



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

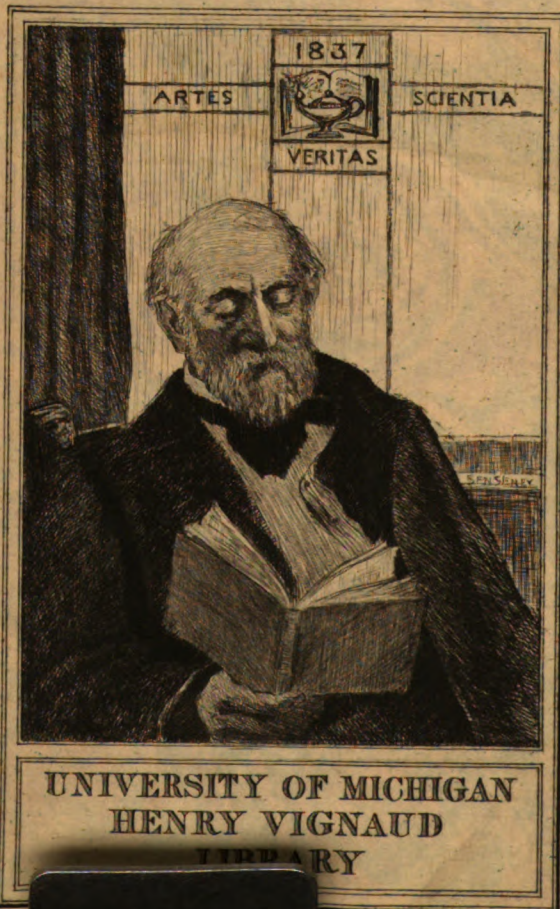
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





168

DP
65
F385

HISTOIRE

GENERALE

D'ESPAGNE.

TOME QUATRIEME.

HISTOIRE

GENERALE

D'ESPAGNE,

TRADUITE DE L'ESPAGNOL

DE

JEAN DE FERRERAS;

ENRICHIE de Notes historiques & critiques, de Vignettes
en taille-douce, & de Cartes Géographiques.

Par M. D'HERMILLY.

TOME QUATRIÈME.



A PARIS,

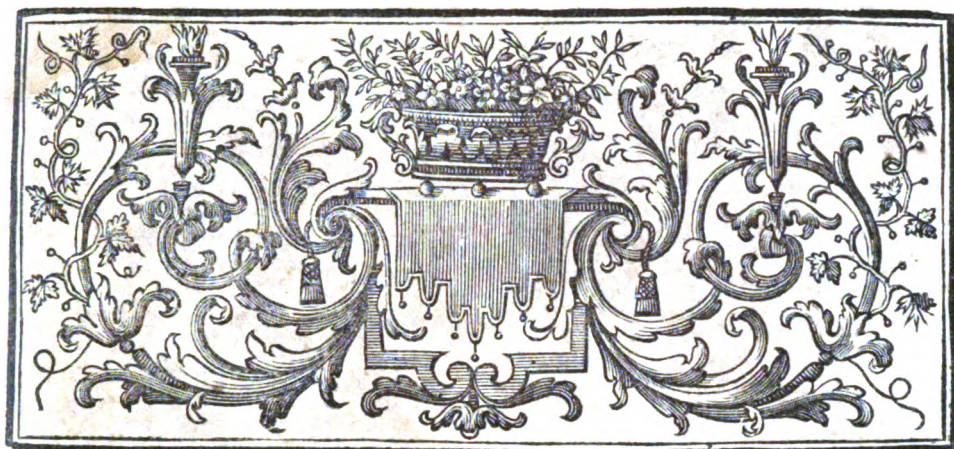
Chez. { GISSEY, rue de la vieille Bouclerie. | BORDELET, }
{ LE BRETON, rue de la Harpe. | QUILLAU fils, } rue S. Jacques.
{ GANEAU, rue Saint Severin.. | DE LA GUETTE, }

M. DCCCL

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

100

100



PREFACE DU TRADUCTEUR

POUR LE QUATRIÈME TOME.



DANS la Préface du troisième Tome de ma Traduction, j'ai démontré, à ce que je crois, d'une manière incontestable, qu'avant l'année 857. de Jesus-Christ, la Navarre ne formoit point un Roïaume particulier. J'ai fait plus : j'ai insinué, que le Pais de Sobrarve n'avoit point encore eu alors de Rois propres. Mais comme je n'ai traité que légèrement ce dernier point, il m'a paru qu'il convenoit pour le bien de l'Histoire d'entrer ici dans une nouvelle discussion à ce sujet, à cause de l'obstination de plusieurs Ecrivains à soutenir, que le Roïaume de Navarre doit son origine à celui de Sobrarve, qu'ils font même commencer, ainsi qu'il a déjà été observé ailleurs, du tems que Don Pélage régnoit dans les Asturies.

Tome IV.

*

2 PREFACE DU TRADUCTEUR

Cette erreur a jetté des racines si profondes , que malgré tout ce qu'Oihenart a pû faire pour la détruire , elle a encore des Partisans. On en trouve une preuve dans le Dictionnaire Géographique & Critique de Mr. la Martinière au mot *Sobrarve*. L'Auteur de ce grand Ouvrage , non-content d'assurer que la Contrée de Sobrarve a eu autrefois le Titre de Roïaume , en quoi il a raison , comme il sera prouvé plus bas , veut que ç'ait été pendant que Don Pélage se signaloit dans les Asturies contre les Maures. Pour ne rien laisser même à désirer sur ce point , il indique Don Garcie Ximenez pour le premier Roi de cette Région , & il fait passer la Couronne de pere en fils jusqu'à Ximenez , le premier qui porta , selon lui , le Titre de Roi de Navarre , qu'il transmit à Don Inigo son fils , & à sa Postérité : il marque la durée du Règne de chaque Roi , & raconte que Don Garcie Inigo , qui succéda en 758. à Don Garcie Ximenez son pere , prit le Titre de Roi de Pampelune , après s'être emparé de cette Place , que Charlemagne avoit démantelée , & dont il rétablit les fortifications ; que Fortun son fils , à qui il laissa le Sceptre , après l'avoir tenu quarante ans , & avoir soumis à sa Domination toute la Navarre , battit les Maures en plusieurs rencontres , & leur enleva plusieurs Places ; qu'étant mort en 815. après un Règne de treize ans , Don Sanche son fils & son Successeur , qui occupa le Trône durant dix-sept ans , & qui fut remplacé par Ximenez son fils , premier Roi de Navarre , acheva de délivrer ce Roïaume de la servitude des Maures. On voit qu'il ne manque rien à cette Fable pour l'accréditer. Mr. la Martinière se feroit cependant bien gardé sans doute de l'in-

féter dans son Dictionnaire, s'il eût lu Oihenart & le P. Abarca. Au reste, pour mettre tout d'un coup le Lecteur à portée de juger du fond qu'on doit faire sur lui & sur ses guides dans cette occasion, je vais produire ce que dit le P. Abarca de la Compagnie de Jesus, touchant ces tems reculés, parce que cet Auteur, quoique célèbre, est très-peu connu des Sçavans de France. Ce sera d'ailleurs pour les personnes qui aiment & cherchent la vérité, un préservatif assuré contre toutes les faussetés introduites, ou adoptées par plusieurs Historiens Espagnols, s'il est permis de donner ce nom à ceux, qui sacrifient tout à la prévention, ou à une envie défordonnée d'illustrer leur Patrie.

Le P. Abarca, après avoir donc commencé par se plaindre en général, comme le font Zurita, le P. Moret & d'autres, de ce que les événemens arrivés en Espagne dans les premiers Siècles, après la destruction de la Monarchie des Gots par les Sarazins, & ceux sur-tout qui concernent l'Aragon & la Navarre, demeurent cachés aux recherches les plus soigneuses, continue ainsi. » On ne peut travailler à l'Histoire de
 „ ces tems, sans marcher au milieu des ténèbres épaisses qui l'obscurcissent, & sans être arrêté à chaque
 „ pas par des questions, dans lesquelles il y a tant de
 „ confusion, de contradictions, & même de passion
 „ de la part des Ecrivains Nationaux, qu'à peine y
 „ remarque-t'on autre chose. Quoique j'aie travaillé
 „ durant plus de quarante années sur les controverses
 „ de Théologie (A), je n'en ai trouvé aucune qui soit
 „ aussi obscure & aussi difficile à résoudre: tout le fruit

(A) J'ai osé dire à un Sçavant, qui l'a | pagne pour le plus grand Théologien de son
 connu & fréquenté, qu'il passoit en Es- | tems.

4 PREFACE DU TRADUCTEUR

„ d'une étude infatigable , proluxe & même prodigue ,
„ est enfin de pouvoir faire ce triste , mais nécessaire
„ aveu. Il n'est point d'Auteur qui s'accorde avec un
„ autre. Les personnes des Rois , les noms , le nom-
„ bre , l'ordre , la Succession , le tems , le lieu , le titre ,
„ enfin tout est marqué différemment ; & si chaque
„ Auteur cherche à réfuter les opinions contraires , il
„ ne craint pas moins d'avoir le même sort , & peut-
„ être d'encourir quelque courroux & quelque indi-
„ gnation. On prend les Eres de César pour les an-
„ nées de Jesus-Christ : on applique les Chiffres Ro-
„ mains à des tems antérieurs ou postérieurs : les ca-
„ ractères rongés sur les parchemins , & effacés sur
„ les pierres , laissent une soif insatiable de la vérité :
„ les Nombres Lombards & Gothiques sont détruits
„ par le tems , ou deviennent inutiles par la différen-
„ te interprétation que les Lecteurs jugent à propos
„ de leur donner : les raies , les points , & les figures
„ rendent douteuse la signification pour les calculs :
„ un Privilège est tenu pour bon : un autre est rejeté :
„ il y en a peu qu'on ne conteste , & la plûpart doi-
„ vent l'être , ou plutôt ils sont presque tous indignes
„ de fournir matière à la dispute. Les Surnoms cau-
„ sent presque autant de confusion , qu'ils servent à
„ distinguer : la foible Grammaire de ces tems induit
„ à erreur : l'ignorance des Ecrivains déplaît : l'audace
„ des Copistes jette de la poudre aux yeux : la témé-
„ rité des Inventeurs de Livres & de Monumens an-
„ ciens , impatiente : la foiblesse de leurs justifications
„ fait qu'on ne peut constater la vérité. Les Modernes
„ s'attachent à tout attaquer , & veulent rendre tout
„ évident , par des raisonnemens si subtils , qu'ils se

„ réduisent à rien. Ainsi, à la tempête ancienne des
 „ ténébres, il s'en joint une autre moderne si impé-
 „ nétrable & si effraïante, qu'elle désespère les plus
 „ valeureux, à moins que la démangeaison d'écrire
 „ par conjectures, & de produire des imaginations,
 „ ne donne assez de hardiesse à un Auteur pour le faire
 „ paroître sur la Scene. De-là vient que Mariana, fâ-
 „ ché de trouver tant d'obscurité & de contradictions,
 „ marque avec amertume, qu'on sçait que les Histo-
 „ res de Navarre sont farcies de Fables & de Contes de
 „ bonnes femmes; & quoique je dise seulement avec
 „ Garibay, qu'elles sont pleines de confusions & de
 „ doutes, j'avouerai qu'elles laissent à la fin le Lecteur
 „ aussi incertain & mécontent, que les Fables & les
 „ Contes de vieilles femmes pourroient faire. Comme
 „ l'Aragon a eu presque le même sort dans ces trois
 „ premiers Siècles d'ignorance, (c'est-à-dire depuis le
 „ commencement ou environ du huitième Siècle, jus-
 „ que vers la fin du dixième) on reconnoît évidem-
 „ ment, quoiqu'avec douleur, le jugement profond &
 „ sain de Zurita, qui parcourt d'un vol rapide les trois
 „ cents premières années de ses Annales dans moins de
 „ six feuillets, disant, que vouloir par des raisonne-
 „ mens pesans, parler d'un plus grand nombre de faits
 „ dont on a perdu la mémoire, c'est construire un édi-
 „ fice sur de mauvais fondemens. . . . Des expérien-
 „ ces réitérées n'ont que trop justifié le langage de
 „ Zurita. Les Modernes n'ont rendu aucun service
 „ égal à celui dont on est redevable à sa louable étude
 „ & à ses grands travaux, par leurs Abregés Hiltori-
 „ ques, leurs Catalogues des Evêques, leurs Com-
 „ mentaires sur les Régnes, leurs Histoires des Cou-

6 PREFACE DU TRADUCTEUR

„ vens , leurs Notices des deux Vasconies , leurs Re-
„ cherches sur les Roïaumes , leurs Défenses Histori-
„ ques , leurs Annales d'Espagne & d'autres Ouvrages
„ de ce genre , avec lesquels ils ont tâché de mettre
„ quelque lumière constante au milieu d'une tempête
„ si épaisse de ténébres ; puisqu'ils n'ont souvent fait
„ qu'effleurer les principaux points , à cause de la con-
„ tradiction , de la multitude d'opinions , & de la dif-
„ ficulté de fixer le jugement : outre plusieurs exem-
„ ples sûrs de cette triste vérité , ceux de l'origine , du
„ nombre & de l'ordre des Rois , qu'on dispute dans
„ une si grande partie des premiers Siècles de ces in-
„ fortunées Annales , sont infailibles. Ni les Privilé-
„ ges , ni les principaux Auteurs , ne peuvent être ici
„ d'aucun secours : les Priviléges , parce qu'étant ap-
„ pellés & devant être les premiers principes de l'Hif-
„ toire , ils sont souvent devenus des précipices & des
„ sujets d'égaremens ; ce qui fait que de grands Hom-
„ mes les regardent comme des Oracles incertains ,
„ & que Zurita les craignoit , & Mariana les mépri-
„ soit. D'autres sont tombés dans l'erreur fréquem-
„ ment & à leur honte , par le cas imprudent ou su-
„ perstitieux qu'ils ont fait de ces papiers , sur quoi
„ l'on a déjà beaucoup écrit avec des règles , des
„ plaintes & même des invectives. On ne peut pas
„ faire plus de fonds sur les meilleurs Auteurs , parce
„ que l'Archevêque Don Roderic , le Prince des An-
„ ciens , & Zurita , le plus célèbre des Modernes , se
„ sont évidemment trompés dans la Chronologie & la
„ Succession des premiers Rois.

Après un tel langage d'un Auteur universellement
estimé en Espagne , peut-on en croire aveuglément

Mr. la Martinière sur l'Antiquité du Roïaume de Sobrarve ? ou plutôt, ne s'expose-t'il pas au reproche d'avoir été trop crédule sur un point Historique de cette importance ? Mais si l'on se rappelle ce que j'ai observé dans la Préface de mon troisième Tome, sçavoir, que Jérôme Blancas, & Jean Briz Martinez, Abbé de Saint Jean de la Pegna, qui se sont montrés les plus grands Partisans de l'opinion qu'il a adoptée, n'ont trouvé dans aucun Monument, qu'avant Don Sanche le *Grand*, les Princes qui ont régné en même-tems, selon eux, sur la Navarre & le Pais de Sobrarve, aient jamais pris d'autre Titre que celui de Rois de Pampelune, on se persuadera facilement que l'ancienneté du Roïaume de Sobrarve est chimérique, & que ses Rois n'ont existé que dans l'imagination de ceux qui les ont forgés.

Comment concevoir en effet que leurs anciens Rois de Navarre, avant Don Sanche le *Grand*, n'aient jamais fait dans leurs Titres aucune mention du Roïaume de Sobrarve, tandis qu'on voit Don Sanche I. se qualifier Roi de Pampelune & de Dége (A), & Don Sanche II. ayeul de Don Sanche III. le *Grand*, en faire autant à l'égard de Najera (B) ? Qu'étoient donc Dége & Najera avant leur recouvrement par les Rois de Navarre, pour mériter cette préférence sur un Pais qui auroit formé un Roïaume, & donné origine à celui de Pampelune, ou de Navarre ? M^r. la Martinière & ses Guides ont cherché à la vérité à prévenir

(A) *Erexit Deus Regem Sancio Garseanis Dominum, & Guernatorem de parria, & desinforem populi, & regnavit in Pampilona & in Deio.* Archives de Saint Jean de la Pegna, Liv. Got. feuil. 71. dans le P. MORET.

(B) *Facta carta Era M. XXV. Regnante me Rege Sancio in Navarra, & in Aragona, & in Najera, & usque ad montes docha, &c.* Archiv. de Saint Jean de la Pegna, lias. 10. nomb. 37.

8 PREFACE DU TRADUCTEUR

& à éluder cette observation , en disant que Don Garcie Iñigo , fils de Don Garcie Ximenez , qu'ils font premier Roi de Sobrarve , étant devenu maître de Pampelune , quitta le Tître de Roi de Sobrarve pour celui de Roi de Pampelune. Mais ils n'en font pas moins dans l'obligation de justifier , que Don Garcie Ximenez , pere , selon eux , de Don Garcie Iñigo , a porté le Tître de Roi de Sobrarve ; ce qu'ils ne peuvent faire , de leur propre aveu. D'ailleurs , pourroit-on jamais s'imaginer , que si Don Garcie Iñigo eût été capable de sacrifier ainsi un Tître , qui étant primordial , ne pouvoit que faire honneur à sa Couronne , ses Successeurs , qui étoient si jaloux d'augmenter les leurs , qu'ils n'avoient pas plutôt fait une conquête , qu'ils s'en déclaroient Souverains dans leurs Diplômes & les autres Actes publics , eussent eux-mêmes tellement dédaigné celui de Sobrarve , qu'ils ne l'eussent jamais indiqué ? Je ne crois pas qu'à la vûe d'une pareille conduite , on puisse penser autre chose , sinon que le País de Sobrarve ne faisoit point partie des Etats des Rois de Pampelune , & n'avoit point été conséquemment leur premier Roïaume.

Quoique ces réflexions soient sensées & naturelles , Jérôme Blancas ne s'efforce pas moins de soutenir l'Antiquité du Roïaume de Sobrarve. Sur ce que Don Sanche le *Grand* marque dans un Diplôme , qu'il régnoit sur Pampelune , Sobrarve & Ribagorce , il concluë que Sobrarve avoit le Tître de Roïaume avant l'avénement de ce Prince à la Souveraineté. Rien cependant d'aussi vain que cette conséquence. Don Sanche le *Grand* affectoit tellement de se montrer magnifique dans ses Tîtres , que non-content de dé-

clarer

clarer dans ses Privilèges , que Pampelune , l'Aragon , Sobrarve & Ribagorce lui étoient fournis , il nommoit encore l'Alava , Najera , la Castille , la Seigneurie de Pailhas , & la Gascogne , comme en conviennent Garibay , Morales , Yepes , Sandoval , & Briz même , au Liv. 2. chap. 28. Or de ce qu'il prenoit tous ces Tîtres , qui osera jamais inférer , que la Castille , l'Alava , Najera , la Seigneurie de Pailhas & la Gascogne ont formé anciennement , & avant le Règne de ce Prince , autant de Roïaumes particuliers , & ont eu chacune des Rois propres ? On conviendra assurément que la conséquence seroit des plus fausses & des plus absurdes.

Les Partisans de l'Antiquité du Roïaume de Sobrarve appellent à leur secours Lucius Marineus Siculus , & soutiennent , que dans le Chapitre où il parle de Don Garcie Ximenez , il nomme ce Prince , Roi de Sobrarve. C'est cependant un fait très-incertain , & il y a même tout lieu de croire le contraire , suivant Oihenart. Dans les meilleures Editions des Ouvrages de cet Auteur , on ne lit , ni le Tître de Roi , ni celui de Sobrarve : Don Garcie Ximenez y est seulement qualifié de Duc , ou Chef des Chrétiens (A) : c'est ce qu'on voit dans celle faite à Alcalá en l'année 1533. dans une autre en Langue Espagnole de l'an 1539. & dans celle qu'André Schot a fait faire à Francfort l'an 1603. d'après les Originaux les plus corrects. Au surplus , quand Lucius Marineus auroit parlé , comme ils l'avancent , on conviendra que cet Ecrivain , qui ne fleurit que sous le Règne de Don Ferdinand & de

(A) De Garfia Ximeno Duce primo | MARINEUS SICULUS , Lib. 2.
Christianorum contra Mauros. LUCIUS |

10 PREFACE DU TRADUCTEUR

Doña Isabelle , ne pourroit pas être d'un grand poids pour des événemens arrivés dans des tems si reculés. Ils veulent encore se prévaloir d'une Lettre des Députés du Roïaume d'Aragon au Roi Don Ferdinand le *Catholique* , laquelle est à la tête des Ouvrages de Lucius Marineus ; parce qu'il y est marqué , que ces Députés avoient donné à Lucius Marineus la Généalogie du Roi Don Ferdinand , représentée en forme d'Arbre , qui avoit été tirée des Archives publiques , & que cet Ecrivain l'avoit mise en meilleur stile dans son Histoire. Cette Lettre cependant ne favorise en aucune manière leur opinion. Lucius Marineus ne parle de Sobrarve dans son Histoire, que sous le Règne de Don Sanche , le quatrième Roi, suivant son calcul, & dit seulement , que ce Prince chassa les Maures de Sobrarve & de Ribagorce (A) ; d'où il suit , qu'il n'a point trouvé que les Prédécesseurs de ce Monarque aient régné sur ces Païs. D'ailleurs , l'Arbre Généalogique étoit nouveau , & fait du tems du Roi Don Jean, pere du Roi Don Ferdinand , comme les mêmes Députés le déclarent dans leur Lettre (B) : ainsi , il est évident qu'on ne peut en tirer aucun avantage.

Briz se plaint de ce que Garibay révoque en doute le Titre Roïal & primitif de Sobrarve , qu'Acote , ou Escote , & Pierre Tomich, Ecrivains Catalans, reçoivent , de même que Pierre-Antoine Beuter de Valence , & Gaubert Fabrice , Historien de Don Ferdinand

(A) Quos à Suprarbii , & Ribagorciæ (sic enim loca quædam vocantur Hispaniæ) regionibus depulsi. LUCIUS MARINEUS SICULUS, Lib. 8.

(B) Cum igitur stirpem , & Genealogiam Regiam , longo successionis ordine , & que ad Serenissimi Regis Joannis , patris

tui , tempora descriptam , & in modum cujusdam arboris depictam , in hujus regni archivo , publica patrum cura custoditam reperissemus , eam elegantiori stylo per Lucium Marineum , &c. Epistol. Procurat. Regni Aragon. ad FERDINANDUM CATHOLICUM.

POUR LE QUATRIÈME TOME. II
& de Doña Isabelle , Souverains de Castille & d'Aragon , qui dit avoir pris pour guides , douze Histoires ou Chroniques anciennes , & une entre autres des Archives de Barcelone. Mais quelques réflexions tirées d'Oihenart & du P. Moret , suffiront pour le convaincre d'erreur.

Aclote ne dit pas un seul mot de Sobrarve , ni des Rois de ce Pais dans tout son Ouvrage , où il traite sur-tout des actions du Roi Don Jayme le *Conquerant* , & du Roi Don Pedre son fils , jusqu'à l'an 1285. On apprend de Zurita , au Liv. 1. de ses Annales , chap. 2. & dans les Indices sous l'année 758. que Pierre Tomich , qui vivoit vers l'an 1400. a inséré des Fables dans l'Histoire de Catalogne. S'il a donc été si peu exact pour ce qui regarde sa propre Patrie , comment pouvoir s'en fier à lui pour les événemens de dehors ? Beuter de Valence & Gaubert Fabrice ne méritent pas ici plus de crédit. Outre qu'ils sont trop modernes pour être crus , puisque le premier mit au jour en 1550. la seconde Partie de la Chronique d'Espagne , & le second fit imprimer en 1599. son Histoire des Rois d'Aragon ; ils n'ont prouvé le point en question , ni par des Monumens légitimes des Archives Roïales , ni par des Ecrivains Contemporains , ou très-proche de ce tems. C'est le témoignage même que Beuter rend de son opinion , lorsqu'il dit , que plusieurs Ecrivains racontent beaucoup de choses touchant l'élection du premier Roi ; mais que comme ils ne sont autorisés par aucun Ecrivain Ancien , & qu'ils se contrarient les uns les autres , il rapporte en substance ce qui appartient à cet événement , qui d'ailleurs ne doit point être , selon lui , révoqué en

* * ij

12 PREFACE DU TRADUCTEUR

doute (A). Pour ce qui est des douze Historiens, ou Chroniques Anciennes dont parle Gaubert Fabrice, il est faux que cet Ecrivain les cite, pour autoriser le Tître de Sobrarve. Il les produit seulement pour constater, que Saint Vote & Saint Félix ont vécu en Anachorètes dans la Grotte de Saint Jean de la Pegna, ainsi qu'il le déclare lui-même par ces paroles (B). „ Ils appellerent (il parle ici des Seigneurs assemblés „ pour l'élection du premier Roi) les deux Illustres „ Freres, qui étoient universellement reconnus pour „ des Hommes d'une grande Sainteté, comme il est at- „ testé par la Chronique Roïale des Archives de Barce- „ lone, & presque par toutes les autres Chroniques „ que j'ai vûes, & qui sont au nombre de plus de dou- „ ze; & ils les conjurerent d'avoir pour agréable de „ prier, &c. Comment pouvoir inférer de ceci, que les douze Chroniques confirment le Tître de Sobrarve ? N'est-il pas évident que c'est une conséquence absurde ?

Au surplus, qui pourroit jamais croire que Gaubert Fabrice eût trouvé le Tître Roïal de Sobrarve, affirmé dans douze Chroniques, pour le tems que veulent Jean Briz & d'autres, quand il s'agit de plusieurs Auteurs célèbres, qu'il n'y avoit point de Rois dans ce País. Oihenart fait mention d'après Blancas, d'un Monument ancien du Monastère de la Pegna, suspect à la vérité en partie à cause des insertions que quelque

(A) *D'esta eleccion hablan muchos muchas cosas, y por ser sin autoridades de Escrituras antigas, y que los unos son contrarios a los otros, avemos puesto aqui lo sustantial, y que haze al proposito verdadero.* Chron. d'Esp. Part. 2. dans OIHENART, Liv. 2. chap. 10.

(B) *Llamaron los dos Cavalleros Her-*

manos, tenidos por todos en reputacion de Varones muy Sanctos, como la Chronica Real del Archivo de Barcelona lo afirma, y todas quasi las Cronicas que vi, & que son mas de doce, y pidieron les por merced que les pluguiesse de rogar, &c. FABRICE dans OIHENART, Liv. 2. chap. 10. & le P. MORET, Liv. 2. chap. 11.

Morderne y a faites, & par lequel il paroît que Bence, Evêque de Saragosse, aiant été contraint de quitter son Siège, lorsque les Maures firent la conquête de cette Ville, se retira dans les Montagnes avec les Reliques des Saints, & se réfugia sous la protection d'un certain Comte, nommé Armentaire, avec l'agrément duquel il s'établit dans l'Eglise de Saint Pierre, située dans la Province de Ribagorce; & que quelques années après, cet Evêque vivant encore, Donat, Abbé de la même Eglise, envoya Belascut au Roi Charles, pour implorer son appui & son secours contre les Mahométans (A). Or, si Sobrarve, ajoute le même Auteur, avoit un Roi Chrétien fort & puissant, comme le pense Blancas, sçavoir, Garcie Ximenez, ou Garcie Iñigo son fils, seroit-il croïable que Bence n'eut pas cherché un azile auprès de ce Prince, dont l'Etat auroit été plus proche de Saragosse, que Ribagorce, plutôt qu'auprès d'un Comte foible, tel que fut sans doute Armentaire, dont le nom même ne seroit jamais parvenu à notre connoissance sans ce Monument? Et puisque la Province de Ribagorce est très-voisine de Sobrarve, Donat, Abbé de l'Eglise de Saint Pierre, n'auroit-il pas imploré le secours du Roi de Sobrarve préféablement à celui de Charlemagne, dont les Etats étoient si fort éloignés? Il est donc probable que Sobrarve n'avoit point de Rois particuliers.

Mais je dis plus. Ceci est un fait qu'il n'est pas per-

(A) *Benicum Casaraugusta Episcopum ex quo Mauri illi civitati imminabant, cum reliquiis Sanctorum in montanas se regiones recepisse, ibi se in fidem & presidium Comitum cujusdam Armentarii nomine contulisse, ejusque nutu in Ecclesia illa Sancti Petri, quæ in Ripacurciensi pago edificata est, consedisse: post aliquot annos*

Belascutum, superstire adhuc Episcopo Bencio, ab Abbate illius Ecclesiæ Donato ad Carolum Regem missum fuisse, ut ejus opem atque auxilium contra Mauros flagitaret. Monument de Saint Jean de la Pegna, dans OIHENART, Liv. 2. chap. 10.

14 PREFACE DU TRADUCTEUR

mis aujourd'hui au moindre Critique de révoquer en doute. On apprend des meilleurs Auteurs, qu'en 796. un Maure, nommé Bahaluc, avoit autorité sur tout le País, qui s'étend depuis Huesca jusqu'aux Pyrénées, & où la Contrée de Sobrarve se trouve renfermée (A). Eginhart, dans ses Annales, l'Auteur de la Vie de Louis le *Pieux*, Reginon & Aymoin rendent témoignage, que depuis l'année 797. jusqu'à celle de 809. les François ont plusieurs fois porté leurs Armes au-delà des Pyrénées, & se sont avancés jusqu'à Huesca, dont ils entreprirent envain la réduction en 805. suivant FERRERAS. Or, comme la route de France à Huesca, ainsi que le dit Oihenart, est par le País de Sobrarve, il paroît évident qu'il n'y avoit point de Rois particuliers dans cette Contrée; parce que s'il s'en fût trouvé, il y a lieu de croire que des Ecrivains, qui se sont fait un Nom par leur exactitude & leur fidélité, n'auroient pas manqué d'en faire quelque mention, soit que ces Princes eussent eu part ou non aux entreprises des François en Espagne, à cause du passage qu'ils auroient donné à ceux-ci par leurs Etats, ou du moins en considération de leur voisinage avec les Places que Louis le *Pieux* vouloit enlever aux Mahométans. On est donc fondé à se persuader, que le País de Sobrarve ne formoit point alors un Roïaume.

Bien-loin que la Contrée de Sobrarve eut alors des Rois particuliers, il est sûr qu'elle dépendoit des François, qui durent la soumettre dans quelque-une de leurs irruptions en Espagne, pour se procurer sans doute

(A) *Sequenti porro tempore Tolosani venit Rex (LUDOVICUS PIUS Rex cum Aquitaniz.) conventum generalem ibidem habuit... & Bahaluc Sarracenorum Du-*

cis, qui locis montuosis Aquitaniz proximis principabatur, missos pacem petentes & dona ferentes suscepit & remisit. L'ASTRON. ad an. 196.

POUR LE QUATRIÈME TOME. 15

une entrée dans la Péninsule du côté de Huesca, qu'ils avoient grande envie de réduire, comme on le voit dans le Corps de l'Histoire, & s'assurer du même côté une retraite en France, en cas de quelque mauvais succès. C'est ce qui est confirmé par le Moine d'Angoulême, qui dit dans la Vie de Charlemagne sous l'année 809. que le Comte Auréole, qui descendoit de Félix Auréole, Comte de Périgord, & avoit quelques Places au-delà des Pyrénées en allant vers Huesca & Saragosse, étant mort dans ce tems-là, Amoroz, Gouverneur de ces deux dernières Villes, s'empara de tout le País sur lequel il commandoit en Espagne, & promit à Charlemagne d'être son Vassal (A). De ceci l'on peut conclure deux choses, la première, que le País de Sobrarve, qui est au-delà des Pyrénées, & entre ces Montagnes & Huesca, étoit avant l'an 809. sous la Domination des François, puisqu'alors mourut un Comte de cette Nation, qui devoit, selon toute apparence, avoir été établi dans quelques-unes des années précédentes. La seconde conséquence qu'on peut tirer avec toute sûreté, est que dès l'an 809. le País de Sobrarve retomba sous la puissance des Mahométans, après la mort du Comte Auréole. A la vérité, Amoroz, qui l'usurpa, s'engagea aussi-tôt de le tenir à foi & hommage de Charlemagne; mais on ne put traiter avec ce Mahométan des conditions de son Vasselage, quoiqu'au commencement de l'année 810. les Comtes François des Frontières eussent reçu

(A) Ipso tempore Aureolus Comes de genere Felicis Aureoli Petragoricensis comitis exortus, qui in commercio Hispanie atque Gallie trans Pyrenaeum contra Ofsam & Casaraugustam residebat, defunctus est, & Amoroz Praefectus Casaraugustae

& Ofsa ministerium ejus invasit & in Castellis illius praesidia disposuit, missa quae ad Imperatorem legatione sese cum omnibus qua habebat, in ditionem illius venire velle promisit. Monachus Engolismensis in vita CAROLI MAGNI, ad annum, 809.

16 PREFACE DU TRADUCTEUR

ordre de le faire. Le principal obstacle fut peut-être la guerre qu'Alhacan , Roi de Cordouë , fit alors au même Amoroç , pour le dépouiller , comme il y parvint , des Domaines dont il avoit le Gouvernement , & le punir ainsi de sa démarche auprès de Charlemagne.

Alhacan , aiant ôté le Gouvernement de Huesca & de Saragoſſe à Amoroç , de qui FERRERAS nous aſſûre qu'il n'eſt plus parlé dans l'Histoire , paſſé ce tems , quoiqu'en 812. les nouveaux Histoſiens de Languedoc le produiſent encore ſur la ſcène , il y a grande apparence qu'il rangea auſſi ſous ſa Domination les Places de Sobrarve , que le Comte Auréole avoit eues , & qui après ſa mort , étoient tombées entre les mains du Gouverneur Mahométan de Huesca & de Saragoſſe. J'ignore ſi les François entreprirent de recouvrer le Pais de Sobrarve , & y réuſſirent. Tout ce que je ſçai , c'eſt qu'après la mort d'Abderame II. Succéſſeur d'Alhacan , fixée par FERRERAS en 852. Muza , Chrétien Renégat & Gouverneur de Saragoſſe , s'étant révolté avec ſa Ville contre Mahomet I. qui monta alors ſur le Trône de Cordouë , & s'étant emparé par force ou par ſurpriſe de celles de Tudéle , de Huesca & de Toléde , alla porter en France les horreurs de la guerre , ſuivant la Chronique du Roi Don Alfonſe le Grand (A). Or , de l'irruption de Muza en France , je crois pouvoir conjecturer , que le Pais de

(A) Muza quidam nomine , natione Geſulus , ſed ritu Mahometano , cum omni gente ſua deceptus , quos Chaldei vocitant Benikazzi , contra Corduvenſem Regem rebellavit , eique multas civitates , partim gladio , partim fraude invaſit ; priuſquidam Caſarauguſtam , deinde Tutelam , & Oſcam , poſtremo verò Toleſum , ubi

filium ſuum nomine Lupum poſuit Prefectum. Poſtea in Francos , & Gallos arma convertit , multas ibi ſtrages , & prædas fecit : duos verò Francorum Magnos Duces , unum nomine Santionem , & alium Epulonem , per fraudem cepit , & eos victos in carcerem miſit. Chron. ADFONSI MAGNI in Ordonio I.

Sobrarve

Sobrarve étoit en la puissance des Mahométans.

Par où en effet cet audacieux Renégat auroit-il pu prendre sa route pour passer les Pyrénées , sinon par cette Région , où est le vrai chemin de Huesca en France ? puisque du côté de la Catalogne , la Domination Françoisse s'étendoit fort avant en Espagne, & que du côté de la Navarre , il commençoit à se former un Etat Chrétien indépendant. Et s'il n'eût pas été maître de cette Contrée , comment pouvoir se persuader qu'il eût été en France , aux risques de se faire envelopper & massacrer avec tout son monde , au moins à son retour , dans les gorges des Pyrénées , par la Puissance Chrétienne , sur les Terres de laquelle ces passages se feroient trouvés ?

On peut aussi tirer de ceci un argument contre Jérôme Blancas , Jean Briz & les autres , qui veulent qu'il y eût déjà dans la Navarre des Rois puissans ; parce qu'on ne concevra jamais comment des Princes bien affermis sur leur Trône , & qui devoient redouter un voisin ambitieux tel que Muza , ne firent pas le moindre mouvement pendant son absence , pour détruire son Armée à son retour en Espagne , & se délivrer par-là de toute inquiétude ; eux , qui , suivant les mêmes Historiens , avoient presque toujours les Armes à la main contre les Mahométans , & qui , à la faveur des Pyrénées , avoient une si belle occasion d'affoiblir ces Ennemis formidables , & d'avoir même de riches dépouilles. Je ne prétends cependant pas dire par-là , qu'il n'y avoit point de Souverain en Navarre. On sçait , ainsi qu'on le voit dans FERRERAS , que Don Garcie y avoit été reconnu pour tel quelques années auparavant ; mais comme celui-ci n'avoit

Tome IV.

18 PREFACE DU TRADUCTEUR

qu'un Etat naissant , usurpé sur les François , & s'étoit ligué avec ce Mahométan , dont il avoit même épousé une fille , ses intérêts demandoient , que bien-loin de le troubler dans ses opérations militaires , il l'aidât de ses forces , de la manière qu'il le fit contre Don Ordoño ou Ordogno I. Roi des Asturies , dans la bataille où il perdit la vie. Mais quoiqu'il fût lié si étroitement avec ce Mahométan , on ne peut pas croire qu'il lui ait donné passage sur ses Terres pour aller en France & s'en retourner , parce que probablement il en seroit au moins fait mention dans les Auteurs ; au lieu que Muza étant supposé avoir joint , ainsi qu'il paroît naturel , le País de Sobrarvè à ses autres usurpations sur le Roi de Cordouë , on ne doit point être étonné du silence des Historiens sur la route que prit alors ce nouveau Souverain Musulman. Pour ce qui est des Catalans Chrétiens , la consternation où ils étoient peut-être encore des maux qu'ils avoient soufferts peu d'années auparavant de la part des Infidèles , qui en 852. avoient saccagé tous les environs de Barcelone , pillé & brûlé la meilleure partie de cette Ville ; le bruit du succès des Armes de Muza en France , & la nécessité de se tenir toujours sur leurs gardes contre le Roi de Cordouë , purent bien les faire rester alors dans l'inaction.

Après la mort de Muza , qui perdit la vie des blessures qu'il reçut en 857. dans la bataille où il fut défait par Don Ordoño I. Roi de Léon , FRERERAS se persuade , que tout ce qui obéissoit à ce Renégat , rentra sous la Domination de Mahomet , parce qu'un fils de ce Roi de Cordouë étoit l'année suivante Gouverneur de Saragosse. Cela posé , il ne me paroît pas douloureux

que le País de Sobrarve , qui devoit faire partie des États de l'Usurpateur Muza , pour les raisons que j'ai alléguées plus haut , ne soit passé sous la puissance de Mahomet I. Il est du moins sûr qu'il dépendoit des Mahométans sous le Règne d'Abdalla , fils de ce Roi , lequel porta le Sceptre de Cordouë depuis le 3. de Juin de l'an 888. puisqu'en 912. ou 913. aiant succédé à son frere Almundar , ou Mundir , qui , après la mort de Mahomet I. leur pere , fixée au 4. de Septembre de l'année 886. n'occupa le Trône que 21. mois moins un jour , suivant l'Archevêque Don Roderic dans l'Histoire des Arabes. On en trouve une preuve convaincante dans des Monumens Anciens du Monastère d'Alaon , qu'on a recopiés en 1554. & dont parle le P. Abarca , dans le Chapître où il traite du Roi Don Sanche Garcie , & dans celui intitulé , *Réflexion sur l'Union de Sobrarve & de Ribagorce à la Couronne*. Il y est porté , que la Contrée de Sobrarve & celle de Ribagorce furent recouvrées sur les Infidelles par Bernard , fils & Successeur d'un Comte de Pailhas , appelé Ramon , qui étoit sorti de la Maison Roïale de France. Or , comme celui-ci souscrivit l'an 931. de l'Ere d'Espagne , ou 893. de Jesus-Christ , ainsi qu'on le voit dans le P. Moret , Liv. 2. chap. 7. à un Diplôme du Roi Don Fortun le Moine , pour marquer les limites du Monastère de Labasal (A) ; il suit , que les Conquêtes de Bernard sur les Mahométans dans les Régions de Sobrarve & de Ribagorce , ne furent faites que vers l'an 900. de l'Epoque des Chrétiens , & par

(A) *Facta Carta an. D. CCCC. XXXI. Regnante Rege Fortunio Garciano in Pamplonia , & Comite Galindo Aznar in Aragonè , Adesensu in Gallecia, Garfia*

Aznarez in Gallias , Raymundus in Pal-lares , &c. Tabul. de Saint Jean de la Pegna , liasse 10. nomb. 4. & dans le Livre Gothique , feuil. 78.

20 PREFACE DU TRADUCTEUR

conséquent qu'avant ce tems-là , dans lequel Abdalla régnoit à Cordouë , ces deux Païs étoient en la puissance des Barbares.

Je sçai que Zurita , dans ses Annales d'Aragon , veut que ces événemens soient arrivés en l'année 814. de Jesus-Christ ; mais je n'ai ici aucun égard à son autorité. Outre que son peu d'exactitude pour les Epoque , à l'égard de ces tems reculés , est universellement reconnu de toute personne un peu versée dans l'Histoire d'Espagne , il est évident par la date du Privilège pour les bornes du Monastère de Labasal , dans lequel le pere de Bernard est nommé , qu'il ne mérite aucun crédit sur ce point de Chronologie. Quoique je rejette dans cette occasion son opinion , qu'Oihenart paroît cependant avoir adoptée , il n'en est pas de même à l'égard de l'heureux succès des entreprises de Bernard. Je me persuade avec lui , que ce Comte , secondé des Armes de Don Galindon son beau-pere , Comte d'Aragon , non pas le premier du nom , comme le même Zurita & d'autres l'ont pensé , mais le second , ainsi que le dit le P. Abarca , fit la guerre aux Mahométans de Sobrarve , les chassa des Montagnes , resserra leurs Etats jusqu'à Calasanz , se saisit des Ports & des passages les plus forts , peupla plusieurs Places de Chrétiens , depuis Aras jusqu'à Saint Christophe , & depuis la Rivière d'Isaverne jusqu'au Château de Ribagorce , & conquit au-delà de la Rivière de Nagueira , qu'on nommoit Nocharia , la partie la plus forte du Comté de Pailhas , que son pere n'avoit pas possédé apparemment en entier , quoiqu'il en eût le Titre de Comte ; parce que tout ceci s'accorde parfaitement avec le P. Abarca , ou plutôt avec les Monumens

POUR LE QUATRIÈME TOME. 21.
Anciens du Monastère d'Alaon , dont j'ai parlé plus haut.

Le P. Abarca ajoute à la vérité dans le premier des deux Chapîtres cités , que si la Contrée de Sobrarve étoit alors possédée par les Mahométans , c'est que ceux-ci s'en étoient emparés immédiatement ou peu de tems après la mort , quelqu'elle ait été , de Don Garcie , pere des Rois Don Fortun le *Moine* & Don Sanche , Prince dont FERRERAS n'a rien dit dans le Corps de son Histoire , sans doute à cause de l'incertitude de tout ce qu'on raconte à son sujet , se contentant seulement d'indiquer dans sa Succession Chronologique des Comtes & des Rois de Navarre , l'année 880. pour celle de l'avènement de son fils aîné & son Successeur à la Couronne. Mais comme ce ne sont-là que des conjectures , fondées seulement sur la prévention que Sobrarve a formé anciennement un Roïaume , qui a donné naissance à celui de Pampelune , ou de Navarre , je crois qu'on peut sans aucun risque , s'en tenir à tout ce que j'ai marqué précédemment à l'égard des différentes révolutions que Sobrarve a éprouvées.

Quoiqu'au rapport de Zurita & du P. Abarca , le Comte Bernard chassât entièrement les Infidèles de Sobrarve , de Ribagorce & de Pailhas , & étendit ses Etats jusqu'à Calasanz , il n'y a point de doute que les Mahométans ne se soient dans la suite remis en possession d'une bonne partie de ces Terres.

Ce fut probablement après qu'ils eurent fait en Navarre l'irruption dans laquelle ils gagnèrent en 921. une glorieuse victoire sur les Navarrois , & sur Don Ordoño II. Roi de Léon , qui avoit volé à leur se-

22 PREFACE DU TRADUCTEUR

cours. Je fonde ma conjecture sur un Ancien Ecrit de l'année 1095. de l'Ere d'Espagne, ou 1057. de Jesus-Christ, qu'on trouve dans le Livre Gothique de Saint Jean de la Pegna, & où Garcie Aznarez, ou Aynaz de Boil, fameux Conquerant du Château de même nom dans le País de Sobrarve, sa Patrie, déclare que du tems d'Almançor, c'est-à-dire pendant qu'Abderame III. de qui celui-ci fut le premier Ministre, régnoit à Cordouë, dont ce Prince Mahométan occupa le Trône depuis l'an 912. ou 913. jusqu'en 961. de l'Epoque des Chrétiens, les Montagnes de Sobrarve étoient en la puissance des Mahométans (A). Ainsi, je me persuade que les Infidèles commencèrent à recouvrer, au moins en partie, la Région de Sobrarve, du vivant même du Comte Bernard, parce que celui-ci ne dût terminer sa vie que vers l'an 926. tems à peu près auquel Raymond ou Ramon, & Borel, ses deux fils, lui succéderent, le premier dans la Souveraineté de Ribagorce & de Sobrarve, & le second dans celles des Montagnes voisines de Pailhas, suivant les Monumens Anciens du Monastère d'Alaon, dont parle le P. Abarca dans les deux Chapitres déjà cités, & où l'on voit d'une manière très-distincte, au rapport du même Auteur, l'ordre & les principales actions des Comtes de Ribagorce & Seigneurs de Sobrarve.

Quoiqu'il y ait lieu de croire que les Comtes de Ribagorce, Successeurs de Bernard, travaillèrent de toutes

(A) *Et quia ex quo tempore adhuc Paganis regnabant super nos, nec non & Almançor antiquus Rex Cordubensis, usque nunc, jam parentes nostri liberi fuerunt: & dum regnare cæperunt nos Christiani, sive in semper Regni Sancius Rex, quando Castel-*

lum (Bugilum) de manibus Sarracenorum calimus, & Christianis eum reddidimus. Archives de S. Jean de la Pegna, liasse 12. nomb. 24. & Liv. Goth. feuil. 18.

leurs forces à enlever les Places que les Mahométans avoient reprises dans le Pais de Sobrarve , il paroît qu'ils ne purent point y réussir , & que cette gloire fut réservée à Don Sanche le *Grand* , Roi de Navarre. Ce Monarque , comme le dit FERRERAS d'après le P. Moret , aiant passé en 1011. le Gallego , s'avança vers le pied des Pyrénées , où cette Rivière prend sa source aux Confins de la Bigorre , près de Viesca , & soumit toutes les Places fortes qui étoient dans ces Quartiers. Il étendit ses Conquêtes l'année suivante jusqu'aux Confins de Ribagorce ; & ce fut alors qu'il dut à Garcie Aynaz l'acquisition du Château de Boil. Enfin , Don Sanche le *Grand* , devenu Souverain de tout le Pais de Sobrarve & de Ribagorce , joignit ces noms aux Titres qu'il portoit déjà ; ce qu'il fit au plus tard l'an 1014. comme on peut en juger par un Privilege de Saint Jean de la Pegna , en date du 14. de Juillet de cette même année , dont parlent Jean Briz & le P. Abarca , & dans lequel il se nomme Roi d'Aragon , de Pampelune , de Sobrarve & de Ribagorce.

Ce Prince fut le premier qui prit la qualité de Roi de ces deux Contrées. Aucune de celles-ci n'avoit encore formé un Roïaume particulier , quoiqu'en dise M^r. la Martinière , qui non-content de donner cette gloire à Sobrarve , comme font Jérôme Blancas , Jean Briz & d'autres , l'accorde encore à Ribagorce , en disant dans son Dictionnaire Géographique au mot *Ribagorce* , que cette Région , qui porte actuellement le Titre de Comté , a eu anciennement celui de Roïaume. On peut se rappeler les Monumens Anciens du Monastère d'Alaon , que j'ai cités plus haut , & par

24 PREFACE DU TRADUCTEUR

lesquels on voit que les Souverains de Ribagorce ne prenoient que le Titre de Comtes de ce Pais, qui par conséquent n'avoit pas celui de Roïaume. Devenus maîtres de Sobrarve, ils se contenterent de s'en dire Seigneurs, comme le P. Abarca les nomme; quoique dans plusieurs endroits de ses Ouvrages, il se montre enclin à reconnoître Sobrarve pour le plus ancien Roïaume d'Espagne du côté des Pyrénées: preuve que ce Pais n'avoit point été un Roïaume avant qu'ils l'eussent recouvré sur les Maures. On ne croira jamais en effet qu'ils eussent négligé de faire revivre ce Titre en leur faveur, & qu'ils n'eussent pas même préféré celui de Roi de ce Pais au leur, ou du moins, qu'au lieu de se nommer Comtes de Ribagorce & Seigneurs de Sobrarve, ils ne se fussent point appelés Rois de Sobrarve & Comtes de Ribagorce, donnant alors la préférence au Titre le plus noble. Ribagorce n'a jamais été un Roïaume particulier, ni avant ni après le Règne de Don Sanche le *Grand*, quoiqu'il s'en soit nommé Roi, non plus que l'Alava, la Najera, &c. dont ce Monarque avoit aussi joint les noms à ses autres Titres. Cette Province fit partie des Etats que Don Gonçale, troisième fils du Roi Don Sanche le *Grand* & de la Reine Doña Elvire Nuñez Mayor, Propriétaire de Castille, gouverna sous le Titre de Comte, du vivant de son pere, ainsi qu'on l'apprend de Zurita, & dans la suite sous celui de Roi, conformément à la volonté de Don Sanche le *Grand*.

J'entends parler ici du Roïaume de Sobrarve, qui dut son érection, de même que l'Aragon, qui n'avoit encore formé qu'un Comté, à l'envie qu'eut Don Sanche le *Grand* de laisser une Couronne à chacun de ses

ses quatre fils , comme le dit FERRERAS sous l'année 1034. Avant ce tems-là , il n'avoit pas été plus question du Roïaume de Sobrarve que de celui de Ribagorce. Lorsque ces deux Contrées réunies ensemble furent devenues l'Héritage de Don Gonçale , après la mort de Don Sanche le *Grand* son pere , elles composèrent un Roïaume connu communément sous celui de Sobrarve , quoiqu'il portât celui de Roïaume de Sobrarve & de Ribagorce , à en juger par le titre du Chapitre , où le P. Abarca fait mention de Don Gonçale , Souverain de cet Etat , & suivant FERRERAS , qui parlant de la fin malheureuse & tragique de ce Prince sous l'an 1038. le qualifie Roi de ces deux Provinces qu'il indique.

Si cet Etat fut appelé seulement Roïaume de Sobrarve , ou si en réunissant les deux noms , on mit celui de Ribagorce le dernier , ce n'est pas que Sobrarve eût été anciennement un Roïaume , puisqu'on a vu précédemment la fausseté de cette opinion : il faut croire que ce fut seulement en considération de ce que Don Sanche le *Grand* fit plus ordinairement & plus constamment mention de Sobrarve dans ses Titres , & de ce que le Roi Don Gonçale y établit sans doute son Trône , comme dans le Pais où il étoit le plus à portée de demander du secours , & d'en recevoir des Rois Don Garcie de Navarre & Don Ramire d'Aragon , ses freres , contre les Mahométans de Huesca , de Balbastro & de Lérída ses voisins , avec lesquels il devoit s'attendre d'être continuellement en guerre. Après la triste mort de ce Prince , ses Etats reconnurent pour Souverain , Don Ramire , premier Roi d'Aragon , & cessèrent pour

Tome IV.

26 PREFACE DU TRADUCTEUR

toujours d'être un Roïaume particulier , après avoir eu cette gloire seulement durant trois ans , c'est-à-dire depuis l'année 1035. que Don Gonçale en hérita , jusqu'à celle de 1038. dans laquelle ce Prince périt misérablement.

C'est-là , je crois , tout ce qu'on peut dire de plus sûr au sujet du Roïaume de Sobrarve , à cause du silence des Historiens & des Monumens Anciens. Pour ne rien laisser cependant à désirer , je vais marquer ici comment Don Sanche le *Grand* , Roi de Navarre , eut cette Contrée & celle de Ribagorce. Je le ferai en partie d'après le P. Abarca , où d'après les Monumens Anciens du Monastère d'Alaon , dont j'ai parlé précédemment , donnant toujours quelque chose à la conjecture & à la probabilité pour les points Historiques sur lesquels les Ecrivains ne s'expliquent pas positivement.

Ramon , Comte de Pailhas , eut pour Successeur dans son Comté , Bernard son fils , que l'on confond assez communément & mal-à-propos avec Bernard , Comte de Barcelone , puisque l'un vivoit du tems de Louis le *Pieux* & de Charles le *Chauve* , Empereurs d'Occident , & Rois de France , & fut tué en 844. par le dernier de ces deux Potentats ; & que l'autre , suivant le P. Abarca , étoit contemporain de Charles III. dit le *Simple* , Roi de France , de la famille duquel il descendoit. Ce Bernard mourut , après avoir chassé les Maures des Contrées de Sobrarve , de Ribagorce , & du Comté de Pailhas , où ils possédoient encore quelques Places , & après avoir pris , en vertu de ses Conquêtes , les Titres de Comte de Ribagorce & de Seigneur de Sobrarve , quoiqu'il ne pût pas probable-

ment conserver contre les Mahométans la dernière Région dans son entier. Ses Etats furent partagés entre Raymond ou Ramon, Borel & Miron ses fils, dont le dernier n'eut point de Postérité. Le premier, qui avoit pour sa part les Contrées de Ribagorce & de Sobrarve, laissa de la Comtesse Garfendis sa femme, deux garçons, Wifred & Isarne, & deux filles, Zite ou Teude, & Urraque. L'Aînée des deux filles épousa Sunier, Comte de Pailhas, de qui elle n'eut point d'enfans ; & la Cadète fut mariée à Don Sanche, Comte de Castille, & devint mere de Doña Nuñe Maior, femme de Don Sanche le Grand, Roi de Navarre. Des Comtes de Ribagorce leurs freres, Wifred & Isarne, qui succéderent l'un après l'autre au Comte Raymond leur pere, il ne resta point d'enfans légitimes. Isarne eut seulement d'une Concubine un fils appelé Guillaume, qui vivoit à la Cour de Don Sanche, Comte de Castille, lorsque son pere perdit la vie à Monçon, en combattant contre les Infidelles. Après la mort du Comte Isarne, Zite, ou Teude sa sœur, hérita de ses Etats de Ribagorce & de Sobrarve. Comme elle n'avoit point d'enfans, elle appella auprès d'elle le jeune Guillaume son neveu, quoiqu'illégitime, sans doute pour lui confier le Commandement de ses Troupes, & le charger du soin de tirer ses nouveaux Etats des mains des Mahométans, qui s'en étoient emparés après la fin déplorable, quoique glorieuse, du Comte Isarne. Guillaume chassa les Infidelles du Comté de Ribagorce, avec le secours du Comte de Castille, qui en qualité de Mari de Doña Urraque, étoit Héritier de la Comtesse Zite, sa belle-sœur, & par conséquent intéressé à mettre celle-ci en pos-

*** ij

28. PREFACE DU TRADUCTEUR

session de ce qui lui appartenait ; mais il paroît qu'il n'eut pas le même succès dans le País de Sobrarve, puisque les Mahométans y étoient encore établis en 1011. lorsque Don Sanche le *Grand*, Roi de Navarre, entreprit le recouvrement de cette Région.

Zite aiant survécu peu de tems à Isarne son frere, il y a apparence que Guillaume voulut s'approprier la Souveraineté de son Comté de Ribagorce, soit en vertu de quelque adoption faite par Zite sa tante en sa faveur, soit en se prévalant du droit de son pere. On paroît fondé à porter ce jugement, à cause de la conduite odieuse que tinrent quelque tems après les Chrétiens, Habitans de la Vallée d'Aran, qui appartient à l'Espagne, suivant M^r. de Marca, l'Abbé de Longuerue & d'autres, & qui est dans les Pyrénées à la source de la Garonne: ces Peuples, comme le dit le P. Abarca, indignés de ce que Guillaume Isarne vouloit, en vertu du droit de ses Ancêtres, se faire reconnoître Souverain de ces Quartiers, tuerent ce Prince, se rendirent indépendans, & resterent ainsi près de deux Siècles. Une autre preuve peut encore se tirer du mécontentement que le même Guillaume témoigna, lorsque Don Sanche le *Grand*, Roi de Navarre, aiant rangé sous sa Domination le País de Sobrarve, étendit en 1015. ses Domaines le long des Pyrénées, jusqu'à Roda, suivant FERRERAS. Guillaume, prétendant que la conquête de toute cette Contrée le regardoit & lui appartenait, alla avec un Corps d'Armée pour en prendre possession ; mais il fut vaincu & entièrement défait par le Monarque Navarrois. Celui-ci cependant n'en agissoit ainsi, probablement qu'en vertu d'un abandon que Don Sanche, Comte

de Castille , & Doña Urraque sa femme , lui avoient faite comme à leur gendre , de la succession de la Comtesse Zite , dont l'Héritière naturelle étoit la même Doña Urraque sa sœur , de laquelle on a ignoré l'origine , jusqu'à ce que le P. Abarca en ait fait la découverte. Le Comte & la Comtesse de Castille purent bien prendre ce parti à cause de l'usurpation de Guillaume , ou de l'éloignement & de la difficulté de se procurer & de conserver cet Héritage , & en considération de ce que Don Sanche le *Grand* , qui avoit épousé Doña Nuñe Maïor leur fille , étoit plus à portée qu'eux de faire valoir leurs droits. On ignore s'ils demandèrent & reçurent en échange quelque autre Etat voisin des leurs , comme cela se pratiquoit alors fréquemment entre les Princes Chrétiens ligués contre les Mahométans.

Quoiqu'il en soit , le P. Abarca ne doute point que ce n'ait été là le Titre en vertu duquel Don Sanche le *Grand* soumit & réunit à sa Couronne, Sobrarve & Ribagorce , dont la propriété & la paisible possession lui furent d'ailleurs assurées en 1028. par la mort de Don Garcie son beau frere , Comte de Castille , dont il devint l'Héritier du Chef de Doña Nuñe Maïor sa femme , sœur de ce Comte. Ainsi , l'on peut très-bien se persuader , que Don Sanche le Navarrois , subrogé en la place du Castillan , prit en 1015. Roda sur Guillaume Isarne , après avoir mis le Pais de Sobrarve sous sa Domination dans les années 1011. & 1012. & que Guillaume Isarne, aiant été tué peu de tems après par les Habitans de la Vallée d'Aran , le Monarque Navarrois acheva de s'emparer du Comté de Ribagorce.

30 PREFACE DU TRADUCTEUR

On pourroit peut-être objecter à ceci , que dans le Privilège du Monastère de Saint Jean de la Pegna , en date du 14. de Juillet de l'an 1014. duquel j'ai fait mention précédemment , Don Sanche le *Grand* se nomme Roi d'Aragon , de Navarre , de Sobrarve & de Ribagorce ; d'où il paroît , que ce Monarque étoit déjà Souverain de la dernière Contrée dont il parle , de même que des trois autres. Mais avec la plus légère attention , on sent le peu de force de cet argument. Pourvu qu'on convienne , comme on doit le faire , que Don Sanche le Navarrois reçut du Castillan , soit par acquisition , soit autrement , la Souveraineté de Sobrarve & de Ribagorce , & que ce fut avant l'année 1011. puisqu'en celle-ci il commença la conquête de Sobrarve , on ne sera nullement étonné qu'en 1014. il ait inséré dans ses Tîtres le nom de Ribagorce , quoiqu'il ne fût point encore en possession de cette Région. On sçait qu'il suffit communément à un Prince de croire avoir quelque droit sur un Pais pour en joindre le nom à ses autres Tîtres. Quelquefois même il le fait , quoique sa prétention soit chimérique , comme celle , par exemple , des Rois d'Angleterre , qui se disent Rois de France : ainsi , Don Sanche le *Grand* , qui étoit réellement fondé à revendiquer & prendre les Etats des Comtes de Ribagorce sur Guillaume Isarne , qu'on ne peut regarder que comme un Usurpateur , à cause du défaut dans sa naissance , a bien pû mettre parmi ses Tîtres le nom de Ribagorce , avant même que d'avoir la jouissance de cette Province.

Enfin , de ce qu'on voit dans ce Diplôme & dans plusieurs autres des Rois antérieurs , l'Aragon nommé

avant la Navarre, quelques-uns ont voulu inférer qu'il a eu le premier le Titre de Roïaume. Mais c'est une erreur manifeste ; & pour la démontrer, il suffit d'observer qu'ordinairement les Rois de Pampelune, ou de Navarre, étoient dans l'usage, quand ils faisoient quelque Acte hors de leur Capitale, d'indiquer d'abord l'endroit où ils le passoient, & ensuite leur principal Titre : c'est ce qu'on voit dans plusieurs Privilèges, & entre autres dans celui de la fondation du Monastère de Saint André de Cirueña, dont le P. Moret fait mention au Liv. 2. chap. 10. & dans lequel le Roi Don Sanche II. de qui il est, déclare qu'il régnoit à Najera & à Pampelune (A), commençant ainsi par marquer le lieu où il étoit alors. D'ailleurs, tous les Sçavans conviennent aujourd'hui, que l'Aragon n'a eu que le Titre de Comté depuis son recouvrement sur les Infidèles, jusqu'en 1035. qu'il reçut celui de Roïaume, étant devenu l'Héritage de Don Ramire, quatrième fils du Roi Don Sanche le *Grand* ; quoiqu'en dise M^r. la Martinière, qui assure que son érection se fit dès l'an 905. sur ce qu'il a sans doute trouvé dans quelque Ecrivain, que Don Sanche I. qui succéda en cette année au Roi Don Fortun le *Moine*, prit le Titre de Roi de Navarre & d'Aragon, sans faire attention que ceci ne prouve rien pour les raisons que j'ai déjà alléguées. Ainsi, je crois qu'il est inutile d'entrer dans une nouvelle discussion sur ce point, & que je puis, sans encourir aucun reproche, m'en tenir à cette légère mention.

(A) *Et Sancione, Rex in Nagera & Pampilonæ.* Archives de Sainte Marie de Najera.



S U C C E S S I O N S

C H R O N O L O G I Q U E S

Des Rois Chrétiens & Mahométans , qui ont régné en Espagne , & dont il est parlé dans les vingt-cinq premières années de la sixième Partie.

SIECLE XIII.

* Ann. de leur
avén. à la
Souveraineté.

ROIS DE LEON.

Ann. de leur
mort, détron.
ou abdication.
1230.

1230. **D** On Alfonse IX.
Saint Ferdinand , son fils , qui réunit à
perpétuité les Roiaumes
de Léon & de Castille.

ROIS DE CASTILLE.

	Don Alfonse III.	1214.
1214.	Don Henri.	1217.
	Dofia Bérengere , sœur du précédent , & fille de Don Alfonse III. laquelle abdiqua sur le champ en fa- veur de	
1217.	Saint Ferdinand , son fils , qui hérita en l'année 1230. de la Couronne de Léon, & conquit en 1236. la Ville de Cordouë.	

ROIS DE CASTILLE

ET

DE LEON.

	Saint Ferdinand.	1252.
1252.	Don Alfonse X. dit le Sage.	1284.
		Don

CHRONOLOGIQUES.

33

*Ann. de leur
avénem. à la
Souveraineté.*

*Ann. de leur
mort, détron.
ou abdication.*

1284. Don Sanche IV.
1295. Don Ferdinand IV.

1295.

*Il faut observer ici qu'on continue de
compter les Rois appelés Don Alfonse,
par le nombre de ceux du même nom, qui
ont occupé le Trône de Léon, & les Rois
nommés Don Sanche, aussi par le nom-
bre de ceux du même nom, qui ont régné
sur la Castille. On suivra pareil ordre
dans la suite.*

ROIS DE NAVARRE.

- | | |
|---|-------|
| Don Sanche VI. | 1234. |
| 1234. Don Thibault I. | 1253. |
| 1253. Don Thibault II. | 1270. |
| 1270. Don Henri, son frere. | 1274. |
| 1274. Doña Jeanne, sa fille, qui porta sa Couronne
dans la Maison de France en
1281. par son mariage avec
Philippe, qui fut dans la suite
Roi de France, sous le nom de
Philippe IV. | |

ROIS D'ARAGON.

- | | |
|------------------------|-------|
| Don Pedre II. | 1213. |
| 1213. Don Jayme I. | 1276. |
| 1276. Don Pedre III. | 1285. |
| 1285. Don Alfonse III. | 1291. |
| 1291. Don Jayme II. | |

ROIS DE PORTUGAL.

- | | |
|---|-------|
| Don Sanche I. | 1211. |
| 1211. Don Alfonse II. | 1223. |
| 1223. Don Sanche II. <i>qui fut privé du Gouvernement
de ses Etats.</i> | 1248. |
| 1248. Don Alfonse III. <i>son frere.</i> | 1279. |
| 1279. Don Denis. | |

Tome IV.

ROI MAHOMETAN DE BAEZA.

1220. Mahomet Aben-Abdalla.

ROIS DE VALENCE.

1220. Abuzeïd.

1230. Zaën.

1230.

ROIS D'ANDALOUSIE.

1220. Aben-Hut, ou Aben-Fut.

1236.

*Il perdit la Ville de Murcie, qui lui fut en-
levée en l'année 1230. par Don Alfonse
IX. Roi de Léon. Après sa mort, l'An-
dalousie fut divisée en plusieurs Souverai-
nés ; de sorte qu'on reconnut pour Rois, en*

1236. Mahomet Abcadilla-Alhamar, à Grenade & 1273.
ailleurs.

1236. Aben-Hudiel, dans le Roïaume de Murcie.

1236. Abdalla Aben-Jaufon, dans l'Algarve & le
Pais de Niébla.

*Ces Etats subsistèrent peu de tems, à l'exce-
ption du Roïaume de Grenade, dont le
Souverain devint maître de toute l'Es-
pagne Mahométanne, & qui, après la
mort de Mahomet Abcadilla-Alha-
mar, eut pour Roi,*

1275. Mahomet Alhamir Aboadic, ou Albadic.



ERE D'Es-
PAGNE.
1343.

pellier (A). Les Gênois, alarmés de ce que le Roi Don Jayme faisoit des préparatifs pour l'expédition de Sardaigne, envoierent leurs Ambassadeurs vers ce Monarque, afin de lui proposer d'arranger cette affaire à l'amiable, en examinant les droits des deux Puissances (B).

Jeanne, Reine de Navarre & de France, femme du Roi Philippe le Bel, mourut le quatrième jour d'Avril, & reçut la sépulture dans le Couvent des Cordeliers de Paris. Louis Hutin, son fils aîné, lui succéda à la Souveraineté de Navarre, qui appartenoit en propre à cette Princesse (C).

1344.

Le Roi Don Ferdinand, curieux d'affermir la tranquillité dans ses Etats, passa à Guadalaxara avec la Reine Doña Marie sa mere, la Reine Doña Constance sa femme, l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez, pour essayer d'arracher entièrement la racine de la discorde; c'est-à-dire de satisfaire l'Infant Don Jean, à l'occasion de la Seigneurie de Biscaye, que cet Infant prétendoit lui appartenir du Chef de sa femme Doña Marie Diaz, fille de Don Loup, frere de Don Diegue Lopez de Haro. Don Diegue se rendit à cette Ville; & après qu'il eut baisé la main du Roi, on lui proposa de céder l'Etat de Biscaye à l'Infant Don Jean; mais il refusa d'y consentir, & prit congé de leurs Majestés.

Afin de perfectionner le Traité qu'on avoit fait entre les Couronnes de Castille & d'Aragon, le Roi Don Ferdinand alla à Arisa s'aboucher avec le Roi Don Jayme, qui étoit convenu de se rendre à cette Ville. On y traita de la restitution de Murcie & des autres Places; & le Roi d'Aragon aiant consenti de les remettre à celui de Castille, le dernier nomma pour les revoir en son nom, Don Osorez, Grand-Maître de l'Ordre de Saint Jacques. Le même Monarque Castillan donna aussi Alarcon & d'autres Places à Don Jean Emanuel, en dédommagement de ce qu'il reclamoit à Murcie. Dès que cela fut fait, les deux Rois se separerent, & celui de Castille s'en retourna. Don Ferdinand convoqua aussitôt les Etats à Médina-d-el-Campo, & ordonna que l'Infant Don Jean & Don Diegue Lopez y assistassent en personne, afin que la contestation pour la Biscaye fût jugée & terminée dans cette Assemblée. Tous ceux qui devoient s'y trouver

ANNEE DE
J. C.
1305.

Ce Monarque reçoit une Ambassade de la République de Gènes.

Mort de Jeanne, Reine de France & de Navarre.

Louis Hutin, son fils aîné, hérite de la Navarre.

1306.
Don Ferdinand tente en vain de reconcilier l'Infant Don Jean & Don Diegue Lopez de Haro.

Le Roi d'Aragon lui rend le Roiaume de Murcie.

Etats de Castille tenus à Médina-d-el-Campo.

(A) ZURITA & RAYNAUD.

(B) ZURITA.

|| (C) Les Historiens de Navarre.

ANNE'E DE
J. C.
1306.

On y traite
inutilement
de la restitu-
tion de la Bis-
caye en fa-
veur de l'In-
fant Don
Jean.

Ligue entre
Don Jean Nu-
ñez de Lara
& Don Die-
gue Lopez.

Le dernier
s'obstine à re-
tenir la Bis-
caye.

Équité de
Don Ferdi-
mand.

Mouvements
inutiles de
Don Ferdi-
mand pour
terminer la

s'étant rendus à l'endroit marqué, l'Infant Don Jean mit sur le tapis l'affaire en question, & fit l'exposé des révoltes de Don Diegue, qui comparut quelque-tems après. Il y eut diverses propositions faites de part & d'autre, chacun sollicitant les Suffrages en sa faveur, & tous les Assistans craignant également de les donner, à cause de la puissance des deux Prétendans. Toutes ces considérations firent, que les Etats durèrent plus long-tems qu'il n'étoit nécessaire; & pour les terminer, on accorda au Roi cinq contributions, après quoi chacun se retira. Le Roi fit encore une nouvelle tentative, après qu'ils furent dissous, pour ménager quelque acommodement entre l'Infant Don Jean & Don Diegue; mais le dernier ne voulut se prêter à rien, parce qu'il étoit en possession, & qu'il y avoit déjà eu précédemment un autre arrangement.

Don Jean Nuñez de Lara étoit cependant irrité contre l'Infant Don Jean, sur ce que celui-ci, dans le Traité de paix avec le Roi d'Aragon, n'avoit pas demandé pour lui la restitution de l'Etat d'Albarracin; & son mécontentement fit, qu'il se ligua avec Don Diegue Lopez à certaines conditions. Le Roi, qui craignoit que leur union ne causât de nouveaux troubles, chercha à la rompre, & à réconcilier l'Infant Don Jean avec Don Diegue, en abandonnant à celui-ci quelques Places de la Couronne; mais Don Diegue refusa constamment de se désister de la Seigneurie de Biscaye; ce qui fit croire au Roi, que Don Jean Nuñez étoit celui, qui engageoit Don Diegue à rejeter toute proposition. Après avoir encore fait cette démarche avec si peu de succès, le Roi alla à Léon, d'où il envoya, à la sollicitation de l'Infant Don Jean, sommer le Châtelain de Mancilla de lui remettre cette Forteresse. Le Châtelain demanda permission au Roi de faire sçavoir ses ordres à Doña Marie Diaz de Haro, pour qui il tenoit cette Place, & Doña Marie alla trouver le Roi, justifia de son titre de propriété, & montra que cette Forteresse lui étoit nécessaire pour sa subsistance; ainsi, le Roi lui en laissa la possession, tant par principe d'équité, qu'en considération de la parenté.

Le Roi, à qui la confédération de Don Diegue Lopez & de Don Jean Nuñez causoit toujours quelque inquiétude, passa à Valladolid, où il manda Don Diegue Lopez. Celui-ci obéit, & vint avec Don Jean Nuñez; ce qui déplut extrê-

ERE D'Es-
PAGE.
1344-

LES D'ES-
PAGNE.
1343.

du Roïaume de Murcie , située au Septentrion de la Rivière de Ségura , & que tout le reste , avec la Ville de Murcie , demeurerait au Roi Don Ferdinand , & seroit réuni aux Etats de Castille. Après qu'on eut fait cet accord , pour ne laisser aucune semence de contestation , qui pût troubler la paix , le Roi Don Ferdinand consentit , touchant les prétentions de Don Alfonse de la Cerda , de s'en rapporter au Jugement des Rois Don Denis & Don Jayme , pourvu qu'on respectât le Droit de la Couronne. En vertu de ce Compromis , les deux Rois de Portugal & d'Aragon , arrêterent entre eux , qu'on céderoit à Don Alfonse de la Cerda , Alba de Tormes , Béjar , Valdecorneja , Mançanares , Monçon , Gaton , Gibrleon , Aljaba & d'autres Places , de manière qu'il eût quatre cens mille Maravedis de rente , pour soutenir avec éclat sa naissance & son rang ; qu'on donneroit à Don Ferdinand de la Cerda son frere , le revenu d'Infant ; que Don Alfonse de la Cerda abandonneroit Almazan , Deza , Séron , Almenara , & tout le reste qu'il possédoit ; renonceroit au Titre de Roi , se reconnoîtroit Vassal de la Couronne de Castille , & prendroit en conséquence des Armes différentes de celles du Roi son Souverain *. On eut en vûe , en accordant à Don Alfonse de la Cerda , des Places dans tant d'endroits différens , de lui ôter les moïens de causer quelques troubles en Castille.

ANNEE DE
J. C.
1305.
la Castille &
l'Aragon.
L'affaire des
Princes de la
Cerda termi-
née par les
Rois de Por-
tugal & d'A-
ragon.

Quand la paix eut été réglée & conclüe , les Rois & les Reines de Portugal & d'Aragon allèrent à Agréda voir la Reine Doña Marie , qui leur fit avec le Roi son fils & la Reine sa bruë une réception très-obligeante , les logea avec toute la dé-
cence qui convenoit à des Personnages si Illustres , & leur donna un magnifique repas. Tous passerent ensuite à Tarrazone , où le Roi Don Jayme fit le même traitement aux Rois de Castille & de Portugal , se félicitant les uns les autres sur la conclusion de la paix , & se donnant des Fêtes réciproquement. On fit de toutes parts de grandes réjouissances publiques ; & quand tout fut fini , le Roi Don Denis & Sainte Elisabeth prirent congé de leurs Majestés Aragonnoises , & retourne-

Entrevue des
Rois & Reines
de Castille ,
d'Aragon &
de Portugal à
Agréda.

* Mariana , son Traducteur , & le P. d'Orléans , paroissent désapprouver le parti qu'on fit en cette occasion à Don Alfonse de la Cerda. Tous trois prétendent , que ce fut une injustice ma-

nifeste qu'on fit à ce Prince ; mais c'est une suite de leur ignorance sur le droit de succession au Trône de Castille , comme il a déjà été observé sous l'année 1276.

ANNEE DE
J. C.
1305.

ERE D'ES-
PAGNE.
1343.

rent en Portugal par la Castille. La Reine Doña Marie & les Rois ses enfans les accompagnerent avec tous les Seigneurs jusqu'à Valladolid, d'où ils les laisserent continuer leur route pour leurs Etats, après leur avoir donné toute sorte de témoignages d'une parfaite reconnaissance & d'une sincère amitié (A). Brandaon avance cet événement sur des Lettres dont on reconnoit la fausseté, parce qu'elles sont datées suivant l'Epoque de Jesus-Christ, dont on ne faisoit alors usage, ni en Castille, ni en Aragon*.

Sédition à
Salamanque,
reprimée &
punie.

Don Alphonse
& Don Die-
gue Lopez de
Haro cher-
chent à se ré-
concilier avec
le Roi.

Quelques Hommes avoient causé du trouble & jetté l'effroi à Salamanque, par les violences auxquelles ils s'étoient portés. Le Roi Don Ferdinand, en ayant eu avis, passa à cette Ville, & fit arrêter les Perturbateurs de la tranquillité publique, qui paierent de la vie leurs forfaits; de sorte que le calme fut rétabli à Salamanque. Tandis qu'il étoit dans cette Place, Don Alphonse de Haro vint en son nom & au nom de Don Diegue Lopez de Haro, se jeter à ses pieds, pour le supplier de lui marquer un endroit où ils pussent traiter avec lui de leur accommodement. Don Ferdinand, charmé de cette démarche, lui assigna Guadalaxara, où il avoit dessein d'aller pour l'exécution de ce qui concernoit la paix (B).

Exaltation
du Pape Clé-
ment V.
Le Roi d'A-
ragon lui fait
hommage par
Gonçale Gar-
cie, pour les
Iles de Sar-
daigne & de
Corse.

Le 5. de Juin, on éleva à la Thiare, Clément V. qui avoit été auparavant Archevêque de Bourdeaux (C). Don Jayme, Roi d'Aragon, informé de son Exaltation, lui envoya en Ambassade, Gonçale Garcie, pour le complimenter, & lui faire hommage, & prêter serment pour les Isles de Sardaigne & de Corse. Clément V. reçut avec bonté son Ambassadeur; & afin de faciliter au Roi les moyens de s'emparer de ces Isles, dont la meilleure partie étoit possédée par les Pisans & les Génois, il lui accorda pour quatre ans les Décimes de ses Etats, & lui fit proposer une entrevue à Mont-

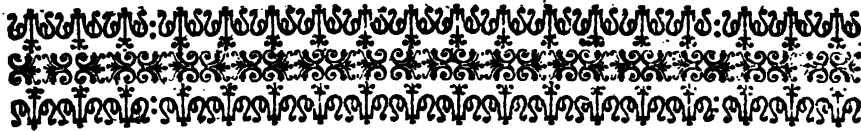
(A) La Vie de Sainte Elisabeth, les Chroniques de Castille & d'Aragon, le Moine de Saint Jean de la Pegna, & d'autres.

(B) La Chronique du Roi Don FERDINAND & les autres.

(C) La Chronique Ecclésiastique.

* C'est sans doute sur l'autorité de Brandaon & des Lettres qu'il cite, que Mariana met en 1304. la conclusion de la paix entre la Castille & l'Aragon, par la médiation de Don Denis, Roi de

Portugal, & l'arrangement qui fut pris touchant les Princes de la Cerda. L'Abbé de Vayrac, qui n'a pu lire l'Histoire d'Espagne de FERRERAS, que jusqu'au quatrième Tome, parce que les autres n'ont paru, qu'après qu'il eut donné son Histoire des Révolutions d'Espagne, a suivi Mariana. J'examinerai peut-être ailleurs d'après un Critique d'Espagne, laquelle des deux opinions est la meilleure



S U C C E S S I O N S

C H R O N O L O G I Q U E S .

Des Rois Chrétiens qui ont régné en Espagne , & des Rois Mahométans de Grenade , desquels il est parlé dans les vingt-cinq premières années de la septième Partie.

S I E C L E X I V .

R O I S D E C A S T I L L E

ET

D E L E O N .

*Ann. de leur
avénem. à la
Souveraineté.*

*Ann. de leur
mort, détron.
ou abdication.*

1312. **D** On Ferdinand IV.
Don Alfonse XI.

1312.

R O I S D E N A V A R R E .

Philippe IV. Roi de France, *du Chef de Jeanne* 1312.

*sa femme , Reine
propriétaire de Na-
varre, laquelle étant
morte, eut pour Sâc-
cesseurs à sa Cou-
ronne en*

1305. Louis Hutin, *son fils, qui monta sur le Trône de* 1316.
*France l'an 1314. sous
le nom de Louis X.*

1316. Philippe V. *du nom; Roi de France, son frere.* 1322.

1322. Charles IV. *du nom, Roi de France, frere des
deux précédens.*

R O I D ' A R A G O N .

Don Jayme II.

ROIS DE PORTUGAL.

Don Denis
1325. Don Alfonse IV.

1325.

ROIS DE GRENADE.

Mahomet Alhamir Aboadic, *ou* Albadic. 1303.
1303. Mahomet Aben-Alhamar, *ou* Alhamar, *son fils.* 1310.
1310. Mahomet Aben-Nazer, *ou* Nazar-Aben-Le- 1314.
min, *son frere.*
1314. Ismael, *ou* Abulgualid Ismael. 1323.
1323. Mahomet Aben-Alhamar, *son fils.*



TABLE



TABLE

CHRONOLOGIQUE

DES SOMMAIRES

DE LA SIXIÈME PARTIE.

SIECLE XIII.

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eves d'Espag.</i>	
1201.	1239.	R etour du Roi de Navarre dans son Roïaume , <i>Page 1.</i> Occupations qu'un Seigneur Castillan retiré en Navarre, donne à son Souverain & au Roi de Léon , <i>pag. 2.</i> Trêve conclüe entre les Rois de Castille, d'Aragon & de Navarre , <i>pag. 2.</i> Réconciliation de Don Diegue Lopez avec le Monarque Castillan , <i>pag. 3.</i> Brouilleries & racommodement entre le Roi d'Aragon & sa Mere , <i>pag. 3.</i> Réglemens en Aragon au fujet de la trêve & de la paix , <i>pag. 3.</i> Plusieurs Villes repeuplées en Portugal , <i>pag. 3.</i>
1202.	1240.	Le Roi & la Reine de Léon excommuniés , & leur Roïaume en interdit , <i>pag. 3.</i> Tenue des Etats d'Aragon à Cervera , <i>pag. 4.</i>
1203.	1241.	Guerre entre les François & les Anglois , <i>pag. 4.</i> Excursion du Roi de Castille sur l'Aquitaine , <i>pag. 5.</i> Embarras du Roi de Léon au fujet de son mariage avec Doña Bérengere , <i>pag. 5.</i> Troubles & guerres entre les Comtes d'Urgel & de Foix , <i>pag. 5.</i> Limites des Roïaumes d'Aragon & de Castille , mar- quées , <i>pag. 6.</i>
1204.	1242.	Naissance de Don Henri , Infant de Castille , <i>pag. 6.</i> Divorce entre le Roi de Léon & Doña Bérengere , <i>pag. 6.</i> Saint Ferdinand déclaré Successeur du Roi de Léon son pere , <i>pag. 6.</i> <i>Tome IV.</i>

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eres d'Espag.</i>	
		Etablissement d'un Ordre Militaire en Navarre pour la sûreté des chemins, <i>pag. 7.</i>
		Mariage de Don Pedre, Roi d'Aragon, avec Marie, fille du Comte de Montpellier, <i>pag. 7.</i>
		Différend terminé par la médiation entre les Comtes de Provence & de Forcalquier, <i>pag. 7.</i>
		Voïage de ce Prince à Rome, où il est sacré, <i>pag. 8.</i>
		Il rend son Roïaume Tributaire du Saint Siège, <i>pag. 8.</i>
		Monastère de Lorbán, peuplé de Religieuses de Cîteaux, <i>pag. 9.</i>
		Commencement de l'Hérésie des Albigeois, <i>pag. 9.</i>
1205.	1243.	Guerre entre les Rois de Léon & de Castille, <i>pag. 9.</i>
		Le Comte de Provence emprisonné par celui de Forcalquier, & délivré par le Roi d'Aragon, <i>pag. 10.</i>
		On refuse de recevoir celui-ci à Montpellier, <i>pag. 10.</i>
		Motifs de ce refus, <i>pag. 10.</i>
		Protestation des Aragonnois contre la redevance de leur País envers le Saint Siège, <i>pag. 10.</i>
		Nouvelle division entre les Comtes d'Urgel & de Foix, <i>pag. 11.</i>
1206.	1244.	Voïage de Don Diegue d'Azebes, Evêque d'Osma, à Rome, avec Saint Dominique de Guzman, <i>pag. 11.</i>
		Son zèle pour l'extinction de l'Hérésie des Albigeois, <i>pag. 11.</i>
		Saint François d'Assise renonce au Monde, <i>pag. 12.</i>
		Le Pape cherche à rétablir la paix entre les Rois de Léon & de Castille, <i>pag. 12.</i>
		Le Roi d'Aragon veut faire casser son mariage, <i>pag. 13.</i>
		Privilèges qu'il accorde à l'Eglise, <i>pag. 13.</i>
		Exploits de ce Prince contre les Mahométans, <i>pag. 13.</i>
		Réglemens faits par le Pape touchant les Vigiles & les Jeûnes, <i>pag. 14.</i>
1207.	1245.	Mort de Don Diegue d'Azebes, Evêque d'Osma, <i>pag. 14.</i>
		Renouvellement de la trêve entre les Rois de Castille & de Navarre, <i>pag. 14.</i>
		Réglemens en Aragon au sujet de la paix, <i>pag. 15.</i>
		Triste sort de Don Ferdinand, Infant de Navarre, <i>pag. 15.</i>
		Naissance de Don Jayme I. Roi d'Aragon, <i>pag. 15.</i>
		Conjectures sur la grossesse de la Reine sa mere, <i>pag. 16.</i>
1208.	1246.	Fin de la guerre entre les Rois de Castille & de Léon, <i>pag. 16.</i>
		Mariage de Doña Urraque, Infante de Castille, avec Don Alfonse, Prince Portugais, <i>pag. 17.</i>

<i>Ann. de J. C.</i>	<i>Eres d'Espag.</i>	
		Fondation de l'Université de Palence, par le Roi de Castille, <i>pag. 17.</i>
		Mort de Don Ermingaud, Comte d'Urgel, & emprisonnement de Don Girard son neveu, <i>pag. 17.</i>
		Mariage de Doña Constance, veuve d'Emeric, Roi de Hongrie, avec Frédéric, Roi de Sicile, <i>pag. 18.</i>
		Mort de Saint Julien, Evêque de Cuenca, <i>pag. 18.</i>
		Celle de Don Martin de Pisuerga, Archevêque de Tolède, <i>pag. 18.</i>
		Celle de Doña Sanche, Reine Douairiere d'Aragon, <i>pag. 18.</i>
1209.	1247.	Mora repeuplée & fortifiée, <i>pag. 19.</i>
		Entrevue des Rois de Castille, de Navarre & d'Aragon à Mallen, & paix conclue entre les deux derniers, <i>pag. 19.</i>
		Croisade contre les Albigeois, & prise de Carcassone par les Croisés, <i>pag. 19.</i>
		Origine de l'Ordre de Saint François, <i>pag. 20.</i>
		Incurfion des Chevaliers de Calatrava sur les Terres des Infidelles, <i>pag. 20.</i>
1210.	1248.	Ratification de la paix entre les Couronnes de Castille & de Léon, <i>pag. 20.</i>
		Don Ferdinand, Infant de Castille, armé Chevalier, <i>pag. 21.</i>
		Edit rendu par le Roi d'Aragon contre les Albigeois, <i>pag. 21.</i>
		Conquêtes de plusieurs Places sur les Mahométans, par ce Prince, <i>pag. 21.</i>
		Obstination des Comtes de Toulouse & de Foix, pour soutenir les Hérétiques Albigeois, <i>pag. 22.</i>
		L'éducation de Don Jayme, fils du Roi d'Aragon, confiée au Comte de Montfort, <i>pag. 22.</i>
		Troubles en Portugal, <i>pag. 23.</i>
		Saint Dominique de Guzman, fait Inquisiteur contre les Albigeois, <i>pag. 23.</i>
		Conversion de quelques-uns de ces Hérétiques, <i>pag. 23.</i>
1211.	1249.	Irruption du Roi de Castille dans les Etats des Mahométans, <i>pag. 23.</i>
		Sauveterre assiégée par Mahomet, Roi de Maroc, <i>pag. 24.</i>
		Elle se rend à ce Prince Infidelle, <i>pag. 24.</i>
		Mort de Don Ferdinand, Infant de Castille, <i>pag. 25.</i>
		Mouvemens que se donne le Roi de Castille, pour se préparer à la guerre contre les Infidelles, <i>pag. 25.</i>
		Les autres Rois Chrétiens d'Espagne lui promettent

An de J. C.	Eres d'Espag.	
		des secours , <i>pag.</i> 26.
		Mort de Don Sanche , Roi de Portugal , <i>pag.</i> 26.
		Don Alfonse son fils lui succède , <i>pag.</i> 26.
1212.	1250.	Arrivée des Rois de Castille & d'Aragon , & de beaucoup de Troupes à Tolède , pour la guerre contre les Mahométans , <i>pag.</i> 27.
		Prières publiques faites à Rome , pour attirer la bénédiction du Ciel sur les Armes des Chrétiens , <i>pag.</i> 27.
		Départ de l'Armée Chrétienne de Tolède , & sa marche , <i>pag.</i> 28.
		Prise de Malagon & de Calatrava par les Croisés , <i>pag.</i> 29.
		La plupart des Ultramontains abandonnent les Espagnols , & retournent chez eux , <i>pag.</i> 30.
		Les Croisés s'emparent de plusieurs Places , & sont renforcés par le Roi de Navarre , <i>pag.</i> 31.
		On refuse de recevoir à Tolède les Ultramontains , <i>pag.</i> 31.
		Mahomet , Roi de Maroc , se dispose à combattre l'Armée Chrétienne , & garnit de Troupes les gorges des Montagnes , <i>pag.</i> 31.
		Quelques avantages remportés par les Croisés sur les Infidèles , <i>pag.</i> 32.
		Les Chrétiens tiennent un grand Conseil de guerre , <i>pag.</i> 32.
		Un Pasteur leur sert de guide pour passer les Montagnes , <i>pag.</i> 32.
		Toute l'Armée se campe dans un poste avantageux , <i>pag.</i> 33.
		Elle se dispose au combat , <i>pag.</i> 33.
		On la met en ordre de bataille , dont le Roi de Castille en commande le centre , <i>pag.</i> 34.
		Le Roi de Navarre se poste à l'aile droite , <i>pag.</i> 34.
		Le Roi d'Aragon occupe l'aile gauche , <i>pag.</i> 35.
		Les Mahométans se mettent aussi en bataille , <i>pag.</i> 35.
		Les deux Armées en viennent aux mains , & le sort du combat est douteux , <i>pag.</i> 35.
		La victoire se déclare pour les Chrétiens , <i>pag.</i> 36.
		On en rend à Dieu des actions de grâces , <i>pag.</i> 37.
		Pertes considérables que firent les Infidèles , <i>pag.</i> 37.
		Prodiges suspects , <i>pag.</i> 38.
		Les Victorieux se saisissent de plusieurs Places , & tentent en vain la conquête d'Ubeda , <i>pag.</i> 38.
		Retour du Roi d'Aragon dans son Roiaume , <i>pag.</i> 39.
		Entrée triomphante des Rois de Castille & de Navarre

DES SOMMAIRES.

An. de l'Eres
J. C. d'Espag.

- v
- dans Toléde , pag. 39.
 Le Roi de Léon enleve plusieurs Places au Roi de Castille , pag. 40.
 Troubles en Portugal , pag. 40.
 Le Pape y prend part , pag. 41.
 Don Alfonse , Roi de Léon , fait des conquêtes , & gagne une victoire sur le Roi de Portugal , pag. 41.
 Grandeur d'ame. & générosité du Roi de Castille pag. 42.
 Paix conclue à sa sollicitation , entre les Rois de Léon & de Portugal , pag. 42.
 Le Roi d'Aragon veut faire casser son mariage , & la Reine sa femme se rend à Rome , pag. 42.
 Mort de Saint Lesmes , pag. 43.
 Retraite du Roi Mahomet à Maroc , pag. 43.
 L'Infant de Portugal va servir ce Prince , pag. 43.
 1213. 1251. Conquêtes du Roi de Castille sur les Mahométans , pag. 43.
 Les Peuples de Talavera punis de leur témérité , pag. 44.
 Irruption & défaite d'un Corps d'Armée Mahométanne dans le Roïaume de Toléde , pag. 45.
 Famine considérable dans le Roïaume de Castille , pag. 45.
 Le Monarque Castillan enleve plusieurs Places aux Infidelles , pag. 45.
 Le Pape confirme le mariage du Roi d'Aragon , avec Doña Marie de Montpellier , pag. 46.
 Le Roi d'Aragon passe en France , en faveur des Comtes de Toulouse & d'autres , tous Protecteurs des Albigeois , pag. 46.
 Mouvements qu'il se donne pour leur faire rendre quelques Places , pag. 46.
 Il emploie la force pour les leur procurer , pag. 47.
 Il est défait , & tué devant Muret , pag. 48.
 Troubles causés par la mort dans ses Etats , pag. 49.
 Sages réglemens faits en Navarre , pag. 49.
 Le Roi de Portugal tâche de justifier auprès du Pape son procédé envers ses Soeurs , pag. 49.
 Mort de Saint Martin , Evêque de Siguença , pag. 50.
 Don Pélage , Cardinal Espagnol , & Légat du Pape à Constantinople , pag. 50.
 1214. 1252. Alcantara conquise sur les Mahométans , par le Roi de Léon , pag. 50.
 Mort de Don Ferdinand , fils de ce Monarque , pag. 51.
 Le Roi de Castille prend Guliena aux Mahométans ,

a iij

vj TABLE CHRONOLOGIQUE

An. de J. C.	Eres d'Espag.	
		& assiége envain Baëza, <i>pag. 51.</i> Almagro bâtie par Don Roderic, Archevêque de Tolé- de, <i>pag. 51.</i> Mort de Don Alfonse, Roi de Castille, <i>pag. 52.</i> Son caractère & ses qualités, <i>pag. 52.</i> Don Henri, son fils, lui succède, & perd la Reine Doña Eléonor sa mere, <i>pag. 52.</i> Mort de deux grands Seigneurs, <i>pag. 53.</i> Don Jayme, fils de Don Pedre, Roi d'Aragon, recon- nu Successeur de son pere dans l'Assemblée des Etats, tenue à Lérída, <i>pag. 53.</i> Le Roi de Portugal est relevé d'une excommunication, <i>pag. 53.</i> Passage de Saint François en Espagne, <i>pag. 53.</i> 1215. 1253. Troubles en Castille, <i>pag. 54.</i> La Reine Doña Bérengere se démet de la Régence, & Don Alvar de Lara en est chargé, <i>pag. 54.</i> Gouvernement tyrannique de celui-ci, <i>pag. 55.</i> Le Comte Don Sanche ambitionne la Couronne d'Ara- gon, <i>pag. 56.</i> Origine de l'Ordre des Dominicains, Freres-Prêcheurs, <i>pag. 56.</i> Fausse Relation insérée par Loaysa dans l'Edition des Conciles d'Espagne, <i>pag. 57.</i> 1216. 1254. On veut marier le jeune Roi de Castille avec Doña Ma- falde, Infante de Portugal, & le Pape s'y oppose, <i>pag. 58.</i> Don Alvar de Lara est excommunié par le Doien de To- léde, <i>pag. 58.</i> Assemblée des Etats Généraux à Valladolid, où l'on s'in- dispose davantage contre ce Comte, <i>pag. 59.</i> Celui-ci continue ses excès, <i>pag. 59.</i> Mouvemens de Don Sanche, pour parvenir à la Couron- ne d'Aragon, rendus inutiles, <i>pag. 60.</i> Réconciliation entre le Roi de Portugal, & ses deux sœurs, <i>pag. 60.</i> Election du Pape Honorius III. <i>pag. 61.</i> Première Maison de l'Ordre des Freres-Prêcheurs, <i>pag. 61.</i> Don Gilles de Torrez, Chanoine de Burgos, créé Car- dinal, <i>pag. 62.</i> 1217. 1255. La Reine Doña Bérengere, fausement accusée d'avoir voulu empoisonner le Roi de Castille son frere, <i>pag. 62.</i> Le Comte Don Alvar la persécute, & ses Partisans, <i>pag. 62.</i>

An. de
J. C. Eres
d'Espag.

Il traite du mariage du jeune Roi avec Doña Sanche, Infante de Léon, *pag. 63.*

La mort du Roi son Pucille, ruine ses projets, *pag. 64.*

Saint Ferdinand passe en Castille, & y est proclamé Roi, *pag. 64.*

Opiniâtreté & ambition démesurées du Comte Don Alvar, *pag. 65.*

Plusieurs Villes refusent de reconnoître Saint Ferdinand, *pag. 65.*

Assemblée des Etats à Valladolid, où on lui prête le serment de fidélité, *pag. 66.*

Le Roi de Léon veut s'emparer de la Couronne de Castille par la voie des Armes, *pag. 66.*

Son désistement de cette entreprise, *pag. 68.*

Oblèques du Roi Don Henri, *pag. 68.*

Contestation entre Don Alfonse, Roi de Léon, & les Chevaliers de Saint Jacques, *pag. 68.*

Retraite en Aragon des Comtes de Toulouse & de Foix, *pag. 68.*

Tentatives inutiles du Comte Don Sanche, pour envahir cette Couronne, *pag. 69.*

Arrivée d'une Flotte de Croisés au Port de Lisbonne, *pag. 69.*

Une partie des Croisés se joint aux Portugais, pour la conquête d'Alcaraz-de-la-Sal, *pag. 70.*

Cette Place est assiégée, *pag. 70.*

Les Infidèles marchent à son secours, *pag. 70.*

Leur défaite miraculeuse, *pag. 71.*

Réduction d'Alcaraz-de-la-Sal, & cette Place donnée au Grand-Maître de l'Ordre de Saint Jacques, *pag. 71.*

Passage en Espagne de quelques Compagnons de Saint Dominique, *pag. 72.*

Règlement au sujet des Juifs d'Espagne, *pag. 72.*

Commanderie de Calatrava, transférée dans un autre lieu, *pag. 72.*

1218. 1256. Plusieurs Places rangées sous l'obéissance de Saint Ferdinand, *pag. 73.*

Excès auxquels se portent les Seigneurs de la Maison de Lara, *pag. 73.*

Le Comte Don Alvar fait prisonnier, & la tranquillité rétablie en Castille, *pag. 74.*

Le Pape s'intéresse aux troubles de ce Roïaume, *pag. 74.*

Le Roi de Léon assiége envain Cazerres, *pag. 74.*

Tenue de deux Assemblées d'Etats en Aragon, où l'on rend le calme à ce Roïaume, *pag. 75.*

An. de Eres
J. C. d'Espag.

- Plusieurs Places rétablies en Portugal, *pag.* 75.
 Pélagé, Espagnol, Cardinal, Evêque, & Légat du Pape
 dans la guerre de la Terre-Sainte, *pag.* 75.
 Premiers Monastères de l'Ordre des Freres-Prêcheurs,
 fondés en Espagne par Saint Dominique, *pag.* 76.
 Origine de l'Ordre de Notre-Dame de la Mercy, à Bar-
 celone, *pag.* 76.
1219. 1257. Don Alvar de Lara trouble de nouveau la Castille,
pag. 76.
 Sa retraite auprès du Roi de Léon, *pag.* 76.
 Il meurt, après avoir pris l'Habit de l'Ordre de Saint
 Jacques, *pag.* 77.
 Don Ferdinand son frere, poursuivi par le Roi de Cas-
 tille, se retire à Maroc, où il finit ses jours, *pag.* 77.
 Ambassade de la Reine Doña Bérengère en Allemagne,
 pour demander en mariage Doña Béatrix pour Saint
 Ferdinand, *pag.* 78.
 Croisade publiée en Espagne contre les Mahométans, &
 ses succès, *pag.* 78.
 Arrivée de Doña Béatrix en Espagne, & son mariage
 avec le Saint Roi de Castille, *pag.* 79.
 Mort de la Reine Doña Marie à Rome, *pag.* 79.
 Viane bâtie par le Roi Don Sanche de Navarre,
pag. 80.
 Mission & Prédication à Maroc de cinq Religieux Fran-
 ciscains, *pag.* 80.
 L'Ordre Militaire de Saint Julien, transféré à Alcantara,
 dont il prend le nom, *pag.* 81.
1220. 1258. Nouveaux mouvemens en Castille, apaisés, *pag.* 81.
 Faveurs accordées au Monastère de Saint Etienne des
 Rives du Sil, par le Roi de Léon, *pag.* 82.
 Triste sort de Don Sanche Fernandez, Infant de Léon,
 & plusieurs Chrétiens enveloppés dans sa disgrâce,
pag. 82.
 Nouveaux troubles en Aragon, *pag.* 83.
 Il s'en élève aussi en Portugal, *pag.* 83.
 Don Etienne Suarez de Silva, Archevêque de Brague,
 y est persécuté par le Roi, *pag.* 84.
 Mort de Doña Urraque, Reine de Portugal, *pag.* 84.
 Martyrs des cinq Religieux Franciscains, à Maroc,
pag. 84.
 Leurs Reliques apportées à Sainte Croix-de Coimbre,
pag. 85.
 Saint Antoine de Padouë entre dans l'Ordre de Saint
 François, *pag.* 85.

Les

An. de J. C.	Bres d'Espag.	
		Les Etats des Mahométans d'Espagne, divisés en plusieurs Roïaumes , <i>pag.</i> 85.
1221.	1259.	Mort de Saint Martin, Chanoine Régulier, dans le Monastère de Saint Isidore de Léon, <i>pag.</i> 86. Ses Ecrits, <i>pag.</i> 86. Mort de Saint Dominique de Guzman, <i>pag.</i> 87. Mariage de Don Jayme, Roi d'Aragon, avec Doña Eléonor, sœur de la Reine Doña Bérengere , <i>pag.</i> 87. Don Gonçale Perez de Lara, excite un nouveau trouble en Castille, <i>pag.</i> 88. Retraite, & mort de Don Gonçale Nuñez, chez les Mahométans, <i>pag.</i> 89. Naissance de Don Alfonse, Prince de Castille, <i>pag.</i> 89. Don Alfonse, Roi de Portugal, excommunié, & ses Etats mis en interdit, <i>pag.</i> 89.
1222.	1260.	Le Prince Don Alfonse, reconnu Héritier de Saint Ferdinand son pere, dans les Etats de Burgos, <i>pag.</i> 89. Mouvemens séditieux en Galice, apaisés, <i>pag.</i> 90. Le Roi de Léon met le siège devant Cazerès, & se retire, <i>pag.</i> 90. Don Gérard fait hommage du Comté d'Urgel, au Roi d'Aragon, <i>pag.</i> 90. On traite de réconciliation entre le Roi de Portugal, & l'Archevêque de Brague, <i>pag.</i> 91. Mort de Doña Constance d'Aragon, Impératrice, <i>pag.</i> 91.
1223.	1261.	Fondation de l'Université de Salamanque, <i>pag.</i> 91. Mort de Don Alfonse II. Roi de Portugal, <i>pag.</i> 91. Don Sanche, son fils & son Successeur, satisfait l'Archevêque de Brague, <i>pag.</i> 92. Il a avec ses tantes une contestation, qui est terminée par des Juges Arbitres, <i>pag.</i> 92. Glorieuse victoire remportée par les Chrétiens, sur les Mahométans, <i>pag.</i> 93. L'Infant Don Ferdinand s'empare du Gouvernement du Roïaume d'Aragon, <i>pag.</i> 93. La Ville de Yepes repeuplée, <i>pag.</i> 93. Fausse Epoque de l'établissement de l'Ordre de la Mercy, <i>pag.</i> 93.
1224.	1262.	Saint Ferdinand se dispose à faire la guerre aux Mahométans, <i>pag.</i> 94. Il fait faire une irruption sur leurs Terres, <i>pag.</i> 94. Il donne des preuves de sa justice, <i>pag.</i> 94. Arrivée de Jean de Brienne, Roi de Jérusalem, en

TABLE CHRONOLOGIQUE.

An. de J. C.	Eres d'Espag.	
		Espagne , pag. 94.
		Le Saint Roi de Castille marche en personne contre les Maures , pag. 95.
		Abuzéit, Roi de Valence, se rend son Vassal , pag. 95.
		Jean de Brienne, épouse Doña Bérengere, sœur de Saint- Ferdinand , pag. 95.
1225.	1263.	Celui-ci continue de faire la guerre aux Mahométans , pag. 96.
		Aben-Hut, Roi de Séville, battu par le Roi de Léon , pag. 96.
		Etats Généraux du Roïaume d'Aragon, tenus à Tortose , pag. 97.
		Le Roi assiége Pegniscola , pag. 97.
		Il accorde la paix à Abuzéit, Roi de Valence, qui se- rend son Tributaire , pag. 97.
		Mort de Don Pedre d'Añones , pag. 98.
		Troubles qu'elle cause en Aragon , pag. 98.
		Croisade publiée en Espagne, contre les Mahométans , pag. 98.
1226.	1264.	Conquête de Saint Ferdinand sur les Infidelles , pag. 99.
		Le premier Evêque de l'Ordre de Saint François, sacré- en Espagne par l'Archevêque Don Roderic , pag. 99.
		Suite de la guerre civile en Aragon , pag. 99.
		Le Roi Don Jayme court risque de la vie dans Huesca , pag. 100.
		La plupart des Rébelles se rangent à leur devoir , pag. 100.
		Le Roi de Portugal indisposé contre lui le Clergé , pag. 101.
1227.	1265.	Mahomet, Roi de Bæza, abandonne plusieurs Châteaux à Saint Ferdinand , pag. 101.
		Le Saint Roi de Castille fait le siège d'une Place, appelée Capilla , pag. 102.
		Mahomet tué par les Cordouois , qui se livrent au Roi de Séville , pag. 102.
		Le Grand-Maitre de Calatrava assiégé dans la Citadelle- de Bæza, par les Mahométans , pag. 102.
		Réduction de Capilla, & prise de Bæza sur les Infidelles , pag. 103.
		Fin des troubles d'Aragon , pag. 104.
		Plusieurs Places enlevées aux Maures , par le Roi de Portugal , pag. 104.
		Grégoire IX. élu à la Thiare, & le Cardinal Ailgrin , Evêque de Sabine, son Légat en Espagne , pag. 104.

- | | | |
|-----------------|------------------|---|
| An. de
J. C. | Eres
d'Espag. | |
| 228. | 1266. | L'Eglise Cathédrale de Toléde rebâtie par Saint Ferdinand, <i>pag.</i> 104.
Ce Prince fait des Conquêtes dans le Roïaume de Jaën, <i>pag.</i> 105.
Arrivée du Légat du Pape en Espagne, <i>pag.</i> 105.
Il tient un Concile en Castille, & on y élit un Evêque pour Baëza, <i>pag.</i> 105.
Retraite de Doña Thérèse, Reine de Léon, dans le Monastère de Lorvan, <i>pag.</i> 105.
Le Roi d'Aragon tient les Etats Généraux à Barcelone, <i>pag.</i> 106.
Doña Aurembiaffe y revendique sur Don Gérard de Cabrera, le Comté d'Urgel, qui lui est restitué, <i>pag.</i> 106.
Son mariage avec Don Pèdre, Infant de Portugal, <i>pag.</i> 107.
Le Roi de Portugal enleve Serpa aux Mahométans, <i>pag.</i> 107.
Concile célébré dans ce Roïaume, par le Cardinal, Evêque de Sabine, <i>pag.</i> 107.
Deux Religieux Franciscains, martyrisés à Valence, <i>pag.</i> 107. |
| 229. | 1267. | Prise & destruction de plusieurs Places, par Saint Ferdinand, <i>pag.</i> 108.
Maladie & guérison miraculeuse de la Reine Doña Béatrix, <i>pag.</i> 109.
Expédition du Roi de Léon, contre les Mahométans, <i>pag.</i> 109.
Concile I. de Tarragone, où le mariage du Roi Don Jayme avec Doña Eléonor, est déclaré nul, <i>pag.</i> 109.
Concile de Lérida, <i>pag.</i> 110.
Le Roi d'Aragon porte la guerre dans l'Isle de Maïorque, <i>pag.</i> 110.
Il gagne sur les Mahométans une glorieuse victoire, <i>pag.</i> 111.
La Ville de Maïorque emportée de force par les Chrétiens, & le Maïorquin fait prisonnier, <i>pag.</i> 112.
Doña Sanche, Infante de Portugal, meurt en odeur de Sainteté, <i>pag.</i> 113. |
| 230. | 1268. | Mérida recouvrée sur les Mahométans, par le Roi de Léon, <i>pag.</i> 113.
Les Chrétiens remportent une glorieuse victoire sur les Infidelles, <i>pag.</i> 113.
Fruit de cette victoire, <i>pag.</i> 114.
Le Roi de Castille détruit plusieurs Places, & tente |

b ij

- envain la réduction de Jaën , *pag.* 114.
 Mort de Don Alfonse IX. Roi de Léon, *pag.* 115.
 Troubles dans les Etats , causés par les dispositions Testamentaires , *pag.* 115.
 Saint Ferdinand va prendre possession du Roïaume de Léon, 116.
 Sa réception & sa proclamation dans la Ville Capitale , *pag.* 116.
 Une guerre civile est sur le point de s'allumer dans les Etats de Léon, *pag.* 117.
 Elle est prévenue par un acommodement entre Saint Ferdinand & les deux Infantes de Léon , ses sœurs paternelles. , *pag.* 118.
 Réunion des Roïaumes de Léon & de Castille, *pag.* 118.
 Le Pape ordonne de mettre des Evêques à Mérida & à Badajoz , *pag.* 118.
 Purification de la grande Mosquée de Maïorque , & retour du Roi d'Aragon dans ses Etats , *pag.* 118.
 Abuzéit, Roi de Valence, quitte son Trône, se retire en Aragon , & se fait Chrétien , *pag.* 119.
 1269. 1231. Beaucoup de Mahométans contraints de sortir de l'Isle de Maïorque, *pag.* 120.
 Invention du Corps de Saint Braulion, Evêque de Saragosse , *pag.* 120.
 Doña Bérengere & Saint Ferdinand son fils, ont une entrevue à Benevent , avec la Reine Doña Thérèse , & les deux filles , *pag.* 120.
 Saint Ferdinand en a une autre avec Don Sanche, Roi de Portugal , *pag.* 121.
 Il pacifie la Galice & les Asturies , *pag.* 121.
 Don Jayme, Roi d'Aragon, adopté par Don Sanche, Roi de Navarre, qui le déclare son Héritier, *pag.* 121.
 Mort de Doña Aurembiaffe, Comtesse d'Urgel, *pag.* 122.
 Troubles à Maïorque , apaisés , *pag.* 122.
 Le Roi d'Aragon échange avec Don Pedre, Infant de Portugal, cette Isle & celle de Minorque, pour le Comté d'Urgel , *pag.* 123.
 On attente en Portugal à l'immunité Ecclésiastique , *pag.* 123.
 Mort de Saint Antoine de Padouë , *pag.* 123.
 1232. 1270. Plusieurs Places recouvrées sur les Mahométans, *pag.* 123.
 Le Roi d'Aragon retourne à la conquête des Isles de Maïorque & de Minorque , *pag.* 124.
 Il fait des préparatifs pour la conquête du Roïaume de Valence , *pag.* 125.

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eres d'Espag.</i>	
		Ares & Mortella, enlevées aux Mahométans, <i>pag.</i> 125.
		Glorieuses expéditions du Roi de Portugal, <i>pag.</i> 125.
		Canonisation de Saint Antoine de Padoue, <i>pag.</i> 125.
		L'Ordre de Saint Jacques en grande estime, <i>pag.</i> 125.
1233	1271	Les Chrétiens remportent une victoire miraculeuse sur les Mahométans, <i>pag.</i> 126.
		Témoignage assuré, qu'ils furent secondés par l'Apôtre Saint Jacques, <i>pag.</i> 127.
		Le Pape veut faire observer les Décrets pour les Juifs d'Espagne, <i>pag.</i> 127.
		Le Roi d'Aragon fait la guerre aux Mahométans du Roïaume de Valence, <i>pag.</i> 127.
		Il assiège & prend Buriana, <i>pag.</i> 128.
		Plusieurs autres Places enlevées aux Infidelles, <i>pag.</i> 129.
		Mésintelligence entre le Roi de Portugal & l'Evêque de Porto, <i>pag.</i> 129.
		Le Roi de Tunis forme le projet de recouvrer les Isles de Maïorque & de Minorque, <i>pag.</i> 129.
		Concile II. de Tarragone, <i>pag.</i> 129.
1234	1272	Prise de plusieurs Places sur le Roi de Séville, par les Chrétiens, <i>pag.</i> 130.
		Montiel & d'autres Places, recouvrées sur les Infidelles, <i>pag.</i> 130.
		Saint Ferdinand recouvre Ubeda, <i>pag.</i> 130.
		Il perd la Reine Doña Béatrix, sa femme, <i>pag.</i> 131.
		Enfans qu'il eut de cette Princesse, <i>pag.</i> 131.
		Mort & sépulture de Don Sanche le Fort, Roi de Navarre, <i>pag.</i> 131.
		Embarras des Navarrois, pour lui donner un Successeur, <i>pag.</i> 131.
		Le Roi Don Jayme renonce aux droits qu'il avoit sur la Navarre, par son adoption, <i>pag.</i> 132.
		Don Thibault, Comte de Champagne, reconnu Roi de Navarre, <i>pag.</i> 132.
		Attention du Pape à prévenir la mésintelligence entre ce Prince & le Roi d'Aragon, <i>pag.</i> 132.
		Les Portugais font plusieurs conquêtes sur les Maures, <i>pag.</i> 133.
		Almazora surprise sur les Mahométans, <i>pag.</i> 133.
		Mariage du Roi Don Jayme avec Doña Yolande, Princesse de Hongrie, ménagé par le Pape Grégoire IX. <i>pag.</i> 133.
		Le Roi d'Aragon continue de faire la guerre dans le Roïaume de Valence, <i>pag.</i> 134.
		Canonisation de Saint Dominique de Guzman, <i>pag.</i> 135.

An. de
J. C. d'Espag.

- Compilations des Décrétales, par Saint Raymond de Penafort, *pag.* 135.
1235. 1273. Les Chrétiens portent la désolation sur le Territoire de Cordouë, *pag.* 135.
- Don Thibault, Roi de Navarre, se croise pour la guerre de la Terre-Sainte, *pag.* 136.
- Différends entre le Roi d'Aragon & le Comte de Roussillon, terminés, *pag.* 136.
- Conquête de l'Isle d'Iviça, *pag.* 136.
- Arrivée de Doña Yolande à Barcelone, & son Mariage avec le Roi Don Jayme, *pag.* 137.
- Prise de Mertola & d'Aranches par les Portugais, sur les Maures, *pag.* 137.
- L'Ordre de la Rédemption de Captifs, confirmé par Grégoire IX. *pag.* 137.
- Dispute entre les Archevêques de Tolède & de Compostelle, pour la Primatie, *pag.* 137.
1236. 1274. Un Corps de Troupes Chrétiennes surprennent un Fauxbourg de Cordouë, *pag.* 138.
- Il s'y établit, & s'y retranche, *pag.* 138.
- D'autres se joignent à lui, *pag.* 139.
- Saint Ferdinand va en personne pour le soutenir, & réduire la Ville de Cordouë, *pag.* 139.
- Les Cordouois demandent du secours à Aben-Hut, *pag.* 140.
- Celui-ci se dispose à leur en donner, *pag.* 140.
- Un Seigneur Galicien le trompe, & fert les Chrétiens, *pag.* 141.
- Aben-Hut marche au secours de la Ville de Valence, menacée par le Roi d'Aragon, *pag.* 142.
- Il fait une fin tragique, *pag.* 142.
- Cordouë contrainte de se rendre à Saint Ferdinand par capitulation, *pag.* 143.
- Entrée du Saint Roi dans cette Place, & purification de la grande Mosquée, *pag.* 143.
- Il travaille à rendre à Cordouë son ancienne splendeur, & en fait sacrer Evêque, Don Loup de Fitero, *pag.* 144.
- Le Pape Grégoire IX. lui permet la levée d'un Subside sur les Ecclésiastiques, *pag.* 144.
- Plusieurs Hérétiques brûlés à Palence, *pag.* 144.
- L'Andalousie divisée en plusieurs Souverainetés, *pag.* 145.
- Saint Louis, Roi de France, veut faire la guerre au Roi de Navarre, & en est détourné par le Pape, *pag.* 146.

An de
L. C. Eres
d'Espag.

- Le Château d'Eneffa détruit par le Roi de Valence, & relevé par le Roi d'Aragon, *pag.* 146.
 Don Bernard Guillaume d'Enteca, en est fait Gouverneur, *pag.* 147.
 Découverte d'une Image de la Sainte Vierge, *pag.* 147.
 Eneffa prend le nom de Puche, *pag.* 147.
 Assemblée des Etats d'Aragon, à Monçon, *pag.* 147.
 Saint Raymond de Peñafort, Général des Freres Prêcheurs, *pag.* 148.
 1237. 1275. Mariage de Saint Ferdinand avec Jeanne de Ponthieu, *pag.* 148.
 Les Rois de Castille & d'Aragon renouvellent la paix avec celui de Navarre, *pag.* 149.
 Glorieuse victoire gagnée par les Chrétiens, sur les Mahométans de Valence, *pag.* 149.
 On la tient pour miraculeuse, *pag.* 150.
 Le Roi d'Aragon ravitaille le Château d'Eneffa, ou de Puche, *pag.* 150.
 Troubles en Portugal, *pag.* 151.
 Saint Raymond Nonat, créé Cardinal, *pag.* 151.
 1238. 1276. Saint Ferdinand soulage les Peuples de Cordouë & des environs dans une grande famine, *pag.* 151.
 Prise & destruction de deux Places dans le Roïaume de Jaën, par les Chrétiens, *pag.* 152.
 Le Château de Martos assiégé par une Armée Mahomé-
 tanne, *pag.* 152.
 Un petit Corps de Cavalerie Espagnole entre dans la Place, malgré les efforts des Ennemis, *pag.* 153.
 Les Mahométans levent le siège, *pag.* 153.
 Quelques Hérétiques arrêtés en Navarre, & punis, *pag.* 154.
 Don Thibault, Roi de Navarre, passe en France, pour aller à la guerre de la Terre-Sainte, *pag.* 154.
 Il est élu Généralissime de l'Armée des Croisés, *pag.* 154.
 Le Roi d'Aragon s'explique sur sa résolution d'assiéger Valence, *pag.* 154.
 Il rejette des propositions que Zaën lui fait faire, *pag.* 155.
 Plusieurs Places se rangent sous son obéissance, *pag.* 156.
 Il commence le siège de Valence, *pag.* 156.
 La Flotte du Roi de Tunis paroît à la vue de la Place, & se retire, *pag.* 157.
 On traite de capitulation. & on arbore dans la Place l'Etendard d'Aragon, *pag.* 157.
 Les Mahométans évacuent la Ville de Valence, & Zaën

An. de Eres
J. C. d'Espag.

- fait un Traité , & convient d'une trêve avec Don Jayme , pag. 158.
- Le Roi d'Aragon prend possession de Valence , & travaille à la peupler , pag. 159.
- Ferrier de Saint Martin en est fait Evêque , pag. 159.
- Violences du Roi de Portugal au préjudice de l'immunité Ecclésiastique , pag. 160.
- Le Pape emploie toute sorte de moyens , pour ramener le Monarque à la raison , pag. 160.
- Le Roi de Portugal change de conduite , pag. 160.
1239. 1277. Eclipse de Soleil , pag. 160.
- Mort de Don Alvar Perez de Castro , Grand Capitaine ; pag. 160.
- Celle de Don Loup de Haro , pag. 161.
- Don Diegue son fils , commet quelques désordres , & s'attire l'indignation du Roi , pag. 161.
- Il rentre deux fois en grâces auprès de Saint Ferdinand , pag. 161.
- Troubles en Italie , causés par l'Empereur Frédéric , pag. 162.
- Croisade publiée par ordre du Pape , en faveur de Baudouin II. Empereur de Constantinople , pag. 162.
- Passage de Don Thibault , Roi de Navarre , en Syrie , pag. 163.
- Le Roi d'Aragon va à Montpellier , & pacifie cette Ville , pag. 163.
- Infraction à la Trêve entre le Roi d'Aragon & Zaën , & prise de plusieurs Places sur les Maures , pag. 163.
- Les Mahométans veulent se venger de ces hostilités , pag. 164.
- On se dispose au combat dans le Camp des Chrétiens par les Saints Mystères , pag. 164.
- Les Mahométans sont battus , pag. 165.
- Miracles des Hosties & des Corporaux de Daroca , pag. 165.
- Les Chrétiens gagnent une nouvelle victoire , prennent & rasent le Château de Chio , pag. 165.
- Suite du Miracle des Hosties & des Corporaux de Daroca , pag. 165.
- Don Jayme , de retour de Montpellier , veut punir l'infraction à la Trêve avec les Mahométans , & change d'idée , pag. 166.
- Mertola donnée à l'Ordre de Saint Jacques , par le Roi de Portugal , pag. 166.
- Don Ferdinand , Infant de Portugal , va à Rome , & y est absous

An. de J. C.	Eras d'Espag.	
		abfous de fes facrilèges , <i>pag.</i> 166.
		Caçorla enlevée aux Mahométans , par l'Archevêque de Tolède, <i>pag.</i> 166.
1240.	1278.	Plusieurs Places fe rangent fous l'obéiffance de Saint Ferdinand, <i>pag.</i> 167.
		Le Saint Roi en foumet beaucoup d'autres, <i>pag.</i> 167.
		Méfintelligence des Chrétiens dans la Terre-Sainte, <i>pag.</i> 167.
		Trifte fort d'un Parti de Croifés, <i>pag.</i> 168.
		Don Thibault & les autres Croifés, repaffent en Europe fans avoir rien fait, <i>pag.</i> 169.
		Le Roi d'Aragon enleve plusieurs Places à Zaën , fans refpect pour la Trêve avec ce Prince Mahométan, <i>pag.</i> 169.
		Villena prife fur les Mahométans, <i>pag.</i> 170.
		Ceux-ci battent un Parti de Chevaliers, <i>pag.</i> 170.
		Concile III. de Tarragone, <i>pag.</i> 171.
		Mort de Saint Raymond, Cardinal, <i>pag.</i> 171.
1241.	1279.	Don Sanche, Evêque de Coria, foumet plusieurs Places à Saint Ferdinand, <i>pag.</i> 171.
		Le Monarque Aragonnois affiège Xativa, & contraint le Gouverneur de le reconnoître pour fon Suzerain, & de lui livrer Castellon, <i>pag.</i> 171.
		Glorieufes expéditions de Don Pélage Correa, Commandeur d'Alcocer, <i>pag.</i> 172.
		Déclaration faite dans le Concile III. de Tarragone, blâmée par le Pape, <i>pag.</i> 173.
		Plusieurs Prélats d'Efpagne veulent paffer à Rome pour un Concile Général, & ne le peuvent, <i>pag.</i> 173.
1242.	1280.	Le Roi d'Aragon continue d'aggrandir fes Etats, aux dépens de Zaën, <i>pag.</i> 174.
		Don Pélage Correa moisfonne de nouveaux Lauriers, & foumet Tavira & Silvés, <i>pag.</i> 174.
		Il eft fait Grand-Mâitre de l'Ordre de Saint Jacques, <i>pag.</i> 175.
		Concile IV. de Tarragone, <i>pag.</i> 176.
1243.	1281.	Le Roi de Grenade recherche l'alliance de celui de Murcie, contre les Chrétiens, <i>pag.</i> 176.
		Le dernier fe rend Vaffal de Saint Ferdinand, <i>pag.</i> 176.
		L'Infant Don Ferdinand fe met en poffeffion du Roïaume de Murcie, au nom du Roi fon pere, <i>pag.</i> 177.
		Dofia Bérengere, fille de Saint Ferdinand, prend le Voile, <i>pag.</i> 177.
		Mariage de Dofia Ignez, fille du Roi de Navarre, avec Don Alvar Perez, Seigneur d'Albarracin, <i>pag.</i> 177.
		<i>Tome IV.</i>

- Xativa assiégée par les Aragonnois, *pag.* 177.
Etats d'Aragon tenus à Daroca. Don Jayme y partage les Etats entre Don Alfonse & Don Pedre ses fils; source de la division entre lui & son fils aîné, *pag.* 178.
Troubles & licences affreuses en Portugal, *pag.* 179.
Innocent IV. Successeur de Célestin IV. député à l'Empereur Frédéric, Guillaume, Cardinal & Abbé de Sahagun, *pag.* 179.
Mort de Saint Bernard, Evêque de Vich, *pag.* 179.
1244. 1282. L'Infant Don Alfonse porte des vivres dans le Roiaume de Murcie, & soumet trois Places, *pag.* 179.
Don Isidore, Commandeur de Calatrava, défait & tué par les Mahométans, *pag.* 180.
Saint Ferdinand porte la guerre sur les Terres du Roi de Grenade, & s'empare d'Arjona, *pag.* 180.
Il enleve plusieurs autres Places aux Infidelles, & assiège Grenade, *pag.* 180.
Les Chevaliers de Calatrava vengent la mort du Commandeur Don Isidore, *pag.* 181.
Le siège de Grenade levé, *pag.* 181.
Assemblée d'Etats tenue à Barcelone par le Roi Don Jayme, qui fait une nouvelle répartition de ses Domaines entre les Infans Don Alfonse & Don Pedre, ses deux fils, *pag.* 181.
L'Infant Don Alfonse en est mécontent, cabale & prend les Armes contre son pere, *pag.* 181.
Il recherche l'appui de l'Infant de Castille, *pag.* 182.
Celui ci se saisit de quelques Places au préjudice du Roi d'Aragon, qui s'en dédommage par la prise de plusieurs autres de la dépendance de Castille, *pag.* 182.
La Ville de Xativa contrainte de capituler, *pag.* 183.
Entrevûe du Roi d'Aragon & de l'Infant de Castille, qui terminent leurs différends, *pag.* 183.
Réconciliation entre le Roi d'Aragon & l'Infant Don Alfonse son fils, *pag.* 184.
Erreur de quelques Ecrivains, relevée, *pag.* 184.
Perfidie de deux Mahométans, & siège de Viar par le Roi d'Aragon, *pag.* 184.
Passage de Don Roderic, Archevêque de Tolède, à la Cour du Pape, *pag.* 184.
Un Aragonnois, nommé Frere Dominique, Missionnaire en Orient, *pag.* 184.
1245. 1283. Le Saint Roi de Castille porte la désolation dans les Etats du Roi de Grenade, *pag.* 184.

DES SOMMAIRES.

ix

An. de
J. C. Eres
d'Espag.

- Il a à Pozuelo une entrevue avec la Reine Doña Béren-
gere, *pag.* 185.
Zaën assiégé par ce Saint Roi, *pag.* 185.
Prise de Viar & d'autres Places sur les Infidelles, par le
Monarque Aragonnois, *pag.* 186.
Concile de Lion en France, pour la déposition de l'Em-
pereur Frédéric, *pag.* 186.
L'administration du Portugal ôtée par le Pape au Roi
Don Sanche, & donnée à Don Alfonse son frere,
pag. 186.
Celui-ci passe de France en Portugal, pour prendre la
Régence du Roïaume, *pag.* 187.
1246. 1284. Le Roi de Grenade se rend Vassal de Saint Ferdinand,
& lui abandonne Jaën, *pag.* 187.
Mouvemens de Don Alfonse, Prince de Castille auprès
du Pape, en faveur de Don Sanche, Roi de Portugal,
pag. 189.
Le Saint Roi de Castille projette la conquête de Sé-
ville, & porte la désolation dans ces Quartiers,
pag. 189.
Mort de la Reine Doña Bérengere, sa mere, *pag.* 190.
Don Jayme, Roi d'Aragon, échange quelques Places
avec Abuzéit, Roi de Valence, détrôné, *pag.* 190.
Concile V. de Tarragone, *pag.* 191.
Le Roi d'Aragon fait couper la langue à Don Bérenger,
Evêque de Girone, *pag.* 191.
Il est excommunié, & absous quelque tems après, par
ordre du Pape, *pag.* 191.
Attachement de plusieurs Seigneurs Portugais pour leur
Roi, *pag.* 192.
Mort de Saint Pierre Gonçalez Telme, Dominicain, &
Patron des Marins, *pag.* 192.
1247. 1285. Faveur accordée par le Pape à Saint Ferdinand, pour la
guerre contre les Infidelles, *pag.* 193.
Saint Ferdinand se dispose à faire la conquête de Séville,
pag. 193.
Préliminaires de cette expédition, *pag.* 193.
Six Places rangées sous la Domination de Saint Ferdi-
nand, *pag.* 193.
Quelques Vaisseaux de Barbarie passent au secours de Sé-
ville, *pag.* 194.
La Flotte de Saint Ferdinand gagne sur eux une glo-
rieuse victoire, & remonte jusqu'à Séville, *pag.* 194.
Cette Place est assiégée par terre & par mer, *pag.* 195.
Don Alfonse, Infant de Castille, entre en Portugal

c ij

IX. TABLE CHRONOLOGIQUE

An de
J. C. Eres
d'Espag.

- pour rétablir le Roi Don Sanche, & se retire par respect pour le Saint Siège, *pag. 195.*
Mort. de Don Roderic, Archevêque de Tolède, *pag. 196.*
Don Jean de Médina-Pomar, lui succède, *pag. 196.*
Don Thibault, Roi de Navarre, excommunié, & son Roïaume mis en interdit par l'Evêque de Pampelune, *pag. 197.*
Etats d'Aragon tenus à Huesca. On y ordonne de recueillir toutes les Loix du Roïaume, pour en faire un Code, *pag. 197.*
Alaídrach, Mahométan, trouble la Valence, & y prend plusieurs Places, *pag. 197.*
Le Roi d'Aragon prend la résolution de chasser de Valence tous les Mahométans, *pag. 198.*
1248. 1286. Carmone se rend aux Chrétiens, *pag. 198.*
Le Roi Saint Ferdinand grossit considérablement son Armée devant Séville, *pag. 198.*
Glorieuse expédition de Don Pélage Perez Correa, *pag. 199.*
Il est favorisé du Ciel, *pag. 200.*
Don Raymond Boniface, Amiral de l'Armée Navale de Saint Ferdinand, rompt le pont de Séville à Triana, *pag. 200.*
Séville se rend par capitulation, *pag. 201.*
Saint Ferdinand y fait son entrée, *pag. 201.*
La grande Mosquée purifiée, *pag. 202.*
Mort de Don Jean de Médina-Pomar, Archevêque de Tolède : Don Gutierre, son Successeur, *pag. 202.*
Le Roi Don Jayme fait publier l'ordre aux Mahométans de sortir de Valence, *pag. 202.*
Il partage les Etats entre ses fils, *pag. 202.*
L'Infant Don Alfonse son fils, & Don Pedre, Infant de Portugal, arment & cabalent contre lui, *pag. 203.*
Don Alfonse, Infant de Castille, les empêche d'éclater, *pag. 203.*
Révolte générale des Mahométans dans le Roïaume de Valence, *pag. 203.*
Ils battent un Corps de Troupes Chrétiennes, *pag. 204.*
On les déloge d'un Poste avantageux, & on les contraint de s'éloigner, *pag. 204.*
Don Jayme les chasse de plusieurs Places, qu'il peuple de Chrétiens, *pag. 204.*
Le Roi de Navarre absous de l'excommunication, *pag. 205.*

An. de J. C.	Eres d'Espag.	
		Mort & sépulture de Don Sanche, Roi de Portugal. Ce Prince n'a jamais été marié, <i>pag.</i> 205.
		Don Alfonse, son frere, lui succede, <i>pag.</i> 206.
1249	1287.	Le Roi Saint Ferdinand travaille à repeupler Séville de Chrétiens, <i>pag.</i> 206.
		Don Raymond, Evêque de Ségovie, chargé du Spirituelle dans cette nouvelle conquête, <i>pag.</i> 206.
		Voïage du Roi de Navarre à Rome, <i>pag.</i> 206.
		La division continue entre le Roi d'Aragon & son Fils aîné, <i>pag.</i> 206.
		Don Alfonse, Roi de Portugal, soumet plusieurs Places dans l'Algarve, <i>pag.</i> 207.
		Mariage de Don Alfonse, Infant de Castille, avec Doña Yolande, Infante d'Aragon, <i>pag.</i> 207.
1250	1288.	Xerez de la Frontière, Cadiz & d'autres Places conquises par Saint Ferdinand, <i>pag.</i> 208.
		Don Alfonse, Prince de Castille, se croise pour la guerre de la Terre-Sainte, <i>pag.</i> 209.
		Le Roi d'Aragon tient les Etats à Alcañiz, <i>pag.</i> 209.
		On y nomme des Arbitres pour terminer le différend entre lui, son Fils aîné, & Don Pedre, Infant de Portugal, <i>pag.</i> 209.
		Les Juges Arbitres réconcilient le Pere avec le Fils, <i>pag.</i> 209.
		Doña Thérèse, Reine Douairiere de Léon, meurt en odeur de Sainteté, <i>pag.</i> 210.
		Martyre de Saint Dominique du Val, Infant, <i>pag.</i> 210.
		Mort de Don Gutierre, Archevêque de Tolède. Don Sanche, Infant de Castille, son Successeur, <i>pag.</i> 210.
1251	1289.	Défaite d'une Armée Navale du Roi de Maroc, par Don Raymond Boniface, Amiral de Castille, <i>pag.</i> 211.
		Saint Ferdinand devient hydropique, <i>pag.</i> 211.
		Don Alfonse, Prince de Castille, fait proposer au Roi d'Angleterre, de passer avec lui à la guerre de la Terre-Sainte, <i>pag.</i> 211.
		L'élection de l'Infant Don Sanche à l'Archevêché de Tolède, confirmée par le Pape, <i>pag.</i> 211.
		Assemblée d'Etats à Barcelone, <i>pag.</i> 212.
		Déclarations & Réglemens qui y sont faits, <i>pag.</i> 212.
		Mort de Doña Yolande, Reine d'Aragon, <i>pag.</i> 212.
		Plusieurs Places enlevées aux Mahométans, par le Roi de Portugal, <i>pag.</i> 212.
		Ce Prince tient une Assemblée d'Etats, <i>pag.</i> 212.
1252	1290.	Piété de Saint Ferdinand, <i>pag.</i> 212.
		Sages conseils qu'il donne à Don Alfonse, son fils

An. de
J. C.Eres
d'Espag.

- & son Héritier, *pag.* 213.
 Mort & sépulture de ce Grand Prince, *pag.* 213.
 Son caractère, *pag.* 214.
 Il établit le Conseil Royal de Castille, *pag.* 214.
 Sa Canonisation, *pag.* 215.
 Don Alfonse, son fils aîné, lui succède au Trône, *pag.* 215.
 Précautions qu'on doit apporter en lisant sa Chronique, *pag.* 215.
 Les Rois de Grenade & de Niébla se reconnoissent ses Vassaux & ses Tributaires, *pag.* 216.
 Ce Prince veut porter la guerre en Afrique, & s'y prépare, *pag.* 216.
 Il songe à faire valoir ses droits sur la Gascogne, *pag.* 217.
 Le Roi d'Aragon accorde à Aladrach & aux autres Mahométans rebelles dans la Valence, une année pour sortir de ce Roïaume, *pag.* 217.
 Louable zèle de Pierre Soler, Prêtre, pour la Religion, *pag.* 218.
 1253. 1291. La guerre s'allume en Gascogne, *pag.* 218.
 Les Rois de Castille & d'Angleterre traitent d'accommodement, *pag.* 218.
 Répartition de Séville, *pag.* 219.
 Le Roi de Castille se dispose à porter la guerre en Afrique, *pag.* 219.
 Calomnies & impostures débitées contre lui, *pag.* 219.
 Elles sont dissipées, *pag.* 220.
 Mort de Don Thibault, Roi de Navarre. Don Thibault II. lui succède, *pag.* 221.
 Aladrach & les autres Mahométans sortent de Valence, *pag.* 221.
 Précautions que prend Don Jayme, pour assurer le partage de ses Etats, *pag.* 221.
 Le Roi de Castille enlève à celui de Portugal, plusieurs Places dans l'Algarve, *pag.* 222.
 Erection de Sylvés en Siège Episcopal, *pag.* 222.
 Il accorde la paix au Portugais, à condition que celui-ci épousera Dona Béatrix de Guzman, qui apporte en dot l'Algarve, *pag.* 222.
 1254. 1292. Les Rois de Castille & d'Angleterre terminent leur différend sur la Gascogne par un double mariage, *pag.* 223.
 Le premier reçoit l'hommage du Roi de Grenade, *pag.* 223.

An. de
J. C. Eres
d'Espag.

- Jean Mansel, chargé d'épouser Doña Eléonor, Infante de Castille, pour Edouard, Prince d'Angleterre, pag. 224.
- Fondation de plusieurs Chaires dans l'Université de Salamanque, par le Roi Don Alfonse, pag. 224.
- Passage du Prince Edouard d'Angleterre en Castille, & son mariage avec l'Infante Doña Eléonor, pag. 224.
- Le Roi de Castille l'arme Chevalier, & donne en dot la Gascogne à l'Infante, pag. 224.
- Ligue entre les Navarrois & les Aragonnois, pag. 225.
- Erreurs avancées par quelques Historiens, pag. 225.
- Etats Généraux de Portugal à Léyre, pag. 225.
- Mariage de Don Alfonse, Roi de Portugal, avec Doña Béatrix de Guzman, pag. 225.
- Celle-ci apporte l'Algarve pour dot à son mari, pag. 225.
- Mort de Don Gilles de Torres, Cardinal, pag. 226.
1255. 1293. Divers mouvemens séditieux, apaisés, pag. 226.
- Droits du Roi de Castille sur la Souabe, pag. 226.
- Commissaires, pour marquer les limites des Diocèses de Sylvés & de Badajoz, pag. 227.
- Compromis entre les Rois d'Aragon & de France, touchant les Etats de Barcelone, d'Urgel & d'autres, tant en-deçà des Pyrénées, qu'au-delà, pag. 227.
- Matilde, Comtesse de Boulogne, demande au Pape la confirmation de son mariage avec Don Alfonse, Roi de Portugal, pag. 228.
- L'Archevêque de Saint Jacques nommé Commissaire dans cette partie, par le Pape, pag. 228.
1256. 1294. Naissance de Don Ferdinand, Infant de Castille, pag. 228.
- Suites funestes du changement dans la Monnoie, par le Roi de Castille, pag. 228.
- Troubles en Gascogne. Le Roi de Castille refuse d'y prendre part, pag. 228.
- Don Alfonse, Roi de Castille, recherche la Couronne Impériale, & renouvelle à Souria son alliance avec le Roi d'Aragon, pag. 229.
- Mort de Doña Marguerite, Reine Douairiere de Navarre, pag. 229.
- Celle de Saint Pierre Nolasque, Fondateur de l'Ordre de la Mercy, pag. 229.
- Celle de Doña Mafalde, Infante de Portugal, pag. 230.
- Nouveaux mouvemens de Matilde, pour faire casser

An. de	Eres	J. C. d'Espag.	
			le mariage du Roi de Portugal , avec Doña Béatrix, pag. 230.
			Odemira peuplée, pag. 230.
1257.	1295.		Le Roi de Castille, & Richard, frere de celui d'Angleterre, élus tous deux Empereurs, pag. 230.
			Le premier prend des mesures pour soutenir son élection, pag. 231.
			Retraite en Espagne de trois fils de Jean de Brienne, Empereur de Constantinople, pag. 231.
			Précautions du Roi de Navarre, pour entretenir la paix avec celui d'Aragon, pag. 231.
			Celui-ci apaise des murmures contre lui dans une assemblée d'États à Lérida, pag. 232.
			Le Roïaume de Portugal mis en interdit, pag. 232.
1258.	1296.		Le Roi de Castille veut aller en Italie, & est retenu par des troubles domestiques, pag. 232.
			Mariage du Roi de Navarre, avec Isabelle, Princesse de France, pag. 233.
			Une Epine de la Couronne de Jesus-Christ, apportée à Pampelune, pag. 233.
			Traité entre les Rois de France & d'Aragon, touchant la Souveraineté sur la Catalogne, les Comtés de Carcassonne, de Rodez, &c. pag. 233.
			Remontrances des Prélats & Seigneurs d'Aragon, au sujet des partages des Etats, pag. 234.
			Mariage de Don Alfonse, Infant d'Aragon, avec Doña Constance, pag. 234.
			Estremos peuplée par le Roi de Portugal, pag. 234.
			Mort de Gualterius, Disciple de Saint François, pag. 234.
			Naissance de Don Sanche, Infant de Castille, pag. 235.
1259.	1297.		Don Henri, Infant de Castille, se révolte contre le Roi son frere, & engage le Roi de Niébla à en faire autant, pag. 235.
			Il est contraint de se retirer à Tunis, pag. 235.
			Le Roi de Niébla détrôné, & ses Etats réunis à la Couronne de Castille, par le Roi Don Alfonse, pag. 235.
			Brouilleries entre le Comte d'Urgel & le Roi d'Aragon, pag. 236.
			Doña Blanche, fille du Roi de Portugal, & de Doña Béatrix, pag. 237.
			Béja fortifiée, 237.
			Mort de Saint Gonçale d'Amarante, Prêtre & Solitaire, pag. 237.
1260.	1298.		Don Alfonse, Roi de Castille, fait achever le Code, nommé

An. de
J. C.

Eres
d'Espag.

- nommé *las Partidas*, pag. 237.
 Il interdit toute autre Langue, que l'Espagnole, pour les Actes publics, pag. 237.
 Son goût pour les Belles-Lettres, & sur-tout pour l'Astronomie, pag. 237.
 Le Soudan d'Égypte lui envoie un Ambassadeur, pag. 238.
 Découverte du Corps de Saint Ildefonse, Archevêque de Séville, pag. 238.
 Divers sentimens sur l'année du mariage de Don Alfonse, Infant d'Aragon, avec Doña Constance de Moncada, pag. 238.
 Mort de ce Prince, pag. 238.
 Le Comte d'Urgel prend les Armes contre le Roi d'Aragon, & se réconcilie ensuite avec lui, pag. 238.
 Mariage de Don Pedre, Infant d'Aragon, & de Doña Constance, fille de Mainfroi, Princesse de Tarente, traité & arrêté, pag. 239.
 Opposition qui y est formé par le Pape, pag. 239.
 Protestation faite à Barcelone par le même Infant, en faveur de ses droits, pag. 239.
 Mort de Sainte Marie de Socos, Vierge & Religieuse, pag. 240.
 1261. 1299. Ligue entre les Mahométans d'Espagne & le Roi de Maroc, contre le Roi de Castille, pag. 240.
 Ambassade du Roi d'Aragon vers le Prince de Tarente, touchant le mariage de Don Pedre, son fils, pag. 240.
 Monçon, repeuplée, pag. 240.
 Naissance de Don Denis, Infant de Portugal, pag. 240.
 Mort de l'Infant Don Sanche, Archevêque de Tolède, pag. 241.
 1262. 1300. Irruption des Mahométans d'Espagne, sur les Terres du Roi de Castille, pag. 241.
 Le Roi de Castille sollicite envain le Pape Urbain IV. de confirmer son élection à l'Empire, pag. 242.
 Démarches inutiles de celui d'Aragon, pour reconcilier Mainfroi avec le Pape, pag. 242.
 Mariage de l'Infant Don Pedre son fils, avec Doña Constance, fille de Mainfroi, pag. 242.
 Le Roi d'Aragon partage ses Etats entre ses enfans, pag. 242.
 Contrasta relevée, reçoit le nom de Valence de Migno, pag. 243.
 Mort de Matilde, femme du Roi de Portugal, pag. 243.
 Mariage de celui-ci avec Doña Béatrix, confirmé,

Tome IV.

d

An. de
J. C. Eres
d'Espag.

- & leurs enfans légitimés par le Pape, *pag.* 243.
1263. 1301. Préparatifs de guerre du Roi de Castille, contre les Mahométans, *pag.* 243.
- Mouvements de ce Prince pour s'assurer la Couronne Impériale, & translation du Siège Episcopal d'Affidonia à Cadiz, *pag.* 243.
- Le Clergé d'Espagne refuse de contribuer pour la guerre de Constantinople, *pag.* 244.
- Fameuse victoire remportée sur les Rois de Grenade & de Murcie, par le Monarque Castillan, *pag.* 244.
- Commissaires nommés par les Rois de Castille & d'Aragon, pour marquer les limites des deux Etats, *pag.* 244.
- Le second fait inutilement demander en mariage, Béatrix, fille de Pierre, Comte de Savoye, pour Don Jayme son fils, *pag.* 245.
- Il reçoit une Ambassade du Soudan d'Egypte, & y répond par une autre, *pag.* 245.
1264. 1302. Les Rois de Castille & d'Aragon se disposent à faire la guerre aux Mahométans, & ceux-ci à se défendre, *pag.* 245.
- Siège & prise de Xerez par le premier, qui recouvre ensuite plusieurs autres Places, *pag.* 245.
- Elles sont toutes repeuplées de Chrétiens, de même que le Port de Sainte Marie, *pag.* 246.
- Députation inutile du Roi de Castille à la Cour de Rome, pour l'affaire de l'Empire, *pag.* 246.
- Ambassade du Roi d'Aragon en France, *pag.* 246.
- Ce Prince leve un Subside dans ses Etats, pour la guerre contre les Infidelles, *pag.* 246.
- On pense à faire Sénateur de Rome, Don Pedre, Infant d'Aragon, *pag.* 247.
- Mort de Don Pedre, Infant de Navarre, & Gouverneur de Champagne, *pag.* 247.
- Ligue entre plusieurs Seigneurs de Navarre, contre leur Roi, *pag.* 248.
- Le Pape en arrête les suites, *pag.* 248.
- Les Rois de Castille & de Portugal font marquer les limites de leurs Etats, *pag.* 248.
- Le premier cède au second tout l'Algarve, *pag.* 248.
- La Fête-Dieu instituée par Urbain IV. *pag.* 248.
1265. 1303. Croisade publiée en Espagne, par ordre du Pontife Clément IV. *pag.* 248.
- Le Roi de Castille refuse de renoncer à l'Empire, *pag.* 249.

An. de
J. C. Eres
d'Espag.

- Les Gouverneurs de Malaga & de Guadix se révoltent contre le Roi de Grenade, & recherchent l'appui du Roi de Castille, *pag.* 249.
- Entrevue des Rois de Castille & de Grenade à Alcala de Benzayde, & paix conclue entre eux, *pag.* 249.
- Le Roi d'Aragon fait marcher des Troupes vers le Roiaume de Murcie, *pag.* 250.
- Quantité de Mahométans chassés du Roiaume de Valence, *pag.* 250.
- Plusieurs Places du Roiaume de Murcie, soumises par le Roi d'Aragon, *pag.* 250.
- Ce Prince se retire à Orihuela, *pag.* 251.
- Passage du Roi de Navarre en France, *pag.* 251.
- Plusieurs Seigneurs se rendent ses Vassaux, *pag.* 251.
- Mort de Saint Egide, de l'Ordre des Freres Prêcheurs, *pag.* 252.
- Charles, Comte de Provence, reçoit du Pape l'investiture du Roiaume de Sicile, *pag.* 252.
- Mort de Mainfroi, *pag.* 252.
1266. 1304. La Ville de Murcie, assiégée & soumise par le Roi d'Aragon, *pag.* 252.
- La grande Mosquée, purifiée, *pag.* 253.
- Retour du Roi Don Jayme à Valence, *pag.* 253.
- Erreur sur l'année de la Conquête de Murcie, *pag.* 253.
- Le Roi de Castille va en prendre possession, *pag.* 253.
- Mariage de Don Ferdinand, Infant de Castille, avec Doña Blanche, fille de Saint Louis, arrêté à Saint Germain en Layes, *pag.* 254.
- Le Pape refuse d'ériger Soria en Siège Episcopal, *pag.* 254.
- Démarches inutiles du Roi Don Jayme auprès du Pape, pour la cassation de son mariage avec Doña Thérèse Vidaure, *pag.* 254.
- Insolence de Don Ferriz de Lizana, châtiée par le Roi d'Aragon, *pag.* 255.
- Privilèges accordés à la Ville de Sylves, *pag.* 256.
- Don Henri, Infant de Castille, passe en Italie, & s'attache à Charles, Roi de Sicile, *pag.* 256.
- Il est fait Sénateur de Rome, *pag.* 256.
- L'Infant Don Sanche d'Aragon, Archevêque de Tolède, *pag.* 256.
1267. 1305. Envoïé du Pape à Burgos, pour informer sur les prétentions du Roi de Castille à la Couronne Impériale, *pag.* 256.
- Erection du Siège Episcopal de Cadix, *pag.* 256.

d ij

xxviiij. TABLE CHRONOLOGIQUE.

An. de J. C.	Eres d'E. pag.	
		Faux-Monnoyeurs à Tarrazone , arrêtés & punis , <i>pag. 257.</i>
		Don Thibault , Roi de Navarre , se croise avec Saint Louis & d'autres , pour la Conquête de la Terre-Sain- te , <i>pag. 257.</i>
		L'Archevêque de Tolède prend aussi la Croix pour cette guerre , <i>pag. 257.</i>
		Don Henri , Infant de Castille , prend parti pour Conra- din , <i>pag. 257.</i>
1268.	1306.	On veut en Allemagne procéder à l'élection d'un nouvel Empereur , <i>pag. 257.</i>
		Célébration du Mariage de Don Ferdinand , Infant de Castille , avec Blanche de France , fille de Saint Louis , <i>pag. 258.</i>
		Voiage supposé de l'Impératrice de Constantinople en Castille , <i>pag. 259.</i>
		Les Rois d'Aragon & de Portugal se croisent pour la guerre de la Terre-Sainte , <i>pag. 259.</i>
		Première Messe de Don Sanche , Infant d'Aragon , & Archevêque de Tolède , <i>pag. 259.</i>
		Les Rois de Castille & d'Aragon y assistent , <i>pag. 259.</i>
		Défaite & mort de Conradin en Italie , & l'Infant Don Henri , prisonnier , <i>pag. 260.</i>
		Voiage de Don Thibault , Roi de Navarre , en France , <i>pag. 260.</i>
		Désordres affreux en Portugal , <i>pag. 260.</i>
1269.	1307.	Le Roi d'Aragon se dispose pour son voiage à la Terre- Sainte , <i>pag. 261.</i>
		Le Kan des Tartares & l'Empereur de Constantinople , lui envoient des Ambassadeurs , <i>pag. 261.</i>
		Retraite en Espagne de Constance , femme de Calo-Jean- Bataze , <i>pag. 261.</i>
		Le Portugal exempté de l'hommage perpétuel envers la Castille , <i>pag. 261.</i>
		Le Roi de Castille veut faire le voiage d'Italie , & s'en- désiste , <i>pag. 262.</i>
		Celui d'Aragon part pour la guerre de la Terre-Sainte , & est contraint de retourner dans ses Etats , <i>pag. 263.</i>
		Mariage de Don Henri , Infant de Navarre , avec Blan- che , fille de Robert , Comte d'Artois , <i>pag. 263.</i>
1270.	1308.	Ligue & cabale de Don Philippe , Infant de Castille , & d'autres Seigneurs , contre leur Souverain , <i>pag. 263.</i>
		Entrevûe des Rois de Castille & d'Aragon , <i>pag. 264.</i>
		Mort de Saint Louis , Roi de France , & de Don Thi- bault , Roi de Navarre , <i>pag. 264.</i>

An de l'Eres
J. C. d'Espag.

1271. 1309. Don Henri succède à celui-ci, *pag.* 265.
Les Seigneurs de Castille ligués, mettent tout en œuvre pour se faire craindre, *pag.* 265.
Ils refusent de se soumettre à la raison, *pag.* 266.
On tâche en vain dans une Assemblée d'Etats à Burgos, de les réconcilier avec le Roi, *pag.* 266.
Ils demandent au Roi un terme pour sortir de ses Domaines, *pag.* 266.
Don Henri, proclamé Roi de Navarre, *pag.* 267.
Division entre l'Héritier d'Aragon & son frere naturel, *pag.* 267.
Etats tenus à Saragosse à ce sujet, *pag.* 267.
Excès affreux auxquels se porte le Roi de Portugal, *pag.* 268.
1272. 1310. Les Mécontents du Roi de Castille se retirent auprès du Roi de Grenade, & font avec lui une ligue offensive & défensive, *pag.* 268.
Ils aident le Roi de Grenade à dompter les Gouverneurs de Malaga & de Guadix, *pag.* 269.
Entrevue à Requena, & renouvellement d'alliance entre les Rois de Castille & d'Aragon, *pag.* 269.
Mort de Richard, élu Empereur, & passage de quelques Troupes Espagnoles en Italie, *pag.* 270.
Le Roi de Castille tâche en vain de mettre le Pape dans ses intérêts pour la Couronne Impériale, *pag.* 270.
Haine & animosité entre Don Pedre, Infant d'Aragon, & Don Ferdinand Sanchez, son frere naturel, *pag.* 270.
Procédé affreux du premier, *pag.* 270.
Tenue des Etats à Exea, par le Roi d'Aragon, *pag.* 271.
Ce Monarque travaille à réconcilier ses deux fils, *pag.* 271.
Autre Assemblée d'Etats à Alcira, pour le même sujet, *pag.* 272.
Passage du Roi d'Aragon à Montpellier, *pag.* 272.
Il sollicite la liberté du Comte de Foix, retenu prisonnier par le Roi de France, *pag.* 272.
Suite des troubles en Portugal, *pag.* 272.
Demandes intentées par le Roi, contre les Ordres de Saint Jacques & du Temple. Compromis à ce sujet, *pag.* 273.
1273. 1311. Pourparlers d'acommodement entre le Roi de Castille & les Mécontents réfugiés auprès du Roi de Grenade, *pag.* 273.

dij

Défaite des Alcaides de Guadix & de Malaga, par le Roi de Grenade, *pag.* 274.

Etats tenus à Almagro : le Roi de Castille y remet deux Tributs, & modère les autres, *pag.* 274.

Convocation du Concile Général de Lion, *pag.* 274.

Election de l'Empereur Rodolphe, malgré l'opposition du Roi de Castille, *pag.* 275.

Celui-ci fait proposer au Pape une entrevue, dont le Pontife s'excuse, *pag.* 275.

Il renouvelle la paix avec le Roi de Grenade, *pag.* 275.

Dofia Jeanne, Infante de Navarre, Héritière présumptive de la Couronne, promise en mariage à un des fils d'Edouard, Roi d'Angleterre, *pag.* 276.

Mécontentement que le Roi d'Aragon reçoit de quelques Seigneurs, *pag.* 276.

Fondation de Villa-Réal, *pag.* 277.

Le Roi de Portugal contraint par le Pape de respecter l'immunité Ecclésiastique, *pag.* 277.

Mort de Mahomet Abcadilla-Alhamar, Roi de Grenade, *pag.* 277.

Mahomet Alhamir-Albadic, son Successeur, *pag.* 277.

Traité de réconciliation entre les Mécontents bannis de Castille, avec le Roi Don Alfonse : on y comprend le Roi de Grenade, *pag.* 277.

Celui-ci rend hommage pour son Roïaume entre les mains de Don Ferdinand, Infant de Castille, & de la Reine, *pag.* 278.

Il est armé Chevalier par le Roi, *pag.* 278.

Etats assemblés à Burgos, & Ambassade du Roi de Castille au Concile de Lion, *pag.* 279.

Le corps du Roi Wamba transféré de Pampliega à Tolède, *pag.* 279.

Tenue du Concile Général de Lion, *pag.* 279.

Le Pape exhorte le Roi de Castille de renoncer à l'Empire, *pag.* 279.

Le Roi de Castille déclare Régent du Roïaume, l'Infant Don Ferdinand son fils, & va à Barcelone, *pag.* 280.

Mort de Don Henri, Roi de Navarre, *pag.* 280.

Dofia Jeanne sa fille, lui succède, sous la Tutelle de Dofia Jeanne sa mere, *pag.* 280.

Don Pedre Sanchez de Montaigu, Régent du Roïaume, *pag.* 280.

Le Roi d'Aragon se rend au Concile de Lion, *pag.* 280.

Il se retire mécontent du Pape, *pag.* 281.

Ligue offensive & défensive contre le Roi d'Aragon,

An. de Eres
J. C. d'Espag.

- entre plusieurs Seigneurs Catalans , *pag.* 281.
 Leur parti se grossit , & le Roi emploie la force contre eux , *pag.* 282.
 Les Ligués demandent à sortir de ses Domaines , *pag.* 282.
 Le Roi leur propose envain de terminer le différend par la voie de l'Arbitrage , *pag.* 282.
 Etats tenus à cette occasion à Lérida , *pag.* 283.
 Le Roi veut faire casser son mariage avec Doña Thérèse Vidaure , *pag.* 283.
 Etats de Portugal à Sanctaren , *pag.* 283.
 Pierre Julien, Archevêque de Brague, créé Cardinal , *pag.* 283.
 1275-1313. Mort & sépulture de Saint Raymond de Peñafort , *pag.* 283.
 Le Roi de Grenade se dispose à faire la guerre aux Chrétiens , & recherche l'alliance du Roi de Maroc , *pag.* 284.
 Ligue entre ces deux Princes , & passage du dernier en Espagne , *pag.* 284.
 Ils concertent ensemble la manière de faire la guerre , *pag.* 284.
 Le Roi de Maroc gagne une bataille , dans laquelle périt Don Nuñez de Lara , *pag.* 285.
 Il désolé les Frontières de Séville , *pag.* 285.
 Le Roi de Grenade fait le dégât dans le Roïaume de Jaën , *pag.* 286.
 Défaite & mort de l'Infant , Archevêque de Tolède , *pag.* 286.
 Nouveau combat entre les Vainqueurs & Don Loup Diaz , *pag.* 287.
 Sépulture de l'Infant , Archevêque de Tolède , *pag.* 288.
 Mort de Don Ferdinand, Infant & Régent de Castille , *pag.* 288.
 Il recommande sa femme & ses enfans à Don Jean Nuñez de Lara , *pag.* 288.
 L'Infant Don Sanche son frere , accourt à la défense de l'Andalousie , & s'attache Don Loup Diaz , *pag.* 289.
 Il s'acquiert une estime universelle , & contraint le Roi de Maroc de quitter la Campagne , *pag.* 289.
 Entrevue du Pape & du Roi de Castille , à Baucaire , *pag.* 290.
 Son retour dans ses Etats , *pag.* 291.
 Troubles en Navarre ; les Castillans & les Aragonnois y prennent part , *pag.* 291.

- Retraite de la Reine Douairiere de Navarre en France, avec la Reine Doña Jeanne, sa fille, *pag. 291.*
- Soulevement à Pampelune, *pag. 292.*
- Eustache de Beaumarchais rétablit le calme en Navarre, *pag. 292.*
- Le Roi d'Aragon tient les Etats à Lérida. Règlement qui y fut fait pour la succession au Trône, *pag. 292.*
- L'Infant Don Alfonse, déclaré Héritier de la Couronne, *pag. 293.*
- Le Monarque Aragonnois traite du mariage de Don Jayme son fils, avec Esclarmonde de Foix, *pag. 293.*
- Il emploie la force contre les Rébelles, *pag. 293.*
- Mort de Don Ferdinand Sanchez, son fils naturel, *pag. 293.*
- Irruption des Aragonnois dans le Roiaume de Grenade, *pag. 294.*
- Conduite déréglée du Roi d'Aragon, *pag. 294.*
- Rigueurs du Pape envers le Roi de Portugal, touchant l'immunité Ecclésiastique, *pag. 294.*
- Don Sanche, Infant de Castille, ménage la paix entre le Roi son pere, & les Rois de Maroc & de Grenade, *pag. 295.*
- Soins du Pape pour la guerre contre les Mahométans d'Espagne, *pag. 295.*
- Don Sanche, Infant de Castille, va trouver le Roi son pere à Tolède, *pag. 295.*
- Les principaux Seigneurs sollicitent le Roi de le déclarer son Successeur au Trône, *pag. 296.*
- Etats Généraux à Ségovie, où l'on reconnoît le bon droit de cet Infant à la Couronne, *pag. 296.*
- Leur décision, justifiée, *pag. 296.*
- La proximité immédiate préférée en Castille, à la proximité médiate, pour la succession au Trône, *pag. 296.*
- Le Roi de Castille refuse à celui de France de rendre la dot de Doña Blanche, veuve de l'Infant Don Ferdinand, de la laisser sortir de Castille, & de faire reconnoître ses fils pour ses Successeurs au Trône, *pag. 298.*
- Jean XXI. Souverain Pontife, natif du Diocèse de Brague, *pag. 298.*
- Les Rois de France & de Castille sont sur le point de se faire la guerre, *pag. 298.*
- Doña Jeanne de Navarre, promise en mariage à un Fils de France, *pag. 298.*

Révolte

An. de
J. C. Eres
d'Espag.

- Révolte des Mahométans du Roïaume de Valence ,
pag. 299.
Le Roi d'Aragon se met en devoir de réprimer l'audace
de ces Infidelles , *pag. 300.*
Prise de Beniopa , où ils s'étoient fortifiés , *pag. 300.*
Défaite d'un Corps de Troupes Chrétiennes , *pag. 300.*
Mort de Don Jayme , Roi d'Aragon , *pag. 301.*
Son caractère , & ses enfans , *pag. 301.*
Don Pedre , son fils & son Successeur , est couronné à Sa-
ragosse , *pag. 302.*
4277. 1315. La Reine de Castille se retire en Aragon avec Doña
Blanche sa bruë , & avec ses petits-fils , *pag. 303.*
Elle refuse de retourner en Castille , & le Roi d'Aragon
de la renvoyer , *pag. 303.*
Fin tragique de Don Frédéric , frere du Roi de Castille ,
& de Don Simon Ruiz de los Cameros , *pag. 304.*
Brouilleries entre les Rois de France & de Castille ,
pag. 304.
Le Roi d'Aragon retient dans ses Etats , Doña Blanche
& ses fils , *pag. 304.*
Le Monarque Castillan envoie déclarer la guerre au
François , *pag. 305.*
Le Pape Jean XXI. se dispose à empêcher la guerre en-
tre les Rois de France & de Castille , & meurt ,
pag. 305.
Le Roi de France arme contre celui de Castille ;
pag. 305.
Les Mahométans du Roïaume de Valence , réduits à la
raison , *pag. 306.*
Plusieurs Seigneurs mécontents du Roi d'Aragon , se li-
guent contre lui , *pag. 306.*
Irruption du Comte de Foix dans le Comté d'Urgel ,
pag. 306.
Licences du Roi de Portugal , *pag. 307.*
Mort d'un vénérable Dominicain , *pag. 307.*
Nicolas III. Pontife , sollicite la paix entre les Couronnes
de Castille & de France , *pag. 307.*
4278. 1316. Il force le Roi de Castille de faire la guerre aux Mahomé-
tans , *pag. 307.*
La Reine de Castille retourne auprès de son mari. Doña
Blanche se retire en France , & le Roi d'Aragon retient
les Princes de la Cerda , *pag. 308.*
Le Roi de Castille fait assiéger Algézire par terre & par
mer , *pag. 308.*
Violence de l'Infant Don Sanche , préjudiciable à
Tome IV.

An. de
J. C.Eres
d'Espag.

- cette entreprise , *pag.* 309.
 La Flotte du Roi de Castille, battue par celle du Roi de Maroc, *pag.* 309.
 Levée du siège, & Algézire transplantée, *pag.* 309.
 Projet d'un Congrès à Toulouse, pour la paix entre les Rois de France & de Castille, manqué, *pag.* 309.
 On convient de tenir le Congrès à Bourdeaux, *pag.* 310.
 Contestations sur quelques droits entre le Roi de Castille & l'Archevêque de Saint Jacques, *pag.* 310.
 Révolte & troubles en Navarre, *pag.* 310.
 Mort de Don Pedre Sanchez de Montaignu, *pag.* 311.
 Passage d'une Armée Françoisé en Navarre, sous les ordres du Comte d'Artois, *pag.* 311.
 Pampelune prise & pillée par les François, *pag.* 311.
 Le Comte d'Artois passe en Castille, où il est bien reçu du Roi, *pag.* 312.
 Etats Généraux à Tarragone, *pag.* 313.
 Les Seigneurs rebelles contre le Roi d'Aragon, se soumettent, *pag.* 313.
 Don Ordoño, Archevêque de Brague, créé Cardinal, *pag.* 314.
 1279. 1317. Trêve conclue entre le Roi de Castille & celui de Maroc, *pag.* 314.
 Congrès à Bourdeaux, pour terminer les différends entre les Rois de France & de Castille, inutile, *pag.* 314.
 Mort de Don Alphonse, Roi de Portugal, *pag.* 315.
 Don Denis son fils, lui succède, & se brouille avec sa mere, *pag.* 315.
 Préparatifs de guerre du Roi de Castille, contre celui de Grenade, *pag.* 315.
 Le Roi de Castille & l'Infant Don Sanche, violent les Privilèges Ecclesiastiques, *pag.* 316.
 Don Jayme, Roi de Maiorque, se rend Vassal du Roi d'Aragon son frere, *pag.* 316.
 Celui-ci refuse de s'intéresser dans la querelle entre les Rois de France & de Castille, *pag.* 316.
 Concile V. de Tarragone, touchant la Canonisation de Saint Raymond de Pefiafort, *pag.* 317.
 1280. 1318. Irruption de Don Sanche, Infant de Castille, dans le Roiaume de Grenade, *pag.* 317.
 Mort de Don Gonçale, Grand-Maitre de Saint Jacques, *pag.* 317.
 Les Rois de France & de Castille, conviennent de se

An. de
J. C. Eres
 d'Espag.

- voir à Auch en Gascogne, *pag.* 318.
 Don Sanche, Infant de Castille, indisposé contre lui le
 Roi son pere, *pag.* 318.
 Celui-ci s'abouche avec le Monarque Aragonnois,
pag. 318.
 Il passe à Bayone, *pag.* 319.
 Le Comte de Foix & d'autres Seigneurs, déclarent la
 guerre au Roi d'Aragon, qui les fait prisonniers, *pag.*
 319.
 Don Pedre, Roi d'Aragon, va à Toulouse voir le Roi de
 France, *pag.* 320.
 Mariage de Don Denis, Roi de Portugal, avec Sainte
 Elisabeth, fille du Roi d'Aragon, arrêté, *pag.* 320.
 Don Gonçale, Archevêque de Tolède, *pag.* 321.
 1281. 319. Mariage de Don Jean & de Don Pedre, Infans de Castille,
pag. 321.
 Le Roi de Castille porte la guerre dans le Roiaume de
 Grenade, *pag.* 321.
 Don Sanche, son fils, court un grand danger, & s'en
 tire glorieusement, *pag.* 321.
 L'Armée Chrétienne contrainte de se retirer, *pag.* 322.
 Audace de quelques Bandits, punie, *pag.* 322.
 Etats Généraux à Séville. L'Infant Don Sanche, les Dé-
 putés des Villes & les Riches-Hommes en sortent mé-
 contents du Roi, *pag.* 322.
 Paix entre les Couronnes de Castille & de Grenade,
pag. 324.
 Don Jean & Don Pedre, Infans de Castille, se joignent
 à Don Sanche, leur frere, *pag.* 324.
 Le Roi de France se précautionne contre les entrepri-
 ses de ceux de Castille & d'Aragon, sur la Navarre,
pag. 324.
 Mouvements de Prochita, pour faire détrôner Charles,
 Roi de Sicile, *pag.* 324.
 Le Roi d'Aragon se charge de former cette entreprise,
pag. 325.
 Il s'y prépare, *pag.* 325.
 1282. 320. Don Sanche, Infant de Castille, se dispose à prendre le
 Gouvernement du Roiaume, & se ligue avec les Rois
 de Portugal & d'Aragon, *pag.* 326.
 Il tient les Etats à Valladolid, & l'on veut l'y déclarer
 Roi, *pag.* 326.
 Il refuse ce Titre, & se contente de celui d'Infant Héri-
 tier & Régent, *pag.* 326.
 Son Mariage avec Doña Marie, fille de Don Al-
 e ij

- foncé de Molina , pag. 327.
 Quelques Seigneurs & Places se rangent du parti du Roi ,
 pag. 327.
 Don Sanche arme , & renouvelle la paix avec le Roi de
 Grenade , pag. 327.
 Aben Juceph , Roi de Maroc , embrasse les intérêts du
 Roi de Castille , pag. 327.
 Fidélité des Hahitans de Badajoz , pour leur Souverain ,
 pag. 328.
 Cordouë assiégée inutilement par les Rois de Castille &
 de Maroc , pag. 328.
 Le Roi de Castille a recours au Pape , pag. 328.
 Il déshérite & maudit Don Sanche , son fils , pag. 328.
 Bocheron , Seigneur de Constantine , implore contre le
 Roi de Tunis le secours de celui d'Aragon , qui le
 lui promet , pag. 329.
 Les Vêpres Siciliennes , ou cruel massacre des François
 en Sicile , pag. 329.
 Le Roi d'Aragon va seconder Bocheron , pag. 330.
 Les Messinois secouent le joug de Charles , Roi de Sicile ,
 pag. 330.
 Les Siciliens appellent à leur Trône le Roi d'Aragon ,
 pag. 331.
 Charles fait le siège de Messine , pag. 331.
 Passage du Monarque Aragonnois à Palorme , où il est
 proclamé Roi de Sicile , pag. 331.
 Charles leve le siège de Messine , pag. 331.
 Les Messinois reconnoissent pour leur Souverain , le Roi
 d'Aragon , pag. 332.
 Défaite d'une Flotte de Charles par les Aragonnois ,
 pag. 332.
 Le Pape excommunie le Roi d'Aragon , pag. 332.
 Dessein entre les Rois Charles & Don Pedre , pag. 333.
 Mariage de Don Denis , Roi de Portugal , avec Sainte-
 Eli abesse , pag. 333.
 1283. 1321. Retraite de Dona Béatrix , Reine Douairière de Portu-
 gal , à Séville , pag. 334.
 Le Pape ordonne la cassation du mariage de l'Infant Don
 Sanche , avec Dona Marie de Molina . 334.
 Mouvemens de Don Sanche , pour fortifier son parti con-
 tre le Roi son pere , pag. 334.
 Don Alvar & d'autres , contraints de sortir de Castille ,
 pag. 334.
 Ils se retirent à Séville auprès du Roi : l'Infant Don Jean
 en fait de même , pag. 334.

An. de
1^{re} C.Eres
d'Espag.

- L'Infant Don Jayme soutient les intérêts du Roi son pere, *pag.* 335.
- Le Roi de Maroc repasse en Espagne, *pag.* 335.
- Expéditions de Don Pedre, Roi d'Aragon, dans la Sicile, *pag.* 336.
- La Reine Doña Constance sa femme, passe dans cette Isle, *pag.* 336.
- Il est de nouveau excommunié, & déclaré déchu de la Couronne d'Aragon, par le Pape, *pag.* 336.
- Retour de ce Prince à Valence, *pag.* 336.
- Le défi entre les Rois Don Pedre & Charles, est sans effet. Différens motifs qu'en allèguent les Historiens, *pag.* 337.
- Sentiment de Ferreras à ce sujet, *pag.* 338.
- Guerre entre le Roi de France & celui d'Aragon, *pag.* 338.
- Don Sanche, Infant de Castille, se joint au dernier, *pag.* 338.
- Les François se retirent, *pag.* 339.
- Le Roi d'Aragon projette de chasser d'Albarracin, Don Jean Nuñez de Lara, *pag.* 339.
- Le Roi de Maroc retourne en Afrique, *pag.* 339.
- Le Pape s'intéresse pour Don Alfonse, Roi de Castille, *pag.* 339.
- Rigueur de l'Infant Don Sanche, contre un Fauxbourg de Talavera, *pag.* 340.
- Il cherche à faire sa paix avec le Roi son pere, *pag.* 340.
- Le Roi de Castille le déshérite de nouveau par son Testament, & nomme pour ses Successeurs les Princes de la Cerda, & après eux & leur Postérité, les Rois de France, *pag.* 341.
- Mort des Infans Don Pedre & Don Emanuel, *pag.* 341.
- Le Roi d'Aragon tient les Etats à Saragosse, *pag.* 341.
- Ligue contre lui, de plusieurs Seigneurs & Communautés, sous le Titre d'Union, *pag.* 341.
- Roger de Lauria soumet l'Isle de Malthe, *pag.* 341.
- Le Roi de Portugal excommunié, & son Royaume mis en interdit, *pag.* 341.
- On tâche de rassembler l'Infant Don Sanche, avec le Roi de Castille son pere, *pag.* 342.
- Mort de Don Alfonse, Roi de Castille, *pag.* 342.
- Il institue par son Testament, l'Infant Don Jean, son Héritier des Royaumes de Séville & de Badajoz, *pag.* 342.
- Ses enfans, son caractère, & son amour pour les

1284. 1322.

cuj,

An. de
J. C.Eres
d'Espag.

Belles-Lettres, pag. 343.

Don Jean Nuñez de Lara commet des hostilités en Castille, & se retire à Albarracin, pag. 344.

Don Sanche, couronné Roi de Castille à Tolède, pag. 344.

Il a une entrevue à Uclès avec le Roi d'Aragon, à qui il cède ses droits sur Albarracin, pag. 344.

L'Infant Don Jean veut avoir le Royaume de Séville, & y renonce, pag. 344.

Guerre entre le nouveau Roi de Castille & le Roi de Maroc, pag. 345.

Etats Généraux à Séville. Ligue du Roi de Castille avec celui d'Aragon, contre les François, pag. 346.

Mariage de Jeanne, Héritière de Navarre, avec Philippe de France, pag. 346.

Mécontentement des Seigneurs Catalans, apaisé, pag. 346.

Albarracin assiégée, & enlevée à Don Jean Nuñez de Lara, par les Aragonnois, pag. 346.

Le Roi d'Aragon veut faire le siège de Tudèle, & s'en défitte, pag. 347.

Roger de Lauria défait la Flotte Française à la vue de Naples, pag. 347.

Charles, Prince de Salerne, pris prisonnier, pag. 348.

Arrivée du Roi Charles son pere, à Naples, pag. 348.

Autres expéditions de Roger de Lauria, pag. 348.

La plupart des Prisonniers faits par cet Amiral, remis en liberté, pag. 348.

Croisade publiée en France, contre le Roi d'Aragon, pag. 348.

Le Pape le prive de ses Etats, & en donne l'investiture à Charles de Valois, pag. 349.

Réconciliation du Roi de Portugal avec le Clergé, pag. 349.

Griefs que les Ecclesiastiques avoient contre lui, pag. 349.

1285-1323 Troubles en Castille, apaisés, pag. 349.

Le Roi de Maroc passe en Espagne, pag. 350.

Les Rois de France & de Castille s'envoient réciproquement des Ambassadeurs, au sujet du Roi d'Aragon, pag. 350.

Xerez de la Frontière, assiégée par le Roi de Maroc, pag. 350.

Elle est secourue par le Roi de Castille, qui fait lever le siège, pag. 351.

An. de
L. C. Eres
d'Espag.

- Paix conclue entre les Rois de Castille & de Maroc ,
pag. 351.
Naissance de Don Ferdinand , Infant de Castille ,
pag. 352.
Charles , Prince de Salerne , amené prisonnier en Cata-
logne , pag. 352.
Don Jayme , Roi de Maïorque , fait prisonnier avec sa
famille , par le Roi d'Aragon son frere , pag. 352.
Il s'échappe de ses mains , pag. 352.
Don Jean Nufiez de Lara , veut recouvrer Albarracin ,
pag. 353.
Zèle des Catalans & des Valenciens , pour soutenir leur
Souverain , contre les François , pag. 353.
Les Aragonnois refusent d'en faire autant , pag. 353.
Philippe , Roi de France , passe les Pyrénées avec une
Armée , & entre en Aragon , pag. 353.
Don Pedre , Roi d'Aragon , met Girone en état de dé-
fense , pag. 354.
Siège de cette Place par les François , pag. 354.
Raymond Morquet gagne pour le Roi d'Aragon , deux
victoires sur Mer , pag. 355.
Combat entre le Monarque Aragonnois & un Parti Fran-
çois , pag. 355.
Glorieuses expéditions de Roger de Lauria , & d'autres
Seigneurs , pag. 355.
Girone se rend par capitulation à Philippe , Roi de Fran-
ce , qui repasse les Pyrénées , & meurt , pag. 356.
Cette Place reprise par le Roi d'Aragon , pag. 356.
Don Alphonse , fils aîné de celui-ci , va enlever l'Isle de
Maïorque au Roi Don Jayme son oncle , pag. 356.
Mort de Pierre III. Roi d'Aragon , pag. 357.
Le Roi de Castille justifié de n'avoir point secouru ce
Prince contre les François , pag. 357.
Mort du Cardinal Don Ordoño , pag. 357.
Le Roi de Castille fait reconnoître Don Ferdinand son
fils , pour son Héritier présomptif , pag. 357.
Il envoie des Ambassadeurs en France , pag. 357.
Don Loup Diaz de Haro veut quitter son service , & en-
est détourné par la Reine , pag. 358.
Congrès tenu inutilement à Bayonne , pour rétablir la paix
entre les Rois de France & de Castille , pag. 358.
On fait rendre compte de l'administration des Finan-
ces , à Don Gomez Garcie , Evêque élu de Sigüenza ,
pag. 359.
Ambassade du Roi de Castille , vers celui d'Aragon , pag. 359.

1286. 1324.

An. de l'Eres
J. C. d'E. pag.

- Le Monarque Castillan fait un pèlerinage à Saint Jacques, & parcourt la Galice, *pag.* 359.
 Il rend un Edit contenant neuf Réglemens, *pag.* 359.
 Retour de l'Infant Don Henri, fils du Roi Saint Ferdinand, en Espagne, *pag.* 360.
 Don Jayme, Roi de Majorque, dépouillé de son Roïaume, *pag.* 361.
 Le Roi d'Aragon soumet l'Isle d'Iviça, en chasse les Mahométans, & retourne en Espagne, *pag.* 361.
 Don Jayme son frere., proclamé Roi de Sicile, *pag.* 362.
 Plaintes portées par ceux de l'Union de Saragosse, au Roi d'Aragon, *pag.* 362.
 Ambassade de ce Prince à la Cour de Rome, *pag.* 362.
 Obsèques du Roi Don Pedre, son pere. Couronnement de Don Alphonse à Saragosse, *pag.* 362.
 Les Aragonnois de l'Union prescrivent des Loix à ce Prince, *pag.* 363.
 Injustice de leurs prétentions, *pag.* 363.
 Le Pape & le Roi de France consentent à une Trêve d'un an avec le Roi d'Aragon, par la médiation d'Edouard IV. Roi d'Angleterre, *pag.* 364.
 Le Roi de Castille demande à celui d'Aragon, les Princes de la Cerda, *pag.* 364.
 Edouard, Roi d'Angleterre, négocie la liberté du Prince de Salerne, *pag.* 365.
 Port Mahon pris, & le Château assiégé par le Roi d'Aragon, *pag.* 365.
 Résistance du Pape pour ratifier le Traité entre ce Monarque & le Prince de Salerne, *pag.* 365.
 Le Pape se joint à Edouard, pour ménager la paix entre les Couronnes de France & de Castille, *pag.* 365.
 1287. 1325. Don Loup Diaz de Haro fait Comte & Contrôleur Général des Finances, par le Roi de Castille, *pag.* 366.
 Doña Marie sa fille, mariée à l'Infant Don Jean, frere du Roi, *pag.* 366.
 Naissance de l'Infant Don Alphonse, *pag.* 366.
 Le nouveau Favori se rend odieux, *pag.* 366.
 Retraite de Don Alvar Nuñez de Lara en Portugal, d'où il fait des courses en Castille, *pag.* 366.
 Le Roi de Castille se dégoûte de Don Loup Diaz de Haro, *pag.* 367.
 Entrevue de ce Prince & du Monarque Portugais, à Sabagal, *pag.* 367.

Insolence

An. de
J. C. d'Espag.

1288. 1326.

Insolence outrée du Comte Don Loup, *pag.* 368.
 Il conspire contre l'Etat, *pag.* 368.
 Mort de Don Alvar Nuñez de Lara, *pag.* 368.
 Ambassades des Rois de France & d'Aragon à celui de
 Castille, *pag.* 369.
 Etats Généraux à Toro, *pag.* 369.
 L'Infant Don Jean & le Comte Don Loup en sortent
 mécontents, *pag.* 369.
 Le Traité entre le Roi d'Aragon & le Prince de Salerne,
 annulé par le Pape, *pag.* 369.
 Réduction du Château de Port-Mahon, par le Roi d'A-
 ragon, *pag.* 369.
 Troubles dans les Etats de ce Prince, apaisés,
pag. 369.
 Le Roi d'Aragon annule plusieurs Privilèges & exemp-
 tions, *pag.* 370.
 L'Infant Don Jean & le Comte Don Loup font éclater
 leur ressentiment, *pag.* 370.
 Don Loup Diaz de Haro, tué en présence du Roi de
 Castille, *pag.* 371.
 L'Infant Don Jean, arrêté, *pag.* 371.
 Don Diegue de Haro veut venger la mort du Comte
 Don Loup son pere, *pag.* 372.
 Le Roi de Castille soumet quelques Places rebelles,
pag. 372.
 Naissance de Don Henri, Infant de Castille, *pag.* 372.
 Paix renouvelée entre les Rois de Castille & de Maroc,
pag. 372.
 Retraite de Don Diegue Lopez de Haro, frere du Com-
 te Don Loup, en Aragon, *pag.* 372.
 Réduction de plusieurs Places, déclarées en faveur de
 Don Alfonse de la Cerda, *pag.* 373.
 Faussetés avancées dans la *Chronique* du Roi Don San-
 che, *pag.* 373.
 Preuves de ceci, *pag.* 374.
 Le Roi d'Aragon forcé d'accorder d'injustes droits aux
 Seigneurs de l'Union, *pag.* 374.
 Il leur confie la garde du Prince de Salerne, *pag.* 374.
 Don Alfonse de la Cerda, proclamé en Aragon Roi de
 Castille, *pag.* 374.
 Ligue entre lui, le Roi d'Aragon, & le Vicomte de
 Béarn, *pag.* 375.
 Entrevue des Rois d'Aragon & d'Angleterre, à Con-
 flans, *pag.* 375.
 On y traite de la paix du premier avec l'Eglise, le Roi
 Tome IV. f

An. de J. C.	Eres d'Espag.	
		de France, le Prince de Salerne & Charles de Valois, <i>pag. 375.</i>
		Le Prince de Salerne recouvre la liberté, & passe en France, <i>pag. 376.</i>
1289.	1327.	Entrevûe des Rois de Castille & de Portugal, à Sabugal, <i>pag. 376.</i>
		Le Roi de France fait proposer au premier de s'abou- avec lui à Bayone, <i>pag. 376.</i>
		Guerre entre les Rois de Castille & d'Aragon, au sujet de Don Alfonse de la Cerda, <i>pag. 377.</i>
		Le Roi de Castille fait une incursion en Aragon, <i>pag. 377.</i>
		Donation du Roïaume de Murcie au Roi d'Aragon, par Don Alfonse de la Cerda, <i>pag. 378.</i>
		Irruption de Don Jayme, Roi de Majorque, en Cata- logne, <i>pag. 378.</i>
		Le Roi d'Aragon se venge de ses hostilités, <i>pag. 378.</i>
		Défaite d'un Corps de Troupes Castillanes, par Don Diegue Lopez de Haro, l'aîné, <i>pag. 378.</i>
		Le Roi de Castille fait prier le Pape de confirmer son Mariage, <i>pag. 379.</i>
		Sédition dans Badajoz, <i>pag. 379.</i>
		Les Béjarans reconnoissent à Badajoz, Don Alfonse de la Cerda pour Roi, <i>pag. 380.</i>
		Ils sont tous passés au fil de l'épée, <i>pag. 380.</i>
		Etats Généraux à Barcelone, <i>pag. 380.</i>
		Le Pape donne l'investiture du Roïaume de Sicile à Charles, Prince de Salerne, <i>pag. 380.</i>
		Il ratifie le Traité entre les Prélats Portugais & le Roi Don Denis, <i>pag. 381.</i>
1290.	1328.	Garcie & Jean Alvarez, freres, punis de mort par ordre du Roi de Castille, <i>pag. 381.</i>
		Troubles dans les Asturies de Santillane, <i>pag. 382.</i>
		Entrevûe des Rois de France & de Castille, & paix con- cluë entre eux, <i>pag. 382.</i>
		Le dernier promet le Roïaume de Murcie aux Infans de la Cerda, <i>pag. 382.</i>
		Retraite de Don Jean Nuñez de Lara, en Aragon, <i>pag. 382.</i>
		Il défait un Corps d'Armée Castillane, <i>pag. 383.</i>
		Il continue le dégât, & se réconcilie enfin avec le Roi de Castille, <i>pag. 383.</i>
		Tolose, dans la Province de Guipuscoa, entièrement ré- tablie, <i>pag. 384.</i>
		Sauveterre prise par les François, <i>pag. 384.</i>

An. de
J. C. Eres
d'Espag.

1291. 1329.

On traite de paix entre le Roi d'Aragon, & les Rois de France & de Maïorque, *pag.* 385.
Mort de Doña Mafalde, Infante de Portugal, *pag.* 386.
Celle de Sainte Espinela, Vierge, *pag.* 386.
Frere Roderic, Evêque, ~~envoie en~~ Afrique par le Pape, *pag.* 386.
Université établie à Lisbonne, *pag.* 386.
Naissance de Doña Constance, Infante de Portugal, *pag.* 386.
Mariage de Don Jean Nuñez de Lara le jeune, avec Doña Elisabeth de Molina, *pag.* 386.
Don Jean Nuñez de Lara l'aîné, prend des ombrages de la Cour, *pag.* 386.
Nouveau Traité de paix entre les Rois de Castille & de Grenade, *pag.* 387.
Il donne de l'ombrage au Roi de Maroc, *pag.* 387.
Don Jean Nuñez de Lara l'aîné, continue de se défier du Roi de Castille, *pag.* 388.
Le Monarque Castillan tire de prison l'Infant Don Jean, *pag.* 388.
Il va en Galice, pour pacifier la Province, *pag.* 388.
Impositeur puni, *pag.* 388.
Réconciliation de Don Jean Nuñez de Lara l'aîné, avec son Souverain, *pag.* 389.
Entrevue des Rois de Castille & de Portugal, *pag.* 389.
Le premier ne veut point de Trêve avec l'Aragannois, *pag.* 389.
Congrès à Tarascon, où l'on fait un Traité de paix entre les Rois de France, de Naples & d'Aragon, *pag.* 389.
Les Ambassadeurs de Sicile se retirent mécontents du Roi d'Aragon, *pag.* 390.
Entrevue des Rois de Naples & d'Aragon, *pag.* 390.
Mort de Don Alfonse, Roi d'Aragon, *pag.* 390.
Don Jayme, Roi de Sicile, vient prendre possession de son Etat, *pag.* 390.
Il est couronné à Saragosse, *pag.* 391.
Glorieuse expédition de Don Blasco d'Alagon, contre les François, *pag.* 391.
Entrevues des Rois de Castille & d'Aragon, qui font alliance ensemble, *pag.* 391.
Erreur de quelques Ecrivains Aragannois, *pag.* 392.
Naissance de Don Alfonse, Infant de Portugal, *pag.* 392.
Défense en Portugal aux Monastères & aux Ecclésiastiques d'acquiescer des biens en fond, *pag.* 392.

f ij

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eres d'Espag.</i>	
1292.	1330.	Nouvelle défiance de Don Jean Nuñez de Lara , qui se retire en France , <i>pag. 392.</i> Don Gonçale , Archevêque de Tolède , envoyé en Ambassade en France par le Roi de Castille , <i>pag. 393.</i> Passage du Roi de Maroc en Espagne , <i>pag. 393.</i> Il est contraint de se retirer en Afrique , <i>pag. 393.</i> Sa Flotte est battue par Benoît Zacharie , Génois , <i>pag. 393.</i> Naissance de Don Philippe , Infant de Castille , <i>pag. 394.</i> Conquête de Tarife sur les Mahométans , <i>pag. 394.</i> Le Roi de Castille se rend Médiateur entre les Rois de Naples & d'Aragon , <i>pag. 394.</i> Le dernier lui confie la garde des enfans du Roi de Naples , <i>pag. 395.</i> Mort de Doña Elisabeth de Molina , <i>pag. 395.</i> Députation des Siciliens au Roi d'Aragon , <i>pag. 395.</i> Ce Prince ramene dans le devoir Don Artal d'Alagon , <i>pag. 395.</i> Accord entre le Roi de Portugal & quatre Prélats , <i>pag. 395.</i>
1293.	1331.	Troubles en Castille , <i>pag. 396.</i> Don Jean Nuñez de Lara l'ainé , rentre au service du Roi de Castille , <i>pag. 396.</i> Il est fait prisonnier par l'Infant Don Jean , rébelle , & est remis en liberté , <i>pag. 397.</i> Entrevûe inutile des Rois de Castille , d'Aragon & de Naples , à Logroño , <i>pag. 397.</i> Le premier rend au second les enfans du troisième , <i>pag. 397.</i> Mort de Doña Blanche de Molina , & réunion de son Etat à la Couronne de Castille , <i>pag. 397.</i> Naissance de Doña Béatrix , Infante de Castille , <i>pag. 397.</i> Don Alfonse Perez de Guzman , chargé de la garde de Tarife , <i>pag. 397.</i> Les Rois d'Aragon & de Naples s'abouchent ensemble , & conviennent d'une Trêve , <i>pag. 397.</i>
1294.	1332.	Le Roi de Castille pourvoit à la sûreté de Tarife , <i>pag. 398.</i> Mort de Don Jean Nuñez de Lara , l'ainé , <i>pag. 398.</i> Retour de l'Infant Don Henri en Espagne , <i>pag. 398.</i> L'Infant Don Jean contraint de passer en Afrique , <i>pag. 398.</i> Le Roi de Maroc l'envoie assiéger Tarife , <i>pag. 398.</i> L'Infant égorge un fils du Gouverneur de la Ville , <i>pag. 399.</i>

An. de
J. C. Eres
d'Espag.

- Les Mahométans levent le siège, & l'Infant se réfugie auprès du Roi de Grenade, *pag. 399.*
 Le Roi de Maroc rend Algézire à celui-ci, *pag. 400.*
 Le Roi de Castille va en Biscaye, pour réprimer l'audace de Don Diegue Lopez de Haro, *pag. 400.*
 Mouvemens du Pape & du Roi de France en faveur du Roi de Naples, auprès du Roi d'Aragon, *pag. 400.*
 Don Frédéric refuse de renoncer au Roiaume de Sicile, *pag. 400.*
 1295-1333. Mort de Don Sanche, Roi de Castille, *pag. 401.*
 Il nomme par son Testament la Reine Doña Marie, Tutrice & Régente, *pag. 401.*
 Ses enfans & ses qualités, *pag. 400.*
 Proclamation de Don Ferdinand, son fils aîné, *pag. 401.*
 Troubles en Castille, *pag. 401.*
 Les Rois de Portugal & de Grenade arment contre cette Monarchie, *pag. 402.*
 La Reine Régente se dispose à pourvoir à tout, *pag. 402.*
 Elle est trahie par deux Seigneurs, *pag. 402.*
 Etats Généraux à Valladolid, *pag. 403.*
 L'Infant Don Henri, Tuteur & Curateur du jeune Roi, *pag. 403.*
 Infolence des Lara, & de Don Diegue Lopez de Haro, *pag. 404.*
 Don Ferdinand, de nouveau proclamé Roi, *pag. 404.*
 Mouvemens que se donne l'Infant Don Jean pour s'emparer du Trône, *pag. 404.*
 La Reine Doña Marie ramene tous les esprits, & fait la paix avec le Roi de Portugal, *pag. 404.*
 Prodige, qui cause la conversion de plusieurs Juifs, *pag. 405.*
 Défaite d'une Armée Mahométanne par les Chrétiens, *pag. 406.*
 Congrès pour la paix du Roi d'Aragon, avec les Rois de France & de Naples, *pag. 406.*
 Traité qui y est dressé, *pag. 407.*
 Guillaume, Cardinal-Légit, chargé de le faire exécuter, *pag. 407.*
 Sa mort, *pag. 407.*
 L'Archevêque d'Arles & l'Evêque d'Ambrun suppléent à ce Cardinal, *pag. 408.*
 Mariage de Don Jayme, Roi d'Aragon, avec Doña Blanche, fille de Charles, Roi de Naples, *pag. 408.*
 Trait d'Histoire suspect dans Zurita, *pag. 408.*

f iij

An. de J. C. d'Espag.
1296. 1334.

- Exemple de la fidélité des Espagnols pour leurs Souverains, *pag.* 408.
 Don Alfonse de la Cerda s'assure l'appui du Roi d'Aragon, pour monter sur le Trône de Castille, *pag.* 409.
 Il met dans ses intérêts Don Jean Nuñez de Lara, *pag.* 409.
 Ligue entre lui & Don Jean, Infant de Castille; *pag.* 409.
 Les Rois de France, de Portugal & de Grenade y prennent part, *pag.* 409.
 Mouvemens inutiles de l'Infant Don Jean pour corrompre les Peuples, *pag.* 409.
 Soins de la Reine Doña Marie pour pourvoir à tout, *pag.* 410.
 L'Infant Don Jean proclamé à Léon, Roi de Léon, & Don Alfonse de la Cerda proclamé Roi de Castille à Sahagun, *pag.* 411.
 Mayorga assiégée par l'Armée des Ligués, *pag.* 411.
 Le Roi de Grenade porte les horreurs de la guerre en Andalousie, & bat l'Infant Don Henri, *pag.* 412.
 Celui-ci convient avec lui d'un Traité de paix, *pag.* 412.
 La Reine Doña Marie refuse de le ratifier, *pag.* 412.
 Le siège de Mayorga, levé, *pag.* 412.
 Irruption du Roi de Portugal en Castille, *pag.* 413.
 Ambition de l'Infant Don Henri, préjudiciable aux intérêts du Roi son Pupil, *pag.* 413.
 Le Roi d'Aragon prend Alicante & d'autres Places du Roïaume de Murcie, *pag.* 414.
 Il est sollicité par le Pape de travailler à détrôner Don Frédéric son frere, reconnu Roi de Sicile, *pag.* 414.
 Les Mahométans assiègent Tarife, & sont contraints de se retirer, *pag.* 414.
 1297. 1335. Perfidie de l'Infant Don Henri, *pag.* 415.
 Deux Places enlevées au Roi de Castille, par Don Jean Nuñez de Lara, *pag.* 415.
 Négociation de paix entre la Castille & le Portugal, *pag.* 416.
 Entrevue du Roi & de la Reine de Portugal, avec le Roi de Castille & la Reine Doña Marie sa mere. Traité qui y fut fait entre eux, *pag.* 416.
 La Reine Doña Marie fait face à tout, *pag.* 417.
 Le Roi d'Aragon tâche en vain d'engager Don Frédéric son frere, de renoncer à la Couronne de Sicile, *pag.* 417.
 Il va à Rome, y est fait Cardinal, & reçoit du Pape l'investiture des Îles de Sardaigne & de Corse, *pag.* 418.

An. de Eres
J. C. d'Espag.

- Mariage de Doña Yolande sa sœur, avec Robert, fils de Charles, Roi de Naples, pag. 418.
 Le Roi de Portugal légitime les enfans de Don Alfonse son frere, & de Doña Yolande, fille de Don Emanuel, Infant de Castille, pag. 418.
 Siège & prise d'Alcaudete par le Roi de Grenade, pag. 419.
 1298. 1336. Excursion & destruction d'un Parti de Navarrois & d'Aragonnois sur les Terres du Roi de Castille, pag. 419.
 Etats Généraux à Valladolid, pag. 419.
 Réduction d'Alpujia par les Rois catholiques, pag. 420.
 Passage du Roi de Portugal en Castille, en faveur du jeune Roi Don Ferdinand, pag. 420.
 Il paroît peu disposé à remplir ses promesses, pag. 420.
 La Reine Doña Marie fait échouer ses projets, & ceux de l'Infant Don Henri, pag. 420.
 La Citadelle de Sigüenza surprise par Don Jean Nuñez de Lara, pag. 421.
 Don Gonçale Gudiel, Archevêque de Tolède, est créé Cardinal, pag. 422.
 Le Roi d'Aragon va en Sicile, pour détrôner Don Frédéric son frere, pag. 422.
 Celui-ci s'en laisse imposer par l'autre, pag. 423.
 Conquêtes du Roi d'Aragon en Sicile, pag. 423.
 Une de ses Escadres battue par une autre du Roi Don Frédéric, pag. 423.
 Il reçoit encore un nouvel échec, pag. 423.
 Jaën assiégé, & Quessada prise par le Roi de Grenade, pag. 424.
 1299. 1337. Suite des troubles en Castille, pag. 424.
 Don Pedre Ponce & Don Dominique Alvarez en profitent, pour se faire accorder des graces par la Cour, pag. 425.
 Sédition à Toro, calmée, pag. 425.
 Actions odieuses de l'Infant Don Henri, pag. 425.
 Mariage de la Reine Doña Marie avec le Roi Don Sanche, confirmé, & ses enfans légitimés par le Pape, pag. 426.
 Mort du Cardinal Don Gonçale Gudiel, pag. 426.
 Don Jayme, Roi d'Aragon, quitte la Sicile, & retourne dans ses Etats, pag. 426.
 Naissance de Don Alfonse son fils, pag. 426.
 Le Roi d'Aragon passe en Italie, bat la Flotte du Roi de Sicile, & se retire en Espagne, pag. 427.
 Don Alfonse, Infant de Portugal, trouble l'Etat, & est

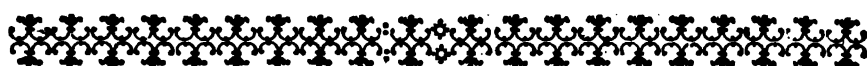
xlviij **TABLE CHRONOLOGIQUE**

An. de *Eres*
J. C. *d'Espag.*

		contraint de se soumettre au Roi son frere , <i>pag. 427.</i>
1300.	1338.	Etats Généraux à Valladolid , <i>pag. 428.</i>
		Don Jean Nuñez de Lara défait & pris prisonnier par les Roïalistes , <i>pag. 429.</i>
		La Reine Doña Marie projette quelque expédition , & fortifie Lorca , <i>pag. 429.</i>
		Elle fait le siège de Palençuela , <i>pag. 430.</i>
		Don Jean Nuñez de Lara consent à se défaisir de toutes les Places , <i>pag. 430.</i>
		La Reine tâche de le gagner par ses bienfaits , <i>pag. 430.</i>
		Palençuela se rend , <i>pag. 430.</i>
		Don Jean Nuñez remplit ses promesses , & s'attache au service du Roi , <i>pag. 430.</i>
		Mariage d'une de ses Soeurs avec l'Infant Don Henri , <i>pag. 431.</i>
		Mort & sépulture de Doña Yolande , Reine, première Douairiere de Castille , <i>pag. 431.</i>
		Celle de Doña Constance , Reine Douairiere d'Aragon , <i>pag. 431.</i>
		Le Roi d'Aragon renonce à la guerre de Sicile , <i>pag. 431.</i>
		Saint Pierre , Evêque de Jaën , Martyr , <i>pag. 431.</i>
		Il n'a jamais été d'aucun Ordre Monastique , <i>pag. 431.</i>



TABLE



TABLE

CHRONOLOGIQUE

DES SOMMAIRES

DE LA SEPTIÈME PARTIE.

SIECLE XIV.

An. de J. C.	Eres d'Espag.	
1301.	1339.	<p>L E Roi de Portugal va voir à Palence la Reine Doña Marie, <i>pag. 433.</i></p> <p>Etats Généraux à Valladolid, <i>pag. 434.</i></p> <p>L'Infant Don Jean renonce au Titre de Roi de Léon & de Galice, & se soumet au Roi Don Ferdinand, son neveu, <i>pag. 434.</i></p> <p>Don Pedre Fernandez Quixada, Evêque de Burgos, envoyé à Rome en Ambassade, <i>pag. 435.</i></p> <p>Les Infans Don Jean & Don Henri s'abouchent, & font un Traité d'alliance avec le Roi d'Aragon, <i>pag. 435.</i></p> <p>Le Pape légitime les enfans du feu Roi Don Alfonse & de la Reine Doña Marie, <i>pag. 435.</i></p> <p>Il accorde les dispenses pour le double Mariage arrêté entre la Castille & le Portugal, <i>pag. 436.</i></p> <p>Mouvemens du Roi d'Aragon, pour soutenir Don Alfonse de la Cerda, <i>pag. 436.</i></p> <p>Etats Généraux à Saragosse, où l'Infant Don Jayme son fils, est reconnu Héritier présomptif de la Couronne, <i>pag. 437.</i></p> <p>Le Roi d'Aragon fait le siège de Lorca, <i>pag. 437.</i></p> <p>Publication à Burgos de la Bulle de légitimation du Roi Don Ferdinand, & de ses freres & sœurs, <i>pag. 437.</i></p>
1302.	1340.	<p>Les Infans Don Henri & Don Jean, & d'autres Seigneurs, refusent de secourir Lorca, <i>pag. 438.</i></p> <p>Cette Place se rend aux Aragonnois, <i>pag. 438.</i></p> <p>Perfidie des Infans Don Jean & Don Henri, <i>pag. 439.</i></p> <p>Etats Généraux de Castille à Burgos, <i>pag. 439.</i></p> <p>Ligue entre Doña Marie, Reine de Castille, & plusieurs</p> <p style="text-align: center;"><i>Tome IV.</i></p>

&

L TABLE CHRONOLOGIQUE

An. de J. C.	Eres d'Espag.	
		Seigneurs mécontents d'Aragon , <i>pag.</i> 439.
		Le Roi d'Aragon fait proposer la paix à la Reine Doña Marie , <i>pag.</i> 440.
		Etats Généraux de Léon & de Galice , à Zamora , <i>pag.</i> 440.
		Concile de Peñafiel , <i>pag.</i> 441.
		Il a été tenu par Don Gonçale Diaz Palomec, Archevêque de Tolède, & non par Gilles d'Albornoz , <i>pag.</i> 442.
		Don Alfonse de la Cerda demande inutilement du secours au Roi de France , <i>pag.</i> 442.
		Don Pedre Fernandez Quixada , créé Cardinal , <i>pag.</i> 443.
1303.	1341.	Nouveaux troubles causés par les Infans Don Henri & Don Jean, & par d'autres Seigneurs , <i>pag.</i> 443.
		Entrevûe à Victoria de la Reine Doña Marie & d'Alfonse Robray, Vice-Roi de Navarre , <i>pag.</i> 443.
		Le Roi Don Ferdinand quitte la Reine sa mere , <i>pag.</i> 444.
		L'Infant Don Henri menace d'une guerre civile , <i>pag.</i> 444.
		Mariage du Roi Don Ferdinand & de la Princesse Constance , à Valladolid , <i>pag.</i> 445.
		Le jeune Roi convoque les Etats de Léon à Médina-d'el-Campo , <i>pag.</i> 445.
		On s'y montre peu disposé & prévenu en sa faveur , <i>pag.</i> 446.
		Noble procédé de la Reine Doña Marie , <i>pag.</i> 446.
		Le Roi se refroidit pour l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez de Lara , <i>pag.</i> 447.
		Etats Généraux de Castille à Burgos , <i>pag.</i> 447.
		La Reine-Mere se ligue avec l'Infant Don Henri , & le Roi avec l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez de Lara . <i>pag.</i> 448.
		Plusieurs Seigneurs s'attachent à la Reine - Mere , <i>pag.</i> 448.
		Le Roi & la Reine sa mere ont deux entrevûes , <i>pag.</i> 449.
		Le Roi absous de la censure , pour avoir violé l'immunité Ecclésiastique , <i>pag.</i> 449.
		Don Raymond, Evêque de Valence, envoyé en Ambassade auprès du Pape, qui le fait son Légat dans les Isles de Sardaigne & de Corse , <i>pag.</i> 449.
		Entrevûe du Roi d'Aragon & de Don Alfonse de la Cerda , à Ville-Franche , <i>pag.</i> 450.
		Don Frédéric reste en possession de la Sicile , <i>pag.</i> 450.

<i>An. de J. C.</i>	<i>Eres d'Espag.</i>	
		Mort de Mahomet Alhamir, Roi de Grenade, <i>pag.</i> 450.
		Mahomet Alhamar son fils, lui succède, <i>pag.</i> 450.
1304.	1342.	Les Rois de Castille & de Portugal conviennent d'une entrevûe, <i>pag.</i> 451.
		Ils s'abouchent à Badajoz, <i>pag.</i> 451.
		Paix conclue entre les Rois de Castille & de Grenade, <i>pag.</i> 452.
		L'Infant Don Henri & Don Diegue Lopez recherchent l'alliance du Roi d'Aragon, <i>pag.</i> 453.
		Ils s'abouchent, & font un Traité avec lui à Ariza, <i>pag.</i> 453.
		Etats Généraux de Castille & de Léon, à Médina-d'el-Campo, <i>pag.</i> 454.
		Mort de l'Infant Don Henri, <i>pag.</i> 454.
		Les Etats tenus à Olmédo, par le Roi de Castille, <i>pag.</i> 455.
		Don Diegue Lopez de Haro se réconcilie avec le Roi, <i>pag.</i> 455.
		L'Infant Don Jean en fait autant, <i>pag.</i> 455.
		Mort du Pape Benoît XI. <i>pag.</i> 456.
		Mort de Dona Béatrix, Reine Douairiere de Portugal, <i>pag.</i> 456.
		Frere Gonçale de Balboa, Galicien, élu Général de l'Ordre de Saint François, <i>pag.</i> 456.
1305.	1343.	Le Roi d'Aragon fait proposer la paix à celui de Castille, <i>pag.</i> 456.
		Don Diegue Lopez de Haro se rend auprès du dernier, & se retire mécontent, <i>pag.</i> 456.
		Le Roi de Portugal, l'Infant Don Jean & l'Evêque de Saragosse, choisis pour Médiateurs de la paix entre les Couronnes de Castille & d'Aragon, <i>pag.</i> 456.
		Retraite de Don Alphonse de la Cerda à la Cour de France, <i>pag.</i> 457.
		Troubles en Galice, & mort de Don Roderic de Castro, <i>pag.</i> 457.
		On contient les Mécontents dans le devoir, <i>pag.</i> 458.
		Passage du Roi de Portugal en Castille, <i>pag.</i> 458.
		Congrès de Campillo, où la paix est conclue entre la Castille & l'Aragon, <i>pag.</i> 458.
		L'affaire des Princes de la Cerda, terminée par les Rois de Portugal & d'Aragon, <i>pag.</i> 459.
		Entrevûe des Rois & Reines de Castille, d'Aragon & de Portugal, à Agreda, <i>pag.</i> 459.
		Sédition à Salamanque, réprimée & punie, <i>pag.</i> 460.
		Don Alphonse & Don Diegue Lopez de Haro, cherchent

An. de
J. C.

Eres
d'Espag.

- à se réconcilier avec le Roi , *pag.* 460.
 Exaltation du Pape Clément V. *pag.* 460.
 Le Roi d'Aragon lui fait hommage par Gonçale Garcie ,
 pour les Isles de Sardaigne & de Corse , *pag.* 460.
 Ce Monarque reçoit une Ambassade de la République de
 Gênes , *pag.* 461.
 Mort de Jeanne , Reine de France & de Navarre ,
pag. 461.
 Louis Hutin , son fils aîné , hérite de la Navarre ,
pag. 461.
 1306. 1344. Don Ferdinand tente en vain de réconcilier l'Infant Don
 Jean & Don Diegue Lopez de Haro , *pag.* 461.
 Le Roi d'Aragon lui rend le Roïaume de Murcie ,
pag. 461.
 Etats de Castille tenus à Médina-d'el-Campo , *pag.* 461.
 On y traite inutilement de la restitution de la Biscaye
 en faveur de l'Infant Don Jean , *pag.* 462.
 Ligue entre Don Jean Nuñez de Lara & Don Diegue
 Lopez , *pag.* 462.
 Le dernier s'obstine à retenir la Biscaye , *pag.* 462.
 Equité de Don Ferdinand , *pag.* 462.
 Mouvemens inutiles de Don Ferdinand , pour terminer
 la contestation entre l'Infant Don Jean & Don Jean
 Nuñez de Lara , *pag.* 462.
 Le Roi d'Aragon fait hommage au Pape par ses Dépu-
 tés , pour les Isles de Sardaigne & de Corse , *pag.* 463.
 Plusieurs Seigneurs de ces Isles passent en Aragon pour
 le reconnoître , *pag.* 463.
 1307. 1345. Don Diegue Lopez de Haro promet au Roi de Castille
 de se détacher de Don Jean Nuñez de Lara , *pag.* 463.
 Don Loup son fils , revêtu de la Dignité de Grand-
 Maître de la Maison du Roi , *pag.* 464.
 Le Roi fait inutilement de nouvelles démarches pour
 gagner Don Diegue Lopez , *pag.* 464.
 Doña Elisabeth , Infante de Castille , demandée en ma-
 riage pour Jean , Duc de Bretagne , *pag.* 465.
 Le Roi de Castille a recours à la force , pour dompter
 Don Diegue Lopez & Don Jean Nuñez , *pag.* 465.
 Mauvais succès de son entreprise , *pag.* 466.
 La voie de douceur a plus d'effet , *pag.* 467.
 Louis Hutin couronné Roi de Navarre à Pampelune ,
pag. 468.
 Les Templiers arrêtés & punis pour leurs désordres , en
 France & en Aragon , *pag.* 468.
 Mort de Dominique de Saint Pierre , de l'Ordre de

An. de
I. C. d'Espag.

- la Mercy, *pag. 469.*
 1308. 1346. Bonté du Roi Don Ferdinand, *pag. 469.*
 Arrangement au sujet de la Biscaye, entre l'Infant Don Jean & Don Diegue Lopez, *pag. 469.*
 Il est confirmé dans une Assemblée d'Etats, *pag. 469.*
 Le Roi contraint d'employer la rigueur contre Don Jean Nuñez, *pag. 470.*
 Celui-ci est assiégé dans Tordé-Humos, *pag. 470.*
 Mauvais caractère de l'Infant Don Jean, *pag. 471.*
 Division dans l'Armée du Roi, qui est contraint d'abandonner le siège de Tordé-Humos, *pag. 471.*
 Plusieurs Seigneurs mécontents demandent une entrevue au Roi, *pag. 472.*
 Don Jean Nuñez reçu en graces par le Roi, *pag. 472.*
 Erreurs de quelques Auteurs, réfutées, *pag. 472.*
 Rupture entre la Navarre & l'Aragon, *pag. 473.*
 Les Armes Aragonnoises reçoivent deux échecs, *pag. 474.*
 L'Université de Lisbonne transférée à Coimbre, *pag. 474.*
 Les Templiers inquiétés dans les Etats du Roi de Castille, *pag. 475.*
 L'Infant Don Philippe & Don Jean arment l'un contre l'autre, & se réconcilient, *pag. 475.*
 Sageſſe du Roi d'Aragon dans l'affaire des Templiers, *pag. 476.*
 1309. 1347. La Reine-Mere a une entrevue à Quintanilla avec l'Infant & d'autres mécontents, *pag. 476.*
 Le Roi confère aussi avec eux, & tâche de les rassurer, *pag. 476.*
 Il consent à une autre conférence, dans laquelle il est contraint de leur accorder plusieurs faveurs considérables, *pag. 477.*
 Les Rois de Castille & d'Aragon s'abouchent au Monastère de Huerta, *pag. 478.*
 Le Mariage de Don Jayme, Prince d'Aragon, avec Doña Eléonor de Castille, y est arrêté, *pag. 478.*
 Ambassade des deux Rois au Pape, *pag. 479.*
 Quelques Fourageurs pris & punis, *pag. 479.*
 Etats tenus à Madrid, *pag. 479.*
 Siège d'Algézire, & prise de Gibraltar par les Castillans, *pag. 480.*
 Constance du Roi de Castille pour soumettre Algézire, *pag. 481.*
 L'Infant Don Jean & d'autres Seigneurs se retirent, *pag. 482.*

TABLE CHRONOLOGIQUE

Liv
An. de J. C. Eres
d'Espag.

- Le Roi de Grenade fait des propositions d'acommodement, qui sont acceptées, *pag. 482.*
 Levée du siège d'Algézire, *pag. 482.*
 Les Chevaliers du Temple, persécutés en Aragon, *pag. 482.*
 Sage conduite du Roi Don Jayme à leur égard, *pag. 483.*
 Ambassade des Pisans au Roi d'Aragon, touchant l'Isle de Sardaigne, *pag. 483.*
 Le Roi d'Aragon va assiéger Almería, *pag. 483.*
 Il investit cette Place, & gagne une victoire sur le Roi de Grenade, *pag. 484.*
 Celui-ci est défait une seconde fois, & s'acommode avec le Roi d'Aragon, qui se retire, *pag. 485.*
 Mariage de Don Alfonse, Infant de Portugal, avec Doña Béatrix, Infante de Castille, *pag. 485.*
 1310. 1348. Défiance que le Roi de Castille a de l'Infant Don Jean, *pag. 485.*
 Il offre à Don Jean Nuñez la charge de Maïordome-Maïor, *pag. 486.*
 Don Gutierre Garcie, élevé à l'Archevêché de Tolède, *pag. 486.*
 Mariage de Doña Elisabeth, Infante de Castille, avec Jean III. Duc de Bretagne, *pag. 486.*
 L'Infant Don Jean court risque de la vie, *pag. 486.*
 Le Roi offre envain de le recevoir en graces, *pag. 487.*
 Il prend avec le Pape des mesures pour prévenir des guerres civiles dans ses Etats, *pag. 487.*
 Naissance de Don Alfonse, Infant de Castille, *pag. 488.*
 Le Monarque son pere tombe dangereusement malade, & recouvre la santé, *pag. 488.*
 Les Archevêques de Tolède, de Saint Jacques & de Séville, nommés Commissaires par le Pape, avec les Evêques de Palence & de Lisbonne, dans l'affaire des Templiers, *pag. 488.*
 Concile de Salamanque, où les Templiers sont déclarés innocens, *pag. 489.*
 Décret du Concile en leur faveur, *pag. 490.*
 Levée du siège d'Almería, & retour du Roi d'Aragon dans ses Etats, *pag. 490.*
 Mort & sépulture de la Reine Doña Blanche, *pag. 490.*
 Mahomet Aben-Alhamar, Roi de Grenade, détrôné & remplacé par Mahomet Nazar-Aben-Lemin son frere, qui le fait mourir, *pag. 491.*
 1311. 1349. Entrevûe & Traité d'alliance à Calatayud, entre les Rois de Castille & d'Aragon, *pag. 491.*

An. de Eres
J. C. d'Espag.

- Réconciliation de l'Infant Don Jean avec le Roi Don Ferdinand, *pag.* 492.
 Le dernier tombe dangereusement malade, & recouvre la santé, *pag.* 492.
 Raccomodement entre les Infans Don Jean & Don Pedre, *pag.* 492.
 Mariage du dernier avec Doña Marie, Infante d'Aragon, *pag.* 493.
 Mouvemens séditieux de l'Infant Don Jean, *pag.* 493.
 Concile Général de Vienne, *pag.* 493.
 Le Roi de Castille veut faire la guerre aux Maures, & ne le peut, *pag.* 494.
 Les Florentins & les Lucois font faire au Roi Don Jayme des propositions, qui ne sont point acceptées, *pag.* 494.
 Les Seigneurs de Fraga déclarés Grands de Catalogne, *pag.* 494.
 Mort & sépulture de Don Pedre Fernandez Quixada, Cardinal & Evêque de Burgos, *pag.* 494.
 Compromis entre les Rois de Castille & de Portugal, *pag.* 495.
 1312. 1350. Le Roi de Castille se dispose à faire la guerre aux Mahométans, *pag.* 495.
 L'Infant Don Pedre de Castille, Général de l'Armée contre les Maures, assiège Alcaudète, *pag.* 495.
 Mort de deux freres de Carvajal, *pag.* 495.
 Ils citent le Roi de Castille au Tribunal de Dieu dans trente jours, *pag.* 496.
 Mort & sépulture de ce Monarque, *pag.* 496.
 Don Alfonse son fils, lui succède au Trône, *pag.* 496.
 Paix conclue entre les Castillans & le Roi de Grenade, *pag.* 496.
 Troubles en Castille à l'occasion de la Tutelle du jeune Roi, & de la Régence du Roïaume, *pag.* 497.
 Don Jean Nuñez de Lara veut enlever le Roi, & ne le peut, *pag.* 497.
 Suite de l'affaire des Templiers, *pag.* 498.
 Concile de Tarragone, *pag.* 498.
 Une Infante d'Aragon, promise à Frédéric, Duc d'Autriche, *pag.* 498.
 Mort de Don Jayme, Roi de Maïorque, *pag.* 498.
 Don Sanche, son Successeur, *pag.* 498.
 Fondation de Monréal par le Roi de Portugal, *pag.* 498.
 1313. 1351. Les Habitans d'Avila refusent de remettre le jeune Roi

- entre les mains de la Reine Doña Sanche, sa mere,
pag. 499.
Entrevûe du Roi d'Aragon & de l'Infant Don Pedre,
pag. 499.
Conférence tenue à Sahagun au sujet de la Régence,
pag. 499.
Etats Généraux à Palence, *pag. 500.*
Ils y forment deux Partis, & la Régence est déferée par
l'un à la Reine Doña Marie & à l'Infant Don Pedre,
& par l'autre à la Reine Doña Constance & à l'Infant
Don Jean, *pag. 501.*
Chacun des Régens se dispose à remplir son poste,
pag. 502.
Démarches inutiles de la Reine Doña Marie, pour rame-
ner les esprits, *pag. 502.*
Don Jean Emanuel embrasse les intérêts de l'Infant Don
Jean, *pag. 502.*
Guerre civile entre les Régens, *pag. 502.*
Les Habitans d'Avila s'obstinent à garder le jeune Roi,
pag. 503.
Mort & sépulture de la Reine Doña Constance,
pag. 503.
Revenus attachés à l'Université de Salamanque par Don
Roderic, Archevêque de Saint Jacques, *pag. 504.*
Louis, Roi de France & de Navarre, *pag. 504.*
Mariage de Doña Isabelle, Infante d'Aragon, avec Fré-
déric, Duc d'Autriche, *pag. 504.*
Guerre civile chez les Mahométans de Grenade,
pag. 504.
1314. 1352. La Régence partagée entre les Infans Don Pedre & Don
Jean, *pag. 504.*
Mahomet Aben-Nazer, Roi de Grenade, détrôné, &
remplacé par Abulgualid-Ismael, *pag. 505.*
L'Infant Don Pedre marche au secours d'Aben-Nazer,
& prend le Château de Ruté, *pag. 506.*
Conférence à Palazuelos, où l'affaire de la Régence est
réglée, *pag. 506.*
La tranquillité de l'Etat en risque d'être altérée,
pag. 507.
Sollicitation du Pape auprès du Roi d'Aragon, en fa-
veur de celui de Naples, *pag. 507.*
Conquête des Aragonnois dans le Roïaume de Tunis,
pag. 507.
Buihaia, Souverain de cet Etat, se rend Tributaire du
Roi d'Aragon, *pag. 508.*

Mariage

An. de
J. C. Eves
d'Espag.

- Mariage négocié & arrêté entre Don Jayme, Roi d'Aragon, & Marie, Princesse de Chypre, *pag.* 508.
Ambassade du Roi d'Aragon au Sultan de Babilone, *pag.* 508.
Mort de Don Ermengaud, Comte d'Urgel, & Mariage de Doña Thérèse d'Entença, sa nièce & son Héritière, avec Don Alfonse, fils puîné du Roi d'Aragon, *pag.* 509.
Le Portugal menacé de quelques troubles, *pag.* 509.
1315. 1353. Etats Généraux à Valladolid, où la Régence est confirmée aux Infans Don Pedre & Don Jean, *pag.* 509.
La Reine Doña Marie chargée de l'éducation du jeune Roi, son petit-fils, *pag.* 509.
Elle le transfère d'Avila à Toro, *pag.* 510.
Glorieuses expéditions de l'Infant Don Pedre dans le Roïaume de Grenade, *pag.* 510.
Etats assemblés à Carrion, *pag.* 510.
Mort de Louis X. Roi de France & de Navarre, *pag.* 510.
Philippe le Long, son Successeur dans ces deux Roïaumes, *pag.* 511.
Arrivée de Marie, Princesse de Chypre, en Espagne, & son Mariage avec Don Jayme, Roi d'Aragon, *pag.* 511.
Saint Raymond Lulio, Martyr, *pag.* 511.
1316. 1354. L'Infant Don Jean prend ombrage de l'Infant Don Pedre, qui continue la guerre contre les Grenadins, *pag.* 511.
Autres glorieux exploits de l'Infant Don Pedre dans le Roïaume de Grenade, *pag.* 512.
Jean XXII. Pape, *pag.* 512.
Le Roi d'Aragon lui fait hommage par ses Ambassadeurs pour le Roïaume de Sardaigne, *pag.* 512.
Brouilleries entre les Rois de Sicile & de Naples, que le Roi d'Aragon cherche à pacifier, *pag.* 513.
1317. 1355. L'Infant Don Pedre a recours au Pape, pour pouvoir continuer la guerre contre les Maures, *pag.* 513.
Il refuse d'accorder la paix à Ismaël, Roi de Grenade, *pag.* 513.
Celui-ci abandonne plusieurs Places au Roi de Fez pour avoir son secours, *pag.* 514.
Le Roi d'Aragon porte quelques plaintes au Pape, qui y répond obligeamment, *pag.* 514.
Erreurs en matières de Foi, publiées par Arnaud de Ville-Neuve, & ses Livres condamnés au feu,
Tome IV. b

- en Aragon , *pag.* 515.
 Compromis entre les Rois de France & d'Aragon , touchant la Souveraineté de Montpellier , *pag.* 515.
 Philippe , Roi de France , sollicité par le Pape de donner la chasse aux Mahométans sur la Méditerranée , *pag.* 515.
 Les Rois d'Aragon & de Portugal , Médiateurs entre les Rois de Naples & de Sicile , *pag.* 515.
 Etablissement de l'Ordre des Chevaliers de Montéle , *pag.* 516.
 Tout l'Ordre de Saint Jacques soumis au Grand-Maître de Castille , *pag.* 516.
 Continuation de la mésintelligence entre Don Denis , Roi de Portugal , & l'Infant Don Alphonse son fils , *pag.* 516.
 1318. 1356. Mésintelligence entre les Infans Don Pedre & Don Jean , nuisible aux progrès des Armes des Chrétiens , *pag.* 516.
 Etats Généraux à Valladolid , où ils se réconcilient , *pag.* 517.
 Erection de l'Eglise de Saragosse en Archevêché , *pag.* 517.
 Attention du Roi d'Aragon pour maintenir la tranquillité dans ses Etats , *pag.* 518.
 Ambassade de Don Denis , Roi de Portugal , au Pape , *pag.* 518.
 1319. 1357. Les deux Infans Don Pedre & Don Jean portent la guerre dans le Roïaume de Grenade , *pag.* 519.
 Les Maures leur livrent bataille , *pag.* 519.
 Triste sort de l'Infant Don Pedre , *pag.* 520.
 Mort malheureuse de l'Infant Don Jean , *pag.* 520.
 Précautions que prend la Reine Doña Marie , pour prévenir de nouveaux malheurs , *pag.* 521.
 Prétendans à la Régence , *pag.* 521.
 Mouvemens de l'Infant Don Philippe & de Don Jean Emanuel , pour l'obtenir , *pag.* 522.
 Mort de Don Gutierre , Archevêque de Tolède. Don Jean , Infant d'Aragon , lui succède , *pag.* 522.
 Différends entre le Chapitre de Pampelune & les Ministres du Roi , terminés , *pag.* 523.
 Troubles en Catalogne , apaisés , *pag.* 523.
 Don Guillaume Eril , créé premier Grand-Maître de l'Ordre de Montéle , *pag.* 523.
 Naissance de Don Pedre , fils de Don Alphonse , Infant d'Aragon , *pag.* 524.

An. de
J. C.

Eves
d'Espag.

1320. 1358.

Méfintelligence entre le Roi d'Aragon & le Prince Don Jayme, son fils aîné, *pag. 524.*
 Mauvais caractère du dernier, *pag. 524.*
 Le Roi son pere le presse en vain de se marier, *pag. 524.*
 L'Infant Don Jayme se rend enfin aux sollicitations de son pere, *pag. 525.*
 Son Mariage avec Doña Eléonor, Infante de Castille, *pag. 525.*
 Il abandonne son Epouse, & renonce à son droit d'Aînesse, *pag. 525.*
 Etats Généraux de Tarragone, où il fait cette renonciation; l'Infant Don Alfonse y est reconnu Héritier présomptif de la Couronne, *pag. 525.*
 Réunion à perpétuité des Etats d'Aragon, de Valence & de Catalogne, *pag. 526.*
 Etablissement de l'Ordre Militaire de Christ en Portugal, *pag. 526.*
 Don Gilles Martinez, son premier Grand-Maître, *p. 526.*
 Entrevue à Fuente-Grimaldo de l'Infant Don Alfonse de Portugal, avec la Reine Doña Marie, *pag. 526.*
 Prise de plusieurs Places sur les Chrétiens, par les Mahométans, *pag. 527.*
 Espece de Trêve entre les Chrétiens & les Maures du côté de Séville, *pag. 527.*
 Don Jean le *Contrefait*, & Doña Marie Diaz sa mere, font à la Reine Doña Marie quelques demandes, qui sont rejetées, *pag. 527.*
 Don Jean Emanuel s'attribue la Régence, *pag. 528.*
 La Reine Doña Marie lui associe l'Infant Don Philippe, *pag. 528.*
 Cabales de Don Jean le *Contrefait*, *pag. 529.*
 Il corrompt plusieurs Villes, *pag. 529.*
 Démarches de la Reine pour tout pacifier, *pag. 529.*
 Etats Généraux à Burgos, *pag. 530.*
 L'Infant Don Philippe & Don Jean Emanuel y sont confirmés dans la Régence, *pag. 530.*
 Don Jean le *Contrefait* prend aussi le Titre de Régent, *pag. 530.*
 Don Jean, Infant d'Aragon, sacré Archevêque de Tolède, *pag. 531.*
 Contestations entre lui & les Archevêques de Tarragone & de Saragosse, à l'occasion de la Primatie, *pag. 531.*
 Etats Généraux à Saragosse, où la Couronne d'Aragon est de nouveau assurée à l'Infant Don Alfonse, *pag. 531.*
 Sages précautions du Roi de Portugal, contre les entre-

h ij

An. de
J. C.

Eres
d'Espag.

- prises des Maures , *pag.* 531.
 Il s'allume de nouveaux troubles en Portugal , *pag.* 532.
 Le Roi Don Denis contraint d'employer les Armes contre
 Don Alfonse son fils , *pag.* 532.
 Les Chevaliers de Saint Jacques en Portugal , séparés de
 nouveau de ceux de Castille , *pag.* 533.
 Naissance de Don Pedre , Prince de Portugal. *pag.* 533.
 1321. 1359. Violences auxquelles se portent Don Jean le *Comte* &
 Don Ferdinand de la Cerda , *pag.* 533.
 L'Infant Don Philippe commet aussi de grandes hostilités,
 534.
 Conférences à Pérales , pour la paix de l'Etat , *pag.* 534.
 Don Jean Emanuel s'obstine à garder le Titre de Régent ,
pag. 535.
 Les Cordouois le reconnoissent pour tel , *pag.* 535.
 Ils le reçoivent dans leur Ville , *pag.* 536.
 Séville & Jaën reconnoissent pour Régent l'Infant Don
 Philippe , *pag.* 536.
 Proposition audacieuse de quelques Seigneurs , à la Rei-
 ne Doña Marie , *pag.* 537.
 Guillaume , Cardinal-Légat en Espagne , *pag.* 537.
 Lorca assiégée inutilement par Ismael , Roi de Grenade ,
pag. 538.
 Querelles & hostilités entre les Peuples de Guipuscoa &
 les Navarrois , au sujet de leurs limites , *pag.* 538.
 Ceux de Sardaigne songent à secouer le joug des Pisans ,
pag. 538.
 Guerre entre les Rois de Naples & de Sicile , *pag.* 539.
 Ambassade du Roi d'Aragon au Pape à ce sujet , *pag.* 539.
 Troubles en Catalogne , apaisés , *pag.* 539.
 Mort de Doña Marie , Reine d'Aragon , *pag.* 540.
 Etats Généraux d'Aragon à Lérida , *pag.* 540.
 Mariage de Don Jayme , avec Doña Elisinde de Monca-
 da , *pag.* 540.
 Suites funestes de la Division entre le Roi de Portugal , &
 Don Ferdinand son fils , *pag.* 540.
 Don Gérald , Evêque d'Evora , assassiné , *pag.* 540.
 1322. 1360. Le Cardinal-Légat travaille à rétablir la tranquillité en
 Castille , *pag.* 541.
 Etats Généraux convoqués à Palence à cet effet , *pag.* 541.
 Concile de Valladolid , *pag.* 542.
 Mort de la Reine Doña Marie , *pag.* 542.
 Ses qualités & sa sépulture , *pag.* 542.
 Monastères qui la reconnoissent pour leur Fondatrice ,
pag. 543.

An. de Eres
J. C. d'Espag.

1323. 1361.

Les Régens dans les Etats de Castille, consentent entre eux à une Armistice, *pag. 543.*
 Charles IV. Roi de France & de Navarre, *pag. 543.*
 Les Navarrois refusent de prêter en son absence le serment de fidélité, *pag. 543.*
 Préparatifs de guerre dans les Etats d'Aragon, pour la Sardaigne, *pag. 543.*
 Don Pedre, Prince d'Aragon, fait Comte de Ribagorce & d'Ampurias, *pag. 544.*
 Guerre civile en Portugal, entre le Roi & le Prince Don Alfonse son fils, *pag. 544.*
 Mouvemens inutiles de la Reine Sainte Elisabeth, pour tout pacifier, *pag. 544.*
 Elle parvient enfin à réconcilier le Prince Don Alfonse avec le Roi, *pag. 545.*
 Don Jean Emanuel devient odieux à tout le monde, *pag. 546.*
 Zamora l'abandonne, & se range du côté de l'Infant Don Philippe, *pag. 547.*
 Celui-ci présente la bataille à Don Jean Emanuel & à Don Jean le *Comrefait*, qui n'ose l'accepter, *pag. 547.*
 La tranquillité de l'Etat sollicitée inutilement par le jeune Roi Don Alfonse, *pag. 548.*
 Concile de Tolède, *pag. 549.*
 Le Roi d'Aragon se dispose à se mettre en possession de la Sardaigne, *pag. 549.*
 Hugues Bauce commence à y faire la guerre aux Pisans, *pag. 549.*
 Une grosse Flotte Aragonnoise passe à cette Isle avec l'Infant Don Alfonse, *pag. 549.*
 Les Villes d'Iglesias & de Cagliari, assiégées par les Aragonnois, *pag. 550.*
 Cagliari secourue par les Pisans, *pag. 550.*
 Le bras de Sainte Thécle, apporté d'Arménie en Aragon, & déposé dans la Cathédrale de Tarragone, *pag. 551.*
 Troubles en Valence, apaisés, *pag. 551.*
 La division se met de nouveau entre le Roi de Portugal & le Prince Don Alfonse son fils, qui arment tous deux, *pag. 551.*
 Sainte Elisabeth les empêche d'en venir à une bataille, *pag. 552.*
 Le Roi de Portugal, absous de quelques Censures Ecclésiastiques, *pag. 552.*
 Fin tragique d'Ismael, Roi de Grenade, *pag. 552.*

hij

An. de
J. C.

Eres
d'Espag.

1324. 1362.

Sa mort vengée par son Alcayde, *pag. 553.*
 Mahomet son fils, reconnu son Successeur, *pag. 553.*
 Suite de la guerre civile dans les Etats de Castille,
pag. 554.
 Ségovie se livre à l'Infant Don Philippe, *pag. 554.*
 Sédition affreuse dans cette Ville, *pag. 555.*
 Alfonse Geofroi Tenorio, Amirante de Castille, s'empare
 de Séville pour le jeune Roi, *pag. 555.*
 Etats Généraux à Valladolid, où le Roi Don Alfonse
 prend le Gouvernement de ses Etats, *pag. 556.*
 Ce Prince dispose de plusieurs Places dans la Maison,
pag. 556.
 Don Jean Emanuel & Don Jean le *Contrefait* sortent de
 la Cour, & se liguent contre lui, *pag. 557.*
 Le premier se réconcilie avec le Roi, qui lui promet
 d'épouser Dona Constance sa fille, *pag. 557.*
 Concile de Tolède, *pag. 557.*
 Suite de la guerre en Sardaigne, *pag. 558.*
 Réduction d'Iglesias, & défaite d'une Armée Pisanne,
pag. 558.
 L'Infant Don Alfonse reçoit d'Aragon un renfort,
pag. 558.
 Il soumet Cagliari, & la laisse à foi & hommage aux Pi-
 sans, *pag. 559.*
 Philippe Celeco fait Viceroy de Sardaigne, *pag. 559.*
 Retour de l'Infant Don Alfonse en Espagne, *pag. 559.*
 Révolte en Sardaigne contre les Aragonnois, *pag. 559.*
 Le Roi d'Aragon fournit des Troupes au Pape, *pag. 559.*
 Redevance de ce Prince envers le S. Siège, pour la Sar-
 daigne, *pag. 559.*
 Don Raymond, Infant d'Aragon, fait Comte de Prades,
pag. 559.
 Mort de Don Sanche, Roi de Maïorque, *pag. 560.*
 Don Jayme son neveu, lui succède, *pag. 560.*
 Nouvelles brouilleries entre le Roi de Portugal & l'Infant
 Don Alfonse son fils, terminées heureusement, *pag. 560.*
 Le premier tombe malade, & fait son Testament,
pag. 561.



ECRIVAINS NATIFS D'ESPAGNE,

Qui ont fleuri dans le Siècle XIII. du Christianisme ,
avec leurs Ouvrages.

S I È C L E T R E I Z I È M E.

Diegue de Campos, a écrit ;
Sept Livres du Roïaume de Jesus-Christ , des
Louanges de la Sainte Vierge Marie , du Glorieux
Saint Michel, de l'Ame de Jesus-Christ, des Bien-
heureux , & de la Paix intérieure & extérieure de
l'Eglise : on les conserve dans la Bibliothèque de la
Sainte Eglise de Toléde.

Saint Dominique de Guzman, à qui on attribue ;
Un Commentaire sous les Epîtres de Saint Paul.

Saint Antoine de Padouë, de l'Ordre des Freres Mineurs ,
a écrit ;

Des Sermons de Saints , & pour toute l'année :
Une Exposition Mystique, & des Concordances Mora-
les de la Sainte Ecriture , lesquelles ont été toutes
imprimées à Paris dans un Volume *in-folio*.

Saint Martin de Léon, Chanoine Régulier dans le Monas-
tère du Glorieux Saint Isidore, qu'il a eu pour Maître ;

Des Sermons pour toutes les Fêtes des Saints :
Un Livre sur les Epîtres Canoniques de Saint Jacques,
de Saint Pierre & de Saint Jean :

Une Concordance de l'Ancien & du Nouveau Testa-
ment :

Un Livre de la Translation de Saint Isidore :

Un Traité de l'Obligation des Chanoines & des Moines
de ne rien avoir en propre :

Un autre du soin que les Prélats doivent avoir des

personnes qui leur sont soumises :

Un autre de l'Obéissance :

Un autre de la Discipline Ecclésiastique :

Un autre de la Nécessité pour les Jeunes Gens de fuir l'oisiveté :

Un autre de la Manière dont les Jeunes Gens & les Vieillards doivent servir Dieu :

Un autre de l'Obligation des Chanoines & des Moines de fuir les Cours des Rois :

Un autre de la Précaution avec laquelle les Chanoines & les Moines doivent éviter de pénétrer dans les secrets des Rois, ou d'en être les Dépositaires :

Un autre de l'Ascension de Notre-Seigneur :

Un autre du Saint-Esprit :

Un autre sur Saint Jean-Baptiste. On peut consulter au sujet de cet Ecrivain, *Gilles Gonzalez* dans le Théâtre de Léon, & *Don Nicolas Antonio* dans la Bibliothèque.

Don Roderic Ximenez de Rada, Archevêque de Tolède ; a écrit ;

Un Breviaire de l'Eglise Catholique, que l'on conserve dans la Bibliothèque de l'Escorial :

L'Histoire de Gots :

L'Histoire des Huns, des Vandales, des Suèves, des Alains & des Silingiens ;

Une Histoire Romaine :

L'Histoire des Arabes, qui a été plusieurs fois imprimée :

Une Chronique des Papes & des Empereurs, qui est Manuscrite, & que j'ai entre mes mains : on lui attribue encore plusieurs autres Ouvrages.

Don Luc, Evêque de Tuy, & premier Chanoine Régulier de Saint Isidore de Léon ;

Une Chronique d'Espagne jusqu'à la mort de la Reine Doña Bérengere :

Trois Livres contre les erreurs des Albigeois :

La Vie de Saint Isidore, Archevêque de Séville :

L'Histoire de la Translation du Corps du même Saint Prélat à Léon.

Un Anonyme ;

Une Histoire d'Espagne manuscrite depuis le Roi Don Alphonse

Alfonse II. jusqu'à Saint Ferdinand.

Vidal de Caniellas, Evêque de Huesca;

Une Compilation des Loix d'Aragon, avec des Commentaires.

Bernard de Compostelle, Archidiacre de la même Eglise;

Une compilation des Décrétales des Papes:

Des Commentaires sur la seconde Collection des Décrétales:

Des Commentaires sur la troisième Collection des Décrétales:

Des Commentaires sur le premier Livre des Décrétales:

Un Recueil de Questions sur les cinq Livres des Décrétales:

Une Introduction aux Décrétales:

Un Abregé du Droit Canon:

Des Observations sur le Code & le Digeste: plusieurs de ces Ouvrages sont imprimés, & d'autres manuscrits.

Jean d'Espagne, Professeur & Docteur en Droit Canon;

Un Livre d'Instructions pour les Avocats & les Affesseurs:

Une Introduction au Droit Canon:

Un Abregé du Droit Canon:

Un Livre pour les Prélats:

Un autre sur les Dispenses:

Un Abregé des Décrétales:

Des Régles pour les Juges:

Un Livre de Distinctions:

Des Commentaires sur les nouvelles Décrétales:

Une Concordance du Droit Canon & des Décrétales:

Un Livre de Questions:

Un Livre pour guider les simples Prêtres dans le Tribunal de la Pénitence:

Un Catalogue des Hérétiques:

Un Abregé de Morale:

Une Chronique & d'autres Ouvrages.

Le Bienheureux Egide, de l'Ordre de Saint Dominique;

Les Actions de quelques Religieux fidèles Serviteurs de Dieu dans le Couvent des Dominicains à Santaren.

Tome IV.

LXVI ECRIVAINS D'ESPAGNE.

Jean de Portalégre, Religieux du même Ordre;

La Vie du Bienheureux Egide.

Pierre Fernandez, autre Dominicain;

La Vie de Saint Dominique :

Une Chronique de son Ordre, jusqu'au Général Humbert.

Saint Raymond de Peñafort, Religieux du même Ordre;

Une Compilation des Décrétales de Grégoire IX. en cinq Livres :

Un Abregé de Morale pour les Confesseurs, & plusieurs autres choses.

Don Jayme, Roi d'Aragon;

Des Commentaires de ses Actions en Langue Limosine, imprimées l'an 1557.

• **Pierre Jean, Archevêque de Brague, selon quelques-uns, Cardinal, & dans la suite Pape, sous le nom de Jean XXI. habile Médecin;**

Un Livre intitulé *Trésor des Pauvres, & Remèdes pour toute sorte de maladies :*

Un autre de la Guérison de la Goutte :

Un Traité des Yeux :

Un Traité de la Formation de l'Homme :

Un autre de la Nature des Enfants :

Des Canons de la Médecine :

Un Traité de la Conservation de la Santé :

Des Commentaires sur Isaac touchant la Diette :

D'autres Commentaires sur le même Isaac, touchant l'Urine :

Des Lettres, & plusieurs autres choses.

Pierre d'Espagne, Religieux de l'Ordre de Saint Dominique;

Un Abregé de Logique : j'ignore si c'est le même Ecrivain, ou quelque autre, qu'on doit regarder comme l'Auteur de tant d'Ouvrages, dont il est fait mention par Don Nicolas Antonio, dans le Livre 8. de la Bibliothèque d'Espagne, chap. 5.

Don Alphonse IX. Roi de Castille;

Un Livre, intitulé *Le Trésor*, dans lequel il traite de la Philosophie Rationnelle, Physique & Morale :

Des Tables Astronomiques :

ECRIVAINS D'ESPAGNE. Lxviij

Un Livre des Astragales , ou Cercles des Astres :

Un autre des Complaintes & des Miracles de la Vierge :

Deux de Chymie en caractères inconnus , pour faire de l'Or : ils sont dans la Bibliothèque du Roi :

L'Histoire Générale d'Espagne , composée par son Ordre :

Le Code appelé les sept Parties des Loix de Castille & de Léon , dont il a fait faire la Compilation ; & plusieurs autres Ouvrages.

Raymond Martin , Catalan , de l'Ordre de Saint Dominique ;

Un fameux Livre *in-folio* contre les Juifs , sous le Titre de *Poignard de la Foi* , imprimé à Paris l'an 1651.

Bernard Desclot , Catalan ;

Une Chronique des Comtes de Barcelone & des Rois d'Aragon , imprimée à Barcelone en 1616.

Ponce Carbonet , Catalan , de l'Ordre de Saint François ;

Un Ouvrage intitulé *Chaîne des Saints Peres par toute la Sainte Ecriture* : il est manuscrit en huit Tomes *in-folio* , dans la Bibliothèque du Convent de Saint Jean des Rois de Tolède , où je l'ai vu plusieurs fois.

Géofroi Loaysa , Archidiacre de Tolède ;

La Continuation de l'Histoire d'Espagne de Don Roderic.

Bernard de Trilla , ou Tricia , de l'Ordre de Saint Dominique ;

Différentes Questions de Théologie & de Philosophie : Des Remarques sur plusieurs Livres de l'Ecriture.

Jean , Diacre de la Paroisse de Saint André de Madrid ;

Un Livre de la Sainteté & des Miracles de Saint Isidore , Laboureur , imprimé par les soins de Jacques de Bleda , Religieux , avec l'Histoire de Saint Isidore. Je l'ai en ma puissance , comme Curé de la même Paroisse de Saint André.

Arnaud Pons de Saint André , de l'Ordre de Notre-Dame de la Mercy , Religieux d'une grande piété , & amateur de la retraite ;

Un Livre de l'Utilité de la Méditation :

Un autre sur la Méditation de la Mort :

LXVIII. ECRIVAINS D'ESPAGNE.

Un autre sur le Passage du chapitre 24. de la Genèse :
*Egressus fuerat Isaac ad meditandum in agrum inclinata
jam die ; & plusieurs autres Ouvrages.*

Jean Gilles de Zamora, natif de la même Ville , Religieux
de l'Ordre de Saint François , & Précepteur de l'In-
fant Don Sanche, fils & Successeur du Roi Don
Alfonse X.

Douze Livres de *Laudibus Hispania* , qui sont Manuf-
crits dans la Bibliothèque du Roi :

Un Livre de l'Invention du Corps de Saint Ildefonse :

La Vie de Saint Nicolas , Martyr de Lédésma :

Un Ouvrage en six gros Volumes , intitulé *Armarium
Historiarum* , où il traite par ordre Alphabétique , des
Vies des Empereurs Romains , des Rois d'Espagne ,
des Apôtres , des Martyrs , des Saints & des Sain-
tes , pour suppléer au défaut des Livres pour les Re-
ligieux :

Un Livre des Ages du Monde :

Une Histoire Naturelle , & d'autres Ouvrages.

Son *Armarium Historiarum* , étoit dans la Bibliothé-
que du Couvent de Saint François de Zamora ; mais
le Révérend Pere Alfonse de Viedma , Général du
même Ordre , l'a fait transférer à celle du Couvent de
Salamanque. Le P. Michel Ordoñez , Lecteur Ju-
bilé , & Gardien de la Province de Saint Jacques , l'a
copié pour la meilleure partie , à l'exception du Vo-
lume qui comprenoit les Lettres Q. R. S. parce que
celui-ci ayant été mouillé pendant la nuit par une
pluie abondante , a été presque tout effacé. De la
Copie du R. P. Ordoñez , que j'ai acquise par le
moïen du Révérend P. Général Alfonse de Viedma ,
j'ai tiré des Extraits de tout ce qui regarde l'Histoire
d'Espagne.

Saint Pierre Paschal , Evêque de Jaën , & Martyr , a com-
posé ;

Un grand Ouvrage divisé en seize Parties :

Dans la première , il traite de la Secte de Mahomet ;
dont il démontre la fausseté :

Dans la seconde & les suivantes , de l'Incarnation , de la
Naissance & des autres Mystères de la Vie de J. C.

Dans la quatorzième, des Images :

Dans la quinzième, du Myſtère de la Trinité :

Dans la ſeizième, de la Divinité du Chriſt :

Une Gloſe ſur le *Pater Noſter* :

Un Traité de la Trinité :

Une Explication du *Credo* :

Une Explication des dix Commandemens :

Un Livre contre ceux qui diſent qu'il y a un deſtin ,
des heures malheureuſes , des Signes & des Planettes
ſous leſquelles les hommes naiſſent par une néceſſité
fatale :

Une petite Bible , & pluſieurs autres choſes.

Ses Ouvrages qu'on a traduits en Latin , ont été im-
primés à Madrid en l'année 1676. quoique dans un
ordre différent.

*On trouvera dans le Tome V. de la Traduction , tous les
principaux Ecrivains du quatorzième Siècle , avec
le Catalogue de leurs Ouvrages.*





Explication des Sujets des Vignettes & des Lettres grises.

LA Vignette de la sixième Partie , représente la rémion qui fut faite pour toujours des deux Roïaumes de Castille & de Léon , par Saint Ferdinand , fils de Don Alfonse IX. Roi de Léon , & de Doña Urraque , fille aînée d'Alfonse III. Roi de Castille.

La Lettre grise, l'hommage qu'Alhamar, Roi de Grenade , fit pour ses Etats au même Saint Ferdinand , en se rendant son Vassal.

La Vignette de la septième Partie , les Templiers des Roïaumes de Castille , de Léon & de Portugal , jugés & absous des crimes qu'on leur imputoit , dans un Concile tenu à Salamanque à cet effet l'an 1310. par ordre du Pape Clément V.

La Lettre grise , tout l'Ordre réhabilité , en la personne d'un des Chevaliers.

HISTOIRE







HISTOIRE

GENERALE

D'ESPAGNE.



SIXIÈME PARTIE.

SIECLE TREIZIEME.

ERE D'Es-
PAGNE.
1209.



U commencement de cette année, ou sur la fin de la précédente, Don Sanche Roi de Navarre retourna d'Afrique dans ses Etats, où ses Sujets le revirent avec une joie inexprimable. Dans le même tems Don Diegue Lopez, qui étoit mécontent de ce que Don Alfonse, Roi de Castille, n'avoit point interposé sa médiation auprès de Don Alfonse, Roi de Léon,

ANNE'E DE
J. C.
1201.
Retour du
Roi de Navar-
re dans son
Roiaume.

Tome IV.

A

ANNE'E DE
J. C.
1101.

ERE D'Es-
PAGNE.
1239.

Occupations
qu'un Sei-
gneur Castil-
lan retiré en
Navarre, don-
ne à son Sou-
verain & au
Roi de Léon.

pour empêcher que le dernier ne s'emparât des Châteaux dont la jouissance appartenoit de droit à Doña Urrique sa sœur, Reine Douairière de Léon, abandonna tous les postes & les Gouvernemens qu'il avoit en Castille, & se retira en Navarre avec ses Partisans & quelques Soldats. De-là, ayant rassemblé de plus grandes forces, il fit quelques courses sur les Terres de Castille, & commit sur les Frontières des hostilités affreuses. La nouvelle de ces désordres fut bien-tôt portée au Monarque Castillan, qui furieux de la hardiesse de Don Diegue Lopez, résolut de faire éprouver à ce Seigneur tous les effets de son juste courroux. Pour cet effet, ce Prince rassembla ses Troupes, & fit prier Don Alfonse Roi de Léon de lui envoyer les siennes. Celui-ci accourut aussitôt avec un bon Corps d'Armée; & les deux Rois s'étant joints, ils marcherent contre Diegue Lopez. Sur le bruit de leur approche, le Seigneur Castillan se renferma avec son monde dans Estella, après avoir bien fortifié cette Place, & l'avoir pourvue de tout ce qui étoit nécessaire pour une vigoureuse & longue résistance. Il ne tarda pas d'y être assiégé par les deux Rois alliés. On battit la Ville en brèche, & l'on donna quelques assauts; mais Don Diegue Lopez repoussa toujours les Assaillans, leur tua beaucoup de monde, & les mit enfin dans la nécessité de lever le siège. Ainsi les deux Princes étant décampés, s'en retournerent, & saccagerent dans leur retraite toutes les Places qu'ils trouverent sur leur passage (A). Le P. Moret retarde de quelques années cet événement, ne le mettant qu'après la dissolution du mariage de Don Alfonse, Roi de Léon, avec Doña Berengere; mais comme Don Roderic assure que Don Alfonse le Castillan appella à son secours le Léonnois son gendre, il faut que cela soit arrivé avant la cassation du mariage; & suivant le fil de l'histoire, ce doit être en cette année.

Trêve con-
clue entre les
Rois de Cas-
tille, d'Ara-
gon & de Na-
varre.

Peu de tems après, on traita de paix entre les Rois de Castille, d'Aragon & de Navarre: on croit que ce fut par ordre du Pontife de Rome, qui ne pût apprendre ces troubles qu'avec douleur, parce que les forces chrétiennes s'affoiblissoient, & qu'il y avoit à craindre que les Mahométans n'en devinssent plus redoutables. Cette affaire fut négociée par des personnes zélées pour la gloire de la Religion, & fut si heureusement ménagée, que l'on convint de part &

(A) DON RODERIC, Liv. 7. chap. 33.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1239.

d'autre d'une trêve de trois ans (A). En conséquence de cet accord, le Roi de Navarre remit Trevigno entre les mains de celui de Castille, pour une autre Place que le Monarque Castillan lui donna en échange. Il paroît aussi qu'à cette occasion Don Diegue Lopez de Haro se réconcilia avec le Roi de Castille, sous la promesse que celui-ci lui fit de s'emploier auprès du Roi de Léon en faveur de Doña Urraque sa sœur (B).

ANNEE DE
J. C.
1201.
Réconcilia-
tion de Don
Diegue Lopez
avec le Mo-
narque Cas-
tillan.

En Aragon, la mésintelligence se mit de nouveau entre le Roi Don Pedre & la Reine Doña Sanche sa mere. Pour en prévenir les suites, on tint à Daroca une Assemblée, où ils se trouverent tous deux avec les principaux Prélats & Seigneurs du Roiaume. Il y fut réglé que la Reine Douairiere jouiroit paisiblement de ses revenus & de ses droits sur les Places qui lui avoient été assignées par le Testament du feu Roi Don Alfonse son mari ; & les Seigneurs, qui étoient présens, demeurerent garands de l'exécution de cet arrangement, au moien duquel la bonne union fut rétablie entre la mere & le fils (C). Le Roi Don Pedre attentif au bien de ses Sujets, fit aussi dresser quelques Statuts utiles pour l'observation de la trêve & de la paix, & jura de les observer ; mais l'on ne sçait si ce fut en cette occasion ou dans une autre (D).

Brouilleries
& racommo-
dement entre
le Roi d'Ara-
gon & sa me-
re.

Réglemens
en Aragon
au sujet de la
trêve & de la
paix.

Dans le Portugal, le Roi Don Sanche ne discontinuoit point de travailler à repeupler ses Etats, lorsqu'il n'étoit pas dans la nécessité d'avoir les armes à la main. Ainsi aiant repeuplé cette année la Ville de Coimbre, il lui donna des Privilèges. Il mit aussi des Habitans à Monté-Major, & il releva la Ville de Torres-Novas qu'il avoit prise par surprise aux Mahométans, malgré la résistance de ceux qui en avoient la garde, & qui furent tués, ou faits prisonniers (E).

Plusieurs
Villes repeu-
plées en Por-
tugal.

1240.

Le Pontife Innocent faisoit cependant de jour en jour de plus vives instances pour engager le Roi de Léon & Doña Berengere sa prétendue femme à se séparer ; mais ceux-ci, quoiqu'alors pleinement instruits de la parenté qu'il y avoit entre eux, persistoient à vouloir vivre ensemble dans le mariage, jugeant qu'ils le pouvoient faire pour les mêmes raisons qui les avoient unis. Le Pape rebuté de leur refus, crut

1202.
Le Roi & la
Reine de
Léon excom-
muniés, &
leur Roiaume
en interdit.

(A) HOVEDEN, DON RODERIC.
(B) HOVEDEN & d'autres.
(C) ZURITA.

(D) Actes de ces Réglemens dans la
Marca Hispanica.
(E) BRANDAON.

ANNE'E DE
J. C.
1202.

devoir emploïer contre eux des moïens violens ; c'est pour-
quoi il les excommunia , & mit le Roïaume en interdit.
Ces censures Ecclésiastiques causerent de grands troubles &
de grands scandales , par la division qui se mit entre les Pré-
lats des Etats de Léon. Quelques - uns d'entr'eux ne voulur-
ent point garder l'interdit , dans la pensée qu'il étoit injuste :
les autres au contraire prirent le parti de se soumettre aux or-
dres du Pape. Du nombre des derniers , fut Don Jean Evê-
que d'Oviedo , qui se montra si zélé , que Don Alfonse s'en
offensa extrêmement , & voulut le faire arrêter ; ce qui fit
que le Prélat , pour se mettre à l'abri de la colére du Roi ,
fortit du Roïaume. On sollicitoit aussi Don Alfonse Roi de
Castille de consentir à la cassation du mariage ; mais comme
ce Monarque déclara qu'il étoit prêt à recevoir sa fille , ses
Etats furent exempts de l'interdit. Il paroît par une *Lettre* du
Pontife à Don Pedre III. Archevêque de Saint Jacques , que
ce Prélat fut chargé de cette affaire ; mais la date de la Lettre
est défectueuse. On voit en effet que la meilleure partie de
cette année & toutes les précédentes , tous les Prélats &
celui même d'Oviedo , communiquèrent avec le Roi Don
Alfonse leur Souverain ; & ils ne l'auroient pas fait , si ce
Prince eût été déjà excommunié. D'ailleurs l'Eglise de Za-
mora a un *Privilège* daté du mois de Janvier de cette même
année , lequel est souscrit par l'Archevêque de Saint Jac-
ques & par les autres Prélats , comme *Ambroise de Morales*.
J'ai déjà observé avant moi , dans son Livre des *Privilèges* , que
j'ai entré les mains.

ERE D'Es-
PAGNE.
1242.

Tenue des
Etats d'Ara-
gon à Cerve-
sa.

Pendant que cela se passoit dans les Roïaumes de Léon &
de Castille , Don Pedre Roi d'Aragon convoqua les Etats à
Cervera , afin d'y expliquer les réglemens qui avoient été
faits l'année précédente au sujet de la trêve & de la paix , à
cause des différentes interprétations qu'on leur donnoit. Les
Archevêques de Tarragone & de Narbonne s'étant donc ren-
dus dans cette Place , avec d'autres Prélats & les principaux
Seigneurs du Roïaume , on renouvela les Constitutions qui
regardoient la trêve & la paix , & on expliqua le sens dans le-
quel on devoit les entendre (A).

1203.
Guerre en-

Il s'étoit élevé en France l'année précédente une guerre
sanglante entre les François & les Anglois , qui y possé-

1242.

(A) *Actes dans la Marca Hispanica.*

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1241.

doient la Normandie & l'Aquitaine. Jean surnommé *Sans-Terre* s'étoit emparé de la Couronne d'Angleterre, & avoit fait mourir Artus son Compétiteur. Comme la Normandie & l'Aquitaine relevoient de la Couronne de France, Philippe-Auguste, Monarque des François, ajourna à Paris le Roi Jean *Sans-Terre*, pour rendre compte en qualité de Vassal, de ce qu'il avoit fait. Ce fut-là l'origine de la guerre qui s'alluma entre les deux Rois. A cette occasion & à la sollicitation de Philippe-Auguste, Don Alfonse Roi de Castille, qui avoit donné en mariage Doña Blanche sa fille à Philippe fils aîné de ce Prince, assembla ses Troupes & entra dans l'Aquitaine, sans trouver le moindre obstacle. Toutes les Places ouvertes se soumirent à lui, & il n'y eut que Bourdeaux, la Réole & Bayonne qui n'éprouverent point les hostilités, parce qu'elles étoient bien fortifiées. Le Castillan, après avoir fait ces expéditions, retourna dans ses États avec son Armée (A). Je n'ai découvert dans les Histoires étrangères aucune notice de cette incursion de Don Alfonse, Roi de Castille, contre les Anglois; mais puisque ce fait est rapporté par *Don Roderic* & *Don Lucas* ou *Luc*, qui vivoient alors, il ne peut être révoqué en doute.

ANNE'E DE
J. C.
1203.
entre les François & les Anglois.

Excursion
du Roi de
Castille sur
l'Aquitaine.

Le Roïaume de Léon étoit extrêmement troublé à l'occasion de l'interdit. Les Prélats les plus zélés insistoient fortement auprès du Roi Don Alfonse, pour l'engager à consentir à la cassation de son mariage. Mais le Monarque y trouvoit deux grandes difficultés : la première regardoit la légitimité des enfans qu'il avoit eus de Doña Berengere pendant qu'il l'avoit tenue pour sa femme, & qui étoient Saint Ferdinand, l'Infant Don Alfonse, Doña Eleonor l'aînée des filles, laquelle dût mourir jeune, Doña Constance, & Doña Berengere : la seconde rouloit sur les avantages & les Places qu'il avoit assignées pour douaire à la Princesse de Castille. Ces deux points retardoient son consentement pour la séparation, & il paroît que l'on consulta le Pape à ce sujet (B). *Don Luc de Tuy*, qui a tant fréquenté la Reine Doña Berengere, marque les Enfans que j'ai nommés.

Embarras
du Roi de
Léon au sujet
de son mariage avec Doña Berengere.

Cependant Don Hermengaud Comte d'Urgel & Don Raymond Roger Comte de Foix, avoient une contestation au sujet des limites de leurs États. La querelle fut poussée

Troubles & guerres entre les Comtes d'Urgel & de Foix.

(A) DON RODERIC & DON LUC.

|| (B) La suite de l'Histoire.

ANNEE DE
J. C.
1203.

Limites des
Roiaumes
d'Aragon &
de Castille,
marqués.

1204.
Naissance
de Don Henri
Infant de Cas-
tille.

Divorce en-
tre le Roi de
Léon & Doña
Berengere.

Saint Ferdi-
nand déclaré
Successeur du
Roi de Léon
son pere.

si loin, que les deux Comtes prirent les armes, marcherent l'un contre l'autre, chacun à la tête de ses Troupes, & en vinrent le 26. de Janvier à une action dans laquelle le Comte de Foix fut mis en déroute. J'ignore comment cette affaire se termina; je m'imagine seulement que Don Pedre, Roi d'Aragon, fut celui qui l'arrangea (A).

Il y a apparence que cet événement engagea le Roi d'Aragon à proposer à celui de Castille, de convenir des limites de leurs Etats, afin qu'ils n'eussent jamais à cette occasion sujet de rompre la bonne correspondance qui régnoit entre eux. Le Castillan y consentit; & l'on nomma de part & d'autre des Seigneurs, qui marquerent d'un commun accord les confins des deux Roiaumes (B).

Le 14. d'Avril nâquit l'Infant Don Henri, fils de Don Alfonse, Roi de Castille, & de Doña Eleonor sa femme: quelques Mémoires assurent que ce fut dans la Ville de Cuenca (C).

Don Alfonse Roi de Léon & la Reine Doña Berengere, voyant que le Pape refusoit constamment de leur accorder une dispense pour la parenté, & avoit seulement déclaré la légitimité de leurs enfans, en considération de la bonne foi avec laquelle ils avoient contracté leur mariage, convinrent enfin de se séparer: la Princesse consentit même de renoncer à ses prétentions sur les biens que le Roi de Léon lui avoit assignés pour douaire en l'épousant, persuadée que son mariage étant nul, elle ne pouvoit rien exiger de ce qui lui avoit été accordé en conséquence. Le Pontife de Rome instruit de leurs dispositions, chargea l'Archevêque de Toléde, & les Evêques de Burgos & de Zamora, de lever l'Interdit qui avoit été jetté sur le Roiaume de Léon, & de les absoudre des censures qu'ils avoient encourues.

Pour assurer davantage la légitimité des enfans, Don Alfonse le Castillan & Doña Berengere sa fille, demanderent que l'Infant Saint Ferdinand fût reconnu légitime héritier de son pere, supposé que le cas y échéât. A leurs réquisitions, les Etats furent assemblés à Léon, & Saint Ferdinand y fut déclaré Successeur de son pere à la Couronne. Lorsqu'on eut ainsi assuré le Sceptre à ce Prince, Doña Be-

ERE D'ES-
PAGNE.
1241

1242

(A) ZURITA.
(B) ZURITA.

(C) Annales de Toléde & plusieurs
Privilèges.

rengere se retira en Castille , laissant ses enfans auprès de leur pere (A).

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1242.

Il y avoit en Navarre dans la Bardena-Roïale , quelques Troupes de Bandits , qui faisoient un tort considérable tant au commerce qu'aux Places circonvoisines. Pour réprimer ce mal , le Roi Don Sanche établit une espèce de Confrarie dont le soin fût de donner la chasse aux Voleurs , & de pourvoir à la sûreté des chemins. Ce fut là le premier établissement qui se fit en ce genre contre les perturbateurs de la sûreté publique ; par la suite on l'adopta aussi en Castille & dans d'autres Roïaumes (B). Vers ce même tems , les Peuples de Bayonne en France , redoutant les Armes des Castillans ou des François , se mirent sous la protection du Roi Don Sanche (C).

Don Pedre Roi d'Aragon , qui avoit voulu épouser l'Infante de Navarre , voyant qu'il n'étoit plus question de ce mariage , songea à en contracter un autre. L'envie d'aggrandir ses États , lui fit jetter les yeux sur Marie fille de Guillaume Comte de Montpellier , & d'Euxodie fille des Empereurs de Constantinople , desquels j'ai parlé sous l'année 1173. Quoiqu'il n'ignorât point qu'elle avoit été mariée avec le Comte de Comminges , de qui elle avoit eu deux filles , & que son mariage avoit été déclaré nul , pour avoir été contracté du vivant de la femme légitime du Comte , il n'y eut aucun égard , en considération de ce qu'elle étoit héritière du Comté de Montpellier. Ainsi l'affaire aiant été réglée , le Roi Don Pedre se rendit à Montpellier , où les nœces furent célébrées dans le mois de Juin. *Catel & D'Acheri* , d'où ceci est tiré , rapportent sous cette année , le premier dans le Livre 4. & le second dans le Tome 8. feuil. 216. le Contract où la dot & le douaire sont stipulés. Pendant que Don Pedre étoit dans ces quartiers , il travailla à terminer une querelle , qui s'étoit allumée entre Don Alfonse son frère , Comte & Seigneur de Provence , & Guillaume de Forcalquier , oncle de la femme du Comte , lesquels avoient tous deux pris les armes pour faire valoir leurs droits. Il les convoqua l'un & l'autre ; & les aiant fait consentir de terminer à l'amiable leurs différends , on choisit pour Arbitres les Comtes de Tous-

ANNE'E DE
J. C.

1204.
Etablissement
d'un Ordre
Militaire en
Navarre pour
la sûreté des
chemins.

Mariage de
Don Pedre ,
Roi d'Ara-
gon , avec
Marie , fille
du Comte de
Montpellier.

Différend
terminé par sa-
médiation en-
tre les Comtes
de Provence
& de Forcal-
quier.

(A) Lettres d'INNOCENT III. & HONORIUS III. dans RAYNAUD , DON RODERIC & DON LUC.

(B) Le P. MORET.

(C) Le P. MORET.

ANNE'E DE
J. C.
1204

Voïage de ce
Prince à Ro-
me, où il est
sacré.

louse & de Narbonne, & quelques Evêques. L'Assemblée se tint à Aigues-Mortes, & la paix fut conclue entr'eux par la médiation du Roi Don Pedre *.

ERE D'Es-
PAGNE.
1242.

Le Monarque Aragonois passa ensuite en Provence avec son frere, à dessein d'aller à Rome visiter les Sacrés Corps des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul. Rendu dans cette Province, il s'embarqua sur cinq Galères avec toute sa suite, composée de l'Archevêque d'Arles, de Don Sanche son oncle, & de beaucoup d'autres Seigneurs. Aïant débarqué à Ostie, il fit sçavoir son arrivée au Pontife, qui lui envoya des bagages, avec quelques Cardinaux, le Sénateur, & un grand nombre de Seigneurs de la premiere distinction, pour le recevoir. Ceux-ci le conduisirent à Rome, où il fut logé magnifiquement dans l'Eglise de Saint Pierre. Le troisième jour, Fête de Saint Martin Evêque de Tours, le Pape se rendit à l'Eglise de Saint Pancrace, avec tous les Cardinaux & toute sa Cour. Le Roi Don Pedre s'y étant aussi rendu, il fut sacré par l'Evêque de Porto, & couronné par le Pontife, qui lui donna de sa propre main toutes les marques de la Roïauté; Don Pedre jura ensuite fidélité & obéissance au Pape & à ses Successeurs. Une si auguste cérémonie étant finie avec de grands applaudissemens du Public, le Pontife & le Roi allerent à l'Eglise de Saint Pierre; & là le Monarque aïant déposé la Couronne & le Sceptre sur l'Autel, le Pape lui ceignit l'Epée. A cette occasion, le Roi s'engagea pour lui & pour ses Successeurs de païer à la Chaire de Saint Pierre une redevance annuelle & perpétuelle de deux cens cinquante Doubles, & l'on en dressa un Acte qu'il signa. Enfin Don Pedre aïant pris congé de la Cour de Rome, & reçu la bénédiction du Pape, retourna en Provence (A).

Il rend son
Roïaume tri-
butaire du
Saint Siège.

Monastère de

La respectable & Sainte Reine de Léon Doña Thérèse,

(A) Actes du Couronnement dans RAYNAUD, DON RODERIC, le Moine de Ripol, celui de Saint Jean de la Pegna, ZURITA & d'autres.

* La nouvelle Histoire de Languedoc assure, que les Comtes de Provence & de Forcalquier étoient réconciliés avant le mois de Novembre de l'an 1202. On y voit aussi que le dernier étoit ayeul maternel de Garfinde, femme du premier, & non son oncle, comme le marque FERRERAS. J'observe ces deux points, afin d'engager le

Curieux & l'Amateur de l'exacitude à les éclaircir. Le principal sujet de la guerre fut, que Guillaume IV. Comte de Forcalquier, en mariant Garfinde avec Don Alfonse II. Comte de Provence, lui avoit donné son Comté, & avoit ensuite révoqué une partie de cette disposition en faveur de Beatrix sœur de Garfinde, son autre petite fille, qu'il maria au mois de Juin de l'an 1202. avec André de Bourgogne, Dauphin de Viennois.

filie

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1242.

filles de Don Sanche, Roi de Portugal, ne pensoit qu'aux moïens de contribuer à l'exaltation de la Religion. Informée que la Discipline régulière s'étoit relâchée dans le Monastère de Lorban, elle pria le Roi son pere de lui donner cette Maison Monastique pour y mettre des Religieuses de Cîteaux, avec lesquelles elle vouloit vivre entièrement pour Dieu. Don Sanche, qui aimoit tendrement la Sainte Reine sa fille, témoigna beaucoup d'empressement à lui procurer ce qu'elle souhaitoit, & fit tant qu'il déterminâ l'Abbé Don Julien à lui céder le Monastère. La pieuse Reine en prit aussitôt possession avec une joie inexprimable, & le peupla de Religieuses, comme elle l'avoit projeté (A).

ANNEE DE
J. C.
1204.
Lorban, peu-
plé de Reli-
gieuses de Cî-
teaux.

En cette année, la France vit naître dans son sein l'Hérésie des Albigeois, qui a fait tant de ravage dans l'Eglise, & dont l'extinction a tant coûté aux Princes Chrétiens. Les Historiens de ce tems traitent de ses erreurs : pour moi j'en parlerai dans la suite, autant qu'elle aura rapport à l'Histoire d'Espagne *.

Commence-
mens de l'Hé-
résie des Al-
bigeois.

1243.

Quoique Don Alfonse, Roi de Léon, & Doña Berengere Princesse de Castille, eussent eu tant de peine à se séparer, & que l'on eût tâché d'affermir la paix entre les deux Couronnes, il ne manqua point d'Enfans de la discorde, qui fomentèrent une guerre funeste. Elle fut présagée par une grande abondance de sang, que répandit une Image de la Vierge, qui étoit dans l'Eglise de Saint Etienne, située au dehors des murs de Léon : prodige que l'on vérifia, & qui causa une horreur & une terreur générale. L'on croit que le motif de cette guerre fut le refus que firent les Seigneurs Castillans de livrer les Fortereffes qu'ils tenoient pour la Reine Doña Berengere, comme ils le devoient faire, conformément à la déclaration du Pape Innocent, parce qu'elles n'avoient été données qu'en conséquence du mariage. Ainsi les deux Alfonses de Léon & de Castille, commirent réciproquement de grandes hostilités, au préjudice de leurs Sujets, sans qu'il me soit possible d'entrer dans aucun détail à ce sujet (B).

1205.
Guerre entre
les Rois de
Léon & de
Castille.

Malgré ce qui avoit été fait l'année précédente pour pa- Le Comte de

(A) Vie de cette Sainte Reine dans les BOLLANDISTES, BRANDAON & d'autres.

(B) DON LUC.

Tome IV.

* Il en est aussi parlé assez au long dans la nouvelle Histoire de Langue-
doc, Liv. 19. & suiv.

ANNEE DE
J. C.
1205.

Provence em-
prisonné par
celui de For-
calquier, &
délivré par
le Roi d'Ara-
gon.

ERE D'ES-
PAGNE.
1243..

cifier la Provence, cette Province fut bien-tôt agitée de nouveaux troubles. Le Comte de Forcalquier, ayant assemblé quelques Troupes, enleva par surprise, Don Alfonse, Comte de Provence, & l'enferma dans un Château, afin de l'obliger à lui céder les Places qu'il prétendoit. Sur cette nouvelle, Don Pedre, Roi d'Aragon, résolu de châtier l'audace du Comte de Forcalquier, & de délivrer son frere, manda ses Troupes d'Aragon & de Catalogne. Dès qu'elles furent arrivées, il les réunit à celles qui étoient déjà en Provence, & marcha à la recherche du Comte de Forcalquier, qui n'osa tenir contre lui la Campagne. N'ayant donc point d'Ennemis en tête, il alla assiéger le Château où étoit Don Alfonse son frere, le prit, & remit en liberté le Comte de Provence. Il fit ensuite de grands dégâts sur les Terres de son Ennemi; mais il paroît que la paix & le calme furent de nouveau rétablis par la médiation de quelques Prélats & Seigneurs (A).

On refuse de
recevoir ce-
lui-ci à Mont-
pellier.

Motifs de ce
refus.

Protestation
des Aragon-
nois contre la
redevance de

Après que les affaires de Provence eurent été arrangées, le Roi Don Pedre marcha avec ses Troupes vers Montpellier, dont on lui ferma les portes. Choqué de cette audace, il désola la Campagne, fit à la Ville tout le mal qui lui fut possible, & eut lui-même beaucoup à souffrir dans cette occasion (B). On s'est imaginé que le procédé des Habitans de Montpellier fut l'effet de leur fidélité pour Doña Marie, parce que le Roi Don Pedre paroissoit se repentir d'avoir épousé cette Princesse, ayant sans doute pour elle de mauvaises manières, dans le tems, qu'en qualité de nouveau Marié, il devoit la traiter tout autrement: ce qui arriva les années suivantes, confirme cette opinion *. Enfin le Roi Don Pedre s'éloigna de Montpellier, & retourna dans son Royaume, où tous les Etats, instruits qu'il avoit rendu sa-

(A) Le Moine de Ripol, celui de Saint Jean de la Pegna, ZURITA & d'autres.

(B) Les Moines de Ripol & de Saint Jean de la Pegna.

* Il n'est rien dit de ceci dans la nouvelle Histoire de Languedoc. Il paroît au contraire, suivant ce qu'on y rapporte, que le Roi d'Aragon vivoit alors en parfaite union avec la Reine Doña Marie sa femme, & que les Habitans de Montpellier eurent tout lieu d'être contents de ce Prince. On y voit cependant que Don Alfonse eut avec

ceux-ci une guerre sanglante, mais il n'en est parlé que sous l'année 1206 Elle n'y est attribuée qu'au peu d'égard qu'eut le Roi pour les Coutumes & les Immunités de la Ville de Montpellier, & qu'à un emprunt de cent soixante-quinze mille sôls Melgoriens, qu'il lui avoit fait, & à sa Baronie, & auquel, sans doute, il ne vouloit point satisfaire, quoiqu'il eût engagé aux Habitans pour cette somme, le Château & les revenus de la Ville, avec plusieurs autres Domaines des environs.

LES D'ES-
PAGNE.
3243.

Couronne tributaire du Saint Siège, protestèrent contre cette démarche, sous prétexte qu'il ne pouvoit la faire sans leur consentement. Comme les fonds lui manquoient pour l'exécution de quelques projets qu'il avoit formés, il en demanda aux deux Etats Ecclésiastiques & Séculiers; mais le mécontentement qu'il avoit donné à tous ses Sujets, fut cause qu'il ne put rien obtenir (A).

ANNEE DE
J. C.
1205.
leur Pais en-
vers le Saint
Siège.

La discorde cependant s'étoit allumée de nouveau entre les Comtes d'Urgel & de Foix. Don Pedre, Roi d'Aragon, n'en eut pas plutôt avis, qu'il rassembla ses Troupes, & passa avec elles à Jacca. Les uns jugent que ce fut pour ajuster les Comtes, & d'autres pour s'aboucher avec les Anglois, qui recherchoient son secours pour la guerre qu'ils avoient dans la Guienne; mais j'ignore quel fut le succès de ce voyage (B).

Nouvelle di-
vision entre
les Comtes
d'Urgel & de
Foix.

3244.

Don Diegue d'Azebes, Evêque d'Osma, étoit allé à Rome avec Saint Dominique de Guzman, Prieur de son Eglise, pour les affaires de son Diocèse, & à dessein de renoncer à l'Episcopat. En passant par la France, il avoit remarqué combien on y avoit besoin de Missionnaires pour l'extinction de l'incendie dévorant de l'Hérésie des Albigeois. Rendu à Rome, il traita des affaires de son Eglise avec le Pontife, qui ne voulut point consentir à sa démission de l'Episcopat. Tout ce qui l'avoit amené, étant réglé, il repartit pour la France. Il trouva à Montpellier Arnaud, Abbé de Cîteaux, avec Saint Pierre de Castelnau & Raoul, Moines du même Ordre, qui rebutés du mauvais succès de leurs prédications contre les Hérétiques, étoient résolus de renoncer à la mission dont ils avoient été chargés à ce sujet par le Pontife. Leur principale mortification étoit, que quand ils vouloient travailler à la réduction des Hérétiques, ceux-ci leur disoient de commencer par corriger les Ecclésiastiques, dont la vie scandaleuse étoit le principal obstacle à leur conversion. Tels sont les affreux effets que produit dans l'Eglise la vie licentieuse des Ministres du Seigneur! Cependant le Saint Prélat les détourna de leur projet, & les engagea même à poursuivre avec plus d'ardeur l'ouvrage qu'ils avoient entrepris. Il leur persuada, que pour faire leur mission d'une manière plus utile, & se mettre à l'abri des reproches des Hérétiques, il falloit, à

1206.
Voilage de
Don Diegue
d'Azebes, E-
vêque d'Os-
ma, à Rome,
avec S. Domi-
nique de Guz-
man.

Son zèle pour
l'extinction
de l'Hérésie
des Albigeois.

(A) ZURITA & d'autres.

(B) ZURITA & d'autres.

B ij

ANNEE DE
J. C.
1206.

ERE D'Es-
PAGNE.
1244.

L'exemple des Apôtres, aller à pied, comme des Pauvres, & ne porter ni or, ni argent. Les Missionnaires goûterent fort ce conseil ; mais la difficulté étoit de le mettre à exécution, parce qu'ils craignoient que cette maniere de vie ne passât pour une nouveauté, & ne les exposât à d'autres insultes. Pour les encourager, Don Diegue offrit de leur montrer l'exemple ; c'est pourquoi ayant renvoyé en Espagne tous ses Domestiques, il ne retint auprès de lui que Saint Dominique..

Le Vénérable Evêque d'Osma sortit ensuite de Montpellier pieds nuds avec Saint Dominique, Saint Pierre de Castelnau & Raoul. Ils commencerent aussitôt à prêcher contre les Hérétiques, disputant avec eux en différens endroits, & les convainquant toujours d'erreurs. Mais les Sectaires étoient tellement aveuglés & endurcis, que les Missionnaires souffroient de grands travaux, & en recueilloient peu de fruit. Un si mauvais succès fit que le Prélat Don Diegue prit le parti de retourner à son Eglise, afin d'y exécuter les ordres du Pontife, pour son bon Gouvernement. Il partit donc avec Saint Dominique son Compagnon ; mais bien résolu de repasser en France pour y prêcher la Foi contre les Hérétiques (A).

Saint François d'Assise.
renonce au
Monde.

En cette année, le glorieux Saint François d'Assise, renonçant à l'héritage de son pere, commença de jetter les fondemens de la pratique la plus parfaite de la Loi Evangelique. Ce fut ainsi que la Providence Divine permit, que dans une même année ces deux Astres brillans parussent dans le Monde, pour dissiper les ténèbres de l'Hérésie & éclairer les Infidèles, l'esprit saint de ces deux Patriarches ayant été transmis à leurs Enfans, qui le conservent avec tant de soin (B).

Le Pape cher-
che à rétablir
la paix entre
les Rois de
Léon & de
Castille.

Cependant la guerre continuoit toujours entre les Rois de Léon & de Castille, qui se faisoient de part & d'autre le plus de mal qu'il leur étoit possible. Sur la nouvelle qu'on en eut à Rome, le Pontife écrivit à l'Archevêque de Saint Jacques, pour le charger de travailler à réconcilier les deux Monarques ; mais l'Archevêque n'y put parvenir cette année, malgré tous les mouvemens qu'il se donna (C).

(A) PIERRE DES VAUX DE CERNAY dans l'Histoire des Albigeois, GUILLAUME DE PUY-LAURENT dans la Chronique, & d'autres.

(B) ALBERT DE STADEN ; WADT-
GUE, & d'autres.

(C) Lettre du Pape dans RAYNAUD-
NIQUE, & d'autres.

ERE D'Es-
PAGNE.
1244.

Don Pedre, Roi d'Aragon, dégoûté de la Comtesse de Montpellier sa femme légitime, & irrité de ce qu'il avoit éprouvé de la part des Sujets de cette Princesse, entreprit de faire casser & déclarer nul son mariage. En conséquence, le Pontife Innocent nomma l'Evêque de Pampelune & Saint Pierre de Castelnau, pour connoître de cette affaire; mais j'ignore ce qu'ils firent * (A). Le Monarque cependant, curieux de faire éclater son zèle & sa Religion, rendit un Edit, par lequel il permit aux Evêques, aux Abbés & aux Communautés Ecclésiastiques & Régulières de faire leurs élections, sans requérir le consentement du Roi, pourvu seulement que les Elus se présentassent (B). On juge que ce fut en cette considération que le Pontife lui accorda, & à tous les Rois d'Aragon, le droit de se faire couronner & sacrer solennellement à Saragosse par les Prélats de la Ville de Tarragone, qui étoient alors Métropolitains (C). Un autre soin du Roi, & qui n'étoit pas le moindre, fut d'employer ses armes contre les Mahométans. Ainsi ayant joint ses Troupes à celles de Don Pedre Fernandez de Marañon, Grand-Maître de l'Ordre de Saint Jacques, il se jeta sur les Frontières des Etats des Infidèles, & commit des dégâts affreux. Il assiégea ensuite Montalvan, qui se rendit; & après y avoir mis une bonne Garnison, & l'avoir bien pourvu de vivres, il se retira dans son Roïaume avec ses Soldats enrichis de butin (D).

En Portugal, la Sainte Reine Dona Thérèse, ayant déjà pris possession du Monastère de Lorban, en vertu de la donation qui lui en avoit été faite par le Roi Don Sanche son pere, les Moines de cette Maison eurent recours au Pape:

ANNÉE DE
J. C.

1206.

Le Roi d'Aragon veut faire casser son mariage.

Privilèges qu'il accorde à l'Eglise.

Exploits de ce Prince contre les Mahométans.

(A) Lettre dans RAYNAUD.

(B) DE MARCA.

(C) Lettre dans RAYNAUD.

(D) ZURITA.

* Dans la nouvelle Histoire de Languedoc, il est marqué qu'ils citèrent les Parties devant eux; qu'Hugues de Torre a, parent du Roi d'Aragon, comparut au nom de ce Prince, & réquit la cassation du mariage; mais que la Reine de son côté demanda un délai pour se défendre, ce qui fit traîner l'affaire en longueur. On y voit encore que la mort de Saint Pierre de Castelnau & de Frere Raoul, Religieux de Fons-

froidé, qu'elle met aussi au nombre des Commissaires nommés par le Pape à cet effet, & les grandes occupations de l'Evêque de Pampelune ayant interrompu le cours de la procédure, le Pontife chargea de cette affaire Arnaud, Abbé de Cîteaux, & les Evêques d'Uzès & de Riez. Après divers Actes pour & contre faits devant ces Prélats durant plusieurs années, par le Roi & la Reine d'Aragon, la dernière en appella au Pape, & se rendit en personne à Rome pour y défendre sa cause, comme il sera dit sous l'année 1212.

ANNEE DE
J. C.
1206.

pour y être rétablis , sous prétexte qu'ils en avoient été dépouillés par la violence : le Pontife renvoia la connoissance de cette affaire aux Evêques de Lisbonne , de Porto & de Lamego (A).

ERE D'ES-
PAGNE,
1244.

Réglemens
faits par le Pa-
pe touchant
les Vigiles &
les Jeûnes.

Comme il y avoit dans ce Roïaume différentes opinions sur la maniere d'observer les Vigiles & les Jeûnes, Don Martin, Archevêque de Brague, consulta le Pape à ce sujet. Il en eut pour réponse, que l'on devoit jeûner toutes les veilles des Fêtes des Apôtres, à l'exception de celles de Saint Philippe & de Saint Jacques, & de celle de Saint Jean l'Evangéliste ; que si les Fêtes tomboient le Lundi, les Vigiles s'observeroient le Samedi, & qu'en tems de Jeûne, les Malades peuvent manger de la chair, lorsque le cas le requiert. Le Pontife lui manda aussi par une autre Lettre, qu'il ne devoit point permettre en aucune maniere que l'on donnât la bastonnade aux Ecclésiastiques, qui commettroient quelque faute (B).

1207.
Mort de Don
Diegues d'A-
zebes, Evêque
d'Osma.

Au commencement de cette année, le Vénérable Evêque d'Osma, Don Diegue d'Azebes, étant sur le point de retourner en France, pour travailler à la réduction des Hérétiques Albigeois, finit sa carrière, & alla jouir de la Couronne de la Gloire. Sa mémoire est toujours très-chère & très-respectable à son Eglise (C). La mort de ce Prélat ne ralentit point le zèle ardent de Saint Dominique de Guzman, à poursuivre son entreprise. Ce digne Serviteur de Dieu, après avoir mis ordre à ses affaires, partit pour la France, où, par sa doctrine & par son exemple, il convertit & fit entrer dans le sein de l'Eglise beaucoup d'Hérétiques (D).

1245.

Quoiqu'on éprouvât cette année dans les Etats de Castille une horrible famine, parce qu'on avoit eu dans la précédente une mauvaise moisson (E) ; cela n'empêcha point que les Rois de Castille & de Léon ne continuassent la guerre (F).

Renouvelle-
ment de la
trêve entre
les Rois de
Castille & de
Navarre.

La trêve conclue entre les Rois de Castille & de Navarre s'observoit dans la bonne foi. Cependant le Monarque Castillan, qui souhaitoit qu'on lui donnât encore plus de force, afin de se mettre en état de marcher contre les Mahométans, dès que celle qu'il avoit avec eux seroit expirée, demanda une

(A) Lettre dans RATNAUD, BRAN-
DAON.

(B) Lettres 3. & 4.

(C) Epitaphe sur sa Tombe, PIERRE
DES VAUX DE CERNAY dans l'Histoire des

Albigeois.

(D) THEODERIC, dans sa Vie.

(E) Annales de Toledo.

(F) DON LUC.

RE D'Es-
PAGNE.
1241.

entrevûe à l'Aragonnois. Celui-ci y aiant consenti, ils se rendirent tous deux dans le mois d'Octobre à Guadalaxara, où la trêve fut renouvelée pour cinq ans. Pour plus grande sûreté de part & d'autre, le Roi de Castille remit Clavijo, Aulsejo & Jubeda aux Seigneurs Navarrois, & celui de Navarre livra aux Castillans Irueta, Yuzula & Saint Adrien. Le premier offrit aussi d'être le Médiateur entre le second & le Roi d'Aragon, pour l'observation de la trêve & de la bonne correspondance (A).

ANNEE DE
J. C.
1207.

A l'occasion de la guerre entre les Comtes d'Urgel & de Foix, Don Pedre, Roi d'Aragon, toujours attentif au bien de ses Sujets, fit publier à Puicerdan de nouveaux Décrets pour maintenir la trêve & la paix (B). Vers ce même tems, Doña Constance sa sœur, qui avoit épousé Emeric, Roi de Hongrie, aiant perdu son mari, retourna en Aragon accompagnée du Duc d'Autriche, que sa mere & son frere reçurent, comme ils devoient. Par la suite, la Reine sa mere entreprit, avec la médiation du Pontife, de la remariar à Frédéric, Roi de Sicile, fils de l'Empereur Henri (C).

Réglemens
en Aragon
au sujet de la
paix.

En Navarre il arriva un malheur auquel on fut très-sensible. L'Infant Don Ferdinand courant la bague à Tudèle, fut emporté par son cheval contre un poteau, où il reçut une si grande blessure à la tête, qu'il en mourut le 18. de Décembre. On l'enterra dans l'Eglise de Pampelune (D).

Triste sort de
Don Ferdi-
nand, Infant
de Navarre.

Pierre d'Abarca, Moine sçavant & judicieux, a déjà observé qu'il y a différens sentimens sur l'année de la naissance de Don Jayme I. Roi d'Aragon. La plupart conviennent que ce Prince nâquit à Montpellier le premier jour de Février; que la Reine Doña Marie sa mere voulant lui faire prendre le nom d'un des douze Apôtres, fit allumer douze cierges d'un égal poids & d'une égale grosseur, à chacun desquels on attacha le nom des mêmes Saints, afin de lui donner celui de l'Apôtre dont le cierge brûleroit plus long-tems, & que celle qui avoit le nom du glorieux Apôtre de Saint Jacques, finit la dernière: c'est-là ce que signifie Jayme. Il est pareillement sûr, que dans le mois de Février de l'an 1221. il épousa l'Infante Doña Eleonor de Castille. Or, comme l'on n'est réputé en âge d'être marié qu'à quatorze ans, sui-

Naissance de
Don Jayme I.
Roi d'Ara-
gon.

(A) ZURITA & d'autres.
(B) DE MARCA.
(C) ZURITA.

(D) DON RODRIGO, la Chronique de
DON THIBAUD.

ANNE'E DE
J. C.
1207.

vant le Droit, il a dû naître au plus tard en cette année. Cela posé, il faut croire que l'on n'eût point égard au peu de jours qui manquoient, pour que les quatorze ans fussent complets, ou bien que sa naissance doit être placée en l'année précédente. Pour moi, je tiens pour plus vrai-semblable que cet événement appartient à cette année, quoiqu'il résulte de sa Chronique, qu'il nâquit long-tems auparavant; car il me paroît qu'il y a erreur dans les nombres: du reste, je m'en rapporterai à de plus grands éclaircissements *.

Conjectures
sur la grossesse
de la Reine sa
mere.

Il y a sur cette matière une autre difficulté, qui est de savoir comment la Reine sa mere devînt grosse, puisque le Roi Don Pedre, bien loin de vivre avec elle comme son mari, sollicitoit la cassation & la nullité du mariage, comme on l'a vû par la commission donnée à ce sujet à l'Evêque de Pampelune & à Saint Pierre de Castelnau. Quelques-uns prétendent que le Roi Don Pedre la vit à Miraval ou à Mirevaux, à la sollicitation d'un Seigneur qui étoit son favori, & que de cette entrevue, la Reine demeura enceinte **. Je me persuade que cela fut encore facilité par les remontrances de l'Evêque de Pampelune & de Saint Pierre de Castelnau, qui détournèrent pour lors le Roi de son entreprise; de sorte que Don Pedre se laissa facilement persuader par son Favori, quoique par la suite il reprît son premier projet.

1208.
Fin de la
guerre entre
les Rois de
Castille & de
Léon.

Les Rois de Castille & de Léon sollicités par le Pape & par les Prélats de l'un & l'autre Roïaume, convinrent enfin de terminer la guerre qu'ils se faisoient entre-eux. Celui de Castille prêta d'autant plus volontiers les mains à l'accommodement, que la trêve qu'il avoit avec les Mahomé-

1246.

* On en trouve dans la nouvelle Histoire de Languedoc, Tom. 3. Note XIV. où ce point Historique & Critique est parfaitement discuté. Il y est très-solide-ment démontré, que la naissance de Jayme ou Jacques appartient à l'an 1208. Deux des principales preuves qu'on y voit, sont: 1°. Que ce Prince dit lui-même dans les Mémoires de sa Vie, qu'il étoit dans la treizième année de son âge, quand il épousa Doña Eleonor de Castille, & qu'il demeura un an sans avoir aucun commerce avec elle, à cause qu'il n'étoit pas encore en âge: 2°. Qu'il déclare dans le Chap. 9. qu'il n'avoit que six ans, quatre mois,

lorsqu'il sortit des mains de Simon de Montfort, à qui le Roi son pere l'avoit donné en garde en 1212. Or comme Simon de Montfort ne le rendit à ses Sujets qu'au mois de Mai de l'an 1214. il suit que ce Roi d'Aragon a dû naître le premier de Février de l'an 1203.

** Le P. d'ORLEANS donne à cette occasion dans le Liv. 5. de ses Révolutions d'Espagne, l'extrait d'un passage d'un Historien Catalan, lequel est réfuté dans la Note XIV, du Tome 3. de la nouvelle Histoire de Languedoc, & traité de Fable ou de Roman fait à plaisir; c'est pourquoi je n'en dis rien ici.

tans,

ERE D'Es-
PAGNE.
1246.

ANNEE DE
J. C.
1258.

tans, étoit sur le point d'expirer, & que n'ayant plus rien à démêler avec le Roi de Léon, il pouvoit plus sûrement employer ses armes contre les Infidèles. Toute la querelle entre les deux Couronnes ne roulant que sur les intérêts de la Reine Doña Berengere, on s'arrangea facilement par l'abandon que Don Alfonse, Roi de Léon, fit à cette Princesse, des revenus des Villes de Villalpande, de Rueda, d'Arboleo, de Gordon & de Luna; & pour sûreté de l'exécution de cet accord, les Castillans garderent les Places qu'ils avoient conquises, quoique le Roi de Léon en percût les revenus (A).

Après que la paix eut été conclue, le Roi de Castille songea à faire alliance avec Don Sanche, Roi de Portugal, en lui accordant en mariage Doña Urraque sa fille pour Don Alfonse son fils aîné, suivant la demande qui lui en avoit été faite par le Monarque Portugais. L'Infante Doña Urraque fut donc conduite en Portugal, où l'on célébra le mariage à la grande satisfaction des Sujets des deux Roïaumes (B).

Mariage de
Doña Urraque, Infante de Castille, avec Don Alfonse, Prince Portugais.

Vers ce même tems, le Roi de Castille établit & fonda à Palence une Université, afin d'empêcher que ses Sujets ne fussent contraints de sortir de ses Etats, pour aller étudier les sciences en Pais étranger. Il y attira de France & d'Italie toute sorte de Maîtres, & il leur assigna des appointemens & des revenus considérables; de maniere que les Espagnols commencerent dès-lors à s'attacher davantage à cultiver les Belles-Lettres (C). Quelques-uns placent en l'année suivante la fondation de cette Université.

Fondation de
l'Université de Palence, par le Roi de Castille.

Don Ermingaud ou Armingol, Comte d'Urgel, étant mort sans postérité, Don Girard de Cabrera, fils de la sœur du Comte, prit possession de ses Etats, sans en donner avis à Don Pedre, Roi d'Aragon, qui prétendoit en être le Seigneur Suzerain. A ce procédé, le Roi d'Aragon jugea que Don Girard vouloit se soustraire à son obéissance; c'est pour-quoi ayant assemblé ses Troupes, il alla faire le siège de Balaguere, où Don Girard s'étoit retiré avec sa femme & ses enfans. S'étant rendu maître de la Place peu de tems après, il y fit prisonniers le Comte & toute sa famille, qu'il envoya en Aragon au Château de Loarre (D).

Mort de Don Ermingaud, Comte d'Urgel, & emprisonnement de Don Girard son neveu.

(A) DON LUC DE TUY.

(B) DON RODERIC, plusieurs Privi-
lèges, & les Histoires de l'un & de l'autre Roïaume.

Tome IV.

(C) DON RODERIC & DON LUC.

(D) ZURITA.

ANNÉE DE
J. C.
1208.

Mariage de
Doña Con-
stance, veuve
d'Eméric, Roi
de Hongrie,
avec Frédéric,
Roi de Sicile.

Mort de Saint
Julien, Evê-
que de Cuen-
ca.

Celle de Don
Martin de Pi-
suerga, Ar-
chevêque de
Tolède.

Celle de Do-
ña Sanche,
Reine Douai-
rière d'Ara-
gon.

Cependant le Pontife Innocent étoit parvenu à régler le mariage de Doña Constance, Reine veuve, avec Frédéric, Roi de Sicile, qui envoya cette année un Ambassadeur en Aragon, avec des pouvoirs pour consommer cette affaire. Ainsi les épousailles aiant été faites à Saragosse, le Roi Don Pedre mena Doña Constance sa sœur à Barcelonne, où le Comte de Provence son frere se rendit aussi avec ses Galères, pour la conduire en Sicile. Les deux freres demurerent quelques jours ensemble, jusqu'à ce que sur la fin de l'année la Reine s'embarqua, & passa avec le Comte de Provence à Palerme, où ils furent très-bien reçus; mais la joie que goûterent les nouveaux Epoux & les Insulaires, fut interrompue par la mort du Comte de Provence, qui termina sa vie peu de tems après son arrivée (A).

En Castille, le Glorieux Saint Julien, Evêque de Cuenca, Prélat aussi chargé de mérites que d'années, passa le deuxième jour de Janvier de cette Vie mortelle à l'Eternité. Il possédoit par excellence toutes les vertus qui rendent les Prélats les plus accomplis; mais ses charités furent si grandes & si continuelles, que son amour pour les Pauvres éclata davantage que toutes ses autres qualités admirables. La Ville de Burgos a été illustrée par sa naissance, l'Eglise de Tolède favorisée de son assistance, puisqu'il en fut Archidiacre, & l'Eglise de Cuenca honorée de son Episcopat (B).

Le 18. d'Août, le Siège Archiepiscopal de Tolède devint vacant par la mort de Don Martin de Pisuerga. On y mit à la place de ce Prélat Don Roderic Ximenez de Rada, Evêque de Sigüenza, qui m'a tant fourni de lumieres pour mon Ouvrage, par ses Ecrits sur l'Espagne (C).

Dans le courant du mois de Novembre, mourut la Reine Doña Sanche, mere de Don Pedre, Roi d'Aragon, & fille de l'Empereur Don Alfonse de Castille. Cette Princesse fut inhumée au Monastere de Sigene, qu'elle avoit bâti, & où vivoient des Religieuses soumises à l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem (D).

Don Ferdinand, Infant de Portugal, épousa Jeanne,

(A) ZURITA.

(B) Monumens de l'Eglise de Caen-
ca, & JEAN PAUL RICI, dans l'Histoire
de cette Ville.

(C) Annales de Tolède.

(D) Annales de Tolède, ZURITA &
d'autres.

DES D'Es-
PAGNE.
1247.

Comtesse de Flandres, & fille de Bodouin (A).

Le Roi de Castille résolu de faire la guerre aux Mahométans, crut devoir commencer par pourvoir à la sûreté de Tolède; c'est pourquoi il fit peupler & fortifier Mora: démarche qui donna de l'ombrage aux Ennemis du nom Chrétien, & leur fit pénétrer dans les vûes de ce Prince (B).

On avoit traité, par la médiation du même Monarque, d'une paix stable entre les Rois de Navarre & d'Aragon. Tout ce qui regardoit cette affaire étant réglée, les trois Rois eurent une entrevue à Mallen, où le quatrième jour de Juin la paix fut conclue d'un commun accord, & à la satisfaction des parties intéressées. Dans cette occasion, le Roi de Navarre, pour prouver la sincérité & la droiture de ses sentimens, prêta à l'Aragonnois vingt mille Pistolles. Celui-ci s'engagea de les rendre à la fin de l'année, & consigna entre les mains de Don Ximenez de Rada, frere ou parent de l'Archevêque Don Roderic, les Châteaux de Pegna, d'Esco, de Pitillas & de Gallur, pour demeurer en séquestre jusqu'au paiement de cette somme. Tel fut le succès des soins que se donna le Roi de Castille pour rétablir la bonne intelligence entre ces deux Princes, & les mettre en état de lui fournir des secours contre les Mahométans, s'il en avoit besoin (C).

Comme l'Hérésie des Albigeois s'étoit extrêmement accréditée en France, & que l'on reconnut la nécessité d'employer les armes pour en arrêter les progrès & réprimer la fureur de ses Sectaires, on publia par ordre du Pontife une Croisade contre des Hérétiques si formidables. Beaucoup de Seigneurs, principalement de France, s'étant joints avec leurs Troupes pour une guerre si Sainte, on procéda à l'élection d'un Général qui commandât toute l'Armée Catholique, afin que l'on pût agir, comme on le devoit. Tous donnèrent leurs voix pour Simon, Comte de Montfort, dont le zèle, la valeur & l'expérience étoient connus; & ce Seigneur assiégea cette année Carcassonne, où l'Hérésie avoit jetté de profondes racines. Sur le champ, les Habitans de cette Place, dont le Roi d'Aragon étoit Suzerain, firent savoir leur état à ce Prince, qui les encouragea à se bien défendre, & leur promit de marcher promptement à leur se-

ANNÉE DE
J. C.

1209.

Mora repeuplée & fortifiée.

Entrevue des Rois de Castille, de Navarre & d'Aragon à Mallen, & paix conclue entre les deux derniers.

Croisade contre les Albigeois, & prise de Carcassonne, par les Croisés.

(A) BRANDAON.

(B) DON RODERIC;

(C) Agtes dans le P. MORET.

C ij

ANNEE DE
J. C.

1209.

Origine de
l'Ordre de
S. François.

cours ; mais le Monarque n'ayant pu leur tenir parole *, le Comte de Montfort s'empara de la Ville (A).

ERE D'Es.

PAGE.

1247.

Le Glorieux Saint François, qui cherchoit avec ardeur la perfection Evangélique, s'étant fait, par son exemple édifiant, douze Compagnons, lesquels furent les douze pierres fondamentales de l'Eglise spirituelle de son Ordre, alla à Rome avec eux pour solliciter l'approbation du Saint Siège. D'abord le Pontife rejeta sa demande ; mais Dieu lui ayant fait connoître en songe que ce Saint soutenoit l'Eglise de Saint Jean de Latran, qui menaçoit ruine, il l'envoia chercher, & il approuva *viva vocis oraculo*, sa Religion & sa Règle (B).

Incurfion des
Chevaliers de
Calatrava sur
les Terres des
Infidèles.

Dès que la trêve avec les Mahométans fut expirée, les Chevaliers de Calatrava commencerent les préludes de la guerre contre ces Ennemis mortels. Le grand Maître Don Roderic Diaz fonda sur leurs Etats à la tête d'un bon Corps de Troupes, & prit Montoro, Fessira, Ribafuente & Viltez. Trop foible pour pouvoir conserver les trois premières Places, il se contenta de fortifier la dernière, dont il connoissoit toute l'importance (C).

1210.
Ratification
de la paix
entre les Cou-
ronnes de
Castille & de
Léon.

Quoique la paix entre les Rois de Castille & de Léon eût été faite de bonne foi, quelques Imposteurs tâcherent, par d'indignes calomnies, de brouiller de nouveau les deux Monarques. Sur le champ, quelques personnes zélées pour le bien des deux Roiaumes, firent part de cette nouvelle au Pape Innocent, & le prièrent d'interposer son crédit pour prévenir ce coup funeste. Le Pontife n'eut pas plutôt cet avis, qu'il manda aux Evêques de mettre tout en œuvre pour faire

1248.

(A) PIERRE DES VAUX DE CERNAI dans l'Histoire des Albigeois, RAYNAUD & d'autres.

(B) Annales des Freres Mineurs.

(C) RADES, dans l'Histoire de Calatrava, chap. 15.

* La nouvelle Histoire de Languedoc, où le siège & la prise de Carcassonne sont décrits fort au long, marque, que le Roi Don Pedre se rendit au Camp des Croisés, vit l'Abbé de Cîteaux & les Chefs de l'Armée, & leur demanda grâce en faveur de Raymond-Roger, Vicomte de Carcassonne, son ami & son allié ; mais que n'ayant pu les détourner de leur résolution, ni porter le Vicomte

à accepter un parti honteux qu'il lui proposa de leur part, il reprit la route de ses Etats. Il y est aussi observé, que c'est à tort que le P. Daniel prétend dans son Histoire de France, que Don Pedre possédoit la Seigneurie de Carcassonne au nom de Marie de Montpellier sa femme, & la renoit en Fief de la Couronne de France ; parce que les Rois d'Aragon possédoient le Comté de Carcassonne depuis la fin du XI. Siècle, & qu'il est certain que ce Comté étoit mouvant de celui de Toulouse, & par conséquent Arrière-Fief de la Couronne de France.

ERE D'Es-
PAGNE.
1148.

confirmer la paix & la trêve conclues entre les deux Couronnes, & pour engager les deux Rois à tourner leurs armes contre les Mahométans. Les Evêques de l'un & l'autre Roïaume ne tarderent pas à voir les deux Monarques, qui, vaincus par leurs pressantes sollicitations, consentirent de ratifier la paix; & pour la faire mieux observer, ils montrèrent un ordre qu'ils avoient du Pape, d'excommunier celui qui la romperoit (A).

ANNEE D 8
J. C.
1110.

En Castille, l'Infant Don Ferdinand, fils aîné du Roi, fut armé Chevalier cette année, après avoir promis à Dieu de faire constamment la guerre aux Ennemis du nom Chrétien, & de faire tous ses efforts pour les chasser d'Espagne. Cette cérémonie se fit à Burgos dans l'Eglise Cathédrale, suivant les uns, ou dans celle des Religieuses de Huelgas, selon d'autres. L'Infant en donna avis au Pontife, afin d'avoir sa Bénédiction; & sa Sainteté loua fort son zèle, & le recommanda à tous les Prélats du Roïaume (B).

Don Ferdi-
nand, Infant
de Castille,
armé Cheva-
lier.

A peu près vers ce même tems passerent de France en Catalogne quelques Hérétiques de la Secte des Albigeois, qui se mocquoient des Censures de l'Eglise. Pour remédier à ce mal, Don Pedre, Roi d'Aragon, tint l'Assemblée des Etats à Lérida, où concoururent tous les Prélats & Seigneurs du Roïaume. Il fit ensuite publier le 21. de Mars un Edit contre les Excommuniés qui persisteroient à vivre séparés de l'Eglise pendant l'espace d'une année, reconnoissant la Constitution par laquelle il étoit porté, que le Pape seul auroit droit de les absoudre: il ajouta contre eux la peine d'infamie avec une amende pécuniaire, & les déclara inhabiles à hériter & incapables de tester (C). Ce fut ainsi que le Roi Catholique se disposa à faire la guerre aux Mahométans, parce qu'un des moïens les plus sûrs pour obtenir des victoires contre les Infidèles, est d'apporter tous ses soins pour empêcher que les Hérétiques ne souillent par leurs erreurs la pureté de la Religion Orthodoxe. Ainsi aiant assemblé son Armée à Monçon, où se rendirent Don Roderic de Monraigu, Grand-Maître des Templiers, avec ses Troupes, beaucoup de Seigneurs & quelques Evêques, il sortit de ses Frontières, & il entra en Pais Ennemi. Ne rencontrant point d'Armée qui pût lui faire tête, il assiégea Adamuz, Castelfabi-

Edit rendu
par le Roi d'A-
ragon contre
les Albigeois.

Conquêtes
de plusieurs
Places sur les
Mahométans,
par ce Prince.

(A) Lettre du Pontife, RAYNAUD. || (C) Actes dans DE MARCA.

(B) RAYNAUD.

ANNE'E DE
J. C.

1200.
Obstination
des Comtes
de Toulouse
& de Foix,
pour soutenir
les Hérétiques
Albigeois.

& Sartella ; & après avoir soumis ces Fortereſſes , il ſe re-
tira (A).

ÈRE D'ES.
PAGE 1248.

Sur ces entrefaites, les Comtes de Toulouſe & de Foix lui firent ſçavoir qu'ils devoient avoir à Narbonne une conféren-
ce avec les Légats du Pape , pour prendre le tempéramment
le plus convenable dans la guerre que ceux-ci & le Comte
Simon de Montfort leur faiſoient , & que ſa préſence leur
ſeroit très-néceſſaire. Auſſi-tôt le Roi Don Pedre ſe rendit à
cette Ville , où il trouva les Légats du Pontife , beaucoup
d'Evêques & d'Abbés , avec les deux Comtes de Toulouſe &
de Foix. On commença dans l'Assemblée par traiter de l'aſ-
faire du Comte de Toulouſe ; & pour toute ſatisfaction de ce
qu'il avoit fait , on demanda qu'il chaffât de ſes Etats les Hé-
rétiques ; mais on ne put jamais l'y déterminer, malgré tou-
tes les inſtances qu'on put lui faire. Enſuite on paſſa à celle
du Comte de Foix , qui étoit excommunié. Pour le relever
de la Cenſure Eccléſiaſtique qu'il avoit encourue , on éxi-
gea qu'il fît ferment d'obéir entièrement aux ordres du Pape ,
& de ne plus emploier à l'avenir ſes armes contre le Comte
Simon de Montfort & les Croiſés ; mais il refuſa de ſe prêter
généralement à tout ce qui lui fut propoſé , Dieu permettant
ſon obſtination pour juſtifier ſon châtiment. A la vûe de l'o-
piniâtreté de ce Comte, le Roi Don Pedre mit Garniſon dans
la Ville de Foix & dans le Païs qui relevoit de la Couronne
d'Aragon , & jura que l'on ne feroit de ce côté-là aucune in-
ſulte à l'Armée Catholique. Il promit auſſi , que ſi le Com-
te de Foix ſe ſéparoit de la Communion de l'Eglife Romaine
& de l'amitié du Comte Simon de Montfort , il remettroit
ſur le champ à ce dernier le Comté de Foix : il ſ'y obli-
gea même par un écrit authentique qu'il mit entre les mains
du Légat. Dans cette occaſion , on pria le Roi de recevoir
l'hommage du Comte Don Simon de Montfort pour le Com-
té de Carcaſſonne. Le Monarque rejetta d'abord cette pro-
poſition ; mais à la fin il y conſentit, vaincu par les ſollicita-
tions de la plupart de ceux qui aſſiſtoient à la conférence. Le
Roi & le Comte de Montfort convinrent enſuite d'avoir une
entrevûe à Montpellier , où il fut réglé , que pour reſſerrer
davantage les nœuds de la bonne union ; Don Jayme , fils
du Roi , épouſeroit la fille du Comte : ils ſ'y engagerent

L'éducation
de Don Jayme,
fils du Roi
d'Aragon ,
confié au
Comte de
Montfort.

(A) ZURITA.

LE D'Es-
PAGNE.
1218.

tous deux par serment , & le Roi remit son fils au Comte , afin qu'il se chargeât de son éducation. Tout ceci étant fait , le Roi Don Pedre retourna en Espagne , & maria peu de tems après Doña N. sa sœur avec Raymond , fils du Comte de Toulouse (A).

ANNEE DE
J. C.
1210.

En Portugal , l'Evêque de Porto avoit mis le Roïaume en interdit , & avoit auparavant excommunié quelques personnes de la Famille Roïale de Don Sanche , sur ce qu'elles vouloient contracter mariage dans des degrés défendus. Raynaud dit , que celui qui se trouva dans ce cas , fut un fils du Roi ; & que Don Sanche furieux contre l'Evêque & les Chanoines , fit piller & détruire leurs maisons , & recevoir à la communion de l'Eglise les Excommuniés , défendit que l'on observât l'interdit , & se porta à d'autres excès semblables , tous indignes de la piété d'un Roi Catholique. Sur cette nouvelle , le Pontife ordonna à l'Evêque & à l'Archidiacre de Zamora de contraindre par les Censures le Roi & tous les Coupables à faire une juste satisfaction (B).

Troubles en
Portugal.

Arnaud , Abbé de Cîteaux & Légat du Saint Siège contre les Albigeois , édifié du zèle & des vertus admirables de Saint Dominique de Guzman , le nomma Inquisiteur. Celui-ci fit bientôt connoître combien il étoit digne de ce poste , par la réduction d'un célèbre Hérétique appelé Ponce Roger , & par la pénitence qu'il lui imposa (C).

Saint Domi-
nique de Guz-
man fait In-
quisiteur contre les Albi-
geois.

Durand de Huesca , & d'autres , se soumirent à la Communion de l'Eglise par une abjuration solennelle de leurs erreurs ; & le premier , pour constater sa conversion , fit une Confession de Foi ample & exacte ; que Raynaud rapporte.

Conversion
de quelques-
uns de ces
Hérétiques.

1219.

L'année suivante , qui fut celle de 1211. de J. C. & 1249. de l'Ere d'Espagne , Don Alphonse , Roi de Castille , déterminé de faire la guerre aux Mahométans , assembla ses Troupes , & fit tous les préparatifs nécessaires. Dès que le Printems parut , il sortit en Campagne , accompagné de l'Infant Don Ferdinand son fils , avec les Compagnies que Madrid , Guadalaxara , Huelva , Cuenca , Uclès & d'autres endroits lui avoient fournies. Il attaqua Xorquera , & la soumit. En aiant fait autant à Cue-

1211.
Irruption du
Roi de Castil-
le dans les Es-
tats des Maho-
métans.

(A) PIERRE DES VAUX DE CERNAI , dans l'Histoire des Albigeois , chap. 43. & 47.

(B) Lettre 54. du Pape INNOCENT ,

LIV. RAYNAUD.

(C) Sentence rendue par le Saint , & rapportée par FERDINAND D'EL CASTILLO , Liv. I. chap. 10.

ANNE'E DE
J. C.
1211.

bas & à Alcalá, il entra ensuite dans le Royaume de Murcie; & comme un torrent impétueux, il alla porter la désolation dans les environs de Jaen, de Baëza & d'Andujar, où les Infidèles éprouverent toute sorte d'hostilités. Il continua ainsi de faire le dégât jusqu'à ce que les chaleurs commençant à se faire sentir, le contraignirent de se retirer avec son Armée victorieuse (A). •

ERE D'ES-
PAGNE.
1219.

Sauveterre
assiégée par
Mahomet,
Roi de Maroc.

Mahomet, Roi de Maroc, & Seigneur de l'Andalousie & de Murcie, n'eut pas plutôt avis de ces désordres, qu'il se rendit en Andalousie avec de nombreuses Troupes. Là, ayant joint ses forces à celles que ses Alcaïdes avoient pu mettre sur pied, il se trouva à la tête d'une bonne Armée, avec laquelle il passa la Sierra - Morena, & investit Sauveterre, dont les Chevaliers de Calatrava avoient la garde. Il tenta plusieurs fois d'emporter la Place d'assaut; mais il fut toujours vigoureusement repoussé dans ses attaques. Cependant les Chevaliers de Calatrava, qui soutenoient avec tant de valeur les efforts de Mahomet, firent sçavoir au Roi, que s'il ne leur donnoit un prompt secours, ils seroient obligés de se rendre. Le Roi Don Alfonse rassembla au plutôt le plus de Troupes qu'il put, & marcha à leur tête vers Talavera. Pour tâcher de faire lever le siège de Sauveterre, il détacha l'Infant Don Ferdinand son fils avec les meilleures Troupes, & lui donna ordre de faire du côté de l'Estrémadure une incursion sur les Terres des Mahométans. Quoique l'Infant s'acquittât parfaitement de cette commission, Mahomet s'en inquiéta peu. Ce Prince Musulman aheurté à la prise de Sauveterre, pressa le siège de plus en plus, & se contenta d'envoyer un Corps d'Armée dans l'Estrémadure; de sorte que l'Infant retourna dans le mois d'Août auprès de son pere avec son Camp volant, sans avoir pu par sa diversion engager Mahomet à renoncer à son entreprise (B).

Elle se rend à
ce Prince In-
fidèle.

Le Roi Don Alfonse avoit fait demander des Troupes auxiliaires aux Rois de Léon, de Navarre & d'Aragon, pour secourir Sauveterre; mais il paroît que ceux-ci ne se trouverent point en état de lui en fournir. Tout ce que purent produire ses sollicitations, fut, que Don Pedre, Roi d'Aragon, fit dire au Comte Simon de Montfort de lui envoyer

(A) Annales de Tolède, celles de Com-
postelle & DON RODRIGUE.

(B) Annales de Tolède.

quelques

LES D'ES-
PAGNE.
1219.

ANNEE DE
J. C.
1216.

quelques Troupes, pour donner du secours au Roi Don Alfonse contre les Mahométans. Sur le champ, Simon de Montfort en fit partir ; mais sur ce qu'il eut avis que le Comte de Barre s'étoit retiré avec la meilleure partie des Allemands, il jugea à propos de les rappeler. Don Pedre mortifié de ce contretems, en informa le Roi Don Alfonse, & lui manda l'impossibilité où il étoit de le secourir aussi promptement qu'il l'auroit souhaité. Ainsi Don Alfonse, trop foible pour entreprendre de déloger les Ennemis de devant Sauveterre, envoya ordre à ceux qui défendoient cette Place, de la remettre à Mahomet ; ce qui fut exécuté sur la fin du mois de Septembre. On en fit de même de Castel-de-Dios (A.)

Après la perte de Sauveterre, le Roi Don Alfonse, instruit que Mahomet s'étoit retiré dans l'Andalousie à dessein de mettre sur pied l'année suivante une plus forte Armée pour détruire en Espagne le Nom de Jesus-Christ, alla de Tolède à Madrid avec l'Infant Don Ferdinand son fils, afin de concerter les moyens de remédier aux maux dont on étoit menacé. Il étoit à peine arrivé dans cette Ville, que l'Infant Don Ferdinand tomba malade des fatigues de la Campagne, & mourut la nuit d'un Vendredi 14. d'Octobre. Son corps fut transporté au Monastère de Huelgas, où il reçut la sépulture (B).

Quoi qu'on ne puisse douter que le Roi ne fût très-sensible à la mort de son fils qu'il aimoit en rendre pere, & qui possédoit toutes les qualités capables de former un Prince accompli ; cette perte, quelque considérable qu'elle fût, ne put ralentir le zèle ardent du Monarque à apporter tous ses soins pour se précautionner contre l'orage terrible dont il étoit menacé de la part de Mahomet pour l'année suivante. Persuadé qu'il n'avoit pas assez de force par lui-même pour résister à un Ennemi si formidable, il envoya à Rome Don Girard, Evêque élu de Ségovie, pour rendre compte au Pape de la situation où se trouvoit l'Espagne, & le prier d'accorder des Indulgences, en faveur de tous ceux qui se croiseroient pour une Guerre si Sainte : en même tems il fit passer en France l'Archevêque Don Roderic & d'autres Prélats, pour solliciter de puissans

(A) PIERRE DES VAUX DE CERNAY dans l'Histoire des Albigeois, les Annales de Tolède, celles de Compostelle, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

(B) Les Annales de Tolède, celles de Compostelle, DON RODERIC, DON LUC & beaucoup d'autres.

ANNÉE DE
J. C.
1211.

secours auprès des Princes Chrétiens. Ils s'acquitterent tous de leur commission avec zèle & piété, sans avoir égard aux incommodités de la Saison, l'année étant déjà sur sa fin, & pénétrèrent jusqu'en Allemagne, où ils mirent tout en œuvre pour engager les Princes Chrétiens à venir en Espagne secourir le Roi de Castille. Le Pontife écrivit de son côté aux Prélats de France, pour leur ordonner de soutenir de toutes leurs forces la Religion qui étoit en Espagne dans un si grand danger, & à ceux d'Espagne, pour leur enjoindre de faire en sorte que les Rois vécussent en paix, & soutinssent avec leurs Troupes le Roi Don Alfonse contre l'Ennemi commun (A).

ÈRE D'ES-
PAGNE,
1249.

Les autres
Rois Chré-
tiens d'Espa-
gne lui pro-
mettent des
secours.

Don Alfonse se ménagea aussi une entrevue avec les Rois d'Aragon & de Navarre. On choisit pour cet effet la Ville de Cuenca, où il se rendit en personne, de même que Don Pedre, Roi d'Aragon: Don Sanche, Roi de Navarre, y envoya en son nom un des Principaux Seigneurs de sa Cour. Là, on traita de la manière dont on devoit faire la guerre, on régla le nombre de Troupes que chacun fourniroit, & on fixa le tems auquel elles s'assembleroient; après quoi les Rois se séparèrent avec tous les témoignages d'une sincère amitié (B). Quelques-uns se persuadent que le Roi de Castille fit les mêmes démarches auprès de ceux de Léon & de Portugal, & que ces deux-ci lui promirent des Troupes & des armes; de sorte que dans tous les Etats de la Chrétienté d'Espagne, on ne s'occupa plus que des préparatifs pour la Campagne prochaine (C).

Mort de Don
Sanche, Roi
de Portugal.

Pendant que Don Alfonse le Castillan travailloit ainsi à se mettre en état de résister aux entreprises du Roi de Maroc, Don Sanche, Roi de Portugal, tomba dangereusement malade. Ce Prince sentant que sa dernière heure approchoit, se disposa à la mort en parfait Chrétien. Il fit aussi son Testament, par lequel il laissa de grandes richesses à ses fils, ses filles & ses petites-filles; & non content d'en avoir fait jurer l'exécution à l'Infant Don Alfonse son héritier, & aux Grands qu'il y nomme, il l'envoya au Pontife pour le lui faire confirmer, & lui donner par-là plus de force; mais il mourut peu de tems après qu'il l'eut fait partir *. On l'inhuma à Sainte Croix de Coim-

Don Alfonse,

(A) Les Annales de Tolède, Don RODERIC, DON LUC, & les Lettres du Pape INNOCENT dans RAYNAUD.
(B) ZURITA.

(C) DON RODERIC, Liv. 8. chap. 1.
* Le nouvel Historien de Portugal met la mort de ce Prince en l'année suivante.

ERR D'Es-
PAGNE.
1249.

bre, ainsi qu'il l'avoit ordonné par son Testament; & ensuite on proclama Roi Don Alfonse son fils aîné (A). *Brandaon* rapporte son Testament, & assure qu'il mourut dans le mois de Mars, quoique d'autres soutiennent que ce fut sur la fin de l'année.

1250.

Don Alfonse, Roi de Castille, uniquement occupé de la guerre, avoit fait de grandes provisions d'argent & de vivres à Tolède; où étoit le rendez-vous général de l'Armée Chrétienne, lorsqu'en Février l'Archevêque de cette Ville retourna de France en Espagne, de même que les autres Prélats, qui étoient allez solliciter les secours. Dans le même mois, on vit aussi arriver à Tolède les Bandes des Villes, les Grands-Maitres des Ordres Militaires, & les Ultramontains; de sorte que tous les jours il entroit du Monde dans la Ville. Peu de tems après, le Roi Don Alfonse s'y rendit, & y fut joint le Dimanche de la Trinité par Don Pedre, Roi d'Aragon, qui étoit à la tête de ses Troupes. Celui-ci fut reçu aux acclamations du Peuple & des Soldats, & conduit en procession à l'Eglise Cathédrale. Enfin il se trouva à Tolède tant de Prélats, de Seigneurs, & de simples Gentils-Hommes Léonois, Galiciens & Portugais, sans les autres Personnes de moindre importance, que ne pouvant tous loger dans la Ville, on fut contraint de dresser des Tentes & de fabriquer des Cazernes dans les Jardins du Roi. Quoiqu'on donnât à tous des vivres en abondance, & que l'on paiât exactement les montres, les Etrangers ne laisserent pas que de faire du dégât dans les vignes & dans les lieux plantés d'arbres fruitiers; comme ordinaire des simples Soldats pour satisfaire leur gourmandise. Comme il y avoit des Juifs à Tolède, quelques Etrangers, emportés par un zèle indiscret, les maltraiterent, & en tuèrent quelques-uns. A cette occasion, les Tolédains se soulevèrent contre les Etrangers, & le Roi eut besoin de toute sa prudence & de toute son autorité pour appaiser ce trouble, & mettre les Juifs à l'abri des insultes.

Le Pontife Innocent III. inquiet de la guerre d'Espagne, ordonna à Rome un jeûne de trois jours au pain & à l'eau, pour obtenir du Ciel d'heureux succès; & le Mercredi d'après la Trinité, il fit faire des prières publiques. Il commanda aussi que toutes les femmes s'assemblaient à Sainte Marie

ANNEE DE
J. C.
1211.
son fils, lui
succéda.

1212.
Arrivée des
Rois de Cas-
tille & d'Ara-
gon, & de
beaucoup de
Troupes à To-
lède, pour la
guerre contre
les Mahomé-
tans.

Prières pu-
bliques faites
à Rome, pour
attirer la bé-
nédiction du
Ciel sur les
Armes des
Chrétiens.

(A) JEAN GILLES DE ZAMORA, Moine.

Dij

ANNE'E DE
J. C.
1112.

ERE D'ES-
PAGNE.
1250.

Majeure en habit de tristesse & pieds nus, autant qu'il leur seroit possible, & qu'elles allassent par Saint Barthelemi à la Place de Saint Jean de Latran, les Religieuses marchant les premières, & ensuite les autres, avec beaucoup de décence, d'ordre, de dévotion & d'humilité; que les Moines, les Chanoines Réguliers, les Curés, les autres Ecclésiastiques se rendissent à la même Place par l'Arc de Constantin avec la Croix de la Confrérie, & s'y plaçassent au milieu dans le même ordre, & que le reste des Séculars allassent pareillement à cette Place avec la Croix de Saint Pierre, en passant par Saint Jean & par Saint Paul, & se missent en un lieu séparé & opposé à celui où seroient les femmes. Pendant que tout ceci s'exécutoit, le Pape, accompagné des Cardinaux, des Evêques & Prélats, & de toute la Cour Pontificale, se transporta à l'Eglise de Saint Jean de Latran. Y ayant pris la Relique *Lignum Crucis*, ils allèrent tous avec beaucoup d'ordre au Palais du Cardinal Evêque Albani, où le Pape entra, & fit, de dessus un balcon, un Sermon pour exhorter tous les Assistans à demander à Dieu, par leurs prières & par leurs bonnes œuvres, d'avoir pitié de l'état où étoient les Chrétiens d'Espagne, & de favoriser la Religion contre la puissance des Sarazins. Après que cela fut fait, les femmes allèrent à l'Eglise de Sainte Croix, où un Cardinal dit la Messe. Le Pontife retourna avec toute sa suite & le Clergé à Saint Jean de Latran, où on célébra aussi la Messe, après laquelle on alla en procession tous pieds nus à Sainte Croix, les Séculars suivant l'Etat Ecclésiastique & l'Etat Régulier, & l'on y termina ces Rogations par les prières ordinaires. On apprend tout ceci par un Décret du Pape, que *Raynaud* rapporte, & par une Relation manuscrite que j'ai entre mes mains.

Départ de
l'Armée
Chrétienne,
de Tolède, &
sa marche.

C'étoit ainsi que le Pontife cherchoit à fléchir la miséricorde de Dieu en faveur des Espagnols, lorsque toutes les Troupes acheverent de se rassembler à Tolède. Quand elles y furent toutes rendues, l'Armée Chrétienne se mit en Campagne le vingtième jour de Juin. Les Ultramontains sortirent les premiers, sous la conduite de Don Diegue Lopez de Haro, qui avoit avec lui l'Archevêque de Bourdeaux & celui de Narbonne, l'Evêque de Nantes, Thibaud Blacon, originaire de Castille, Godefroi d'Oldebraia, Godefroi d'Arctoa, Gode roi d'Argento ou Ranto, Richard de Poypesand, le Comte de Beneyant, le Vicomte de Turenne,

Cintul d'Estarat, Jante de la Marche, Hugues d'Arenta, Hugues de la Ferté, Godefroi Marcol, Martin d'Abrion, & beaucoup d'autres. Ce Corps d'Armée étoit composé de dix mille Maîtres, & de quarante mille Fantassins.

Les Rois de Castille & d'Aragon marcherent ensuite, mais séparément, pour ne pas s'incommoder l'un l'autre. Avec celui d'Aragon, étoient Don Garcie, Evêque de Tarrazone, & Don Beranger, Evêque élu de Barcelone, Don Sanche, Comte de Roussillon, & Don Sanchez son fils, Don Garcie Romero, Don Ximene Coronel, Don Michel de Luesia, Don Aznard Pardo, Don Raymond Folc, Don Guillaume de Cervera, Don Pedre Maza, Don Guillaume de Cardone & le Comte d'Ampurias, sans beaucoup d'autres dont *Zurita* marque les noms.

Il y avoit avec le Roi de Castille, Don Roderic, Archevêque de Tolède, Don Tello, Evêque de Palence, Don Roderic de Siguenca, Don Melinde d'Osma, Don Dominique de Plasencia & Don Pedre d'Avila; Don Gomez Ramirez, Grand-Maître des Chevaliers du Temple, Don Gutierre Hermildez de ceux de Saint Jean, Don Pedre Ariaz de ceux de Saint Jacques, Don Roderic Diaz de ceux de Calatrava, Don Sanche Fernandez, Infant de Léon, les Comtes Don Ferdinand, Don Alvar, premier Porte-Enseigne du Roi, & Don Gonçale Nuñez de Lara; Don Loup Diaz de Haro, fils de Don Diegue Lopez de Haro, Don Martin Mugnoz de Hinojosa son cousin, Don Roderic Diaz de los Cameros, Don Alvar Diaz son frere, Don Gonçale Rodriguez Giron avec ses freres, Don Roderic Perez de Villalobos, Don Ferdinand Garcie, Don Gomez Perez l'Asturien, Ignigo de Mendosa, Don Garcie Ordognes, Don Jean Gonçales d'Uzero & beaucoup d'autres. Les Bandes de Saint Etienne de Gormaz, d'Ayllon, d'Atienza, d'Almazan, de Soria, de Medina-Celi, de Ségovie, d'Avila, de Medina-d'el-Campo & d'Arevalo, marcherent pareillement sous ses ordres, de même que celles de Madrid, de Valladolid, de Guadaluara, d'Huete, d'Uclès, de Cuenca, d'Alarcon & de Tolède : les autres demeurèrent sur les Frontières.

Don Alfonse se mit en Campagne avec ses Troupes, qui se montoient, suivant le calcul de quelques-uns, à trente mille chevaux, sans qu'il y soit marqué le nombre des Fantassins.

Prise de Malagon & de Calatrava par les Croisés.

ANNÉE DE
J. C.
1212.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1250.

ains. Les Ultramontains, qui alloient devant, attaquèrent Malagon, prirent cette Place d'assaut, & firent main-basse sur tous les Mahométans. Tous les Croisés s'avancèrent de-là vers Calatrava. S'étant apperçus que les Mahométans avoient semé le chemin de pointes de fer, afin que les chevaux & les gens de pied se blessassent, on les fit ôter. Ils investirent ensuite Calatrava, qui étoit défendue par un bon Corps de Troupes, à la tête desquelles étoient Abenaliz & Almoad, deux Généraux de réputation. On l'attaqua de toutes parts, & on l'emporta d'assaut. Abenaliz & Almoad se retirèrent au Château, où se voyant sans espérance de secours, ils demandèrent à capituler, & proposèrent de rendre la Citadelle, pourvu qu'on les laissât sortir librement. Il y eut à ce sujet diverses opinions, parce que les Ultramontains, qui ne respiroient que le sang & le carnage, vouloient qu'on ne leur fît aucun quartier. Cependant les deux Rois & les Généraux Espagnols, pour ne point s'arrêter, crurent devoir accepter la capitulation; c'est pourquoi les Mahométans évacuèrent la Citadelle, & Don Diegue Lopez de Haro les escorta jusqu'à ce qu'ils fussent en lieu de sûreté, de crainte qu'ils ne reçussent quelques insultes. On trouva à Calatrava de grandes provisions de guerre & de bouche, & l'on rendit cette Place aux Chevaliers auxquels elle appartenait.

La plupart des Ultramontains abandonnent les Espagnols, & retournent chez eux.

Le Démon, jaloux des heureux commencemens de cette Campagne, essaya d'arrêter le cours de ces avantages par la défection des Ultramontains. Ceux-ci mécontents de ce que l'on avoit reçu à composition les Mahométans de Calatrava, & de ce qu'on n'avoit point livré la Place au pillage, prirent prétexte, pour s'en retourner dans leur Pais, les chaleurs excessives qu'ils sentoient, & auxquelles ils n'étoient point accoutumés. Envain les Rois firent tout ce qu'ils purent pour leur faire changer de résolution, leur représentant que leur réputation y étoit intéressée, & que tout le monde les blâmeroit de laisser la Religion exposée aux dangers, après être venus de si loin pour la défendre; envain ils tâchèrent de les ébranler par leurs promesses & par leurs prières; rien ne pût retenir ces Etrangers, qui décamperent & reprirent la route de Tolède. Arnaud, Archevêque de Narbonne, qui avoit été auparavant Abbé de Cîteaux, & Thibaud Blacon, furent les seuls qui demeurèrent avec leurs Troupes.

ERE D'ES-
PAGNE..
1250.

Quoique les Rois fussent extrêmement mortifiés de voir une si grande diminution dans l'Armée, ils continuèrent leur marche, mettant toute leur confiance en Dieu. Ils se présentèrent devant Alarcos, & prirent cette Place de même que plusieurs autres Châteaux des environs. Sur ces entre-faites, il arriva au Roi d'Aragon un renfort considérable, & Don Sanche, Roi de Navarre, vint se joindre aux autres Croisés avec des Troupes d'élites, ayant à sa suite Don Almoravid d'Agoncillon, Don Pedre Martinez de Lete, Don Pedre Garcie, & Don Gomez Garcie, son premier Porte-Enseigne. L'arrivée de ces nouvelles Troupes causa une joie universelle aux deux Rois de Castille & d'Aragon, & à toute l'Armée; de sorte qu'oubliant le chagrin que l'on avoit ressenti au départ des Etrangers, on reprit courage, & on s'avança jusqu'à Sauveterre. On fit dans les environs de cette Ville la revue générale de l'Armée; & tous ceux qui la composaient, firent connoître, par leurs regards & leur contenance, l'ardeur dont ils brûloient d'en venir aux prises avec les Infidèles.

Cependant les Ultramontains arriverent à Tolède. Sur le bruit qu'ils avoient commis quelques désordres, & qu'ils vouloient piller la Ville, les Habitans leur fermerent les portes, & les chargerent d'opprobres du haut des murailles, blâmant leur conduite & les taxant de lâcheté; mais ces Etrangers, qui ne soupiroient qu'après leur Patrie, tinrent peu de compte du procédé & des discours des Tolédains. Ainsi ne pensant qu'à faire une prompte marche, ils s'éloignerent de Tolède, & poursuivirent leur route, divisés par pelotons, afin de pouvoir trouver des vivres.

Le Roi Mahomet, qui ne s'étoit point encore opposé aux entreprises des Croisés, n'eut pas plutôt appris le départ des Ultramontains, qu'il se mit en devoir de se dédommager des pertes qu'il avoit faites. Il avoit levé pour cette guerre, une Armée formidable dans ses Etats d'Afrique & d'Espagne: l'Infanterie étoit inombrable, la Cavalerie se montoit à quatre-vingt mille hommes. Dès l'ouverture de la Campagne, ils s'étoient rendus à Jaën avec toutes ses forces, résolu néanmoins de ne point risquer alors une bataille, par la crainte qu'il avoit des Troupes Etrangères qui étoient dans l'Armée Chrétienne; mais d'attendre que les Chrétiens fussent affoiblis par les chaleurs, & par le défaut de vivres, dont il comptoit qu'ils ne pour-

ANNE'E DE
J. C.

1212.
Les Croisés
s'emparent de
plusieurs Pla-
ces, & sont
renforcés par
le Roi de Na-
varre.

On refuse de
recevoir à To-
lède les Ultra-
montains.

Mahomet,
Roi de Maroc,
se dispose à
combattre
l'Armée
Chrétienne,
& garnit de
Troupes les
gorges des
Montagnes.

ANNE'E DE
J. C.
1212.

roient jamais se garantir dans leur Camp. Mais dès qu'il sçut la diminution qu'ils avoient soufferte à Calatrava, il s'avança avec ses Troupes vers Baeza à dessein de les combattre, & détacha quelques Bataillons, qui eurent ordre de s'emparer des gorges de la Sierra-Morena, afin de fermer tous les passages.

ERE D'ES-
PAGE.
1250.

Quelques
avantages
remportés par
les Croisés sur
les Infidèles.

D'un autre côté, l'Armée Chrétienne, sans s'arrêter à faire le siège de Sauveterre, continua sa marche pour chercher les Ennemis. Etant arrivée le 22. de Juillet au Port de Muradal, Don Diegue Lopez chargea aussi-tôt Don Loup Diaz son fils, Don Sanche Fernandez & Don Martin Nuñez de Hinojosa, d'aller avec des Troupes choisies se saisir de l'éminence. Ceux-ci partirent pour s'acquitter de cette commission, & furent attaqués près de Castro-Feral par un Corps de Troupes Mahométanes, qui s'étoient postées dans la gorge; mais ils les reçurent avec tant de vigueur, qu'ils les mirent en fuite, & se logerent dans le lieu le plus élevé du Port. Sur le soir du même jour arriverent au pied de cet endroit, les Rois avec toute l'Armée.

Les Chrétiens
tiennent un
grand Conseil
de guerre.

Le jour suivant, qui étoit un Vendredi 13. du même mois, quelques Bataillons monterent & en trouverent d'autres de Mahométans, qui entreprirent de leur disputer le passage. On se battit avec ardeur de part & d'autre, jusqu'à ce qu'enfin les Infidèles, forcés de céder à la valeur des Chrétiens, prirent le parti de se retirer. Le même jour on tint conseil de guerre, pour convenir de la manière dont on feroit passer l'Armée. D'un côté, l'on considéroit que le Port de Muradal étoit trop étroit, & d'autant plus dangereux, qu'avec peu de Monde on pouvoit arrêter de nombreuses Troupes. On envisageoit de l'autre, que retourner sur ses pas, c'étoit manquer au point d'honneur & mal répondre à l'attente de toute la Chrétienté. Les Rois & tous les principaux Généraux étoient ainsi dans une perplexité inexprimable, lorsque Dieu les en tira par un moyen inespéré. Un homme inconnu demanda à parler aux Rois, & dit qu'il enseigneroit une route par où l'Armée pourroit passer sans aucun danger & sans être aperçue des Ennemis, assurant qu'il avoit une connoissance parfaite de ces Quartiers, pour y avoir fait paître ses bestiaux, & y avoit chassé.

Un Pasteur
leur sert de
guide pour

Comme c'étoit-là ce qu'on souhaitoit, on en informa aussitôt le Roi Don Alfonse, & on fit paroître devant lui & devant

vant

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1210.

vant les autres Rois & les Généraux, l'Inconnu qui leur renouvela à tous l'offre qu'il avoit déjà faite. Malgré toutes les protestations que fit cet Homme, pour leur persuader la vérité de ce qu'il leur disoit, comme on ne le connoissoit point, & qu'il n'étoit pas mis de manière à mériter beaucoup de confiance, on craignit que ce ne fût un stratagème pour engager l'Armée dans quelque mauvais pas. Quelques-uns cependant faisant attention, que si cet avis étoit véritable, c'étoit un moyen de se tirer de l'affreux embarras où l'on se trouvoit, & qu'il n'étoit pas difficile de s'éclaircir sur ce point; on jugea à propos que Don Diegue Lopez & Don Garcie Romero allassent avec quelques Bataillons, guidés par ce même Homme, s'assurer du fait. Ceux-ci le firent, & le Pasteur les conduisit par un coteau de la Montagne, sans que les Ennemis pussent les appercevoir, jusqu'au sommet où étoit une vaste Plaine capable de contenir toute l'Armée: cette route s'appelle aujourd'hui Port-Roial ou Port de l'Empereur. Don Diegue & Don Garcie donnerent aussi-tôt avis de tout aux Rois, & leur conseillèrent de se mettre sur le champ en marche.

ANNÉE DE
J. C.
1213.
passer les
Montagnes.

On n'eut pas plutôt reçu cette agréable nouvelle, que toute l'Armée grimpa sur le sommet de la Montagne par la même route, & commença à s'y retrancher le Samedi 14. du mois. On peut juger de la surprise des Mahométans, lorsqu'ils virent les Chrétiens sur la hauteur. Bien-loin néanmoins de perdre courage, ils se mirent en ordre de bataille, & tâchèrent d'attirer l'Armée à un combat général; mais les Croisés harassés par la pénible marche qu'ils avoient été obligés de faire, ne jugerent pas à propos d'en venir pour lors à une action. Quoique le lendemain l'Armée Mahométane reparût encore dans le même état, & qu'elle restât sous les Armes la meilleure partie du jour, les Généraux Chrétiens persistèrent à ne pas vouloir accepter le combat. Ils se contentèrent de bien garder leur Camp, & de reconnoître l'état des forces & la disposition de l'Armée des Ennemis, afin de disposer la leur de la manière la plus convenable pour obtenir la victoire. Aiant donc tout bien observé, ils ordonnerent que tout le Monde se tint prêt pour le jour suivant, auquel ces lieux devoient être le théâtre d'une des plus mémorables batailles de ces Siècles.

Toute l'Armée se campe dans un poste avantageux.

Cet ordre étant donné, tous les Croisés préparèrent leurs

Elle se dispose au combat.

Tome IV.

E

ANNÉE DE
J. C.
1212.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1250.

armes avant le lever de l'Aurore : la plupart disposèrent aussi leurs armes par les Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie, les Prélats & les autres Ecclésiastiques les exhortant tous à se comporter avec valeur pour la Religion, qui étoit le principal but de la guerre, pour le salut de la Nation, & pour l'honneur & la gloire des Espagnols. En même tems, on accorda, de la part du Pape, une indulgence plénier à tous ceux qui avoient concouru à une guerre si Sainte. On ne vit pas plutôt paroître la pointe du jour, que les trompettes & les tambours avertirent de prendre les armes ; & d'un commun accord entre les Rois & les principaux Généraux, l'Armée Chrétienne fut rangée de la manière qui suit.

On la met en
ordre de ba-
taille, dont le
Roi de Castil-
le en com-
mande le cen-
tre.

Au centre, ou Corps de bataille, étoit l'Illustre Roi de Castille avec ses Troupes, qui formoient, pour me servir des termes modernes de la guerre, quatre Bataillons. Le premier étoit commandé par Don Diegue Lopez, qui avoit sous lui, comme pour Colonels, Don Loup & Don Pedre ses fils, Don Sanche Fernandez, Infant de Léon, Don Martin Nuñez ou Mugnoz de Hinojosa, Don Ignigo de Mendosa, l'Enseigne de Madrid, & pour premier Porte-Enseigne, Pierre Arias de Toléde. Don Gonçale Nuñez de Lara commandoit le second, dans lequel étoient les Régimens des quatre Ordres Militaires avec leurs grands Maîtres, & les Bandes de Cuenca, d'Huete, d'Alarcon & d'Uclès. A la tête du troisième étoit Don Roderic Diaz de los Cameros, accompagné de Don Alvar son frere, de Don Gomez Perez l'Asturien, de Don Garcie Ordognez & de Don Jean Gonçalez d'Uzero : là étoient les Bandes de Saint Etienne de Gormaz, d'Almazan, d'Ayllon, d'Atiença & de Medina-Celi. Le Roi Don Alfonse avoit pris le Commandement du quatrième, & avoit avec lui tous les Prélats, Don Gonçale Rodriguez Giron, Don Roderic son frere, Don Roderic Perez de Villalobos, Don Suero Tellez, Don Ferdinand Garcie, Seigneur Léonnois, & pour premier Porte-Enseigne, Don Alvar Nuñez de Lara. Ce dernier Bataillon étoit composé des Bandes de Valladolid, de Medina-d'el-Campo, d'Olmedo, d'Arevalo & de Toléde : on avoit laissé sur les Frontières les autres Bandes.

Le Roi de Na-
varre se poste
à l'aile droite.

Le valeureux Roi de Navarre avoit l'aile droite, où étoient Don Almoravid, Don Pedre Martinez de Lere, Don Pedre Garcie, & Don Gomez Garcie, son Porte-Enseigne,

ERR D'Es-
PAGNE.
1350.

avec les Bandes de Soria, de Ségovie & d'Avila, l'Archevêque de Narbonne, Thibaud Blacon, un autre Régiment de Chevaliers Galiciens & Portugais *, & beaucoup d'autres Volontaires.

ANNEE DE
J. C.
1212.

Il y avoit à l'aîle gauche le glorieux Roi d'Aragon, avec Don Sanche, Comte de Rouffillon, & Don Nuñe Sanchez son fils, Don Garcie Ximene, Don Ximene Coronel, Don Aznard Pardo, Don Artal Folc, Don Pedre Maza, le Comte d'Ampurias, Don Guillaume de Cardone, Don Guillaume de Cervera & beaucoup d'autres Seigneurs, avec les seules Troupes Aragonnoises.

Le Roi d'Aragon occupe l'aîle gauche.

Voici comment Mahomet rangea son Armée. Au centre & aux aîles étoient de gros Baraillons d'Infanterie & de Cavalerie, sans que je puisse marquer les places qu'occupoient les Africains & les Espagnols. Derrière étoit un cercle formé par-tout avec des chaînes de fer, & Mahomet donna la garde de ce poste important aux Mahométans les plus braves, tant d'Infanterie que de Cavalerie, lesquels étoient si serrés, qu'il sembloit que l'on ne pût jamais s'y faire jour. Dans le milieu étoit Mahomet vêtu d'une robe très-riche, tenant d'une main l'Alcoran, qui est le Livre de la Loi Musulmane, & de l'autre un Sabre.

Les Mahométans se mettent aussi en bataille.

Tout étant ainsi disposé, on n'eut pas plutôt sonné la charge, que Don Diegue Lopez de Haro fondit sur les Mahométans avec Don Loup son fils, l'Infant Don Sanche Fernandez & Don Martin Nuñez de Hinojosa : ils furent tous reçus avec intrépidité par les Mahométans du centre. Au même instant, les Navarrois & les Aragonois, qui formoient les flancs, s'ébranlerent, & la bataille devint générale. On combattit de part & d'autre avec la dernière opiniâtreté. Quoique le Corps de bataille de l'Armée Chrétienne enfonçât d'abord celui des Mahométans, ce dernier fut secouru par un si grand nombre de Troupes, que le premier fut contraint de plier à son tour, de lâcher pied & de perdre le terrain qu'il avoit gagné : quelques Chrétiens même prirent la fuite ; mais il ne s'en trouva parmi eux aucun de nom. A la vue de ce désor-

Les deux Armées en viennent aux mains, & le sort du combat est douteux.

* M. DE LA CLÈDE assure dans son Histoire de Portugal, que le Souverain de cette Monarchie ne se trouva point en personne à la bataille, parce qu'ayant perdu depuis peu le Roi Don Sanche son pere, il avoit sur les bras des affaires considérables à régler ; mais qu'il permit à ses Sujets d'aller joindre les Croisés.

ANNE'E DE
L. C.
1212.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1250.

dre, le Roi Don Alfonse voulut se jeter dans la mêlée avec tout son Monde pour réparer cet échec, disant à Don Roderic, Archevêque de Tolède, que le tems étoit venu, où il falloit mourir glorieusement. L'Archevêque, & Don Ferdinand Garcie, Général très-expérimenté, le retinrent, & lui représentèrent que les renforts doivent s'envoier avec prudence & modération conformément au besoin, afin qu'ils soient utiles. Ainsi le Roi fit avancer Don Gonçale Rodriguez Giron & son frere, avec quelques Régimens & quelques Bandes, du nombre desquelles étoit celle de Tolède, où étoient Dominique Paschal, Chanoine de cette Eglise, avec le Guidon de l'Archevêque, & Don Alvar Nuñez de Lara, avec l'Etendart Roïal, qui portoit l'Image de Notre Seigneur Jesus-Christ, & celle de sa Sainte Mere.

La victoire
se déclare
pour les Chré-
tiens.

Cependant les Infidèles montroient beaucoup d'opiniâtreté, de même que les Chrétiens qui étoient aux aîles. Mais dès que Gonçale Rodriguez eut pénétré avec l'Etendart sacré jusqu'au terrain du centre, que les Croisés avoient perdu, il chargea les Ennemis avec tant d'impétuosité, que ceux-ci commencerent à reculer. Ce qui ne contribua pas peu à cet avantage, ce furent les efforts que firent les deux Rois qui étoient aux flancs, sur la nouvelle du danger où étoit le centre. Voïant donc que la confusion se mettoit parmi les Mahométans, sans que les cris de leurs Généraux & les ordres de Mahomet pussent les arrêter, les Chrétiens reprirent courage, & firent des prodiges de valeur pour obtenir la victoire. Toute l'Armée Ennemie fut mise en déroute, de sorte que les Bataillons Chrétiens gagnèrent le cercle de chaînes, où il fallut combattre de nouveau, & avec un nouvel acharnement, parce que les Barbares, qui gardoient ce poste, étoient des plus vaillans. L'action fut des plus vives, mais les Navarrois, qui avoient à leur tête leur valeureux Roi Don Sanche, furent les premiers qui forcerent la barriere, rompant les chaînes, & jettant à leurs pieds tous les Infidèles qui osèrent se présenter devant eux. Parmi les Castillans, le premier, qui passa au-delà de cette barricade, fut Don Alvar Nuñez de Lara. Il sauta de l'autre côté avec son cheval; & aïant été suivi par d'autres, ils écartèrent les Infidèles, & procurèrent aux Chrétiens la facilité de rompre les chaînes, & d'ouvrir un passage pour l'Infanterie & la Cavalerie: Don Pedre, Roi d'Aragon, ne fut pas un de ceux qui

IE D'Es-
PAGNE.
1250.

montrèrent le moins d'ardeur dans cette occasion. Mahomet reconnoissant enfin que la victoire se déclaroit pour les Chrétiens, s'enfuit en grande diligence, accompagné seulement de quelques-uns des siens, à la sollicitation de Zeit son frere. Au même instant les Croisés se rendirent maîtres de toute la barriere, & massacrèrent un nombre prodigieux d'Infidèles, mettant tous les autres dans un désordre affreux. Pour rendre la victoire plus complete, les Chrétiens poursuivirent les fuyards jusqu'à trois ou quatre lieues, & en firent un horrible massacre. La nuit seule mit fin au carnage, & les obligea de retourner joindre le gros de l'Armée, qui s'étoit emparée du terrain où les Ennemis avoient campé.

ANNEE DE
J. C.
1252.

On n'eut pas plutôt remporté cette glorieuse victoire, que l'Archevêque de Tolède, & les autres Prélats & Ecclésiastiques chanterent le *Te Deum laudamus*, pour rendre graces à Dieu d'un bienfait si signalé. Les Rois, & tous ceux qui étoient dans l'Armée, en firent de même. Ils se féliciterent tous réciproquement sur l'heureux succès, & ils louerent mutuellement la valeur, les efforts, la ruse, la constance, la hardiesse de tous ceux qui avoient combattu, jusqu'à ce que la lassitude & la fatigue obligerent de si illustres Vainqueurs à prendre du repos.

On en rend à
Dieu des ac-
tions de gra-
ces.

On recueillit le jour suivant les dépouilles qui furent très-considerables & très-riches, malgré ce que les simples Soldats pouvoient avoir pillé pendant la nuit, pour satisfaire leur cupidité. Don Diegue Lopez les distribua entre les Navarrois & les Aragonnois, laissant seulement au Roi de Castille & aux siens la gloire d'avoir vaincu. Cette bataille fut miraculeuse, par les circonstances dont elle fut accompagnée. Près de deux cens mille Mahométans perdirent la vie, suivant le témoignage du même Roi Don Alfonse dans quelques Privilèges, quoique du côté des Chrétiens il ne périt que vingt-cinq hommes dans le combat, & cent cinquante pendant tout le cours de la Campagne; parce que les Mahométans étoient armés à la légère, & que les Chrétiens avoient de bonnes cuirasses. Aussi-tôt que le Bataillon du Roi Don Alfonse se fut avancé avec l'Etendart, sur lequel Notre Seigneur & sa Sainte Mere étoient représentés, le désordre se mit dans le corps de bataille des Infidèles, qui avoient fait lâcher pied aux Croisés. Don Dominique Páscchal, qui portoit le Guidon de l'Archevêque, pénétra au tra-

Pertes confi-
dérables que
firent les Inf-
dèles.

ANNÉE DE
J. C.
1212.

vers des Bataillons Ennemis sans recevoir la moindre blessure ; ce qui paroîtra d'autant moins incroïable , que les Infidèles étoient en bien plus grand nombre que les Chrétiens , puisqu'ils avoient quatre-vingt mille chevaux , au lieu que les Croisés n'en avoient que vingt-cinq mille : l'Infanterie étoit à proportion. Enfin , on trouva tant de flèches , de darts , de javelots & de lances , que ces armes , sans parler de la multitude prodigieuse de celles qui n'avoient pas servi , fournirent une si grande quantité de bois , qu'on ne put en consommer la moitié pendant deux jours , que l'Armée Chrétienne resta dans le même lieu , quoiqu'on ne brûlât point autre chose pour apprêter à manger à tout le Monde.

Prodiges sus-
cités.

Quelques-uns disent , qu'au commencement de la bataille on apperçut au Ciel une Croix très-belle & brillante ; présage assuré de la victoire. Cependant ce prodige si singulier & si digne d'être transmis à la postérité , n'est rapporté ni par le *Roi Don Alphonse* dans la Lettre qu'il écrivit au Pontife , ni par *Don Roderic*, Archevêque de Tolède , ni par *Arnaud*, Archevêque de Narbonne , ni par l'Auteur des *Annales de Tolède* , quoique tous ces Hommes célèbres aient été témoins oculaires de la bataille : ce qui est un grand préjugé. C'est à la vérité un argument négatif , mais il est très-fort ; & quoique l'on réponde que ces Ecrivains ont passé cette merveille sous silence , faute de s'en être bien assurés , ce n'est qu'un faux-fuyant. En effet , l'Archevêque de Tolède n'a écrit son Histoire que long-tems après , de sorte qu'il auroit bien pu s'éclaircir de ce fait : l'Archevêque de Narbonne a pareillement eu tout le tems de le constater ; & quoi qu'il en soit parlé dans la *Chronique Générale* imprimée , il n'en est pas fait la moindre mention dans deux Chroniques manuscrites très-anciennes que je possède. Au reste , je ne fais ici qu'exposer la difficulté , laissant à un chacun la liberté de croire ce qu'il voudra.

Les Victo-
rieux se saisissent de plu-
sieurs Places,
& tentent en
vain la con-
quête d'Ube-
da.

Le troisième jour après la bataille , les Chrétiens enlevèrent aux Mahométans Ferral , Bilches , Bagnos & Toulouse. De-là , l'Armée passa à Baëza , qui se trouva déserte , à l'exception de la Mosquée , où s'étoient retirés les infirmes & les malades. Tous ceux-ci périrent par le fer , & par le feu que l'on mit à la Mosquée , où furent faits Esclaves. Les Croisés marchèrent ensuite vers Ubeda , où les débris de l'Armée de Mahomet , & les Habitans de Baëza , & des autres Places

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1250.

circonvoisines, s'étoient renfermés comme dans une Place forte. On tâcha à diverses reprises & par différens endroits d'emporter cette Ville par escalade; mais on fut toujours vigoureusement repoussé. Outre que les Chrétiens perdirent quelques hommes dans ces attaques, ils souffrirent beaucoup du manque de vivres. Cependant les Aragonnois continuant les assauts du côté où ils étoient, un vaillant Soldat de la Troupe de Loup Ferrenc de Luna monta sur le mur, & sa vûe jetta la fraïeur chez les Assiégés. Aussi-tôt les Habitans offrirent de remettre la Ville avec un million d'Ecus, pourvu qu'on leur laissât la vie & leurs biens. Quoique cette proposition fût généralement goûtée de tous les Soldats & Officiers, tous les Prélats soutinrent avec un zèle constant, qu'on devoit la rejeter; ainsi on fit sçavoir aux Mahométans, que l'on étoit déterminé à ne les recevoir qu'à discrétion. Les Infidèles ne jugerent pas à propos de se soumettre à cette dure loi; c'est pourquoi, ils formèrent la résolution de vendre leur vie le plus cherement qu'il leur seroit possible. Sur ces entrefaites, outre la grande famine que l'on éprouvoit dans l'Armée Chrétienne, il y survint une maladie dont la meilleure partie des Soldats fut affligée, sans qu'ils pussent se secourir les uns les autres. Tant de fléaux firent que les Rois furent contraints de lever le siège, Don Alfonse laissant de bonnes Garnisons à Bilchès, à Ferral & dans d'autres endroits. Arrivés à Calatrava, ils rencontrèrent le Duc d'Austriche, qui amenoit un Bataillon bien armé, pour signaler sa valeur dans cette guerre Sainte; mais comme la Campagne étoit finie, il s'en retourna avec le Roi d'Aragon, qui se retira dans son Roïaume, après avoir aussi pris congé du Roi Don Alfonse.

Retour du
Roi d'Aragon
dans son
Roïaume.

Les Rois de Castille & de Navarre continuant leur marche, arriverent à Toléde, où les Prélats, qui avoient pris les devants, les reçurent à la tête du Clergé & de toute la Ville, & les conduisirent en procession à l'Eglise Cathédrale; dans laquelle on rendit de publiques actions de grâces au Seigneur pour une si heureuse victoire, & pour la conservation des Monarques. Après quelques jours de repos, Don Sanche, Roi de Navarre, se sépara du Roi Don Alfonse pour retourner dans ses Etats avec ses Troupes. Le Roi de Castille, pour donner au Navarrois des preuves convaincantes de sa parfaite estime, lui restitua quinze Places qu'il lui retenoit. Après

Entrée triom-
phante des
Rois de Cas-
tille & de Na-
varre dans
Toléde.

ANNÉE DE
J. C.
1212.

ÈRE D'E
PAGNE
1250.

Le Roi de
Léon enleve
plusieurs Pla-
ces au Roi de
Castille.

Troubles en
Portugal.

que Don Sanche fut parti, Don Alfonse distribua son Armée dans les quartiers d'hyver. Pour perpétuer la mémoire d'un si grand bienfait, on ordonna que tous les ans, le 16. de Juillet, on célébreroit dans l'Eglise de Tolède, une Fête à laquelle on donna le nom de *Triomphe de la Croix*, & qui s'est étendu depuis dans tous les Etats de Castille & de Léon (A).

Comme Don Alfonse, Roi de Castille, avoit tiré, pour la guerre contre les Mahométans, les Troupes qui étoient en Garnison dans les Places qu'il avoit conquises sur le Roi de Léon, celui-ci jugea que c'étoit une occasion favorable, pour se remettre en possession de ce qui lui appartenoit. Don Alfonse le Léonnois, aiant donc assemblé ses Troupes, en donna le Commandement à Don Pedre Fernandez de Castille son cousin, qui insula ces Villes, & les recouvra facilement les unes après les autres. Ces Places étoient Rueda, Ardon, Castro-Tierra, Villaluga, qui est Villalon, Castro-Gonçale, Alba de Liste, Luna, Arbolio & d'autres. Lorsque ces expéditions furent faites, le Roi de Léon fit marcher ses Troupes vers les Frontières de Portugal (B).

Don Sanche, premier Roi de Portugal, avoit laissé par son Testament à Doña Thérèse sa fille, Reine Douairière de Léon, Monté-Mayor & Esquerra, & à Doña Sanche, son autre fille, la Ville d'Alanquer, pour jouir leur vie durante des revenus de ces Places. Don Alfonse, son fils aîné, qui lui avoit succédé à la Couronne, jugea que ces Places lui étoient d'une grande utilité *, & sollicita les sœurs de les lui remettre. Les deux Princesses, bien-loin d'y consentir, ne négligerent rien pour les mettre en état de défense, & réclamèrent l'appui des mêmes Seigneurs, qui s'étoient rendus garands de l'exécution du Testament de leur pere. Sur le refus de ces Princesses, le Roi Don Alfonse, leur frere, se mit à la tête de ses Troupes, & obtint par la voie des Armes ce que

(A) Le Roi DON ALFONSE dans la Lettre au Pontife INNOCENT III. produite par RAYNAUD, DON ROBERIC, Liv. 8. jusqu'au chap. 13. DON ARNAUD dans la Lettre circulaire que rapportent les Sainte - MARTES dans la Gaule Chrétienne, DON LUC, Evêque de Tuy, les Annales de Tolède & beaucoup d'autres.

(B) DON LUC, Evêque de Tuy.

* Suivant le nouvel Historien de Por-

tugal, Don Alfonse n'agissoit point tant par ce motif, que par envie d'assouvir la haine qu'il avoit conçue contre ses freres & ses sœurs dès sa plus tendre jeunesse. Il y a même grande apparence, que ce furent là ces affaires importantes qui, suivant le même Historien, le re-inrent dans ses Etats, pendant que les Rois de Castille, de Navarre & d'Aragon allèrent ensemble moissonner des Lauriers contre les Ennemis du Nom Chrétien.

la

ERE D'Es-
PAGNE.
1250.

la douceur n'avoit pû lui procurer. Après cette violence, les deux Saintes Sœurs, dépouillées de leurs appanages, en portèrent leurs plaintes au Pape, & sollicitèrent le Roi de Léon d'arrêter & de réprimer l'ambition de leur frere.

ANNEE DE
J. C.
1212.

Innocent III. qui occupoit la Chaire de Saint Pierre, touché de leur état, envoya ordre à l'Archevêque de Saint Jacques & à l'Evêque de Zamora, d'exiger du Roi de Portugal qu'il leur rendît les Places qu'il leur avoit enlevées, & de l'excommunier en cas qu'il refusât de le faire. Les deux Légats obéirent; mais le Roi dépêcha au Pontife une Personne pour l'informer de la justice de son procédé, de sorte qu'on leva la censure, & que la connoissance de cette affaire fut renvoyée aux Abbés de l'Espina & d'Ossera, dont je parlerai dans la suite.

La Pape y
prend part.

Pour ce qui est de Don Alfonse, Roi de Léon, comme il avoit ses Troupes en Campagne, & qu'il se trouvoit près des Frontières de Portugal, il vola au secours des deux Infantes. Il entra sur les Terres des Portugais du côté de Ciudad-Rodrigo, & s'empara de Balsamon, d'Ulgoso & de Freyjo, commettant des désordres affreux dans tous ces Quartiers: il paroît qu'il fit raser les deux premières Places. Les grandes chaleurs arrêterent le cours de ses exploits; & l'obligerent même de se retirer pour mettre ses Troupes en quartier de rafraîchissement. Voiant néanmoins que le Roi de Portugal persistoit toujours dans son entreprise, il résolut de l'attirer à l'extrémité de ses Etats, afin de procurer aux Saintes Princeesses les moïens de respirer. Pour cet effet, au commencement de Septembre, il rassembla ses Troupes en Galice, se jeta sur la Frontière de Portugal, mit tout à feu & à sang, & prit Lanoso, qui est aujourd'hui le Château de Lindoso, Melgazo & Contrasta, à présent la Valence du Minho, laquelle fut rasée. Au bruit de ces hostilités, Don Alfonse, Roi de Portugal, rassembla une nombreuse Armée, avec laquelle il marcha à la recherche de l'Ennemi. Quoique les forces du Roi de Léon fussent un peu diminuées, il attendit fièrement celui de Portugal, de sorte que les deux Armées s'étant rencontrées près de Portella de Valdevez, on en vint à une action. Les Portugais furent défaits & mis en fuite, avec perte de tous leurs bagages qu'ils abandonnerent au Roi de Léon, qui demeura

Don Alfonse;
Roi de Léon,
fait des con-
quêtes & ga-
gne une vic-
toire sur le
Roi de Portu-
gal.

Tome IV.

F

ANNEE DE
J. C.
1212.

Grandeur d'ame & générosité du Roi de Castille.

Paix conclue à sa sollicitation entre les Rois de Léon & de Portugal.

Le Roi d'Aragon veut faire casser son mariage, & la Reine sa femme se rend à Rome.

maître du champ de bataille, & fit un riche butin *. Cependant le Vainqueur content du succès de cette Campagne, garnit de Troupes les Places qu'il avoit conquises, & se retira dans ses Etats, de crainte que Don Alfonse, Roi de Castille, n'entreprît de se venger de ce qu'il lui avoit fait (A).

Mais le Monarque Castillan, qui étoit passé de Tolède à Burgos, augmenta, par la manière dont il en agit avec lui, la gloire qu'il s'étoit acquise à la journée de Tolose. Malgré les justes motifs qu'il avoit d'être irrité contre lui, pour avoir violé la foi promise, sur-tout dans une occasion si urgente, il ne lui témoigna pas le moindre ressentiment ; au contraire, il l'invita à une paix Chrétienne, dans l'espérance qu'il pourroit par ce moyen, chasser d'Espagne les Mahométans. Les deux Rois eurent une entrevue ** ; & le Généreux Castillan, non content de témoigner qu'il ne désapprouvoit point que celui de Léon eût repris les Places qui lui appartenoient, remit à ce Prince celles de Pegna-Fiel, d'Almança & d'autres qui tenoient encore pour lui. Il lui donna aussi Miranda de Hieba dans les Asturies, & sur le Territoire de Salamanque les Châteaux d'El-Carpio & de Monreal, sous condition qu'ils seroient démolis. Ne cherchant qu'à donner de toutes parts des occupations aux Mahométans, il engagea le Roi de Léon de restituer à celui de Portugal les Places dont il s'étoit emparé, & de conclure avec lui une paix stable ; après quoi les deux Monarques se séparèrent (B).

Tandis que le Roi de Castille donnoit des preuves si éclatantes de sa grandeur d'ame, celui d'Aragon, qui étoit de retour dans ses Etats, pensoit de nouveau à faire annuler son mariage. Il envoya pour cet effet à Rome Hugues de Torroja ; ce qui fit que la Reine Doña Marie, sa femme, passa aussi.

(A) DON LUC DE TUY, le Moine JEAN GILLES DE ZAMORA, Lettres du Pape INNOCENT III.

(B) DON LUC DE TUY, DON RODRIG.

* Si l'on en croit le nouvel Historien de Portugal, les Castillans & les Portugais combattirent trois jours de suite : le premier jour, dans la Province d'entre Duero & Minho ; le second, auprès de Brague, & le troisième, dans les environs de Guimaraens ; mais les premiers furent par tout victorieux. Il af-

sûre que ceux-ci n'avoient point à leur tête leur Souverain, comme le marque FERRERAS ; ils étoient commandés par Martin Sanchez, frere naturel du Roi de Portugal, qui, redoutant le caractère de son frere, s'étoit déjà retiré en Castille. Le même Historien veut aussi, que dès sa première Campagne le Monarque Castillan ait remporté une victoire sur le Portugais, qui entreprit d'arrêter le progrès de ses Armes.

** Elle se fit, suivant Mariana, dans la Ville de Valladolid.

ERE D'ESPAGNE.
1250.

de Montpellier à la Cour Romaine , pour défendre en per-
ÈRE D'Es-
 PAGNE.
 1250.
 sonne sa cause * (A).

ANNEE DE
 J. C.
 1212.
 Mort de Saint
 Lesmes.

A Burgos mourut le 30. de Janvier Saint Lesmes, Dome-
 stique & Aumônier de Saint Julien, Evêque de Cuenca,
 sous la direction de qui il devint consommé dans la prati-
 que de toutes les vertus. On honore son Saint Corps dans
 la Cathédrale de cette Ville, où il a opéré beaucoup de mi-
 racles (B).

Le Roi Mahomet, après avoir perdu la bataille de Tolo-
 se, se retira en Afrique, où il vécut peu estimé de ses Sujets.
 Après sa mort, l'Empire des Almohades commença à se dé-
 truire ; de sorte que l'on vit naître en Afrique une autre Dy-
 nastie, & en Espagne plusieurs autres indépendantes des
 Africains.

Retraite du
 Roi Mahomet
 à Maroc.

Don Pedre, Infant de Portugal, craignant le caractère dur
 du Roi Don Alfonse son frere, sortit du Roïaume, & passa au
 service du Miramamolim de Maroc ; ce que la Noblesse de ce
 tems pratiquoit très-fréquemment (C).

L'Infant de
 Portugal va
 servir ce
 Prince.

Don Alfonse, Roi de Castille, qui ne trouvoit de repos que
 dans les fatigues continuelles de la guerre, se mit en Cam-
 pagne dans le mois de Février à la tête de ses Troupes, &
 des Bandes de Madrid, de Guadalaxara, d'Huete, de Cuen-
 ca & d'Uclès. Il se présenta d'abord devant Duegnas, Ville
 située au pied de la Sierra-Morena, & défendue par une bon-
 ne Garnison Mahométane. Après avoir forcé cette Pla-
 ce à se rendre, & l'avoir donnée aux Chevaliers de Ca-
 latrava, il alla s'emparer de Castel-de-Rios & d'Abenyor,
 ou Exnavejor, dont il fit présent aux Chevaliers d'Uclès : il
 soumit aussi Riopar & d'autres Forteresses de ces Quartiers,
 en s'avancant jusqu'à Alcaraz, Place alors très-forte, &
 dans laquelle les Infidèles entretenoient de nombreuses
 Troupes. Renforcé dans ce lieu par les Bandes de Tolède,

1213.
 Conquêtes du
 Roi de Castil-
 le sur les Ma-
 hométans.

(A) ZURITA & d'autres.

(B) Le Martyrologe d'Espagne, BOL-
 LANDUS & d'autres, au 30. de Janvier.

(C) L'Histoire de Portugal.

* On trouve dans la Chronique de
 Don Jayme, Roi d'Aragon, que Doña
 Marie avoit encore en vue dans son
 voiage de Rome, de porter des plaintes
 au Pape contre les Habitans de Mont-
 pellier, & contre ses freres du second
 lit, qu'elle prétendoit être adultérins,
 & qui lui dispuoient la succession de

leur pere. Suivant les mêmes Mémoires,
 le Pape rendit une Sentence contre
 ceux-ci, qui y furent déclarés Adulté-
 rins. Il enjoignit aussi le 12. d'Avril de
 l'an 1213. à l'Archevêque & à l'Abbé de
 Saint Paul de Narbonne, & au Prieur de
 l'Abbaye de Fontfroide, de terminer
 les différends entre la Reine & les Ha-
 bitans de Montpellier, & d'employer
 même, s'il le falloit, les Censures Ec-
 clésiastiques.

ANNE'E DE
J. C.
1213.

ERE D'E
PAGE
1251.

de Maqueda & d'Escalona, qui vinrent l'y joindre, il fit le siège de cette Ville. On donna plusieurs assauts, dans lesquels on fut toujours repoussé, jusqu'à ce qu'enfin les Infidèles, qui avoient perdu beaucoup de monde dans les attaques qu'il leur avoit fallu soutenir, & qui souffroient beaucoup du manque de vivres, voyant la constance du Roi à les réduire, prirent le parti de rendre la Place le 22. de Mai. Le Roi y entra, & l'Archevêque Don Roderic en consacra la grande Mosquée, qui est présentement la Paroisse de Saint Ignace Martyr. On y rendit grâces à Dieu des heureux succès des armes des Chrétiens, & le Roi retourna en Castille, après avoir mis dans Alcaraz une forte Garnison. Aiant rencontré à Saint Torcaz la Reine Doña Eléonor, qui étoit allée audevant de lui accompagnée de l'Infant Don Henri & de la Reine Doña Berengere sa fille, qui avoit aussi avec elle ses deux fils, Saint Ferdinand & Don Alfonse, que le Roi de Léon lui avoit envoyés pour sa consolation, il s'arrêta dans ce lieu, & après y avoir célébré la Fête de la Pentecôte, ils prirent tous la route de Madrid (A).

Les Peuples
de Talavera
punis de leur
témérité.

Pendant que les Bandes de Tolède, de Maqueda & d'Escalona étoient occupées dans la guerre contre les Mahométans, les Peuples de Talavera de la Reyna voulurent aussi faire connoître, que non-seulement ils avoient assez de courage pour défendre les Frontières du côté de l'Estrémadure; motif pour lequel le Roi Don Alfonse ne les avoit point emmenés avec lui, mais qu'ils étoient assez hardis pour porter même le fer & le feu chez les Ennemis. Aiant donc rassemblé quelques Troupes de Cavalerie & d'Infanterie, ils entreprirent par l'Estrémadure sur les Terres des Infidèles, commirent de grands désordres, & pénétrèrent jusques dans les environs de Séville. Sur la nouvelle de leur incursion, Ceit ou Aben-Zaid, frere de Mahomet & Gouverneur de toute l'Espagne pour celui-ci, marcha contre eux à la tête de toutes ses forces, les joignit, les défit, & les extermina presque tous. Ce malheur arriva le 8. de Juillet, & les Chrétiens y perdirent quatre cens hommes d'Infanterie & soixante & dix de Cavalerie, les autres s'étant sauvés comme ils purent (B). Tels sont les effets ordinaires de la témérité!

Irruption & Ceit ou Aben-Zaid, non content d'avoir détruit ce petit:

(A) DON RODERICO, & les Annales de Tolède. | (B) Les Annales de Tolède.

DE D'Es-
PAGNE.
1251.

Corps d'Armée, donna ordre à son Fils de se jeter avec quelques Troupes sur le Roïaume de Tolède, où celui-ci commit toutes sortes d'hostilités, mit aux fers, hommes, femmes & enfans, & enleva beaucoup de Bestiaux. Au bruit de cette excursion, les Troupes de Tolède & des environs se réunirent, & marcherent à la poursuite des Infidèles. Comme les Mahométans se retiroient avec leur butin, & qu'ils ne pouvoient faire autant de diligence qu'ils le souhaitoient à cause du bétail qu'ils emmenaient avec eux, elles les atteignirent à Fegabrassen. Là, les Mahométans reconnoissant que le combat étoit inévitable, commencerent d'abord par égorger tous les Chrétiens qu'ils avoient faits. Captifs, de crainte que ceux-ci ne leur causassent quelque embarras : après cet horrible massacre, ils se mirent en ordre de bataille, & firent face aux Tolédains; mais les Chrétiens les chargerent avec tant de fureur, qu'en peu de tems ils les défirent, les tuerent pour la plupart, & contraignirent les autres de chercher leur salut dans la fuite. Ainsi les Vainqueurs, après avoir recouvré leurs Bestiaux, s'en retournerent chez eux (A).

ANNÉE D'E
J. C.
1253.
défaite d'un
Corps d'Ar-
mée Maho-
métane dans
le Roïaume
de Tolède.

On souffrit cette année dans le Roïaume de Castille, une famine affreuse, causée par la grande consommation qui avoit été faite l'année précédente dans cet-Etat, à l'occasion de la nombreuse Armée qui s'y étoit assemblée, par les dégâts que les Soldats y avoient faits, suivant leur coutume, & par une grande sécheresse que l'on y éprouva pendant les mois de Mars, d'Avril, de Mai & de Juin. De-là vint que la misère fut extrême, & qu'il y eut un grand nombre de Pauvres, quoique la piété du Roi & des Prélats pourvût à leurs besoins autant qu'il fût possible (B).

Famine consi-
dérable dans
le Roïaume
de Castille.

Malgré cette calamité, l'Été n'eut pas plutôt fait place à l'Automne, que Don Alfonse, Roi de Castille, rouvrit la Campagne avec ses Troupes & avec les Bandes de Madrid, de Guadalaxara, d'Huete, de Cuenca & d'Uclès. Il s'avança du côté de Jaën, & soumit Cuevas & Alcala-Real. De retour de ces expéditions, il sollicita Don Alfonse, Roi de Léon, de faire de son côté la guerre aux Mahométans, & sur ce que celui-ci s'excusa de n'avoir rien entrepris contre-eux cette année, faute de Cavalerie, il lui envoya Don Diegue Lo-

Le Monarque
Castilian en-
leve plusieurs
Places aux
Infidèles.

(A) Les Annales de Tolède au 18. de Septembre. || (B) Les Annales de Tolède, Don Ruy-
PERIC, & d'autres.

ANNÉE DE
J. C.
1213.

Le Pape confirme le mariage du Roi d'Aragon avec Doña Marie de Montpellier.

pez de Haro avec six cens chevaux bien lestes (A).

Dans cette même année, le Pontife termina le procès touchant le mariage de Don Pedre, Roi d'Aragon, avec la Reine Doña Marie de Montpellier. Il déclara, de l'avis des Cardinaux, que le mariage étoit bon, & il écrivit au Roi pour l'exhorter à reprendre Doña Marie sa femme, à vivre avec elle, comme il le devoit, & à la traiter avec toute l'affection & toute l'estime d'un Mari. En même-tems, il envoya ordre aux Evêques d'Avignon & de Carcassonne d'employer les Censures Ecclésiastiques, pour contraindre ce Prince à se soumettre à cette décision, en cas qu'il refusât de le faire de bon gré (B).

Le Roi d'Aragon passe en France en faveur des Comtes de Toulouse & d'autres, tous Protecteurs des Albigeois.

Cependant la guerre continuoit toujours en France contre les Albigeois & leurs Fauteurs. Les Comtes de Toulouse, pere & fils, auxquels le Roi Don Pedre avoit marié ses deux Sœurs, ceux de Foix & de Béarn, sur qui les Chrétiens avoient pris plusieurs Places, comptant sur leur parenté avec le Roi d'Aragon, demanderent du secours à ce Prince, & lui firent sçavoir qu'ils étoient perdus, s'il les abandonnoit dans la conjoncture présente. Aussi-tôt le Roi Don Pedre passa en France avec de bonnes Troupes, & suivi d'une grande partie de la Noblesse de son Roïaume, pour tâcher de mettre fin à cette guerre par quelques arrangemens. Rendu dans ce Pais au commencement de l'année, il ménagea entre les deux partis une suspension d'Armes, & demanda d'avoir une conférence avec les Légats du Siège Apostolique. On y consentit, & le Roi reclama, au nom des Comtes de Toulouse, de Comminges, de Foix & de Bearn, les Lieux & Places qu'on leur avoit enlevés, attendu qu'ils étoient soumis au Saint Siège, & prêts à satisfaire à l'Eglise de la manière qu'on l'exigeroit, pour les fautes qu'ils pouvoient avoir commises. Pour mieux délibérer sur la réponse qu'on devoit faire au Roi, les Légats lui dirent de leur donner ses demandes par écrit, & le Monarque le fit par un Mémoire en date du 15. de Janvier.

Mouvements qu'il se donne pour leur faire rendre quelques Places.

Après que les Légats & les Prélats, qui assistoient à cette guerre, en eurent fait la lecture, ils jugerent tous que le Roi n'agissoit que sur de fausses suppositions qu'il tenoit pour autant de vérités, mais dont il n'étoit pas permis de douter à

(A) Les Annales de Tolède.

(B) Lettre d'INNOCENT III. dans
RAYNAUD, ZURITA.

ERE D'Es
PAGE,
1252.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1251.

ANNÉE DE
J. C.
1253.

tous ceux qui avoient déjà éprouvé , que toutes les protestations des Comtes de Toulouse, de Foix & de Bearn , n'avoient aucune ombre de sincérité , & ne tendoient qu'à leur procurer ce dont on les avoit dépouillés. Tout bien réfléchi , ils crurent donc devoir rejeter les propositions du Roi , & ils en donnerent les motifs par écrit , afin de constater leur droiture. Sur leur refus , le Roi Don Pedre envoya à Rome , pour faire les mêmes instances auprès du Pape. Sa Sainteté ne s'éloigna point de ce que le Roi désiroit : Elle écrivit même à ce sujet à l'Archevêque de Narbonne & au Comte Simon de Montfort. Ces derniers lui aiant mandé qu'on l'avoit mal informé , & que les Comtes de Toulouse, de Foix & de Bearn , ne vouloient point cesser de favoriser les Hérétiques , elle manda à l'Archevêque de Narbonne , Légat Apostolique dans cette partie , de convoquer une Assemblée de Prélats , afin de prendre une délibération plus mûre sur cette affaire. L'Archevêque de Narbonne la tint à Lavour , & tous les Prélats furent d'avis que l'on ne devoit point acquiescer aux demandes du Roi. En conséquence , on fit savoir au Pape ce que le Comte de Toulouse & ses Compagnons avoient fait , & le Pontife écrivit ensuite au Roi Don Pedre une Lettre fort vive , quoique l'Evêque de Ségorbe fût allé à Rome , de la part du Monarque , avec un Ecclesiastique : il l'exhortoit entr'autres choses , à ne point embrasser les intérêts du Comte de Toulouse & de ses Alliés , ajoutant que s'il le faisoit contre l'idée qu'il avoit de sa Catholicité , il emploieroit contre lui les foudres du Vatican.

Don Pedre entièrement déchu de ses espérances , fit publier qu'il ne pouvoit s'empêcher de défendre le Comte de Toulouse , à cause de la parenté qu'il avoit avec lui , & ses Alliés pour d'autres raisons d'Etat : ainsi , il forma une bonne Armée pour les remettre en possession de ce qu'ils avoient perdu. Enfin , après divers événemens , que je passe sous silence * , le Roi Don Pedre , à la tête de ses Troupes & de celles de ses Alliés , alla se camper à la vue du Château de Muret , défendu par une foible Garnison , l'assiégea & s'empara d'abord des Faubourgs. Les Assiégés firent aussitôt

Il emploie la force pour les leur procurer.

* Le Curieux peut les voir dans la nouvelle Histoire de Languedoc, Tom. 3. Liv. 22. pag. 236. & suiv. Not. 17: où l'on prétend que la bataille, dans la-

quelle périt le Roi Don Pedre , se donna le Jeudi 12. de Septembre de cette année.

ANNÉE DE
J. C.
1213.

ÈRE D'ES
PAGNE.
1252.

Il est défait &
tué devant
Muret.

scavoir leur état au Comte Simon de Montfort, qui étoit à huit lieues de là dans un Château ou une Place appelée Fanum-Jovis ou Fanjaux. Ce Comte étoit déjà sorti de Fanjaux avec ses Troupes pour mettre Muret en état de défense, sur ce qu'il avoit appris que le Roi Don Pedre avoit dessein d'en faire le siège. Il reçut cet avis en chemin; ce qui fit que doublant sa marche, il se jeta dans Muret, après avoir forcé les retranchemens du Roi Don Pedre. Quand il y fut entré avec le secours, il résolut de faire une sortie sur les Ennemis le jour de l'Exaltation de la Sainte Croix, pour la gloire de laquelle il combattoit. Les Soldats s'y étant préparés par les Saints Sacremens, il sortit à leur tête & fondit sur le Roi Don Pedre & ses Alliés, qui s'étoient mis aussi en ordre de bataille. Il enfonça d'abord le premier Corps de l'Armée Ennemie, où étoit le Comte de Foix avec les Catalans & d'autres Troupes. Lui aiant passé sur le ventre, & aiant apperçu les Enseignes d'Aragon, il s'avança vers cet endroit, persuadé que c'étoit-là où étoit le Roi, & chargea vigoureusement les Troupes qui y étoient. On montra de part & d'autre beaucoup d'animosité; mais le Roi Don Pedre, faisant des prodiges de valeur, fut tué avec beaucoup de Seigneurs Aragonnois qui s'étoient rangés autour de lui. Sur le bruit de la mort de ce Prince, qui se répandit bientôt, tous les gens de son parti perdirent courage, lâcherent pied, & abandonnerent le Champ de bataille au Comte Simon de Montfort. Celui-ci, pour rendre la victoire plus complete, poursuivit les fuyards, & massacra dans cette occasion autant d'Ennemis qu'il en étoit péri dans le combat; mais les Comtes de Toulouse & de Foix furent assés heureux pour s'échapper par la vitesse de leurs chevaux. Cet événement est décrit très au long, avec toutes ses particularités, par *Pierre des Vaux de Cernai*, dans l'Histoire des Albigeois, par *Guillaume de Poden*, par *Raynaud* & par *Manrique*: les *Annales de Tolède* & celles de *Compostelle* ne rapportent que la mort du Roi, de même que les *Moines de Saint Jean de la Pegna* & de *Ripol*.

Après que l'Armée, qui assiégeoit Muret, fut dissipée, le Comte Simon de Montfort permit aux Aragonnois & aux Catalans d'enlever le corps de leur Roi, pour qui il eut été plus glorieux de perdre la vie dans les Naves de Tolose.

RE D'Es-
PAGNE.
1251.

ANNEE DE
J. C.
1253.

Tolose *, les armes à la main contre les Maures , qu'en combattant en faveur des Comtes de Toulouse & de ses Alliés contre la ligue Catholique. Il donna ordre aussi à Montpellier , que l'on eût soin du Prince Don Jayme , fils du feu Roi Don Pedre. Cependant la mort de Don Pedre causa quelques troubles dans ses Etats. Les Infants Don Ferdinand, Abbé de Montaragon , & Don Sanche , Comte de Roussillon , ne l'eurent pas plutôt apprise , qu'ils commencerent à cabaler, pour obtenir ou la Couronne , ou du moins la Tutelle du jeune Prince : d'autres se déclarerent pour leur légitime Souverain, & entr'autres , Don Pedre Fernandez d'Azagra, Seigneur d'Albaracin. Ceux-ci, qui avoient pour eux la plupart des Villes, sollicitèrent le Comte Simon de Montfort de leur livrer le Prince Don Jayme. Il paroît que le Comte s'en excusa, sous prétexte du traité qu'il avoit fait avec le Roi Don Pedre ; & son refus fit, que Don Pedre Fernandez d'Azagra & les autres Seigneurs & Villes de son parti, eurent recours au Pape, pour obtenir par son moyen, ce qu'ils désiroient : ils envoierent à Rome à cet effet l'Evêque de Ségorbe , dont le titre étoit celui d'Evêque résident à Albaracin. Le Prélat s'acquitta de sa commission ; & comme la Reine Doña Marie, mere de Don Jayme, étoit à Rome, le Pontife manda à son Légat Pierre de Mora, Cardinal Diacre, du Titre de Saint Ange, d'obliger le Comte Simon de Montfort de rendre le Prince Don Jayme à ses Sujets (A).

Troubles
causés par la
mort dans ses
Etats.

Don Sanche , Roi de Navarre , voulant obvier aux querelles qui s'élevoient dans son Roïaume , & au grand nombre de meurtres qui s'y commettoient , fit publier à ce sujet des Loix salutaires & rigoureuses (B).

Sages Régle-
mens faits en
Navarre.

En Portugal , le Roi continuoît toujours de vivre en mauvaise intelligence avec ses sœurs , & persévéroit dans l'excommunication. Il travailloit seulement à se justifier par ses Agens auprès du Pontife , prétendant que le Roi Don San-

Le Roi de
Portugal tâ-
che de justi-
fier auprès du
Pape son pro-

(A) Lettre du Pontife dans RAYNAUD. PIERRE DES VAUX DE CERNAY , GUILLAUME DE PODEN, CHACON & d'autres.

(B) Le P. MORET.

* C'est ainsi que l'on appelle des Plaines situées en Andalouzie, au pied de la Sierra-Morena, sur les Frontières de la

Nouvelle Castille. Les Espagnols les nomment *las Navas de Tolosa*, à cause d'une Ville de ce nom qui est dans ces Quartiers, & différente de Tolosa ou Tolosetta, Capitale ; ou une des principales Villes de la Province de Guipuscoa.

ANNE'E DE
J. C.

1213.

cédé envers
ses Sœurs.

Mort de Saint
Martin, Evê-
que de Si-
guença.

che son pere , n'avoit pû laisser à ses sœurs les Places dont il s'agissoit , parce qu'elles étoient inséparables de la Couronne (A).

Le 16. de Septembre mourut dans une petite Place proche du Monastère de Huerta, le Glorieux Saint Martin, ci-devant Abbé de cette Maison Monastique, & Evêque de Siguença, lequel s'étoit aussi démis de l'Episcopat depuis quelques années, pour vivre dans la retraite & se disposer au voiage de la Patrie Céleste. On lui donna la sépulture dans le même Monastère, où Dieu a opéré par son intercession beaucoup de miracles : son Chef est révééré dans la Sainte Eglise de Siguença (B).

Don Pelage,
Cardinal Es-
pagnol, & Lé-
gat du Pape à
Constantino-
ple.

Plusieurs raisons, & entr'autres la réussite de la Conquête de la Terre-Sainte, faisant souhaiter au Pape l'union entre l'Eglise Latine & l'Eglise Grecque, sa Sainteté envoya pour Legat à Constantinople, le Cardinal Don Pelage, Evêque d'Albanie : c'est le premier Cardinal originaire d'Espagne, que j'ai pû découvrir dans ces tems reculés (C).

1214.
Alcantara
conquise sur
les Mahomé-
tans, par le
Roi de Léon.

Don Alfonse, Roi de Léon, attentif à remplir l'accord qu'il avoit fait avec celui de Castille, joignit de bonnes Troupes aux six cens chevaux que le Monarque Castillan lui avoit envoiés *, & se mit en Campagne pour faire de son côté la guerre aux Mahométans. Il assiégea d'abord Alcantara, & après lui avoir donné quelques assauts, il s'en empara. Etant ensuite allé mettre le siège devant Cacerez, la vigoureuse résistance qu'il y trouva de la part des Mahométans, & les grandes chaleurs qui commençoient à se faire sentir, le contraignirent de décamper, & de se retirer dans son Roïaume. La Campagne étant finie, Don Diegue Lopez de Haro, & Don Loup son fils, retournerent en Castille avec

ERE D'Es-
PAGNE.
1251.

1252

(A) La suite de l'Histoire.

(B) MANRIQUE, les Annales de Ci-
seaux & d'autres.

(C) INNOCENT III. Liv. 16. Lettre 104.
DON LUC de Tuy.

* MARIANA ne convient pas de ceci. Il manque seulement, que le Roi de Léon, après avoir eu à Valladolid, avec celui de Castille, une entrevue, dans laquelle ces deux Princes terminerent quelques différends qu'ils avoient ensemble, emmena avec lui Don Diegue Lopez de Haro, qu'il avoit demandé au

Monarque Castillan : il ajoute, qu'un bon Corps de Soldats Castillans suivit ce Seigneur par envie d'acquérir de la gloire & d'apprendre le métier de la guerre sous un Capitaine si fameux & si expérimenté. Cependant, on voit que cet Historien a altéré ici la vérité des faits, puisque, suivant FERRERAS & ses autorités, les deux Rois s'abouchèrent en 1212. & que Don Diegue Lopez de Haro ne passa avec sa Troupe dans les Etats de Léon, que l'année suivante, par ordre du Roi de Castille, son Souverain.

ERE D'Es-
PAGNE.
1214.

leur Monde (A). En Août mourut le Prince Don Ferdinand, fils de Don Alfonse, Roi de Léon, & de la Reine Doña Thérèse, Princesse de Portugal, sa première femme, lequel fut très-regretté de ses père & mère. On l'inhuma dans l'Eglise Cathédrale de Saint Jacques, avec Don Ferdinand de Castille son ayeul, Dieu ayant jugé à propos d'appeller à lui ces deux aimables Princes, afin de réunir les deux Couronnes de Léon & de Castille sur la tête de Saint Ferdinand III. du nom (B).

ANNEE DE
J. C.

1214.
Mort de Don
Ferdinand, fils
de ce Monar-
que.

Sur la fin de l'année précédente, Don Alfonse, Roi de Castille, rassembla ses Troupes & entra en Andalouzie, où Don Alfonse, Roi de Léon, avoit promis d'aller le joindre avec les siennes entre Cordouë & Séville, pour faire la guerre de concert; après qu'il auroit soumis Alcantara. En attendant, il insulta Guliena, emporta cette Place d'assaut, y égorga beaucoup d'Infidèles, mit les autres aux fers & fit un butin considérable. Il alla ensuite dans le mois de Janvier investir Baëza, où les Mahométans avoient remis Garnison, & la tint assiégée pendant trois mois. On souffrit tant devant cette Ville par le manque de vivres & de fourrages, que les Soldats mangeoient jusqu'aux animaux les plus immondes, & que la plupart des chevaux & des bêtes de charge moururent de faim; ce qui fit que le Roi, de l'avis de ses Généraux, leva le siège, conclut une trêve avec les Mahométans & retourna dans son Roïaume (C).

Le Roi de
Castille prend
Guliena aux
Mahométans,
& assiége en-
vain Baëza.

L'Archevêque de Tolède, voulant arrêter les incursions que les Mahométans faisoient dans son Archevêché, construisit du côté par où elles avoient coutume d'être les plus fréquentes, un Château que l'on nomma Milagro, & y mit une bonne Garnison: c'est le même que l'on appelle aujourd'hui Almagro, Place très-connue dans la Manche. Sur cette nouvelle, les Mahométans assemblèrent quatre mille cinq cents hommes d'Infanterie & sept cents de Cavalerie, & marchèrent vers ce Château pour s'en emparer & le détruire. Malgré les fréquens assauts qu'ils lui donnerent, ils trouvèrent tant de résistance de la part des Assiégés, que rebutés de leur entreprise par les pertes considérables qu'ils firent dans leurs attaques, ils prirent le parti de se retirer. Dès qu'ils se furent éloignés, l'Archevêque fit transporter, du

Almagro bâ-
tie par Don
Roderic, Ar-
chevêque de
Tolède.

(A) Les Annales de Tolède, DON LUC. | (C) DON RODERIC, les Annales de
(B) Les Annales de Tolède, DON LUC. | Tolède.

ANNE'E DE
J. C.
1214.

Mort de Don
Alfonse, Roi
de Castille.

Son caractère
& ses qualités.

Don Henri,
son fils, lui
succède, &
perd la Reine
Doña Eléonor
sa mere.

Fort à Toléde tous les Blessés, qui étoient en grand nombre; pour y être pensés, & les fit remplacer par d'autres. (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1252.

Le Roi de Castille, qui souhaitoit fort de voir celui de Léon délivré de tout embarras, afin que celui-ci fît de son côté la guerre aux Infidèles, lui avoit fait demander une entrevûe sur les Frontières. Sa proposition aiant été agréée, il se mit en route pour se rendre à Plasencia, où les deux Monarques étoient convenus de se voir; mais il fut arrêté à Gu-tierre-Mugnoz, Village d'Arevalo, par une fièvre maligne qui le précipita au tombeau, après qu'il eut reçu avec beaucoup de dévotion, les Sacremens de l'Eglise. Ce Prince mourut le 5. d'Août vers le milieu de la nuit, d'où vient que d'autres disent le 6. jour de Sainte Foi. La Reine Doña Eléonor sa femme, l'Infant Don Henri, son fils & son héritier, la Reine Doña Berengere sa fille, Don Ferdinand & Don Alfonse son fils, & l'Infante Doña Eléonor sa fille, se trouverent à sa maladie & à sa mort, avec Don Roderic, Archevêque de Toléde, Don Tello, Evêque de Palence, Don Dominique, Evêque d'Avila, & beaucoup de Seigneurs. On transporta son corps au Monastère de las Huelgas de Burgos, qu'il avoit fait bâtir pour y être inhumé (B). Ce Monarque fut un des plus grands Rois que l'Espagne ait eus. Extrêmement zélé pour la Religion, charitable envers les Pauvres, & ami de la justice, il n'étoit pas moins magnanime, libéral, valeureux & guerrier. S'il étoit ferme & constant dans les adversités, on le vit toujours dans les prospérités, tempéré & reconnoissant. Il étoit chaste & attaché à sa Femme, tendre pour ses Enfans, affable avec tous ses Sujets, en un mot le Pere des Grands & des Petits; de sorte qu'il fut universellement regretté: ce qui est la dernière félicité que les Rois puissent espérer sur la Terre. Il possédoit enfin tant de vertus, que l'on ne peut assez faire son éloge.

Quand on eut fait les obsèques de ce grand Monarque, on proclama Roi le Prince Don Henri, sous la Tutelle de la Reine Doña Eléonor sa mere, & on lui prêta, comme tel, le serment de fidélité; mais la Reine sa mere ne survécut pas long-tems à un si digne époux. Elle finit sa carrière sur la fin d'Octobre, & reçut la sépulture dans le même lieu où le Roi son mari reposoit déjà. Par sa mort, le jeune Roi

(A) DON RODERIC.

(B) DON RODERIC, DON LUC, les An-

nales de Toléde, le Moine JEAN GILLES DE ZAMORA & d'autres.

IRE D'ES-
PAGNE.
1214

Don Henri demeura sous la Régence de la Reine Doña Berengere sa sœur, suivant les dispositions testamentaires de leur Pere & de leur Mere ; source de grands troubles qui s'éleverent en Castille, par l'ambition & la jalousie des Seigneurs de ce Roïaume (A).

ANNEE D'AN
J. C.
1214

Cette même année, moururent aussi le 26. d'Octobre Don Diegue Lopez de Haro, & le 18. d'Août, Don Pedre Fernandez, fils de Don Ferdinand Ruiz, qui étoit alors à Maroc (B).

Mort de deux
grands Sei-
gneurs.

Le Cardinal Pierre Bonaventure alla à Montpellier, en conséquence de l'ordre du Pontife, pour s'aboucher avec le Comte Simon de Montfort : les Aragonnois & les Catalans, qui étoient les plus intéressés dans cette affaire, y concoururent aussi. Après quelques débats, l'on convint que le Comte Simon de Montfort remettroit, entre les mains des Aragonnois & des Catalans, le Prince Don Jayme. Ceci aiant été exécuté, on conduisit le jeune Prince dans son Roïaume, où il fut accompagné par le Légat, qui avoit aussi ordre de s'y rendre, pour dissiper les troubles dont cet État étoit agité. Arrivés à Lérída, on y tint l'Assemblée des États, où assistèrent tous les Prélats & Seigneurs. Le Cardinal Légat trouva le moïen, par sa prudence & son activité, d'y arranger tous les différends : il y fit reconnoître Don Jayme pour Roi, & il obtint de tous les Assistans, que l'éducation de ce jeune Monarque seroit confiée au grand Maître du Temple, qui le garderoit dans le Château de Monçon avec tous les égards & les soins dûs à son rang. On nomma pour son Gouverneur, Don Sanche son oncle, Comte de Roussillon, auquel on donna deux Collègues pour régler avec lui, l'un les affaires d'Aragon, & l'autre celles de Catalogne (C).

Don Jayme,
fils de Don
Pedre, Roi
d'Aragon, re-
connu Suc-
cesseur de son
pere dans
l'Assemblée
des États, te-
nue à Lérída.

En Portugal, le Roi Don Alfonse, qui étoit excommunié, fut absous le Dimanche de la Septuagésime dans la Cathédrale de Coimbre, par les Abbés d'Espina & d'Offera ; après avoir promis de rendre justice à Doña Thérèse & Doña Sanche ses sœurs (D).

Le Roi de
Portugal est
relevé d'une
excommuni-
cation.

On voit dans les Histoires de l'Ordre des Freres Mineurs, que Saint François passa en Espagne cette année pour y visi-

Passage de
Saint François
en Espagne.

(A) DON RODEXIC, DON LUC ; la Chronique de Saint FERDINAND & d'autres.

(C) Le Moine de Ripol, celui de Saint Jean de la Pegna, ZURITA, RAYNAUD & d'autres.

(E) Les Annales de Toledo & de Compostelle.

(D) Actes dans BRANDAON.

ANNEE DE
J. C.
1114.

ter le Corps du Glorieux Apôtre Saint Jacques, quoiqu'elles ne conviennent point entr'elles s'il y entra par la Navarre ou par la Catalogne, ni quels furent les premiers Couvens de leur Ordre que l'on fonda. Il n'est pas facile d'éclaircir ces Points, ni de rien dire de positif à ce sujet; on peut, si l'on veut consulter *Gonzaga*, *Wadingue*, *Cornejo* & Frere *Joseph-Antoine Ebrera*, dans le Tome I. de la Province d'Aragon.

ERE D'Es-
PAGNE.
1252.

1115.
Troubles en
Castille.

La Reine Doña Berengere, ayant pris le Gouvernement du Roïaume de Castille, à la satisfaction de tout le Peuple, les Comtes de Lara, Don Ferdinand, Don Alvar & Don Gonzale, qui ne se laissoient conduire que par une ambition démesurée, commencerent à cabaler avec leurs parens & amis pour s'emparer de la Personne du Roi Don Henri, & gouverner l'Etat en son nom. Malgré les soins qu'ils apportèrent pour cacher leurs menées, la plupart des Seigneurs de Castille les découvrirent, pénétrèrent dans leurs vûes, & en donnerent avis à la Reine, afin qu'elle se tint sur ses gardes, s'engageant de nouveau de la soutenir de toutes leurs forces contre ces perturbateurs de la tranquillité publique. Cependant il s'éleva un murmure sourd, que les Seigneurs de la Maison de Lara ne manquerent pas de fomenter. On disoit qu'il n'étoit point à propos que le Roi, qui devoit être formé dans les arts de la guerre & de la paix, fût sous la direction d'une femme incapable de le dresser dans ces deux points; qu'il convenoit au contraire, qu'il fût élevé par quelques Seigneurs du Roïaume jusqu'à ce qu'il eût quatorze ans accomplis. De semblables discours donnerent beaucoup d'inquiétude à la Reine Doña Berengere. Cette Princesse prévoit d'un côté, que l'Etat seroit exposé à de grands maux de la part des Seigneurs de la Maison de Lara, si elle se déissoit du Gouvernement en leur faveur, à cause de leur mauvais caractère; elle appréhendoit de l'autre, qu'en s'opiniâtrant à garder l'autorité, le parti des Comtes de Lara n'employât la force pour l'en dépouiller, d'où il résulteroit une guerre civile qui seroit encore beaucoup plus préjudiciable au bien des Sujets.

La Reine
Doña Beren-
gere se démet
de la Régence,
& Don Alvar
de Lara en est
chargé.

Quoiqu'il en soit, les Seigneurs de Lara, qui ne vouloient point faire connoître ouvertement leur dessein, ne jugerent point encore à propos d'employer la violence. Ils tâcherent de corrompre un Domestique de la Reine, appelé Garcie Laurent, qui possédoit la confiance de cette Princesse, & lui

firent espérer la Ville de Calçada ou Tablada, s'il pouvoit engager la Régente à se décharger du Gouvernement & de l'éducation du Roi dans une Assemblée d'Etats, où l'on choisiroit une Personne à qui l'on confieroit le soin d'élever ce jeune Prince, & de gouverner pour lui le Roïaume. Garcia Laurent, séduit par leurs promesses, ménagea si bien l'esprit de la Reine Doña Berengere, que cette Princesse, craignant de plus grands maux, convoqua les Etats à Burgos, afin de se démettre de la Régence. Les Prélats & Seigneurs du Roïaume y concoururent avec les principaux Citoyens de la Ville, & la Reine Doña Berengere, s'y étant désistée de la Tutelle, du consentement de la plupart des Assistans, qui renoient presque tous pour le parti de la Maison de Lara, elle nomma pour Tuteur & Gouverneur du Roi Don Henri son frere, & de son Roïaume, le Comte Don Alvar Nuñez de Lara. On fit auparavant prêter serment au Comte de veiller avec tout le soin possible à la sûreté de la Personne du Roi, & au bien de la Monarchie; de maintenir les Eglises, les Ordres, les Prélats & la Noblesse dans la possession de leurs Dignités, de leurs biens & de leurs droits; & de ne donner, ni prendre aucune Terre appartenante à la Couronne; de ne point faire de traités de guerre ou de paix; de ne point établir de nouveaux subsides ou impôts sans le consentement de la même Reine Doña Berengere. Après que le Comte Don Alvar eut promis avec serment entre les mains de Don Roderic, Archevêque de Tolède, d'observer religieusement tous ces points, on lui remit le Roi Don Henri (A).

Malgré l'engagement solennel que le Comte de Lara ve-
noit de contracter, les Etats furent à peine séparés, que ce
Seigneur fit connoître qu'il écoutoit plus sa propre passion
que le bien public. Il mortifia, sous de légers prétextes, les
principaux Seigneurs, qui n'avoient point été dans ses inté-
rêts, & réduisit dans la pauvreté les personnes riches, avec
une insolence & une avarice sans exemple. Tout le monde
gémissoit sous une tyrannie si affreuse, & les Seigneurs, pour
n'être pas foulés aux pieds, & contraints de manquer à la fi-
délité due au Roi, eurent recours à la Reine Doña Beren-
gere, qui reconnoissant le danger où étoit l'Etat, tâcha de
les calmer, afin de prévenir de plus grands maux. Cependant

Gouverne-
ment tyranni-
que de celui-
ci.

(A) DON RODERIC, Liv. 2. chap. 1. la Chronique de Saint FERDINAND.

ANNEE DE
J. C.
1215.

ERE D'Es-
PAGNE.
1215.

le Comte Don Alvar, non content de tourmenter les Séculiers, s'empara des biens & des dîmes des Eglises, sous prétexte de nécessité publique & de la construction du Château d'Alambra, qu'il faisoit bâtir dans la Province de la Manche, pour assurer, disoit-il, les Frontières contre les Mahométans. Les Prélats & les Eglises se récrièrent beaucoup à cette violence, & le jeune Roi indigné de la conduite détestable de son Tuteur, souhaita de trouver occasion de se remettre sous la direction de la Reine Doña Berengere sa sœur; mais le Comte n'eut pas plutôt pénétré dans les dispositions de son Pupile, qu'il lui donna une plus forte garde, & tâcha de le dissiper, en traitant de son mariage avec Doña Mafalde, Infante de Portugal & sœur du Roi Don Alfonse. Résolu de négocier lui-même cette affaire, il partit en personne pour le Portugal, confiant à ses freres la garde du Roi. Dans le même tems, la Reine Doña Berengere, instruite par des voies secrètes que le Roi son frere ne goûtoit point ce mariage, outre qu'il n'étoit point encore en âge de le contracter, s'adressa au Pontife pour en empêcher l'exécution (A).

Le Comte
Don Sanche
ambitionne la
Couronne
d'Aragon.

En Aragon, l'Etat étoit aussi sur le point de se voir en combustion, par l'ambition outrée du Comte Don Sanche. Ce Seigneur travailloit sourdement à se faire un puissant parti pour usurper la Couronne; mais Don Pedre Fernandez & d'autres personnes de la premiere distinction, apportèrent tous leurs soins pour le faire échouer dans ses entreprises (B).

Origine de
l'Ordre des
Dominicains,
Freres Prê-
cheurs.

Sur la convocation d'un Concile Général à Rome par le Pontife Innocent III. Fulcon, Evêque de Toulouse, partit pour cette Capitale de la Chrétienté, accompagné de Saint Dominique de Guzman, qui avoit avec lui quelques-uns de ses Compagnons. Plusieurs personnes s'étoient jointes au Saint pour l'aider à soumettre à l'Eglise les Hérétiques Albigeois; & Saint Dominique de Guzman, persuadé que l'on tireroit un grand avantage, si l'on fondeoit un Ordre Monastique de Freres Prêcheurs, dans lequel on observât les maximes & la pauvreté conseillées & pratiquées par le vénérable Evêque Don Diegue d'Azebes, communiqua sa pensée à l'Evêque de Toulouse. Le Prélat la goûta fort, & emmena même à Rome avec lui le Saint, pour en faire l'ouverture au Pontife. Innocent III. écouta la proposition, & né-

(A) DON RODERIC, la Chronique || & d'autres.
Généralé, celle de Saint FERRUCND || (B) La suite de l'Histoire.

gligea

ERR D'ES-
PAGNE.
1253.

ANNEE DE
J. C.
1255.

gligea d'y faire réponse à cause de plusieurs autres affaires importantes qui l'occupoient ; mais la même nuit, il vit en songe que l'Eglise de Saint Jean de Latran menaçoit ruine, & que Saint Dominique la soutenoit. Frappé de cette vision, il comprit à son reveil ce qu'elle lui annonçoit ; c'est pourquoi il fit sur le champ dire au Saint de se rendre auprès de lui. Saint Dominique obéit, & fut reçu avec beaucoup de bonté par le Pontife, qui s'étant informé plus amplement de l'Institut, lui ordonna de retourner à Toulouse, d'y choisir une Règle de concert avec ses Compagnons, & de se rendre ensuite à Rome pour obtenir l'approbation & la confirmation du Saint Siège. Ainsi le Saint, après avoir reçu la bénédiction du Pontife, repartit avec l'Evêque de Toulouse (A).

On a cru que Don Roderic, Archevêque de Tolède, assista à ce Concile, y prêcha en différentes Langues, & y disputa la Primatie avec les Archevêques de Saint Jacques & de Brague *. La Pièce sur laquelle on se fonde, est une Relation que *Loaysa* a tirée de la Sainte Eglise de Tolède touchant le droit de Primatie, & qu'il a insérée dans son Edition des Conciles d'Espagne : ceux qui nient le passage de Saint Jean en Espagne, se sont aussi servis de cet Ecrit. Le *Marquis de Mondejar* a si bien démontré la fausseté de cette Relation par le grand nombre d'erreurs qui s'y trouvent, qu'il n'y a rien à répliquer à ce qu'il a dit. Ce Concile se tint dans le mois de Novembre, & dura environ trente jours. Or, le

Fausse Relation insérée par *Loaysa* dans l'Edition des Conciles d'Espagne.

(A) THEOPHORIC DE APPOLNIA, les Histoires & les Annales de l'Ordre des Freres Prêcheurs.

* Mariana a adopté cette opinion, & assure même, que l'Archevêque de Tolède vouloit étendre sa Primatie jusques sur l'Eglise Métropolitaine de Narbonne : erreur justement relevée par le P. Carenton son Traducteur. Il ajoute, que l'on ne décida rien sur les prétentions de l'Archevêque de Tolède, sous prétexte de l'absence de quelques parties intéressées dans cette affaire, & que le Pape se contenta de lui accorder la qualité & l'autorité de Légat dans toute l'Espagne, pendant l'espace de dix années, la Primatie sur l'Eglise & l'Evêque de Séville, quand cette Place auroit été enlevée aux Maures, & le droit de légitimer trois cens Bâtards, de nom-

mer & sacrer des Evêques, & d'ordonner des Prêtres dans toutes les Villes d'Espagne, que l'on prendroit aux Mahométans. Le P. d'Orleans & le nouvel Historien de Portugal veulent aussi que l'Archevêque Don Roderic ait fait le voyage de Rome. Le dernier prétend encore, que ce Prélat soutint le huitième jour d'Octobre, dans cette Capitale de la Chrétienté, sa prétention à la Primatie sur les quatre Archevêques de Brague, de Compostelle, de Tarragone & de Narbonne, afin d'avoir le pas sur eux dans les Séances du Concile, dont l'ouverture se fit un mois après ; mais on voit qu'il se trompe, puisque Don Roderic étoit encore en Espagne le 27. de Septembre. Du reste, il convient que cette affaire ne fut pas décidée.

Tome IV.

H

ANNEE DE
J. C.
1215.

27. du mois de Septembre de cette année, l'Archevêque Don Roderic étoit en Espagne, comme on le voit par sa Souscription à un Privilège expédié à Arevalo, par le Roi Don Henri, qui accorda à l'Ordre de Saint Jean & aux Commandeurs de Consuegra trente Cahiz de Sel *, pour achever de bâtir le Château de Consuegra. Il souscrivit encore le 15. de Janvier de l'année suivante à un autre Privilège donné à Madrid, en faveur de Don Baldoüin. Il suit donc qu'il auroit eu bien peu de tems pour aller à Rome, qui est à 350. lieues par terre de Madrid, assister au Concile, & retourner en Espagne. Si l'on veut approfondir davantage cette matière, on peut lire ma *Dissertation Latine* sur la Prédication du Glorieux Saint Jacques Zébédée en Espagne.

ERE D'ESPAGNE.
1253.

1216.
On veut marier le jeune Roi de Castille avec Doña Mafalde, Infante de Portugal, & le Pape s'y oppose.

Don Alvar Nuñez, Comte de Lara, Régent du Roiaume de Castille & Tuteur du Roi Don Henri, régla en Portugal le mariage de l'Infante Doña Mafalde avec son Pupille, & emmena en Castille cette Princesse pour achever de le conclure, dans l'espérance qu'il n'y trouveroit aucun obstacle. Quelques-uns prétendent que ce mariage eut lieu **, & d'autres soutiennent le contraire. Ce qu'il y a de sûr, c'est que le Pontife Innocent III. écrivit à l'Evêque de Burgos & à celui de Palence de ne le point permettre, & que ces Prélats mirent à exécution l'ordre du Pape; de sorte que l'Infante de Portugal s'en retourna, & se voua à l'Epoux Céleste dans le Monastère d'Arouca (A).

1254.

Don Alvar de Lara est excommunié par le Doïen de Tolède.

Cependant les Eglises, les Monastères, les Lieux pieux & tout le Peuple en général crioient contre le Comte Don Alvar, sur ce qu'il leur avoit envahi leurs dîmes, leurs rentes & leurs biens. De-là vint que le Doïen de Tolède l'excommunia pour ce qui regardoit cette Eglise, & ne voulut point l'absoudre jusqu'à ce que le Roi & le Comte se fussent engagés par serment à restituer tout ce qu'ils avoient pris, & à respecter désormais l'indemnité des Eglises. Pour satisfaire à ces plaintes & à d'autres semblables, le Comte

Assemblée des Etats. Génér.

(A) DON RODERIC, la Chronique Générale & celle de Saint FERDINAND.

* C'est-à-dire cent vingt boisseaux de Sel, parce que chaque Cahiz répond à quatre de nos boisseaux.

** C'est le sentiment de Mariana & du P. d'Orléans, qui prétendent même, qu'après que l'Infante Doña Mafalde

eut été séparée du Roi Don Henri, le Comte Don Alvar voulut l'épouser, mais que la Princesse rejeta cet offre comme indigne d'elle. FERRERAS ne dit rien de cette dernière circonstance; preuve qu'il la tient pour fautive, ou du moins pour suspecte.

ERE D'Es-
PAGNE.
1254.

Don Alvar convoqua les Etats à Valladolid, où concoururent tous les Prélats & Seigneurs du Roiaume avec la Reine Doña Berengere : le Roi y assista aussi en personne avec le Comte Don Alvar, les deux freres de celui-ci & ses Partisans. La premiere chose que l'on y traita, fut la restitution des Dignités & Terres à ceux qui en avoient été dépouillés par le Comte Don Alvar, parce que cela étoit formellement contraire au premier des articles qu'il s'étoit obligé d'observer, lorsqu'on l'avoit mis en possession de la Tutelle du Roi. Il y eut à cette occasion quelques débats assés vifs, les uns voulant avec la Reine Doña Berengere, que toutes les conventions fussent exécutées, & le Comte Don Alvar s'obstinant, avec ceux de sa faction, à maintenir ce qu'ils avoient fait. Comme les esprits s'aigrissoient de part & d'autre, la Reine Doña Berengere se retira de l'Assemblée des Etats, pour se mettre à couvert des suites funestes que ces disputes pouvoient avoir, & se réfugia dans la Forteresse d'Autillo*, qui appartenoit à Don Gonçale Ruiz Giron. Elle y fut bientôt jointe par Don Loup Diaz d'Aza, Don Alfonse Telles, Seigneur de Menez, Don Roderic Diaz, Seigneur de los Cameros, Don Alvar son frere & d'autres Seigneurs. Tous ceux-ci, étant pareillement sortis de l'Assemblée des Etats, se rendirent auprès de cette Princesse, & jurèrent de la défendre & de se soutenir entr'eux mutuellement contre les entreprises du Comte Don Alvar & de ses Adhérens. Ainsi les Etats se séparèrent sans avoir rien conclu (A).

Dans ces troubles & cette division des Etats, le Comte Don Alvar adroit & pénétrant, s'aperçut que le Roi Don Henri pensoit à se soustraire à sa direction, & à retourner sous

ANNEE DE
J. C.
1216.
raux à Vallad-
olid, où l'on
s'indispose
davantage
contre ce
Comte.

Celui-ci con-
tinue ses ex-
cès.

(A) DON RODERIC & la Chronique Générale.

* Si l'on en juge sur ce que marquent Mariana & le P. d'Orleans, la Reine Doña Berengere se retira à ce Château, pour se mettre à couvert de la barbarie du Comte Don Alvar, qui eut l'audace de lui ordonner de sortir du Roiaume, & de s'emparer de toutes ses Terres, & tout cela dut se faire après la tenue des Etats à Valladolid. Cependant FERRERAS ne dit rien de cet ordre insolent, quoique probablement il n'eût pas passé sous silence un trait d'Histoire de cette importance, qui auroit si bien dépeint la tyrannie de Don Alvares, s'il

l'eût trouvé bien attesté. Il parle bien à la vérité d'une sommation que le Comte Don Alvar fit faire à la Reine & aux Seigneurs de son parti, de lui remettre toutes les Places qu'ils possédoient; mais ce n'est que sous l'année 1217. après que cette Princesse se fut retirée à Autillo; d'où il suit que cette insolence ne fut pas le sujet de la retraite de la Reine à ce Château, comme le veulent Mariana & le P. d'Orleans, mais une suite des inquiétudes que cette même retraite & les liaisons de la Reine avec d'autres Seigneurs mécontentes, causèrent à Don Alvar.

H ij

ANNEE DE
J. C.
1216.

ERE D'Es.
PAGNE.
1254.

celle de la Reine Doña Berengere sa sœur. Comme il étoit très-facile à ce jeune Prince d'exécuter son projet, parce que la Reine étoit peu loin de là, le rusé Comte résolut de l'éloigner de ces lieux. Ainsi prenant prétexte de lui faire visiter ses Etats, il le mena d'abord à Ségovie & ensuite à Avila. Il le fit passer de-là dans le Roïaume de Tolède, & séjourna avec lui tout le reste de l'année à Maqueda, d'où il fit éprouver à plusieurs Peuples ses affreuses vexations (A).

Mouvements
de Don San-
che pour par-
venir à la
Couronne
d'Aragon,
rendus inuti-
les.

Pendant que la Castille gémissoit ainsi sous la tyrannie de ce Comte, l'Aragon se voioit aussi à la veille d'être déchiré par une guerre intestine. Don Sanche, Comte de Roussillon, non content de tenir les rênes du Gouvernement pendant la minorité du Roi Don Jayme son neveu, aspirait à la Couronne, & mettoit tout en œuvre pour parvenir à ses fins. Le jeune Roi, chez qui la pénétration & les lumières devançoient les leçons que donnent les travaux, s'aperçut de ses desseins, & fit appeler, par le conseil du Grand-Maître des Templiers, sous la garde duquel il étoit, Don Pedre Fernandez d'Azagra, afin de délibérer sur les moïens d'arrêter les entreprises criminelles du Comte Don Sanche son oncle. Ce Seigneur, qui étoit extrêmement attaché à son Prince, fut d'avis qu'il n'y avoit point de voie plus efficace que de faire proclamer Don Jayme avec solennité. En conséquence, les Etats furent convoqués pour le mois de Septembre à Monçon, où concoururent au tems marqué Don Asparague, Archevêque de Tarragone, Don Guillaume, Evêque de Tarrazone, Don Pedre Fernandez d'Azagra, Don Guillaume de Moncada, Don Guillaume Cervera, Don Guillaume de Cardone, beaucoup d'autres Seigneurs & les Députés des Villes. On y proclama Roi d'Aragon & Comte de Barcelone le jeune Prince Don Jayme, & on lui prêta le serment de fidélité, laissant le Gouvernement de ses Etats au Comte Don Sanche son oncle, afin de prévenir tout sujet de troubles (B).

Réconcilia-
tion entre le
Roi de Portu-
gal & ses deux
sœurs.

Comme la contestation entre Don Alfonse, Roi de Portugal, & ses sœurs la Reine Doña Thérèse & l'Infante Doña Sanche, n'étoit point encore terminée, le Pontife chargea l'Evêque de Burgos & le Doïen de Saint Jacques d'arranger

(A) DON RODERIC, la Chronique Générale & celle du Roi Saint FERDINAND.

(B) Une Chronique, ZURITA, & les Historiens d'Aragon.

DES D'ES-
PAGNE.
1254.

ANNEE DE
J. C.
1216.

entièrement cette affaire. Il leur marqua qu'il falloit que l'on remît les Villes, qui faisoient la matière de la dispute, entre les mains des Chevaliers du Temple, qui les tiendroient pour les deux Princesses, de manière que l'on ne fît aucun tort au Roi, ni à l'Etat, & que le Monarque ne contribuât, ni médiatement, ni immédiatement à chagriner ses deux sœurs; mais qu'il les prît au contraire sous sa protection, & défendît leurs droits. Ses instructions portoient encore, que s'il étoit évidemment reconnu que le Roi eut fait injustement la guerre aux deux Princesses, il seroit tenu de les dédommager de leurs frais & de leurs pertes, & que les deux sœurs en feroient de même à son égard, si elles étoient convaincues d'avoir résisté sans raison à son ordre, à moins qu'il n'y eût entre les deux partis quelque accord ou convention volontaire; mais qu'en tout cas, elles reconnoîtroient dans toutes leurs Villes le droit de Régale. C'est ce que l'on apprend par une Bulle d'Innocent, que *Brandaon* rapporte, & en vertu de laquelle les Légats commencerent à exécuter l'ordre du Pontife.

Le 15. de Juillet mourut à Pérouse le Pape Innocent III. & le 27. du même mois, on élut Honorius III. pour le remplacer (A). Election du
Pape Honorius III.

A Toulouse en France, le Glorieux Saint Dominique de Guzman choisit de concert avec ses Compagnons, la Règle de Saint Augustin pour son Ordre, se liant par le vœu de pauvreté, tant en particulier qu'en commun, conformément au conseil que le Vénérable Don Diegue d'Azebes, Evêque d'Osma, avoit donné aux Prédicateurs Catholiques contre les Albigeois. Fulcon, Evêque de Toulouse, qui souhaitoit avec ardeur de voir cet Ordre établi, ne sçut pas plutôt que l'on avoit fait choix d'une Règle, qu'il donna à Saint Dominique l'Eglise de Saint Roman, afin que cette Religion y jettât ses premiers fondemens. Le Saint cependant s'en alla à Rome pour demander la confirmation de son Ordre, & y étant arrivé après la mort du Pontife Innocent, il l'obtint du Pape Honorius le 22. de Décembre. Ce fut ainsi que dans la Ville la plus infectée pour lors de l'Hérésie, prit naissance une des Religions les plus illustres dans l'Eglise Catholique, tant par son observance, que par son amour pour les sciences. Premiere
Maison de
l'Ordre des
Freres Prê-
cheurs.

(A) Lettre du même HONORIUS dans RAYNAUD.

H. iij.

ANNE'E DE
J. C.
1216.

& par son zèle. Depuis son institution, elle a fourni de célèbres Martyrs, de Grands Docteurs, des Prédicateurs Apostoliques & de Glorieux Confesseurs, qui ont étendu & maintenu la Foi depuis l'Orient jusqu'à l'Occident (A).

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1254.

Don Gilles
de Torrez,
Chanoine de
Burgos, créé
Cardinal.

Dans le même mois de Décembre, le Pape pleinement informé des rares qualités de Don Gilles de Torrez, Chanoine de Burgos, qui étoit à Rome pour les affaires, ou de la Couronne, ou de son Eglise, le créa Cardinal-Diacre, du Titre de Saint Côme & de Saint Damien (B).

1217.
La Reine Do-
ña Berengere
faussement
accusée d'a-
voir voulu
empoisonner
le Roi de Ca-
stille son frè-
re.

Tandis que le Roi Henri étoit à Maqueda, la Reine Doña Berengere sa sœur, inquiète de sa santé, sur ce qu'on lui avoit donné avis que le Comte Don Alvar n'avoit pas pour lui tous les égards qu'il devoit, chargea une personne de confiance d'aller secrètement s'en informer. Le Comte Don Alvar le sut, fit arrêter l'homme que la Reine avoit envoyé, & ordonna de le pendre, sous prétexte qu'on lui avoit trouvé des Lettres de la Reine, par lesquelles on apprenoit que cette Princesse cherchoit à faire empoisonner le Roi. Quoique, pour soutenir son imposture, il fit voir une Lettre supposée, dans laquelle il avoit contrefait & imité le caractère & la signature de la Reine, dans l'espérance de rendre celle-ci odieuse à tout le monde, Dieu toujours ennemi du mensonge, tourna tous les cœurs de manière que l'on ne douta point de sa fourberie. Ainsi, au lieu d'aigrir les esprits contre la Reine, l'Imposteur les irrita contre lui-même, & principalement chez les Peuples de l'Archevêché de Tolède. Ceux-ci en effet, rebutés de ses vèxations & de ses tyrannies, commencèrent à se récrier si fortement contre lui, que redoutant les effets de leur mécontentement, il sortit de l'Archevêché de Tolède, & se retira à Huete avec le Roi.

1255.

Le Comte
Don Alvar la
persécute, &
ses Partisans.

La Reine Doña Berengere, qui veilloit toujours sur son frère avec l'agrément de ce Prince, envoya pour sçavoir de ses nouvelles, Ruy Gonzalez de Valverde, pour qui le jeune Roi avoit beaucoup d'estime. Malgré les soins que ce Seigneur apporta pour se cacher, il ne put échapper à la vigilance & à l'activité des Espions du Comte. Il fut découvert par Ferdinand Nuñez, neveu de Don Alvar, qui détacha aussi-tôt contre lui quelques Cavaliers : ceux-ci le prirent &

(A) Lettre 149. du Pontife, THEODO-
RIC DE APPOLDIA, VINCENT de Beau-
vais, Saint ANTONIN & d'autres.
(B) CHACON, RAYNAUD.

ERE D'ES-
PAGNE.
1155.

ANNEE DE
J. C.
1217.

le conduisirent au Château d'Alarcon. Enfin, le Comte Don Alvar, dont la fureur contre la Reine & contre tous les Seigneurs de son parti étoit parvenue à son dernier période, résolut de ne plus rien ménager, pour assouvir la haine qu'il leur portoit depuis si long-tems. Dans ces vûes, il partit d'Huete pour Valladolid avec le Roi & tous ses Partisans, & ordonna d'assembler le plus de Troupes qu'il seroit possible. Arrivé à Valladolid pendant le Carême, il envôia demander à la Reine Doña Berengere & aux autres Seigneurs les Fortereffes qu'ils avoient, prenant ce prétexte pour se venger d'eux, & travailler à leur destruction. La Reine & les Seigneurs, qui lui étoient attachés, n'eurent pas de peine à pénétrer le dessein du Comte; c'est pourquoi, ils mirent tous sur pied le plus de Troupes qu'ils purent, les uns fortifiant leurs Fortereffes, & d'autres se rassemblant dans celle où étoit la Reine, qui envôia aussi demander à Don Alfonse, Roi de Léon, son secours & son appui.

Dans ce même tems, le Comte Don Alvar traita du mariage du Roi Don Henri avec l'Infante Doña Sanche de Léon, sous condition qu'elle hériteroit de la Couronne de son pere, & que le Roi de Léon lui donneroit le Château de Santibagnez. Après les Fêtes de Pâques, le Comte Don Alvar sortit de Valladolid avec le Roi & ses Troupes, pour enlever dans la Province de Tierra-de-Campôs toutes les Fortereffes des Seigneurs qui tenoient pour la Reine. Il alla à Burgos, & quoique la Reine Doña Berengere fût proche du chemin, le jeune Roi son frere ne la vit point, soit par l'effet des mauvaises impressions du Comte Don Alvar, soit faute de le pouvoir. A son retour de cette Ville, il commença par saccager toutes les Terres, les Maisons, les Places de ceux qui suivoient le parti de la Reine. Il investit ensuite Montalegre, où étoit Don Suero Tellez, & tâcha de l'emporter de force. Don Suero se défendit avec valeur, & la Reine Doña Berengere, craignant qu'il ne pût résister aux assauts continuels que lui donnoit le Comte Régent, envôia à son secours Don Gonçale Ruiz Giron, & les autres Seigneurs qui étoient avec elle. Ruiz Giron & ceux qui l'accompagnoient, se trouverent dans cette occasion extrêmement embarrassés. Ils considéroient d'un côté, que s'il étoit nécessaire de se défendre contre les tyrannies du Comte Don Alvar, Fauteur de tous ces désordres; de l'autre, ils crai-

Il traite du
mariage du
jeune Roi
avec Doña
Sanche, In-
fante de Léon.

ANNEE DE
J. C.
1217.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1255.

gnoient d'être exposés par la suite aux reproches d'avoir pris les armes contre leur Roi & leur Souverain , parce que le jeune Prince Don Henri étoit avec le Comte. À la fin, tout bien pesé , ils aimèrent mieux aux risques de leur propre ruine , ne point manquer à la fidélité due au Prince : exemple bien singulier dans tous les tems ! Ils firent donc sçavoir à Don Suero , que le Roi étant en personne au siège , ils ne pouvoient le secourir ; & sur cet avis , Don Suero remit la Forteresse au jeune Monarque.

La mort du
Roi son pupil-
le ruine ses
projets.

Après la reddition de Montalégre , le Comte Don Alvar passa avec le Roi à Carrion , où l'on séjourna quelque tems. De-là , il marcha avec ses Troupes vers Villalva-d'Arcor contre Don Alfonse Tellez. Une Compagnie des Gardes aiant cherché ce Seigneur , le surprit hors de la Forteresse , & se jeta sur lui ; mais il se défendit si vigoureusement , que quoique blessé , il entra dans la Place avec son Monde , & ferma les portes , après avoir perdu quelques chevaux & quelques armes. On l'y assiégea , & l'on mit tout en œuvre pour emporter d'assaut la Forteresse ; mais le Comte Don Alvar trouva tant de résistance , qu'il décampa , & s'en alla avec le Roi à Palence , où il se logea dans le Palais Episcopal. La Reine Doña Berengere & les Seigneurs de son parti étoient alors à Autillo & à Cifnotos avec assés de forces , quoiqu'avec la résolution de tout abandonner plutôt que de faire tête au Roi les armes à la main , espérant que le Ciel apporteroit du remède à leurs maux. Ce tems arriva par un effet de la Providence Divine , qui permit que le Roi , jouant dans la Cour du Palais Episcopal avec plusieurs jeunes gens de distinction , fut tué par un funeste accident. Un des jeunes Seigneurs de sa compagnie aiant tiré un coup en l'air , fit tomber de la couverture d'une Tour , une tuile qui frappa le Roi Don Henri à la tête , & lui fit une blessure , dont il mourut le 6. de Juin (A).

Saint Ferdin-
and passe en
Castille , & y
est proclamé
Roi.

Quoique le Comte Don Alvar , qui voïoit par ce coup tous ses ambitieux projets détruits , apportât tous ses soins pour tenir la mort de son Pupille cachée pendant quelque tems , & qu'il fît porter secrètement le corps de cet infortuné Prince à Tarriego , la Reine Doña Berengere en fut

(A) Les Annales de Toléde , celles de Luc , la Chronique Générale & celle de Saint FERDINAND.

aussi-tôt

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1255.

aussi-tôt informée. Sur le champ elle députa Don Loup de Haro & Don Gonçale Ruiz Giron à Don Alfonse, Roi de Léon, pour le prier de lui envoyer son fils, sous prétexte qu'elle souhaitoit fort de le voir. Don Loup & Don Gonçale se rendirent à Toro, où étoit le Roi de Léon avec Saint Ferdinand son fils, & obtinrent du Monarque ce qu'ils demandoient, après lui avoir promis qu'on lui rameneroit le jeune Prince, dès qu'il auroit vû sa mere. Ils partirent donc avec Saint Ferdinand, & le conduisirent à Autillo, où il étoit attendu de la Reine Doña Berengere sa mere, qui le vit avec une joie inexprimable. De-là, la Mere & le Fils accompagnés de tous les Grands, allerent à Palence, où ils furent reçus de l'Evêque, du Clergé & de la Ville avec de grandes acclamations & toute la solennité possible. Voulant passer de-là à Valladolid, ils prirent leur route par Duegnas; & sur le refus que fit le Gouverneur du Château de leur ouvrir les portes, la Ville & le Château furent emportés de force. Quelques Seigneurs voulurent alors ménager un accommodement avec le Comte Don Alvar, pour prévenir les maux dont on étoit encore menacé. Le Comte demanda qu'on lui livrât la Personne de Saint Ferdinand, comme on lui avoit confié celle du feu Roi Don Henri, & refusa d'écouter aucune autre proposition; mais la triste expérience que l'on avoit de sa tyrannie, fit que la Reine & les Grands rejeterent à l'instant sa demande. Ainsi Doña Berengere alla avec son fils à Valladolid, où on leur fit une semblable réception qu'à Palence.

ANNEE DE
J. C.
1217.

Opiniâtreté
& ambition
démefurées
du Comte
Don Alvar.

Après avoir demeuré quelques jours dans cette Ville, la Reine Doña Berengere jugea qu'il étoit à propos de passer dans l'Estrémadure: on appelloit encore ainsi tout le Pais renfermé entre le Duero & la chaîne de Montagnes, qui sépare les deux Castilles & le Roïaume de Portugal; aujourd'hui, l'on ne donne plus ce nom qu'à une partie de l'ancienne Lusitanie. Ce qui l'y détermina, fut que les Villes de Ségovie, d'Avila & les autres, étoient celles où la faction du Comte Don Alvar avoit jetté de plus profondes racines. Elle se mit donc en route avec son Fils & tous les Grands; mais lorsqu'ils arriverent tous à Coca, on leur ferma les portes, & on leur fit dire, qu'ils pouvoient s'exempter la peine de passer outre, parce qu'on leur en feroit autant à Ségovie & à Avila; c'est pourquoi, ils s'en retournerent au Village de Saint Juste.

Plusieurs Vil-
les refusent de
reconnoître
Saint Ferdi-
nand.

Tome IV.

I

ANNÉE DE
J. C.
1217.

Assemblée
des États à
Valladolid,
où on lui
prête le ser-
ment de fidéli-
té.

Sur la nouvelle qu'ils y reçurent, que Don Sanche Fernandez, frere du Roi de Léon, entroit en Castille avec un gros Corps de Troupes, ils se retirèrent à Valladolid.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1255.

Ils dépêcherent de cette Ville à toutes les Places de l'Estrémadure & de la Castille-Neuve, pour leur représenter qu'elles sçavoient que la Reine Doña Berengere avoit été deux fois déclarée héritière des États du Roïaume de Castille au défaut de ses freres, & pour les sommer de concourir toutes par leurs Députés à Valladolid, afin de la reconnoître & de la proclamer, si elles ne vouloient pas violer leur foi & ternir à jamais leur fidélité. Les personnes, qui furent chargées de cette commission, aiant été secondées par les Prélats, s'en acquitterent si bien dans toutes les Villes & Places où elles allerent, que par-tout on reconnut la justice de la demande; on abandonna le parti de Don Alvar, & l'on convint d'envoïer des Commissaires, pour prêter serment de fidélité à la Reine. Tous les Prélats & Seigneurs, toutes les Citées & Villes concoururent ainsi à Valladolid, où la Reine Doña Berengere fut proclamée. Ensuite cette Princesse résolut, avec le consentement de tous les Assistans, d'abdiquer le Roïaume & la Couronne en faveur de Saint Ferdinand son fils. Pour cet effet, on dressa un théâtre à la porte de la Campagne à cause de la multitude de personnes qui s'étoient rendues à Valladolid, & Saint Ferdinand y fut salué Roi de Castille par sa Mere, par les Prélats & par les Seigneurs, aux acclamations d'une foule de Peuple. On conduisit ensuite le nouveau Roi en procession à l'Eglise Cathédrale, où tous lui jurèrent fidélité le 31. d'Août, avec de grands témoignages de joie & de satisfaction (A).

Le Roi de
Léon veut
s'emparer de
la Couronne
de Castille par
la voie des ar-
mes.

Tandis que l'on ne respiroit que la joie à Valladolid, le Comte Don Alvar & ses freres mettoient tout en œuvre pour détruire ce qui s'y faisoit. Quelques-uns disent qu'ils écrivirent à Philippe, Roi de France, marié avec la Reine Doña Blanche, pour l'engager à venir s'emparer du Roïaume de Castille, lui promettant de le seconder avec leurs parens & amis, qui étoient en grand nombre; mais s'il est permis de les en croire, il y a apparence que la Cour de France, pleinement instruite du droit incontestable

(A) DON RODERIC & la Chronique de Saint FERDINAND.

ERE D'Es-
PAGNE.
1255.

ANNÉE DE
J. C.
1217.

de Doña Berengere *, méprisa les offres de ces Fâdieux. Leurs sollicitations eurent un meilleur succès auprès de Don Alfonse, Roi de Léon. Ce Prince piqué d'un côté de ce qu'on lui avoit demandé son fils pour le faire Roi sans sa participation, & aspirant de l'autre à la Couronne de Castille, se livra bien-tôt aux promesses que Don Alvar & ses Partisans lui firent de favoriser de toutes leurs forces son courroux & ses droits. Ainsi il assembla ses Troupes, se mit à leur tête, & entra en Castille à dessein d'envahir ce Roïaume. On n'eut pas plutôt reçu cette nouvelle, que la Reine Doña Berengere lui députa les Evêques de Burgos & de Palence, pour le supplier de ne point commettre d'hostilités dans les Etats de son fils. Mais le Roi, bien loin d'avoir égard aux remontrances des Prélats, s'avança jusqu'à Laguna, où il fit prendre quelque repos à ses Troupes. Il marcha ensuite vers Burgos, & commit chemin faisant des hostilités affreuses sur les Terres de quelques Seigneurs de Castille. Il s'avança ainsi jusqu'à Arcos, à dessein d'aller mettre Burgos sous sa domination. Cependant, sur la réponse que les deux Evêques avoient rapportée, les Seigneurs de Castille avoient mis sur pied toutes leurs Troupes, pour s'opposer aux entreprises du Monarque Léonnois : ils étoient tous accourus à

* Il suit de ceci, que FERRERAS prétend avec la plupart des Historiens Espagnols & quelques-uns des Ecrivains François, que Doña Blanche, sœur de Doña Berengere, étoit la Cadette, parce qu'autrement elle auroit eû plus de droit que celle-ci à la Couronne de Castille. Mariana, dans la première Edition de son Histoire, suivant le témoignage de son Traducteur, avoit marqué qu'elle étoit l'Aînée, en parlant de son mariage avec Philippe, Roi de France. Quoique dans la seconde il se soit rétracté, en rapportant le même événement, il dit, après avoir marqué la mort de Don Henri, Roi de Castille, qu'en qualité d'Aînée de Doña Berengere, elle devoit succéder à ce Prince par préférence à sa sœur qui n'étoit que la Cadette. Le P. Charenton a judicieusement observé dans une Note, cette contradiction. Mais il auroit dû ajouter, que quand Mariana donne à Doña Sanche l'Aînesse sur Doña Berengere, c'est probablement par inadvertence ; puisqu'environ deux pages

plus avant, le même Historien observe, que suivant l'Archevêque Don Roderic dans sa Chronique, Doña Berengere étoit l'Aînée de ses sœurs, & ajoute qu'il semble que l'on doit préférer le sentiment de Don Roderic à celui de quelques autres Auteurs qui avancent le contraire, d'autant plus que cet Archevêque étoit Contemporain de Doña Berengere : ce sont les propres termes de Mariana. Le P. d'Orléans traite aussi de ce Point dans le Liv. 3. de ses Révolutions d'Espagne, & le laisse indécis. Cependant il paroît douter si Saint Louis, fils de Doña Blanche, n'avoit pas un droit bien fondé à la Couronne de Castille ; droit, dit-il, qu'on put raisonnablement opposer à Don Ferdinand. La raison qu'il en apporte, c'est que celui-ci étoit né d'un mariage illégitime, mais il n'a pas fait attention que le Pape en annulant le mariage, légittima tous les enfans qui en étoient provenus, comme FERRERAS l'a dit sous l'an 1204.

ANNÉE DE
J. C.

1217.

Son défistement de cette
entreprise.

Obsèques du
Roi Don
Henri.

Contestation
entre Don Al-
fonse, Roi de
Léon, & les
Chevaliers de
Saint Jacques.

Retraite en
Aragon des
Comtes de
Toulouse &
de Foix.

Burgos, & Don Loup de Haro s'étoit enfermé dans cette Place avec des Soldats d'élite pour la défendre. Tant d'ardeur de la part des Castillans à soutenir les intérêts de leur jeune Roi, fit que Don Alfonse, instruit de ce qui se passoit, se retira promptement dans ses Etats, témoignant un extrême mécontentement de la fausse démarche qu'on lui avoit fait faire.

La Reine Doña Berengere, délivrée de l'inquiétude que ce Prince lui avoit donnée, envoya demander le corps du Roi Don Henri son frere au Comte Don Alvar, par les Evêques de Burgos & de Palence, afin de lui donner une sépulture convenable. Don Alvar ne put se refuser à une si pieuse demande; c'est pourquoi il rendit le corps, & les Prélats, par ordre de la Reine, le transporterent en droiture de Tarriego au Monastère de Las-Huelgas de Burgos, où la Reine & le Saint Roi se rendirent, accompagnés de beaucoup de Prélats & de Seigneurs. On y fit les funérailles de Don Henri avec beaucoup de magnificence, & l'on inhuma son corps près du Tombeau de l'Infant Don Ferdinand son frere: les Rois s'en retournerent ensuite à Palence (A).

Don Alfonse, Roi de Léon, s'étoit emparé de Castro-Torafe, ou du moins retenoit cette Place qui appartenoit à l'Ordre de Saint Jacques, par donation de l'Infante Doña Sanche, sœur de l'Empereur. Les Chevaliers en avoient plusieurs fois demandé la restitution, mais toujours inutilement. Rebutés à la fin du refus opiniâtre du Roi, ils eurent recours au Pape Honorius, qui manda aux Evêques de Palence & de Burgos de leur faire rendre justice par le Monarque (B).

Cependant les Comtes de Toulouse & de Foix dépouillés de leurs Etats par le Comte Simon de Montfort, passerent en Aragon, pour solliciter le Comte Don Sanche & les Grands, de les aider à recouvrer leurs Domaines. Le Pape informé de leurs démarches, écrivit sur le champ au Roi Don Jayme, & à tous les Prélats & Seigneurs Aragonnois, de ne les point favoriser en aucune manière, parce qu'ils étoient les principaux Fauteurs des Hérétiques de France. De-là vint sans doute qu'il n'est point fait mention de Troupes Aragonnoises ou Catalanes dans la guerre que l'on fit

(A) DON RODERIC & la Chronique
de SAINT FERDINAND.

(B) Lettre du Pape HONORIUS III.
dans RAYNAUD.

ERE D'Es-
PAGNE.
1255.

ERE D'Es-
PAGNE.
1255.

aux Albigeois cette année (A). Zurita dit, que Don Sanche, oncle de Don Jayme & Gouverneur du Roïaume, commença de lever des Troupes pour s'emparer de la Couronne, & que le Roi en donna aussitôt avis à tous les Seigneurs, qui lui avoient prêté le serment de fidélité. Ceux-ci rassemblèrent le plus de Troupes qu'ils purent, & se rendirent avec elles à Monçon. Pour ôter au Comte toute espérance, ils tirèrent de cette Place le jeune Roi, & le menerent à Huesca, sans rencontrer aucun obstacle : de-là, ils le conduisirent à Saragosse, où il fut reçu avec de grands témoignages de joie & beaucoup d'applaudissemens.

ANNE'E D'E
J. C.

1217.
Tentatives
inutiles du
Comte Don
Sanche, pour
envahir cette
Couronne.

En Portugal, après que les contestations entre les Rois Don Alfonse & ses sœurs furent terminées, on remporta sur les Mahométans une victoire célèbre & miraculeuse. On avoit équipé en Allemagne & en Frise une Flotte de trois cents Voiles, pour le transport des Croisés de ces Quartiers à la guerre de la Terre-Sainte. L'embarquement se fit au Printems le 29. de Mai, & l'on éprouva tant de bourasques, que la Flotte arriva en très-mauvais état à la mi-Juillet sur les Côtes de Portugal, après avoir perdu quelques Barques. Elle relâcha à Lisbonne, où l'on travailla à réparer les dommages qu'elle avoit soufferts. Pendant que les Croisés étoient dans ce Port, les Evêques d'Evora & de Lisbonne, nommés tous deux Suero, Pierre, Abbé d'Alcobaza, & les Grands-Maîtres des Chevaliers du Temple, de Saint Jean & de Saint Jacques, proposerent de la part du Roi, à Guillaume Comte de Hollande & au Comte de Oüite, Généraux de la Flotte, d'employer leurs armes à la conquête d'Alcaraz-de-la-Sal*, parce que c'étoit une Place d'où les Mahométans faisoient des courses fréquentes sur les Frontières, & même jusqu'au Tage. Ils leur représenterent, pour les y déterminer, que la Saison étant déjà très-avancée, ils ne pouvoient rien faire cette année dans la Terre-Sainte, & qu'ils seroient contraints d'hiver-

Arrivée d'une
Flotte de
Croisés au
Port de Lis-
bonne.

(A) Lettre d'HONORIUS III. dans RAYNAUD.

* Suivant Mariana, cette Place étoit déjà assiégée, lorsque la Flotte des Croisés mouilla dans le Port de Lisbonne; cependant le nouvel Historien de Portugal s'accorde sur ce point avec FERRERAS; il ajoute seulement de plus, que pendant qu'on faisoit le siège, une Flotte Hollandoise de trente-six Vais-

seaux commandée par Henri Vinculser, aborda à Simbal, & qu'ayant appris que les Chrétiens étoient devant Alcoraz-de-la-Sal, les Hollandois prirent terre, partirent pour le Camp, & y arriverent, comme les Chrétiens & les Maures alloient en venir aux mains. Peut-être est-ce l'arrivée de cette seconde Flotte, qui a induit à erreur Mariana.

Iij,

ANNE'E DE
J. C.
1217.

Une partie
des Croisés se
joint aux Por-
tugais, pour
la conquête
d'Alcaraz-de-
la-Sal.

Cette Place
est assiégée.

Les Infidèles
marchent à
son secours.

ner dans quelques Ports d'Italie ou ailleurs : ils ajoutèrent ensuite, qu'ils rendroient à la Religion Chrétienne le même service, s'ils combattoient contre les Mahométans d'Espagne, & qu'il n'y avoit point de doute que le Pontife ne leur fût beaucoup de gré de cette action.

Guillaume, Comte de Hollande, & le Comte de Oüite, communiquèrent cette affaire aux principaux Officiers de la Flotte, & ceux-ci voulurent qu'on en délibérât dans un Conseil Général. Plusieurs goûterent fort la proposition ; mais ceux de Frise & d'autres ne voulurent point en aucune manière l'accepter : ils persisterent tellement dans leur opinion, qu'ils se séparèrent du Comte de Hollande, & se mirent en Mer avec plus de quatre-vingt Voiles le 26. de Juillet. Le Comte de Hollande resta avec plus de cent Bâtimens, dans la résolution de contribuer de tout son pouvoir au succès d'une entreprise, dans laquelle il envisageoit tant d'avantage pour la Chrétienté de Portugal. Quand on fût le parti qu'il avoit pris, on leva dans le Portugal des Troupes, auxquelles se joignirent les Prieurs des Ordres Militaires, avec tous leurs Chevaliers. On fit aussi prier Don Alfonse, Roi de Léon, d'envoier tous les Chevaliers de son Roïaume, & le plus de monde qu'il pourroit, pour une guerre si sainte.

Au commencement d'Août, les Croisés & les Portugais marchèrent fièrement vers la Place, & tâcherent de l'emporter d'emblée ; mais ils furent repoussés par le Gouverneur qui étoit à la tête d'une bonne Garnison, & qui donna aussitôt avis de ce qui se passoit aux Alcaïdes d'Andalousie, afin qu'ils le fissent sçavoir en Afrique au Miramamolin, & qu'ils le secourussent. Par la résistance des Mahométans, on fut contraint d'assiéger la Place dans la forme régulière de ce tems, & d'employer pour faire brèche les machines usitées alors ; on continua ces attaques jusqu'au 29. de Septembre.

Les Mahométans intéressés à la conservation d'Alcaraz-de-la-Sal, mirent sur pied en Afrique & en Espagne de nombreuses Troupes pour marcher à son secours. Aiant ainsi formé une grosse Armée, les Gouverneurs de Séville, de Cordouë, de Jaen & de Badajoz, la conduisirent vers la Place devant laquelle ils parurent le neuvième jour de Septembre. On ne les eut pas plutôt apperçus, que les Assiégés reprirent courage, & que l'Armée Chrétienne tomba dans une grande

ERE D'E
PAGE.
1255.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1155.

ANNÉE DE
J. C.
1157.

perplexité , parce qu'elle n'avoit pas la moitié autant de Monde que la Mahométane, dont les forces se montoient à plus de quarante mille hommes d'Infanterie & dix mille de Cavalerie. Cependant les Croisés & les Portugais revenus de leur premier effroi , & mettant en Dieu toute leur confiance , résolurent , malgré la disproportion , de faire face à l'Ennemi , & d'accepter la bataille , si on la leur présentoit. Pour les encourager davantage , Dieu permit qu'il leur arrivât un gros renfort de Troupes , que Don Alfonse , Roi de Léon , leur envoya , des Ordres Militaires de ses Etats , avec quelques Régimens ; & que le jour que les Ennemis se dispoient à livrer bataille , on aperçut au Ciel , dans le tems que les Chrétiens se mettoient en état de les recevoir , une belle Croix ; pronostic assuré de la victoire.

Quand les deux Armées furent en présence , elles se heurtèrent avec intrépidité , l'une comptant sur la multitude , & l'autre se reposant sur le secours du Ciel ; de sorte que le combat qui commença dès le matin , fut si opiniâtre , que la victoire parut quelque-tems incertaine. Enfin , les Chrétiens fatigués , commençoient à perdre de leur première ardeur , lorsque Dieu envoya des Escadrons d'AnGES sous la figure de Chevaliers vêtus de blanc , qui aveugloient les Infidèles par leurs lumières éclatantes , & firent pleuvoir sur eux une si grande quantité de darts , qu'ils en tuèrent un nombre prodigieux. Les Mahométans saisis d'effroi à cette vue , lâchèrent pied , se mirent en désordre , & ne pensèrent plus qu'à chercher leur salut dans la fuite. Au même instant , les Chrétiens , qui avoient senti renaître leur courage , les chargerent avec vigueur & les poursuivirent quelques lieues. Cette victoire fut complète , parce que la meilleure partie de l'Armée Mahométane périt dans la bataille & dans la poursuite ; on fit quantité de prisonniers , & on enleva aux Infidèles toutes leurs Tentes & leurs bagages , où l'on trouva des richesses immenses : du nombre des morts , furent les Alcaïdes de Cordoue & de Jaën.

Leur défaite
miraculeuse.

Après une victoire si éclatante , les Chrétiens retournerent au siège d'Alcaraz-de-la-Sal , qui tint encore bon plus d'un mois , jusqu'à ce qu'enfin le 21. d'Octobre le Gouverneur fut contraint de se rendre. Toute la Garnison , qui étoit de deux mille hommes , fut faite prisonnière , quoique l'on rendît la liberté à Abur , qui étoit Gouverneur de la Place , & à cent au-

Réduction
d'Alcaraz-de-
la-Sal , & cet-
te Place don-
née au Grand-
Maître de
l'Ordre de
Saint Jacques.

ANNE'E DE
J. C.
1217.

tres, tant Officiers que Soldats, lesquels renoncèrent à la Secte de Mahomet, & reçurent le Saint Baptême. On donna la Place au Grand-Maître de Palmela ou de Saint Jacques, à qui elle appartenait, tant parce qu'elle lui avoit été promise auparavant, qu'en considération de ce qu'il s'étoit très-signalé dans la bataille & pendant le siège (A). Les Evêques d'Evora & de Lisbonne, l'Abbé d'Alcobaza, & les Grands-Maîtres des Ordres firent part au Pape de cette heureuse expédition, & le prièrent de trouver bon que les Croisés restassent en Portugal, afin d'achever de chasser de ce Royaume les Mahométans; mais le Pontife toujours occupé de la guerre de la Terre-Sainte, ne voulut point y consentir. Ainsi, le Comte Guillaume, après avoir reçu du Roi & des Prélats & Seigneurs du Royaume toutes les marques d'une parfaite reconnaissance, & avoir fait radoubier & ravitailler sa Flotte, remit à la voile avec les Croisés à la grande mortification de tous les Portugais.

Passage en
Espagne de
quelques
Compagnons
de Saint Do-
minique.

Règlement
au sujet des
Juifs d'Espa-
gne.

Dans cette même année, le Glorieux Saint Dominique, curieux d'établir en Espagne l'Ordre Monastique qu'il avoit fondé, envoya dans cette Péninsule quelques-uns de ses Compagnons (B).

Sur la nouvelle qu'il se commettoit en Espagne quelques abus, le Pontife Honorius manda à l'Evêque de Palence, de faire en sorte que les Rois de Castille & de Léon contraignissent les Juifs de porter quelque marque à laquelle on pût les reconnoître; mais d'empêcher en même-tems que l'on n'usât de violence pour leur faire recevoir le Baptême, & qu'on ne les insultât, quand ils célébreroient leurs Fêtes (C).

Commande-
rie de Cala-
trava transfé-
rée dans un
autre lieu.

Le Grand-Maître de Calatrava, reconnoissant que le lieu où le Couvent étoit situé, étoit très-mal sain, le transféra proche de Sauvererre, dans un endroit meilleur pour la santé & plus avantageux par sa situation: c'est-là qu'il est encore aujourd'hui (D).

1218.
Plusieurs

Cependant, la Reine Doña Berengere & Saint Ferdinand

1216.

(A) Les Annales de Tolède, GOSU-
NUS, Moine d'Alcobaza, CÉSAIRE
JACQUES de Viciac, GODEFROI,
MATTHIEU PARIS, ALBERIC, & les
principaux Monumens tirés des Lettres
des Evêques d'Evora & de Lisbonne, de
l'Abbé d'Alcobaza, des Grands-Mai-
tres des Ordres & du Comte GUILLAU-

ME de Hollande au Pape HONORIUS
III.

(B) THEODORIC DE APPOLDIA, Liv.
2. chap. 2. NICOLAS TRIBET dans la
Chronique.

(C) Lettre du Pape HONORIUS III. dans
RAYNAUD.

(D) RADEZ, MANRIQUE & d'autres.

fon

ERE D'ES-
PAGNE.
1256.

son fils, pensoient sérieusement à pacifier toute la Castille. Persuadés qu'il leur seroit impossible d'y parvenir, tant que l'on n'auroit point humilié & terrassé l'orgueilleux Comte Don Alvar avec ses Partisans, ils assemblerent de bonnes Troupes, & se mirent en devoir d'enlever de force à tous ces Factieux, les Fortereffes qu'ils possédoient. Saint Ferdinand se mit donc en Campagne à la tête de ses Troupes, & investit avec la Bande de Burgos, Lerma, qui tenoit pour le Comte Don Alvar. Il l'attaqua si vigoureusement, qu'il l'emporta d'assaut, & fit prisonniers tous ceux qui défendoient cette Place. Après en avoir fait autant au Fort de Lara, il alla à Burgos, où il fut reçu du Clergé, de la Noblesse & du Peuple. Instruit que les Seigneurs de la Maison de Lara occupoient plusieurs Places dans la Rioja, il résolut de passer dans cette Province. Tout l'embarras étoit de trouver le moïen de païer les Troupes, parce que faute de fonds, on se trouvoit dans l'impossibilité de rien entreprendre. Pour lever cet obstacle, la Reine Doña Berengere vendit tous ses joïaux, & en fit une grosse somme d'argent. Le Saint Roi étant ainsi tiré d'embarras, partit avec ses Troupes, & alla à Velorado, à Najera, à Navarrete & à d'autres Villes, qui s'empresserent toutes de le recevoir, comme elles le devoient. S'étant ensuite avancé jusqu'aux Fortereffes que Don Gonçale Nuñez possédoit, il y trouva plus de résistance qu'il ne s'y étoit attendu ; c'est pourquoi, après avoir fait inutilement quelques tentatives pour les réduire, & avoir reconnu qu'elles étoient trop bien fortifiées, il prit le parti de s'en retourner à Burgos.

Après sa retraite, le Comte Don Alvar & ses freres, furieux & résolus de se venger, rassemblèrent le plus de Troupes qu'ils purent, & se jetterent sur Velorado, Cuentana, Furtuno & d'autres Places dans le voisinage de Burgos : ils sacca-gerent & pillerent tous les endroits par où ils passerent, & mirent tout à feu & à sang. Au bruit de ces défordres, le Saint Roi & sa Mere, accompagnés de tous les Grands, fortirent de Burgos avec toutes leurs Troupes, & prirent la route de Palence, à dessein de réprimer l'audace des Perturbateurs de la tranquillité publique. Lorsque l'on fut arrivé devant Herrera, que le Comte Don Alvar occupoit, le Roi fit mettre son Monde en ordre de bataille, de crainte de quelque surprise de la part du Comte Don Alvar & de ses freres : il donna la garde du poste le plus avancé à Don Alfonse & à Don Suero

ANNE'E DE
J. C.

1218.

Places ran-
gées sous l'o-
béissance de
Saint Ferdi-
nand.

Excès auf-
quels se por-
tent les Sei-
gneurs de la
Maison de
Lara.

Tome IV.

K

ANNE'E DE
J. C.
1217.

Le Comte
Don Alvar
fait prison-
nier, & la
tranquillité
rétablie en
Castille.

Tellez. Sur ces entrefaites, le Comte Don Alvar sortit de la Forteresse avec quelques chevaux pour reconnoître l'état des forces du Roi. Il considéra long-tems l'Armée des Roialistes avec un souverain mépris ; mais Don Alfonse Tellez & Don Alvar Ruiz, choqués de cette audace & de cette sécurité, fondirent sur lui avec quelques Cavaliers, l'atteignirent, malgré tout ce qu'il pût faire pour s'échapper, & le prirent sans lui avoir fait la moindre blessure. Aussi-tôt on le conduisit au Roi & à la Reine sa mere, qui rendirent à Dieu de grandes actions de grâces pour un bienfait si signalé. On le mena à Palence, & de-là à Valladolid, où on le mit en prison sous la garde de Don Gonçale Ruiz de Giron. Cependant, comme il étoit allié aux premieres Maisons du Roïaume, on traita d'accommodement par la médiation de quelques Seigneurs, & l'on convint qu'on lui rendroit la liberté, pourvû qu'il remît au Roi les Forteresses qu'il avoit, & qui étoient Cagnete, Alarcon, Tarriego, Villa-Franca, Montes-d'Oca, la Tour de Velorado, Pancorvo & d'autres. Il fut aussi stipulé, que le Comte Don Ferdinand son frere rendroit Castro-Xeriz & Monzon ; mais comme celui-ci s'étoit retiré dans la premiere de ces deux Forteresses avec beaucoup de Monde & de vivres, & s'y tenoit bien fortifié, le Saint Roi marcha vers cette Place avec son Armée. Dès que le Monarque parut, le Comte Don Ferdinand offrit de se soumettre, si on vouloit lui laisser le Gouvernement de Castro-Xeriz. Le Saint Roi accepta cette proposition, & le reçut en grâces, de sorte que par tous ces arrangemens le calme fut rétabli dans l'Etat (A).

Le Pape s'in-
téresse aux
troubles de ce
Roïaume.

Tandis que Saint Ferdinand travailloit avec tant de succès à ranger à la raison les Seigneurs Castillans, le Pontife Honorius, inquiet des troubles dont la Castille étoit agitée, manda à l'Archevêque de Toléde & aux Evêques de Palence & de Burgos, d'apporter tous leurs soins pour réduire tous les Rébelles sous l'obéissance du Saint, & d'excommunier ceux qui refuseroient d'obéir (B).

Le Roi de
Léon assiége
en vain Caze-
res.

Comme le même Pontife avoit aussi écrit à Don Alfonse, Roi de Léon, de ne point faire de trêve avec les Mahométans, ce Monarque marcha vers la Frontière avec ses Trou-

(A) DON ROGERIC, la Chronique de
Saint FERDINAND, la Chronique Gé-
nérale & d'autres.

(B) Régistre d'HONORIUS, Liv. 112.
Lettre 18.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1256.

ERE D'Es-
PAGNE.
1256.

pes & celles de tous les Ordres Militaires de son Roïaume & de celui de Castille. Il assiégea Cazerès, que les Mahométans avoient fortifiée; mais malgré tout ce qu'il put faire pour soumettre cette Place, la vigoureuse résistance des Assiégés & les pluies continuelles le forcèrent de se retirer dans le courant du mois de Novembre, sans avoir pû réussir dans son entreprise (A).

ANNEE DE
J. C.
1218.

En Aragon, la tranquillité commença de nouveau à s'altérer par la mésintelligence des Seigneurs, qui vouloient, chacun en particulier, profiter de la docilité du Roi pour assouvir leur ambition. Cependant, dans le mois de Mai, on traita d'accommodement par le canal des Sujets les plus zélés du jeune Prince, & il paroît que les esprits brouillons se soumirent volontiers. Bien plus, comme on craignoit aussi qu'il ne se fît quelques mouvemens dans la Catalogne, le Roi tint les Etats à Tarragone, où les Catalans lui prêterent serment de fidélité. Pour mettre entièrement fin à tous les troubles, dont le principal Auteur étoit le Comte Don Sanche, oncle du Roi, on convoqua pour le mois de Septembre, une autre Assemblée d'Etats à Lérida. Tous les Prélats & Seigneurs, tant d'Aragon que de Catalogne, y concoururent, & le Comte Don Sanche s'y trouva aussi en personne. Afin d'engager ce dernier à se désaisir du Gouvernement, on lui assigna des revenus considérables dans l'un & l'autre Etat, de sorte qu'il rendit l'hommage dû au Roi. On fit ensuite plusieurs réglemens très-utiles, après quoi le Monarque jura de ne point altérer la monnoie qui avoit été battue à Jacca (B).

Tenue de
deux Assem-
blées d'Etats
en Aragon,
où l'on rend
le calme à ce
Roïaume.

Dans le Portugal, le Roi Don Alfonse fit relever Conraça, appelée aujourd'hui la Valence du Minho, qui avoit été démolie par Don Alfonse, Roi de Léon: il rétablit encore plusieurs autres Places, comme on l'apprend de *Brandaon*.

Plusieurs Pla-
ces rétablies
en Portugal.

Le Souverain Pontife toujours occupé de la guerre de la Terre-Sainte, envoya avec l'Armée d'Italie & le Comte André Jacques, le Cardinal Pélage, Evêque d'Albanie, en qualité de son Légat. Celui-ci s'embarqua à Brindes sur la Flotte des Croisés, & se signala beaucoup dans la Légation: les Pontifes se sont servis de lui plusieurs fois dans d'autres affaires

Pélage, Espa-
gnol, Cardi-
nal Evêque,
& Légat du
Pape dans la
guerre de la
Terre-Sainte.

(A) Les Annales de Tolède.

|| (B) La Chronique Générale, ZWITA
& d'autres.

importantes (A). On lui doit cette mémoire en considération de ce qu'il étoit Espagnol.

ANNE'E DE
J. C.
1218.

Premiers Monastères de l'Ordre des Freres Prêcheurs, fondés en Espagne par Saint Dominique.

Origine de l'Ordre de Notre-Dame de la Mercy à Barcelone.

1219
Don Alvar de Lara trouble de nouveau la Castille.

Sa retraite auprès du Roi de Léon.

Ce fut aussi dans cette même année, que le Glorieux Saint Dominique de Guzman passa en Espagne pour y établir son Ordre. Il bâtit en Castille le Couvent de Sainte Croix de Ségovie, & dans le Roïaume de Léon celui de Zamora, deux Maisons d'une grande Observance. On tient encore pour sûr, qu'il fonda le Monastère des Religieuses de Madrid, connu présentement sous le nom de Saint Dominique le Roïal (B).

On assure pareillement, que l'Ordre de Notre-Dame de la Mercy fut aussi établi en Espagne cette année, & que le Grand Saint Pierre Nolasco en jeta les fondemens à Barcelone.

Le Comte Don Alvar, ayant recouvré la liberté, se retira à Valdepere près de Palence. Là, ennuyé d'une vie privée, il travailla à fomentier de nouveaux troubles, pour tâcher de se remettre en possession de ce qu'il avoit perdu. Dans ces vûes, il appella ses freres & ses anciens amis, qui s'étant joints à lui, commencerent à commettre de grands désordres sur l'Evêché de Palence, où tout fut pillé & saccagé. Saint Ferdinand n'eut pas plutôt avis de ce qui se passoit, que justement irrité d'un procédé si indigne, il marcha contre ces perfides à la tête de ses Troupes, & accompagné des Grands du Roïaume. Sur cette nouvelle, le Comte Don Alvar se jeta avec ses Partisans dans Valdenebre, où le Roi, informé de sa retraite, alla le chercher, après avoir passé par Medina de Rioseco & par Torde-Humos. Don Alvar ne se croyant point encore en sûreté dans cette Place, se réfugia à Léon, où il s'efforça de faire entendre au Roi Don Alfonse, que le Roïaume de Castille lui appartenoit plutôt qu'à son Fils, & que s'il vouloit, il lui feroit très-facile de s'en emparer. Le Monarque Léonnois séduit par ses discours, mit sur pied de nombreuses Troupes pour entrer en Castille, & faire valoir ses prétendus droits. Dans le même tems, Saint Ferdinand forma aussi une grosse Armée, & s'avança vers Médina-d'el-Campo. Arrivé dans ces Quartiers, quelques Seigneurs Castillans firent une incursion sur le territoire de Salamanque; mais ayant appris que le Roi de Léon approchoit avec son Armée, ils se retirèrent à Castejon, Village de la Province de Médina-d'el-Campo. Ils y furent bien-tôt assiégés par le

(A) RICHARD de Saint Germain dans sa Chronique.

(B) NICOLAS THIRIVET dans la Chronique, & d'autres.

ERE D'ESPAGNE.
1256.

1257.

ERE D'ES-
PAGNE.
1257.

Roi Don Alfonse, & la Place aiant été emportée, ils s'enfermerent dans le Château. Comme on étoit sur le point d'entreprendre de les y forcer, le Comte Don Alvar fut attaqué d'une maladie mortelle. Quelques personnes d'une ame timorée profiterent de cette occasion, pour représenter au Roi Don Alfonse l'injustice de la guerre qu'il faisoit à son Fils, qui, retenu par l'amour & par le respect dûs à un Pere, cherchoit à observer en tout la modestie filiale, quoiqu'à la tête de si bonnes Troupes. Ces remontrances faites vivement, & appuyées par quelques Prélats que Saint Ferdinand avoit envoyés au Roi Don Alfonse son pere, firent tant d'impression sur le Monarque Léonois, qu'on traita de paix, & que la guerre cessa. On ne peut exprimer le chagrin qu'eut le Comte Don Alvar de voir ses desseins avortés par cet accommodement. Sa maladie en devint plus considérable, de sorte que ce malheureux Comte, s'étant fait porter à Toro, & sentant que sa dernière heure approchoit, se fit conférer l'Ordre de Saint Jacques, & demanda d'être enterré à Uclès. Enfin, il mourut si pauvre, qu'il ne laissa pas de quoi se faire ensevelir, & transporter à l'endroit où il devoit être inhumé; ce qui fit que la Reine Doña Berengere envoya, par un exemple singulier de modération & de charité Chrétienne, une étoffe très-riche & de l'argent, pour qu'on lui rendît ces derniers devoirs (A).

ANNEE DE
J. C.
1219.

Il meurt ,
après avoir
pris l'habit de
l'Ordre de
Saint Jacques.

Tout étant arrangé entre les Rois de Léon & de Castille, Saint Ferdinand eut une entrevue avec son Pere, se reconcilia avec lui, & lui offrit des Troupes pour soutenir quelques Seigneurs qui lui étoient rebelles. Après avoir reçu la bénédiction, il partit avec le reste de son Armée, & enleva au Comte Don Ferdinand, frere de Don Alvar, les Fortereffes de Castro-Xeriz, de Monçon, de Bezerril & d'autres. Le Comte jugeant qu'il ne pouvoit défendre Villaizand, Paredes & d'autres Places qu'il possédoit, se retira avec son Monde dans le Château d'Arcejon, où le Saint Roi l'assiégea. S'y voyant serré de près, il demanda à capituler, & proposa de se rendre, si on vouloit le laisser sortir librement des Etats de Castille & de Léon. Peu de jours après, il passa à Maroc, où il fut très-bien reçu du Miramamolin & des Mahométans: il y mourut par la suite dans un Fauxbourg que les

Don Ferdin-
and son frere,
poursuivi
par le Roi de
Castille, se re-
tire à Maroc,
où il finit ses
jours.

(A) DON RODERIC, la Chronique de Saint FERDINAND & la Chronique Générale.

ANNE'E DE
J. C.
1219.

Ambassade de
la Reine Doña
Berengere en
Allemagne,
pour deman-
der en maria-
ge Doña Bea-
trix pour Saint
Ferdinand.

Chrétiens habitoient , après avoir pris l'habit de l'Ordre de Saint Jean (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1257.

La Reine Doña Berengere , toujours attentive à tout , ne vit pas plutôt la Castille pacifiée , qu'elle pensa à chercher une digne épouse pour Saint Ferdinand son fils , afin de prévenir , que la force du tempéramment ne portât ce jeune Prince à se souiller du vice d'impureté. Instruite que Philippe , Duc de Souabe & Empereur d'Allemagne , avoit laissé en mourant une fille appelée Béatrix , qui joignoit à beaucoup de beauté une vertu admirable & de grandes qualités , elle résolut d'envoier une Ambassade pour la demander en mariage pour son fils , après s'être pleinement assurée de la vérité. De concert avec le Saint Roi , elle donna cette commission à Don Maurice , Evêque de Burgos , à Don Pedre , Abbé de Saint Pierre d'Arlança , à Don Pedre , Abbé de Rioseco , & à Don Pedre Odoaire , Grand-Maître de l'Ordre de Saint Jean , ou de l'Hôpital , dans les Etats de Castille. Tous ces Ambassadeurs partirent au Printems pour l'Allemagne , avec les pouvoirs nécessaires pour traiter cette affaire auprès de l'Empereur Frédéric , oncle de la Princesse* , dont ils devoient faire la demande , & dont l'Empereur avoit soin (B).

Croisade pu-
bliée en Espa-
gne contre les
Mahométans,
* ses succès.

Don Roderic , Archevêque de Tolède , avoit obtenu du Pontife Honorius , l'indulgence de la Croisade pour tous les Chrétiens qui prendroient les armes contre les Mahométans d'Espagne. Honorius l'avoit non-seulement nommé son Légat dans cette Sainte Guerre : il avoit encore permis , que ceux qui se seroient croisés pour la guerre de la Terre-Sainte , accomplissent leur vœu en servant contre les Infidèles , dont l'Espagne étoit infectée. L'Archevêque fit publier dans toute l'Espagne cette Croisade , & l'on vit concourir à Tolède une foule innombrable de personnes de tous les Roiaumes de la Péninsule. S'étant mis à leur tête , il se rendit par Cuenca sur les Confins de l'Aragon & de la Valence , & prit les Châ-

(A) DON RODERIC , la Chronique de Saint FERDINAND , la Chronique Générale , & DON LOUIS DE SALAZAR dans l'Histoire de Lara , Liv. 16. chap. 4.

(B) La Chronique de Saint FERDINAND.

* FERRERAS commet ici une faute contre la Généalogie. Il est sûr en effet ,

que Frédéric étoit fils de l'Empereur Henri VI. frere de Philippe , pere de Doña Beatrix ; par conséquent , l'Empereur Frédéric n'étoit que cousin-germain de celle-ci , puisqu'ils étoient nés de deux freres , fils de l'Empereur Frédéric Barberousse.

DES D'ES-
PAGNE.
1257.

ANNÉE DE
J. C.
1257.

teaux de Sierra, de Risuela & de Mira. Enfin, le 29. de Septembre, il assiégea Requena, que les Mahométans avoient bien fortifiée. Il l'attaqua vigoureusement; mais les Assiégés se défendirent avec valeur, & tuerent dans les assauts beaucoup de Chrétiens. Comme la Saison étoit déjà fort avancée, le manque de vivres & les pluies continuelles le contraignirent de se désister de cette entreprise. Ainsi, le 11. de Novembre, il décampa & s'en retourna avec l'Armée, après avoir perdu deux mille hommes au siège (A).

Cependant, les Ambassadeurs de la Reine Doña Berengere & du Roi son fils, se rendirent en Allemagne, & réglèrent avec facilité & en peu de tems, le mariage de Doña Béatrix avec Saint Ferdinand. L'Empereur Frédéric leur remit la Princesse, qu'ils amenèrent par la France, où le Roi Louis VIII. lui fit rendre tous les honneurs dûs à sa naissance. Tandis qu'elle traversa ce Roïaume, le même Monarque François la défraya magnifiquement, en considération de ce que la Reine Doña Blanche sa femme, étoit tante de Saint Ferdinand. Etant arrivée dans les Etats de Castille, elle fut reçue à Victoria par la Reine Doña Berengere, qui étoit allée au-devant d'elle avec beaucoup de Seigneurs, & plusieurs Abbesses. Après qu'on lui eut donné tous les témoignages les plus convainquants de la joie qu'on avoit de la posséder, on la conduisit à Burgos, où Saint Ferdinand, qui l'attendoit avec toute sa Cour, lui fit une réception magnifique, & telle qu'il le devoit. Le 28. de Novembre, Don Maurice, Evêque de Burgos, célébra la Messe Pontificalement dans le Monastère Roïal de las Huelgas; & lorsqu'elle fut finie, le Roi s'arma Chevalier, se revêtissant lui-même des Armes que l'Evêque de Burgos lui avoit benies. Deux jours après 30. du même mois, & Fête de Saint André, on célébra le Mariage, & les deux Epoux reçurent la bénédiction Nuptiale dans l'Eglise Cathédrale de cette Ville, par les mains du même Prélat, en présence de beaucoup d'autres, & de toute la Noblesse de Castille (B).

Arrivée de
Doña Béa-
trix en Espa-
gne, & son
mariage avec
le Saint Roi
de Castille.

En cette année, mourut à Rome la Reine Doña Marie, mere de Don Jayme, Roi d'Aragon, après avoir recom-

Mort de la
Reine Doña
Marie à Rome.

(A) Lettre 164. du Pape HONORIUS, Liv. 3, les Annales de Tolède, DON RO-
BERIC.

(B) La Chronique Générale, la Chro-

nique de Saint FERDINAND, DON RO-
BERIC, DON LUC de Tuy, & plusieurs
privileges du Saint Roi DON FERDI-
NAND.

ANNÉE DE
J. C.
1219.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1257.

mandé son Fils au Pontife Honorius *. On l'inhuma dans l'Eglise du Prince des Apôtres, proche de l'Autel de Sainte Pétronille. Sur cette nouvelle, Don Jayme envoya à Rome pour prier le Pape de prendre sa Personne & ses Etats sous sa protection : le Pontife touché de cette démarche, lui écrivit une Lettre très-obligeante, par laquelle il lui marqua qu'il acquiesçoit volontiers à sa demande : en même-tems, il manda à son Légat Bernard, Cardinal du Titre de Saint Jean & de Saint Paul, de veiller avec un soin particulier aux intérêts de ce jeune Prince (A). Le Roi Don Jayme tint aussi les Etats à Huesca, pour faire plusieurs Réglemens utiles (B).

Viane bâtie
par le Roi
Don Sanche
de Navarre.

En Navarre, le Roi Don Sanche, craignant quelques entreprises de la part du Monarque de Castille, fit élever, à la vûe de Logrogno, la Forteresse de Viane, afin de couvrir son Roïaume de ce côté-là (C).

Mission &
Prédication à
Maroc de cinq
Religieux
Français.

Le Glorieux Pere Saint François, animé de l'Esprit Saint, forma cette année le noble projet d'étendre en Afrique la Foi de Jesus-Christ. Pour cet effet, il choisit six de ses Disciples, Vital qui étoit le Supérieur, Bernard, Pierre, Oton, Adyut, Accurse, & les envoya en Espagne, afin qu'ils passassent de-là en Afrique. Ces six Missionnaires se rendirent en Espagne ; mais Vital étant demeuré malade en Aragon, il n'y eut que les cinq autres, qui passèrent en Portugal. Ils furent très-bien reçus à Coimbre de la Reine Doña Urraque, qui, informée du succès de leur voyage, les favorisa de tout son crédit. De Coimbre, ils allèrent, pour ne point perdre de tems, à la Ville d'Alanguer rendre leurs devoirs à l'Infante Doña Sanche, qui fut charmée de les voir, & les logea avec beaucoup de bonté & de charité. Après avoir séjourné

(A) Lettre du Pontife HONORIUS dans ZURITA.

(B) ZURITA, dans ses Annales d'Aragon.

(C) Le P. MORET.

* On reproche dans la nouvelle Histoire de Languedoc à Zurita, d'avoir placé sous cette année la mort de Marie de Montpellier, & d'avoir induit à erreur sur ce point de Chronologie plusieurs Historiens, du nombre desquels se trouve FERRERAS. Il y est assuré, que cette Princesse mourut au mois d'Avril de l'année 1213. La même où Don Pedre son mari, Roi d'Aragon, fut tué

à la bataille de Muret. Je laisse aux Critiques plus éclairés que moi, à décider qui l'on doit préférer dans cette conjoncture, ou de la nouvelle Histoire de Languedoc, & de l'autorité citée en marge, ou de Zurita ; me contentant par amour pour l'exacritude, d'observer cette différence de sentimens. J'ajouterai seulement, que suivant la Chronique du Roi Don Jayme, & l'Auteur des Gestes des Comtes de Barcelone, Doña Marie est morte en odeur de Sainteté, & que Dieu a opéré divers Miracles par l'intercession & les mérites de cette Princesse.

quelque

ERE D'Es-
PAGNE.
1217.

quelque tems dans cette Place à faire leurs préparatifs pour passer à Séville, & de là en Afrique, ils prirent congé de la Sainte Infante, & se remirent en route. Ils ne furent pas plûrôt arrivés à Séville, qu'ils commencerent à prêcher l'Evangile aux Mahométans, ce qui fit qu'après avoir beaucoup souffert, ils furent arrêtés par ordre de l'Alcaïde de Séville, qui les envoya à Maroc au Miramamolin. Celui-ci les fit enfermer dans une prison obscure, & ne les en tira que pour les bannir de ses Etats; mais ils retournerent une seconde fois à Maroc, où ils recommencerent à annoncer de nouveau l'Evangile, prouvant la fausseté de la Loi de Mahomet (A).

ANNEE DE
J. C.
1219.

Ce fut aussi dans cette même année, que Don Diegue Sanchez, Grand-Maître de l'Ordre Militaire de Saint Julien de Pereiro, transféra à Alcantara le Couvent de l'Ordre, afin d'être plus près des Frontières des Mahométans. Il le fit avec l'agrément de Don Alfonse, Roi de Léon, qui accorda aux Chevaliers la propriété de tout ce qu'ils enleveroient aux Infidèles, à condition qu'ils seroient toujours Feudataires de la Couronne. De cette translation, cet Ordre a pris le nom d'Alcantara * (B).

L'Ore Mili-
taire de Saint
Julien trans-
féré à Alcan-
tara, dont il
prend le nom.

1258.

On avoit à peine fini les réjouissances qui avoient accompagné les nœces & le mariage de Saint Ferdinand avec la Reine Doña Béatrix, que le Roi alla à Valladolid, où il lui survint de nouvelles inquiétudes. Don Roderic Diaz de los Cameros, tourmentoit extrêmement par ses extorsions dans la Province de Rioja, tous les Sujets du Roi, qui étoient sous sa direction. On en porta des plaintes au Saint Roi, qui ajourna Don Roderic, pour lui faire rendre compte de sa conduite. Celui-ci se rendit à Valladolid; mais excité par de mauvais conseils, il partit de cette Ville, sans s'être justifié devant le Roi, & alla garnir de Monde & de munitions ses Forteresses. Saint Ferdinand, qui étoit persuadé que pour maintenir en paix ses Sujets, il étoit nécessaire de réprimer l'audace des Seigneurs désobéissans, assembla promptement ses Troupes, & se mit en marche pour aller le châtier. Son bras vengeur

1220.
Nouveaux
mouvemens
en Castille,
apaisés.

(A) WADINGUE dans les Annales des Freres Mineurs, les Historiens de Portugal, BOLLANDUS au 6. de Janvier.

(B) Un Privilège, RADES, MANRIQUE & d'autres.

* Il a déjà été observé ailleurs dans une Note, que Mariana veut à tort faire sortir les Chevaliers d'Alcantara de ceux de Calatrava,

ANNE'E DE
J. C.
1220.

ÈRE D'Es.
PAGNE.
1258.

fut cependant arrêté par la Reine Doña Berengere sa mere , qui , pour reconnoître les bons services que Don Roderic Diaz lui avoit rendus , s'offrit d'être la Médiatrice dans cette affaire. Ainsi , l'on convint qu'en donnant à ce Seigneur quatorze mille Maravedis de la monnoie de ce tems , il rendroit au Roi toutes les Fortereffes qu'il avoit. Ceci fut exécuté de part & d'autre : Don Roderic , qui avoit pris la Croix pour la guerre de la Terre-Sainte , partit ensuite pour aller accomplir son vœu. Il y a lieu de croire , qu'à cette occasion le Saint Roi alla avec ses Troupes s'emparer de toutes les Fortereffes que Don Gonçale Nuñez de Lara possédoit , parce que ce Seigneur s'étoit retiré chez les Mahométans (A).

Faveurs accordées au Monastère de Saint Etienne, des Rives du Sil, par le Roi de Léon.

Triste sort de Don Sanche Fernandez , Infant de Léon , & plusieurs Chrétiens envelopés dans sa disgrâce.

Don Alfonse, Roi de Léon, faisant la visite de son Roïaume , arriva au Monastère de Saint Etienne des Rives du Sil. Après y avoir honoré les neufs Saints Evêques qui y étoient inhumés , il accorda de grandes exemptions à cette Maison Monastique (B).

Il paroît que Don Sanche Fernandez , Infant de Léon , & oncle de Saint Ferdinand , se brouilla avec le Roi de Léon son frere , sans que l'on en sçache le motif , & résolut de passer à Maroc. Dans ces vûes , il se rendit à Tolède , publiant que le Miramamolin lui avoit promis de grandes richesses , & combleroit de bienfaits tous ceux qui le suivroient. Plus de quarante mille hommes , éblouis par ces discours , se joignirent à lui , & l'accompagnèrent jusqu'à Séville , sur ce qu'il leur avoit fait entendre , que c'étoit dans cette Ville qu'ils devoient recevoir leurs monstres. Don Sanche cependant , faisant réflexion que son imposture seroit bien-tôt découverte , alla se fortifier à Cagnamero , qui étoit un Château abandonné sur les Confins de la Sierra-Morena. Ainsi , la plupart de ceux qui s'étoient attachés à cet Infant , s'en retournerent , après avoir été détrompés ; les autres resterent avec lui dans le Fort , d'où ils faisoient également beaucoup de mal aux Chrétiens & aux Mahométans. Le 23. d'Août , l'Infant Don Sanche alla à la chasse , & s'engagea imprudemment à la poursuite d'un Ours , qui le tua ; récompense ordinaire de la témérité. Deux jours après , l'Alcaïde de Badajoz parut devant le Château de Cagnamero avec un nombre considérable

(A) La Chronique de Saint FERDINAND, & DON RODERIC. | (B) Un Privilège.

ERE D'Es-
PAGNE.
1258.

de Mahométans, emporta d'emblée cette Place, & égorga tous les Chrétiens qui y étoient (A).

Malgré toutes les mesures que l'on avoit prises en Aragon pour y faire régner la tranquillité, les Grands y vivoient encore dans la mésintelligence. Don Roderic de Lizana fit arrêter de sa propre autorité, Loup d'Alvero, avec qui il vivoit en mauvaise intelligence, & l'enferma dans le Château de Lizana. Les parens de celui-ci s'en plaignirent au Roi Don Jayme, qui, après avoir délibéré sur cette affaire dans son Conseil, envoya ordre à Don Roderic de Lizana, de relâcher sur le champ son Prisonnier; mais Don Roderic n'en voulut rien faire. Sur son refus, le Roi justement irrité, se mit en Campagne à la tête de ses Troupes, & se présenta devant le Château. La Place aiant été emportée de force, le Roi rendit la liberté à Loup d'Alvero, & mit en prison Pierre Gomez, qui commandoit dans le Fort pour Don Roderic de Lizana. Ce dernier, pour ne pas s'exposer à être pris, étoit resté hors du Château avec les personnes qui lui étoient le plus dévouées. Voiant que le Roi s'étoit emparé de la Forteresse, il se retira avec son Monde à Albarracin, pour se joindre à Don Pedre Fernandez d'Azagra, qui étoit mécontent du Roi. Il y fut bien-tôt suivi par le jeune Monarque, qui assiégea Albarracin avec son Armée, dans l'espérance de punir ces deux Rébelles; mais Don Pedre Fernandez d'Azagra avoit si bien fortifié cette Place, qu'il rendit vains tous les efforts du Roi; de sorte que Don Jayme fut contraint de s'en retourner avec ses Troupes, sans avoir pu réussir. Après que cette Campagne fut finie, le Roi jugeant que pour le bien de ses Sujets, il étoit à propos qu'il se mariât, envoya une Ambassade en Castille, pour faire la demande de l'Infante Doña Eléonor (B).

En Portugal, les affaires n'étoient pas plus tranquilles. Il paroît qu'en cette année le Peuple commença à se récrier contre les peines que l'on infligeoit régulièrement aux Criminels, sous prétexte que quelques-unes excédoient la qualité des délits. Pour étouffer ces plaintes, on convint que Suero Gomez, Prieur de l'Ordre des Freres Prêcheurs, & ses Religieux, marqueroient conformément à la raison & à la justice, des punitions pour les crimes; mais le Roi, après avoir

ANNE'E DE
J. C.
1220.
Nouveaux
troubles en
Aragon.

Il s'en élève
aussi en Por-
tugal.

(A) Les Annales de Tolède.

(B) La Chronique Générale, ZURITA | & généralement tous les Historiens d'A-

ragon.

ANNE'E DE
J. C.
1220.

Don Etienne
Suarez de Sil-
va, Archevê-
que de Bra-
gue, y est per-
secuté par le
Roi.

reconnu que celles qu'ils prescrivirent étoient très-préjudicia-
bles à ses intérêts & à son Fisc, défendit que l'on s'en tint aux
décisions de ces Religieux (A).

ERE D'ES-
PAGNE.
1258.

Il s'étoit aussi introduit dans ce Roïaume d'autres abus
contre l'immunité Ecclésiastique. On vouloit obliger les per-
sonnes du Clergé de comparoître devant le Juge Séculier ,
lorsque quelque une d'elles y étoit citée, d'aller à la guerre ,
& d'y contribuer par des tributs excessifs que l'on exigeoit des
Eglises, des Monastères & des autres Lieux pieux. Don Etien-
ne Suarez de Silva , Prélat d'une grande vertu , & très-sça-
vant, qui occupoit le Siège de Brague, zélé pour l'immunité
de l'Eglise, se plaignit au Roi de ces désordres, & l'avertit
de les empêcher, s'il ne vouloit pas le mettre dans la néces-
sité d'employer les Armes Spirituelles pour réprimer de pareils
excès. Voïant que le Roi n'avoit aucun égard à ses remontran-
ces, il publia une excommunication contre ceux qui commet-
troient ces abus. Le Roi irrité de son procédé, le dépouilla de
ses revenus & de son patrimoine ; de sorte que le Vénérable
Archevêque ainsi persécuté, sortit de Portugal pour aller se
mettre en sûreté, & fit en même-tems sçavoir au Pape ce
qu'il éprouvoit (B).

Mort de Do-
ña Urrique,
Reine de Por-
tugal.

Martyrs des
cinq Reli-
gieux Franci-
scains, à Ma-
roc.

Le 3. de Novembre, mourut l'édifiante & vertueuse Reine
de Portugal, Doña Urrique, qui reçut la sépulture dans le Mo-
nastère d'Alcobaza (C).

Cependant, les cinq Missionnaires Franciscains, Ber-
nard, Pierre, Oton, Adyut & Accurse, étoient retournés à
Maroc, d'où ils avoient été bannis, & continuoient d'y prê-
cher la Loi Evangélique. Le Miramamolin, outré de colère
à cette nouvelle, ordonna de les arrêter, & de les amener
en sa présence. Dès qu'on les lui eût présentés, il leur fit
éprouver le tourment du fouet avec toute la rigueur possible.
Voïant enfin qu'ils persistoient toujours à confesser Jesus-
Christ, il eut la barbarie de leur ôter la vie de sa propre
main. On jeta leurs corps hors de la Ville, & on les livra aux
flammes. Les Chrétiens recueillirent leurs Reliques, & Don
Pedre, Infant de Portugal, qui étoit toujours au service du
Roi de Maroc, les aiant retirés de leurs mains, les mit dans

(A) Lettre du Roi dans BRANDAON.

(B) Lettre 296. du Pape HONORIUS
dans RAYNAUD, BRANDAON, DON
LOUIS DE SALAZAR dans l'Histoire de la

Maïson de Silva, Liv. 2. ch. 17.

(C) Régistre des Morts de Sainte
Croix de Coïmbre, dans BRANDAON &
d'autres.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1258.

deux coffres d'argent, & les envoya au Monastère de Sainte Croix de Coimbre, par Jean Robert, Chanoine Régulier de ce Monastère, & par deux autres Personnes de sa Maison. Ceux-ci s'embarquerent, & furent contraints, par un gros tems, de relâcher en Galice, d'où passant par Astorga, ils se rendirent en Portugal avec le précieux Trésor dont ils étoient chargés. S'étant rendus heureusement à Coimbre, les Saintes Reliques y furent reçues avec beaucoup de dévotion par le Roi, la Reine, le Clergé & le Peuple. On les déposa dans le Monastère de Sainte Croix, où on les conserve encore aujourd'hui, à l'exception de quelques-unes que l'on a données au Monastère de Lorban (A). Ces Saints souffrirent le Martyre le seizième jour de Janvier. J'ignore si le Miramolin de Maroc étoit Mahomet, le même qui avoit perdu la bataille des Naves de Tolose, ou Zeit-Arax son fils, parce que la Chronologie de cette Dynastie est très-confuse : il me paroît cependant très-vraisemblable, que ce dut être le dernier.

ANNÉE DE
J. C.
1220.

Leurs Reli-
ques appor-
tées à Sainte
Croix de
Coimbre.

Dans le tems qu'on reçut les Corps de ces Saints Martyrs, il y avoit à Coimbre Saint Antoine de Padouë, lequel étoit Chanoine Régulier, sous le nom de Ferdinand, dans le Monastère de Sainte Croix. Il s'étoit livré dès sa tendre jeunesse aux exercices de l'Oraison, & par la suite, à l'étude des Saintes Ecritures. Enflammé d'un désir ardent d'obtenir le Martyre, afin de jouir de la Gloire destinée pour tous ceux qui confirmoient la Foi aux dépens de leur vie; & persuadé qu'il étoit difficile de l'obtenir dans l'état où il étoit, il prit, avec la permission de son Supérieur, l'Habit de Saint François dans la Maison de Saint Antoine, laquelle étoit nouvellement fondée. Il y changea alors son nom de Ferdinand en celui d'Antoine, pour y être méconnu, & pour montrer le désir qu'il avoit d'imiter le Grand Saint Antoine dans la Vie Monastique (B).

Saint Antoine
de Padouë
entre dans
l'Ordre de
Saint Fran-
çois.

Vers ce même tems, sans que je puisse indiquer d'année fixe, quelques Alcaïdes, ou Gouverneurs des Provinces en Afrique, se révolterent contre Zeit-Arax ou Barax, & leur soulèvement donna naissance à plusieurs guerres dont tout cet Empire fut troublé. A cet occasion, Aben Hut, ou selon

Les États des
Mahométans
d'Espagne,
divisés en plu-
sieurs Roiaumes.

(A) WADINGUE, & BOLLANDUS, qui cite beaucoup d'autres Auteurs qui ont fait mention de ces cinq Martyrs.

(B) Les Actes de la Vie de Saint Antoine de Padouë dans WADINGUE, & les BOLLANDISTES, au 13. de Juin.

ANNEE DE
J. C.
1220.

d'autres, Aben Fut, un des principaux Mahométans d'Espagne descendans des Rois de Saragosse, s'empara du Roïaume de Murcie, dont il étoit Gouverneur, & fit massacrer tous les Almohades qu'il put attraper. Pour réussir dans son entreprise, il couvrit son ambition du voile de la Religion. Il accusa les Almohades d'avoir corrompu la Loi de Mahomet; & pour mieux pallier son imposture, il faisoit laver & purifier toutes les Mosquées. Les Peuples séduits par ses discours, rebutés de la Domination des Almohades, qui les accabloient de contributions, & persuadés de la nécessité d'avoir à leur tête quelqu'un qui les défendît personnellement des Armes des Chrétiens, le reconnurent volontiers pour leur Roi. De cette manière, il s'appropriâ tout ce que les Mahométans possédoient en Espagne, c'est-à-dire toute l'Andalousie, & son Gouvernement de Murcie, à l'exception du Roïaume de Valence, qu'Abuzeïr, frere de Mahomet Enazor, qui en étoit Gouverneur, retint pour lui, & du Roïaume de Baëza & d'autres Villes, dont Mahomet Aben-Abdalla se saisit (A).

ERE D'Es.
PAGNE.
1258.

1221.
Mort de Saint
Martin, Cha-
noine Régu-
lier dans le
Monastère de
Saint Isidore
de Léon.
Ses Ecrits.

Le 9. de Février, mourut dans le Monastère des Chanoines Réguliers de Saint Isidore de la Ville de Léon, le Glorieux Martin, Chanoine & Prêtre de cette Maison. Extrêmement dévot, mais d'un esprit tardif & peu lettré, il obtint par la prière, que Saint Isidore, l'Illustre Docteur de l'Espagne, fût son Maître. Le Saint lui apparut en songe, & lui donna à manger un Livre, qui étoit celui de la Sainte Ecriture, & sur le champ l'esprit de Saint Martin, qui étoit très-pesant, devint si vif & si éclairé, qu'il a écrit sur l'Apocalypse : Sur les Epîtres Canoniques de Saint Jacques, de Saint Pierre & de Saint Jean : La Concorde de l'Ancien & du Nouveau Testament : Un Traité de la Discipline Ecclésiastique : Un autre, du Soins que les Prélats doivent avoir de l'Eglise : Un autre, de l'Obéissance : Un autre, de l'Obligation des Chanoines & des Moines de n'avoir rien en propre : Un autre, de l'attention avec laquelle les Chanoines & les Moines doivent s'abstenir de fréquenter les Palais des Rois : Un autre, de la précaution avec laquelle les Chanoines & les Moines doivent éviter de pénétrer dans les secrets des Rois, ou d'en être les Dépositaires : Un autre, de la manière que

1259.

(A) DON RODERIC, Liv. 9. chap. 13. | ZAMORA, MARMOL, GARIBAY, &
la Chronique de Saint FERDINAND, | d'autres.
chap. 14. le Moine JEAN GILLES DE

L'EE D'ES-
PAGNE,
1259.

les Jeunes Gens & les Vieillards doivent servir Dieu : Un autre , du Saint-Esprit : Un autre , de l'Ascension de Notre-Seigneur : Un autre , sur Saint Jean-Baptiste : La Translation de Saint Isidore , & beaucoup de Sermons. L'on m'a assuré que l'on conserve dans ce Monastère tous ces Ouvrages , quoiqu'avec beaucoup de confusion dans un grand Coffre ; & je suis très-mortifié qu'il ne se soit encore trouvé personne , qui ait entrepris de les mettre au jour : il n'y a point de doute qu'ils dussent être très-utiles , étant les productions d'un Saint , qui a reçu sa science du Ciel par le canal de Saint Isidore (A).

ANNE'E DE
J. C.
1221.

A Bologne , le Glorieux Patriarche Saint Dominique. de Mort de Saint.
Guzman mourut le 4. d'Août , d'une dissenterie causée par Dominique
les chaleurs excessives qu'il avoit souffertes dans le grand de Guzman.
nombre de voyages que son zèle lui avoit fait faire pour le bien de l'Eglise & de la Religion. Il laissa pour héritage à ses Enfants , ses vertus admirables ; qu'ils ont pratiquées avec tant de soin , que , quoiqu'avec le tems , plusieurs Ordres Religieux se soient relâchés de leur première ferveur , la sienne , bien loin d'avoir jamais été altérée en rien , a toujours conservé jusqu'à présent sa première observance , sans avoir eu besoin de réforme (B).

Il avoit paru aux Prélats & Seigneurs d'Aragon , qu'il Mariage de
convenoit que leur Roi Don Jayme se mariât au plutôt. Ils Don Jayme ,
avoient aussi jugé , qu'on ne pouvoit lui choisir pour femme Roi d'Ara-
une Princesse , ni plus illustre , ni plus digne de lui , ni plus gon , avec
convenable au bien de la Monarchie , que Doña Eléonor , Doña Eléo-
fille de Don Alfonse VIII. Roi de Castille , sœur de la Reine nor , sœur de
Doña Berengere , & tante du Monarque Saint Ferdinand. la Reine Do-
Pour traiter de ce mariage , ils avoient envoyé en Castille ña Berengere.
l'année précédente , Don Guillaume Raymond de Moncada , Grand-Sénéchal , Don Guillaume Coronel & Don Guillaume de Cervera. Cette affaire aiant été réglée au gré des Navarrois , la Reine Doña Berengere , Saint Ferdinand & la Reine Doña Beatrix , accompagnés de la principale Noblesse de Castille , conduisirent Doña Eléonor jusqu'à Agreda..

(A) DON LUC de TUY , GILLES GON-
GALEZ dans le Théâtre de l'Eglise de
Léon , DON NICOLAS ANTONIO dans le
Tome 2. de la Bibliothèque Ancienne ,
Siècle XII. & les BOLLANDISTES au 9.

de Février.

(B) Les Historiens des Freres Prê-
cheurs , THEODORIC DE APOLDIA , VIN-
CENT DES VAUX DE CERNAT , SAINT-
ANTONIN & beaucoup d'autres..

ANNÉE DE
J. C.
1224.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1259.

Le Roi Don Jayme se rendit dans cette Ville pour la recevoir, aiant à sa suite les Evêques de Saragosse & de Huesca, le Grand-Maître des Templiers, & celui de l'Ordre de Saint Jean, Don Nuñe Sanchez, cousin du Roi, le Sénéchal Don Guillaume de Moncada, Don Blascon d'Alagon, & beaucoup d'autres Seigneurs. On y célébra les fiançailles à la grande satisfaction de tous les Assistans, & les Rois & Reines aiant pris congé les uns des autres, Don Jayme alla avec son Epouse à Tarrazone. S'y étant armé lui-même Chevalier dans l'Eglise Cathédrale, il y reçut la Bénédiction Nuptiale : il mena ensuite la nouvelle Reine à Saragosse (A).

On célébra ce Mariage le 7. de Février, & l'on ne peut douter que Don Jayme n'eût alors les quatorze ans accomplis, puisque, pour la nullité qui fut déclarée par la suite, on n'allégua jamais le défaut d'âge : ainsi, je me confirme davantage dans ce que j'ai dit, sçavoir, que le Roi Don Jayme nâquit en l'année 1207 *.

Don Gonçale
Perez de La-
ra, excite un
nouveau
trouble en
Castille.

Après que cette affaire fut terminée, Don Gonçale Perez de Lara, Comte & Seigneur de Molina, piqué des disgrâces des Comtes de Lara ses parens, commença à faire éclater son ressentiment par quelques hostilités qu'il commit dans les Etats de Castille. Sur les plaintes qui en furent portées à Saint Ferdinand, ce Monarque lui fit dire de changer de conduite, s'il ne vouloit point éprouver la rigueur de ses Armes. Le Comte Don Gonçale, bien loin de profiter de cet avis, continua ses désordres, & garnit de Troupes les Châteaux de son département, pour se mettre à l'abri du courroux de Saint Ferdinand. Cependant, le Saint Roi informé de l'obstination du Comte, se mit en Campagne avec ses Troupes pour le châtier ; & dans le même tems, Don Gonçale de Lara arriva d'Andalousie pour soutenir le Rébelle, qui étoit son parent. Saint Ferdinand investit d'abord le Château de Zafra, où il trouva une vigoureuse résistance. Comme le siège traînoit en longueur, la Reine Doña Berengere traita d'accommodement avec le Comte Don Gonçale de Molina. L'affaire fut donc réglée à l'amiable, & il paroît que le sceau de la réconciliation, fut le mariage de l'Infant Don Alfonse, frere de Saint Ferdinand, avec Doña Berengere, fille du

(A) La Chronique Générale, le Moine de Saint Jean de la Pegna, ZURITA & les autres Historiens d'Aragon.

* J'ai déjà observé dans une Note le jugement que l'on doit porter de l'opinion de FERRERAS.

Comte.

ERE D'Es-
PAGNE.
1259.

Comte. Dans cette occasion, le Comte Don Gonçale Nuñez tâcha de rentrer en graces auprès de Saint Ferdinand ; mais n'ayant pû réussir, il retourna chez les Mahométans. Il mourut peu de tems après à Baëza, d'où son corps fut apporté en Castille (A).

A Toléde, le 23. de Novembre, la Reine Doña Beatrix donna pour héritier à Saint Ferdinand son mari, le Prince Don Alfonse, qui succéda au Roi son pere, comme on le verra par la suite (B). On voit par un Privilége de Saint Ferdinand, donné à Toléde le 17. d'Octobre de l'Ere d'Espagne 1274. que le jeune Prince eut pour Gouvernante, Doña Urraque Perez.

Sur les avis que l'on avoit donnés au Pape Honorius des procédés de Don Alfonse, Roi de Portugal, à l'égard de Don Etienne, Archevêque de Brague, le Pontife tâcha par de saints conseils, de ramener le Roi à la raison. Pour cet effet, il manda aux Evêques de Palence, d'Astorga & de Tuy, d'aller de sa part en Portugal, sommer le Roi de réparer les torts qu'il avoit faits à l'Archevêque, & aux autres Ecclésiastiques, tant dans leurs biens qu'en leur personne, & d'observer en tout l'immunité de l'Eglise. En même-tems, il leur donna pouvoir de faire usage des Armes Spirituelles, si le Roi refusoit une prompte satisfaction. Les trois Evêques obéirent, & il paroît que le Roi Don Alfonse, à la persuasion de ses Ministres, éluda sous des prétextes frivoles, de souscrire à l'ordre qui lui fut intimé ; c'est pourquoi, les Prélats le déclarerent excommunié, & jetterent l'interdit sur son Roïaume (C).

1160. Dans l'année 1222. de Jesus-Christ, Saint Ferdinand voulut faire reconnoître dès le berceau, le Prince Don Alfonse son fils, pour son Successeur par tous les Prélats, tous les Grands, & toutes les Villes du Roïaume. Il convoqua à cet effet, les Etats Généraux à la Ville de Burgos, où le 26. de Mars, tous ceux qui y assisterent, proclamerent Don Alfonse Héritier des Etats du Roi son pere (D). Il paroît que dans cette Assemblée, Saint Ferdinand fit connoître le dessein où il

ANNEE DE
J. C.
1221.

Retraite &
mort de Don
Gonçale Nu-
ñez, chez les
Mahométans.
Naissance de
Don Alfonse,
Prince de Cas-
tille.

Don Alfonse,
Roi de Por-
tugal, excom-
munié, & ses
Etats mis en
interdit.

1222.
Le Prince
Don Alfonse,
reconnu Héri-
tier de Saint
Ferdinand son
pere, dans les
Etats de Bur-
gos.

(A) DON RODERIC, & les autres Historiens de Castille.

(B) Les Annales de Toledé ; des Privilèges de Saint FERDINAND, & du même DON ALFONSE.

(C) Lettre du Pontife, BRANDAON, & la suite de l'Histoire.

(D) Un Privilége du Monastère de Saint André d'Arroyo.

ANNÉE DE
J. C.
1222.

Mouvements
séditieux en
Galice, ap-
paissés.

Le Roi de
Léon met le
siège devant
Cazeres, & se
retire.

Don Gérard
fait hommage
du Comté
d'Urgel, au
Roi d'Ara-
gon.

étoit d'employer ses armes contre les Mahométans, & que ce fut dans cette vue, qu'il ordonna à Don Maurice, Evêque de cette Ville, de lui bénir son Epée & son Etendart (A).

Pendant que ceci se passoit en Castille, quelques Seigneurs troubloient la Galice, sans que personne eût pu réprimer leur audace. Pour dissiper & châtier ces Séditieux, Don Alphonse, Roi de Léon, demanda quelques Troupes à Saint Ferdinand son fils, Roi de Castille, qui les lui envoya; mais dès que l'on sut qu'il s'avançoit vers la Galice, les Perturbateurs du repos public sortirent du Roïaume (B).

Après que le calme eut été rétabli dans cette Province, le Roi de Léon résolut de faire la guerre aux Mahométans. Retenant donc, avec le consentement de son fils, les Troupes Castillanes qui lui avoient été fournies, il alla avec elles, avec les siennes, & avec celles des Ordres Militaires assiéger Cazeres, après en avoir auparavant saccagé tout le Territoire. Quoique les Mahométans eussent dans cette Place une bonne Garnison qui se défendoit avec vigueur, il parvint à faire brèche avec le secours des Béliers & des autres machines de guerre, dont on se servoit alors. Il étoit sur le point de donner l'assaut, lorsqu'il lui arriva un Ambassadeur du Roi de Maroc, qui, pour l'engager à se désister de son entreprise, lui offrit, de la part de son Maître, une grosse somme d'argent, lui en donna une partie comptant, & prit terme pour le paiement du reste. Don Alphonse, ébloui par l'argent & par la promesse, leva le siège, & retourna dans son Roïaume, avec un grand nombre de Mahométans qu'il avoit fait captifs en courant le País (C).

En Aragon, le Roi Don Jayme tint dans le mois de Mars, les Etats à Daroca, où Gérard, Comte d'Urgel, lui fit l'hommage ordinaire (D). Quelque tems après, la tranquillité publique fut troublée par Don Nuñez Sanchez, cousin du Roi, & par Don Guillaume de Moncada, Vicomte de Béarn, qui passerent de la grande amitié qui les unissoit, à une haine irréconciliable. Ils prirent tous deux les armes, & s'étant mis chacun de son côté, à la tête de leurs parens, de leurs amis & de leurs Sujets, ils commencèrent des hostilités mutuelles. Au bruit de ces désordres, le Roi Don Jayme

(A) Un Privilège.

(B) La Chronique Générale.

(C) DON LUC, les Annales de Tolède.
(D) ZURITA, ABARCA & d'autres.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1260.

assembla ses Troupes, & envoia ordre aux deux Seigneurs de mettre bas les armes, avec menace de punir celui des deux qui refuseroit d'obéir; de sorte que les Chefs des deux partis cessèrent les dégâts (A).

ANNEE DE
J. C.
1222.

Cependant, l'interdit où l'on avoit mis le Roiaume de Portugal, affligeoit extrêmement les Prélats & Seigneurs du Pais. Pour parvenir à le faire lever, ils tâcherent de ménager un accommodement entre le Roi & l'Archevêque de Brague. Aussi-tôt celui-ci en donna avis au Pontife, qui lui permit d'absoudre de la Censure le Roi, & de révoquer l'interdit, si le Monarque satisfaisoit, comme il devoit, & s'engageoit à maintenir l'immunité Ecclésiastique (B).

On traite de
réconciliation
entre le Roi de
Portugal &
l'Archevêque
de Brague.

Dans cette même année, mourut Doña Constance d'Aragon, femme de l'Empereur Frédéric (C)

Mort de Do-
ña Constance
d'Aragon, Im-
pératrice.

1261.

Le Roi de Léon, qui vouloit procurer à ses Sujets les moïens de s'instruire & de cultiver les Belles-Lettres dans son Roiaume, fonda à Salamanque une Université, & y mit des Maîtres très-sçavans dans l'Ecriture pour enseigner la Théologie, comme une science très-nécessaire pour ceux qui se destinent à l'Etat Ecclésiastique. C'est ce que l'on apprend de *Don Luc de Tuy*, témoin d'autant plus digne de foi, qu'il étoit contemporain & favori du Roi Don Alfonse. Avec son autorité, il est facile de juger du peu de fondement que l'on doit faire sur quelques Ecrivains, qui assurent: les uns, que l'Université de Palence avoit été transférée à Salamanque; d'autres, que Saint Ferdinand en avoit été le Fondateur; & plusieurs, qu'elle fut fondée avant ce tems. Par la générosité des Souverains Pontifes, & des Rois de Castille & de Léon, cette Université, dont la mémoire m'est chère pour y avoir fait mon cours, est une des plus célèbres du Monde, tant par ses revenus & par ses Privilèges, que par ses Chaires & ses Professeurs.

1223.
Fondation de
l'Université
de Salaman-
que.

Au 25. de Mars, mourut Don Alfonse II. Roi de Portugal, qui fut inhumé dans le Monastère d'Alcobaza. Il eut pour Successeur, Don Sanche son fils, surnommé *Capel*, parce que sa mere lui avoit fait prendre dans sa jeunesse l'Habit Monastique par dévotion. Lorsqu'il mourut, il n'avoit point encore achevé de régler l'affaire qu'il avoit avec Etienne, Ar-

Mort de Don
Alfonse II.
Roi de Portu-
gal.

(A) La Chronique Générale, & ZU-
RITA.

dans BRANDAON.

(B) Lettre du Pontife HONORIUS,

(C) ALBERT DE STADEN, RICHARD
de Saint Germain.

ANNE'E DE
J. C.

1213.
Don Sanche,
son fils & son
Successeur,
satisfait l'Ar-
chevêque de
Brague.

chevêque de Brague, ni celle de l'immunité Ecclésiastique. Don Sanche, curieux de signaler le commencement de son Règne par quelque acte d'équité & de modération, convint avec l'Archevêque, de s'en rapporter au jugement de Suero Gomez, Moine de l'Ordre des Freres Prêcheurs, de Don Garcie Mendez, Archidiacre de Brague, & de Don Ferdinand Perez, Chantre de l'Eglise de Lisbonne. Les trois Arbitres décidèrent, que le Roi Don Sanche dédommageroit l'Archevêque & les autres Ecclésiastiques, des dommages qu'ils avoient soufferts, qu'on leveroit l'interdit, & que l'on observeroit l'immunité de l'Eglise dans tous ses points. On dressa de tout ceci un Acte, qui mit fin à tous ces troubles scandaleux (A).

Il a avec ses
tantes, une
contestation,
qui est termi-
née par des
Juges Arbi-
tres.

La contestation que le Roi Don Alfonse avoit eue avec la Reine Doña Thérèse & l'Infante Doña Sanche ses sœurs, n'étoit pas non plus entièrement finie. Il semble que le nouveau Roi Don Sanche, neveu de ces deux Princesses, lui fit prendre une nouvelle vigueur, insistant sur ce que Monté-Maior & Alanquer appartoient à la Couronne, & ne pouvoient pas en être démembrés. A cette occasion, il y eut entre les tantes & le neveu quelques pourparlers, jusqu'à ce que les deux Princesses, voyant qu'elles ne pouvoient faire entendre raison au Roi, Doña Thérèse fit prier Don Alfonse, Roi de Léon, d'employer la voie des armes, pour leur faire rendre justice. Sur le champ, le Monarque Léonnois assembla ses Troupes, entra en Portugal, & assiégea le Château de Saint Etienne de Cabiás, qui se rendit. Son irruption produisit tout l'effet qu'on pouvoit en attendre. Don Sanche traita d'accommodement avec ses tantes, & remit la décision de cette affaire aux mêmes Juges Arbitres, qui avoient réglé celle de l'Archevêque de Brague. Ceux-ci déclarèrent, que la Reine Doña Thérèse & l'Infante Doña Sanche sa sœur, jouiroient pendant leur vie des revenus de ces Places, que leur père leur avoit laissées, à condition qu'elles, & les Juges qui y feroient établis de leur main, en feroient hommage au Roi; & qu'après leur mort, le tout seroit réuni au Patrimoine Royal. Les Articles de cet accord, furent couchés par écrit; & des Seigneurs Portugais s'étant rendus garands de l'exécution pour le Roi, d'autres Léonnois & Castillans, que le Roi Don Alfonse avoit envoyés, en firent autant pour la.

ERE D'Es
PAGNE
1261.

(A) Régistre des Maures de Sainte Croix de Coimbre.

ERE D'Es-
PAGNE.
1261.

Reine & l'Infante. Tout ceci étant fait , le Roi de Léon restitu à celui de Portugal, le Château de Saint Etienne de Cabias , & on renouvela la bonne intelligence entre les deux Couronnes (A).

ANNEE DE
J. C.
1223.

Quand cette affaire fut arrangée, le Monarque Léonnois, qui se trouvoit avec de bonnes Troupes, tant à lui qu'à Saint Ferdinand son fils, en donna le Commandement à Don Martin Sanchez, son premier Enseigne, pour faire une incursion sur les Terres des Infidèles. Don Martin obéit, & porta le fer & le feu jusque dans les environs de Séville. Les Mahométans irrités de cette audace, assemblèrent beaucoup de Monde, & marcherent à la rencontre de Don Martin Sanchez. L'aïant joint près de Tédada, ils lui livrerent bataille; mais Don Martin & ses Soldats se comporterent avec tant de valeur, qu'ils culbuterent & désirerent en peu de tems les Infidèles. Après cette victoire, comme la Saison étoit déjà fort avancée, les Chétiens se retirerent chargés de dépouilles (B).

Glorieuse victoire remportée par les Chrétiens, sur les Mahométans.

Il s'éleva cette année en Aragon de nouveaux troubles, par l'ambition démesurée de l'Infant Don Ferdinand, oncle du Roi Don Jayme. Si ce Prince n'ambitionnoit pas la Couronne, il vouloit du moins, à la faveur de la jeunesse du Roi, tenir les rênes du Gouvernement. Il se ligua pour cet effet, avec Don Guillaume de Moncada, Vicomte de Béarn, & avec Don Pedre Ahones, qui, sous prétexte de vouloir mettre le Roi Don Jayme & la Reine sa femme à couvert de toute insulte, s'assurèrent de leurs Personnes Sacrées. Quoique le Roi & les Grands pénétrassent les vûes de l'Infant Don Ferdinand, qui par ce moïen possédoit seul tout le Gouvernement du Roïaume, on fut contraint d'user de dissimulation, de crainte que l'Etat ne fût exposé à de plus grands maux (C).

L'Infant Don Ferdinand s'empare du Gouvernement du Roïaume d'Aragon.

En cette même année, Don Rodéric, Archevêque de Tolède, fonda, ou repeupla la Ville de Yepes (D).

La Ville de Yepes repeuplée.

Diago, Bleda & d'autres, veulent que ç'ait été le 10. d'Août de cette année, que le Glorieux Saint Pierre Nolasque ait fondé à Barcelone l'Ordre de la Mercy, dans l'Eglise de Sainte Croix, avec l'assistance du Roi Don Jayme, & de Mercy.

Fausse Epoque de l'établissement de l'Ordre de la Mercy.

(A) Monument de Lorian dans BRAN-
DAON, DON LUC de Tuy,
(B) DON LUC de Tuy.

(C) ZURITA, & les autres Historiens
d'Aragon.
(D) Un Privilège.

ANNE'E DE
J. C.
1223.

Saint Raymond de Peñafort ; mais les Historiens de cet Ordre se sont efforcés d'assurer, que la fondation s'est faite en 1218. cinq ans auparavant. La piété de cet Institut, publie assez combien il doit avoir été utile à l'Eglise jusqu'à présent, sans qu'il soit nécessaire que je m'arrête ici à en faire l'éloge.

ERE D'Es-
PAGNE.
1261.

1224.
Saint Ferdi-
mand se dispo-
se à faire la
guerre aux
Mahométans.

A la sollicitation de la Reine Doña Berengere, qui alluma le zèle ardent de Saint Ferdinand son fils, on résolut en Castille de faire la guerre aux Ennemis du Nom Chrétien. Dans ces vûes, le Roi envoya querir Don Alvar Perez, Général brave & expérimenté, qui s'étoit retiré pour quelque sujet de mécontentement, & vivoit chez les Maures : chose très-ordinaire dans ces tems, comme je l'ai déjà observé. Sur les offres qu'il lui fit faire, de lui accorder ses bonnes grâces & de bons partis, Don Alvar passa à son service, & fut très-bien reçu du Roi. On délibéra avec lui sur la manière de faire la guerre, on prépara de bonnes Troupes, & on ordonna aux Villes de concourir avec leurs Bandes au commencement du Printems, à la Ville de Tolède, qui fut marquée pour le rendez-vous général.

Il fait faire
une irruption
sur leurs Ter-
res.

Pour préliminaires de la guerre, on ordonna aux Bandes de Cuenca, d'Huete, d'Uclès & d'Alarcon, de faire une incursion dans le Roiaume de Valence ; & pendant ce tems-là, le Saint Roi prit la route de Tolède. Elles obéirent aussi-tôt ; & après avoir fait de grands dégâts sur les Terres de Valence, elles se retirèrent enrichies de dépouilles, & avec beaucoup de Captifs (A).

Il donne des
preuves de sa
justice.

Saint Ferdinand rendu à Tolède, trouva les prisons remplies de Criminels. Persuadé que de leur châtimement dépendoit la sûreté publique, il donna ordre de leur faire subir les peines proportionnées à leurs délits (B). Tandis qu'il étoit dans cette Ville, il y arriva Jean de Brienne, Roi de Jérusalem, qui étoit venu solliciter les secours des Rois & des Princes Chrétiens pour la guerre de la Terre-Sainte, & étoit passé en Espagne, pour accomplir le vœu qu'il avoit fait d'un Pèlerinage au Tombeau du Glorieux Apôtre Saint Jacques. On lui fit une réception convenable à son rang ; & après quelques jours de repos, il alla à Saint Jacques visiter le Corps du Saint (C).

Arrivée de
Jean de
Brienne, Roi
de Jérusalem,
en Espagne.

(A) La Chronique de Saint FERDINAND.

(B) Les Annales de Tolède.

(C) Les Annales de Tolède, la Chronique de Saint FERDINAND, & la Chronique Générale.

ERS D'ES-
PAGNE.
1262.

Dès que les Troupes des Ordres Militaires , les Bandes des principales Villes & d'autres Régimens , que commandoient les principaux Seigneurs de Castille , se furent rassemblés à Tolède , Saint Ferdinand , accompagné de Don Roderic , Archevêque de cette Ville , se mit en Campagne à leur tête , pour faire la guerre aux Mahométans. Sur sa marche , il rencontra Abuzeit , Roi de Valence , qui , craignant que tous ces préparatifs ne fussent faits contre lui , vint à sa rencontre , & lui offrit de se reconnoître son Vassal * : plusieurs attribuent la démarche de ce Mahométan à quelque ombrage , que Don Jayme , Roi d'Aragon , lui avoit donné. Saint Ferdinand le reçut avec bonté , & le renvoia dans son Roïaume , après l'avoir assuré de sa bienveillance. Il passa ensuite la Sierra-Morena par le Port de Muradal , & commença à ravager les Territoires de Baëza & d'Ubeda , faisant par-tout un grand nombre de Captifs. Pour arrêter ses hostilités , les Mahométans réunirent leurs Troupes , & marchèrent contre un détachement de l'Armée Chrétienne , avec lequel ils eurent un choc ; mais aiant perdu quinze cens hommes , ils se retirèrent. A peu près dans le même tems , les Habitans de Ségovie allèrent seuls au pillage d'un autre côté ; & Aboabdalla , vaillant Capitaine des Maures , en aiant eu avis , fondit sur eux avec tout son Monde , les tua pour la plupart , & fit presque tous les autres prisonniers. Saint Ferdinand rallia ensuite toutes ses Troupes , & s'avança vers Cazorla , & Quesada. Il assiégea cette dernière Place ; & s'en étant emparé , malgré la vigoureuse résistance qu'il y trouva , il la démolit , parce qu'elle étoit trop avant en Pais Ennemi. Après avoir encore pris six autres Châteaux , qui furent aussi rasés pour la même raison , comme l'Hiver approchoit , il se retira dans ses Etats avec son Armée (A).

Jean de Brienne , Roi de Jérusalem , après avoir visité le Corps du Glorieux Apôtre de l'Espagne , reprit sa route par Burgos , où étoient la Reine Doña Berengere , & la Reine Doña Béatrix , avec Saint Ferdinand , qui s'y étoit aussi ren-

ANNE'E DE
J. C.

1224.

Le Saint Roi
de Castille
marche en
personne contre les Maures.
Abuzeit, Roi
de Valence,
se rend son
Vassal.

(A) DON RODERIC , les Annales de Tolède , la Chronique Générale , la Chronique de Saint FERDINAND , & plusieurs Privilèges.

* Ce trait d'Histoire a été ômis par Mariana , qui a aussi confondu cette Campagne avec la suivante , n'en fai-

sant qu'une des deux ; c'est ce que l'on peut juger par la prise de Quesada , qu'il place après l'accord qui fut fait entre Saint Ferdinand & le Roi de Baëza , quoiqu'elle soit antérieure , suivant l'ordre Chronologique & les Autorités de FERRERAS.

ANNEE DE
J. C.
1224.

du pour le voir. On y traita de son mariage avec Doña Berengere, fille de la Reine Doña Berengere & de Don Alfonse, Roi de Léon, & sœur de Saint Ferdinand. Cette affaire fut enfin conclue, & entièrement consommée * dans cette Ville, d'où le Roi Jean de Brienne partit quelques jours après avec sa femme pour la France (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1262.

1225.
Celui-ci con-
tinue de faire
la guerre aux
Mahométans.

On ne vit pas plutôt reparoître le Printems, que Saint Ferdinand, résolu de continuer la guerre contre les Mahométans, rassembla ses Troupes, & les conduisit en Andalouzie. A la descente de la Sierra-Morena, il fut joint par Aben-Mahomet, fils d'Aben-Abdalla, & descendant des Miramamolins d'Afrique, qui, trop foible pour contrebalancer les forces de l'Armée Castillanne, vint lui offrir le Vasselage. Ce Mahométan s'engagea de lui paier la quatrième partie des revenus de sa Couronne; & pour sûreté du paiement, il lui donna en ôtage Abdul-Monin son fils, & les Châteaux de Baëza, d'Andujar & de Martos, où le Saint Roi mit de bonnes Garnisons. Saint Ferdinand se jeta ensuite sur les Terres du Roi de Séville, y fit des dégâts affreux, & se retira avec une multitude prodigieuse d'Infidèles, qu'il avoit mis aux fers (B).

Aben-Hut,
Roi de Sévil-
le, battu par le
Roi de Léon.

Don Alfonse, Roi de Léon, & Don Sanche, Roi de Portugal, étoient aussi convenus entr'eux d'employer leurs Armes, chacun de son côté, contre les Mahométans. En vertu de cet accord, le premier alla avec ses Troupes ravager les environs de Badajoz, & le second se jeta dans le même tems à la tête des siennes, sur le Territoire d'Elvas. Aben-Hut, Roi de Séville, qui étoit Souverain de ces Quartiers, mit aussi-tôt une Armée sur pied, & marcha à la rencontre de Don Alfonse, Roi de Léon. L'ayant joint, on en vint de part & d'autre à une sanglante bataille, dont le sort fut très-douteux; mais les Troupes de Zamora se comporterent avec tant de valeur, qu'elles eurent la gloire de commencer à faire déclarer la victoire en faveur des Chrétiens. Enfin, Aben-Hut voyant que le désordre se mettoit dans son Armée, prit

(A) DON RODERIC, DON LUC de Tuy, la Chronique Générale, & la Chronique de Saint FERDINAND.

(B) DON RODERIC, plusieurs Privileges, la Chronique Générale, & la Chronique de Saint FERDINAND.

* Mariana ne met ce mariage, ainsi que l'arrivée de Jean de Brienne en Espagne, qu'en 1232. quoiqu'il ajoûte

que les Annales de Tolède, auxquelles les Espagnols croient devoir accorder beaucoup de foi, les placent huit ans plutôt. J'ignore pour quelle raison il a jugé à propos de préférer cette Epoque; mais quelqu'elle soit, je ne doute pas que l'on ne doive s'en tenir à la Chronologie que suit FERRERAS, d'après ses Autorités.

le

le parti d'abandonner le champ de bataille à Don Alfonse, qui, content de cette glorieuse expédition, se retira chargé de dépouilles (A). ANNEE DE J. C. 1225.

En Aragon, le Roi Don Jayme ne témoigna pas moins d'ardeur à terrasser les Ennemis du Nom Chrétien. Il convoqua les Etats à Tortose, afin de convenir de la manière & des moyens de faire la guerre au Roi de Valence. Au tems marqué, tous les Prélats & Seigneurs d'Aragon & de Catalogne se rendirent à cette Ville *. Dès que tout fut réglé, le Roi, qui souhaitoit fort de se délivrer de la tyrannie de l'Infant Don Ferdinand son oncle, & de ses Partisans, s'échappa sans qu'ils s'en apperçussent, & se retira à Téruel, où il manda tous les Seigneurs & Généraux, pour entrer dans le Roïaume de Valence. Sur son invitation, ils accoururent tous à cette Place. Le Roi s'étant mis à leur tête, fondit sur la Valence, & assiégea Pegniscola **, après avoir fait quelques dégâts dans les environs. Outre que ce lieu est fort par sa propre situation, il y a apparence que les Assiégés se défendirent avec beaucoup de résolution; ce qui fit que quelques Seigneurs, désespérant de la réussite, ou prévoiant que le siège devoit durer long-tems, se retirèrent avec leur Monde: Don Jayme, affoibli par cette défection, fut contraint de décamper. Etats Généraux du Roïaume d'Aragon, tenus à Tortose. Le Roi assiége Pegniscola.

Abuzeit, Roi de Valence, informé que ce Monarque Chrétien s'en alloit, avec la résolution de rassembler contre lui de plus grandes forces, lui fit offrir de se reconnoître son Vassal, & de lui païer tous les ans en cette qualité la cinquième partie de son Royaume. Il accorde la paix à Abuzeit, Roi de Valence, qui se rend son Tributaire.

(A) DON LUC de Tuy, un Privilage de ZAMORA.

* Mariana ne parle point de cette tenue des Etats. Il dit seulement, que le Roi d'Aragon, qui ne pensoit qu'à briser ses chaînes, demanda d'aller de Saragosse, où on le retenoit, à Tortose, & que les Seigneurs & les Evêques Conjurés y consentirent, & le suivirent même, sous prétexte de lui faire honneur, & de le servir. Quoiqu'il en soit, je crois que l'on doit donner la préférence à FERREAS, en considération de ses Autorités, auxquelles le Curieux peut avoir recours.

** Cette Ville est ainsi appelée, parce qu'elle est située sur une pointe de Rocher escarpé en forme de Pyramide:

Tome IV.

elle est presque toute entourée de la Mer, & vis-à-vis de l'Isle de Maiorque. Au bas du Rocher, on voit une grande quantité de Cavernes, avec une belle Fontaine d'eau douce, qui semble ne sortir de la Terre, que pour aller se précipiter dans la Mer. La Ville n'a qu'un mille de tour; il est très-difficile d'y grimper, à cause de sa hauteur escarpée & inaccessible, à la réserve de l'endroit où sont bâties les Maisons. C'est ce que marque exactement Mariana. Son Traducteur ajoute dans une Note, que cette petite Forteresse est devenue célèbre dans la suite, par la retraite du fameux Pierre de Lome, connu sous le nom de l'Antipape Benoît XIII. qui voulut conserver la Papauté jusqu'à la mort.

N

ANNE'E DE
J. C.
1125.

ERE D'Es-
PAGNE.
1263.

me partie de ses revenus. Ses propositions aiant été agréées, le Traité fut signé de part & d'autre. Après cet accord, le Roi Don Jayme commença à faire défiler ses Troupes pour sortir des Terres d'Abuzeit. Surces entrefaites, Don Pedre d'Ahones, frere de Don Sanche, Evêque de Saragosse, arriva avec ses Troupes, & commit quelques hostilités dans le Roïaume de Valence. Le Roi Don Jayme lui fit dire de cesser le dégât, à cause du Traité qu'il avoit fait avec le Souverain de cet Etat; mais Don Pedre d'Ahones s'inquiéta peu de la défense de son Prince, & continua de désoler le Pais. Pour l'en empêcher, le Roi Don Jayme s'avança avec son Armée; & voiant que sa présence n'avoit servi qu'à lui faire prendre la fuite, il détacha quelques Troupes à sa poursuite. Don Sanche Martinez de Luna l'atteignit, lui porta un coup de lance, & le tua. Le Roi témoigna qu'il étoit très-sensible à ce malheur, & fit emporter le corps pour lui donner une sépulture honorable.

Mort de Don
Pedre d'Aho-
nes.

Troubles
qu'elle cause
en Aragon.

Comme Don Pedre d'Ahones étoit une personne de grande distinction, & avoit beaucoup de Partisans, la nouvelle de sa mort ne se fut pas plutôt répandue, que ses parens & amis commencerent à faire éclater leur ressentiment. Pour les réprimer, le Roi alla avec ses Troupes dans la Province de Ribagorce, parce que c'étoit-là où ils avoient le plus de Fortereses. Il assiégea Bolea; & pendant qu'il étoit devant cette Place, Don Ferdinand son oncle, qui, par son esprit turbulent, étoit toujours prêt à saisir la moindre occasion de remuer, se ligua avec l'Evêque de Saragosse, avec Don Pedre Coronel, & avec tous ceux de la famille d'Ahones. Tous ces Confédérés attirerent dans leur parti par leurs impostures, beaucoup de Noblesse, & firent soulever plusieurs Villes, sous prétexte de la défense de la liberté; mais ils ne purent empêcher que plusieurs Seigneurs ne demeurassent attachés & fidèles au Roi (A).

Croisade pu-
bliée en Espa-
gne, contre
les Mahomé-
tans.

Le Pontife jaloux d'exciter la guerre contre les Mahométans, accorda de grandes indulgences pour ceux qui s'engageroient dans une si sainte entreprise, & envoya en Espagne l'Evêque de Lérida, pour les publier de concert avec les Archevêques de Saint Jacques & de Brague. C'est ce que marque Raynaud dans le Nombre 41. où il paroît qu'on fut

(A) La Chronique du Roi DON JAYME, ZURITA, ABARCA, & les au- | tres Historiens d'Aragon.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1264.

redevable de cette faveur aux sollicitations des Rois de Léon & de Portugal.

Dès que l'Hiver eut fait place au Printems, le Saint Roi Don Ferdinand, attentif à continuer la guerre contre les Infidèles, tira ses Troupes de leurs Quartiers, & ayant fait tous les préparatifs nécessaires, il entra en Andalousie, sans trouver le moindre obstacle. Persuadé de l'importance de se rendre maître des Places qui étoient à la descente des Ports de Muradal, il résolut de les insulter. Aiant donc mis son projet à exécution, il s'empara de la Tour d'Albert, qui me paroît être Castellar, de Saint Etienne du Port, d'Isnatorafe, de Ciclana, & des autres Fortereffes des environs; mais j'ignore si ces Places se rendirent par capitulation, ou si elles furent emportées de force. Quoiqu'il en soit, après qu'il eut mis par-tout de bonnes Garnisons, & qu'il eut fait quelques dégâts sur les Terres des Mahométans, il retourna dans son Roïaume (A).

Il étoit passé en Espagne quelques Religieux de l'Ordre de Saint François, à dessein d'aller prêcher l'Evangile aux Mahométans. Don Roderic, Archevêque de Tolède, jugeant que ces Missionnaires pourroient beaucoup mieux opérer, s'ils avoient à leur tête, pour les diriger, une personne revêtue de la Dignité Episcopale, sacra Evêque un d'entr'eux: il en donna ensuite avis au Souverain Pontife Honorius, qui loua beaucoup son zèle, & lui permit de faire de semblables Ordinations en pareil cas (B). Cet Evêque est, à ce que je crois, le premier qu'ait eu la Religion du Célèbre Saint François, & il n'est pas peu glorieux pour l'Espagne qu'il y ait été consacré par les mains de l'Archevêque de Tolède: je n'ai pu découvrir son nom.

Cependant, les Rébelles contre le Roi Don Jayme mirent sur pied une grande Armée, & firent tant, qu'ils engagèrent Don Guillaume de Moncada, Vicomte de Béarn, à embrasser leurs intérêts. Au bruit de leurs préparatifs, le Roi pourvût par de bonnes Garnisons, à la sûreté d'Almudovar & de Pertusa: il envoya aussi vers les Quartiers de Saragosse, quelques Troupes d'élite, sous les ordres de Don Blasco Alagon, & de Don Artal de Luna. Ces deux Seigneurs commirent de si grands désordres, que les Habitans de Saragosse songerent

ANNEE DE
J. C.
1226.

Conquête de
Saint Ferdi-
nand sur les
Infidèles.

Le premier
Evêque de
l'Ordre de
Saint Fran-
çois, sacré en
Espagne par
l'Archevêque
Don Roderic.

Suite de la
guerre civile
en Aragon.

(A) DON RODERIC, la Chronique de Saint FERDINAND, & d'autres.

(B) RAYNAUD, Nomb. 60.

ANNE'E DE
J. C.
1226.

ERE D'Es-
PAGNE.
1264.

à se procurer du remède à leurs maux. Sur ces entrefaites, Don Sanche d'Ahones, qui ne pensoit qu'à venger la mort de Don Pedre son frere, parut dans les environs de cette Place, à la tête d'un bon Corps d'Armée; mais Don Blasco & Don Artal, aussi braves qu'expérimentés, attendirent de pied ferme l'Evêque; & fondant sur lui tout-à-coup, ils le battirent à platte couture, lui tuerent beaucoup de Monde, & le contraignirent de prendre la fuite avec les débris de son Armée.

Le Roi Don
Jayme court
risque de sa
vie dans
Huesca.

Pendant que ces deux Généraux répondoient si bien à l'attente de leur Souverain, Don Jayme marcha en personne avec le reste de ses Troupes contre Don Ferdinand son oncle, & contre les autres Villes qui s'étoient soulevées. Il attaqua d'abord Ponçano, située peu loin de Balbastro, entre l'Occident & le Septentrion; & après avoir soumis cette Place, il alla insulter Cellas. Il étoit occupé à faire ce siège, qui traînoit en longueur, lorsque les Habitans de Huesca le sçachant si près d'eux, le firent inviter à aller prendre possession de leur Ville; parce qu'ils firent attention, que cette guerre ne tendoit à rien autre chose qu'à la ruine du Roïaume, & qu'ils se flatterent que leur offre leur procureroit quelques bons partis. Don Jayme, persuadé qu'il ne pouvoit rien faire de mieux que de détacher les Villes du parti des Rébelles, entra dans Huesca, suivi de peu de personnes, sur la bravoure desquelles il comptoit autant que sur la sienne, afin de montrer plus de confiance aux Habitans: démarche dangereuse, & que les Rois ne doivent faire que très-rarement. Quoique ce procédé eût dû sur le champ lui concilier tous les esprits, le Roi ne fut pas plutôt dans la Ville, qu'il s'y éleva une sédition sanglante, dans laquelle il courut lui-même beaucoup de risque; mais étant remonté à cheval avec son Monde, il se fit jour par la voie des Armes, au milieu de ces perfides & ingrats, sortit de la Ville, & se retira à Pertusa, d'où il fit dire à Don Guillaume de Cardone, d'accourir promptement à son secours avec ses Troupes. Ce Seigneur obéit à l'instant, & le Roi rassuré par son arrivé, résolut de rester tranquille pour considérer le train que prendroient les affaires.

La plupart des
Rébelles se
rangent à leur
devoir.

Il étoit dans cet état d'inaction, lorsque les Grands considérant qu'ils manquoient à la fidélité due à leur Prince, & que tout ce qu'ils faisoient, c'étoit favoriser l'ambition de l'In-

RE D'ES-
PAGNE.
1264.

fant Don Ferdinand, & travailler à la ruine de la République, jugerent à propos de changer de conduite. Ainsi, ils se rendirent presque tous auprès du Roi, qui les reçut favorablement, écoutant avec bonté & prudence leurs excuses. Il se flatta, que les Villes révoltées en feroient de même ; mais Saragosse, Huesca & Jacca, bien loin de suivre un si bel exemple, se liguerent entr'elles, sous prétexte de se défendre & se seconder mutuellement contre les Bandits, quoiqu'elles n'eussent réellement point d'autres vûes, que de se maintenir contre le Roi. Cependant, après avoir bien réfléchi sur la difficulté de se conserver dans l'indépendance, elles prirent aussi le parti de la soumission (A).

ANNEE DE
J. C.
1226.

En Portugal, le Roi Don Sanche, mal conseillé par quelques Ministres, s'empara des biens de plusieurs Ecclésiastiques après leur mort, alléguant pour raison, qu'ils lui étoient dévolus en vertu du droit de Patronage. Se servant du même motif, il mettoit dans les Eglises des Prêtres ignorans & de mauvaises mœurs, au préjudice du droit des Evêques, & de la liberté Ecclésiastique. Quoique quelques Prélats l'avertissent de changer de procédé, il fut toujours sourd à leurs sages remontrances, de sorte que l'on fut contraint d'en donner avis au Pape Honorius, afin qu'il apportât du remède à ces abus (B).

Le Roi de
Portugal in-
disposé contre
lui le Clergé.

1265.

Saint Ferdinand ayant réuni ses Troupes, retourna en Andalousie. Afin de défendre aux Mahométans l'entrée dans le Roïaume de Tolède, & de n'avoir rien à craindre pour les Garnisons de Bilches, de Bagnos & de Tolose, il demanda à Mahomet, Roi de Baëza, de lui céder les Châteaux de Burgalimar de Sauveterre, & de Capilla, qui étoient dans ces Quartiers ; car il y avoit alors, & il y a encore aujourd'hui beaucoup de Places appelées Sauveterre, & quelques-unes connues sous le nom de Capilla. Mahomet, par envie de complaire au Saint Roi, qu'il voïoit armé & puissant, y consentit volontiers, & ordonna aux Gouverneurs de ces Places, de les lui livrer. Pour sûreté de l'exécution de sa promesse, il lui donna en ôtage le Château de Baëza, que le Saint Roi confia à Don Gonçale, Grand-Maître de Calatrava, qui y entra avec assez de Monde pour le garder : Maho-

1227.
Mahomet,
Roi de Baëza,
abandonne
plusieurs Châ-
teaux à Saint-
Ferdinand.

(A) Le Roi DON JAYME dans sa Chronique, ZURITA, & les autres Histoires d'Aragon.

(B) RAYNAUD, sous l'année 1227. de J. C. Nomb. 11.

ANNEE DE
J. C.
1227.

Le Saint Roi
de Castille
fait le siège
d'une Place,
appelée Ca-
pilla.

met se retira ensuite à Cordoue , qui lui appartenoit.

En conséquence de l'Ordre de Mahomet , les Gouverneurs de Buralimar & de Sauverterre , évacuèrent ces Places , & les remirent entre les mains de Saint Ferdinand. Mais celui de Capilla , qui avoit une bonne Garnison , & beaucoup de vivres & de munitions , ne voulut point obéir , jugeant que le Roi de Castille n'avoit point d'autres vûes dans sa demande , que de se mettre par-là plus en état d'exterminer la Religion Mahométane en Espagne. Sur son refus , Saint Ferdinand marcha vers Capilla avec son Armée , bien résolu de ne point lever le siège , qu'il n'eût réduit cette Forteresse. Ainsi , aiant été se camper devant cette Place , il fit de vigoureuses attaques ; mais les Assiégés se défendirent avec tant de fermeté , que le siège devint plus long qu'on ne l'avoit cru.

Mahomet tué
par les Cor-
douois , qui se
livrent au Roi
de Séville.

Dans ce même tems , les Maures de Cordoue commence-
rent à concevoir une mauvaise idée de Mahomet , sur les
égards qu'il paroissoit avoir pour Saint Ferdinand , & sur la
facilité avec laquelle il accordoit à ce Prince Chrétien tout
ce qu'il lui demandoit. Enfin , ils s'indisposèrent tellement
contre lui , qu'ils formèrent le projet de le tuer , & de se met-
tre sous la domination d'Aben-Hut , Roi de Séville , qui se-
roit en état de s'opposer aux entreprises de Saint Ferdinand.
Mahomet eut vent de leur complot , & sortit secrètement
de Cordoue , pour éviter le danger dont il étoit menacé ,
prenant la route d'Almudovar. Quelques Cordouois , instruits
de son évasion , malgré tous les soins qu'il apporta pour la
tenir cachée , en informèrent leurs Concitoyens. On monta
aussi-tôt à Cheval pour aller à sa poursuite , on l'atteignit ,
& on lui coupa la tête : les Habitans de Cordoue firent en-
suite sçavoir à Aben-Hut leurs dispositions , & se livrerent
à lui.

Le Grand-
Maître de Ca-
latrava assié-
gé dans la Ci-
radelle de
Baëza , par les
Mahométans.

Sur le bruit de cet événement , les Mahométans de Baëza
se révolterent aussi , & mirent tout en œuvre pour forcer le
Château , & en chasser les Chrétiens ; mais le Grand-Maî-
tre de Calatrava , & ceux qui étoient avec lui , firent une si
vigoureuse résistance , que les Infidèles furent repoussés avec
beaucoup de perte. Bien loin de se rebuter de ce mauvais
succès ; ils investirent le Château de toutes parts , afin d'em-
pêcher que rien ne pût y entrer , ni en sortir , dans l'espéran-
ce que la famine leur procureroit ce qu'ils n'avoient pû
obtenir par la force. Quelques jours s'étant écoulés , le Grand-

ERE D'ES-
PAGNE.
1265.

Maitre & son Monde commencerent à manquer de provisions de bouche; sans lesquelles il étoit impossible de garder le Château. Le Grand-Maitre réduit dans cette détresse, trouva le moien de faire avertir qu'on lui préparât des vivres, & qu'il feroit une sortie pour les aller quérir. Informé par la réponse qu'on lui fit de l'endroit où il les trouveroit, il sortit avec ses plus braves Soldats par une fausse porte du Château, à la faveur d'une nuit très-obscur, & dans le tems que les Infidèles y pensoient le moins. S'étant rendu au lieu marqué, il prit les vivres & les emporta au Château, où il rentra avant la pointe du jour, sans que les Mahométans s'en fussent apperçus. Ceux-ci en aiant été instruits par la fuite, firent de plus grands efforts pour s'emparer du Château; ils donnerent des assauts continuels, mais le Grand-Maitre & les siens les soutinrent toujours courageusement, quoiqu'aux dépens de la vie de quelques Chrétiens.

Tandis que le Grand-Maitre de Calatrava faisoit cette vigoureuse résistance, le Saint Roi prit Capilla, après un siège de près de quatre mois. Il l'emporta d'assaut, l'abandonna au pillage, & fit mains-basse sur toute la Garnison; de sorte que les Troupes Chrétiennes se tirèrent glorieusement de cette affaire. Sur ces entrefaites, le Grand-Maitre de Calatrava donna avis à Don Alvar Perez, Lieutenant Général du Saint Roi, que sa Garnison étoit considérablement affoiblie, par les pertes qu'il avoit faites en combattant contre les Maures, & qu'il avoit besoin d'un renfort pour pouvoir défendre le Château. Don Alvar Perez lui fit sur le champ réponse, qu'il lui enverroit assez de Troupes pour le mettre en état de s'emparer de Baëza; qu'ainsi, il n'avoit qu'à se disposer à les recevoir. En effet, il fit passer à Baëza les meilleurs Régimens de l'Armée, sous la conduite de Don Loup de Haro, qui ne fut pas plutôt entré dans la Citadelle, qu'aïant réuni ses Troupes à celles du Grand-Maitre, il fondit tout-à-coup & avec tant de résolution sur les Mahométans, que ceux-ci, saisis d'effroi, abandonnerent la Ville, & s'enfuirent dans les lieux circonvoisins, pour mettre leur vie en sûreté. Par-là, les Chrétiens demeurèrent maîtres de Baëza, qui fut recouvrée avec tout ce qui étoit dans la Ville, le jour de l'Apôtre Saint André, son Patron (A).

Réduction de
Capilla, &
prise de Baëza
sur les Infidèles.

(A) DON RODERIC, les Annales de Tolède, la Chronique Générale, la Chronique de Saint FERDINAND, & beaucoup d'autres Ecrivains, du nombre desquels est XIMENEZ, dans l'Histoire de Saint Jean.

ANNÉE DE
J. C.
1227.
Fin des troubles d'Aragon.

En Aragon, quoique les principales Villes se fussent rangées dans le devoir, les troubles n'étoient point encore entièrement apaisés. Le Roi Don Jayme, fâché de ce qu'ils l'empêchoient de faire la guerre aux Mahométans, proposa de terminer tous les différends par la voie de l'arbitrage, & de s'en rapporter à la décision de l'Archevêque de Tarragone, de l'Evêque de Lérida, & du Grand-Maître des Templiers. On reçut cette offre, & les Juges Arbitres ayant accepté la commission, mirent fin à toutes les brouilleries, au grand contentement & à la satisfaction de tout le monde (A).

ERE D'ESPAGNE.
1265.

Plusieurs Places enlevées aux Maures, par le Roi de Portugal.

A l'exemple du Saint Roi de Castille, Don Sanche, Roi de Portugal, assembla aussi ses Troupes, se jeta sur les Terres des Mahométans, & prit Durumegna, Elvas, & d'autres Places : c'est ce que *Brandaon* atteste d'après quelques Privilèges; mais il paroît par ce que marque *Don Luc*, Evêque de Tuy, comme je le dirai dans les années suivantes, que les Mahométans recouvrèrent Elvas.

Grégoire IX. élu à la Thiare, & le Cardinal Ailgrin, Evêque de Sabine, son Légat en Espagne.

Le 18. de Mars, mourut le Pape Honorius III. & le jour suivant, on élut Grégoire IX. Celui-ci, après avoir fait la première Promotion des Cardinaux dans les Quatre-Tems de Septembre, envoya en Espagne pour Légat, le Cardinal Jean Ailgrin, Evêque de Sabine : ce Cardinal dut y arriver, eu égard au tems de sa création, sur la fin de cette année, ou au commencement de la suivante (B).

1228.
L'Eglise Cathédrale de Tolède rebâtie par Saint Ferdinand.

Ce fut en l'année 1228. de Jesus-Christ, que Saint Ferdinand, pénétré de reconnaissance des faveurs singulières que Dieu accordoit à ses Armes, résolut, pour en éterniser la mémoire, de rebâtir la Sainte Eglise de Tolède. On s'étoit servi jusqu'alors de la Mosquée des Mahométans, qui avoit été purifiée & érigée en Temple Chrétien; mais son Architecture répondoit mal aux desirs ardens que le Saint Roi avoit de faire fleurir la Religion, & d'augmenter l'éclat de ce Diocèse. Ainsi, après que tous les matériaux furent préparés, & que l'on eut fait venir de toutes parts des Ouvriers habiles, on démolit l'ancienne Eglise, & Saint Ferdinand posa la première pierre du nouvel Edifice, qui subsiste encore aujourd'hui : l'Archevêque Don Roderic, qui occupoit ce Siège, a beaucoup contribué à la réédification de cette Eglise. C'est

1266.

(A) Le Roi DON JAYME, dans sa Chronique, ZURITA, ABARCA & d'autres.

(B) DON RODERIC, DON LUC, la

Chronique Générale, RAYNAUD & d'autres.

ERE D'ES-
PAGNE.
1166.

ce que l'on apprend du même *Don Roderic*, & de quelques Mémoires, qui assurent que cet ouvrage fut commencé dans le mois de Mars.

Après une action si pieuse, le Saint Roi continua la guerre contre les Mahométans dans le Roïaume de Jaën. Il y conquiert les Places de Sabiote, de Jodar & de Garcies; & aiant désolé tous ces Quartiers, il retourna à Toléde (A).

Le Cardinal Jean, Evêque de Sabine, s'étant rendu en Espagne, y fut reçu de tous les Rois Chrétiens, avec toute la considération due à son caractère. Pour reconnoître les abus qui s'y étoient introduits, & les réprimer, il travailla à assembler des Conciles dans tous les Roïaumes, suivant le témoignage de *Don Roderic* *. Je ne crois pas que l'on puisse douter qu'il n'en ait célébré dans le Roïaume de Castille, quoique par la négligence blâmable de nos Ancêtres, on ignore en quel lieu, & le nom des Evêques qui y assisterent. Entr'autres choses que l'on y traita, on proposa de consacrer un Evêque pour Baëza, parce que, suivant l'ordre que les Souverains Pontifes avoient donné, on devoit rétablir des Sièges Episcopaux dans toutes les Places qu'on enleveroit aux Mahométans, & dans lesquelles il y en auroit eu précédemment. Il y a apparence que *Don Roderic*, Archevêque de Toléde, s'y opposa, par envie de réunir à son Diocèse tout ce Terrain; mais le Saint Roi & les autres Prélats y aiant consenti, on passa outre. Ainsi, on élut d'un commun accord, & on sacra un Religieux de l'Ordre de Saint Benoît, appelé *Don Dominique*, qui étoit parent de *Don Loup de Haro*, & un Homme très-respectable pour ses vertus & sa science, sans que j'aie pû découvrir de quel Monastère il étoit (B).

En Portugal, la Sainte Reine de Léon, *Doña Thérèse*, prit la résolution de quitter le Monde & de consacrer à Dieu le reste de sa vie, en prenant le Voile dans le Monastère de *Lorvan*, où elle avoit introduit la Règle de Cîteaux. Elle fit part de son intention à *Don Alfonse*, Roi de Lon, qui étoit

ANNE'E DE
J. C.
1128.

Ce Prince fait des Con-
quêtes dans le
Roïaume de
Jaën.

Arrivée du
Légat du Pape
en Espagne.

Il tient un
Concile en
Castille, & on
y élit un Evê-
que pour Baë-
za.

Retraite de
Doña Thérèse,
Reine de
Léon, dans le
Monastère de
Lorvan.

(A) *DON RODERIC.*

(B) La suite de l'Histoire, & les Mémoires de l'Histoire de Jaën : on peut aussi consulter *XIMENE*.

* *Mariana*, qui paroît avoir placé dans une autre année l'arrivée du Légat en Espagne, à en juger par le fil de la nar-

ration, comme il sera dit sous l'an 1130. dans une autre Notice, ne parle point de la tenue de tous ces Conciles: je ne puis en deviner le motif, puisqu'il n'est pas possible de douter qu'il n'ait vu dans l'Archevêque *Don Roderic*, la mention qui en est faite.

Tome IV.

O

ANNE'E DE
J. C.
1228.

dans la Capitale de ses Etats avec le Cardinal Légat, & elle lui recommanda instamment les Princesses leurs filles. Ce Monarque lui donna pour dot la Ville de Valbuena, & applaudit beaucoup à son dessein, qu'elle mit aussi-tôt à exécution. On trouve la preuve de ceci dans une Lettre de Grégoire IX. datée du 16. Décembre de la cinquième année de son Pontificat, & rapportée par *Brandaon*, suivant laquelle il paroît que le Cardinal Légat tint aussi un Concile dans le Roïaume de Léon.

ERE D'ES-
PAGNE.
1266.

Le Roi d'A-
ragon tient
les Etats Gé-
néraux à Bar-
celone.

Lorsque le calme eut été rétabli dans l'Aragon, le Roi Don Jayme pensa sérieusement à faire la guerre aux Mahométans de l'Isle de Maiorque, parce qu'ils infestoient les Côtes de Catalogne. Il convoqua pour cet effet les Etats à Barcelone, où concoururent Don Asparrague, Archevêque de Tarragone, les Evêques Don Berenger de Barcelone, Don Guillaume de Girone, Don Guillaume de Vieh, Don Pedre d'Urgel, Don Berenger de Lérida, Don Ponce de Tortose, & Don Garcie de Huesca, avec un grand nombre d'Abbés, & tous les principaux Seigneurs Aragonnois & Catalans. On y résolut l'entreprise de la conquête des Isles de Maiorque & de Minorque, on fixa le nombre de Troupes que l'on y emploieroit, & on régla tout ce qui concernoit cette expédition. A cette occasion, Doña Aurembiaffe, fille du dernier Comte d'Urgel, se présenta devant le Roi, pour le prier de lui faire restituer le Comté dont elle avoit été frustrée par le Comte Don Gérard de Cabrera. Le Roi, pour décider cette affaire avec équité, fit citer Don Gérard; mais il y a apparence que celui-ci ne comparut point; de sorte qu'à son défaut, pour procéder suivant toutes les règles de la justice, Don Guillaume de Cardone prit la parole pour Don Gérard de Cabrera, & répondit à la demande de Doña Aurembiaffe. Quand on eut entendu les deux Parties, le Roi, après avoir recueilli les voix des Seigneurs, des Prélats & des Jurisconsultes, jugea en faveur de Doña Aurembiaffe, & déclara qu'elle devoit être remise en possession du Comté d'Urgel. On notifia cette décision à Don Gérard de Cabrera, qui, bien loin de s'y soumettre, chercha à se conserver par la voie des Armes, ce que le Tribunal de la Justice lui avoit ôté. Don Jayme, qui ne pouvoit point souffrir de semblables audaces, assembla ses Troupes, & entra à leur tête dans le Comté d'Urgel, pendant que Don Guillaume Raymond de Monca-

Doña Aurem-
biaffe y reven-
dique sur
Don Gérard
de Cabrera,
le Comté
d'Urgel, qui
lui est resti-
tué.

FRÈ D'Es-
PAGNE.
1166.

da mit de son côté les siennes sur pied, en faveur de Doña Aurembiasse, sa parente. Le Roi se présenta devant Balaguer, qui ne tarda pas à se rendre; & la Comtesse ne parut pas plutôt devant Pons, que cette Ville lui ouvrit ses portes. Enfin, tout le Comté se soumit à sa légitime Souveraine, qui en fit hommage au Roi, & lui jura de ne point se marier sans son agrément. Peu de tems après, Don Jayme lui fit épouser Don Pedre, Infant de Portugal, qui s'étoit retiré de Maroc en Aragon, à cause de son étroite parenté avec le Roi (A).

ANNEE DE
J. C.
1228.

Son mariage
avec Don Pe-
dre, Infant
de Portugal.

Don Sanche, Roi de Portugal, jaloux de contribuer de son côté à extirper la puissance des Mahométans, & d'aggrandir ses Etats, se mit en Campagne avec ses Troupes, assiégea Serpa, & la prit, sans que je sçache aucun autre détail (B). Le Cardinal Jean, Evêque de Sabine, passa aussi dans ce Roïaume, pour remédier à des désordres considérables. La liberté Ecclésiastique étoit extrêmement lésée, les Eglises, les Monastères & les autres Lieux pieux n'en conservoient plus que l'ombre; le Clergé & les Religieux se voïoient exposés à toute sorte d'insultes, de même que les Orphelins & les Veuves. On s'étoit tellement familiarisé avec le crime, que la vie, les biens & les femmes, quoique cloîtrées, n'étoient point en sûreté. Les Mariages se contractoient, sans aucun égard aux Loix Ecclésiastiques; & pour tout dire enfin, le relâchement étoit presque général dans tous les points. Pour réprimer des maux si affreux, le Légat assembla un Concile, quoique j'ignore en quel endroit. Il y fulmina, du consentement de tous les Prélats qui y assistèrent, une excommunication contre tous ceux qui se porteroient à de tels excès; & pour faire observer, comme on le devoit, les Décrets du Concile, il obligea le Roi Don Sanche de promettre d'y tenir la main, & de punir avec sévérité les Contrevenans. Après que le Roi s'y fut engagé solennellement, le Légat s'en retourna dans d'autres endroits, où les affaires l'appelloient (C).

Le Roi de
Portugal en-
leve Serpa
aux Mahomé-
tans.

Concile cé-
lébré dans ce
Roïaume par
le Cardinal,
Evêque de Sa-
bine.

Des premiers Religieux Franciscains, qui passerent en Espagne par ordre de leur Glorieux Patriarche, furent Saint Jean de Perosa, Prêtre, & Saint Pierre, Frere-Lez. Après

Deux Reli-
gieux Franci-
scains martyri-
sés à Valence.

(A) Le Roi DON JAYME dans sa Chronique, d'ACHERI, Tom. 9. feuil. 176. ZURITA, ABARCA, & d'autres.

(B) DON RODERIC, & les Historiens

de Portugal.

(C) Lettre du Pape INNOCENT IV. dans RAYNAUD, année 1245.

ANNE'E DE
J. C.
1228.

qu'ils eurent fondé le Couvent de la Ville de Térueſ, & qu'ils y eurent fait éclater leur Doctrine & leurs vertus, ils ſe ſentirent enflammés du deſir d'obtenir la Couronne du Martyre, & d'introduire la vérité de la Religion Chrétienne chez les Mahométans. S'étant rendus pour cet effet à la Ville de Valence, où régnoit Abuzeit, ils commencerent à prêcher l'Evangile. Les Mahométans irrités de leur zèle, les chargerent d'opprobres & d'injures, leur firent toute ſorte de mauvais traitemens, & les mirent même en priſon. Dès qu'ils ſe furent aſſurés de leur perſonne, ils en donnerent avis à Abuzeit, qui ſe contenta de bannir de ſon Roïaume les deux Saints Miſſionnaires, en conſidération des Rois Chrétiens de Caſtille & d'Aragon. Saint Jean & ſon digne Compagnon furent donc mis hors de la Ville; mais ils y rentrèrent bientôt, & continuant de combattre les erreurs de la Secte de Mahomet, ils furent de nouveau arrêtés, & enfermés dans un horrible cachot. On en informa auſſi-tôt Abuzeit, qui les fit amener en ſa préſence. Le Prince Barbare leur dit, qu'ils méritoient la mort pour leur déſobéiſſance à ſes ordres, & pour leur procédé; cependant qu'il étoit prêt à leur pardonner, & à les combler même de biens & de faveurs, s'ils vouloient renier Jeſus-Chriſt, & embraffer la Secte de Mahomet. Mais les deux Saints, perſuadés que leur vie appartenoit à Jeſus-Chriſt, & qu'ils ne pouvoient point eſpérer de plus grand bonheur que celui de la ſacrifier pour ſa gloire, le confeſſerent avec plus de fermeté que jamais; ce qui fit qu'Abuzeit ordonna de les faire mourir, & on ne peut exprimer avec quelle joie ils entendirent prononcer leur Sentence. Avant que d'être conduits au ſupplice, ils prophétiſerent à Abuzeit, qu'il devoit ſouffrir de grands travaux, & mourir Chrétien. Ils obtinrent enſuite par les mains de ces Impies, la Couronne du Martyre le 28. d'Août de cette année, puis que la ſuivante, Zaën, Gouverneur de Denia, étoit déjà maître de Valence. On connoît par-là l'erreur de quelques-uns, qui placent leur Martyre dans les années ſuivantes (A).

1229.
Prife & deſ-
truction de
plusieurs Pla-
ces, par Saint
Ferdinand.

Saint Ferdinand continuoit cependant de faire la guerre aux Mahométans d'Andalouſie. Cette année, il ſe jeta à la tête de ſes Troupes ſur le Territoire de Jaën; & après y avoir porté partout la déſolation, il poſa le ſiége devant la Ville,

ERE D'Es-
PAGNE.
1266.

1267.

(A) WADINGUE dans les Annales des Freres-Mineurs, EBRERA, la Chronique. | Séraphique d'Aragon, & d'autres.

DE D'ES-
PAGNE.
1267.

dont il avoit projeté la conquête. Il la battit en brèche, & lui donna plusieurs assauts ; mais comme elle étoit bien pourvue de Soldats, d'Armes & de vivres, tous les efforts du Saint Roi furent inutiles. Tant de résistance de la part des Assiégés, le déterminà à décamper, après avoir consulté les principaux Officiers de l'Armée, qui jugerent tous, que l'on pouvoit emploier le tems plus utilement. Etant ensuite allé insulter Priégo, il prit de force cette Place, qui fut mise à feu & à sang, livrée au pillage, & démolie. Alcala Réal, & d'autres Places de ces Quartiers eurent le même sort. Le Saint Roi, content de ces expéditions, se retira chargé de dépouilles, avec un bon nombre de Captifs, laissant ses Troupes sur la Frontière. Il passa à Cuenca, où il étoit attendu par la Reine Doña Béatrix sa femme, qui fut atteinte d'une maladie si dangereuse, que l'on désespéra de sa vie. Voiant que les remèdes ordinaires ne faisoient aucun effet sur cette Princesse, on eut recours aux surnaturels. On la recommanda à Notre-Dame, Reine des Anges ; & par l'intercession d'une si grande Protectrice, Doña Béatrix recouvra la santé miraculeusement : les prières de Saint Ferdinand, son mari, eurent sans doute beaucoup de part à une guérison si admirable (A).

ANNE'E DE
J. C.
1229.

Maladie &
guérison mi-
raculeuse de
la Reine Doña
Béatrix.

Don Alfonse, Roi de Léon, emploia aussi ses Armes contre les Ennemis du Nom Chrétien. Etant descendu avec ses Troupes dans l'Estrémadure, il se présenta devant Caceres, dont il avoit déjà tenté autrefois la réduction. Il investit cette Place, & les Assiégés, après avoir tenu bon quelque tems, la lui remirent (B).

Expédition
du Roi de
Léon, contre
les Mahomé-
tans.

Lorsque le Cardinal Jean, Evêque de Sabine, étoit entré en Aragon, pour passer dans les Roiaumes de Castille & de Léon, il avoit appris que le Roi Don Jayme & la Reine Doña Eléonor étoient parens au quatrième degré. Jugeant que cette consanguinité rendoit nul leur mariage, duquel étoit sorti l'Infant Don Alfonse, il traita de cette affaire avec le Roi Don Jayme, la Reine Doña Berengere & Saint Ferdinand. On convint de l'examiner dans un Concile, composé d'Evêques, tant d'Aragon que de Castille, en considéra-

Concile I. de
Tarragone,
où le mariage
du Roi Don
Jayme avec
Doña Eléo-
nor, est déclaré
nul.

(A) DON RODERIC, DON LUC, la Chronique de Saint FERDINAND, & la Chronique Générale : le Miracle est rapporté dans le Poème du Roi DON ALFONSE, fils de Saint Ferdinand & de Doña Béatrix.
(B) DON LUC de Tuy.

ANNEE DE
J. C.
1229.

ERE D'ES-
PAGNE.
1267.

tion de ce que Doña Eléonor étoit née dans ce dernier Païs. Ainsi, dans le mois d'Avril, on vit concourir à Tarragone le Cardinal de Sabine, Légat, Don Roderic, Archevêque de Tolède, avec les Evêques de Burgos, de Calahorra, de Ségovie, de Sigüenza & d'Osma. Tous les Prélats des Etats du Roi d'Aragon, qui s'y assemblèrent avec eux, furent l'Archevêque de Tarragone, les Evêques de Lérida, de Huesca, de Tarrazone, de Barcelone & de Tortose. Le Roi Don Jayme se présenta aussi en personne dans le Concile, & y déclara la résolution où il étoit de se soumettre à ce qui y seroit décidé *. Après un mûr examen, tous les Peres, pleinement assurés que le Roi Don Jayme & Doña Eléonor étoient arrière-petits enfans de l'Empereur Don Alfonse VII. pere de Don Sanche, aïeul de Doña Eléonor, & de Doña Sanche, pareillement aïeule du Roi Don Jayme, donnerent tous leur voix pour la nullité du mariage. Ils déclarerent aussi, que l'Infant Don Alfonse, fils de Don Jayme & de Doña Eléonor, étoit, & devoit être le légitime Héritier de la Couronne, parce qu'il étoit sorti d'un mariage contracté de bonne foi. Ainsi, la Reine Doña Eléonor, accompagnée des Prélats Castillans, & de quelques Seigneurs Aragonnois, se retira en Castille avec son fils, après que le Roi Don Jayme lui eut assigné des revenus suffisans pour vivre conformément à son rang & à sa naissance. Je passe sous silence les extravagances peu vraisemblables, que quelques Ecrivains racontent de cette Princesse (A).

Concile de
Lérida.

Après que cette affaire eut été réglée, le Cardinal Légat convoqua à Lérida un Concile Provincial, pour réprimer quelques abus. Don Asparrague, Archevêque de Tarragone, s'y trouva avec les Evêques de Barcelone, de Gironne, de Vich, de Lérida, de Tortose, de Huesca, & beaucoup d'Abbés. On y traita de la Discipline Ecclésiastique, & on marqua les réformes qu'il falloit faire dans le Clergé (B).

Le Roi d'A-
ragon porta
guerre dans
l'île de
Maïorque.

Conformément à la résolution qu'on avoit prise de faire la guerre aux Mahométans des Isles de Maïorque & de Minorque, on avoit fait tous les préparatifs nécessaires pour cette expédition, à laquelle Don Berenger, Evêque de Barcelo-

(A) Actes du même Concile dans le Cardinal d'AQUIRE.

(B) DE MARCA, & les Historiens d'Aragon.

* Si l'on en croit Mariana, c'étoit Don Jayme lui-même, qui, dégoûté sans doute de Doña Eléonor, sollicitoit la cassation de son mariage.

DE D'Es-
PAGNE.
1267.

ANNEE DE
J. C.
1267.

ne, Don Nuñe Sanchez, Comte de Roussillon, & Don Guillaume de Moncada, Vicomte de Béarn, voulurent avoir part avec la principale Noblesse d'Aragon & de Catalogne. La Croisade que l'on avoit prêchée à cette occasion, fit aussi que plusieurs personnes de Narbonne, de Provence & de Gênes, vinrent se ranger sous les Enseignes du Roi d'Aragon. Enfin, l'on forma une Armée de dix-huit mille Combattans, dont seize mille étoient d'Infanterie, & les deux autres de Cavalerie. Pour la transporter, on équipa cent cinquante Vaisseaux, & beaucoup d'autres Bâtimens, & on les pourvût de tout le nécessaire. Tout étant en état le premier jour de Septembre, l'embarquement se fit au Port de Salon, d'où l'on mit à la Voile pour l'Isle de Maïorque. Quoique l'on fût extrêmement battu de la tempête, les Matelots manœuvrèrent avec tant d'adresse, que le Vaisseau, qui portoit le Pavillon du Roi, entra dans le Port de Palmera; il y fut heureusement suivi par les autres. On descendit à terre, où il fallut combattre, parce que les Maïorquins Mahométans accoururent aussi-tôt les Armes à la main, pour obliger les Chrétiens de regagner leurs Bords. Le Roi Don Jayme chargea Don Sanche, Comte de Roussillon, Don Raymond de Moncada, & le Grand-Maître des Templiers, de faire face aux Insulaires avec leurs Troupes; & ces Seigneurs montrèrent tant de valeur, qu'ils mirent en fuite les Mahométans.

Le jour suivant, le Roi de cette Isle parut à la tête d'une Armée innombrable, rangée en ordre de bataille, pour combattre le Roi d'Aragon, qui l'attendit de pied ferme. Au premier choc, les Chrétiens accablés par la multitude d'Ennemis qu'ils avoient en tête, furent contraints de plier; mais excités par le point d'honneur, ils firent de si grands efforts, qu'ils regagnerent plus de terrain qu'ils n'en avoient perdu. Dans le même instant, le Roi Maïorquin s'avança avec des Troupes fraîches, pour soutenir celles des siennes, qui étoient sur le point d'être enfoncées, & les Mahométans avec ce nouveau renfort, se rétablirent. A cette vûe, Don Guillaume & Don Raymond de Moncada, accoururent au secours des Chrétiens avec leurs Régimens, & fondant tout-à-coup sur le nouveau Corps de Mahométans, ils le firent reculer; mais ils s'engagerent si avant dans la mêlée, qu'ils furent massacrés par les Infidèles. Les Chrétiens consternés de la mort de ces deux grands Hommes, perdirent courage, & le reste de

Il gagne sur
les Mahomé-
tans, une glo-
rieuse victoi-
re.

ANNEE DE
J. C.
1229.

ERE D'Es
PAGNE.
1267.

l'Armée Mahométane étant survenu, ils commencèrent à se mettre en désordre. Don Jayme s'en aperçut, & fit des prodiges de bravoure, pour faire déclarer le sort des Armes en sa faveur. Enfin, tous les Chétiens, à l'exemple du Roi d'Aragon, chargerent les Mahométans avec tant de furie, qu'ils les culbuterent, les mirent en fuite, & gagnèrent une glorieuse victoire, avec le secours de Saint George, suivant une pieuse Tradition. Il périt un nombre prodigieux de Maïorquins, & les autres ne furent redevables de la vie, qu'à la vitesse de leurs chevaux, & à la connoissance qu'ils avoient du País : leur Roi se retira à la Ville de Maïorque. Toute l'Armée rendit d'abord graces à Dieu d'un bienfait si signalé; après quoi, on songea à donner la sépulture aux Morts. On prit un soin particulier des corps de Don Raymond & de Don Guillaume de Moncada, & lorsqu'on s'en retourna, on les emporta pour les mettre dans les Tombeaux, que leurs Ancêtres avoient fait bâtir au Monastère des Saintes Croix.

La Ville de Maïorque emportée de force par les Chrétiens, & le Roi Maïorquin fait Prisonnier.

Après que l'Armée Chrétienne eut pris un peu de repos, le Roi Don Jayme la conduisit vers la Ville, qu'il investit de toutes parts. Les Affiégés firent plusieurs forties, mais ils furent toujours repoussés avec beaucoup de perte. Pendant que Don Jayme faisoit battre en brèche avec les machines de guerre en usage alors, le Roi Mahométan lui offrit différens partis, s'il vouloit lui laisser la Souveraineté de cette Isle. Don Jayme rejetta toutes ses propositions; de sorte que les Machines de guerre continuant de battre la muraille, firent une brèche assés grande, pour que les Chrétiens pussent entrer dans la Place malgré les Mahométans, qui s'y oppoïent. Il y eut dans ces attaques quelque sang répandu de part & d'autre; mais les Chrétiens animés par la résistance qu'ils trouvoient, s'emparerent enfin de la Place, le 31. de Décembre *. Les Mahométans sortirent de la Ville par un autre endroit, pour se réfugier sur les Montagnes, à l'exception de leur Roi, d'un de ses fils, & de beaucoup d'autres, qui furent tous faits prisonniers (A).

(A) Le Roi DON JAYME, dans sa Chronique; la Chronique de Barcelonne, le Moine de Saint Jean de la Pegna, le Moine de Ripol, ZURITA, & les autres Historiens d'Aragon.

* Cette guerre du Roi d'Aragon con-

tre les Mahométans Maïorquins, est décrite beaucoup plus au long par Mariana, Liv. 12. & par l'Abbé de Vayrac, Liv. 7. de ses Révolutions d'Espagne, avec quelque variété néanmoins pour les circonstances & les événemens.

Le

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1267.

Le 11. d'Avril, mourut la Sainte Infante de Portugal, Doña Sanche, fille du Roi Don Sanche, premier du nom, & très-digne Religieuse de l'Ordre de Cîteaux dans le Monastère de Zelus, qu'elle avoit fondé. Ce fut elle qui favorisa le plus les Religieux Dominicains & Franciscains, qui passèrent en Portugal. Elle se distingua par ses vertus singulières, & en particulier par sa grande dévotion à la Sainte Vierge Marie. Dieu a opéré en sa considération, des prodiges considérables, afin de constater sa Sainteté, dont on commença dès-lors à faire des informations par ordre du Pape, pour procéder à sa Canonisation. La Sainte Reine Doña Thérèse sa sœur, la fit transporter & inhumer au Monastère de Lorvan, où elle est révéree (A).

ANNEE DE
J. C.

1229.

Doña Sanche, Infante de Portugal, meurt en odeur de Sainteté.

1268.

Don Alfonse, Roi de Léon, ayant rassemblé ses Troupes, qui furent grossies par celles des Ordres Militaires, alla continuer la guerre contre les Mahométans. Il entra dans le País appelé présentement l'Estrémadure, y assiégea Mérida, & la prit, quoiqu'on ignore si ce fut ou d'assaut, ou par capitulation. Sur la nouvelle de la réduction de cette Place, Aben-Hut, Roi de Séville, de qui dépendoit ce Territoire, forma une Armée de soixante mille Fantassins, & de vingt mille Maîtres, & marcha à la recherche du Roi Don Alfonse, qui étoit dans Mérida. Le Roi de Léon, considérant combien il seroit honteux de se laisser assiéger dans la Place, ou de fuir devant l'Ennemi, au risque assuré de perdre tout ce qu'il avoit conquis, résolut de faire face aux Mahométans, malgré la supériorité de leurs forces. Tout ce qu'il crut devoir faire avant que de s'exposer au sort d'un combat, ce fut d'en recommander le succès au Glorieux Apôtre Saint Jacques, & au Grand Saint Isidore, Archevêque de Séville, dans lesquels il mit toute sa confiance.

1230.

Mérida recouvrée sur les Mahométans, par le Roi de Léon.

Après avoir pris cette précaution, le Roi Don Alfonse sortit de Mérida à la tête de ses Troupes, & alla fièrement à la rencontre d'Aben-Hut. Dès que les deux Armées furent en présence, elles se heurterent avec une furie inexprimable. Les Habitans de Zamora furent les premiers à engager l'action, dans laquelle ils acquirent beaucoup de gloire. On combattit de part & d'autre avec autant d'acharnement & d'opiniâtreté, que de valeur. Le carnage fut terrible, & la victoi-

Les Chrétiens remportent une glorieuse victoire sur les Infidèles.

(A) Le Livre des Obits de Sainte Croix, | Bollandistes au 17. de Juin.
VASCONCELLOS, BRANDAON, & les |

Tome IV.

P.

ANNE'E DE
J. C.
1230.

re fut quelque-tems douteuse, jusqu'à ce qu'enfin l'Apôtre Saint Jacques, accompagné d'une Troupe d'Ange, étant venu visiblement seconder les Chrétiens, suivant le récit même des Mahométans qui furent faits prisonniers, l'Armée des Infidèles, quoique beaucoup plus nombreuse que celle de Don Alfonse, fut enfoncée de tous côtés, & taillée en pièces. Aben-Hur, tout consterné, prit la fuite, abandonnant le champ de bataille aux Chrétiens, qui firent un butin très-considérable & quantité de prisonniers. Le Roi Don Alfonse, & toute son Armée, rendirent à Dieu de très-humbles actions de grâces, reconnoissant que toute la gloire de ce Triomphe lui appartenait, & à ses Saints (A).

ERE D'ES-
PAGNE.
1263.

Fruit de cette
victoire.

Une victoire si complète jeta tant de terreur chez les Infidèles, que le Vainqueur aiant été ensuite se présenter devant Montanches & Badajoz, ces deux Places lui ouvrirent leurs portes dès qu'il parut : les Mahométans d'Yelves abandonnerent aussi cette Ville, & les Portugais allèrent s'en emparer, au rapport de *Don Luc de Tuy*, témoin très-sûr de ce tems ; ce qui fait que l'on doit rejeter les conjectures de quelques Historiens de Portugal. Don Alfonse, pour s'assurer ses nouvelles acquisitions, fit alors repeupler Sauveterre & Sabugal ; & après avoir mis par-tout de bonnes Garnisons, il se retira dans la Capitale de ses Etats (B).

Le Roi de
Castille dé-
truit plusieurs
Places, & tenta
en vain la
réduction de
Jaën.

Saint Ferdinand de son côté, jaloux de faire la conquête de Jaën, entra cette année en Andalousie avec son Armée, & commença d'abord par ravager tous les environs de cette Place. Après avoir pris ensuite Montése, & l'avoir démolie, il alla en faire autant au Château de Montiel, dont il ne subsiste plus que la mémoire & les ruines sur le Territoire de Jaën. Plusieurs autres Places aiant encore éprouvé un pareil traitement, il mit le siège devant Jaën, que les Mahométans avoient bien pourvu de vivres, de munitions & de Troupes. Il fit tous ses efforts pour s'emparer de cette Ville ; mais reconnoissant que sa réduction demandoit beaucoup plus de tems qu'il ne pouvoit alors y en employer, il prit le parti, de l'avis de ses principaux Officiers, de lever le siège, & de retourner en Castille (C).

(A) DON RODERIC, DON LUC de Tuy, les Annales de Tolède, les Annales de Compostelle, un Privilège de Zamora, le Moine JEAN GILLES de Zamora.

(B) DON LUC de Tuy, les Annales de Tolède, le Moine JEAN GILLES de Zamora.

(C) DON RODERIC.

ERE D'Es-
PAGNE.
1268.

Vers ce même tems, Don Alfonse, Roi de Léon, après avoir visité le Corps de Saint Isidore, voulut aussi honorer celui de Saint Jacques, Apôtre de l'Espagne, en action de graces de la victoire qu'il avoit gagnée sur Aben-Hut devant Mérida. Pour exécuter un si pieux projet, il se mit en chemin; mais s'étant arrêté à Villeneuve de Sarria, il lui survint une maladie, dont il mourut le 23. de Septembre. Il avoit demandé par son Testament d'être inhumé dans l'Eglise Métropolitaine de Saint Jacques, près de l'endroit où reposoit déjà le Roi Don Ferdinand II. son pere: il avoit aussi institué Héritier de ses Etats, Doña Sanche & Doña Dulce ses deux filles, qu'il avoit eues de la Sainte Reine Doña Thérèse de Portugal, & il avoit chargé quelques Prélats & Seigneurs, de tenir la main à l'exécution de ses dispositions Testamentaires. Ce fut un Prince également recommandable par sa piété, sa justice & sa valeur; mais malheureux dans les deux mariages qu'il contracta, & qui furent annulés pour cause de parenté, le premier avec Doña Thérèse de Portugal, & le second avec Doña Berengere, Reine de Castille; quoique cette infortune fût compensée par l'avantage d'avoir eu de Doña Thérèse, la Sainte Infante Doña Sanche, de qui je parlerai dans la suite, & de la Reine Doña Berengere, le Glorieux Saint Ferdinand (A).

ANNE'E DE
J. C.
2230.
Mort de Don
Alfonse IX.
Roi de Léon.

La nouvelle de la mort du Roi Don Alfonse IX. ne se fut pas plutôt répandue, que le Roïaume de Léon se divisa en deux factions puissantes. Aussi-tôt, les Villes de Léon, d'Astorga, d'Oviédo, de Lugo, de Mondognédo, de Salamanque, de Ciudad-Rodrigo & de Coria, se déclarerent avec leurs Evêques pour Saint Ferdinand: Compostelle, Tuy, & Zamora en firent autant pour les Infantes Doña Sanche & Doña Dulce, dont plusieurs Seigneurs Galiciens & Asturiens embrasserent aussi les intérêts. Les Partisans de Saint Ferdinand fondoient la justice de leurs démarches sur le serment, par lequel on s'étoit engagé de reconnoître ce digne Prince pour Successeur du Roi son pere; ceux au contraire des deux Infantes, alléguoient le Testament de Don Alfonse IX. & l'obligation où ils étoient de le faire exécuter. A Léon, le Comte Don Diegue Diaz entra à main armée dans l'Eglise de Saint Isidore, & s'en empara pour les Infantes: l'Evêque & d'autres

Troubles dans
ses Etats, cau-
sés par ses dis-
positions Tes-
tamentaires.

(A) DON RODERIC, DON LUC de Tuy, les Annales de Compostelle & d'autres.

ANNEE D'E-
J. C.
1230.

ERE D'Es-
PAGNE.
1268.

Seigneurs garnirent de Troupes la Cathédrale pour Saint Ferdinand. Tout étoit donc ainsi en combustion dans la Capitale même des Etats de Léon, lorsque Saint Isidore, protégeant les justes droits du Saint Roi de Castille, obtint de Dieu, que le Comte Don Diegue Diaz fût puni de son audace & de son manque de respect. Ce Seigneur fut affligé d'un si grand mal de tête, qu'il lui sembloit qu'on lui arrachoit les yeux : il sentit en même-tems dans toutes les autres parties de son corps des douleurs aussi aiguës. Persuadé alors que les maux qu'il enduroit, étoient l'effet de son égarement, il se prosterna humblement devant le Corps du Glorieux Saint, & demanda pardon de sa faute, & sa guérison. Sa prière eut son effet, il fut guéri miraculeusement; & après avoir remercié le Saint, il abandonna le parti des Infantes; de sorte que le calme fut rétabli dans la Ville de Léon (A).

Saint Ferdinand va prendre possession du Roïaume de Léon.

Cependant, la Reine Doña Berengere n'eut pas plutôt appris la mort de Don Alfonse, Roi de Léon, qu'elle en donna avis à Saint Ferdinand. Elle l'informa en même-tems de l'état où étoit le Roïaume du feu Roi son pere, & l'invitoit à ne pas tarder à en prendre possession. Le Courier rencontra Saint Ferdinand à Daral-Fecia. Sur le champ, le Saint Roi partit pour se rendre auprès de la Reine sa mere, qui de son côté, alla au-devant de lui jusqu'à Orgaz. La Mere & le Fils s'étant donc rencontrés dans ce Lieu, ils prirent ensemble la route de Toléde, & allèrent sans s'arrêter dans cette Ville, à Avila, à Médina-d'el-Campo, à Tordesillas, à Villalar & ensuite à Magaz, dont le Gouverneur lui remit le Château. Saint Ferdinand passa ensuite à Villar-de-Frades, où il reçut des Députés, que les Habitans de Toro lui envoïerent, pour le supplier de venir prendre possession de leur Ville. Le Saint Roi le fit, & tout le Peuple de Toro s'empressa de lui prouver son attachement, par ses acclamations & ses cris d'allégresse. Il y séjourna peu; il en partit pour Léon, dirigeant sa route par Villalon, Mayorga & Mansilla.

Sa réception & sa proclamation dans la Ville Capitale.

Sur la nouvelle de son approche, tous les Prélats & Seigneurs des Villes qui s'étoient déclarées pour lui, accoururent à Léon, avec un nombre prodigieux d'autres personnes. Quand on sçut le jour qu'il devoit arriver, les Prélats, le Clergé, les Seigneurs, les Citoïens & les Etrangers allerent

(A) Don Luc de Tuy.

RE D'Es-
PAGNE.
1268.

en procession recevoir leur Souverain, qui étoit accompagné de sa mere, de sa femme & de ses enfans. On le conduisit ainsi à l'Eglise Cathédrale, où il fut proclamé avec des transports de joie inexprimables par les Prélats, les Seigneurs & les Citoyens, après avoir juré de conserver & de maintenir les Droits & les Privilèges du Roïaume. Il diminua ensuite les Impôts, & rendit un Edit sévère contre les Rébelles (A).

ANNÉE DE
J. C.
1230.

Tandis que Saint Ferdinand travailloit avec tant de succès à s'assurer l'héritage du feu Roi son pere, les Partisans des Infantes Doña Sanche & Doña Dulce, se donnoient de grands mouvemens pour le traverser. Ils firent sçavoir à la Reine Doña Thérèse, mere de ces deux Princesses, les dispositions Testamentaires du Roi Don Alfonse, & sur le champ, elle partit de Lorvan * pour la Galice; parce que c'étoit-là que se trouvoient les Prélats & Seigneurs les plus attachés à ses deux filles, qui étoient à Castro-Torafe, où le Grand-Maitre de l'Ordre de Saint Jacques veilloit à leur sûreté. Pour cette raison, Saint Ferdinand assembloit une Armée, afin d'aller réduire les Villes qui ne l'avoient point encore reconnu; mais la Reine Doña Berengere, jugeant que la voie des Armes ne pouvoit qu'être funeste & préjudiciable au bien de l'Etat, crut qu'il ne falloit y avoir recours, qu'après avoir tenté celle d'un accommodement. Aiant donc fait proposer une entrevue à la Reine Doña Thérèse **, elle

Une guerre civile est sur le point de s'allumer dans les Etats de Léon.

(A) DON RODRIGO, DON LUC de Tuy, la Chronique Générale, la Chronique de Saint FERDINAND, le Moine JEAN GILLES de Zamora.

* L'Abbé de Vayrac ne convient pas de ce dernier point. Il assure que Doña Thérèse, malgré son divorce avec le Roi Don Alfonse, étoit toujours demeurée à Léon, avec le Titre de Reine, sous prétexte de l'éducation de ses deux filles: il paroît même vouloir insinuer, sur un bruit vague, que le Roi entretenoit avec elle une secrète intelligence, & que celle qui avoit été sa femme, pouvoit passer encore pour sa Maitresse. J'ignore où il a puisé ces connoissances, qui sont aussi fausses qu'injurieuses à la mémoire de Doña Thérèse, morte, comme on le sçait, en odeur de Sainteté. En effet, pour en connoître la fausseté, il ne faut que se rappeler,

qu'en 1195. Doña Thérèse fut renvoyée en Portugal, après la dissolution de son mariage, par ordre du Saint Siège, qu'elle y fut dans la suite persécutée par le Roi Don Sanche son frere, & que dans l'année 1228. elle se retira au Monastère de Lorvan; preuves certaines qu'elle n'étoit pas restée à Léon. Mariana, & le nouvel Historien de Portugal, conviennent de ces faits avec FERRERAS, & de la retraite de cette Princesse au Monastère de Lorvan, qu'elle reforma & repeupla de Religieuses de l'Ordre de Cîteaux en 1204. suivant FERRERAS.

** Mariana prétend, que ce fut cette Princesse qui fit les premières avances, voyant que tous les Peuples se déclaroient ouvertement pour le Roi de Castille: le P. d'Orleans laisse la question indécidée.

Pijj

ANNEE DE
J. C.

1230.

Elle est pré-
venue par un
accommodement
entre
Saint Ferdinand
& les
deux Infantes
de Léon, ses
sœurs pater-
nelles.

Réunion des
Royaumes de
Léon & de
Castille.

Le Pape or-
donne de met-
tre des Evê-
ques à Mérida
& à Badajoz.

Purification
de la grande
Mosquée de
Maïorque, &
retour du Roi
d'Aragon
dans ses Etats.

partit pour la Galice. Les deux Reines s'abouchèrent dans la Ville de Valence du Minho. Doña Berengere exposa les justes droits que Saint Ferdinand son fils, avoit à la Couronne, tant en qualité d'enfant mâle, qu'en considération de ce qu'il avoit été déclaré Successeur de son pere dès sa tendre jeunesse. Elle représenta en même-tems, que le feu Roi Don Alfonse n'avoit pû vouloir le déshériter du Roïaume, sans commettre une grande injustice; & ses remontrances firent tant d'impression, que de l'avis de quelques Prélats, Religieux & Seigneurs, la Sainte Reine Doña Thérèse renonça au prétendu droit de ses filles, moïennant trente mille doubles *, que Saint Ferdinand devoit donner par an à chacune de celles-ci. Tout aiant été réglé à l'amiable, les deux Reines convinrent de se revoir à Bénéventé avec Saint Ferdinand & les deux Infantes; ce qui fut exécuté l'année suivante. Dès que l'on scût l'accord qui avoit été fait, les Villes, & quelques Seigneurs qui tenoient pour les Infantes, donnerent l'obédience à Saint Ferdinand. Ce fut ainsi que ce Saint Monarque réunit sur sa tête les Couronnes de Léon & de Castille, par un lien indissoluble, comme elles l'avoient été sur celles de l'Empereur Don Alfonse VII. de Don Alfonse VI. & de Don Ferdinand I. & auparavant en la personne des Rois des Asturies & de Léon (A).

Dans cette même année, le Pape Grégoire IX. informé du recouvrement de Mérida & de Badajoz, écrivit à l'Archevêque de Saint Jacques, de consacrer des Evêques pour ces deux Villes; mais son ordre ne fut point exécuté, parce que Mérida avoit été donnée long-tems auparavant à l'Archevêque de Compostelle (B).

Aussi-tôt que les Chrétiens eurent conquis la Ville de Maïorque, la grande Mosquée en fut purifiée par les soins du Roi Don Jayme, de l'Evêque de Barcelone, & des Seigneurs de l'Armée. Le Roi proposa ensuite d'y établir un Evêque; mais cette affaire n'eut pas lieu alors, sur les remontrances de l'Evêque de Barcelone, qui prétendoit que cette Isle dépendoit de son Diocèse, par la Donation que le Roi de Dénia & de Maïorque en avoit faite; Don Jayme se

(A) DON ROBERTIC, DON LUC de Tuy,
le Moine JEAN GILLES DE ZAMORA,
Témoins oculaires.

(B) RAYNAUD, Nomb. 35.

* On lit dans Mariana, & le P. d'Orléans, trente mille Ducats, au lieu de trente mille Doubles.

ERE D'ES-
PAGNE.
1268.

contenta donc de mettre dans la Ville une bonne Garnison , après quoi il se rembarqua pour ses Etats. Aiant pris terre, il alla au Monastère de Poblète, rendre graces à Dieu de l'heureux succès de ses Armes dans cette expédition. Il fit ensuite de nouvelles instances pour la consécration d'un Evêque pour Maïorque , & l'Evêque de Barcelone y consentit, de concert avec ses Chanoines , pourvû qu'on leur laissât le droit de l'Election. Le Roi en donna avis au Souverain Pontife ; & quoique sa Sainteté approuvât ce qu'on lui demandoit , elle jugea à propos de remettre l'exécution de cette affaire à un autre tems , sous prétexte que la conquête étoit trop récente , & qu'il n'y avoit point de revenus suffisans pour qu'un Prélat pût y subsister avec décence (A).

ANNEE DE
J. C.
1230.

Par le fil de l'Histoire , il me paroît que le Roi de Maïorque , s'étant vû attaqué l'année précédente par le Roi Don Jayme , avoit demandé du secours à Abuzeit , Roi de Valence ; & que celui-ci lui en refusa , en considération de la trêve qu'il avoit avec le Roi d'Aragon. Abuzeit se rendit suspect par ce procédé à Zaën, Gouverneur de Dénia , & à la plupart des principaux Mahomérans. Tous ceux-ci le soupçonnerent de n'avoir ainsi abandonné le Roi de Maïorque , que parcequ'il étoit secrètement Chrétien , ou qu'il vouloit l'être. Zaën, profitant de leurs dispositions, convint avec eux d'ôter la Couronne & la vie à Abuzeit ; & comme la Religion étoit le voile dont il couvroit son ambition, son parti grossissoit de jour en jour. Abuzeit eut vent de la conspiration qui se tramoit contre lui ; mais n'aïant point assez de personnes dans ses intérêts pour pouvoir supprimer l'audace de Zaën, il crut qu'il étoit à propos de céder au tems ; c'est pourquoi, il sortit de Valence avec son fils , & se retira en Aragon. Le Roi Don Jayme le reçut avec tous les témoignages possibles de bonté & de bienveillance , & lui assigna même des revenus considérables pour sa subsistance. Tel fut le moïen dont Dieu se servit , pour faire entrer Abuzeit dans le sein de son Eglise. Zaën fut ensuite proclamé Roi à Valence , quoique Ségorve & d'autres Places persistassent à demeurer fidèles à Abuzeit , leur Souverain (B). Je rapporte cet événement en la présente année , quoique d'autres le

Abuzeit, Roi
de Valence ,
quitte son
Trône, se re-
tire en Ara-
gon, & se fait
Chrétien.

(A) Une Chronique, ZURITA, ABARCA, & les nouveaux Historiens d'Aragon. ||

(B) ZURITA, DIAGO & d'autres. ||

ANNÉE DE
J. C.
1231.

Beaucoup de
Mahométans
contraints de
sortir de l'Isle
de Maïorque.

Invention
du Corps de
Saint Brau-
lion, Evêque
de Saragosse.

Doña Beren-
gere & Saint
Ferdinand son
fils, ont une
entrevue à

mettent dans les précédentes *, parce que cette Chronologie me paroît mieux s'accorder avec la suite de l'Histoire.

Les Gouverneurs de Maïorque apportoitent cependant tous leurs soins pour attraper les Mahométans qui s'étoient retirés sur les Montagnes, & y vivoient dans des Cavernes comme des Bêtes féroces ; mais ils ne pouvoient pas les trouver, malgré toutes leurs recherches. Quoiqu'ils fussent assurés que ces Barbares étoient cachés dans des Souterreins, ils craignoient de s'y engager ; c'est pourquoi, ils prirent le parti de les y tenir enfermés, de leur couper l'eau, & d'infecter de fumée leurs retraites. Par ce moïen, ils réduisirent les Infidèles dans une si grande détresse, que la plupart de ceux-ci ne pouvant endurer la faim, la soif, & l'odeur de la fumée, se rendirent, sous condition qu'on leur permettroit de sortir de l'Isle (A).

Le 19. de Juillet, on trouva à Saragosse, dans l'Eglise de Notre-Dame du Pillier, le Corps du Glorieux Saint Braulion, Evêque de cette Ville. On est redevable de cette découverte au même Saint, qui fit connoître par révélation à une personne pieuse, l'endroit où ses précieuses Reliques étoient en dépôt (B).

En conformité de l'accord qui avoit été fait l'année précédente entre les Reines, Doña Berengere & Doña Thérèse, ces deux Princesses se rendirent à Bénévent, la première avec Saint Ferdinand son fils, & la seconde avec ses

(A) ZURITA, ABARCA, & d'autres.

(B) Le Martyrologe d'Espagne, au 19. de Juillet.

* Quoique Mariana ne marque point au juste en quelle année se fit cette révolution de Valence, il y a apparence qu'il la place en 1229. Il dit en effet, qu'Abuzeit, contraint de quitter son Trône, se rendit à Calatayud, dans le tems que Don Jayme, Roi d'Aragon, y étoit avec le Cardinal de Sabine, tout récemment arrivé de Rome, avec le Titre de Légat du Saint Siège. A la vérité, il ne fixe pas précisément le tems de l'arrivée du Légat en Aragon ; mais on peut conjecturer, par la manière dont il en parle, qu'elle appartient à l'an 1229. selon lui, puisqu'il assure, que le Légat entra en Aragon pendant les mouvemens qu'on s'y donnoit pour la guerre

de Maïorque. Par conséquent, ce fut en cette année, suivant Mariana, qu'Abuzeit se réfugia auprès du Roi Don Jayme. Après avoir découvert son Epoque, je laisse au Lecteur éclairé & judicieux à décider, qui de lui ou de FERRERAS mérite ici la préférence : je me contente seulement d'observer, que suivant FERRERAS & ses Autorités, il est faux que le Cardinal de Sabine soit arrivé en Espagne en 1229. mais bien en 1228. d'où il suit, par une conséquence nécessaire, que Mariana s'est trompé sur l'année de la retraite d'Abuzeit dans les Etats du Roi Don Jayme, supposé même que cet événement doive être placé, comme il le veut, immédiatement après que le Cardinal Légat se fut rendu de Rome en Aragon.

deux

ERE D'ES-
PAGNE.
1269.

deux filles, Doña Sanche & Doña Dulce. Saint Ferdinand montra aux deux Infantes toute la tendresse fraternelle, & leur assura la pension que la Reine sa mere leur avoit promise. Après être tous demeurés ensemble quelques jours dans ce Lieu, la Reine Doña Thérèse résolut de retourner en Portugal, avec Doña Dulce sa fille, & de laisser l'Infante Doña Sanche auprès du Saint Roi son frere. Cette Princesse, aiant donc fait de tendres adieux à Doña Sanche, sa fille aînée, & pris congé des Reines Doña Berengere & Doña Béatrix, elle se remit en route pour le Portugal, accompagnée de Saint Ferdinand. Don Sanche son neveu, Roi de Portugal, alla au-devant d'elle, & eut avec Saint Ferdinand une entrevue à Sabugal. On y traita de la guerre entre les Mahométans, & Saint Ferdinand promit à Don Sanche de lui rendre le Château de Saint Etienne de Chaves, dont son pere s'étoit emparé. Les deux Rois se séparèrent ensuite, & chacun d'eux se retira dans ses Etats (A).

ANNEE D'E
J. C.
1231.

Bénavente,
avec la Reine
Doña Thérèse
& ses deux
filles.

Saint Ferdinand en a une
autre avec
Don Sanche,
Roi de Portugal.

Saint Ferdinand de retour, se disposa à mettre à la raison quelques Seigneurs Galiciens, qui s'étant déclarés pour les deux Infantes, persistoient à lui refuser l'obédience, & maltraitoient fort les Sujets de la Couronne. Aiant assemblé pour cet effet un bon Corps de Troupes, il le conduisit en Galice, où les Rébelles eurent lieu de se repentir de leur audace. Les uns furent pris & punis; les autres sortirent du Roïaume par la crainte du châtimient: on croit que du nombre de ces derniers, fut un nommé Don Laurent Suarez, qui passa au service des Mahométans. Saint Ferdinand employa ainsi le reste de l'année à pacifier la Galice & les Asturies. Pendant ce tems-là, le Pape Grégoire IX. confirma à sa sollicitation, les arrangemens pris entre lui & la Reine Doña Thérèse (B).

Il pacifie la
Galice & les
Asturies.

Don Sanche, Roi de Navarre, étoit alors à Tudéle. N'ayant point d'enfans, & se sentant courbé sous le poids des années & accablé d'infirmités, il songea à se choisir un Successeur digne de porter sa Couronne. Mécontent de Thibault, Comte de Champagne *, fils de Doña Sanche sa sœur, il jetta les

Don Jayme,
Roi d'Aragon, adopté
par Don Sanche,
Roi de Navarre, qui

(A) DON RODERIC, BRANDAON.

(B) DON RODERIC, Lettre du Pontife dans BRANDAON.

* FERRERAS ne dit point quels étoient les sujets de mécontentement que Don Sanche avoit reçus de ce Comte. Maria-

na marque, que Thibault, ennuié d'attendre après la Couronne de Navarre, à laquelle il avoit droit d'espérer par la Comtesse sa mere, s'étoit soulevé, avoit pris les Armes contre le Roi son oncle, & fomentoit des troubles dans le Roïaume,

ANNE'E DE
J. C.
1231.
le déclare son
Héritier.

yeux sur Don Jayme , Roi d'Aragon. Il fit donc demander une entrevûe à ce Monarque, qui se rendit aussi-tôt à Tudéle. Les deux Rois y traitèrent des affaires qui regardoient le bien de leurs Etats, & firent ensemble une ligue d'autant plus étroite, que Don Sanche adopta Don Jayme pour son fils, & le déclara l'unique Héritier de son Roïaume. Quelques Ecrivains ont avancé, que Don Sanche se ligua ainsi avec le Roi d'Aragon, par la crainte des Armes de Castille dont il étoit menacé *; mais l'Historien de Navarre a parfaitement bien détruit ce raisonnement. Pour en faire sentir la fausseté, il me suffit d'observer, que Saint Ferdinand étoit si juste, qu'il n'a jamais ambitionné un pied de terre qui ne lui appartenait pas; au surplus, il n'auroit pas pû dans ce tems-là vouloir inquiéter ses voisins, puisqu'il fut occupé au commencement de cette année, à avoir des entrevûes avec ses sœurs, & avec le Roi de Portugal; qu'il s'appliqua ensuite à apaiser les troubles & les désordres que les Mécontents fomentoient en Galice, & qu'on met dans le mois de Février, l'entrevûe des Rois de Navarre & d'Aragon.

ERE D'Es-
PAGNE.
1269.

Mort de Do-
ña Aurem-
bïasse, Com-
tesse d'Urgel.

Troubles à
Maïorque,
apaisés,

En cette même année, mourut Doña Aurembïasse, Comtesse d'Urgel, qui laissa pour Héritier de son Comté, Don Pedre son mari, Infant de Portugal (A).

Cependant, les Mahométans Maïorquins, qui s'étoient réfugiés sur les Montagnes, formèrent la résolution de s'unir, & d'essayer à se remettre en possession de l'Isle. En conséquence, ils parurent tout-à-coup à main armée devant Pollentia; & surprirent cette Place: à cette vûe, les Maures de San-

(A) ZURITA.

* Mariana paroît avoir adopté cette opinion. En effet, après avoir dit que Don Loup de Haro, Seigneur de Biscaye, entra en Navarre à main armée, & y prit quelques Villes & plusieurs Châteaux; événemens que FERRERAS a passés sous silence, faute apparemment de les avoir trouvés assez bien attestés: il ajoute, que le Roi Don Sanche soupçonna Saint Ferdinand d'être dans les intérêts de ce Seigneur, & de lui avoir promis sa protection & son appui. Plus bas il assure, que le Roi de Navarre, dans l'entrevûe qu'il eut avec celui d'Aragon, se plaignit de Saint Ferdinand, & l'accusa de ne chercher qu'à s'accroître aux dépens des Princes voisins. Il

veut aussi, que l'adoption ait été réciproque entre Don Sanche & Don Jayme, qui convinrent, qu'après la mort de l'un des deux, celui qui survivroit, succéderoit à la Couronne de l'autre. Le P. d'Orléans l'a suivi, quoiqu'avec quelque adoucissement. Tous deux prétendent, qu'il y eut à Pampeune plusieurs séditions; mais comme FERRERAS, dont l'exactitude est si connue, n'en parle point, je crois que l'on peut au moins en douter. Je ne dis rien de la défiance que le Roi de Navarre eut de Saint Ferdinand, parce que FERRERAS en démontre évidemment la fausseté. Pour ce qui est de l'adoption réciproque, on peut voir la Note que j'ai mise sous l'année 1232.

ERE D'Es-
PAGNE.
1269.

tuer & d'Oloron prirent aussi les armes. Les Gouverneurs de Maïorque donnerent aussi-tôt avis de ce qui se passoit, au Roi Don Jayme, qui s'embarqua sur le champ avec ses meilleures Troupes, pour aller réprimer l'audace des Barbares. Etant descendu à terre, il fondit sur les Mahométans, qui prirent le parti de regagner leurs Montagnes. Il les y harcela, de même que s'il eût fait la chasse aux Bêtes féroces; mais comme la connoissance qu'ils avoient de ces Quartiers, leur étoit d'un grand secours, le Roi jugea à propos de se retirer, après avoir recouvré ce que les Maïures avoient surpris. Ainsi, il mit par tout de bonnes Garnisons, & repartit ensuite avec sa Flotte pour la Catalogne, où il donna à l'Infant Don Pedre de Portugal, la Souveraineté des Isles de Maïorque, en échange pour le Comté d'Urgel (A).

ANNE'E DE
J. C.
1231.

Le Roid'A-
ragon échan-
ge avec Don
Pedre, Infant
de Portugal,
cette Ile &
celle de Mi-
norque, pour
le Comté
d'Urgel.
On attente
en Portugal
à l'immunité
Ecclésiasti-
que.

Malgré toutes les précautions qu'on avoit prises pour maintenir en Portugal la liberté Ecclésiastique, les Ministres du Roi lui donnoient tous les jours de nouvelles atteintes. Ils s'emparoiént des biens des Eglises, sous divers prétextes, ils forçoient les Maisons des Ecclésiastiques, faisant entendre que c'étoit pour en enlever les Concubines, & ils se portoient à plusieurs autres excès semblables. Les Prélats, vivement touchés de ces désordres, ne négligerent rien pour les réprimer; mais tous leurs soins furent inutiles, ainsi qu'on le verra par la suite (B).

Le 13. de Juin, mourut à Padouë le Glorieux Saint Antoine de Lisbonne, de l'Ordre des Freres Mineurs, Gloire du Portugal & de toute l'Espagne, Saint admirable pour ses vertus & ses miracles, & Grand Protecteur pour les choses perdues (C).

Mort de Saint
Antoine de
Padouë.

1170.

Saint Ferdinand étoit cependant toujours occupé à mettre en bon ordre les affaires du Roïaume de Léon. Pour récompenser Don Roderic, Archevêque de Toléde, des bons services qu'il en avoit reçus, il lui avoit donné Quessada, Toya, & d'autres Places de ces Quartiers. L'Archevêque informé que les Mahométans les avoient repeuplées, principalement Quessada, assembla aussi-tôt quelques Troupes; & renforcé de celles que le Saint Roi lui fournit probable-

1232.
Plusieurs Pla-
ces recou-
vrées sur les
Mahométans.

(A) Le Roi DON JAYME, dans sa Chronique, & les autres Historiens d'Aragon.

(B) RAYNAUD, Nomb. 50.

(C) Le Moine de Padouë dans la Chronique, WADINGUE dans les Annales, & les BOLLANDISTES, qui traitent amplement du Saint.

ANNÉE DE
J. C.
1232.

Le Roi d'Aragon retourne à la Conquête des Îles de Majorque & de Minorque.

ment, il marcha vers le Roïaume de Jaën. Il se présenta d'abord devant Queffada, qui lui fut bientôt livrée par les Mahométans. Après l'avoir bien fortifiée, & y avoir mis une bonne Garnison, il alla ensuite reprendre Pilos, Toya, Larcra & d'autres Places des environs. Enfin, il termina cette Campagne par la réduction de Cazorla, d'où il retourna à son Eglise, laissant dans cette Place une forte Garnison (A).

En Aragon, le Roi Don Jayme, curieux de perfectionner la Conquête des Îles de Majorque & de Minorque, convoqua pour cet effet les Etats à Tarragone. Il y déclara de nouveau pour son Successeur à la Couronne, l'Infant Don Alfonse son fils, qu'il avoit eu de Doña Eléonor de Castille, sa prétendue femme, auprès de qui étoit l'Infant; mais il stipula pour conditions, que ce Prince, en cas qu'il vînt à perdre sa mere, entreroit sans armes & d'une manière pacifique dans le Roïaume, & seroit élevé dans le Château de Monçon *. Après la tenue des Etats, la Flotte étant prête, il s'embarqua avec ses Troupes. Conduit par un vent frais à l'Île de Minorque, il prit terre, & mit bien-tôt les Mahométans, qui se trouvoient sans forces, dans la nécessité de recevoir sa Loi. Il les traita tous avec bonté, leur permettant, ou de rester dans l'Île, ou d'en sortir. Lorsqu'il se fut emparé de l'Île, & qu'il eut pourvû à sa sûreté, il alla à Majorque, où les Mahométans, qui s'étoient retirés sur les Montagnes, prirent le parti de la soumission, pour éviter de plus grands maux. Don Jayme n'ayant plus rien à faire dans ces Lieux, repartit sur le champ pour la Catalogne (B).

(A) Un Privilège de Tolède, le même Archevêque.

(B) Le Roi DON JAYME dans sa Chronique, & les autres Historiens d'Aragon.

On trouve ici dans la conduite de Don Jayme, une preuve convainquante de l'erreur de Mariana & du P. d'Orléans sur la prétendue adoption réciproque entre lui & le Roi de Navarre; car quelle apparence que le Roi d'Aragon, après avoir adopté le Navarrois en 1231. eût déclaré de nouveau en 1232. son Héritier & son Successeur à la Couronne, l'Infant Don Alfonse son fils? N'auroit-ce pas été démentir ouvertement ce qu'il auroit fait l'année précédente, & mettre le Roi de Navarre dans le cas de rétracter aussi la

disposition qu'il avoit faite en sa faveur? En vain, le P. d'Orléans dit, que ce Prince, en adoptant le Roi Don Sanche, ne crut pas risquer beaucoup l'héritage de ses enfans par une pareille adoption, vu l'âge du Roi de Navarre: on sent que si le grand âge & les infirmités du Roi Don Sanche avoient porté le Roi Don Jayme à faire cette démarche, celui-ci n'auroit pas fait l'année suivante une déclaration dont l'autre auroit pu avec raison se tenir offensé. Il vaut donc mieux croire avec FERREAS, que l'adoption entre les Rois de Navarre & d'Aragon ne fut point réciproque, & qu'il n'y eut que le premier qui adopta le second. Alors tout s'accordera parfaitement.

ÈRE D'ESPAGNE.
1270.

ERE D'Es-
PAGNE.
1270.

Ce Prince ardent pour la destruction des Ennemis du Nom Chrétien, n'eut pas plutôt entièrement enlevé aux Maures les Isles de Maïorque & de Minorque, qu'il forma le projet de la conquête du Roïaume de Valence. Dès qu'il fut de retour, il convoqua les Etats à Monçon, pour traiter de cette affaire & prendre tous les arrangemens nécessaires. Les Prélats & les Seigneurs s'y rendirent, & l'expédition fut résolue pour l'année suivante. On convint de prier le Pontife Grégoire IX. d'accorder une Croisade, & le Roi envoya à Rome une personne pour en faire la proposition. Le Pape y consentit; ainsi, on publia en France la Croisade, & le Roi fit de son côté de grands préparatifs de guerre. Aussi-tôt qu'on sçut l'intention du Roi Don Jayme, les Habitans de Téruele voulurent, comme voisins du Roïaume, donner commencement à la guerre, afin de mériter d'une manière particulière la bienveillance de leur Monarque. Aïant donc pris les armes, ils donnerent tout-à-coup sur Ares, emportèrent de force cette Place, & y mirent Garnison. Dans le même tems, Don Blasco d'Alagon, insulta avec ses Troupes Morella. Les Mahométans, qui avoient la garde de cette Forteresse, firent sur lui une vigoureuse sortie; mais il les reçut avec tant d'intrépidité, qu'il les défit bien-tôt, & les tua pour la plupart. Ce succès lui valut la prise de Morella, qu'il remit ensuite au Roi (A).

ANNÉE DE
J. C.
1272.
Il fait des
préparatifs
pour la con-
quête du
Roïaume de
Valence.

Ares & Mor-
tella, enlevées
aux Mahomé-
tans.

Don Sanche, Roi de Portugal, marcha aussi à la tête de ses Troupes contre les Mahométans de l'Algarve, auxquels il enleva quelques Châteaux, dont il ne m'a pas été possible de découvrir les noms (B).

Glorieuses
expéditions
du Roi de
Portugal.

Le Glorieux Saint Antoine de Padouë fut canonisé cette année par le Pontife, tant la Sainteté de sa Vie fut éminente, & ses miracles furent éclatans (C).

Canonisa-
tion de Saint
Antoine de
Padouë.

Comme l'Hérésie des Albigeois commençoit à renaître de ses cendres dans la Gascogne, & le Bourdelais, les Archevêques de Bourdeaux & d'autres, en donnerent avis au Pontife. Sa Sainteté leur manda d'avoir recours aux Chevaliers de l'Ordre de Saint Jacques, pour réprimer & punir les Hérétiques. Telle étoit la haute idée qu'on avoit alors de cet Ordre Militaire (D).

L'Ordre de
Saint Jacques
en grande esti-
me.

(A) L'Histoire d'Aragon, & celle de Valence

(B) Lettre de GREGOIRE IX. dans BRANDAON.

(C) RICHARD, WADINGU, & les autres Historiens de l'Ordre de Saint-François.

(D) RAYNAUD, Nomb 16.

ANNEE DE
J. C.

1233.
Les Chrétiens
remportent
une victoire
miraculeuse
sur les Mahométans.

ERE D'ES-
PAGNE.
1271.

Saint Ferdinand , voulant continuer la guerre contre les Mahométans , & ne la pouvant faire en personne , parce qu'il avoit des affaires importantes à régler , en donna la commission à l'Infant Don Alfonse son frere , & à Don Alvar Perez. Ces deux-ci partirent pour exécuter l'ordre du Saint Roi , & laissant la garde de la Frontière à un petit Corps de Troupes choisies , ils entrèrent sur le Territoire de Cordouë. Tout y fut pillé & ravagé , & tous les Mahométans qu'on pût attraper , furent mis aux fers. Les Chrétiens s'avancerent ainsi jusqu'à Séville sans aucun obstacle , & passerent à Xerez de la Guadiana. Aben-Hut , Roi de Séville , touché des maux que ses Sujets enduroient , & curieux de punir la hardiesse des Généraux Chrétiens , forma une nombreuse Armée , avec laquelle il marcha contre l'Infant & Don Alvar : il emmena avec lui quelques Seigneurs Africains , qui , zélés pour leur Religion , étoient passés en Espagne pour y soutenir le Mahométisme , qu'ils professoient. Il n'eut pas plutôt aperçu la petite Armée Chrétienne , que considérant combien la sienne lui étoit supérieure , il se persuada qu'il couroit à une victoire assurée. Cependant les Chrétiens , quoiqu'en très-petit nombre en comparaison des Mahométans , ne se laisserent point effraier par la disproportion des forces : au contraire , après avoir élevé leurs cœurs à Dieu , & s'être recommandés à l'Apôtre Saint Jacques , ils résolurent d'attendre l'Ennemi. Ils commencerent toutefois par égorger tous les Prisonniers qu'ils avoient faits , parcequ'ayant besoin de tout leur Monde pour la bataille , ils n'en pouvoient laisser à la garde de ces Barbares. Presque tous se préparèrent au combat par le Sacrement de Pénitence , & à la pointe du jour , ils se rangerent en un Escadron très-ferré , dont l'Avant-Garde étoit commandé par Don Alvar , & l'Arrière-Garde par l'Infant Don Alfonse. En cet état , implorant par leurs prières le secours du Ciel , & invoquant l'Apôtre Saint Jacques , ils fondirent sur Aben-Hut , qui , de son côté , commençoit déjà à les charger. On montra d'abord beaucoup d'ardeur de part & d'autre ; mais comme les Chrétiens étoient inférieurs en nombre aux Mahométans , ils se trouvoient accablés par la multitude des Ennemis , quoiqu'ils fissent des prodiges de valeur. Cependant , le Seigneur , qui n'abandonne jamais les siens , quand ils se confient en lui avec humilité , envoya à leur secours l'Apôtre Saint Jacques. Les Mahométans , aveu-

DE D'ES-
PAGNE.
1271.

ANNEE DE
J. C.
1233.

glés par l'éclat du Saint , furent bien-tôt saisis de terreur & d'effroi ; de sorte qu'ils commencèrent à se mettre en désordre & à prendre la fuite. Ils furent vivement poursuivis par les Chrétiens , qui en massacrèrent la meilleure partie , & firent beaucoup de prisonniers. Aben-Hut & d'autres , s'échappèrent comme ils purent. Les Chrétiens demeurèrent maîtres du Champ de bataille, sur lequel ils rendirent graces à Dieu d'une victoire si singulière (A).

Sur le récit unanime de tous les Prisonniers , on sçut que l'Apôtre Saint Jacques avoit combattu pour les Chrétiens ; on le crut d'autant plus facilement , qu'il paroissoit impossible , que sans l'assistance du Ciel , si peu de Chrétiens eussent vaincu tant de Mahométans , & eussent acheté la victoire à si bon marché , qu'elle ne leur eût coûté qu'un seul homme. On comprit même , que celui-ci ne perdit la vie , qu'en punition du refus qu'il avoit fait de se réconcilier avec un de ses Camarades , contre lequel il étoit indisposé , quoique plusieurs autres l'y eussent exhorté , lorsqu'on étoit sur le point d'engager le combat. En tout tems, Dieu fournit des exemples pour nous intimider , & nous porter à aimer sincèrement nos Ennemis pour l'amour de lui. Don Alvar Perez arma Chevalier avant la bataille , suivant l'usage de ce Siècle, Don Garcie Perez de Bargas , Seigneur Tolédain , lequel s'y distingua tellement , qu'il tua le Général des Africains Gazules qui étoient passés en Espagne pour seconder Aben-Hut dans cette guerre (B).

Témoignage assuré, qu'ils furent secourus par l'Apôtre Saint Jacques.

Dans les Roïaumes de Castille & de Léon, les Juifs avoient plus de part qu'ils ne devoient aux manimens des deniers Roïaux , & négligioient de porter la marque extérieure qu'on leur avoit enjointe , pour qu'ils fussent reconnus. Le Pontife en fut informé sur le champ , & sa Sainteté écrivit à l'Archevêque de Saint Jacques , d'avertir Saint Ferdinand de mettre ordre à ces abus (C).

Le Pape veut faire observer les Décrets pour les Juifs d'Espagne.

Comme on avoit publié la Croisade pour la guerre contre les Mahométans de Valence , le 18. de Février , on vit courir pour cette expédition , la plupart des Prélats & Seigneurs d'Aragon & de Catalogne , beaucoup de personnes des Provinces de Narbonne & de Provence , les Templiers ,

Le Roi d'Aragon fait la guerre aux Mahométans du Roïaume de Valence.

(A) Les Annales de Toléde, la Chronique du Roi Saint FERDINAND.
(B) La Chronique du Roi Saint

FERDINAND.

(C) RAYNAULD, Nomb. 673.

ANNE'E DE
J. C.
1133.

ERE D'Es
PAGNE.
11371.

Il assiége &
prend Buria-
na.

& les Chevaliers de l'Ordre de Saint Jean. Les Seigneurs amenèrent avec eux les Troupes qu'ils devoient fournir, lesquelles étoient très-bien armées, de même que celles du Roi. Ainsi, au commencement du Printems, tout étant prêt, le Monarque Aragonnois ouvrit la Campagne avec son Armée. Il entra du côté de Téruele, sur les Terres des Ennemis, & porta la désolation dans tous les environs d'Exérica, & dans la Vallée de Ségorve. Rabatant ensuite vers la Mer, il alla mettre le siège devant Buriana, dont la prise lui paroissoit importante, tant pour avoir facilement des vivres par Mer, que pour couper par-là toutes les Places qui étoient avant celles-ci, & rendre leur réduction plus faciles. Zaën, Roi de Valence, avoit bien pourvu de tout Buriana, de sorte qu'elle étoit en état de faire une vigoureuse défense. La Garnison fit quelques sorties, mais elle fut toujours repoussée avec perte. Autant néanmoins le Roi Don Jayme montrait d'ardeur à battre la Ville en brèche, avec les Machines de guerre usitées alors, & à faire des attaques, autant les Assiégés paroissoient déterminés à soutenir tous ses efforts. Tant d'opiniâtreté de la part de ceux-ci fit juger à quelques Officiers de l'Armée Chrétienne, que le Roi Don Jayme échoueroit dans son entreprise sur cette Place. Dans cette pensée, ils proposèrent de lever le siège, & d'employer les Armes à d'autres conquêtes moins difficiles; mais le Roi, aiguillonné par le point d'honneur, résolut de poursuivre sa pointe, de serrer la Place de plus en plus, & de faire jouer continuellement ses batteries. A la fin, les vivres commencerent à manquer aux Assiégés, & on ouvrit à la muraille une brèche, par où les Chrétiens voulurent entrer. Quoique ceux-ci fussent alors repoussés, le lendemain matin les Mahométans, qui virent qu'on se dispoisoit à donner un nouvel assaut, demanderent à capituler. Le Roi consentit seulement de les laisser sortir libres de Buriana, pour aller à Nulles, avec ce qu'ils pourroient emporter sur eux. Ces conditions aiant été acceptées, les Mahométans évacuèrent la Place le 15. de Juillet, & le Roi Don Jayme y entra. Dès que le Monarque Aragonnois en eut pris possession, il travailla à la peupler de Chrétiens (A).

(A) Le Roi DON JAYME dans sa Chronique, la Chronique de Barcelone, le Moine de Saint Jean de la Pegna, celui de Ripol, ZURITA, ESCOLANO, DIAGO & d'autres.

Après

ERE D'Es-
PAGNE.
1271.

Après la réduction de Buriana, le Roi détacha Don Simon d'Urrea avec quelques Troupes, pour soumettre les Places qui étoient coupées. Cet Officier insulta d'abord Pegniscola & Polpes, qui ne pouvant espérer aucun secours, firent des capitulations honnêtes: Castellon, Buercol, Cuevas & d'autres Places suivirent leur exemple. Alcantaren seule osa se défendre, & reçut le châtimement de sa témérité. Don Simon d'Urrea la prit de force, l'abandonna au pillage, fit main basse sur une partie de la Garnison, & mit l'autre aux fers. Chivert se rendit aux Templiers, & Cervera aux Chevaliers de Saint Jean. On recouvra aussi cette année Almazora, par un événement singulier, & le Roi résolut, en action de grâces, d'élever le Monastère de Boniface de l'Ordre de Cîteaux (A).

ANNEE DE
J. C.
1233.
Plusieurs
autres Places
enlevées aux
Infidèles.

En Portugal, le Roi Don Jayme, & l'Evêque de Porto, avoient ensemble de fortes contestations. Les sujets de leur méfintelligence étoient, que le Roi vouloit usurper plusieurs Droits de l'Eglise de Porto, & prétendoit que les Ecclésiastiques comparussent aux Tribunaux Roïaux, quand on y formeroit contre eux quelque demande. Sur les plaintes qui en furent portées au Saint Siège par le Prélat, le Pontife donna commission aux Evêques de Zamora & d'Astorga, d'avertir le Roi de se désister de ses entreprises, & leur ordonna de mettre le Roïaume en interdit, si le Monarque refusoit d'obéir. Par la faveur que Don Sanche obtint du Pape l'année suivante, il paroît que ce Prince prit le parti de la soumission en véritable Enfant de l'Eglise (B).

Méfintelligen-
ce entre le
Roi de Portu-
gal & l'Evê-
que de Porto.

Cependant, le Roi de Tunis, fortement sollicité par Zaën, Roi de Valence, pensoit à recouvrer les Isles de Maïorque & de Minorque, qui avoient été enlevées aux Mahométans par les Chrétiens. Elles appartenoient déjà à l'Infant Don Pedre de Portugal, qui les avoit échangées pour le Comté d'Urgel. Don Pedre, instruit des desseins du Roi de Tunis, & trop foible pour pouvoir défendre les Isles par lui-même, pria le Pontife d'interposer son autorité, pour lui procurer le secours des Rois d'Aragon & de Navarre. Le Pape en écrivit aux deux Monarques dans des termes très-pressans (C).

Le Roi de Tu-
nis forme le
projet de re-
couvrir les
Isles de
Maïorque &
de Minorque.

Le 7. de Février, on fit à Tarragone l'ouverture d'un

Concile II.
de Tarragone.

(A) ESCOLANO, DIAZO, & ZURITA. || (C) RAYNAUD, Nomb. 67.

(B) RAYNAUD, Nomb. 67.

ANNÉE DE
J. C.
1233.

Concile, où se trouverent Guillaume, Archevêque élu de cette Eglise, Guillaume, Evêque de Girone, Bernard, Evêque de Vich, Berenger, Evêque de Lérída, Sanche, Evêque de Saragosse & Ponce, Evêque de Tortose. Entr'autres Décrets qui y furent faits, le premier interdit à toute personne la lecture des Livres Sacrés de l'Ancien & du Nouveau Testament, en Langue Vulgaire, ou *Romance*, (c'est l'expression du Décret), & défend d'admettre à l'Office publique, les Hérétiques, ou leurs Fauteurs. Telle est l'ancienneté de la défense des Livres Sacrés en Langue Vulgaire, tant on étoit convaincu des maux qui résultoient de leur lecture. Par le septième Canon, l'Inquisition fut établie contre les Hérétiques dans les Etats d'Aragon (A).

ÈRE D'Ès.
PAGE.
1271.

1234.
Prise de plusieurs Places sur le Roi de Séville, par les Chrétiens.

Cette année 1234. de Jesus-Christ, Saint Ferdinand ouvrit de très-bonne heure la Campagne contre les Mahométans, parce qu'il avoit recommandé aux Ordres Militaires de tenir leurs Troupes en état. Il envoya un Corps d'Armée à Don Adam, Evêque de Plasencia, avec commission d'aller s'emparer de Truxillo. Le Prélat obéit; & s'étant présenté devant cette Ville, il la prit le 25. de Janvier. Après avoir pourvû à sa sûreté, il alla dans le mois de Février insulter Magacela, qui se rendit aussi. Médellin, Alhange & Sainte-Croix, subirent le même sort, sans qu'Aben-Hut, toujours consterné de ce qui lui étoit arrivé l'année précédente, osât entreprendre de s'opposer aux progrès des Armes des Chrétiens (B).

1272.

Montiel & d'autres Places, recouvrées sur les Infidèles.

Saint Ferdinand avoit résolu de continuer à porter le feu de la guerre en Andalousie. En attendant, après que l'Evêque de Plasencia fut de retour, le Saint Roi chargea l'Ordre de Saint Jacques, de faire la conquête de Montiel & de son Distric. Le Grand-Maître Don Pedre Gonzalez assembla toutes les Troupes de l'Ordre, les réunit à d'autres que le Roi lui donna, & assiégea Montiel, qui fut bien-tôt arraché des mains des Mahométans : il soumit aussi toutes les autres Places des environs (C).

Saint Ferdinand recouvre Ubéda.

Toute l'Armée étant rassemblée sur la Frontière de l'Andalousie, Saint Ferdinand s'y rendit en personne, & alla ensuite faire le siège d'Ubéda. Il mit tout en œuvre pour emporter cette Place, & les Maures en firent autant pour la

(A) DE MARCA, & le Cardinal d'Avin.
GUILLE.

(B) Les Annales de Tolède.
(C) Les Annales de Tolède.

ERE D'Es-
PAGNE.
1172.

conserver. Cependant, comme le Saint Roi, bien-loin de se rebuter, ferroit la Ville de plus en plus, les Affiégés commencèrent à perdre espérance, & demandèrent enfin à capituler. On consentit de les laisser sortir libres d'Ubeda, sans en rien emporter; de sorte que les Barbares aiant évacué la Place le 29. de Septembre, jour dédié à la mémoire du Glorieux Archange Saint Michel, Saint Ferdinand en prit aussi-tôt possession (A).

ANNEE DE
J. C.
1134.

Pendant qu'on faisoit le siège d'Ubeda, Saint Ferdinand perdit l'Illustre Reine Doña Béatrix sa femme: cette Princesse mourut à Toro, & le Saint Roi la regretta, comme il le devoit, à cause de ses grandes vertus. Elle fut transportée à Burgos, par ordre de la Reine Doña Berengere, & inhumée dans le Monastère de las Huelgas, près du Roi Don Henri son frere. Saint Ferdinand avoit eu d'elle six Garçons & une Fille: les Infants étoient, Don Alfonse, Don Frédéric, Don Henri, Don Ferdinand, Don Philippe & Don Sanche: la Princesse se nommoit Doña Marie; mais elle mourut quelque tems avant sa mere (B). La triste nouvelle de la mort de Doña Béatrix fut cause que Saint Ferdinand rentra dans ses Etats de Castille & de Léon, après avoir bien pourvû à la sûreté des Frontières.

Il perd la Reine Doña Béatrix, sa femme.

Enfans qu'il eut de cette Princesse.

Il y avoit déjà quelque tems que Don-Sanche, surnommé le Fort, Roi de Navarre demouroit à Tudéle, parce que l'air y étoit plus sain pour lui. Ses infirmités cependant augmentèrent jusqu'au point, qu'elles le précipiterent au tombeau le septième jour d'Avril, après qu'il se fût disposé à la mort en parfait Chrétien. On eut d'abord quelques contestation touchant le lieu où l'on devoit l'enterrer; mais à la fin, on lui donna la sépulture dans le Monastère des Chanoines Réguliers de Roncevaux (C).

Mort & sépulture de Don Sanche le Fort, Roi de Navarre.

Après qu'on eut rendu à ce Monarque les derniers devoirs, les Etats du Roïaume s'assemblerent, pour lui donner un Successeur. Prévenus d'un côté en faveur des justes droits de Don Thibault, Comte de Champagne & de Brie, son neveu, fils de Thibault III. & de l'Infante Doña Sanche sa sœur; & convenant de l'autre, qu'ils n'avoient fait hommage à

Embarras des Navarrois pour lui donner un Successeur.

(A) La Chronique du Roi Saint Ferdinand, des Privilèges & d'autres Mémoires.

(B) DON RODERIC, DON LUC de

de Tuy, JEAN GILLES de Zamora.

(C) Les Annales de Compostelle, le Calendrier de Léyre, & d'autres Mémoires.

ANNEE DE
J. C.

1233.

Le Roi Don
Jayme renon-
ce aux droits
qu'il avoit sur
la Navarre,
par son adop-
tion.Don Thi-
bault, Comte
de Champa-
gne, reconnu
Roi de Navar-
re.Attention du
Pape à préve-
nir la méfin-
telligence en-
tre ce Prince
& le Roi d'A-
ragon.

Les-Portugais.

Don Jayme, Roi d'Aragon, que pour complaire au feu Roi Don Sanche, ils décidèrent d'un commun accord, qu'il falloit mettre Don Thibault sur le Trône. Pour le pouvoir faire pacifiquement, ils crurent devoir commencer par prier le Roi Don Jayme, de les relever de leur hommage & de leur serment. Ils lui envoierent à cet effet une Ambassade, & le Monarque, écoutant plutôt la raison que son propre intérêt, consentit à leur demande, avec une grandeur d'âme vraiment Roïale *. Les Navarrois tranquilles sur ce point, députerent ensuite Don Pedre Ramirez de Pedrola, Evêque de Pampelune, & d'autres Seigneurs, vers le Comte Don Thibault, pour lui offrir leur Couronne. Don Thibault se mit au plutôt en route, & arriva en Navarre le mois suivant. Il y fut couronné & proclamé dans la Cathédrale de Pampelune, le 8. de Mai, jour de l'Apparition de l'Archange Saint Michel. Aiant ensuite pris les rênes du Gouvernement, il les tint avec beaucoup de prudence (A). Sur ces entrefaites, le Pontife, qui craignoit quelque rupture entre ce Prince & le Roi d'Aragon, écrivit à l'Evêque de Calahorra, de faire en sorte, en cas de contestations, que les deux Monarques eussent recours à la voie de la Justice, & non à celles des Armes (B).

ERE D'Es-
PAGNE.
1272.

(A) Des Mémoires de Navarre, l'Evêque de Bayone, DON CARLOS, Prince de Viane, & d'autres.

(B) RAYNAUD, Nomb. 52.

* Mariana & le P. d'Orléans ne sont nullement de cette opinion. Le premier prétend, que Don Jayme usa alors de dissimulation, & cite pour autorité un Auteur de ce tems là, sans le nommer. Il ajoûte, que les guerres qu'il entreprit dans la suite, pour faire revivre ses Droits, sont une preuve évidente, que s'il dissimula, ce ne fut que pour peu de tems, & pour se mettre plus en état de faire valoir son Droit d'adoption, qu'il tenoit pour légitime & très-bien fondé. Cependant, on ne voit point dans Mariana quelles furent ces guerres, qui durent être faites, selon lui, peu de tems après le Couronnement de Don Thibault. Il paroît au contraire dans cet Historien & dans FERRERAS, que Don Thibault n'eut rien à démêler de son vivant avec le Roi d'Aragon, & qu'a-

près sa mort, Don Jayme, loin de se donner le moindre mouvement pour empêcher que Don Thibault son fils ne lui succédât, prit lui-même ce Prince & son Etat sous sa protection. Le P. d'Orléans veut, que Don Jayme ait d'abord fait quelques démarches, pour montrer qu'il ne renonçoit point à la Navarre. Mais comme il ne produit aucune autorité, & que FERRERAS, qui nous indique toujours ses guides, assure le contraire; je ne doute point que les Critiques & les personnes sensées ne donnent la préférence à celui-ci, dont le sentiment d'ailleurs se trouve conforme avec la conduite que le Roi Don Jayme tint par la suite à l'égard de Don Thibault I. & de Don Thibault II. Roi de Navarre. Ces Observations m'ont paru nécessaires pour l'exacritude de l'Histoire, & pour rendre à la mémoire de Don Jayme, la justice qui lui est due, & que d'autres lui refusent avec si peu de raison.

LE D'Es-
PAGNE.
1172.

de Portugal, faisoit aux Mahométans une guerre vive, pour laquelle le Pontife lui avoit accordé la Croisade. S'étant jetté sur les Terres des Infidèles à la tête de son Armée, il conquit plusieurs Places, dont la plus importante fut Aljustriel (A).

ANNEE DE
J. C.
1234.
font plusieurs
conquêtes sur
les Maures.
Almazora
surprise sur les
Mahométans.

Le Roi Don Jayme de son côté, poursuivoit avec vigueur son entreprise de la Conquête du Roïaume de Valence. Il avoit laissé à Buriana une bonne Garnison, sous les ordres de Don Pedre Coronel. Un jour que cet Officier avoit envoyé à Almazora un de ses Ecuïers, appelé Michel Perez, pour racheter quelques Captifs, deux Mahométans du même lieu, offrirent à son Agent de livrer la Place, pourvu qu'on leur donnât une bonne récompense. L'Ecuïer retourna rendre compte de cette proposition à son Maître, qui le renvoïa sur le champ pour traiter avec un de ces Barbares, lequel promit de livrer une des Tours de la muraille, & choisit la nuit pour l'exécution de sa parole. Au tems marqué, Don Pedre se rendit avec ses Troupes peu loin d'Almazora, d'où sortit un des Mahométans, qui lui dit d'envoïer vingt Soldats bien armés prendre possession de la Tour. Don Pedre le crut, & détacha les vingt hommes, qui se mirent en devoir de monter; mais les dix-sept premiers furent saisis les uns après les autres par les Mahométans, qui leur fermerent la bouche, & leur lierent les pieds & les mains. Les trois derniers, étonnés de n'entendre faire aucun bruit à leurs Camarades, se doutèrent de la trahison; c'est pourquoi, étant montés tous ensemble sur une des Tours de la muraille, ils poussèrent de grands cris pour être entendus de l'endroit où étoit Don Pedre, & combattirent cependant avec toute l'intrépidité possible. Don Pedre accourut aussi-tôt avec son Monde, & l'on monta à la Tour avec des perches & d'autres instrumens. Les Chrétiens descendirent ensuite dans la Place, & donnerent sur les Mahométans avec tant de valeur, que presque tous ceux-ci saisis d'effroi, prirent la fuite, & leur abandonnerent Almazora. On y trouva de grandes provisions & beaucoup de richesses, & l'on mit aux fers une multitude de Mahométans. (B).

Le Pontife Grégoire IX. extrêmement affectonné pour le Roi Don Jayme, forma le projet de lui procurer pour

Mariage du
Roi Don
Jayme avec

(A) Lettre du Pontife, & un Privé-
gé dans BRANDAON.

(B) La Chronique du Roi DON JAYME,
ZURITA, ESCOLANO & DIAZO.

ANNE'E DE
J. C.

1274.

Doña Yolande,
Princesse
de Hongrie,
ménagé par le
Pape Grégoire IX.

femme Doña Yolande, fille d'André, Roi de Hongrie, & d'Yolande, fille de Pierre d'Auxerre, Empereur de Constantinople. Après en avoir fait faire la proposition au Monarque Aragonnois, qui l'agréa, il la fit aussi par son Légat, au Roi de Hongrie. Pour traiter & régler ce mariage, le Roi André envoya l'Evêque de Cinq-Eglises, qui passa à Barcelone, accompagné d'un des principaux Seigneurs de Hongrie. L'affaire fut bien-tôt arrangée; de sorte que l'Evêque repartit avec le Seigneur Hongrois, pour aller chercher la Princesse (A).

ERE D'ESPAGNE,
1272.

Le Roi d'Aragon continue de faire la guerre dans le Royaume de Valence.

Pendant ce tems-là, Don Jayme s'occupa à la Conquête de Valence. Il entra sur les Terres des Ennemis à la tête d'une bonne Armée, portant par-tout la désolation, & il alla se présenter devant le Château de Cullera. Prévoyant qu'il seroit difficile de réduire cette Place, à cause de sa situation avantageuse, il ne jugea pas à propos de s'arrêter à en faire le siège. Content d'en avoir ravagé tous les environs, il marcha, de l'avis de ses Généraux, vers le Château de Moncada. Ses Troupes se logerent dans la Place, que l'on trouva déserte par la retraite des Mahométans, qui s'étoient réfugiés dans la Citadelle avec tous leurs effets & leurs Bestiaux. Les Infidèles tinrent bon pendant cinq jours; mais à la fin, rebutés du mal que les Pierriers du Roi leur faisoient, ils rendirent la Forteresse, où l'on fit un butin considérable. Don Jayme fit démolir ce Château, parce qu'on ne pouvoit le garder sans courir de grands risques, & sans faire de grosses dépenses. Ensuite, il tourna ses Armes contre Museros, que la Garnison remit, après en avoir tenté inutilement la défense. Cette expédition mit fin à la Campagne; de sorte que le Roi pourvut à la sûreté de ses Frontières, & se retira à Saragosse. *Zurita* place en l'année suivante la conquête de ces Forteresses; mais *Diago* produit des Monumens, suivant lesquels il est sûr qu'elle appartient à celle-ci. On voit aussi par les dattes des Privilèges, que Don Jayme n'a point été en Provence & à Montpellier, quoique *Zurita* l'assure: *Diago* prouve pareillement, que ce Monarque n'a pas même pu y aller sur la fin de cette année, ou au commencement de la suivante. Si l'on en croit encore *Zurita*, Saint Ferdinand & le Roi Don Jayme, eurent dans le mois d'Octobre une

(A) ZURITA.

RE D'ES.
PAGNE.
1172. entrevûe * au Monastère de Huerta ; mais je doute que les Privilèges de ce tems soient d'accord avec lui.

Dans cette même année, le Pape Grégoire IX. canonisa le Glorieux Espagnol Saint Dominique de Guzman. Il chargea aussi Saint Raymond de Peñafort, de composer des Rescrits de tous les Pontifes ses Prédécesseurs, les Livres des Décrétales ; ordonnant que l'on s'y conformât dans le jugement des affaires Ecclésiastiques, & qu'on les lût & enseignât dans les Universités (A).

1173. Saint Ferdinand, retenu cette année par quelques affaires importantes du Roïaume, dont il voulut prendre lui-même connoissance, ne passa point à la Frontière qu'il avoit garnie de bonnes Troupes. Les Généraux cependant résolurent sur la fin de l'année, de faire une incursion sur les Terres de Cordouë. S'étant pour cet effet assemblés à Andujar, ils entrèrent de-là en Pais ennemis, massacrant & mettant aux fers un grand nombre de Mahométans. Ils apprirent avec certitude de plusieurs des Prisonniers, que la Ville de Cordouë étoit très-mal gardée, & qu'à la faveur de la nuit, on pourroit s'emparer au moins du Fauxbourg. Quelques-uns de ceux qui donnerent cet avis, offrirent même secrètement de faciliter cette prise, qui entraîneroit bien-tôt avec elle la réduction entière de la Ville. Les Généraux, après avoir dé-

ANNEE DE
J. C.

1234.

Canonisation de Saint Dominique de Guzman. Compilations des Décrétales, par Saint Raymond de Peñafort.

1235.

Les Chrétiens portent la défolation sur le Territoire de Cordouë.

(A) RAYNAUD.

* Suivant Mariana, qui la met au 17. de Septembre, elle se fit à l'occasion de Doña Eléonor, avec qui le Roi Don Jayme avoit fait divorce. Saint Ferdinand, neveu de cette Princesse, vouloit, selon lui, engager le Roi d'Aragon à la reprendre, mais celui-ci ne put jamais s'y résoudre ; il se contenta, par complaisance pour le Roi de Castille, d'ajouter aux Villes, qu'il avoit déjà cédées à Doña Eléonor, celle d'Harifa, afin qu'elle y passât le reste de ses jours, & eût de quoi subsister avec plus d'éclat. Cependant, pour sentir le faux de ce qu'avance ici Mariana, il n'y a qu'à faire attention au caractère pieux & équitable de Saint Ferdinand, & à la manière dont le Roi Don Jayme fut séparé de Doña Eléonor. S'il est sûr en effet, comme FERRERAS le marque sous l'année 1229. & comme ses autorités le disent, que le mariage entre Don Jayme & Doña Eléonor, fut déclaré nul, pour

causé de consanguinité au quatrième degré, dans un Concile assemblé par ordre d'un Légat du Saint Siège, lequel y présida ; comment pouvoir croire, qu'un Saint Roi, tel que Ferdinand, ait entrepris d'aller contre une décision si authentique, & ait voulu porter le Roi d'Aragon à en faire autant ! Mariana parle lui-même du Concile, & de ce qui y fut fait : tout le monde reconnoît pour Saint le Roi Ferdinand, dont il est ici question, & qui, en cette qualité, doit être supposé avoir toujours respecté ce qui a été décidé par des Evêques assemblés juridiquement ; par conséquent, il ne me paroît pas douteux que l'on ne doive regarder comme apocryphe le motif pour lequel Mariana veut, que les Rois Saint Ferdinand & Don Jayme se soient abouchés au Monastère de Huerta. Au reste, je soumets mon jugement aux Critiques plus sensés & plus éclairés que je ne le suis.

ANNÉE DE
J. C.
1235.

libéré sur cette affaire, convinrent de la mettre à exécution : ainsi, ils rendirent la liberté aux Prisonniers qui étoient du complot *, avec promesse de leur donner de bonnes récompenses, s'ils les servoient avec fidélité & secret (A).

BRZ D'Es
PAGNE.
1274

Don Thibault, Roi de Navarre, se croise pour la guerre de la Terre-Sainte.

Cependant, le Souverain Pontife, qui pensoit toujours au recouvrement de la Terre-Sainte, mettoit tout en œuvre pour porter les Princes Chrétiens à une entreprise si pieuse. A cette occasion, Don Thibault, Roi de Navarre, prit la Croix, pour remplir le vœu de son père, & fit sçavoir au Pape, qu'il étoit dans l'intention de se joindre aux autres Princes pour cette guerre (B).

Différends entre le Roi d'Aragon & le Comte de Roussillon, terminés.

En Aragon, il s'éleva entre le Roi Don Jayme, & Don Nugne Sanchez, Comte de Roussillon, quelques disputes, pour les droits que l'un & l'autre prétendoient avoir sur certaines Places : il ne manqua pas de se trouver, comme c'est l'ordinaire, des Seigneurs qui fomentèrent entr'eux la discorde ; ce qui arrêta les progrès de la conquête du Roïaume de Valence. Sur cette nouvelle, le Pontife expédia un Bref à l'Archevêque de Tarragone & aux autres Evêques de ce Roïaume, pour leur ordonner d'excommunier tous ceux qui troubleroient la paix. Quelques Prélats & Seigneurs zélés pour le bien public, tâchèrent d'empêcher que l'on n'en vînt à une rupture. Ils proposèrent la voie de l'arbitrage pour terminer ces différends, & les deux Parties intéressées y ayant consenti, on nomma des Juges, qui arrangerent cette affaire (C).

Conquête de l'Isle d'Iviça.

Don Jayme & Don Sanche étant d'accord, on publia la Croisade pour la conquête d'Iviça, par ordre du Roi, & de l'Archevêque de Tarragone, parce qu'il étoit important de recouvrer cette Isle, afin de travailler avec plus d'efficacité à reprendre sur les Maures le Roïaume de Valence. Beaucoup de Seigneurs concoururent pour cette expédition, & entr'autres, Don Nugne, Comte de Roussillon, & Don Pedre, Infant de Portugal, Seigneur de Maïorque. La Flotte

(A) La Chronique de Saint FERDINAND.

(B) RAYNAUD, Nomb. 49.

(C) ZURITA & RAYNAUD.

* FERRERAS ne nous dit point ici quels étoient ces Mahométans. Mariana les nomme *Almogaraves*, & assure que c'est

ainsi qu'on appelloit les vieux Soldats qui avoient long-tems servi, & que pour récompense, on laissoit en Garnison dans les Châteaux, à peu près de même que ceux appelés aujourd'hui *Morts-Paies*.

étant

étant prête, tout le Monde s'embarqua, & l'on mit à la Voile. On descendit à terre, & malgré les efforts des Mahométans, les Chrétiens s'emparèrent d'Iviça le 8. d'Août *. Après y avoir mis une bonne Garnison, ils remonterent sur leurs Vaisseaux, & allèrent débarquer sur la Côte de Valence, où le Roi Don Jayme s'étoit rendu (A).

IRE D'Es-
PAGNE.
1273.

ANNEE DE
J. C.
1273.

Pendant que le Roi étoit à Buriana, on y reçut avis, que Doña Yolande, son épouse, étoit débarquée à Barcelone, accompagnée de l'Evêque de Cinq-Eglises, & du Comte Don Denis. Aussi-tôt, le Monarque partit pour cette Ville, & le 8. de Septembre, il y célébra avec tout l'éclat & toute la magnificence possible, & à la joie universelle de tous ses Sujets, son mariage avec Doña Yolande (B).

Arrivée de
Doña Yolen-
de à Barcelo-
ne, & son
mariage avec
le Roi Don
Jayme.

Le Roi de Portugal, continuoit de son côté de faire la guerre aux Ennemis du Nom Chrétien. Aiant rassemblé ses Troupes, & celles de l'Ordre de Saint Jacques, qui avoit pour Commandeur dans ce Roïaume, Don Pélage Correa, il insulta & prit Mertola & Aranches (C).

Prise de Mer-
tola & d'A-
ranches par
les Portugais
sur les Mau-
res.

Grégoire IX. Souverain Pontife, confirma le 17. de Janvier, jour de Saint Antoine, Abbé, l'Ordre de la Rédemption des Captifs, que le Glorieux Saint Pierre Nolasque avoit fondé à Barcelone.

L'Ordre de
la Rédemp-
tion des Cap-
tifs, confirmé
par Grégoire
IX.

Dans le même tems, on agitoit à la Cour de Rome, l'affaire de la Primatie entre les Archevêques de Tolède & de Saint Jacques. Le Pontife avoit commis, pour l'examen & la confrontation des Témoins touchant les articles de preuve, les Evêques de Ségovie, de Salamanque & de Léon. Le dernier étant mort, il lui substitua l'Evêque de Burgos, & enjoignit aux trois Commissaires de lui remettre leurs informations dans l'espace de quatre mois, & de citer les Parties au Tribunal du Saint Siège, pour y entendre prononcer le Jugement. Ainsi, l'Archevêque Don Roderic partit pour Rome, laissant le Gouvernement de son Eglise & de son Diocèse, à Don Jean, Evêque d'Osma, & Chancelier du Roi (D).

Dispute en-
tre les Arche-
vêques de To-
lède & de
Compostelle,
pour la Pri-
matie.

(A) ZURITA, RAYNAUD & d'autres.

(B) La Chronique de Barcelone, le Moine de Ripol, le Moine de Saint Jean de la Pegna, & les autres Historiens d'Aragon.

(C) RADES & BRANDAON dans un Privilege.

(D) Bulle du Pontife, dans les Privileges recueillis par MORALES.

* Si on en croit Mariana, cette expédition fut faite en 1234. par des Troupes que Don Guillaume de Mongrio, Archevêque de Tarragone, & Successeur d'Aspargos, y envoya.

ANNE'E D'E
J. C.

1236.

Un Corps de
Troupes
Chrétienues
surprennent
un Fauxbourg
de Cordouë.

ÈRE D'ES.
PAGNE.
1274.

Dominique Muñoz l'Adalid, qui étoit, à ce que l'on croit, Gouverneur d'Andujar, & les autres Généraux qui avoient fait l'excursion l'année précédente sur la Frontière de Cordouë, donnerent avis à Pierre Ruiz Tafur, à Martin Ruiz, à Don Pedre Ruiz, & à Don Alvar Perez de Castro, du dessein où ils étoient de surprendre le Fauxbourg de Cordouë, & des moïens sur lesquels ils fondonnent leurs espérances : ils les inviterent en même tems à les seconder de toutes leurs forces dans cette entreprise. Tout étant réglé pour cette expédition, Dominique Muñoz, Pierre Ruiz Tafur, & les autres Généraux se mirent en Campagne avec quelques Troupes d'Infanterie & de Cavalerie, & la nuit du huitième jour de Janvier, qu'il pleuvoit beaucoup, & qui étoit très-obscur, ils s'approcherent des murailles du Fauxbourg. Ils détacherent plusieurs personnes pour aller écouter s'il se faisoit sur la muraille quelque bruit de Sentinelles. Sur le rapport qu'elles firent, que tout étoit dans un profond silence, on résolut de mettre les échelles à la muraille. Comme celles de corde & de bois étoient trop courtes, on en attacha deux de bois ensemble, & l'on convint, que ceux qui sçavoient le mieux la Langue Arabe, monteroient les premiers, habillés à la Mahométane, afin de n'être pas reconnus.

Il s'y établit,
& s'y retran-
che.

Tout aiant été bien-tôt en état, on posa l'échelle contre le mur, & les premiers qui monterent, furent Alvar Colodro, & Benoît de Baños, que d'autres suivirent. Les Chrétiens marcherent le long de la muraille, & rencontrerent à une Tour quatre Sentinelles, qui leur demanderent : qui ils étoient. Alvar Colodro répondit d'un ton assuré, que c'étoit la Ronde. Il se trouva qu'un des Sentinelles étoit un de ceux qui avoient promis de faciliter la prise du Fauxbourg. Cet homme aiant reconnu Alvar Colodro, lui serra la main, lui dit à l'oreille, qui il étoit, & lui conseilla d'avertir sa Troupe de ne pousser aucun cris. On prit alors les trois autres Sentinelles, & leur aiant bien fermé la bouche, on les jeta du haut de la muraille en bas, où ils furent tués à l'instant par les Chrétiens. Alvar Colodro, & ceux qu'il avoit avec lui, s'emparerent ensuite de quelques autres Tours, & arriverent à la porte de Martos un peu avant la pointe du jour. Ils y égorgerent le Corps de Garde, & ouvrirent les portes. Sur le champ, Pierre Ruiz Tafur & la Cavalerie étant entrés, on commença à forcer les Maisons, & à massacrer les

ERE D'Es-
PAGNE.
1274.

Mahométans. Ceux-ci éveillés au bruit , & étourdis d'un événement si peu attendu, tâcherent de se réfugier dans la Ville , emportant avec eux tout ce qu'ils purent ; mais la plûpart périrent sous les coups meurtriers des Chrétiens qui les poursuivoient. Toute la Ville courut aux Armes sur le champ , & les Mahométans faisant une vigoureuse sortie , soutenue d'une grêle de flèches , de darts & de pierres qui partoient des Remparts , poussèrent trois fois les Chrétiens jusqu'aux murailles du Fauxbourg. Cependant, ceux-ci demeurèrent à la fin maîtres du Fauxbourg ; & pour s'en assurer la possession, ils barricaderent toutes les rues , à l'exception de celle qui menoit droit à la porte de la Ville *.

ANNE'E DE
J. C.
1236.

Les Chrétiens reconnoissant qu'il leur falloit un renfort pour se maintenir dans ce lieu, envoierent des Couriers, l'un à Don Alvar Perez de Castro, & aux autres Places de la Frontière, pour leur demander du secours, & un autre à Saint Ferdinand, pour l'informer de ce qu'ils avoient fait, & recevoir ses ordres sur la conduite qu'ils devoient tenir pour la conquête d'une si grande Ville. Le Courier pour Don Alvar Perez de Castro, qui étoit le Commandant le plus proche de la Frontière, publia par tout où il passa la prise du Fauxbourg de Cordouë, & le besoin où l'on étoit. Ainsi, Don Alvar Perez étant monté à cheval sur le champ avec toutes ses Troupes, accourut de Martos en toute diligence, & entra dans le Fauxbourg. Quoique Don Ordoño Alvarez, & les autres Gouverneurs des Places Frontières, en fissent de même, on ne se trouva pas encore assez fort, pour réduire la Ville & le corps de la Place.

D'autres se
joignent à lui.

Le Courier qu'on dépêcha à Saint Ferdinand, alla jour & nuit, & rencontra le Saint Roi à Bénévente, lorsqu'il étoit sur le point de se mettre à table. Il lui remit les Lettres dont il étoit chargé, & lui fit un détail circonstancié de l'événement. Sur cette nouvelle, Saint Ferdinand aiant mangé un morceau, monta aussi-tôt à cheval, accompagné d'une

Saint Ferdi-
nand va en
personne pour
le soutenir, &
réduire la Vil-
le de Cor-
douë.

* Mariana, suivi par le P. d'Orleans, veut que cet événement soit arrivé le 23. Décembre de l'année 1235. Il assure aussi, que les Chrétiens furent introduits de nuit dans le Fauxbourg par les Maures ; ce qui paroît formellement contraire au récit de FERRERAS, quoique celui-ci convienne, qu'il y avoit eu entre les Chrétiens & les Mahométans

un accord, qui fut de quelque utilité aux premiers, par la rencontre qu'Alvar Celodro fit d'un de ces Infidèles. Le même Auteur dit encore, que le Fauxbourg dont les Chrétiens s'emparèrent, se nomme *Akarquia*, & tient aux murailles de la Ville. On peut le croire sur ce dernier point.

Sij

ANNEE DE
J. C.
1236.

ERE D'ES-
PAGNE.
1274.

trentaine de Seigneurs. En partant, il donna ordre à toute la Noblesse de le suivre au plutôt à Cordoue. Il fit dire aussi aux Villes & à ceux qui y commandoient, de ne point tarder à lui envoyer leurs Bandes, & aux Grands-Maîtres des Ordres Militaires, de lui fournir leurs Troupes. De grosses pluies qui survinrent alors, ayant fait déborder les Rivières, ne permirent point de quelques jours le passage. Cependant, le Saint Roi se rendit à la fin de Bénévente à Ciudad-Rodrigo. Prenant ensuite sa route par Alcantara, Médellin, Magacella, Bienquerencia, les deux Sœurs, & laissant Cordoue à main droite, il alla poser son Camp proche du Pont d'Alcala, où il s'établit avec beaucoup de Seigneurs & de personnes de distinction, qui l'avoient suivi des Places par où il avoit passé.

Les Cordouois demandent du secours à Aben-Hut.

Autant la nouvelle de son arrivée causa de joie aux Chrétiens qui étoient dans le Fauxbourg de Cordoue, & dont le Saint Roi loua beaucoup la hardiesse & la valeur; autant elle jeta l'effroi chez les Mahomérans. Ceux-ci consternés, firent demander du secours à Aben-Hut, & lui firent dire de tâcher d'attaquer Saint Ferdinand, qui n'avoit qu'une poignée de Monde. Quoique les Riches-Hommes, les Grands-Maîtres des Ordres Militaires sçussent leur Roi dans un si grand danger, comme on étoit au milieu de l'Hyver, ils ne purent rassembler leurs Troupes aussi promptement qu'ils l'auroient souhaité. Tous se hâtèrent cependant à l'envie les uns des autres d'accourir au Camp du Roi; de sorte que l'on commença à y voir arriver de toutes parts des Corps de Troupes, qui s'y rendirent les uns plutôt, les autres plus tard, suivant l'éloignement.

Celui-ci se dispose à leur en donner.

Aben-Hut cependant n'eut pas plutôt reçu la nouvelle que lui donnerent les Cordouois, qu'il travailla à mettre sur pied le plus de Troupes qu'il put, & marcha à leur tête vers Ecija, pour faire retirer Saint Ferdinand & recouvrer le Fauxbourg. Quoiqu'il se donnât tous ces mouvemens, il doutoit fort que Saint Ferdinand eût aussi peu de Monde que les Cordouois le lui avoient mandé. Il ne pouvoit se persuader que le Monarque Chrétien eût formé une entreprise de cette importance, sans avoir les Troupes nécessaires. D'ailleurs, il conservoit le souvenir des deux barailles qu'il avoit perduës les années précédentes à Mérida & à Xerez de la Frontière, & il n'étoit point encore revenu de la crainte que ces mau-

vais succès lui avoient imprimée. Curieux toutefois de s'instruire plus amplement, afin de prendre un sage parti, il consulta Don Laurent Suarez, Seigneur Galicien, qui étoit à son service avec quelques Troupes, depuis qu'il avoit été contraint de sortir des Etats de Saint Ferdinand, pour fuir le courroux de ce Saint Monarque, qu'il avoit irrité par ses excès. Don Laurent Suarez lui promit de lui rendre dans trois jours un compte exact de l'état des forces de Saint Ferdinand, & lui conseilla en attendant de rester tranquille. Aben-Hut goûta fort son avis, & se reposa sur lui du soin de faire les informations qu'il lui importoit tant d'avoir.

Don Laurent, qui souhaitoit de rentrer en grâces auprès de Saint Ferdinand par quelque service signalé, monta à cheval, & alla de nuit, accompagné de deux de ses gens les plus affidés, au Camp du Saint Roi. Quand il n'en fut plus qu'à une distance, il mit pied à terre, & ordonnant aux deux Hommes de sa suite de l'attendre, il y entra seul vers le milieu de la nuit. Il pénétra sans aucun obstacle jusqu'à la Tente du Saint Monarque, & ayant rencontré l'Officier de Garde, il lui dit d'avertir le Roi, que Don Laurent Suarez avoit une affaire de grande importance à lui communiquer. L'Officier en informa sur le champ le Saint Roi, qui, quoiqu'étonné de cette nouvelle, donna ordre de le faire entrer. Don Laurent parut, & Saint Ferdinand ne l'eut pas plutôt aperçu, qu'il lui demanda comment il oseroit se présenter devant lui.

« Sire, répondit Don Laurent, vous m'avez contraint pour
 « mes excès de sortir de vos Etats, mais Dieu a permis que
 « mon mal soit tourné à votre avantage, puisque mon bannissement me met à portée d'avertir Votre Majesté du danger
 « dont elle est menacée, afin qu'elle y remédie. Il l'instruisit ensuite de la perplexité & de l'inquiétude d'Aben-Hut, & de l'ordre qu'il avoit reçu de ce Monarque Mahométan, de s'informer de l'état de ses forces. Il ajouta, qu'il étoit dans la résolution d'assurer Aben-Hut, que l'Armée Chrétienne étoit beaucoup plus nombreuse qu'on ne lui avoit dit; & il représenta au Saint Roi, que de crainte qu'Aben-Hut doutant de son rapport, ne donnât à d'autres la commission d'en vérifier la fidélité, il étoit à propos qu'il restât tranquille, qu'il fit faire bonne garde dans son Camp, & que de nuit on y doublât les feux. Enfin, il promit de lui faire part de tout ce qui s'offriroit de nouveau. Le Saint Roi lui témoigna beaucoup de

S iij

Un Seigneur
Galicien le
trompe, & sert
les Chrétiens.

ANNE'E DE
J. C.
1236.

Aben-Hut
marche au se-
cours de la
Ville de Va-
lence, mena-
cée par le Roi
d'Aragon.

sensibilité & de reconnoissance pour son zèle, & lui accorda sa bienveillance. Don Laurent prit ensuite congé du Saint Monarque, & repartit pour aller rejoindre Aben-Hut.

ERE D'Es-
PAGNE.
1274.

Après que Don Laurent se fut retiré, Saint Ferdinand fit exécuter ponctuellement tout ce que ce Seigneur Galicien lui avoit conseillé. Cependant, celui-ci de retour auprès d'Aben-Hut, lui dit que Saint Ferdinand avoit beaucoup plus de Troupes qu'on ne le lui avoit mandé, & que s'il en doutoit encore, il pouvoit envoyer quelques-uns de ses gens à la découverte. Quoique la manière dont il l'avoit servi jusqu'alors, ne dût laisser aucun doute sur la vérité de son récit, Aben-Hut crut devoir donner des ordres pour une plus ample information. Il étoit sur le point de le faire, lorsqu'il reçut une Lettre de Zaën, Roi de Valence, qui le prioit instamment de le secourir, parce qu'il avoit appris que Don Jayme, Roi d'Aragon, s'avançoit avec une puissante Armée pour assiéger sa Capitale. Zaën, pour l'y engager davantage, lui représentoit l'intérêt qu'ils avoient de se soutenir réciproquement, puisqu'ils étoient les seuls Princes d'Espagne attachés à la Religion Mahométane, à la destruction de laquelle les Rois Chrétiens paroissent tant acharnés. Aben-Hut n'eut pas plutôt lû la Lettre, qu'il se trouva extrêmement indécis sur ce qu'il devoit faire. Tout néanmoins bien réfléchi, il lui parut que la Ville de Cordouë étoit assez forte par elle-même & par sa Garnison, pour résister à Saint Ferdinand, & qu'ainsi, il pouvoit sans inquiétude voler au secours du Roi de Valence, & retourner ensuite fondre sur l'Armée du Saint Roi. Il partit donc aussi-tôt pour Almérie, à dessein de s'y embarquer avec ses Troupes pour la Ville de Valence. Pendant qu'il étoit à Almérie, Aben-Ramin, un de ses grands Favoris, & Gouverneur de cette Place, l'invita à manger chez lui. Après le repas, il le mena au bain, & l'y fit étouffer, sans qu'on en sçache la raison, par des personnes de confiance, qui s'étoient chargés d'être les Exécuteurs de cette noire trahison. Ce Prince, qui, quoique Mahométan, joignoit à une grandeur d'ame peu commune, beaucoup de prudence & de droiture, fut extrêmement regretté de ses Sujets. Dès qu'on eut publié sa mort, toute l'Armée se dissipa, & Don Laurent Suarez prit le parti d'aller se ranger avec ses Troupes sous les Enseignes de Saint Ferdinand. On verra plus bas les autres suites qu'eut la fin tragique d'Aben-Hut.

Il fait une fin
tragique.

DE D'Es-
PAGNE.
1174.

Comme la Saison commençoit à devenir favorable, l'Armée de Saint Ferdinand grossissoit de jour en jour par l'arrivée des Prélats, des Troupes des Ordres Militaires, & des Bandes des Villes, qui s'empressoient de se rendre au Camp. La nouvelle de la mort d'Aben-Hut s'étant répandue dans le même tems, elle jeta le trouble chez les Mahométans, & la consternation dans la Ville de Cordouë. Saint Ferdinand de son côté, se voyant à la tête d'une bonne Armée, investit la Place, de manière à la réduire par la famine. Ses soins furent si efficaces, qu'à la fin les Mahométans, privés de l'espérance d'être secourus, & persuadés qu'ils périroient tous de misère, s'ils ne rendoient la Ville, demanderent à capituler. On convint qu'ils sortiroient libres de Cordouë, avec seulement ce qu'ils pourroient emporter sur eux; ainsi, le 29. de Juin, Fête des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, ils remirent la Place *, & l'évacuerent conformément à la capitulation.

ANNE'E DE
J. C.
1136.
Cordouë
contrainte de
se rendre à
Saint Ferdi-
naud par capi-
tulation.

Les Chrétiens aiant aussi-tôt pris possession de Cordouë, arborerent une Croix sur la Tour de la grande Mosquée, & la Bannière Roïale sur celle de l'Alcazar. Saint Ferdinand y entra, faisant faire une Procession solennelle, à laquelle assisterent Don Jean, Evêque d'Osma, qui représentoit l'Archevêque de Tolède, Don Gonçale, Evêque de Cuenca, Don Adam de Plasencia, Don Sanche de Coria & Don Dominique de Baëza, avec un nombreux Clergé, quelques Religieux Dominicains & Franciscains, qui étoient venus au Camp pour y faire la fonction d'Aumôniers de l'Armée, tous les Grands-Mâîtres des Ordres Militaires, beaucoup de Seigneurs, & d'autres personnes de moindre importance. Chacun chantoit les louanges du Seigneur, & le remercioit avec un cœur vraiment pénétré, d'avoir rendu à son Saint Nom cette grande Ville, qui avoit été si long-tems le principal rempart du Mahométisme. On alla de cette manière à la grande Mos-

Entrée du
Saint Roi dans
cette Place,
& purification
de la grande
Mosquée.

* Elle avoit été au pouvoir des Maures depuis l'an 712. qu'elle fut enlevée aux Chrétiens. Le nouvel Historien de Portugal dit, que les Mahométans la posséderent pendant 524. ans, c'est-à-dire depuis l'année 713. Quoiqu'il se trompe d'une année, suivant la Chronologie de FERRERAS, il fournit contre lui des armes pour combattre son opinion sur l'Epoque de la bataille de Xeréz, ou Guadalète, dont la perte

entraîna avec elle la destruction de la Monarchie Gotique; car s'il veut qu'on croie avec lui, que les Mahométans prirent Cordouë en 713. & après avoir battu les Gots à Guadalète, comme il le marque en deux endroits différens, il faut de toute nécessité, selon lui, que les Gots aient perdu la bataille de Guadalète en 712. ou 713. au plus tard, & non en 714. comme il l'a avancé.

ANNEE DE
J. C.
1236.

Il travaille à
rendre à Cor-
douë son an-
cienne splen-
deur, & en
fait sacrer
Evêque, Don
Loup de Fite-
ro.

quée ; & après que Don Jean, Evêque d'Osma, l'eut puri-
fiée avec les cérémonies accoutumées, la mettant sous l'In-
vocation de la Sainte Vierge Marie, on y célébra les Offi-
ces Divins, au grand contentement de tous les Fidèles.

Saint Ferdinand fit ensuite réparer la grande Eglise, & pu-
rifier les autres Mosquées. Aiant trouvé les Cloches que
Mahomet Almançor avoit fait apporter de l'Eglise de Saint
Jacques à Cordouë sur les épaules des Chrétiens, comme un
trophée de ses glorieuses expéditions, il voulut que les Ma-
hométans souffrissent la même peine, & transportassent sur
leurs épaules les mêmes Cloches, depuis Cordouë jusqu'à
Compostelle, pour les remettre dans le même lieu d'où on
les avoit tirées. Il fit aussi rétablir les murailles, donna quel-
ques Maisons, & informa le Pape de la reddition de Cor-
douë, le priant de lui accorder la permission de lever un
Subside sur les Ecclésiastiques pour continuer la guerre.
Quoiqu'il pensât encore à y mettre un Evêque, cette affaire
fut renvoyée à un autre tems. Enfin, aiant donné la garde de
la Frontière à Don Alvar Perez, & pris de sages mesures
pour attirer des Habitans à Cordouë, il retourna en Castille
sur la fin de Septembre *. Arrivé à Toléde, il y trouva l'Ar-
chevêque Don Roderic, qui étoit de retour de Rome, &
de concert avec lui, il nomma pour Evêque de Cordouë,
Don Loup de Firero, qui ne tarda pas d'être sacré (A).

Le Pape Gré-
goire IX. lui
permet la le-
vée d'un
Subside sur les
Ecclésiasti-
ques.

On ne peut exprimer avec quelle joie le Pontife Grégoire
IX. & toute sa Cour apprirent la nouvelle de la prise de Cor-
douë. Le Pape, charmé du zèle ardent du Saint Roi pour
étendre la Religion Chrétienne, & extirper d'Espagne le
Mahométisme, lui accorda pour trois ans, un Subside de
vingt mille Doubles sur les Ecclésiastiques de ses Etats,
pour la continuation de la guerre contre les Infidèles (B).

Plusieurs Hé-
rétiques brû-
lés à Palence.

De Toléde, le Saint Roi passa à Palence. On y avoit dé-
couvert quelques Hérétiques, que Don Tello, Evêque de
cette Ville, avoit fait arrêter ; & le Pape avoit envoyé ordre
au Prélat, d'absoudre & de réconcilier ceux qui abjureroient
leurs erreurs, & de punir les Obstinés. Comme il s'en trouva

(A) L'Archevêque DON RODERIC,
qui termine son Histoire à cet événe-
ment, DON LUC, les Annales de Tolé-
de, celles de Compostelle, la Chroni-
que de Saint FERDINAND, & la Chroni-
que Générale.

(B) Bulle de GREGOIRE IX. dans

RAYNAUD, Nomb. 60.

* On voit par d'anciens Titres de ce
tems-là, que depuis la prise de Cordouë,
le Roi ajouta à toutes ses autres quali-
tés, celles de Roi de Cordouë & de
Baëza. Je rapporte ceci sur la foi de
Mariana, à qui je l'abandonne.

plusieurs

ERE D'Es-
PAGNE.
1274.

plusieurs qui persisterent dans l'Hérésie, le Saint Roi voulut en Prince Catholique, contribuer au châtim. Ainsi, ces Entretés aiant été condamnés à être dévorés par les flammes, il attisa lui-même le feu, & y jetta du bois, afin de montrer parlà combien il étoit attaché à la saine Doctrine (A).

Après la mort d'Aben-Hut, toutes les affaires des Mahométans d'Espagne changerent de face. Il se forma plusieurs Etats dans l'Andalousie, sur laquelle il avoit régné seul. On élut pour Roi à Murcie, Aben-Hudiel; à Arjona, Mahomet Alhamar, qui fut reconnu à Gvadix, à Baëza, à Huesca, à Jaën, à Grenade, à Malaga, & dans tout le Pais qui a composé depuis le Roïaume de Grenade. Les Habitans de Séville redoutant les tyrannies des Rois, s'érigerent en Républicains, & nommerent Tafar pour leur Gouverneur. Dans le Pais de Niébla, & dans l'Algarve, on proclama Abdalla Aben-Jaufon. Tous ces Etats & Roïaumes subsisterent peu de tems, à l'exception de celui qui a pris le nom de la Ville de Grenade, où Mahomet Alhamar établit sa Cour. Ce Mahométan étoit natif d'Arjona. Aiant quitté la Charue * pour

L'Andalousie
divisée en
plusieurs Sou-
verainetés.

(A) RAYNAUD, Nomb. 60. & les Historiens d'Espagne.

* Tous les Historiens ne sont pas d'accord sur ce point avec FERRERAS. Marmol, cité par l'Abbé de Vayrac, dit, dans le Liv. 2. du premier Tome de son Histoire d'Afrique, que Mahomet Abusayd, ou Alhamar, étoit très-riche, & fort estimé des Maures; qu'il descendoit de la race des Hagez, c'est-à-dire de certains Peuples, qui s'étaient joints à des Arabes Naturels, avoient embrassé leur Secte, & étoient passés en Espagne avec eux. Il ajoûte, que quand les Califes furent dépossédés de l'Espagne, plusieurs des principaux de leur race y demeurèrent pourvus de Charges & de Gouvernemens, & particulièrement de celui d'Arjona, dont ils furent en possession jusqu'à Mahomet Alhamar inclusivement; que celui-ci aiant vu, que sur le déclin de l'Empire des Almohades, chacun se rendoit maître de ce qui étoit sous ses ordres, il voulut faire la même chose; qu'il seignit, pour y réussir, d'avoir rêvé qu'un essaim d'Abeilles & une volée d'Oiseaux, s'étoient venus reposer sur son toit; qu'ensuite, il alla trouver un Mirabite, qui étoit en grande estime parmi les Maures, lequel lui pronosti-

qua qu'il seroit Roi; & que cette nouvelle s'étant répandue dans la Ville d'Arjona & ailleurs, les Peuples amoureux de la nouveauté, l'élurent pour Roi, dans l'espérance qu'il réuniroit tous les Maures, comme le bruit en couroit, & qu'il seroit leur Protecteur. Ce nouveau Prince s'intitula: *Mahomet-Sayd, Roi de Grenade, descendu de la race des Ashamars, fils de Nacer, Serviteur de Dieu, & Exaltateur de la Loi.* D'autres Ecritains prétendent, qu'il étoit originaire de Barjona, & qu'il avoit été Berger; qu'ennuyé de porter la houlette, il s'étoit joint à une Troupe de Bandits, & en étoit devenu le Chef; que s'étant signalé par d'heureux exploits, il étoit passé au service du Roi de Cordouë, & étoit parvenu au Commandement de l'Armée; & qu'enfin, s'estimant autant que ceux qui prétendoient succéder à Aben-Hut, il se fit proclamer Roi à Barjona, lieu de sa naissance. Telle est la différence d'opinions sur ce qui regarde l'origine & la fortune de Mahomet Alhamar. Je les rapporte, dans l'espérance d'obliger le Lecteur; quoiqu'il paroisse naturel de s'en tenir à FERRERAS, qui probablement aura examiné ces points avec sa Critique ordinaire.

Tome IV.

T

ANNEE DE
J. C.
1236.

embrasser la profession des Armes, il y donna des marques si éclatantes de prudence & de valeur, que ses Concitoyens ne hésiterent point à lui déferer la Souveraineté de leur Ville. Sa haute réputation détermina aussi les autres Places que j'ai nommées, à se soumettre à lui, persuadées que personne n'étoit plus capable de les garantir du danger dont les Armes victorieuses de Saint Ferdinand menaçoient tous les Mahométans d'Espagne (A).

ERE D'ES-
PAGNE.
1274.

Saint Louis,
Roi de France,
veut faire
la guerre au
Roi de Navarre,
& en est
détourné par
le Pape.

Dans ce même tems, le Pontife s'occupoit avec beaucoup de zèle de la conquête de la Terre-Sainte : il écrivit à tous les Princes Chrétiens, & aux Prélats, pour les engager d'entrer dans ses vûes. Don Thibault, Roi de Navarre, résolut de prendre part à cette Sainte guerre, & d'y mener en personne les Troupes de son Roïaume, & celles de ses Domaines en France. Toute son inquiétude étoit de pourvoir à la sûreté de ses Etats, parce qu'il avoit quelques démêlées avec Saint Louis, Roi de France, qui paroïssoit disposé à lui déclarer la guerre. Le Pontife en ayant eu avis, manda à Saint Louis, que s'il se désistoit de son projet, pour laisser à Don Thibault la liberté de passer à la Terre-Sainte, il lui sçauroit gré de sa complaisance ; & le Saint Roi eut égard à sa demande (B).

Le Château
d'Enessa détruit
par le Roi de
Valence, & relevé
par le Roi
d'Aragon.

Cependant, Don Jayme, Roi d'Aragon, toujours aheurté à la conquête de Valence, mit sur pied de nombreuses Troupes. Après avoir fait un traité avec Zeit Abuzeit, qui régnoit sur Ségorve, & sur d'autres Places de ces Quartiers, il résolut de s'emparer du Château d'Enessa, situé à deux lieues de Valence ; mais Zaën, Roi de Valence, instruit de son dessein, fit démolir le Château. Don Jayme, ayant joint ses Troupes aux Bandes de Téruel & de Darauca, entra en Pais ennemi par Xerica, & ravagea toute la Plaine de cette Ville. Il passa de-là à Torrès, & après en avoir saccagé pendant trois jours toutes les Campagnes, il alla avec son Armée se poster sur la Colline d'Enessa. Il y travailla sur le champ à faire relever le Château, faisant lui-même la fonction de Chasse-Avant. L'ouvrage fut bien-tôt à sa perfection, sans que Zaën osât y apporter aucun obstacle, quoique les Partis Chrétiens fissent plusieurs courses, & enlevassent beaucoup de Bestiaux.

(A) DON RODERIC, Liv. 9. chap. 17. || (B) RATNAUD, Nomb. 47.
MARMOL, GARIBAY, BLEDA & d'ARQUES.

ME D'Es-
PAGNE.
1374-

Quand le Château fut achevé, le Roi en donna la garde à Don Bernard Guillaume d'Enteca, qui étoit arrivé sur ces entrefaites avec quelques provisions. Il partit ensuite pour l'Aragon, & chemin faisant, il envoya beaucoup de vivres au Château d'Enessa. A peine se fut-il éloigné de ces Lieux, que les Mahométans y firent quelques incursions; mais Don Bernard réprima leur hardiesse, & les harcela même continuellement. Ce fut aussi dans ce même tems, que les Sentinelles du Château commencèrent à s'appercevoir qu'il tomboit du Ciel, depuis la fin du jour jusqu'au milieu de la nuit, divers raïons de lumières, qui disparoissoient tous dans un même endroit. On observa plusieurs fois cet événement singulier, & après qu'on en eut bien constaté la réalité, Don Bernard, tous les principaux Officiers & les Ecclésiastiques, ne douterent point que la Majesté Divine ne voulût faire connoître par-là qu'il y avoit quelque chose cachée dans ce lieu. Ils y firent donc fouiller la terre, & on y trouva bientôt une Cloche, dans laquelle étoit une Image de Notre-Dame, avec l'Enfant Jesus entre ses bras : les Chrétiens de ces Quartiers honorent actuellement cette Image à Puche, qui a pris son nom du même Lieu, où s'est fait cette découverte.

ANNE'E DE
J. C.
1336.

Don Bernard
Guillaume
d'Enteca, en
est fait Gou-
verneur.

Découverte
d'une Image
de la Sainte
Vierge.

Enessa prend
le nom de Pu-
che.

Le Roi d'Aragon, pour se mettre en état de pousser ses Conquêtes en Valence, convoqua pour le mois d'Octobre les Etats à Monçon, où concoururent tous les Prélats & Seigneurs, tant d'Aragon que de Catalogne. On commença d'abord par y prendre quelque arrangement au sujet de plusieurs Seigneurs, qui avoient quitté le service du Roi. On fixa ensuite la valeur de la Monnoïe de Jacca, & l'on ordonna qu'elle auroit cours dans tout le Roïaume *: enfin, on y régla les contributions pour la Campagne de l'année suivante (A).

Assemblée des
Etats d'Ara-
gon, à Mon-
çon.

Le Vénérable Jourdain II. Prieur Général de l'Ordre des

Saint Ray-

(A) La Chronique du Roi DON JAYME, ZURITA, DIAGO, ESCOLANO.

* Mariana dit, que cette Monnoïe se nommoit *Jaquera*, & que le Roi vouloit la supprimer, parce qu'elle étoit extraordinairement alourdie; mais qu'en considération des Négocians, qui s'en trouvoient chargés, & dont le commerce auroit pu souffrir de cette suppression, il consentit d'en prolonger le cours, à condi-

tion que chaque Maison paieroit, de sept ans en sept ans, un Maravedis au Trésor Roïal. Si son récit est vrai, on doit lui en sçavoir gré; il auroit cependant pu augmenter la reconnaissance de son Lecteur, si étant à portée de puiser dans les Anciens Monumens d'Espagne, il avoit marqué la valeur de cette même Monnoïe, aujourd'hui totalement inconnue.

Tij

ANNEE DE
J. C.

126.

mond de Pé-
nafort, Gé-
néral des Fre-
res Prêcheurs.

1237.

Mariage de
Saint Ferdi-
nand avec
Jeanne de
Ponthieu.

Freres Prêcheurs, étant mort, on lui donna pour Successeur, le Glorieux Saint Raymond de Pénafort (A).

Comme Saint Ferdinand étoit resté veuf dans un âge peu avancé, la Reine Doña Berengere sa mere, songea à le remariar, afin de le garantir des vices auxquels les Souverains ont coutume de se livrer, quand ils se trouvent libres à la fleur de leur âge, s'ils perdent de vûe la crainte de Dieu. Après avoir communiqué son intention à son fils, elle prit le parti de consulter Doña Blanche, Reine de France, sur le choix qu'elle devoit faire, pour donner à Saint Ferdinand une épouse digne de lui. Doña Blanche lui répondit, après une mûre réflexion, qu'elle ne connoissoit aucune Princesse d'un plus grand mérite, que Jeanne, fille de Simon, Comte de Ponthieu, & de Marie, petite fille d'Alix de France. La Reine Doña Berengere en fit aussitôt faire la demande par le canal de Doña Blanche sa sœur, & de Saint Louis son neveu, qui réglèrent tous les articles, & envoierent la Princesse en Espagne avec un nombreux Cortége. Saint Ferdinand & sa Mere allerent au-devant d'elle avec une suite brillante, & l'on fit à Burgos, en présence de beaucoup de Prélats & Seigneurs, la cérémonie du Mariage, qui fut célébré par de grandes réjouissances publiques (B). Raynaud assure, que le Pape accorda dans cette occasion une dispense, parce que les deux Epoux étoient parens au quatrième degré par leurs bis-ayeuls, Don Sanche, Roi de Castille, & Isabelle, Reine de France, enfans de l'Empereur Don Alfonse *. Cette affaire empêcha Saint Ferdinand de conti-

ERE D'Es-
PAGNE.

1274.

1275.

(A) Les Histoires de l'Ordre des Freres Prêcheurs.

(B) DON RODERIC, la Chronique de Saint FERDINAND, & d'autres Membres.

* Quoiqu'en dise-ici FERRERAS, je doute fort que l'on doive ajouter foi à Raynaud sur le point de la dispense, parce qu'on sçait avec certitude, que la Princesse Jeanne dont il est question, n'étoit point arrière petite-fille d'Isabelle, Reine de France, fille de Don Alfonse, Empereur d'Espagne, mais bien, de Louis VII. dit le Jeune, Roi de France, & d'Alix de Champagne, sa troisième femme, pere & mere d'Alix, femme de Guillaume II. Comte de Ponthieu; d'où il suit, qu'il ne

falloit point de dispense pour le mariage de Jeanne avec Saint Ferdinand. FERRERAS donne aussi à Simon, pere de cette Princesse, un Titre qui ne lui fut pas propre, puisque par lui-même il étoit seulement Seigneur de Dammartin, & Comte d'Aumale, & que le Comte de Ponthieu ne lui vint que par Marie sa femme, qui en dû hériter de Jean II. de Ponthieu son frere, parce que celui-ci mourut sans enfans. Mariana raconte le mariage de Saint Ferdinand avec Jeanne de Ponthieu, sous l'an 1238. Son Traducteur cependant, relevant dans une Note une de ses fautes, dit, qu'il se célébra vers l'an 1235. ou 1236.

LES D'Es-
PAGNE.
1275.

nuer la guerre cette année contre les Mahométans.

Le Souverain Pontife souhaitoit fort que Don Thibault, Roi de Navarre, passât à la guerre de la Terre-Sainte. Se persuadant que ce Monarque étoit retenu par la crainte qu'on n'envahît son Roiaume pendant son absence, il écrivit à Saint Ferdinand, de renouveler & ratifier la paix qu'il avoit faite avec Don Thibault, & le Saint Roi y consentit volontiers (A). De ceci l'on peut inférer, que le Pape fit la même démarche auprès de Don Jayme, Roi d'Aragon, parce que c'étoient les deux Princes voisins, de la part de qui Don Thibault pût avoir quelque chose à appréhender.

ANNEE DE
J. C.

1271

Les Rois de
Castille &
d'Aragon re-
nouvellement la
paix avec ce-
lui de Navar-
re.

Pendant que le Roi Don Jayme faisoit en Aragon des préparatifs pour le siège de Valence, Zaën, Roi de cette Ville, forma le projet de détruire le Château d'Enessa, ou de Puche, & de recouvrer tout ce qu'il avoit perdu: ainsi, aiant formé une Armée de quarante mille Fantassins & de six cents chevaux, il marcha vers cette Place. Don Bernard Guillaume d'Enteca en eut avis; & persuadé qu'il étoit plus à propos d'aller chercher l'Ennemi en rase Campagne, que de l'attendre enfermé dans un Château; où la perte paroïssoit inévitable, si l'on y étoit une fois forcé, sortit de la Place avec ses Troupes, qui se montoient seulement à deux mille hommes d'Infanterie, & deux cents de Cavalerie. Avec ce petit Corps d'Armée, il s'avança fièrement à la rencontre de Zaën, se reposant sur la protection de la Sainte Vierge, & sur la valeur de ses Soldats, auxquels il représenta qu'il étoit pour eux de la dernière importance de bien faire leur devoir, puisque leur vie en dépendoit, & que la réputation du Nom Chrétien y étoit intéressée. Dès que les deux Armées furent en présence, elles se heurterent avec toute la hardiesse & la résolution possible. Les Infidèles cependant, infiniment supérieurs en nombre, firent deux fois perdre le terrain aux Chrétiens; mais ceux-ci excités par le point d'honneur, reprirent courage, invoquant le secours de la Sainte Vierge & de Saint George, & firent de si grands prodiges de valeur, que les Mahométans commencerent à se mettre en désordre. Don Guillaume d'Aguilon, qui chargea les Ennemis avec la Cavalerie rangée en Escadron ferré, & pénétra jusqu'au centre de leur Armée, ne contribua

Glorieuse
victoire ga-
gnée par les
Chrétiens,
sur les Maho-
métans de
Valence.

(A) Mémoires de Navarre dans le P. MORET.

ANNÉE DE
J. C.
1237.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1276.

pas peu à procurer cet avantage. Enfin, l'Armée Mahomé-
tane, dont la meilleure partie n'étoit composée que de nou-
veaux Soldats, & d'hommes seulement accoutumés à la
culture de la terre, se débanda & prit la fuite, abandon-
nant le Champ de bataille aux Chrétiens, qui la poursuivi-
rent vivement, jusqu'à ce qu'ils se fussent bien assurés de la
victoire.

On la tient
pour miracu-
leuse.

Le nombre des Ennemis qui périrent dans le combat &
dans la poursuite, fut très-considérable, de même que celui
des prisonniers : le butin fut aussi prodigieux. On croit que
le Glorieux Saint George combattit visiblement pour les
Chrétiens, parce que la victoire parut d'autant plus miracu-
leuse, qu'outre leur infériorité en nombre aux Mahométans,
on assure qu'elle ne leur coûta que trois hommes. Toute la
petite Armée Chrétienne remercia Dieu d'une faveur si
signalée, reconnoissant qu'elle en étoit redevable à l'inter-
cession de la Sainte Vierge, & de Saint George leur Pro-
tecteur. Don Bernard dépêcha sur le champ un Courrier au
Roi, pour lui donner avis de cette glorieuse expédition, & le
Monarque le reçut à Huesca, où l'on rendit de solennelles
actions de grâces à la Majesté Suprême. Cette bataille se
donna dans le mois de Juin *, comme *Diago* le prouve d'a-
près un Privilège de la Vailia de Valence (A).

Le Roi d'A-
ragon ravi-
taille le Châ-
teau d'Eneffa,
ou de Puche.

Don Jayme, quoique joieux de la nouvelle de la victoire,
voulut par lui-même voir l'état du Château de Puche. Informé
qu'il y avoit peu de vivres dans cette Place, & qu'on
avoit perdu quelques chevaux dans la bataille, il se mit au
plûtôt en état de lui fournir l'un & l'autre. Il escorta lui-mê-
me le Convoy avec un détachement de Cavalerie ; & ayant
passé par Ségorve, il arriva heureusement au Château, où il
loua beaucoup la bravoure du Général Don Bernard, de tous
les Officiers & de tous les Soldats. Après avoir bien pourvu
à la sûreté du Château, il repartit pour Tortose avec son

(A) La Chronique du Roi DON JAYME,
ZURITA, ESCOLANO, & d'autres.

* Mariana la met dans le mois d'Août.
Il raconte aussi comme un fait douteux
le secours visible qu'on dit que Saint
George donna aux Chrétiens dans cette
occasion. FERRERAS ne l'allègue pas non-
plus, il se contente de dire qu'on le
croit ; d'où l'on paroît être en droit de
conclure, que s'il parle de cette paré-

cularité, c'est moins pour la faire reco-
voir aveuglément, que pour ne pas
blesser la piété crédule des Peuples
dont il écrit l'Histoire, & qui sont, de
même que ceux des autres Pais, toujours
attachés à leurs premiers préjugés, &
portés à regarder comme merveilleux,
ce qui semble surpasser les forces natu-
relles.

LES D'Es-
PAGNE.
1175.

ANNÉE DE
J. C.
1177.

petit Corps de Cavalerie, prenant son chemin le long de la Côte. Il y fut exposé à quelque danger, parce qu'on découvrit un Parti Mahométan, qui avoit enlevé quelques jours auparavant le Commandeur d'Oropesa. De Tortose, le Roi alla à Saragosse, où concoururent les principaux Seigneurs de ses Etats. Pendant qu'il étoit occupé à faire les préparatifs nécessaires pour assiéger dans l'année suivante la Ville de Valence, expédition pour laquelle il avoit fait publier la Croisade en France & dans d'autres endroits, ainsi que le Pape le lui avoit permis; il avoit appris, que Don Guillaume Bernard d'Enteca étoit mort dans le Château de Puche. Le Roi fut sensible, comme il le devoit, à la perte d'un si grand Homme. Quelques Seigneurs lui conseillèrent d'abandonner le Château, & d'en retirer la Garnison; mais bien-loin d'y consentir, il ne pensa qu'à bien fortifier cette Place, pour faire l'année suivante le siège de Valence (A).

En Portugal, tout étoit en combustion par la tyrannie des Seigneurs, qui de leur pleine autorité, s'emparoiént des revenus & des biens Ecclésiastiques. Du nombre de ces Perturbateurs étoit l'Infant Don Ferdinand; frere du Roi, qui maltraita à Santaren les Ecclésiastiques, & les dépouilla de tout ce qu'ils possédoient. A la vue de ces excès, qui attentoient tant à la liberté Ecclésiastique, l'Archevêque de Brague & les autres Prélats se plaignirent au Pontife & au Roi, excommunièrent l'Infant & les autres Seigneurs, & jetterent l'interdit sur tous les endroits où ils se trouveroient, ce qui ne causa pas peu de troubles dans le Roiaume (B).

Troubles en
Portugal.

Le Pontife Grégoire créa Cardinal dans la quatrième Promotion, Saint Raymond Nonat, qui étoit de l'Ordre de Notre-Dame de la Merci de la Rédemption des Captifs (C).

Saint Ray-
mond Nonat,
créé Cardi-
nal.

1176.

Après qu'on eut fini les réjouissances qui se firent à l'occasion du Mariage de Saint Ferdinand avec Jeanne de Pontieu, le Saint Roi se mit en route pour visiter ses Etats, & voir par lui-même comment la Justice s'administroit; parce que c'étoit l'occupation des Rois, quand ils n'avoient pas les armes à la main. Arrivé à Tolède, il apprit qu'à Cordouë & dans d'autres endroits de la Frontière, la di-

1178.

Saint Ferdi-
nand soulage
les Peuples de
Cordouë &
des environs
dans une
grande fami-
ne.

(A) La Chronique du Roi DON JAYME, ZURITA, ESCOLANO, DIAGO, & d'autres.

(B) BRANDAON, RAYNAUD, Nomb. 10.
(C) Les Continuateurs de CHACON dans les Vies des Pontifes.

ANNÉE DE
J. C.
1238.

sette de vivres étoit très-grande , & qu'on y souffroit beaucoup. Extrêmement touché de cette nouvelle, il fit au plutôt ramasser beaucoup de grains & d'argent , & envoya quelques charges de provisions dans tous les Lieux où l'on en manquoit. Il fit aussi tenir à Cordouë , une remise de vingt-cinq mille Maravedis d'or pour cette Ville , & une autre de pareille somme pour les autres Places de la Frontière , dont il confirma le Commandement Général à Don Alval Perez de Castro. De Tolède, il alla à Valladolid, où il passa les Fêtes de Pâques (A).

ÈRE D'ESPAGNE.
1276.

Prise & destruction de deux Places dans le Roïaume de Jaën, par les Chrétiens.

Quand on eut reçu sur la Frontière les secours du Roi, Don Alvar fit avec les Troupes de ces Quartiers, quelques incursions sur les Terres des Mahométans. Après y avoir fait de grands dégâts, il prit le Château de Lucobin & Sufane dans le Roïaume de Jaën ; & ayant démoli ces deux Places, il se retira. Vers la fin d'Août, la famine commença de nouveau à se faire sentir sur la Frontière, ce qui déterminâ Don Alvar à passer en Castille pour y voir Saint Ferdinand. Il trouva à Tolède le Saint Roi occupé à amasser des provisions, avec lesquelles Don Alvar retourna en Andaloufie, après avoir reçu les ordres de son Souverain (B).

Le Château de Martos assiégé par une Armée Mahométane.

Don Alvar, en partant pour se rendre auprès du Roi, avoit laissé sa femme dans le Château de Martos, avec environ cinquante chevaux, & Don Tello, son neveu, pour son Lieutenant. Celui-ci étant allé en course avec ce petit Corps de Cavalerie, Aben-Alhamar, Roi de Grenade, qui en fut informé, crut devoir profiter de son absence pour investir Martos, avec de nombreuses Troupes qu'il avoit mises sur pied, à dessein de se venger des hostilités que Don Alvar avoit commises dans ses États ; ainsi, le Monarque Grenadin marcha avec toute son Armée vers cette Place. On ne peut juger de l'embarras où fut la Comtesse, lorsqu'elle se vit assiégée par une si grande multitude de Mahométans, dans un Château où elle n'avoit avec elle que des femmes pour lui tenir compagnie & la servir. Résolue cependant de faire bonne contenance, elle ordonna à toutes les femmes de laisser pendre leurs cheveux comme les hommes, & de se faire voir plusieurs fois par les crénaux, afin de persuader à Aben-Alhamar, qu'il y avoit dans la Forteresse assez

(A) La Chronique de Saint FERDINAND, la Chronique Générale,

(B) XIMENE, l'Histoire de Jaën;

de

ERR D'Es-
PAGNE.
1276.

de monde pour la lui disputer. Elle envoya en même-tems une personne à Don Tello , pour l'informer de l'état où elle se trouvoit. Don Tello n'eut pas plutôt reçu cet avis, qu'il retourna à Martos pour secourir la Comtesse, & défendre le Château, qui étoit la clef de la Frontière.

ANNEE DE
J. C.
1238.

Lorsque cet Officier, étant à la vûe de Martos , eut découvert la multitude des Mahométans qui environnoient la Place , il s'arrêta avec sa petite Troupe , pour délibérer sur le moïen de tirer la Comtesse du danger où elle étoit , & d'entrer dans la Forteresse. Don Diegue Perez de Vargas Machuca , Seigneur très-brave & très-distingué , fut d'avis, qu'il n'y avoit point d'autre parti à prendre , que de former un Escadron serré, & de mettre tout en œuvre pour se faire jour au milieu de l'Armée Ennemie. Quoique l'entreprise fût très-périlleuse , Don Tello & les autres de sa suite, la trouverent convenable & glorieuse ; ainsi , sans s'arrêter davantage, on se disposa à la mettre à exécution. Don Tello & Don Diegue s'avancerent donc fièrement à la tête du petit Corps de Cavalerie Chrétienne , & tous fondant avec impétuosité & résolution sur l'Armée Mahométane , ils massacrerent & culbuterent tous ceux des Ennemis qui osèrent se présenter devant eux, & ils entrèrent dans le Château. Ils y furent reçus de la Comtesse avec d'autant plus de joie & de reconnoissance , qu'elle sçavoit à quoi ils s'étoient exposés, quoiqu'ils n'eussent pas perdu un seul homme. Aben-Alhammar, surpris d'une résolution si téméraire & si bien exécutée, comprit que des hommes, qui avoient eu assez de cœur pour passer sur le ventre à toute une Armée , sçauroient bien mieux défendre la Forteresse. Informé d'ailleurs que les Troupes Chrétiennes de la Frontière se rassembloient pour accourir au secours de la Place, il se persuada que toutes ses tentatives sur Martos seroient inutiles ; c'est pourquoi, il leva le siège *

Un petit
Corps de Ca-
valerie Espa-
gnole entre
dans la Place,
malgré les ef-
forts des En-
nemis.

Les Mahomé-
tans levent le
siège.

* Suivant Mariana & le P. d'Orléans, cet événement appartient à l'an 1239. mais il n'est pas permis de douter que ces deux Ecrivains ne fassent ici un Parachronisme, lorsqu'on les voit assurer, que Don Alvar n'eut pas le bonheur de revoir sa femme, qui s'étoit montrée si digne de lui pendant le siège, parce qu'il mourut étant en chemin pour se rendre à Martos ; tandis que FERRERAS nous assure d'après ses autorités, que Don Alvar, de retour dans la Place, témoigna

à Don Tello & aux autres, qui étoient rentrés dans Martos malgré les Ennemis, les obligations qu'il leur avoit pour le service signalé qu'ils lui venoient de rendre. Tout ce qu'on peut augurer, c'est que Mariana, & le P. d'Orléans qui l'a pris pour guide, ont ignoré que Don Alvar fit à la Cour de Saint Ferdinand deux voïages, l'un en 1233. & l'autre en 1239. dans le dernier desquels il mourut.

Tome IV.

V

ANNÉE DE
J. C.
1238.

ERR. D'Es-
PAGE.
1276.

& se retira. Peu de tems après, Don Alvar arriva avec toutes les provisions de bouche & de guerre pour la Frontière, & donnant à Don Tello, à Don Diegue Perez & aux autres, tous les éloges que méritoit leur valeur, il les remercia, comme il devoit (A).

Quelques Hé-
rétiques arrê-
tés en Navar-
re, & punis.

On découvrit en Navarre, à peu près dans ce même tems, quelques Hérétiques qui étoient passés de France. Le Pontife en aiant été averti, chargea l'Evêque de Huesca, & le Provincial des Freres Mineurs, de leur faire leur procès (B).

Don Thi-
bault, Roi de
Navarre, pas-
se en France
pour aller à la
guerre de la
Terre-Sainte.

Le Roi Don Thibault cependant souhaitoit fort d'accomplir son vœu pour la guerre de la Terre-Sainte; mais il étoit toujours arrêté, comme je l'ai dit, par l'inquiétude pour son Royaume, qui pouvoit être envahi pendant son absence par les Rois de Castille ou d'Aragon. Saint Ferdinand, toujours zélé pour la plus grande Gloire de Jesus-Christ, & pour l'exaltation de sa Religion, envoya vers le Monarque Navarrois, Don Roderic, Archevêque de Tolède, pour lui donner de sa part toute la sûreté qu'il pourroit souhaiter, afin que ce Prince pût se livrer tout entier à une si sainte entreprise. L'Archevêque de Tolède s'acquitta de sa commission; & Don Thibault étant tout-à-fait rassuré de ce côté-là, alla en France se préparer pour son expédition (C).

Il est élu Gé-
néralissime de
l'Armée des
Croisés.

En France, le Duc de Bretagne, le Duc de Bourgogne, les Comtes de Bar, de Vendôme & de Montfort, & plusieurs autres Seigneurs, s'étoient engagés de mener leurs Troupes à la guerre de la Terre-Sainte. Le Glorieux Saint Louis ne pouvant y passer en personne, à cause de l'inquiétude que les Anglois lui donnoient, les Croisés convinrent de nommer un Généralissime, & tous déférerent le Commandement à Don Thibault, Roi de Navarre; en considération de sa Dignité & de son Auguste Caractère (D).

Le Roi d'Ara-
gon s'expli-
que sur sa ré-
solution d'as-
séder Valen-
ce.

Don Jayme, Roi d'Aragon, déterminé de faire le siège de Valence, alla dans le mois de Janvier au Château de Puche, avec quelques Seigneurs. Il y trouva Don Bérenger d'Entença, & les Commandans des Ordres Militaires, extrêmement attristés. Il les consola tous; & après avoir ravitaillé la Place, & donné le Gouvernement du Château & de la

(A) La Chronique de Saint FERDINAND, la Chronique Générale.

(B) RAYNAUD, Nom. 51.

(C) Mémoires de Navarre dans le

P. MORET.

(D) Le P. LOUIS MAIMBOURE, l'Histoire des Croisés.

Frontière à Don Bérenger, il déclara, qu'il étoit dans le dessein de s'en retourner, pour faire tous les préparatifs nécessaires pour le siège de Valence. A cette nouvelle, tous ceux qui étoient dans la Forteresse, furent si fort consternés, qu'ils résolurent de se retirer dès qu'il seroit parti. Le Roi apprit la disposition où ils étoient; & ayant fait assembler les principaux Officiers, il les assura que son départ n'avoit point d'autre motif, que l'envie de se mettre au plutôt en état d'assiéger Valence. Pour ne leur laisser aucun doute sur ce qu'il leur disoit, il leur jura, que jusqu'à ce qu'il eût soumis cette Ville, il ne repasseroit point l'Ebre, & n'iroit point au-delà de Téruele; ce qui lui faisoit même prendre le parti de mander la Reine & la fille. La protestation du Roi les rassura tous, & leur fit comprendre qu'il ne vouloit ni les abandonner, ni les laisser exposés aux dangers; que son but étoit seulement de conserver la Forteresse de Puche, à cause de son importance pour l'expédition projetée.

Le Roi d'Aragon écrivit sur le champ à la Reine de passer à Tortose, & envoya ordre aux Evêques, aux Seigneurs & aux Magistrats des Villes, de préparer les secours & les Troupes qu'ils avoient promises, & de les lui amener le plutôt qu'il leur seroit possible. Aiant appris que la Reine étoit arrivée à Tortose, il alla au-devant d'elle jusqu'à Pegniscola: de-là, il la conduisit à Buriana, d'où il se rendit au Château de Puche. Sur le bruit que quelques Troupes d'Aragon & de Catalogne commençoient déjà à défilier vers cette Place, Zaën, assuré qu'elles étoient destinées à lui faire la guerre, députa Ali-Albata, son Favori, au Roi Don Jayme, pour lui faire de grandes offres, & tâcher de le détourner de son projet; mais le Monarque Chrétien lui signifia, qu'il étoit déterminé de ne prêter l'oreille à aucune proposition, jusqu'à ce qu'il fût maître de la Ville de Valence. Zaën, voyant que rien n'étoit capable de détourner l'orage prêt à fondre sur lui, envoya demander des secours au Roi de Tunis, persuadé qu'il n'en pouvoit espérer de celui de Grenade, à qui les Armes de Saint Ferdinand donnoient assez d'occupations: il travailla en même tems à bien garnir de vivres, d'Armes & de Troupes la Ville de Valence, afin de pouvoir la défendre, si Don Jayme entreprenoit de l'assiéger.

Il rejette des propositions que Zaën lui fait faire.

A la vue des grands préparatifs de guerre du Roi Don Plusieurs

V ij

ANNE'E DE
J. C.

1238.

Places se ran-
gent sous son
obéissance.

ERE D'Es-
PAGNE.
1276.

Jayme, l'Alfaqui, & un autre des principaux Mahométans d'Almenara, ne doutant point que la tempête ne tombât d'abord sur les Châteaux voisins de la Capitale du Roïaume, offrirent au Monarque Chrétien de lui donner entrée dans la Place, s'il vouloit leur conserver leurs biens & leurs effets, & leur laisser le libre exercice de leur Religion. Le Roi leur fit réponse, qu'il acceptoit volontiers leur proposition, pourvu que de leur côté ils la remplissent exactement. Après avoir reçu de nouvelles assurances, il envoya un détachement, qu'ils introduisirent dans Almenara. La plupart des Habitans, surpris d'un événement si imprévu, se retirèrent aussi-tôt dans le Château, où ils commencerent à se défendre; mais le Roi étant survenu avec d'autres Troupes, ils se rendirent, persuadés qu'ils ne pouvoient être secourus. Ceux de Nullès, d'Uxo, de Castro, d'Alfandec, de Bétera & de Bulla, se soumirent pareillement au Roi, à condition qu'on ne les inquiéteroit point pour la Religion, & qu'on ne toucheroit point à leurs biens.

Il commence
le siège de Va-
lence.

Quand on eut fait l'acquisition de tant de Fortereffes, le Roi, qui voïoit que son Armée grossissoit de jour en jour par l'arrivée de beaucoup de Troupes qui lui venoient de toutes parts, résolut d'aller faire le siege de Valence. Aïant donc passé le Guadalaviar à la tête de son Armée, il s'empara de Ruzafa, & y établit son Camp. Sur cette nouvelle, les Bandes des Villes & Places s'empresferent d'accourir au plutôt pour augmenter ses forces. Il arriva aussi beaucoup de François conduits par l'Archevêque de Narbonne, un Corps de Troupes de Montpellier, quelques Anglois, quelques Italiens, & presque tous les Prélats de son Roïaume, qui vouloient par leur présence exciter à une si sainte entreprise. Don Jayme, à la tête de tant de Monde, assiégea la Place dans les formes, & en ferma toutes les avenues. Les Assiégés firent quelques sorties; mais ils furent toujours repoussés avec beaucoup de perte. Zaën lui-même sortit une fois avec toutes ses Troupes, à dessein de donner sur les Gardes avancées; mais aïant trouvé l'Armée Chrétienne sous les armes & en ordre de bataille, il rentra sans avoir osé rien entreprendre. Il fut décidé dans le Conseil du Roi, après une mûre délibération, qu'il falloit battre la muraille en brèche du côté où le Roi avoit son Quartier, parce que cet endroit étoit le plus éloigné des portes, par où les En-

ERE D'ES-
PAGNE.
1276.

ANNEE DE
J.C.
1238.

nemis pouvoient fortir pour empêcher les travaux ; ce qui leur rendroit la retraite plus longue & plus dangereuse. On exécuta ponctuellement cette résolution , & l'on serra la Ville de toutes parts , de manière que rien n'y pût entrer. Les Chrétiens avancèrent ainsi leurs ouvrages jusqu'à la barbacane *. Pendant qu'on faisoit ce siège , le Roi envoya sommer le Château de Cilla de se rendre. Sur le refus de la Garnison , il détacha Don Pedre Fernandez d'Azagra , & Don Simon d'Urrea , avec quelques Troupes , qui fournirent cette Place , & d'autres des environs.

On apperçut en Mer dans ce même tems , la Flotte du Roi de Tunis au nombre de douze Galères , & de six autres Voiles plus petites. Don Jayme fit aussitôt prendre les Armes , pour s'opposer au débarquement , & empêcher qu'on ne jettât du secours dans la Ville , & envoya ordre à ses Vaisseaux de prendre garde que cette Flotte ne commît quelques hostilités sur les Côtes. Le Général Tunicien , informé des nombreuses forces du Roi Don Jayme , & persuadé qu'en prendre de jeter du secours dans Valence , c'étoit courir à une perte inévitable , fit déployer les Voiles , & alla à Pegniscola en rangeant la Côte. Il mouilla vis-à-vis de cette Place , & descendit à terre à la tête de ses Troupes ; mais Don Ferdinand Perez de Piña & Don Ferdinand Ahonès , étant survenus avec un détachement que le Roi leur donna , & la Garnison de la Forteresse s'étant jointe à eux , les Chrétiens chargerent les Mahométans , & les contraignirent de se rembarquer avec perte de quinze hommes. Comme la Flotte du Roi , qui étoit de vingt Voiles , sortit de Tortose dans le même tems , pour transporter des vivres au Camp , les Tuniciens leverent l'ancre & prirent le large ; de sorte que l'Armée Navale des Chrétiens n'eut rien autre chose à faire , qu'à conduire les provisions.

La Flotte du
Roi de Tunis
paroît à la vue
de la Place , &
se retire.

Zaën , voyant que la Flotte du Roi de Tunis , dans laquelle il avoit mis toute son espérance , s'étoit retirée ; que le Roi Don Jayme s'étoit emparé d'une Tour près de la porte

On traite de
capitulation ,
& on arbore
dans la Place.

* On lit dans le P. d'Orléans , qu'à ce siège on se servoit d'une espèce de bombes appellées Cohètes , faites de quatre parchemins , & pleines de matières propres à mettre le feu , quand la mèche venoit à y prendre , & à

les faire éclater dans les endroits où elles étoient lancées. J'ignore où le P. d'Orléans a puisé cette connoissance ; ainsi , j'abandonne ce trait d'Histoire à son autorité.

ANNE E DE
J. C.
1238.
l'Etendart
d'Aragon.

ERE D'Es-
PAGNE.
1276.

de Boateña ; que les murailles étoient presque abbatues , & que les vivres commençoient à manquer , tant par l'impossibilité d'en avoir de dehors , qu'à cause du grand nombre de bouches qu'il y avoit dans la Ville , il prit le parti de demander à capituler , afin d'éviter une mort qui lui paroïsoit inévitable. Il fit sçavoir au Roi ses intentions par Ali-Albata , & lui fit demander un Sauve-Garde pour Abnal-Malet son neveu , qu'il vouloit charger de traiter avec lui de la reddition de la Place. Don Jayme y ayant consenti , Abnal-Malet , accompagné des principaux de la Ville , se rendit au Camp des Chrétiens , où les Riches-Hommes le reçurent , & le conduisirent ensuite à la Tente du Roi qui lui fit une réception très-obligeante. Le Député proposa au Monarque Chrétien différens partis de la part de Zaën son oncle , pour l'engager à lever le siège de la Ville ; mais Don Jayme n'en voulut accepter aucun. Ce Prince lui déclara , que la capitulation la plus favorable qu'il pouvoit accorder , étoit , qu'en lui livrant la Ville , il en laisseroit sortir librement les Habitans , pour se retirer où ils jugeroient à propos , avec tout ce qu'ils pourroient emporter sur eux ; ce qu'il falloit faire dans l'espace de cinq jours. Abnal-Malet porta cette réponse à Zaën , qui , persuadé de l'impossibilité de tenir plus long-tems , envoya dire au Roi , qu'il lui remettroit la Ville le vingt-huitième jour du mois de Septembre qui couroit alors. Le Roi lui répondit , que s'il vouloit qu'on cessât les hostilités , il falloit qu'il arborât la Banière Royale d'Aragon , afin de donner à entendre à son Armée , que cette Ville lui appartenait déjà. Zaën le fit à la grande satisfaction du Roi & de tous les Chrétiens , à l'exception de quelques Seigneurs de l'Armée , qui n'écoulant que leur avarice & leurs intérêts personnels , auroient voulu qu'on eût abandonné la Place au pillage.

Les Mahométans évacuent la Ville de Valence , & Zaën fait un Traité , & convient d'une trêve avec Don Jayme.

Au jour marqué , le Roi Zaën sortit de la Ville de Valence avec ses Sujets , au nombre de plus de cinquante mille personnes. Il eut avec le Roi Don Jayme une entrevue , dans laquelle ils convinrent d'une trêve de sept ans entr'eux & leurs Successeurs , avec la clause réciproque d'un dédommagement pour toutes les hostilités que l'une des deux Parties commettrait. Zaën s'obligea aussi de livrer à Don Jayme tous les Châteaux & toutes les Fortes.

LES D'ES-
PAGNE.
1276.

refles qui étoient de l'autre côté de la Rivière de Xucar *. Le Roi d'Aragon, comprenant qu'une si grande multitude de Mahométans ne pouvoit que très-difficilement s'en aller en une seule fois, accorda vingt jours de plus pour leur retraite, & permit même à ceux qui voudroient rester, de le faire, pourvu qu'ils s'accommodassent avec les Seigneurs auxquels les héritages appartenoient.

ANNÉE DE
J. C.
1238.

Don Jayme entra aussi-tôt dans la Ville en triomphe, avec les Prélats & Seigneurs qui s'étoient trouvés au siège. L'Archevêque de Tarragone & les autres Prélats purifierent toutes les Mosquées, dont la principale fut mise sous l'Invocation de la Sainte Vierge, à qui le Roi avoit beaucoup de dévotion. On érigea celle-ci en Cathédrale, & l'on nomma pour Evêque de la Ville, Ferrier de Saint Martin, Prévôt de l'Eglise de Tarragone. Pendant le siège, le Roi, qui comptoit s'emparer de la Ville, en avoit déjà disposé de la meilleure partie en faveur des Seigneurs qui étoient dans son Armée; ainsi, les Maisons & les Campagnes furent reparties entr'eux. Il en donna aussi aux Ordres Militaires du Temple, de Saint Jean, de Saint Jacques & de Calatrava: il accorda pareillement du terrain aux Dominicains, aux Franciscains, & aux Religieux de la Mercy, pour fonder des Maisons de leurs Ordres. Afin d'y attirer des Habitans, il accorda des Privilèges très-avantageux, suivant lesquels ceux qui s'y établirent, devoient être gouvernés: il resta lui-même tout l'Hyver dans cette Ville, afin de mettre tout en bon état. Il fit part de l'heureux succès de ses Armes au Pontife, à qui cette nouvelle causa beaucoup de joie, & qui accorda aux Prélats les Privilèges des Croisés, afin que la Ville se peuplât plus facilement (A).

Le Roi d'Aragon prend possession de Valence, & travaille à la peupler.

Ferrier de Saint Martin en est fait Evêque.

Le Pontife cependant, inquiet des troubles dont le Por- Violences du

(A) La Chronique du Roi DON JAYME, les Annales de Compostelle, les Annales de Tolède, MATTHIEU PARIS, RICHARD de Saint Germain, le Moine de Saint Jean de la Pegna, le Moine de Ripol, la Chronique de Barcelone, ZURITA, MIEDES, & beaucoup plus amplement & exactement ESCOLANO, & DIAGO dans l'Histoire de Valence.

* Mariana, & le P. d'Orléans qui l'a suivi, prétendent que tous ces Points ont été autant d'Articles de la Capitulation: ils donnent aussi une année de

plus à la trêve qui fut conclue entre Don Jayme & Zaën. Cependant, Mariana se contredit lui-même, lorsque parlant sous l'année 1240. de la prise de plusieurs Places sur les Maures par Don Jayme, il marque que la trêve étoit déjà expirée; car selon lui, ainsi que suivant FERRERAS, il ne pouvoit s'être encore écoulé que deux années de la trêve. Le P. d'Orléans, qui a apparemment senti cette faute, l'a évitée, en gardant le silence sur ces événemens.

ANNÉE DE
J. C.
1238.

Roi de Portugal au préjudice de l'immunité Ecclésiastique.

Le Pape emploie toute sorte de moyens pour ramener le Monarque à la raison.

tugal étoit agité, pensoit sérieusement à y remédier. Le Roi Don Sanche s'étoit emparé des dîmes de l'Eglise & de l'Archevêché de Brague. Mécontent de ce qu'on avoit élu contre sa volonté le Doïen de Lisbonne pour Evêque de la même Eglise, il avoit persécuté ce Prélat, le dépouillant de tous ses biens, & bannissant de ses Etats tous ses parens. Sa Sainteté, touchée de tant de maux, écrivit à l'Archevêque de Brague & aux autres Prélats de Portugal, pour leur défendre d'absoudre le Roi de l'excommunication qu'il avoit encourue, sans une permission particulière du Saint Siège. Instruite que quelques Ecclésiastiques communiquaient avec lui, sans avoir égard aux Censures, elle chargea l'Evêque d'Orense de les avertir, qu'ils ne pouvoient le faire que dans le cas où le droit le permettoit. Pour réduire l'esprit obstiné du Roi à l'obéissance due à l'Eglise, elle ordonna aux Religieux de Saint Dominique & de Saint François, d'observer exactement l'interdit jeté sur tous les endroits où le Monarque se trouveroit. Enfin, pour ne négliger aucun moyen de ramener le Roi à ce qui étoit raisonnable, le Pape écrivit à ce Monarque une Lettre, par laquelle il lui représenta ses erreurs, & les égards qu'il devoit avoir pour les immunités des Eglises & des Ecclésiastiques : il le menaçoit en même-tems de lancer contre lui toutes les foudres du Vatican, s'il ne faisoit un heureux retour sur lui-même (A).

Le Roi de Portugal change de conduite.

Don Sanche reçut cette Lettre, & prit le parti, à la persuasion des personnes pieuses, d'exécuter tout ce que le Pontife exigeoit, pour ce qui regardoit la liberté Ecclésiastique & l'Evêque élu de Lisbonne : ainsi, il fut absous, & l'interdit levé *. A l'égard de l'Infant Don Ferdinand, qui étoit principal Fauteur des désordres, par les sacrilèges affreux qu'il avoit commis, il y a apparence que le Pontife le cita à Rome pour y être absous, comme on le verra l'année suivante (B).

1239.
Eclipse de Soleil.

Le Vendredi troisième jour de Juin, de l'année 1239. de Jesus-Christ, on vit une horrible Eclipsé de Soleil, ainsi qu'on l'apprend par les *Annales de Tolède*, par celles de *Compostelle*, par la *Chronique de Barcelone*, & par la *Chronique de Saint Ferdinand*.

Mort de Don

Don Alvar Perez de Castro, Commandant de la Frontière

(A) RAYNAULD, Nomb. 48. 344
(B) RAYNAUD.

* Le nouvel Historien de Portugal parle de tout ceci sous l'année 1239.
d'Andalousie,

ERE D'ES-
PAGNE.
1276.

ERE D'Es-
PAGNE.
1177.

d'Andalousie, se rendit auprès de Saint Ferdinand pour prendre ses ordres sur ce qu'il devoit faire cette année. Il le trouva à Ayllon, & eut tout lieu d'être content de la manière obligeante dont il en fut reçu. Après avoir conféré avec lui sur les affaires qui regardoient la Frontière, il se mit en route pour s'en retourner avec ses instructions. Il arriva heureusement à Tolède; mais en étant parti pour passer outre, il fut attaqué à Orgaz d'une grande maladie, dont il mourut. Saint Ferdinand apprit cette nouvelle, & parut y être très-sensible, parce qu'outre que Don Alvar étoit un de ses parens, & un des plus grands Capitaines de son Siècle, c'étoit le Seigneur qui avoit le plus témoigné d'attachement & de fidélité au Saint Roi. Il alla sur le champ à la Frontière d'Andalousie, & il y demeura trois mois, pendant lesquels il augmenta & répara les Fortifications de Cordouë. Enfin, aiant bien pourvu à la sûreté de cette Ville & des autres Places, il retourna en Castille.

ANNÉE DE
J. C.
1139.
Alvar Perez
de Castro,
Grand Capitaine.

Ce fut à peu près dans ce même tems, que mourut Don Loup de Haro, Gouverneur de Baëza, & l'un des principaux Seigneurs du Roïaume, lequel avoit rendu de grands services à Saint Ferdinand (A). Le Saint Roi étant arrivé à Burgos, Don Diegue, fils de Don Loup, lui demanda les Gouvernemens que son pere avoit possédés. Le Roi les lui aiant refusés pour quelques raisons particulières, Don Diegue, mécontent, sortit de Burgos, & passa aux Fortereffes, dans lesquelles il commandoit. Y aiant assemblé quelques Troupes, il commença de véxer les Sujets du Roi, qui, irrité de son insolence, marcha aussi-tôt contre lui à la tête d'un Corps d'Armée. Sur la nouvelle de l'approche du Roi, Don Diegue se retira dans les Montagnes qui séparent la Biscaye de la Navarre. Saint Ferdinand n'aiant donc pû le joindre, démolit les Fortifications de Briones & d'autres Places qui avoient ce Seigneur pour Gouverneur. Laisant ensuite dans ces Quartiers Don Alfonse son fils, avec les Troupes, pour empêcher que Don Diegue ne commît de l'endroit où il s'étoit réfugié, quelques hostilités dans les Places Frontières, il retourna à Burgos.

Celle de Don
Loup de Haro.

Don Diegue
son fils, com-
met quelques
désordres, &
s'attire l'indig-
nation du
Roi.

Le Prince Don Alfonse, fâché que l'on perdit un Seigneur de cette importance, sollicita Don Diegue de rentrer au ser-

Il rentre deux
fois en graces
auprès de

(A) Les Annales de Compostelle.
Tome IV.

ANNÉE DE
J. C.
1139.
Saint-Ferdinand.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1177.

vice de son père, & lui promit de lui faire accorder son pardon. Don Diegue se reposant sur sa parole, ne hésita point à aller le trouver; & le Prince le reçut avec bonté, & le mena à Burgos, où Saint Ferdinand lui pardonna, & le rétablit dans ses postes. Il accompagna le Saint Roi à Valladolid, & passant par Olmedo, il le quitta sans que l'on en sçache la raison, & retourna dans l'Alava, où il se mit de nouveau à la tête de quelques Troupes. Saint Ferdinand, indigné d'un tel procédé, détacha contre lui le Prince Don Alfonse son fils, avec un Corps de Troupes pour réprimer son audace, & le suivit bien-tôt en personne. Le Prince Don Alfonse joignit Don Diegue près de Balmaséda, & le serra de si près, que ce Seigneur reconnut son erreur, & prit le parti d'aller se jeter aux pieds de Saint Ferdinand, qui, toujours porté à la clémence, lui rendit toute sa confiance & toutes ses Dignités, auxquelles il ajouta même le Gouvernement d'Alcaraz (A).

Troubles en
Italie, causés
par l'Empereur
Frédéric.

Saint Ferdinand avoit déjà reçu en grace Don Diegue, lorsqu'il eut une grande maladie, dont Dieu permit qu'il se rétablit. Sur ces entrefaites, il reçut une Lettre, par laquelle le Pontife lui donnoit avis des maux que le Siège Apostolique & l'Italie souffroient de la part des Armes de l'Empereur Frédéric. De concert avec sa mère, il lui répondit, par le canal de l'Abbé de Sahagun, qu'il y prenoit toute la part possible, & il lui recommanda instamment les droits de Don Frédéric sur la Suabe. Les Lettres sont du 6. de Décembre (B).

Croisade publiée par ordre du Pape, en faveur de Baudouin II. Empereur de Constantinople.

L'Empire de Constantinople, dans lequel Baudouin II. avoit succédé, étoit alors en grand danger. Sur les pressantes sollicitations de l'Empereur, qui demanda des secours au Pontife & aux Rois d'Occident, pour se maintenir dans la possession de ses Etats, le Pape fit publier une nouvelle Croisade, & fit tous ses efforts pour engager tous les Croisés pour la Terre-Sainte, de passer à Constantinople; mais les Seigneurs, qui avoient pris la Croix en France, ne voulurent point y consentir: ils allèrent en Provence avec leurs Troupes s'embarquer pour la Palestine. Comme celles-ci étoient très-nombreuses, & qu'il n'y avoit point assez de Vaisseaux ou Bâtimens pour les transporter toutes, elles se divisèrent.

(A) La Chronique de SAINT FERDINAND. [] (B) RAYNAUD, & d'autres.

RE D'Es-
PAGNE.
1277.

Les unes prirent leur route par la Hongrie, par la Thrace & par l'Asie-Mineure; mais elles eurent tant à souffrir, à cause des mauvais chemins, des maladies & des fatigues, qu'il en périt plus des deux tiers. Le Roi Don Thibault & les autres Seigneurs s'embarquerent à Marseille & à Aigues-mortes, & se rendirent heureusement en Syrie, où ils attendirent les Troupes qui devoient les joindre par terre (A).

ANNÉE DE
J. C.
1239.
Passage de
Don Thibault,
Roi de Na-
varre, en Sy-
rie.

Après que les affaires de Valence eurent été réglées, & qu'on eut bien pourvu à la sûreté de cette Place, le Roi Don Jayme s'embarqua vers la fin de Mai, ou au commencement de Juin, pour Montpellier, où sa présence étoit nécessaire. Il voulut y réprimer quelques désordres *, & causa par-là une sédition dans la Ville; de sorte que pour y rétablir le calme, il fut contraint de faire arrêter & punir les principaux Chefs des Séditieux. Tout étant tranquille, il retourna en Automne à Valence (B).

Le Roi d'Ara-
gon va à
Montpellier,
& pacifie cet-
te Ville.

Pendant qu'il étoit à Montpellier, les Généraux qu'il avoit laissés à Valence, résolurent de recommencer la guerre contre les Mahométans, sans avoir égard au traité fait avec Zaen, chose à laquelle les Sujets doivent faire une grande attention. Le Grand-Maître du Temple se présenta avec son monde devant Cullera; & aiant été renforcé par les Chevaliers de l'Ordre de Saint Jean, qui avoient à leur tête leur Grand-Maître, ou Commandeur, il soumit cette Place, & tous les Villages des environs. Don Guillaume-d'Aguilon entra aussi, avec les Chevaliers & les Troupes qu'il avoit sous ses ordres, sur les Terres des Infidèles, par la Vallée de Bayren. Il y prit le Château de Rébollet, & quelques Places circonvoisines, qui furent toutes pillées, & où l'on fit beaucoup de Prisonniers.

Infraction à
la trêve entre
le Roi d'Ara-
gon & Zaen,
& prise
de plusieurs
Places sur les
Maures.

De la Vallée de Bayren, Don Guillaume passa à celle Les Mahomé-

(A) RICHARD, NANCIS dans la Vie de Saint Louis, SANUTUS, BLONDUS, SABBATICUS, VOSSIUS dans l'Histoire de Malthe, & d'autres.

(B) La Chronique du Roi DON JAYME, plusieurs Privilèges, DIAGO & d'autres.

* On voit dans la nouvelle Histoire de Languedoc, Tom. 3. Liv. 25. qu'il s'agissoit de rétablir la paix & la concordance entre les Habitans de Montpellier,

qui conservant toujours l'esprit d'indépendance, étoient en différend touchant le Gouvernement de la Ville, avec Atbrand, que le Roi Don Jayme y avoit établi pour son Baile, ou Gouverneur. Le Curieux peut voir dans le même Ouvrage cité, les moyens que ce Prince employa pour y parvenir, & les autres choses qui se passerent à Montpellier, pendant son séjour dans cette Ville.

ANNE'E DE
J. C.
1239.
sans veulent
se venger de
ces hostilités.

d'Albayda, où il commit les mêmes hostilités. A cette vée, les Mahométans s'assemblerent en grand nombre, pour venger les maux qu'on leur faisoit. Sur le champ, Don Guillaume fit demander du secours aux autres Officiers du Roi qui étoient à Valence. On n'eut pas plutôt appris le danger où il étoit, que Don Bérenger d'Entença, Don Ferdinand d'Ayerbe, Don Pedre de Luna & Don Raymond de Cardone, accoururent avec toute leur Infanterie & leur Cavalerie. Aiant été joints par un autre Corps de Troupes, que Don Pedre Ximenez Carroz commandoit, ils allerent tous ensemble insulter le Château de Chio, afin de l'avoir pour Fontière du côté de Xativa. Ils se posterent sur une éminence voisine, qu'on a appelée depuis Codol, où Don Guillaume d'Aguilon se retira. Cependant, les Mahométans, qui s'étoient rassemblés au nombre de plus de vingt mille hommes, instruits que les Chrétiens étoient dans ce lieu, & que leur Armée ne se montoit pas à plus de mille Combattans, s'avancerent à dessein de leur fermer tous les passages, afin qu'aucun d'eux ne pût leur échapper. Dès que les Chrétiens les eurent apperçus, Don Bérenger d'Entença tint Conseil de guerre avec les autres Généraux, pour délibérer sur ce qu'il y avoit à faire. Tous furent d'avis qu'il étoit à propos de ne se pas laisser investir, de crainte d'être exposés à mourir de faim, & qu'il valoit mieux livrer bataille aux Ennemis le jour suivant.

On se dispose
au combat
dans le Camp
des Chrétiens
par les Saints
Mystères.

Les Chrétiens emploierent toute cette nuit à recommander à Dieu le succès du combat, & les six principaux Généraux voulurent s'y disposer par la Sainte Communion, après s'être présentés au Tribunal de la Pénitence. On dressa un Autel sur une grande pierre qui étoit en ce lieu, & un Prêtre y célébra le Saint Sacrifice de la Messe, consacrant six Oublies pour les communier. Pendant que le Prêtre étoit à l'Autel, on entendit un si grand bruit dans le Camp, vers lequel les Mahométans s'avançoient pour attaquer les Chrétiens, que les six Généraux furent contraints de quitter la Messe, de monter à cheval & d'aller recevoir les Ennemis. Le Prêtre se voyant surpris, après avoir communiqué, enveloppa dans les Corporaux les six Hosties consacrées, & les cacha dans des brossailles & entre des pierres, afin qu'elles ne fussent point exposées à aucun outrage de la part des Infidèles, en cas que les Chrétiens eussent le dessous.

ERR D'Es-
PAGE.
1277.

ERE D'Es-
PAGNE.
1277.

Don Bérenger d'Entença & les autres Généraux, chargèrent vigoureusement les Mahométans ; & après trois heures d'un combat opiniâtre , dans lequel ils leur tuèrent beaucoup de monde , ils les obligèrent de se retirer , & de leur abandonner le champ de bataille. Ils rentrèrent ensuite dans leur Camp , où ils rendirent à Dieu les actions de grâces qui lui étoient dûes pour la victoire. Le Prêtre alla sur le champ chercher les Corporaux , & les ayant ouverts , il y trouva les Saintes Hosties baignées de sang , & comme changées en chair , & attachées aux mêmes Corporaux. Etonné de ce prodige , il montra les Hosties & les Corporaux à toute l'Armée , qui répandant des larmes de joie & de dévotion , adora & admira la Toute-Puissance Divine .

ANNEE DE
J. C.
1237.
Les Mahométans sont battus.

Miracle des Hosties & des Corporaux de Daroca.

Sur ces entrefaites , les Mahométans honteux d'avoir été vaincus par les Chrétiens , quoiqu'ils fussent en bien plus grand nombre , se picquèrent d'honneur , & résolurent de retourner à la charge. S'étant donc ralliés , ils marchèrent de nouveau vers les Chrétiens. Ceux-ci se disposèrent de leur côté à se bien défendre ; & après avoir ordonné au Prêtre de tenir les cinq Corporaux découverts pendant l'action , ils fondirent sur les Infidèles avec tant d'intrépidité , qu'ils les défirent & les mirent en fuite. Ils les poursuivirent , & en tuèrent la meilleure partie , jusqu'à ce que la nuit les força de mettre fin au carnage , & leur donna le tems de remercier Dieu de cette double victoire , dont les Mahométans furent si fort consternés , qu'ils n'osèrent plus s'opposer à leurs entreprises. Les Vainqueurs se présentèrent aussi-tôt devant le Château de Chio , monterent à l'assaut , le prirent à la pointe de l'épée , & le rasèrent à cause de la difficulté de le garder. Don Bérenger & les autres Généraux , contents de ces glorieuses expéditions , songèrent à se retirer. Chacun d'eux voulut emporter les Saints Corporaux , afin de les placer dans un endroit où ils pussent être honorés. Pour ôter tout sujet de contestation , on convint de les mettre dans une cassette sur une Mule , afin que Dieu guidât cet Animal vers le lieu où il vouloir qu'ils fussent placés & déposés. On le fit ainsi , & la Mule prit la route d'Aragon. Arrivée à Daroca , elle entra dans l'Eglise de l'Hôpital de Saint Marc , situé hors des murs de la Ville , & s'y mit à ge-

Les Chrétiens gagnent une nouvelle victoire ; prennent & rasent le Château de Chio.

Suite du Miracle des Hosties & des Corporaux de Daroca.

noël *, donnant à entendre par-là, que la volonté de Dieu étoit, qu'on adorât dans cette Eglise les Saintes Hosties. Par la suite, on les a transportées à la principale Eglise de cette Ville, où on les conserve encore aujourd'hui (A).

ANNEE DE
J. C.
1239.
Don Jayme, de retour de Montpellier, veut punir l'infraction à la trêve avec les Mahométans, & change d'idée.

ERE D'ESPAGNE.
1277.

Le Roi Don Jayme, étant retourné de Montpellier à Valence dans le mois d'Octobre, les Mahométans, Sujets de Zaën & d'autres, se plaignirent fortement à lui des maux qu'ils avoient soufferts, malgré la trêve conclue entre les deux Nations. Le Roi condamna le procédé de ses Généraux ; mais sçachant que ceux qui l'avoient tenu, étoient allés en Aragon & en Catalogne, il cita seulement devant lui Don Guillaume d'Aguilon, qui se trouvoit encore dans le Distric du Roïaume de Valence. Quoiqu'il voulût confisquer ses biens, pour dédommager les Infidèles, cette punition n'eut point lieu pour d'autres raisons ; & le Roi même ne fut pas fâché qu'on lui eût fait de nouvelles acquisitions (B).

Mertola donnée à l'Ordre de Saint Jacques par le Roi de Portugal.

Don Ferdinand, Infant de Portugal, va à Rome, & y est absous de ses sacrilèges.

En Portugal, le Roi Don Sanche donna Mertola à l'Ordre de Saint Jacques, pour en faire une Place Frontière contre les Mahométans, & conquit sur ceux-ci Ayamonte (C). Cependant, l'Infant Don Ferdinand alla à Rome, pour recevoir l'absolution de ses affreux sacrilèges ; & le Pape ordonna aux Cardinaux Tusculan & Préneftin de la lui donner, après lui avoir fait jurer de ne jamais violer la liberté & l'immunité Ecclésiastique. On imposa une rude pénitence à l'Infant, qui ayant été absous, retourna en Portugal (D).

Caçorla en-

Dans cette même année, l'Archevêque de Tolède, in-

(A) BEUTHERE, ZURITA, ESCOLANO, DIAGO & beaucoup d'autres.

(B) BEUTHERE, ZURITA, ESCOLANO, DIAGO & plusieurs autres.

(C) BRANDAON.

(D) RAYNAUD.

* Mariana ne parle point de cette particularité, quoiqu'il fasse mention du prodige des Corporaux teints du sang qui étoit sorti des Hosties consacrées : il se contente de marquer, qu'on garde encore aujourd'hui à Daroca ces Corporaux exposés à la vénération des Fidèles, sans dire comment ils y furent portés. Il observe avec raison, qu'il est étonnant, que le Roi Don Jayme ne dise

rien de ce Prodige dans ses Mémoires ; mais le silence de ce Prince, comme le P. Charenton l'a judicieusement pensé, ne peut jeter aucun doute sur un fait rapporté par tant d'Auteurs Sçavans & judicieux Critiques. Le second combat a été omis par Mariana. Il en est de même du Prodige des Corporaux, dans les Révolutions d'Espagne du P. d'Orléans, où l'on voit seulement & en général, que pendant le voyage du Roi Don Jayme à Montpellier, les Lieutenans de ce Monarque contrevinrent à la trêve avec les Maures : on n'y entre dans aucun autre détail.

1277. **ERE D'Es-** formé que les Mahométans de Caçorla inquiétoient Quexada & les autres Places que le Roi lui avoit données, mit de **PAGNE.** bonnes Troupes sur pied à ses propres dépens, & les condui- **1239.** sit vers ce lieu, dont il ne tarda pas à s'emparer (A). **ANNEE DE J. C.**

1278. Saint Ferdinand, aiant perdu un Général aussi célèbre que **1240.** Don Alvar Perez, résolut d'aller en personne à la Frontière. **Plusieurs** Après avoir donc laissé à sa Mere le Gouvernement de la **Places se ran-** Castille, il se mit en marche avec de bonnes Troupes, qui **gent sous l'o-** furent grossies par celles de la Frontière dans la Ville de **béissance de** Cordouë. Les Mahométans voisins de cette Place, ne dou- **Saint Ferdin-** terent nullement que tout cet Armement ne fût fait contr'eux. **and.** Persuadés qu'il leur étoit impossible de se défendre; ils pri- rent le parti de se soumettre, pourvu que le Saint Roi leur permît le libre exercice de leur Religion, leur conservât leurs biens, & les traitât en tout comme ses Sujets. Ils firent leurs propositions à Saint Ferdinand, qui les accepta avec plaisir, se flattant que le commerce qu'ils auroient avec les Chrétiens, rendroit leur conversion plus facile. Ainsi, Ecija, Estepa, Almodoyar, Sétefilla & d'autres Places se rangerent toutes sous sa Domination.

Après qu'on en eut pris possession, le Roi se mit en Cam- **Le Saint Roi** pagne à la tête de son Armée. Ne rencontrant point d'En- **en soumet** nemis pour lui faire tête, il emporta de force Sainte Ella, **beaucoup** c'est-à-dire Sainte Eulalie, Moratilla, Hornachuelos, Mirabel, **d'autres.** Fuente-Remiel, Zafra, Nogen, Montero, Aguilar, Benameri, Zambra, Baëna, Cazalla, Marchena, Porcuna, Moron & d'autres Places. On dut la conquête de Moron à Mélande Rodriguez Gallinat, neveu de Don Laurent Suarez, lequel s'étant emparé d'une Tour qui étoit dans des Vignes, incommoda si fort de ce Poste les Habitans, qu'il les contraignit de se rendre. Saint Ferdinand, après avoir fait ces expéditions, retourna en Castille (B). La preuve que toutes ces Places furent conquises cette année, se tire de plusieurs Donations que le Saint Roi fit l'année suivante, de beaucoup de biens situés dans ces lieux, en faveur des Ordres Militaires & d'autres Communautés.

Dans la Terre-Sainte, les affaires étoient en bon état, si les **Méintelligen-** Chrétiens eussent sçu profiter de l'occasion; parce qu'Edel, **ce des Chré-** Calife d'Egypte, & Nacer, Calife de Damas, se faisoient la **tiens dans la** Terre-Sainte.

(A) Les Mémoires de Toléde & d'au- (B) La Chronique du Roi Saint Fer-
tres. dinand.

ANNEE DE
J. C.
1240.

ERE D'Es-
PAGE.
1278.

guerre entr'eux. Mais les Généraux de l'Empereur ne voulurent jamais se joindre aux Croisés, à cause de la trêve que leur Maître avoit avec le Calife d'Egypte : les Templiers en firent de même, par zèle pour les intérêts du Calife de Damas, avec qui ils étoient alliés. Cependant, Don Thibault, Roi de Navarre, & seul Général en Chef de l'Armée des Croisés, comme on le verra, rassembla les principaux Officiers, pour conférer avec eux sur la manière de commencer la Campagne. Le siège d'Ascalon ayant été résolu, le Duc de Bretagne fit, sans la participation de Don Thibault, une incursion sur les Terres du Calife de Damas, & pilla quelques Places de peu d'importance. Il retourna au Camp avec son Monde enrichi de butin, & le Soldat applaudit fort à son action.

Triste sort
d'un Parti de
Croisés.

A cette vûe, le Duc de Bourgogne, le Comte de Bar, le Comte de Montfort & d'autres Seigneurs, se picquerent d'honneur ; & déterminés de faire une autre expédition plus glorieuse que celle du Duc de Bretagne, ils voulurent prendre Gaza par surprise. Edel, Calife d'Egypte, qui ne négligeoit rien pour sçavoir jusqu'aux moindres particularités des projets des Chrétiens, n'eut pas plutôt avis de celui-ci, que pour défendre la Ville, dont il avoit déjà bien renforcé la Garnison, & défaire les Chrétiens, si l'occasion s'en présentoit, il fit défilér vers Gaza un gros Corps de Troupes par des chemins couverts, afin de n'être point aperçu des Croisés. Le Duc de Bourgogne & les autres qui ignoroient ce qui se passoit, réunirent leurs Troupes, & marcherent toute la nuit pour être à la pointe du jour devant Gaza. Ils en étoient à peu de distance, lorsqu'au lever du Soleil, ils découvrirent les Troupes ennemies postées sur des éminences. Au même instant, le Général Mahométan, qui remarqua qu'ils étoient fatigués du voiage, donna ordre à un Détachement d'escarmoucher, afin de ne leur pas laisser prendre un moment de repos. Il envoya ainsi contr'eux plusieurs Corps de Troupes successivement, qui faisoient pleuvoir des nuées de flèches, & se retiroient après la décharge. Quoique les Chrétiens reconnussent alors, mais trop tard, leurs fautes, ils firent halte, & se mirent en devoir de se bien défendre ; mais comme le terrain sur lequel ils se trouvoient, étoit sablonneux, les chevaux avoient peine à s'y soutenir. Le Commandant des Troupes du Calife détacha ensuite une partie de la

ERE D'Es-
PAGNE.
1278.

ANNEE DE
J. C.
1240.

la Cavalerie Arabe, accoutumée à ces terrains, laquelle, après avoir décoché ses flèches, faisoit aussi-tôt retraite. La Cavalerie fit cette manœuvre pendant tout le jour au grand préjudice des Chrétiens, auxquels il ne fut plus possible ni d'avancer, ni de reculer. Ceux-ci demeurèrent toute la nuit sous les Armes, accablés de fatigues & sans vivres, & les chevaux avec leurs mors. Le lendemain matin, ils découvrirent le Calife d'Egypte, qui étoit accouru avec toute son Armée. Ils ne tardèrent pas d'être investis de toutes parts, & attaqués par les Infidèles, qui les défirent entièrement, les massacrèrent pour la plupart, & prirent les autres prisonniers. Henri, Comte de Bar, Simon, Comte de Clermont, & plusieurs autres des Seigneurs les plus qualifiés, demeurèrent étendus sur le champ de bataille. Le Comte de Montfort & d'autres furent faits prisonniers, après avoir combattu avec toute la valeur possible, & avoir fourni au Duc de Bourgogne le moyen de s'échapper. Tel fut le déplorable succès de l'imprudente témérité de ces Seigneurs, & du peu d'union des Armes Chrétiennes.

On n'eut pas plutôt porté cette triste nouvelle au Camp des Croisés, que le Roi Don Thibault, qui étoit avec le reste de l'Armée dans le voisinage d'Ascalon, se retira à Ptolemaïde. Enfin, la mésintelligence continuant toujours de régner parmi les Chrétiens, on perdit tout le fruit qu'on espéroit de cette expédition; parce que les Templiers firent une nouvelle ligue avec le Sultan de Damas, & que les Chevaliers de l'Ordre de Saint Jean, le Roi de Navarre, le Duc de Bourgogne & le Duc de Bretagne se liguerent pareillement avec le Sultan d'Egypte. Enfin, les Croisés voyant qu'ils ne pouvoient rien faire d'utile, s'embarquerent au Port d'Acre le 28. de Septembre, & s'en retournerent. Quelques-uns racontent cet événement avec des circonstances différentes; pour moi, j'ai suivi *Guillaume de Nangis* dans la Vie de Saint Louis; *Sanutus*, *Matthieu Paris* & d'autres, & parmi les Modernes, *Herold*, *Vossius* & le P. *Maimbourg*.

Cullera aiant été conquise, comme je l'ai marqué, par les Chevaliers du Temple & ceux de Saint Jean, le Roi Don Jayme voulut s'emparer de la charmante Vallée de Bayren. Il y mena ses Troupes, & fit sommer les Châteaux de Bayren, de Villa-Longa, de Borro, de Villola & de Palma de se rendre, avec menace, en cas de refus, de leur faire éprouver

Don Thibault
& les autres
Croisés re-
passent en Eu-
rope sans
avoir rien
fait.

Le Roi d'A-
ragon enleve
plusieurs Pla-
ces à Zaën,
sans respect
pour la trêve
avec ce Prince
Mahométan.

Tome IV.

Y

ANNE'E DE
J. C.
1270.

ÈRE D'Es.
PAGE.
1278.

toutes les rigueurs de la guerre. Les Gouverneurs des quatre dernières Places répondirent, qu'ils les lui livreroient, quand il auroit soumis celle de Bayren. Sur cette nouvelle, Zaën accourut de Dénia pour voir le Roi Don Jayme. Il pria le Monarque Chrétien de se désister de son entreprise sur ces Châteaux, & lui représenta que c'étoit une infraction au traité qu'ils avoient ensemble. Ne pouvant rien obtenir, malgré la justice de ses remontrances, il lui offrit de lui abandonner Alicante pour une somme d'argent, & pour l'Isle de Minorque, où il promettoit de régner avec la qualité de son Feudataire ; mais Don Jayme rejetta cette proposition, sous prétexte que la conquête d'Alicante regardoit la Castille, suivant les accords faits entre son pere & l'ayeul de Saint Ferdinand. Zaën retourna donc à Dénia, & l'Alcayde du Château de Bayren convint avec le Roi d'Aragon de lui remettre la Place, s'il n'étoit point secouru dans un intervalle de tems qu'il demanda. Enfin, le terme marqué pour la reddition de Bayren étant expiré, sans qu'il eût paru aucun secours, l'Alcayde tint parole, & tous ceux des autres Fortresses suivirent son exemple.

Villena prise
sur les Mahométans.

Pendant ce tems-là, l'Infant Don Ferdinand, oncle du Roi, alla insulter Villena avec les Chevaliers de Calatrava & d'autres Seigneurs. Les Mahométans firent sur lui une vigoureuse sortie, lui tuèrent beaucoup de monde, l'obligèrent de se retirer en désordre, & mirent le feu à toutes les Machines de guerre qui étoient dressées pour l'attaque. Sur cette nouvelle, le Commandant d'Alcañiz se mit en Campagne avec ses Chevaliers & avec d'autres Troupes, & investit de nouveau la Ville. Il la serra de si près, que les Mahométans la lui livrerent, après en avoir été sommés au nom du Roi Don Jayme *. Don Pedre d'Alcala & d'autres Chevaliers, firent aussi une incursion sur le Distric de Xativa ; mais les Habitans de cette Place aiant marché contr'eux, les combattirent, en tuèrent quelques-uns, & prirent prisonniers six Chevaliers, du nombre desquels se trouva le même Don Pedre. (A).

Ceux-ci battent un parti de Chevaliers.

(A) La Chronique du Roi DON JAYME, ZURITA, ESCOLANO, DIAZO, & d'autres.

* Mariana, qui parle de la réduction de cette Ville & de celle du Château de Bayren, d'une tentative inutile sur Xativa, dont il assure que les Chrétiens se

dédommagerent par la prise de Castellon, met tous ces événemens en 1240. de même que FERRERAS, & dit, que la trêve entre le Roi d'Aragon & Zaën étoit expirée ; mais j'ai prouvé dans une Note sous l'année 1238. qu'il s'est trompé & contredit sur ce dernier point.

ERE D'Es-
PAGNE.
1278.

En cette même année, l'Archevêque de Tarragone tint un Concile, auquel assisterent les Evêques de Barcelone, de Lérida, de Tortose & de Huesca, avec les Evêques élus de Saragosse & de Valence. Comme l'Archevêque de Tolède, passant par ce Roïaume à son retour de Rome, avoit paru en public avec le Pallium, avoit accordé des indulgences & fait porter devant lui la Croix, on déclara dans le Concile, qu'en cas qu'il récidivât, il seroit tenu pour excommunié, & que les lieux par où il passeroit, garderoient l'interdit (A).

ANNEE DE
J. C.
1240.
Concile III.
de Tarragone.

Saint Raymond Nonnat, Cardinal de l'Ordre de Notre-Dame de la Mercy, mourut à Cardone le 29. d'Août, étant en chemin pour Rome : on a amplement écrit pour faire l'éloge de sa grande charité & de ses autres vertus admirables (B).

Mort de Saint
Raymond,
Cardinal.

1279.

Cette année, Saint Ferdinand demeura à Cordoné pour donner ordre aux affaires de la nouvelle conquête. Cependant, cela n'empêcha pas que ses Armes ne fissent la guerre aux Mahométans, pour chasser les Infidèles de tout ce qu'ils occupoient dans l'Estrémadure jusqu'à la Sierra-Morena. Don Sanche, Evêque de Coria, qui s'étoit chargé de ce soin, fit publier, avec le consentement du Pape, une Croisade pour cette expédition, & forma par ce moïen une Armée assez considérable. Aïant encore été renforcé par les Ordres Militaires, il se mit en Campagne, & prit Llerena, Zalamea & d'autres Places de ces Quartiers. Je ne puis rien ajouter de plus, parce qu'on ne trouve que cette foible notice dans *Raynaud*, Nomb. 43. & dans les *Privilèges*.

1241.
Don Sanche,
Evêque de
Coria, sou-
met plusieurs
Places à Saint
Ferdinand.

Le Roi Don Jayme, déterminé de prendre Xativa, marcha vers cette Place à la tête de ses Troupes. Il y avoit pour Alcayde Aben-Ferri, ou Beniferri, qui n'eut pas plutôt aperçu l'Armée Chrétienne, qu'il envoya représenter à Don Jayme, que son projet étoit formellement contraire à sa parole Roïale, & au traité qu'il avoit signé, quand on lui avoit livré la Ville de Valence. Le Député Mahométan, après avoir exposé au Roi combien cette guerre étoit injuste, ajouta, que les Chevaliers qu'on tenoit prisonniers, avoient été pris de bon droit ; parce qu'il étoit naturel de repousser la force par la force, & qu'ils ne s'étoient mis en Campagne

Le Monarque
Aragonnois
assiége Xati-
tiva, & con-
trainst le Gou-
verneur de le
reconnoître
pour son Su-
zerain, & de
lui livrer Cas-
tella.

(A) DE MARCA.

(B) Le Martyrologe Romain au 29. || d'Août, le Martyrologe d'Espagne au 24. de Décembre.

Y ij

ANNÉE DE
J. C.
1241.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1279.

qu'à dessein de commettre de grandes hostilités, sans aucun autre motif que celui d'envahir le bien d'autrui. Quoique ces raisons fussent très-fortes, & qu'on ne puisse disconvenir que les traités doivent s'observer avec toute la fidélité & l'exactitude possible ; rien cependant ne fit effet sur l'esprit du Roi Don Jayme, qui vouloit à quelque prix que ce fût, se rendre Maître de Xativa. Ce Monarque, pour donner néanmoins une couleur à son entreprise, fit dire à Aben-Ferri qu'il étoit prêt à dédommager les Mahométans des pertes qu'ils pouvoient avoir faites, pourvu qu'on lui rendît les Prisonniers. Aben-Ferri lui fit réponse, que ceux-ci étoient vendus, & à si haut prix, qu'il ne pouvoit trouver le moyen de rembourser les Acquéreurs ; ce qui le mettoit dans l'impossibilité d'exécuter ses ordres. Le Roi Don Jayme, qui ne demandoit qu'un prétexte pour pousser sa pointe, fit avancer son Armée vers Sallent. Ce mouvement jeta tant d'effroi dans l'esprit d'Aben-Ferri, qui se trouvoit sans forces, pour résister à un Ennemi si formidable, qu'il prit le parti d'aller traiter d'accommodement avec le Roi, de qui il fut très-bien reçu. Il convint de livrer Castellon, de rendre les Chevaliers que le Roi reclamoit, & de tenir Xativa en qualité de son Feudataire. Ainsi, Don Jayme, après avoir pris possession de Castellon, & y avoir mis une bonne Garnison, retourna à Valence, dont il dota considérablement l'Eglise Cathédrale, comme il l'avoit promis avant la conquête de cette Ville * (A).

Glorieuses
expéditions
de Don Péla-
ge Correa,
Commandeur
d'Alcocer.

En Portugal, le Roi Don Sanche voulut aussi de son côté faire la guerre aux Mahométans, & demanda pour cet effet au Pontife la Croisade, qui lui fut accordée. Aiant donc assemblé de nombreuses Troupes, auxquelles se joignirent celles des Ordres Militaires de son Roïaume, il en nomma Général, Don Pélage Correa, Commandeur d'Alcocer.

(A) La Chronique du Roi DON JAYME, ZURITA, ESCOLANO, DIAZO & d'autres.

* Il est marqué dans la nouvelle Histoire de Languedoc, Tom. 3. Liv. 25. qu'en 1241. le Roi d'Aragon alla à Montpellier, eut avec Raymond, Comte de Toulouse, une entrevue à Lunel, & passa à Aix. Le Curieux peut y avoir recours pour sçavoir ce qu'il y fit, parce que les courtes bornes d'une Notice ne

me permettent pas d'entrer dans un si grand détail. Tout ce qu'il importe seulement d'observer ici, c'est que Don Jayme se rendit à Montpellier le 12. de Mars, qu'il se trouva à Aix le 12. d'Août, & que dans le mois d'Octobre il étoit de retour à Barcelone ; d'où il suit, que les expéditions attribuées à ce Prince par FERRERAS dans la même année 1241. ne peuvent avoir été faites que dans l'Automne.

LIB D'Es-
PAGNE.
1279.

ANNE'E DE
J. C.
1241.

Celui-ci ouvrit la Campagne par le siège d'Estombar, dont la prise fut suivie de celle d'Albor *. On avoit déjà fait ces deux expéditions, lorsque les Alcaydes Mahométans de ces Quartiers, aiant réuni leurs Troupes, marcherent contre Don Pélage, qui s'avançoit vers Paderne. Les deux Armées se rencontrèrent, & se heurterent fortement; mais les Portugais se comporterent avec tant de valeur, qu'ils mirent en fuite les Mahométans, & gagnèrent la victoire. A quelque distance du lieu où s'étoit livré le combat, les Mahométans qui fuioient, rencontrèrent un nouveau renfort. Reprenant courage à la vûe de ce secours, qui les rendoit beaucoup supérieurs en forces au Commandeur, ils se rallierent, & résolurent de se venger de leur déroute le jour suivant. Le Soleil n'eut donc pas plutôt chassé les ténèbres de la nuit, que les Infidèles rangés en ordre de bataille, retournerent chercher Don Pélage, qui sur la nouvelle de leur approche, disposa ses Troupes pour le nouveau combat, les exhortant à montrer le même courage que la veille, sans se laisser effraier de la multitude de leurs Ennemis, puisque Dieu étoit pour elles. Cependant, les Maures comptant sur le nombre, s'avancerent fièrement contre les Chrétiens, qui les reçurent avec toute l'intrépidité possible. On se battit avec acharnement de part & d'autre, jusqu'à ce que la lassitude & la nuit forcerent les deux Armées de se retirer. Les Mahométans rebutés de la valeur insurmontable des Portugais, convinrent d'une suspension d'armes, & les uns & les autres enleverent leurs morts pour leur donner la sépulture: le Commandeur remena ensuite ses Troupes à Cacella (A).

Don Roderic, Archevêque de Tolède, informé de ce qui avoit été fait contre lui dans le Concile de Tarragone, en porta ses plaintes au Pontife; & sa Sainteté écrivit à l'Archevêque de Tarragone une Lettre en date du 16. d'Avril, par laquelle il condamna l'attentat que lui & ses Suffragans avoient commis, & annula l'excommunication & l'interdit qu'ils avoient prononcés (B).

Déclaration
faite dans le
Concile III.
de Tarragone,
blâmée par
le Pape.

Grégoire IX. Souverain Pontife, persuadé de la nécessité de déposer l'Empereur Frédéric, à cause de son acharnement contre l'Eglise, convoqua à Rome un Concile Géné-

Plusieurs
Prélats d'Es-
pagne veulent
passer à Rome

(A) RAYNAUD, Nomb. 43. Monument de Portugal dans BRANDAON.

(B) Lettre du Pontife, parmi les Pri-

vilèges que MORALES a recueillis.

* Le nouvel Historien de Portugal recule d'un an ces expéditions.

ANNEE DE
J. C.
1247.

pour un Con-
cile Général,
& ne le peu-
vent.

tal, pour lequel partirent d'Espagne, Don Jean, Archevêque de Saint Jacques, Don Pedre, Archevêque de Brague, Don Pedre, Archevêque de Tarragone, Don Nuñe, Evêque d'Astorga, Don Laurent, Evêque d'Orense, Don Martin, Evêque de Salamanque & Don Adam, Evêque de Plasencia. Tous ces Prélats se rendirent à Gênes, où le Pontife avoit fait préparer la Flotte des Génois pour les transporter. Don Jean, Archevêque de Saint Jacques, resta malade à Porto-Vénéré : les autres s'embarquerent sur les Galères de la Flotte, & mirent à la Voile. Pour empêcher le transport, l'Empereur Frédéric avoit fait équiper une autre Flotte composée de Vaisseaux Siciliens & Pisans, de laquelle Eric, ou Henri, son fils, étoit Général. Celui-ci, instruit que la Flotte de Gênes étoit en Mer, s'y mit aussi, & alla à sa rencontre. L'ayant jointe, il l'attaqua & la défit; mais quelques Galères sur lesquelles étoient les Archevêques & Evêques Espagnols, s'échapperent, & rentrèrent heureusement dans le Port de Gênes, d'où les Prélats retournerent en Espagne, voyant qu'il leur étoit impossible de passer à Rome (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1279.

1242.
Le Roi d'A-
ragon conti-
nue d'aggran-
dir ses États,
aux dépens de
Zaén.

Quelques Places du Roïaume de Valence, vers les Montagnes voisines de celui d'Aragon, étoient encore en la puissance des Mahométans. Le Roi Don Jayme, résolu de les ranger sous sa Domination, marcha contre elles à la tête de son Armée. Il ne parut pas plutôt, que les Habitans, trop foibles pour lui résister, offrirent de se soumettre à lui, pourvu qu'il les laissât vivre dans leur Religion, & leur conservât leurs biens. Don Jayme y consentit, & fit par-là l'acquisition de toutes ces Places, dont les principales furent Astana, Eslida, Beo, Ahin, Pelmes, Cuera & d'autres (B).

1280.

Don Pélage
Correa moif-
sonne de nou-
veaux Lau-
riers, & sou-
met Tavira &
Silvés.

Cependant, Don Pélage Correa continuoit de faire la guerre aux Mahométans de l'Algarve. Aiant augmenté considérablement ses Troupes, il porta la désolation sur le Territoire de Tavira, dont le Gouverneur marcha à sa rencontre à la tête de quelques Troupes pour arrêter ses dégâts. Les deux Armées, qui ne demandoient qu'à en venir aux mains, ne furent pas plutôt en présence, qu'elles s'ébranlerent & se choquèrent avec une ardeur réciproque; mais les Mahométans ne tarderent pas d'être enfoncés de toutes parts, & mis

(A) Lettre des Evêques dans RAY-
NAUD.

(B) Monument de Valence dans
DIAGO.

RE D'Es-
PAGNE.
1280.

ANNEE DE
J. C.
1242.

en fuite , malgré tous leurs efforts: On poursuivit les Fuiards jusqu'aux portes de la Ville ; & les Valereux Portugais aiant trouvé celles-ci fermées, les rompirent , entrèrent dans la Place, & firent main-basse sur tous ceux qui osèrent se défendre. Ils continuerent le carnage jusqu'à ce qu'ils se fussent rendus maîtres de la Ville, mettant aux fers tous ceux auxquels ils firent grace de la vie. Don Pélage laissa dans Tavira une bonne Garnison, & alla avec le reste de son Armée assiéger Paderne, qui fut investie de toutes parts. Aussi-tôt, les Assiégés firent sçavoir leur état à Aben-Afan, Gouverneur de Sylvés, qui rassembla promptement des Troupes pour voler à leur secours. Le Général Chrétien averti qu'Aben-Afan étoit en marche, décampa, & s'avança vers Sylvés par un autre chemin pour surprendre cette Place ; mais on lui en ferma les portes, dès qu'on eut apperçu ses Enseignes. Aben-Afan, instruit de ce qui se passoit, retourna au plutôt sur ses pas pour entrer dans Sylvés. Comme il falloit se faire jour au milieu des Troupes de Don Pélage, qui tenoit la Ville investie, il fondit l'épée à la main sur les Assiégeans. On montra de part & d'autre beaucoup de courage, & les Combattans s'étant mêlés les uns avec les autres, les Portugais entrèrent avec les Ennemis dans la Place. Les Habitans furent tellement saisis d'effroi, que les uns ne pensèrent qu'à se sauver, & d'autres à s'enfermer dans le Château. Ceux-ci cependant voyant leur Ville au pouvoir des Portugais, & n'ayant aucune espérance de secours, demandèrent à capituler, & remirent la Forteresse à des conditions raisonnables. Don Pélage, après avoir pourvu à la sûreté de Sylvés, retourna une seconde fois à Paderne, qui fut enfin emportée de force*, & dont la plupart des Habitans furent passés au fil de l'épée (A).

Toutes ces actions rendirent Don Pélage si célèbre, que Don Roderic Yñiguez, Grand-Maître de Saint Jacques, étant mort, les treize Commandeurs l'élurent sur la fin de cette année, ou au commencement de la suivante, pour le remplacer. Sur cette nouvelle, il quitta le Portugal, & passa en Castille, où les Grands-Maîtres devoient faire leur résidence (B).

Il est fait
Grand-Maître
de l'Ordre de
Saint Jacques.

(A) Monument de Portugal dans BRANDAON.

(B) RADES, dans la Chronique des Ordres de Chevalerie.

* Ces événemens sont rapportés par le nouvel Historien de Portugal, avec quelques circonstances différentes de celles marquées par FERRERAS.

ANNEE DE
J. C.
1242.
Concile IV.
de Tarrago-
ne.

Don Pedre Albalate, Archevêque de Tarragone, assem-
bla dans cette Métropole le 5. de Mai, un Concile, où con-
coururent les Evêques de Tortose, d'Urgel & de Huesca. Il
y fut réglé, que les Evêques célébreroient tous les ans un
Concile, qu'ils administreroient la Justice sans aucun inté-
rêt, & qu'aucun Prêtre ne diroit deux Messes dans un même
jour, à moins qu'il ne fût dans la nécessité de desservir deux
Paroisses (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1280.

1243.
Le Roi de
Grenade re-
cherche l'al-
liance de celui
de Murcie
contre les
Chrétiens.

Mahomet-Aben-Alhamar, Roi de Grenade & d'Arjona,
avoit proposé à Aben-Hudiel, Roi de Murcie, de réunir leurs
Armes contre les Chrétiens. Aben-Hudiel, qui redoutoit
celles de Saint Ferdinand, fit réponse, qu'il ne vouloit point
irriter ce Monarque; sous prétexte qu'il étoit plus facile à
Saint Ferdinand de le dépouiller de son Roïaume, qu'à
Aben-Alhamar de l'en empêcher. Celui-ci se tint extrême-
ment offensé de son refus, & se disposa à lui faire la guerre.
Sur le bruit de ses préparatifs, Aben-Hudiel crut qu'il ne
pouvoit rien faire de mieux que de se rendre Vassal de Saint
Ferdinand, dont la protection le mettroit à couvert contre
toutes les entreprises d'Aben-Alhamar; c'est pourquoi, il
prit le parti de députer une Ambassade au Saint Roi.

1284.

Le dernier se
rend Vassal de
Saint Ferdi-
mand.

Saint Ferdinand de son côté, étant malade & attaqué de
quelques infirmités, envoya le Prince Don Alfonse son fils,
à la Frontière d'Andalousie avec de bonnes Troupes, & tous
les vivres nécessaires. Le Prince arriva à Tolède, à peu près
dans le même tems que les Ambassadeurs du Roi de Murcie
s'y rendirent. Après avoir entendu les offres qu'ils lui firent
au nom de leur Souverain, de rendre le Roïaume de Murcie
Tributaire & Feudataire de la Couronne de Castille, il lui
parut qu'il étoit de la prudence de ne pas ajouter une foi
aveugle à leur proposition, de crainte de s'exposer à quelque
stratagème & surprise. Ainsi, il les congédia, leur conseil-
lant de délibérer de nouveau & plus mûrement sur cette af-
faire, & leur promettant de les suivre jusqu'aux Confins du
Roïaume de Murcie, où il attendroit leur dernière résolu-
tion. Les Ambassadeurs s'en retournèrent, & le Prince aiant
donné avis de tout au Roi son pere, sortit de Tolède par son
ordre avec des Troupes, accompagné de Don Pélage Cor-
rea, Grand-Maître de Saint Jacques, & de Don Roderic

(A) DE MARCA.

Gonçalez

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1281.

ANNE'E DE
J. C.
1243.

Gonçalez Giron. Don Alfonse étoit déjà à Alcaraz, lorsque les Ambassadeurs d'Aben-Hudiel vinrent dans cette Ville pour passer avec lui le traité. On convint, qu'Aben-Hudiel & d'autres des principaux Mahométans, conserveroient les revenus, dont on déclara qu'ils avoient alors la jouissance. Cet accord étant fait, le Prince Don Alfonse entra dans le Roïaume de Murcie, où on lui livra la Forteresse de la Ville Capitale, & celles des Places les plus importantes, à l'exception de Mula, de Lorca & de Carthagène, qui ne voulurent point en faire autant. Le Saint Roi son pere, inquiet du succès de cette négociation, étoit passé à Toléde, afin de pouvoir être plus promptement informé de tout, & de veiller par lui-même à la sûreté de la Frontière d'Andalousie. Sur cette nouvelle, le Prince, après avoir pris possession de Murcie au nom de Saint Ferdinand, y laissa des Troupes sous les ordres de Don Roderic Gonçalez & de Don Pélage Correa, & retourna à Toléde, où son pere le vit avec une grande satisfaction *. De Toléde, on fit passer beaucoup de vivres dans le Roïaume de Murcie, & le pere & le fils allèrent ensuite à Burgos, où l'Infante Doña Bérengere, fille du Saint Roi, fit Profession dans le Monastère de las Huelgas (A).

L'Infant Don Ferdinand se met en possession du Roïaume de Murcie au nom du Roi son pere. Doña Bérengere, fille de Saint Ferdinand, prend le Voile.

En cette même année, Don Thibault, Roi de Navarre, maria Doña Ignez sa fille, avec Don Alvar Perez d'Azagra, fils de Don Pedre Fernandez d'Azagra, Seigneur d'Albarra-

Mariage de Doña Ignez, fille du Roi de Navarre, avec Don Alvar Perez,

Seigneur d'Albarra-

Cependant, Don Roderic Lizana, Gouverneur de Valence, résolu de faire une incursion sur le Territoire de Xativa, rassembla quelques Troupes, avec lesquelles il entra en Pais ennemi, & y mit tout à feu & à sang. Au bruit de ses hostilités, Mahomet Alcayde de Xativa, forma le plus gros Corps d'Armée qu'il lui fut possible; pour venger les maux qu'on faisoit souffrir à ses Vassaux sans aucune raison. Il alla à la recherche de Don Roderic, qui se retiroit avec son monde chargé de butin; & l'aïant atteint, il l'attaqua, le défit, & recouvra la capture que les Chrétiens avoient faite & emportoient avec eux. Don Roderic s'enfuit à toute bride avec quelques autres, & se retira à Valence, d'où il informa

Xativa assiégée par les Aragonnois.

(A) La Chronique de Saint FERDINAND, la Chronique Générale, &c.

(B) Monument dans le P. MORÉT.

Tome IV.

* Il est parlé de cet événement par Mariana, sous l'année 1240. ce qui fait un Anachronisme de trois ans.

ANNEE DE
J. C.
1243.

ERE D'ES-
PAGNE.
1281.

le Roi Don Jayme de cet événement. Le Monarque accourut aussi-tôt à cette Ville avec ses Troupes, & passa ensuite à Alcira, d'où il envoya sommer Mahomet, Alcayde de Xativa, de lui remettre la Ville, à cause de l'attentat qu'il avoit commis contre Don Roderic de Lizana. Mahomet lui répondit, qu'il n'avoit en aucune manière rien fait d'injuste, ni fourni matière à son courroux; parce qu'il n'avoit employé la force que pour empêcher Don Roderic de Lizana de piller ses Terres, suivant le droit naturel, dont le premier principe est de repousser la violence par la violence. A la vérité, l'excuse de Mahomet étoit légitime; mais comme le Roi Don Jayme fouhaitoit depuis long-tems de s'emparer de Xativa, la force de la raison fit peu d'effet sur lui, ainsi qu'il arrive ordinairement aux Monarques ambitieux & puissans. Don Jayme fit dire à Mahomet de nommer des Juges pour régler cette affaire. Mahomet lui fit réponse, que quiconque avoit pour soi le droit naturel, n'avoit pas besoin de Juges. Enfin, le Roi d'Aragon, ennuyé de tous ces pourparlers, marcha à la tête de ses Troupes vers cette Ville, & alla en faire le siège, qu'on continua toute l'année. Les Maures firent une vigoureuse résistance, & Mahomet demanda du secours à Don Roderic Gonzalez Giron, & à Don Pélage Correa, Grand-Maître de l'Ordre de Saint Jacques, lesquels étoient à Murcie (A).

Etats d'Ara-
gon tenus à
Daroca.
Don Jayme y
partage ses
Etats entre
Don Alfonse
& Don Pedre
ses fils; source
de la divi-
sion entre lui
& son fils aîné.

Le Roi Don Jayme, ayant laissé ses Généraux au siège de Xativa, tint à Daroca sur la fin de l'année, les Etats d'Aragon, auxquels assisterent aussi les Députés de Lérida. Comme il ne les avoit convoqués que pour partager ses Etats entre Don Alfonse & Don Pedre ses deux fils, qu'il avoit eus, le premier de Doña Eléonor de Castille, & le second de Doña Yolande, pour lors sa femme; il assigna le Roiaume d'Aragon à Don Alfonse, & la Catalogne à Don Pedre, marquant le Ségre pour limites de l'un & de l'autre Domaine. Cette disposition déplut également à l'Infant Don Alfonse & aux Catalans; parce que l'Infant se persuada, que son pere le privoit de ce qui paroissoit lui appartenir par droit d'aînesse, & que les Catalans ne pouvoient voir de bon œil qu'on démembrât de l'Etat de Barcelone, tout ce qui est entre la Zinea & le Ségre. Tel fut l'origine de la division entre

(A) Monument de Valence dans Diago, Esquize.

ERE D'Es
PAGNE.
1231.

Infant Don Alfonse & le Roi son pere. Les principaux Seigneurs d'Aragon embrasserent le parti de l'Infant, en vertu du serment qu'ils lui avoient prêté, & d'autres tâcherent de ramener à la raison la Reine Doña Yolande, qui avoit fait faire ce partage au Roi son mari, par envie de procurer à son fils un bon héritage * (A).

ANNÉE DE
J. C.
1243.

En Portugal, on s'appercevoit de la perte qu'on avoit faite en la personne de Don Pélage Correa, qui étoit le mobile des Armes Portugaises, par les dégâts que les Mahométans faisoient journellement sur les Frontières, qui étoient très-mal gardées. D'un autre côté, le Roi Don Sancho permettoit par une fatale négligence de violer la liberté Ecclésiastique. Les Laïques, à titre de Patrons, s'emparoiént impunément des biens des Eglises : les Ecclésiastiques étoient cités aux Tribunaux Séculiers, & les uns & les autres se marioient, sans avoir égard aux empêchemens Canoniques (B).

Troubles & licences affreuses en Portugal.

Après la mort du Pape Célestin IV. on éleva le 24. de Juin, sur la Chaire de Saint Pierre, le Cardinal Sinivalde, qui prit le nom d'Innocent IV. Le nouveau Pontife envoya peu de tems après son exaltation, le Cardinal Guillaume, Abbé de Sahagun, à l'Empereur Frédéric, pour traiter de la paix de l'Eglise (C).

Innocent IV. Successeur de Célestin IV. député à l'Empereur Frédéric, Guillaume, Cardinal & Abbé de Sahagun.

Saint Bernard, qui de Moine de Cîteaux & d'Abbé du Monastère des Saintes-Croix en Catalogne, avoit été fait Evêque de Vich, mourut dans son Siège Episcopal le 16. d'Octobre, comblé de mérites & de Vertus (D).

Mort de Saint Bernard, Evêque de Vich.

Le Roi Saint Ferdinand & Don Alfonse son fils, aiant assemblé des Troupes & des vivres, partirent tous deux dans le même tems, le premier pour la Frontière d'Andalousie, & le second pour le Roiaume de Murcie, où il distribua des provisions de bouche conformément au besoin. Don Alfonse, informé

1244.
L'Infant Don Alfonse porte des vivres dans le Roiaume de Murcie, & s'oumet

(A) ZURITA & les autres Historiens d'Aragon.

(B) RAYNAUD, année 1245.

(C) RAYNAUD.

(D) DOMENECH, Liv. 2. fouill. 11. HENRIQUEZ dans le Menologe de Cîteaux, & d'autres.

* On voit dans la nouvelle Histoire de Languedoc, qu'en cette année 1243. le Roi Don Jayme eut au mois de Juin avec le Roi de France, une entrevue au

Puy, où ces deux Rois tinrent leur Cour, & retourna ensuite à Montpellier, dont les Habitans lui prêterent un nouveau serment de fidélité sur la fin du même mois. Il y est pareillement marqué, que la Reine Doña Yolande accoucha à Montpellier le 30. Mai, veille de la Pentecôte, de l'Infant Jacques, ou Don Jayme, qui fut par la suite Roi de Majorque.

ANNEE DE
J. C.
1244.
trois Places.

Don Isidore,
Commandeur
de Calatrava,
défait & tué
par les Mahométans.

Saint Ferdinand porte la guerre sur les Terres du Roi de Grenade, & s'empare d'Arjona.

Il enlève plusieurs autres Places aux Infidèles, & assiége Grenade.

que Mula étoit hors d'état de soutenir un siège, à cause du peu de vivres qu'on y avoit, alla attaquer cette Place, qui se rendit après quelque résistance. Il insulta aussi Lorca & Carthagène, qui suivirent l'exemple de Mula (A).

Pendant ce tems-là, Aben-Alhamar, Roi de Grenade, leva un bon Corps de Troupes, & le mena devant Martos. Don Isidore, Commandeur de Calatrava, qui étoit avec quelques Chevaliers dans cette Forteresse que le Roi avoit donnée à l'Ordre, rassembla quelque Cavalerie & Infanterie, & marcha contre le Roi de Grenade pour réprimer son audace; mais le brave Mahométan reçut les Chrétiens avec tant de valeur, qu'il les tailla en pièces & les mit en fuite. Le Commandeur périt dans cette occasion avec plusieurs Chevaliers, & les autres se retirèrent à la Forteresse pour la défendre (B).

Le bruit d'un si triste événement ne se fut pas plutôt répandu, que Saint Ferdinand passa la Sierra-Morena, où il courut beaucoup de risque, parce qu'il n'avoit avec lui que deux cens Cavaliers, & que les Mahométans étoient dans ces Quartiers. Arrivé à Andujar, il y fut joint par les Troupes que l'Infant Don Alfonse son frere, & Don Nuñez Gonzalez de Lara lui amenèrent. Quand il leur eut fait prendre un peu de repos, il marcha à leur tête vers Arjona, dont le Territoire éprouva toutes les fureurs de la guerre. Il se jeta ensuite sur le Distric de Jaën, qui eut pareillement toutes ses Campagnes saccagées. De-là, il détacha une partie de l'Armée sous les ordres de Don Nuñez Gonzalez de Lara, pour investir Arjona. Le jour suivant, il se rendit en personne devant cette Place avec tout le reste des Troupes; de sorte que les Assiégés perdant courage, prirent le parti de faire une honnête capitulation (C).

Arjona s'étant donc rendue, il y laissa une bonne Garnison, & alla avec les autres Troupes se présenter devant Castiella, qui se soumit: Pégalaïar, Montijar, Cartéjar & d'autres Places de ces Quartiers, eurent un semblable sort. Il retourna ensuite à Andujar avec son Armée, & de-là à Cordoue. De cette Ville, il envoya, après que les grandes chaleurs furent passées, l'Infant Don Alfonse son frere, & San-

(A) Les Annales de Tolède, DON RODERIC, la Chronique Générale.
(B) La Chronique Générale.

(C) Les Annales de Tolède, DON RODERIC, la Chronique Générale, & la Chronique de SAINT FERDINAND.

ERE D'ESPAGNE.
1282.

LES D'ES-
PAGNE.
1182.

che Martinez de Jodar, avec les Bandes d'Ubeda, de Baëza & de Quesada, pour ravager les Terres du Roi de Grenade, & les suivit bien-tôt en personne à la tête du reste de l'Armée. l'Infant désola la Vega, & aiant été joint deux jours après par le Saint Roi son frere, le Roi de Grenade, qui s'étoit mis en Campagne avec huit cens chevaux pour empêcher le dégât, se retira & se renferma dans la Ville. Saint Ferdinand assiégea Grenade, & les Mahométans firent une vigoureuse sortie, dans laquelle ils furent repoussés avec tant de perte, qu'ils n'osèrent en tenter une seconde.

ANNE'E D'E
J. C.
1244.

Sur ces entrefaites, un Mahométan d'Afrique appelé Mahomet, Seigneur des Gazuls, que sa dévotion superstitieuse avoit attiré en Espagne au secours du Roi de Grenade contre les Chrétiens, alla avec son monde assiéger Martos, dans l'espérance de contraindre Saint Ferdinand par cette diversion à lever le siège de Grenade; mais les Chevaliers de Calatrava aiant réuni les Troupes de la Frontière, l'attaquerent & le défirent entièrement. Le Saint Roi cependant envoya à Martos, sans sçavoir ce qui s'y passoit, l'Infant Don Alfonse son frere, & le Grand-Maitre de Calatrava; & comme l'Hyver commençoit, & que Grenade étoit bien fournie de Troupes, d'Armes & de vivres, il décampa*, & reprit la route de Cordouë (A).

Les Cheva-
liers de Cala-
trava vengent
la mort du
Commandeur
Don Isidore.

Le siège de
Grenade levé.

Don Jayme, Roi d'Aragon, voulant appaiser les plaintes des Catalans sur ce qui avoit été réglé dans les Etats de Daroca, passa à Barcelone, & y tint le 21. de Janvier une autre Assemblée d'Etats, dans laquelle il nomma l'Infant Don Jayme, qui Pedre pour son Successeur dans le Comté de Barcelone, & déclara que tout ce qui étoit renfermé entre la Rivière de Zinca & le Ségre, faisoit partie de cette Souveraineté. Ce dernier article choqua fort les Aragonnois; parce que le Pais de Ribagorce & de Pallars avoit été conquis par les Armes Aragonnoises, & non par celles des Catalans; & qu'avant la réunion de la Catalogne à l'Aragon, il avoit toujours appartenu à leur Roi. L'Infant Don Alfonse, fils aîné de Don Jayme, désapprouva aussi la disposition du Monarque son

Assemblée
d'Etats tenue à
Barcelone par
le Roi Don
Jayme, qui
fait une nou-
velle réparti-
tion de ses
Domaines en-
tre les Infants
Don Alfonse
& Don Pedre,
ses deux fils.

L'Infant Don
Alfonse en est
mécontent.

(A) Les Annales de Folséde, la Chronique de Saint Ferdinand, & la Chronique Générale.

* Par une suite sans doute de l'Anachronisme observé dans la Notice sous

Pannée. 1243. Mariana raconte les premières expéditions de cette Campagne sous l'an 1241. & les dernières sous celui de 1242.

ANNEE DE
J. C.
1244.
cabale, &
prend les Ar-
mes contre
son pere.

pere. Mécontent de ce qu'on le privoit du Comté de Barcelone, qu'il regardoit comme une portion considérable de son héritage, il cabala contre son pere & contre sa belle-mere, pour empêcher qu'on ne fît un si grand tort à son droit d'Aïnesse. Don Pedre, Infant de Portugal, Don Pedre Fernandez d'Azagra, Don Jean Gonzalez de Héredia, beaucoup d'autres Riches-Hommes, & presque toutes les Villes d'Aragon se déclarerent ouvertement pour lui, quoique d'autres cherchassent à complaire au Roi & à la Reine. En Valence, presque tout le monde avoit embrassé les intérêts de l'Infant, qui ne négligeoit rien pour rendre son parti plus fort. Ainsi, ce Prince mit sur pied beaucoup de Troupes, dans lesquelles il y avoit plus de Cavalerie que d'Infanterie, & Abu-Abdalla lui livra à certaines conditions quelques Places qu'il possédoit dans le Roïaume de Valence.

Il recherche
l'appui de
l'Infant de
Castille.

L'Infant d'Aragon étoit cousin-germain de Saint Ferdinand, & comme Don Alfonse, Infant de Castille, se trouvoit dans le Roïaume de Murcie, il tâcha aussi de le déterminer à le seconder de ses Armes. Tout le Roïaume étoit donc troublé, ainsi qu'il arrive ordinairement, lorsque les Rois n'écoulant que leur volonté, font des innovations, sans avoir égard aux anciennes-Loix & Coutumes. Cependant, les Chevaliers de l'Ordre de Saint Jean, les Templiers & d'autres Seigneurs, apportoit tous leurs soins pour ménager un accommodement entre le Pere & le Fils, & pour empêcher la voie de fait, qui pouvoit être un obstacle à la conquête de Xativa, & de tout ce que les Mahométans avoient encore dans le Roïaume de Valence.

Celui-ci se
fait de quel-
ques Places
au préjudice
du Roi d'Ara-
gon, qui s'en
dédommage
par la prise de
plusieurs au-
tres de la dé-
pendance de
Castille.

Quoique tout tendit à une guerre civile, le Roi Don Jayme, bien loin de négliger le siège de Xativa qu'il avoit commencé, y mena de plus grandes forces. Dans ce même tems, Don Alfonse, Infant de Castille, trouva le moien d'engager les Habitans d'Enguerra à lui livrer leur Place, soit à la sollicitation de ceux de Xativa, & parce que ce Lieu lui parut à la bienfaisance du Saint Roi son pere, soit par envie de favoriser l'Infant d'Aragon, sans rompre ouvertement avec le Roi Don Jayme. Comme la conquête de cette Place & d'autres regardoit l'Aragon, Don Jayme fut très-piqué de ce procédé. Don Alfonse de Castille, étant parti, à ce que je crois, dans cette conjoncture pour la conquête de Mula, dont j'ai parlé précédemment, le Roi d'Aragon envoya à

ERE D'Es-
PAGNE.
1244.

DE D'Es-
PAGNE.
1242.

Enguerra un grôs de Cavalerie , qui enleva dans la Campagne quelques Habitans , les exposa à la vûe de la Place , & menaça de les tuer , si on ne se soumettoit au Roi Don Jayme. Sur le refus des Citoyens , on égorgea inhumainement à leurs yeux les Prisonniers : action , selon moi , hors de saison , & extrêmement barbare. Outre cette démarche , le Roi d'Aragon , pour se venger pleinement de l'insulte que l'Infant de Castille lui avoit faite , sollicita le Gouverneur de Villena & de Sax , de lui donner ces deux Villes , & y réussit : il obtint aussi des Mahométans , par la même voie de la médiation , Bugarra & Caudete * , qui étoient de la Conquête de Castille (A).

Xativa étoit cependant si serrée de près , que les Habitans perdant tout espoir de se maintenir , prirent le parti de capituler ; de sorte que le Roi entra dans la Place à la mi-Juin **. Il est parfaitement bien prouvé par *Diago* dans l'Histoire de Valence contre *Zurita* & d'autres , que cette année est exactement celle de la conquête de cette Ville.

Don Alfonse , Infant de Castille , après avoir soumis *Mula* , *Lorca* & *Carthagène* , chercha , probablement par ordre du Saint Roi son pere , d'avoir une entrevue avec le Roi Don Jayme , afin de prévenir une déclaration de guerre entre les deux Couronnes. Il s'aboucha donc à *Almizira* avec le Roi d'Aragon , pour prendre quelques arrangemens sur les conquêtes faites par l'une des deux Puissances au préjudice de l'autre , & mettre fin à la mésintelligence qui régnoit entre le Roi Don Jayme & son fils. On convint , que l'Infant rendroit au Roi d'Aragon , *Enguerra* , *Muren* & d'autres Places , & que le Monarque Aragonnois remettroit pareille-

ANNEE DE
J. C.
1144.

La Ville de
Xativa con-
trainte de ca-
pituler.

Entrevue du
Roi d'Aragon
& de l'Infant
de Castille ,
qui terminent
leurs différens.

(A) La Chronique du Roi DON JAYME, *ZURITA*, *ESCORANO* & *DIAGO*.

* Suivant *Mariana* , tous ces événemens , à l'exception de la prise de *Bugarra* , appartiennent à l'an 1247. puisque cet Ecrivain prétend qu'ils arrivèrent , pendant que Saint Ferdinand pouvoit le siège de *Séville* , & ajoute , que l'année suivante , qui étoit celle de 1248. le Roi d'Aragon enleva *Bugarra* aux Mahométans.

** *Mariana* place cette conquête en 1247. & la donne à l'Infant Don Alfonse , fils de Saint Ferdinand ; mais outre que , suivant *Diago* , elle fut faite en 1244,

comme le dit *FERRERAS* , il est sûr qu'on ne peut en refuser la gloire au Roi Don Jayme. En effet , si cette Place fût assiégée par ce Monarque jusqu'au moment de sa reddition , comme *FERRERAS* le marque d'après *Diago* & *Escorano* , quelle apparence qu'une Ville , serrée de tous côtés par une puissante Armée Aragonnoise , eût appelé un Infant de Castille , qui n'avoit aucun droit sur elle , pour se livrer à lui , ainsi que le veut *Mariana* ; que cet Infant eût osé en aller prendre possession , & que le Roi d'Aragon & ses Généraux l'eussent souffert ?

ANNEE DE
J. C.
1244.

Réconcilia-
tion entre le
Roi d'Aragon
& l'Infant
Don Alfonse
son fils.

Erreur de
quelques Ec-
rivains, rele-
vée.

Perfidie de
deux Maho-
métans, &
siège de Viar
par le Roi
d'Aragon.

Passage de
Don Roderic,
Archevêque
de Tolède, à
la Cour du
Pape.

Un Aragon-
nois nommé
Frere Domi-
nique, Mis-
sionnaire en
Orient.

1245.
Le Saint Roi
de Castille

ment à l'Infant, Villena, Sax, Bugarra & Caudete. Il paroît aussi, que la bonne intelligence fut un peu rétablie entre le Roi Don Jayme & l'Infant Don Alfonse son fils, à en juger par le silence des Historiens dans les années suivantes (A). Quelques-uns assûrent, que dans cette entrevue, Don Alfonse, Infant de Castille, sollicita fortement le Roi Don Jayme par le canal de Don Diegue Lopez de Haro, & d'autres Seigneurs, de lui donner Xativa, & que sur le refus du Roi, il la demanda à titre de dot; mais cela est formellement faux, puisque Don Alfonse n'avoit point encore épousé Doña Yolande, fille du Roi Don Jayme, ainsi qu'on le verra par la suite*.

Après la reddition de Xativa & la conférence d'Almizira, deux Mahométans de Viar vinrent proposer au Roi Don Jayme, de lui livrer cette Forteresse, s'il vouloit y envoyer du monde. Don Jayme, trop crédule, détacha un petit Corps de Troupes, le croiant suffisant pour cette expédition, à cause du fond qu'il faisoit sur l'offre des deux Mahométans; mais les Habitans de Viar n'eurent pas plutôt aperçu les Chrétiens, qu'étant sortis de la Ville, ils allerent à eux & les maltraiterent fort. Cette nouvelle ne tarda pas de venir à la connoissance du Roi, qui transporté de colere, convoqua les Riches-Hommes, & alla à la tête de toutes ses Troupes, quoique l'Hyver fût déjà commencé, investir cette Ville, dont le siège dura jusqu'à l'année suivante (B).

En cette année, Don Roderic, Archevêque de Tolède, prit plus à cœur que jamais le procès de la Primatie; & quoique très-avancé en âge, il partit pour en aller solliciter le jugement auprès du Pontife (C).

Frere Dominique d'Aragon, étoit alors en grande réputation, à cause de ses grandes vertus & de son profond sçavoir. Le Pontife, pleinement instruit de son mérite & de sa capacité, l'envoia en Orient prêcher l'Evangile aux Infidèles (D).

Saint Ferdinand avoit résolu de faire cette année tous ses efforts pour conquérir la Ville de Zaën. Aben-Alhamar,

ERE D'Es-
PAGNE.
1282.

1245.

(A) ZURITA, DIAGO & les autres
Historiens d'Aragon.

(B) Monumens de Valence dans
DIAGO.

(C) DON RODERIC, dans quelques-

unes de ses remarques.

(D) RAYNAUD, Nomb. 52.

* FERRERAS en produit les raisons
sous l'année 1249.

Roi

ERE D'ES-
PAGNE.
1283.

Roi de Grenade, qui n'ignoroit pas ses intentions, voulut faire transporter à cette Ville de grandes provisions de bouche & de guerre par quinze cens Mulets. Le Saint Roi en aiant eu avis, détacha l'Infant Don Alfonse son frere, avec les Troupes d'Ubeda & de Baëza, & Don Roderic de Valduerna, Diegue Gomez & Alfonse Lopez Bazan, avec leurs Régimens pour enlever le Convoi. Il fondit ensuite avec son Armée sur le Territoire de Jaën, où il mit tout à feu & à sang, & fit un grand nombre de Prisonniers. De-là, il passa à Alcala de Bencayde, qui fut emportée de force, pillée & démolie, & dont tous les Habitans furent mis aux fers. Après avoir fait le même traitement à d'autres Places, il porta les fureurs de la guerre dans la Plaine de Grenade, sans qu'Aben-Alhamar osât s'opposer à ses hostilités. Enrichi des dépouilles des Mahométans, chez qui il avoit jetté la terreur, il retourna à Cordouë, où il reçut un Courier de la Reine Doña Berengere sa mere, qui lui donnoit avis qu'elle étoit en route pour aller le voir. Aussi-tôt le Saint Roi partit, & la rencontra à Pozuelo, où il lui donna toute sorte de marques d'amour, de respect & de joie, la Reine même n'étant pas moins sensible au plaisir d'embrasser un si digne Fils. Ils demeurèrent ensemble quelques jours, pendant lesquels ils conférèrent sur ce qui regardoit le Roïaume. Enfin, ils se séparèrent avec de grands témoignages d'une tendresse réciproque pour ne se revoir jamais, parce que Doña Berengere mourut, comme je le dirai, l'année suivante. La Reine-Mere retourna en Castille, & le Saint Roi à Cordouë *.

ANNÉE DE
J. C.
1245.

porte la défo-
lation dans les
Etats du Roi
de Grenade.

Il a à Pozue-
lo une entre-
vue avec la
Reine Doña
Berengere.

Comme les grandes chaleurs commençoient à diminuer, le Saint Roi résolut de faire le siège de Jaën, & manda pour cet effet de Murcie, Don Pélage Correa, Grand-Maître de l'Ordre de Saint Jacques, qui se rendit à Martos, où Saint Ferdinand l'attendoit. Après avoir réglé avec cet Illustre Seigneur, la manière d'assiéger cette Place, il ouvrit la Campagne à la tête de son Armée. Il commença d'abord par ravager de nouveau tous les environs de Jaën, & investit en-

Jaën assiégé
par ce Saint
Roi.

* Mariana met cette entrevue sur la fin de 1242. & au commencement de 1243. mais c'est sans doute par une suite de son opinion sur l'année de la prise de Jaën par Saint Ferdinand; parce qu'on sçait

que le Saint Roi commença d'assiéger cette Place la même année qu'il vit sa mere à Pozuelo. Voyez la premiere Notte qui suit.

ANNEE DE
J. C.
1245.

suite la Ville. Quoiqu'il battit en brèche, & qu'il donnât quelques assauts, les Assiégés se défendirent courageusement, demeurant toujours dans l'enceinte de leurs murs, après qu'ils eurent éprouvé que les sorties leur étoient funestes. Saint-Ferdinand voulut réduire Jaën par la famine, & fit pour cet effet continuer le siège toute l'année, sans avoir égard aux rigueurs de l'Hyver, & contre l'avis de quelques-uns de ses Officiers (A).

ERE D'ES-
PAGNE.
1283.

Prise de Viar
& d'autres
Places sur les
Infidèles, par
le Monarque
Aragonnois.

Don Jayme, Roi d'Aragon, aheurté de son côté à la prise de Viar, convoqua pour cette expédition au commencement de l'année, tous les Riches-Hommes & toutes les Communautés des Villes. Etant à leur tête, il continua le siège avec tant d'ardeur, & serra la Ville de si près, que les Habirans désespérant de pouvoir lui résister, lui proposerent de se soumettre, pourvu qu'il leur laissât leurs biens, & leur permît de vivre dans leur Religion. Le Roi consentit à cette capitulation, & les Mahométans lui remirent la Ville dans le mois de Février (B). Dénia se soumit aussi au Roi Don Jayme, qui tâcha d'y attirer des Habirans, & lui accorda les mêmes Privilèges dont on jouissoit à Valence (C). On ignore comment il eut cette Place; parce qu'il n'est point parlé de Zaën, qui en étoit Roi. Pour moi, je me persuade, qu'après la reddition de Viar, le Roi Don Jayme mena son Armée à Dénia, & que Zaën étant mort, ou aiant abandonné cette Ville pour aller vivre ailleurs, les Habirans aimerent mieux se soumettre de bon gré, afin de mériter par-là la bienveillance du Monarque Aragonnois, que de s'exposer à éprouver les rigueurs de la guerre par une résistance qui leur paroissoit devoir être inutile. Gandia, Oliva, & les autres Villes de ces Quartiers, suivirent dans cette occasion, à ce que l'on croit, l'exemple de Dénia.

Concile de
Lion en France,
pour la dé-
position de
l'Empereur
Frédéric.

L'administra-
tion du Por-
tugal ôtée par

En cette année, le Pontife Innocent IV. convoqua à Lion en France, un Concile Général, pour réprimer les tyrannies que l'Empereur Frédéric exerçoit contre l'Eglise. Beaucoup de Prélats y assistèrent; & après que Frédéric y eut été déclaré déchu de l'Empire par Sentence des Peres, on élut Empereur le Landgrave de Hesse. Pendant qu'on célébroit ce Concile, les Etats de Portugal rebutés de la moleste du

(A) La Chronique de Saint FERDINAND, & la Chronique Générale.
(B) Monumens de Valence dans DIAGO.

(C) DIAGO d'après les Privilèges de Dénia.

ERE D'ES-
PAGNE.
1183.

Roi Don Sanche , qui , malgré toutes les remontrances qu'on lui avoit faites , n'apportoit aucun remède aux désordres qui se commettoient dans le Roïaume , députerent au Pontife , Don Jean , Archevêque de Brague , Don Pedre , Evêque de Porto , Don Fileclace de Coimbre , & deux des principaux Seigneurs du Pais , appelés l'un Don Diegue Gomez , & l'autre Don Gomez de Viegas , pour le prier de priver le Roi de l'administration de ses Etats , & de nommer Régent , Don Alfonse son frere , Comte de Boulogne-sur-Mer. Les Députés étant arrivés à Lion , le Pape , après avoir ouï leurs plaintes , & s'être pleinement assuré de la vérité , leur accorda le 24. de Juillet ce qu'ils demandoient. Ils passerent ensuite à Paris , où étoit alors Don Alfonse , qui prêta serment le 6. de Septembre entre les mains du Légat du Pape , de bien gouverner le Roïaume.

ANNEE DE
J. C.

1145.

le Pape au Roi
Don Sanche ,
& donnée à
Don Alfonse
son frere.

Tout ceci étant fait , l'Archevêque de Brague & les deux Seigneurs retournerent en Portugal , pour mettre à exécution le Décret du Pontife , qui avoit nommé l'Archevêque pour Commissaire dans cette Partie. Don Alfonse de son côté se prépara à partir pour le Portugal , & s'embarqua , après avoir mis ordre aux affaires de l'Etat de Boulogne , où il laissa Matilde sa femme , à qui ce Comté appartenoit en propre. Sur la fin de l'année , il arriva heureusement en Portugal , où les applaudissemens universels annoncerent la joie qu'on avoit de le voir , quoique Don Sanche ne manquât pas de Partisans , comme on le verra par la suite. Celui-ci cependant informé de sa déposition & de l'approche de son frere , & se voyant abandonné des Peuples , des Prélats & de la meilleure partie de la Noblesse , passa en Castille , d'où il espérait tirer du secours pour se maintenir sur le Trône. Il y fut très-bien reçu du Prince Don Alfonse , qui se montra très-sensible à sa disgrâce , & prit à cœur , à ce qui paroît , de le rétablir (A).

Celui-ci passe
de France en
Portugal , pour
prendre la Ré-
gence du
Roïaume.

1184.

Le Saint Roi Don Ferdinand continuoit toujours le siège de Jaën , tenant cette Place bien investie , & combattant contre les injures du tems & les incommodités de la Saison. Aben-Athamar , Roi de Grenade , voulut différentes fois y jeter du secours ; mais les Généraux du Saint Roi firent toujours si bonne garde , qu'il lui fut impossible de réussir. Ce

1216.

Le Roi de
Grenade se
rend Vassal de
Saint Ferdi-
nand , & lui
abandonne
Jaën.

(A) Lettre du Pontife INNOCENT-IV. dans RATNAUD , & les Histoires de Portugal.

ANNE'E DE
J. C.
1246.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1284.

Prince ; voyant donc qu'il ne pouvoit la secourir , & que la misère qu'on y éprouvoit , rendoit sa perte assurée , convoqua les principaux de ses Sujets pour délibérer sur ce qu'il y avoit à faire. On convint d'abord , qu'il falloit de toute nécessité que Jaën succombât , à cause de l'acharnement du Saint Roi à s'en emparer. Ensuite , on fit attention qu'il y avoit à craindre , qu'après avoir soumis cette Ville , il ne tournât contre Grenade ses Armes , dont on avoit éprouvé les terribles effets l'année précédente. Toutes ces considérations firent , qu'il fut résolu qu'Alhamar , pour se conserver son Roïaume , se rendroit Vassal de Saint Ferdinand , & lui abandonneroit Jaën. Le Roi de Grenade députa en conséquence à Saint Ferdinand , un Mahométan de la première distinction , pour lui dire qu'il souhaitoit d'être son Vassal , pourvu qu'il lui garantît la possession de ses Etats , & lui donnât permission. & un Sauve-Garde , pour aller s'expliquer avec lui plus amplement. Le Saint Roi aiant acquiescé à tout , Alhamar vint le trouver , & lui baïsa la main pour marque de Vasselage. Saint Ferdinand le reçut avec bonté , & traita avec lui des arrangemens pour mettre fin à toute guerre entr'eux. Alhamar promit de lui remettre Jaën , de lui païer cinquante mille Doubles par an , & de le servir dans la guerre avec ses Troupes , toutes les fois qu'il en seroit sommé : le Saint Roi s'engagea de son côté de tenir Alhamar sous sa protection , & de le maintenir dans tous les Domaines qu'il possédoit. Tous ces articles étant réglés , Saint Ferdinand entra dans la Ville à la mi-Avril , après environ huit mois de siège *. Il en fit aussitôt purifier la grande Mosquée , & y rendit grâces à Dieu d'un succès si important (A).

(A) Les Annales de Tolède ; la Chronique de Saint Ferdinand , la Chronique Générale , XIMENE , & d'autres.

* Mariana , qui convient de cette durée du siège de Jaën , dit , que les Historiens les plus exacts mettent la prise de cette importante Place en 1243. quoique les Annales de Tolède la placent trois ans plus tard. Mais pourquoi ne nomme-t'il pas ces Historiens les plus exacts , comme il fait à l'égard des Annales de Tolède ? Prétend-t'il qu'on doive aveuglément s'en rapporter à la parole & à son jugement ? Un Lecteur Critique n'est-il pas bien-aïse de pouvoir

peser le crédit des Auteurs , & en décider par lui-même ? FERRERAS , toujours attentif à procurer cette satisfaction , indique ses autorités , auxquelles on ne peut sans prévention refuser la préférence , sur d'autres qu'on ne nomme point , quoique celles-ci soient annoncées comme les plus respectables. Il suit donc de là , qu'il faut s'en tenir à la Chronologie de FERRERAS , & rejeter celle de Mariana , tant pour l'année de la reddition de Jaën , que pour celle de l'entrevue de la Reine Doña Berengere & du Roi Saint Ferdinand son fils à Pozuelo.

BAE D'Es-
MENE.
1184.

Don Alfonse, Prince de Castille, touché de la déposition de Don Sanche, Roi de Portugal, écrivit au Pontife pour s'en plaindre. Il lui manda entr'autres choses, que le Comte de Boulogne, frere du Roi, étoit l'Auteur de tout ce qui s'étoit fait, & il ajoûta qu'il lui donnoit cet avis, afin qu'é- tant plus amplement instruit, il rendît à Don Sanche la justice qui lui étoit due (A).

ANNEE DE
J. C.
1246.

Mouvements
de Don Al-
fonse, Prince
de Castille,
auprès du Pa-
pe, en faveur
de Don San-
che, Roi de
Portugal.
Le Saint Roi
de Castille
projette la
conquête de
Séville, &
porte la désol-
ation dans
ces Quartiers.

Après la conquête du Roïaume de Jaën, Saint Ferdinand examina quelle entreprise il devoit former avec ses Armes. Pour cet effet, il tint un Conseil composé des Généraux les plus expérimentés. Les opinions y furent partagées ; mais Don Pélage Perez Correa, Grand-Maître de Saint Jacques, aiant été d'avis qu'il falloit faire la conquête de Séville, son sentiment prévalut, comme tendant à l'expédition la plus importante & la plus honorable. Cependant, comme l'en- treprise étoit grande & demandoit beaucoup de préparatifs, qui ne pouvoient être faits si promptement, Saint Ferdinand crut devoir commencer par abbattre les forces des Mahomé- tans, & le Grand-Maître approuva fort cette pensée. Ainsi, le Saint Roi se mit en Campagne avec son Armée ; & étant entré sur le Territoire de Carmone, il porta par-tout le fer & le feu, & fit un grand nombre de Prisonniers. Sur ces en- trefaites, Aben-Alhamar, Roi de Grenade, en qualité de Vassal de Saint-Ferdinand, arriva à l'Armée avec cinq cens chevaux bien armés. De-là, Saint Ferdinand passa à Alcala de Guadaira. Les Mahométans de cette Ville, comprenant qu'ils ne pouvoient éviter d'être subjugués par une Armée si puissante, & sçachant que le Roi de Grenade y étoit, se li- vrerent à ce Prince Mahométan pour tirer un meilleur parti. Alhamar remit aussi-tôt la Ville à Saint Ferdinand, qui y en- tra, & y séjourna pour la faire bien fortifier, persuadé qu'elle lui étoit nécessaire pour la conquête de Séville. Le Saint Roi, pour pousser sa pointe, envôia en détachement, l'In- fant Don Alfonse son frere, & le Grand-Maître de Saint Jac- ques avec un bon Corps de Troupes, pour ravager toutes les Campagnes de Séville, & l'Infant Don Frédéric son fils, à la tête d'un autre Camp-Volant, avec le Grand-Maître de Calatrava & le Roi de Grenade, pour en faire autant dans tous les environs de Xerez.

(A) RAYNAUD.

A.iiij;

ANNEE DE

J. C.

1246.

Mort de la

Reine Doña

Berengere sa

mere.

Pendant que le Saint Roi jettoit ainsi la consternation chez les Mahométans, la Reine Doña Berengere sa mere, mourut à Burgos le 8. de Novembre. C'étoit une Princesse d'une vertu admirable & d'une prudence consommée, & dont on n'a jamais assez fait l'éloge. Sa mort * fut également pleurée dans les Etats de Castille & de Léon, & son corps fut inhumé dans le Monastère Roïal de las Huelgas, auprès du Tombeau de ses Ancêtres. Saint Ferdinand apprit d'Alcala de Guadaira cette triste nouvelle, qui lui fit répandre des larmes amères; effet de la connoissance qu'il avoit du mérite singulier de sa digne Mere, & de la tendresse avec laquelle il la chérissoit. Réfléchissant sur la perte considérable qu'il avoit faite, il partit pour Cordoue, où il délibéra avec les personnes qu'il honoroit le plus de sa confiance, sur la conduite qu'il devoit tenir. Il envisageoit d'un côté, que par la mort de sa mere, qui gouvernoit les Etats de Castille, sa présence devenoit nécessaire dans ce Roïaume, & même pour long-tems: d'un autre côté il considéroit, que s'il s'éloignoit de la Frontière, le projet de la conquête de Séville s'évanouiroit. A la fin, le zèle pour l'Exaltation de la Foi triompha, & le Saint Roi demeura à Cordoue, d'où il envoya les ordres nécessaires pour le Gouvernement de Castille, & pour les préparatifs de la Campagne prochaine (A).

Don Jayme, Roi d'Aragon, échange quelques Places avec Abuzeit, Roi de Valence, détrôné.

Quelques Places situées dans le Roïaume de Valence, & voisines des Frontières d'Aragon, étoient demeurées en la possession des Maures, parce qu'elles n'avoient pas cessé d'être attachées au Roi Abuzeit, que Zaën avoit détrôné, comme je l'ai dit ailleurs. Le Roi Don Jayme, jugeant qu'il n'étoit pas à propos d'avoir un pareil voisinage, s'en empara, & en donna d'autres en dédommagement à Abuzeit. Diago dit, que ce furent Ségorbe & Xerica; mais la première avoit déjà un Evêque, quand on conquist Valence, puisque l'on protesta au sujet de la consécration de l'Evêque de cette Ville au nom de l'Archevêque de Tolède, parce que Valence faisoit anciennement partie de cette Métropole. Ainsi,

(A) La Chronique de Saint FERDINAND, la Chronique Générale & d'autres.

* A en juger par le fil de la narration de Mariana, cet Auteur la met en 1243. mais c'est par une suite de son opinion sur l'année de la conquête de Jaén,

parce que les Historiens s'accordent à dire, que la Reine Doña Berengere, mere de Saint Ferdinand, mourut peu de tems après cette glorieuse expédition. On peut juger de la foi qu'il mérite sur ce point.

ERE D'Es-

PAGE.

1284.

il paroît que Ségorbe ne fut point prise cette année, mais long-tems auparavant.

FRÈRE D'ESPAGNE.
1246.

ANNÉE DE
J. C.
1246.
Concile V. de
Tarragone.

Don Pedre d'Albalate, Archevêque de Tarragone, célébra le premier jour de Mai, un Concile contre les Usurpateurs des biens des Eglises & des Ecclésiastiques. On y ordonna aussi, que les Sarrazins, qui voudroient embrasser la Religion Chrétienne, seroient bien examinés, avant qu'on pût leur conférer le Baptême. Les Prélats, qui y assistèrent avec l'Archevêque, furent les Evêques de Barcelone, de Tortose, de Lérida, de Saragosse, de Valence & de Girone (A).

Ce fut aussi dans cette même année, que le Roi Don Jayme fit couper la langue à Don Berenger, Evêque de Girone *, qui étoit de l'Ordre des Freres Prêcheurs, & avoit été Confesseur du même Prince : sacrilège & attentat dont on n'a eu que très-peu d'exemples. Non content d'une vengeance si odieuse, il écrivit au Pontife, pour lui demander que ce Prélat fût banni de ses Etats. On dit, que le motif de cette action énorme, fut l'indiscrétion de l'Evêque, qui révéla une faute du Roi, dont il avoit seul connoissance par la Confession Sacramentale : on ignore quelle étoit cette faute. Quelques-uns prétendent, que ce fut le dessein qu'il avoit formé, & dont l'Evêque instruisit le Pape, de répudier la Reine Doña Yolande, & d'épouser Doña Thérèse Vidaurer, de qui il étoit épris : d'autres veulent que ç'ait été l'envie qu'il avoit de se remarier avec cette Dame, en cas que la Reine vînt à mourir ; plusieurs enfin allèguent d'autres raisons, sans qu'il soit possible de découvrir la vérité dans ce labyrinthe d'opinions.

Le Roi d'Aragon fait couper la langue à Don Berenger, Evêque de Girone.

Quoiqu'il en soit, les Prélats de Catalogne n'eurent pas plutôt appris l'horrible sacrilège de Don Jayme, qu'ils le déclarèrent publiquement excommunié. Le Roi, effrayé de ce traitement, écrivit au Pontife, qui lui fit une réponse très-dure, & envoya l'Evêque de Camerin & Didier, son Familier & un de ses Pénitenciers, pour l'absoudre en publique. Les deux Légats arrivés en Catalogne, mandèrent à Lérida les Prélats & Seigneurs ; & dans cette Assemblée, où assistèrent l'Archevêque de Tarragone, & les Evêques

Il est excommunié, & absous quelque tems après par ordre du Pape.

(A) DE MARCA.

* Mariana a ignoré le nom de ce Prélat, & a même avancé que personne ne l'a dit ; mais il n'est pas douteux que

FERRERAS, apparemment plus soigneux, que lui dans ses recherches, ne l'ait trouvé, puisqu'il le cite.

ANNE'E DE
J. C.
1246.

de Saragosse, d'Urgel & de Huesca, le Roi Don Jayme se présenta criminel devant les Légats, qui, après lui avoir fait une sévère réprimande, lui donnerent l'absolution pour l'excommunication qu'il avoit encourue, & leverent l'interdit. On lui imposa, entr'autres peines, d'achever à ses dépens de construire le Monastère de Bonifacio, de l'Ordre de Cîteaux, situé proche de Morella (A).

ERE D'Es.
PAGE.
1284.

Attachement
de plusieurs
Seigneurs
Portugais
pour leur Roi.

En Portugal, quelques Places, telles qu'Ovedos, Célorico & d'autres, restoit soumise au Roi Don Sanche. Don Alfonse, Comte de Boulogne & Régent du Roïaume, tâcha, mais toujours en vain, par toute sorte de voies de douceur, de les ranger sous son obéissance. Rebuté de leur obstination, il résolut de les réduire par la force. Pour cet effet, il leva des Troupes, & mit le siège devant Ovedos. Le Gouverneur de cette Place, dont on ignore le nom, tint bon quelque tems; mais à la fin, il fut contraint de se rendre. A Célorico, commandoit Ferdinand Rodriguez Pacheco, qui fit une résistance si belle & si opiniâtre, que le Comte, pour ne pas perdre un si brave Seigneur, lui fit faire les propositions les plus avantageuses; mais Pacheco, toujours fidèle à son Prince, les rejeta toutes avec une constance & une générosité vraiment digne d'éloges. Enfin, le Comte étant appelé ailleurs pour d'autres affaires importantes, leva le siège, sans avoir pu réussir. Martin de Freitas étoit Gouverneur de Coimbre, & avoit toujours maintenu cette Place dans les intérêts de Don Sanche. Quoiqu'il y fût aussi assiégé par le Régent, qui mit tout en œuvre pour gagner le Château, rien ne fut capable de lui faire remettre la Ville. Au contraire, aiant soutenu constamment les assauts, & enduré la faim & les autres incommodités qu'on éprouve dans une Place assiégée, il la conserva toujours pour Don Sanche jusqu'à la mort de ce Prince. Dans cette occasion, on eut ces exemples & d'autres de la fidélité Portugaise, dignes d'être décrits par les plumes des Grecs & des Romains (B).

Mort de Saint
Pierre Gon-
çalez Telme,
Dominicain,
& Patron des
Marins.

A Tuy, Ville Episcopale du Roïaume de Galice, mourut le 14. d'Avril Saint Pierre Gonçalez Telme, de l'Ordre des Freres Prêcheurs, & Patron des Marins. On révere son Saint Corps dans cette Eglise, & les Historiens de cette Religion Sacrée rapportent sa Vie. (C).

(A) RAYNAUD & d'autres.
(B) Mémoires de Portugal dans BRAN-
DAON.

(C) Le Martyrologe d'Espagne, BOL-
LANDUS, & PULGAR dans l'Histoire de
Palence.
Saint

ERE D'Es-
PAGNE.
1285.

Saint Ferdinand, déterminé de faire le siège de Séville, fit demander au Pape le tiers des Dîmes Ecclésiastiques pour les frais d'une si sainte guerre ; & le Pontife, qui souhaitoit ardemment de voir la superstition Mahométane entièrement déracinée en Espagne, y consentit volontiers (A).

ANNE'E DE
J. C.
1247.

Faveur accordée par le Pape à Saint Ferdinand, pour la guerre contre les Infidèles.

Saint Ferdinand se dispose à faire la conquête de Séville.

Tandis que le Saint Roi étoit à Cordouë, un Seigneur appelé Raymond Boniface, y passa de Burgos pour quelques affaires. Saint Ferdinand, informé qu'il entendoit parfaitement la Marine, le chargea de faire construire dans les Montagnes de Santader & de Biscaye, la plus grosse Flotte qu'il lui seroit possible, de l'équiper, de la pourvoir de tout le nécessaire, & de la conduire au Port de Saint Lucar pour le siège de Séville ; & après lui avoir assigné des fonds pour cette dépense, il le congédia. Il manda ensuite toutes ses Troupes à Cordouë, où s'assemblerent au Printems toutes celles qui étoient réglées. Les Grands-Maîtres des Ordres Militaires s'y rendirent avec les leurs, & les Villes y envoïerent leurs Bandes. Aben-Alhamar, Roi de Grenade, fut aussi sommé en qualité de Vassal, de s'y rendre avec les siennes. On forma ainsi une nombreuse Armée, dans laquelle on admiroit également l'expérience & la valeur des Généraux, & la discipline & l'obéissance des Soldats. Saint Ferdinand se mit en Campagne avec elles, & commença d'abord par ravager toutes les Plaines de Carmone. Les Habitans jugerent, qu'il avoit dessein de les assiéger ; & dans cette appréhension, ils lui firent demander le terme de six mois pour se rendre, lui promettant de le faire de bonne foi après ce délai, s'ils n'étoient pas secourus, & lui offrant de païer sur le champ la contribution qu'il exigeroit. Saint Ferdinand, généreux & compatissant, accepta leur proposition ; parce que, quelque noble que soit la valeur, il est infiniment plus glorieux d'user de clémence, & de se laisser toucher de compassion pour tous les humbles, sans distinction. Sur ces entrefaites, arriva le Roi de Grenade avec ses Troupes.

Préliminaires de cette expédition.

De-là, le Saint Roi alla avec son Armée à Constantina, qui se soumit, dès qu'elle eut apperçu les Enseignes des Chrétiens : Reyna en fit autant. Il envoïa de cette dernière Place, le Prieur de Saint Jean avec un Corps de Troupes, pour conquérir Lora & Alcolea. Ces deux Villes se défendi-

Six Places rangées sous la Domination de Saint Ferdinand.

ANNÉE DE
J. C.
1247.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1285.

rent ; mais à la fin , les Chrétiens les prirent à la pointe de l'épée , & en égorgerent ou mirent aux fers la Garnison. Après qu'on eut fait ces deux expéditions , le Saint Roi fit passer à son Armée le Guadalquivir avec beaucoup de risque , quoique sans aucune perte , parce que la foi , le zèle & les ferventes prières du Saint , qui étoient les Armes les plus puissantes contre les Infidèles , applanissoient tous les obstacles. Il se présenta devant Cantillana , à qui il donna quelques assauts , que les Assiégés soutinrent courageusement. Cependant , ayant redoublé les attaques , dans lesquelles périrent quelques Chrétiens , la Ville fut emportée de force , pillée & rasée , après qu'on eut fait main basse sur toute la Garnison. Guillena , intimidée par cet exemple , se soumit à la première sommation. Quoique Gerena fit quelque résistance , elle eut aussi bien-tôt recours à la capitulation , qui lui fut accordée. Le Saint Roi tourna ensuite ses pas vers Alcala-d'el-Rio , où étoit Arantas , Alcayde , ou Gouverneur de Séville , qui ne voulant point être assiégé dans ce lieu , se retira avec son monde dans la Capitale de son Gouvernement ; de sorte qu'Alcala-d'el-Rio se rendit , dès que l'Armée Chrétienne parut.

Quelques
Vaisseaux de
Barbarie pas-
sent au se-
cours de Sé-
ville.

Les Mahométans de Séville , à la vûe de l'orage qui se formoit contre eux , avoient fait sçavoir le danger , où ils étoient , aux Maures de Barbarie , & ceux-ci envoierent quelques Vaisseaux au Port de Saint Lucar , pour assurer à la Ville les secours par la Rivière de Guadalquivir. Sur ces entrefaites , Raymond Boniface vint mouiller devant ce Port avec la Flotte qui étoit composée de treize gros Vaisseaux , & de plusieurs autres plus petits. Il en donna aussi-tôt avis au Saint Roi , & lui fit dire en même tems , que les Vaisseaux Africains fermoient l'entrée du Port. Dès que les Mahométans eurent appris son arrivée , ils coururent en grand nombre au Port , pour empêcher qu'il ne se rendit maître de la Rivière. Saint Ferdinand de son côté , envoya un détachement sous les ordres de Don Roderic Frolaz & de Don Ferdinand Yañez , pour lui faciliter l'entrée ; mais ceux-ci ayant jugé , à la vûe d'une si grande multitude de Mahométans , qu'ils alloient s'exposer à une perte assurée , retournerent au Camp avec leurs Troupes.

La Flotte de
Saint Ferdi-
mand gagne

Raymond Boniface cependant , après avoir considéré qu'il ne pouvoit s'emparer de l'entrée du Port , sans surmon-

LES D'ES-
PAGNE.
1285.

ANNÉE DE
J. C.
1247.

ter l'obstacle formé de la part des Vaisseaux Africains, résolut d'attaquer cette Flotte ennemie ; c'est pourquoi, ayant exhorté ses Soldats, il l'investit avec la sienne. On combattit avec opiniâtreté de part & d'autre, jusqu'à ce qu'enfin Boniface & son monde forcerent la victoire, par leur bravoure & leur hardiesse, à se déclarer en leur faveur. De tous les Bâtimens Africains, les uns furent coulés à fond, & les autres ou démâtés, ou pris ; de sorte que Raymond Boniface demeura maître de l'entrée de la Rivière. Saint Ferdinand apprit bien-tôt cette agréable nouvelle ; & sur le champ, il marcha avec son Armée vers le Mole, pour en chasser la multitude de Mahométans qui y étoit accourue, & pour procurer par-là à sa Flotte le moyen de s'avancer jusqu'à Séville. Les Maures qui étoient sur le Mole, n'eurent pas plutôt aperçu les Etendarts des Chrétiens, qu'ils se retirèrent, & songerent à se mettre en sûreté. Ainsi, la Flotte du Saint Roi remonta jusqu'à Séville sans aucun empêchement. Saint Ferdinand, ayant donc coupé à la Ville toute communication par la Rivière, commença le siège le 20. du mois d'Août, faisant prendre différens postes à ses Généraux. Il y avoit dans la Ville, outre les Citoïens, une quantité prodigieuse d'autres Mahométans qui s'y étoient retirés ; de sorte que la Garnison y étoit très-nombreuse. Elle fit quelques vigoureuses sorties par différens endroits, mais ce fut toujours avec une perte considérable. Pour raconter en détail tous les événemens qui se passèrent pendant ce siège, il faudroit faire une longue Histoire ; c'est pourquoi, je ne rapporterai qu'en abrégé les plus importans. Le siège fut continué pendant toute l'année ; & ce qui mérite d'être observé, c'est que les Assiégés avoient de tout en abondance, des Tentés & toute sorte d'Ouvriers, & qu'on y observoit tant d'ordre & de discipline, qu'on eût dit que c'étoit plutôt une Ville bien policée, que des Soldats campés & retranchés (A).

sur eux une
glorieuse vic-
toire, & re-
monte jusqu'à
Séville.

Cette Place
est assiégée
par Terre &
par Mer.

Pendant qu'on pouffoit le siège de Séville avec vigueur, Don Alfonse, l'Infant Don Alfonse, accompagné de Don Diegue Lopez de Haro & d'autres Seigneurs, entra en Portugal à la tête d'un bon Corps d'Armée avec le Roi Don Sanche, qui lui donna plusieurs Places. Il pénétra sans trouver aucun obstacle jusqu'à Leyria, d'où il sortit quelques Troupes, qui

Don Alfonse,
Infant de Cas-
tille, entre en
Portugal pour
rétablir le Roi
Don Sanche,
& se retire par
respect pour

(A) La Chronique Générale, la | DIEGUE ORTIZ, les Annales de Séville
Chronique de Saint FERDINAND, DON | & d'autres.

ANNEE DE
J. C.
1247.
le Saint Siège.

entreprirent de lui disputer le passage ; mais en étant venu avec elles à une action, il les tailla en pièces, & fit beaucoup de Prisonniers. Ensuite, il attaqua le Fauxbourg de Leyria, qui fut pris & pillé : traitement qu'il fit aussi éprouver à plusieurs autres Places. Outre que le Régent n'avoit point assez de forces pour faire face au Prince Don Alfonse, quelques Seigneurs maintenoient encore leurs Fortereffes dans le parti du Roi Don Sanche. L'Archevêque de Brague, pour arrêter ces hostilités, envoya à l'Armée Castillane quelques Religieux pour y publier la Bulle, par laquelle le Pontife excommunioit tous ceux qui oseroient s'opposer, soit par la voie des Armes, soit autrement, à l'exécution de ses ordres. Le Prince Infant & les autres Seigneurs, furent alors extrêmement surpris & embarrassés. N'écoutant toutefois que le respect inné pour le Siège Apostolique, ils sortirent de Portugal avec l'Armée, & le Roi Don Sanche se retira à Tolède, où il demeura jusqu'à sa mort (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1284.

Mort de Don
Roderic, Ar-
chevêque de
Tolède.

Don Roderic, Archevêque de Tolède, étoit allé, comme je l'ai déjà dit, solliciter le Pontife Innocent IV. de prononcer sur la Primatie que l'on contestoit à son Eglise. Retournant à son Siège Archiépisopal, il mourut proche de Lion en France le dixième jour de Juin, dans un âge très-avancé, après avoir gouverné son Eglise plus de trente-huit ans. Son corps fut apporté au Monastère de Huerta de l'Ordre de Cîteaux, où il repose. Sur sa Tombe, est une Inscription digne de son mérite *. En effet, ce Prélat, toujours zélé pour l'exaltation de la Foi, accompagna les Rois Don Alfonse le Noble, & Saint Ferdinand, dans leurs Campagnes contre les Mahométans. Ami des Pauvres, il se faisoit un plaisir de les soulager dans leur besoin. Il joignoit à cette belle qualité, une prudence admirable : il étoit très-sçavant, & Protecteur des Belles-Lettres, & ce fut lui qui mit le premier en Ordre l'Histoire d'Espagne. Don Jean de Médina Pomar, qui avoit étudié à Paris, & que Doña Blanche, mere de Saint Louis, avoit honoré de sa protection, fut son Suc-

Don Jean de
Médina Po-
mar lui succé-
de.

(A) JEAN-GILLES DE ZAMORA, dans les Extraits de son Histoire.

* Son Epitaphe consiste en deux Vers Latins très-mauvais & grossiers ; ce qui n'empêchera pas que pour la satisfaction du Lecteur, je ne les rapporte ici, tels qu'on les lit dans une Notice du Traduc-

teur de Mariana.

*Mater Navarra, Nurix Castella, Schola
Parifius,
Sedes Tolerum, Horrus Mausoleum, requies-
Colum.*

DE D'Es-
PAGNE.
1285.

ceſſeur. On dit qu'il avoit été Précepteur de Saint Ferdi-
nand ; mais les Sçavans en doutent , parce qu'on ſçait que ce
Saint Roi fut élevé à Léon. Il fut d'abord Abbé de Vallado-
lid , enfuite Evêque d'Oſma , puis de Burgos , d'où on le
transféra à l'Archevêché de Toléde , quoiqu'on voulût éle-
ver à cette Dignité , Don Gilles de Torres , Cardinal-Dia-
cre (A).

ANNE'E DE
J. C.
1247.

A peu près dans ce même tems , Don Thibault , Roi de Navarre , jugeant que le Château de Saint Etienne lui étoit important pour la ſûreté de ſon Roïaume , le prit avec d'autres droits attachés à la Dignité de l'Evêque de Pampelune. Don Pedre , qui occupoit le Siége Epifcopal de cette Ville , & à qui appartenoit pour cette raifon le Château de Saint Etienne , ſ'en plaignit au Roi , & lui repréſenta que ſon procédé étoit formellement contraire à l'immunité Eccléſiaſtique. Voïant que le Roi perſiſtoit à retenir ce qu'il lui avoit uſurpé , il l'excommunia , jettâ l'interdit ſur le Diocèſe , & ſe retira en Aragon ; ce qui ne cauſa pas peu de troubles dans le Roïaume , quoique le Roi appellât de tout au Pontife (B).

DonThibault,
Roi de Navar-
re, excommu-
nié , & ſon
Roïaume mis
en interdit par
l'Eveque de
Pampelune.

En Aragon , le Roi Don Jayme convoqua à Hueſca les Etats , où aſſiſterent le jour des Rois les Grands , les Riches-Hommes , & les Députés des Villes. Faiſant attention que les Loix & Coutumes de ce Roïaume étoient différentes & contraires dans divers endroits , il déclara , du conſentement de tous ceux qui compoſoient l'Aſſemblée , qu'on les réduiroit toutes en un Volume , & qu'on ſ'y conformeroit par-tout dans le jugement des procès & dans le Gouvernement du Roïaume (C).

Etats d'A-
ragon tenus à
Hueſca.
On y ordonne
de recueillir
toutes les
Loix du
Roïaume
pour en faire
un Code.

Les Mahométans du Roïaume de Valence , qui étoient ſous la Domination Chrétienne , ſentoient le poids de la chaîne qui tenoit leur liberté opprimée. Alaſdrach , un d'entr'eux , homme d'eſprit , de valeur & de réputation , réſolut d'en rompre les fers & de ſecouer le joug. Il ſ'ouvrit à quelques-uns ſur ſon projet , & ceux-ci en conférèrent avec d'autres. Comme tous étoient dans les mêmes diſpoſitions , non ſeulement ils approuverent ſon deſſein , ils l'éluèrent pour leur Chef. Ainſi , aïant pris les Armes , ils ſe ſouleverent , & ſ'emparèrent de Gallinera , de Serra & de Pego. De-là ,

Alaſdrach ,
Mahométan ,
trouble la Va-
lence , & y
prend plu-
ſieurs Places.

(A) Les Annales de Toléde & CHA-
SON. R. MORET.
(C) La Chronique du Roi DON JAY-
ME , ZURITA & d'autres.
B b iij

ANNÉE DE
J. C.
1247.

Alasdrach alla assiéger Pegna-del-Aguila , qu'il prit , après quelque résistance de la part de la Garnison , qui fut passée au fil de l'épée *.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1285.

Le Roi d'Aragon prend la résolution de chasser de Valence tous les Mahométans.

Don Jayme étoit à Calatayud , lorsqu'il reçut cette nouvelle , qui lui causa suffisamment d'inquiétude. Sur le champ, il passa à Valence , & y manda ses Troupes. Après avoir renforcé les Garnisons des principales Places des Forteresses , il détacha un Corps d'Armée pour aller arrêter les progrès d'Alasdrach , qui néanmoins soumit encore Esfida & Uco , quoiqu'on ignore de quelle manière. Le Roi toutefois comprit , à la vue de l'infidélité des Mahométans , qu'il y avoit toujours à craindre de semblables révoltes , & qu'on ne pouvoit les prévenir que par une attention continuelle. Pour se délivrer de cette inquiétude , il crut devoir chasser du Roïaume tous les Ennemis du Nom Chrétien ; mais comme cette affaire étoit d'une grande importance , il voulut en conférer avec les personnes en qui il avoit le plus de confiance. Ainsi , dans le mois de Décembre , il convoqua à l'Eglise Cathédrale de Valence , l'Evêque de cette Ville , Don Pedre Fernandez d'Azagra , Don Pedre Coronel , Don Ximene d'Urrea , Don Guillaume de Moncada , Don Artal de Luna & Don Roderic de Lizana. Il leur communiqua son intention , & tous , après un mûr examen , approuverent la résolution du Roi , que l'on convint de faire publier l'année suivante (A).

1248.
Carmone se rend aux Chrétiens.

Malgré les rigueurs de la Saison , Saint Ferdinand continuoit toujours le siège de Séville. Le tems de la suspension d'armes avec les Carmonois étant expiré , ceux-ci se soumirent , & livrerent leur Ville au Saint Roi , au nom duquel Don Roderic Gonzalez Giron en prit possession. Sur ces entrefaites , arriva à cette Ville la Reine Doña Jeanne , qui venoit de Cordouë , pour assister avec son Mari au siège de Séville , où le même Don Roderic l'accompagna. Cependant , le Saint Roi , réfléchissant sur la grandeur de l'entreprise qu'il avoit formée , manda des Troupes de toutes parts pour serrer la Place de plus près. Dans le mois de Mars , l'In-

Le Roi Saint Ferdinand grossit considérablement son Armée

(A) Monumens de Valence dans DIAGO.

* Il paroît que Mariana fixe en 1253. ce soulèvement des Maures de Valence , à la sollicitation d'Alasdrach , qu'il

nomme Alasdraque : on en peut croire autant à l'égard de toutes les suites qu'eut cette révolte , & qu'on verra par la suite dans FERRERAS.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1286.

ANNÉE DE
J. C.
1248.
devant Sévil-
le.

fant Don Alfonse son fils, lui en amena de très-bonnes, après avoir bien pourvû à la sûreté de Murcie : il avoit avec lui, Don Alfonse, Infant d'Aragon, Don Pedre, Infant de Portugal, le Comte d'Urgel, & un grand nombre de Seigneurs. Peu de tems après, Don Diegue Lopez de Haro, premier Porte-Enseigne du Roi, se rendit au Camp à la tête d'un Corps de Troupes bien armées, & composées de Biscayens & de Castellans. Beaucoup de monde du Roïaume de Léon, & les Bandes de Mérida, de Médellin & de Coria, s'empresserent aussi de grossir l'Armée. Un peu plus tard, Don Jean Arias, Archevêque de Saint Jacques, passa pareillement au Camp du Roi avec des Troupes lestes & toutes levées en Galice. Au bruit d'une si grande entreprise, quelques Seigneurs Portugais, curieux de moissonner des Lauriers, accoururent se ranger sous les Enseignes du Saint Roi, qui leur distribua à tous des postes, dans lesquels ils donnerent en diverses occasions des preuves éclatantes de leur grande bravoure. Alhamar, Roi de Grenade, fournit de son côté d'excellentes Troupes, qu'il conduisit en personne à l'Armée Chrétienne. Enfin, plusieurs Prélats, tels que Don Gutierre, Evêque de Cordovè, Don Pedre d'Astorga, Don Roderic de Palence, Don Matthieu de Cuença, Don Benoît d'Avila, Don Sanche de Coria, Don Loup de Maroc, & Don Raymond de Ségovie, Chancelier du Roi, accoururent à l'Armée; ainsi que beaucoup de Religieux des Ordres de Saint Benoît, de Saint Dominique, de Saint François, de la Trinité & de la Mercy, pour aider dans le Spirituel.

Les différens combats que les Infants & les Grands-Mâîtres des Ordres eurent à soutenir dans les sorties que firent les Mahométans, & les glorieux exploits de Don Garcie Perez de Vargas, de Don Laurent Suarez, de Don Alfonse Tello, de Don Roderic Alvarez, demanderoient, comme je l'ai déjà dit, une ample relation. D'ailleurs, comme on pourroit en douter à cause des circonstances singulières qui les accompagnent, & qui les rendent encore plus célèbres, j'aime mieux les passer sous silence, & ne m'attacher qu'aux actions les plus importantes, qui regardent en général les Assiégeans & les Assiégés.

Séville recevoit de fréquens secours qui lui venoient des Montagnes du côté du Septentrion. Pour les couper, le Saint Roi détacha un bon Régiment sous les Ordres de Don

Glorieuse ex-
pédition de
Don Pélage-
Perez Correas.

ANNE'E DE
J. C.
1249.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1286.

Il est favorisé
du Ciel.

Don Ray-
mond Bonifa-
ce, Amiral
de l'Armée
Navale de
Saint Ferdi-
nand, rompt
le pont de Sé-
ville à Triana.

Pélage Perez Correa, Grand-Maître de l'Ordre de Saint Jacques, qui se mit en marche vers cet endroit. Les Maures en ayant été avertis, s'assemblerent en grand nombre, & s'avancèrent à sa rencontre les armes à la main. A peine le Grand-Maître les eut-il aperçus, qu'implorant la protection de la Sainte Vierge, il fondit sur eux avec intrépidité, sans avoir égard à leur supériorité. Il se livra alors un sanglant combat, dans lequel les uns & les autres aspiraient avec une égale ardeur à la victoire. Mais sur le déclin du jour, les Mahométans commencèrent à perdre courage, & le Grand-Maître de Saint Jacques pria la Sainte Vierge de demander que le Soleil s'arrêtât, afin qu'il pût remporter une victoire complète, dont les ténèbres de la nuit alloient le priver. Sa prière fut exaucée, de sorte qu'il défit entièrement les Infidèles, qui prirent la fuite, & se sauverent comme ils purent, laissant le champ de bataille couvert de corps morts. Après avoir recueilli les dépouilles, & jetté la terreur dans ces Quartiers, il retourna au Camp, où le Saint Roi & toute l'Armée le féliciterent sur son heureux succès. En mémoire & en reconnaissance d'un bienfait si signalé, il a fondé depuis dans l'endroit où cette bataille s'est donnée, une Eglise sous l'Invocation de la Sainte Vierge : on la nomme aujourd'hui, *Deten tu dia*. Je ne discute point si dans cette occasion le Soleil arrêta son cours, comme du tems de Josué, parce qu'on n'en trouve point de témoignages assurés, ou si Dieu conserva miraculeusement la lumière : je me contente de dire, que cette dernière opinion est celle qui me paroît la plus probable, & que le fait est fondé sur une tradition constante.

La plus grande difficulté pour réduire la Ville, étoit de lui couper la communication qu'elle avoit avec Triana & Alfarache, par le moyen d'un pont construit sur des Bateaux, bien entrelassés les uns dans les autres, & bien attachés ensemble. Pour surmonter cet obstacle, le Saint Roi fit appeler Don Raymond Boniface, son Amiral, & le consulta sur la manière de rompre le pont. Ce Seigneur fut d'avis, qu'il falloit faire appareiller deux des plus gros Bâtimens de la Flotte, afin qu'à la faveur du vent, venant se heurter avec impétuosité contre les Bateaux, ils rompiissent & détachassent ceux-ci qui soutenoient le pont. Enfin, le troisième jour de Mai, le vent soufflant avec violence, Don Raymond Boniface fit déployer toutes les voiles des deux Vaisseaux

LES D'Es-
PAGNE.
1186.

seaux qu'il avoit préparés. Le succès de son entreprise répondit parfaitement à son attente. Les deux Vaisseaux allèrent donner avec tant de force contre les Barques, que le pont se rompit à la satisfaction universelle des Chrétiens, & à la grande mortification des Infidèles. Cette action fut alors très-célébrée, & sa mémoire sera toujours digne de la Postérité.

ANNEE DE
J. C.
1248.

Après avoir coupé la communication, les Armes Chrétiennes entrèrent dans Triana, & s'emparèrent de ce poste, malgré tous les efforts des Mahométans. Le Saint Roi attaqua ensuite Alfarache, dont la prise lui coûta quelques braves Soldats. On serra alors la Ville de plus près, & le Saint Roi, pour continuer le siège, envoya dans ses Etats chercher des vivres & de l'argent, qu'on lui fournit en abondance. Comme les Assiégés étoient en grand nombre, & qu'ils ne pouvoient plus recevoir ni vivres, ni secours de dehors, la famine ne tarda pas à se faire sentir dans la Ville. Dans cette extrémité, Arentas & les principaux Mahométans perdant tout espoir, demandèrent à capituler. Ils firent différentes propositions, qui furent toutes rejetées. On consentit seulement de les laisser sortir libres avec les effets qu'ils pourroient emporter : Loi à laquelle il leur fallut souscrire. Ainsi, la Capitulation fut signée le 23. de Novembre, jour que l'Eglise célèbre la mémoire de Saint Clément, Pontife & Martyr. On accorda aux Infidèles presque un mois de tems pour évacuer la Place, & disposer de leurs biens meubles, & le Roi offrit de faire transporter en Afrique ceux qui voudroient s'y retirer. Tout étant donc réglé, les Mahométans livrerent les portes de la Ville, & le Saint Roi y mit de fortes Gardes.

Séville se
rend par Capi-
tulation.

Au tems marqué, il sortit de Séville trois cens mille Mahométans, qui tournerent leurs pas vers Xerez, & que le Grand-Maitre de Calatrava escorta pour leur sûreté. Plusieurs passerent en Afrique, d'autres se disperserent dans le Roïaume de Grenade, dans la Contrée de Niebla & dans l'Algarve. Lorsque la Ville fut évacuée, le Saint Roi se disposa à y faire son entrée en forme de procession, faisant porter sur une civière à cou la représentation de Notre-Dame, que l'on honore dans la grande Eglise de cette Ville, sous le Titre de Notre-Dame des Rois. Il étoit accompagné de l'Infant Don Alfonse son frère, du Prince Don Alfonse, & des autres In-

Saint Ferdi-
nand y fait
son entrée.

Tome IV.

Cc

ANNÉE DE
J. C.
1248.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1286.

La grande
Mosquée pu-
rifiée.

fants ses fils, de Don Alfonse, Infant d'Aragon, de Don Be-
dre, Infant de Portugal, de tous les Prélats que j'ai nommés,
à l'exception de celui de Saint Jacques, qui pour cause de
maladie, étoit retourné à son Diocèse par ordre du Saint
Roi; de Don Gutierre, élu Archevêque de Tolède, de tous
les Grand-Mâîtres des Ordres Militaires, & des autres Ri-
ches-Hommes & Seigneurs. Arrivés à la porte de la Ville,
il y fut reçu par Arentas, qui lui remit les clefs. De-là, il fut
conduit en procession à la grande Mosquée, que les Prélats
purifierent sur le champ, & dans laquelle l'Archevêque élu
de Tolède, célébra le Saint Sacrifice de la Messe en action
de grâces. On arbora aussi dans le même tems sur cette haute
Tour, l'Etendart sacré de la Croix, & celui du Roi, avec
autant de joie pour les Chrétiens, que de douleur pour les
Infidèles (A).

Mort de Don
Jean de Médi-
na-Pomar,
Archevêque
de Tolède :
Don Gutier-
re son Succes-
seur.

Dans le mois de Juillet, mourut Don Jean de Médina-
Pomar, Archevêque de Tolède, en la place duquel on élut
Don Gutierre, qui, comme je l'ai dit, assista à la réduction de
Séville (B).

Le Roi Don
Jayme fait pu-
blier l'ordre
aux Mahomé-
tans de sortir
de Valence.

Don Jayme, Roi d'Aragon, qui avoit pris, comme on l'a
déjà vu, la résolution de chasser entièrement les Maures de
Valence, la rendit publique le jour de l'Epiphanie, dans l'E-
glise de la Capitale de ce Roïaume. En ayant fait traduire
l'ordonnance en Langue Arabique, il la fit publier dans toutes
les Places de ses Etats, engageant sa parole Roïale, de lais-
ser aux Mahométans la liberté d'emporter tous leurs biens
dans l'espace d'un mois. Il fit aussi le 19. de Janvier son Tes-
tament, par lequel il partagea ses Domaines entre ses qua-
tre fils. Il assigna le Roïaume d'Aragon à l'Infant Don Alfon-
se, fils de Doña Eléonor de Castille; le Comté de Barcelone,
celui de Ribagorce & les Isles de Maïorque, à Don Pedre;
le Roïaume de Valence, à Don Jayme; & à Don Ferdi-
nand, les Etats de Roussillon, de Cerdagne, de Conflans,
de Montpellier, avec tous les droits qu'il avoit en France,
quoiqu'à certaines conditions, & avec la clause de quelques
substitutions : les trois derniers étoient fils de la Reine Doña
Yolande.

Il partagea ses
Etats entre ses
fils.

L'Infant Don

Ces deux actions causerent beaucoup de troubles dans l'E-

(A) Les Annales de Compostelle, cel-
les de Tolède, la Chronique Générale,
la Chronique de Saint FERDINAND, &

d'autres qui les ont suivis.
(B) Les Annales de Tolède.

LES D'Es-
PAGNE
1186.

tat. La première n'aliéna pas moins l'esprit de Don Pedre, Infant de Portugal, & d'autres Seigneurs, qu'elle irrita les Mahométans ; parce que par l'expulsion de ceux-ci, ils perdoient des revenus & des biens ; & la seconde reveilla le ressentiment de l'Infant Don Alfonse, qui se voyoit privé d'une si grande portion de son droit d'aînesse. Ainsi, l'Infant Don Alfonse commença à cabaler contre son pere pour soutenir son droit, & l'Infant Don Pedre de même que les autres pour défendre leurs intérêts. Comme aucun de ces deux partis n'étoit en état par lui-même de faire tête au Roi, ils se réunirent. Tous deux de concert, tâcherent de corrompre des Villes, leverent des Troupes, & sollicitèrent l'appui de Don Alfonse, Infant de Castille, qui étoit alors à Murcie. L'Infant Castillan, au lieu de se joindre à eux, s'efforça de les calmer, dans la crainte que ceux des Mahométans du Roïaume de Valence, qui n'avoient point encore pris les Armes, ne profitassent de la guerre civile qui étoit sur le point d'éclater, pour se soulever. Il leur représenta, que le tems n'étoit point favorable pour terminer ces différends par la voie des Armes, à cause du mal qui pourroit résulter de la révolte des Maures mécontents de la résolution du Roi Don Jayme. Supposant ensuite que son pere le mandoit avec ses Troupes pour le siège de Séville, il les exhorta à l'y accompagner, & à prendre part à la gloire d'une si grande entreprise. Pour les y déterminer, il leur promit qu'au retour de cette expédition, il mettroit tout en œuvre pour porter le Roi Don Jayme à écouter la justice, & non ce que lui dictaient la passion & la complaisance pour la Reine Doña Yolande. Les Infants, vaincus par ses promesses & par ses remontrances, partirent avec lui, & menerent leurs Troupes au siège de Séville.

ANNÉE DE
J. C.
1148.

Alfonse son
fils, & Don
Pedre, Infant
de Portugal,
armement, & ca-
balent contre
lui.

Don Alfonse,
Infant de Cas-
tille, les em-
pêche d'écla-
ter.

Les Mahométans cependant, alarmés de la déclaration du Roi, lui offrirent de lui payer de plus gros tributs, s'il vouloit les laisser vivre tranquilles dans leur Religion & dans leurs biens ; mais cela ne fut pas capable d'engager le Roi à changer de résolution. Ils firent encore d'autres propositions, qui n'eurent pas un meilleur succès. Rebutés & fâchés de la fermeté du Roi, qui vouloit les contraindre de quitter les Maisons dans lesquelles ils étoient nés, & le País où ils avoient été élevés, ils prirent les Armes & se joignirent à Aladrach, qui avoit fortifié Elida & Yeo. De ce

Révolte gé-
nérale des Ma-
hométans
dans le Roïau-
me de Valen-
ce.

ANNÉE DE
J. C.
1248.

Ils battent un
Corps de
Troupes
Chrétiennes.

On les déloge
d'un Poste
avantageux,
& on les con-
traint de s'é-
loigner.

Don Jayme
les chasse de
plusieurs Pla-
ces, qu'il peu-
ple de Chré-
tiens.

nombre, furent ceux de Morviédre, de Castellon de la Plana, de Buriana, d'Almenara, de Ségorve, de Luchente, & de plusieurs autres Places. ERR D'Es-
PAGE.
1286.

Don Jayme, instruit de la révolte des Mahométans, quoi-
qu'il les eût désarmés, manda au plutôt les Riches-Hom-
mes, ses Troupes & les Bandes, ou Communautés des Villes,
qui s'empressèrent avec une égale ardeur d'obéir à ses ordres.
Il'envoia à Ellida & à Veo, où étoit Alasdrach, le principal
Fauteur de tous les troubles, les Bandes de Tortose, d'Al-
cañiz, d'Alcanada & de Castellot. Elles formoient environ
trois mille Combattans, & Alasdrach, qui se reconnut supé-
rieur en nombre, marcha contre elles, les défit, & leur tua
quinze cens hommes. Enflé de cet avantage, il se présenta
devant Peñacadiel. Sur l'avis qu'on en donna au Roi Don
Jayme, ce Monarque fit marcher au secours de la Place, un
gros détachement des meilleures Troupes, avec les Riches-
Hommes. Ceux-ci aiant trouvé les Mahométans postés sur
une éminence voisine de la Ville, les en délogerent l'épée
à la main. Les Infidèles allerent se camper sur un autre ter-
rein élevé; mais la crainte que leur inspiroit leur infériorité
aux Troupes du Roi, les détermina à l'abandonner à la fa-
veur de la nuit, & à se retirer dans un lieu plus sûr & plus
éloigné.

Le Roi, débarrassé d'Alasdrach, alla avec toutes ses
Troupes réduire Morviédre, & les autres Places rebelles
entre Valence, l'Aragon & la Catalogne. Alors, les Maho-
métans contraints de céder à la force, les évacuèrent, & sor-
tirent avec ce qu'ils purent emporter. Dès qu'elles furent
abandonnées, le Roi les repeupla de Chrétiens, partageant
entre eux les effets, les Terres & les Maisons. Quand ceci
fut fait, le Roi alla soumettre Luchente & les autres Places,
qui eurent toutes le même sort. Du grand nombre de famil-
les Mahométanes qui quitterent la Valence, & qui furent tou-
tes escortées jusqu'à Villena, les unes s'arrêterent dans le
Roiaume de Murcie, & d'autres passerent dans celui de Gre-
nade. Ainsi, les Chrétiens repeuplèrent, outre les Places que
j'ai nommées, Onda, Tales, Cella, Torrente & plusieurs
autres (A).

(A) La Chronique du Roi DON JAYME, | l'Histoire de Valence.
ZURITA, ESCOLANO & DIAGO dans

ERE. D'ES-
PAGNE.
1246.

En cette même année, Don Thibault, Roi de Navarre, s'accommoda avec l'Evêque de Pampelune, sur l'affaire qui avoit troublé l'Etat; de sorte que l'Evêque le releva de l'excommunication, & tout se pacifia (A).

A Tolède, mourut dans le mois de Janvier, Don Sanche, Roi de Portugal, avec de grands témoignages de piété, & d'un sincère repentir *. Il y confirma son Testament le troisième jour de Janvier; & reçut la sépulture dans la Sainte Eglise de cette Ville (B). Dans la plupart des Histoires de Portugal, il est marqué, qu'il avoit épousé Doña Mincie Lopez de Haro, sœur de Don Diegue Lopez de Haro; mais *Brandaon* réfute parfaitement bien ce point. Premièrement, il n'est fait aucune mention du tems dans lequel ce Mariage s'est célébré, & il n'est point parlé d'une telle Princesse dans les Privilèges, quoiqu'il fût alors d'usage d'y nommer les Reines. En second lieu, le Roi Don Sanche n'en dit pas le mot dans les différens Testamens qu'il fit; or, il n'est pas croïable qu'il l'eût entièrement oubliée, s'il l'eût aimée aussi tendrement qu'on veut le faire croire. D'ailleurs, il n'est point parlé de son mariage par l'Archevêque Don Roderic, qui rapporte ceux de ses freres. Enfin, le Pontife Innocent IV. dans la Bulle de sa déposition, garde à ce sujet un profond

ANNEE DE
J. C.
1248.Le Roi de Na-
varre absous
de l'excom-
munication.Mort & sépul-
ture de Don
Sanche, Roi
de Portugal.Ce Prince n'a
jamais été ma-
rié.

(A) Le P. MORET.

(B) L'Histoire de Portugal, & BRANDAON.

* Les sentimens sont très-partagés sur l'année de la mort de Don Sanche, Roi de Portugal. Le nouvel Historien de Portugal paroît la mettre sous l'an 1245. & dit, que plusieurs Auteurs sont de cette opinion, quoiqu'il ajoute, que d'autres la placent en 1248. & plusieurs, treize ans après le détronement de ce Prince. Cependant, on ne peut douter qu'il ne se soit trompé, puisqu'il est sûr, ainsi que l'atteste Raynaud cité par FERRERAS, que Don Alfonse, Prince de Castille, sollicita auprès du Pape en 1246. le rétablissement de ce Monarque, & entra même en Portugal à cet effet l'année suivante avec un Corps d'Armée, comme le marque Frere Jean-Gilles de Zamora, d'après qui FERRERAS a parlé de cette Campagne: on

peut se servir de cette dernière observation contre ceux qui veulent que Don Sanche ait vécu seulement jusqu'en 1246. Pour ce qui est des treize ans que quelques-uns donnent de vie à ce Roi de Portugal, après son expulsion du Trône, il me semble que l'autorité de Brandaon, universellement reconnue pour bon Historien, suffit pour qu'on n'y ait aucun égard. Ainsi, il ne reste que l'année 1248. qu'on puisse reconnoître, comme fait FERRERAS, pour être celle de la mort de Don Sanche: il paroît que c'est aussi le sentiment du Traducteur de Mariana, dans une de ses Notes, quoique son Auteur, qu'il a sans doute voulu rectifier, & cela avec raison, fasse vivre Don Sanche jusqu'en 1257. c'est-à-dire jusques dans l'année qui suivit celle de la mort de Doña Marguerite, Reine de Navarre, fixée avec raison en 1256.

ANNÉE DE
J. C.
1248.

Don Alfonse
se son frere,
lui succède.

silence *. Soutenir que Don Sanche a eu Doña Mencia Lopez de Haro pour Maîtresse, cela ne paroît pas probable, à cause de l'illustre Maison dont elle étoit. Quoiqu'il en soit, dès qu'on sçut la mort de ce Prince, Don Alfonse son frere, fut proclamé Roi solennellement par tous les États du Royaume (A).

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1286.

1249.

Le Roi Saint
Ferdinand tra-
ville à repeu-
pler Séville de
Chrétiens.

Saint Ferdinand n'eut pas plutôt fait la conquête de Séville, qu'il pensa à mettre ordre à tout ce qui regardoit l'Etat Politique de la Ville, & à récompenser ceux qui avoient assisté à ce siège. Il fit donc au plutôt réparer la Métropole avec beaucoup de magnificence, fixa le nombre des Paroisses que Séville devoit avoir, & assigna à chacune son quartier. Renvoiant à un autre tems la nomination du Prélat, conformément au droit qu'il avoit, il nomma pour Gouverneur dans le Spirituel, Don Raymond, Evêque de Ségovie. Il assigna aussi des Places pour fonder des Couvents des Ordres Militaires & Religieux, qui s'étoient trouvés au siège, & tâcha d'attirer de toutes parts des Habitans à la Ville (B).

1287.

Voyage du
Roi de Navarre
à Rome.

Don Thibault, Roi de Navarre, conservoit encore quelque scrupule touchant la querelle qu'il avoit eue avec l'Archevêque de Pampelune. Pour le lever entièrement, il alla à Rome demander au Pape une absolution générale (C).

La division
continue en-
tre le Roi d'A-
ragon & son
Fils aîné.

En Aragon, la méfintelligence régnoit toujours entre le Roi Don Jayme & l'Infant Don Alfonse son fils; mais l'Infant demeura à Séville cette année avec les Seigneurs de son Parti.

Don Alfonse,
Roi de Portu-
gal, soumet

Pendant ce tems-là, Don Alfonse, nouveau Roi de Portugal, animé d'une sainte émulation, voulut chasser de l'Al-

(A) Les Histoires de Portugal.

(B) La Chronique du Roi Saint FERDINAND, ORTIZ, les Annales de Séville.

(C) Le P. MORST.

* Malgré toutes ces considérations, Mariana, l'Abbé de Vayrac & le nouvel Historien de Portugal, prétendent que Doña Mencia fut femme de Don Sanche, Roi de Portugal. Le second met son mariage avant l'année 1228. Tous trois veulent que les Portugais en aient sollicité la cassation auprès du Pape; & les deux derniers ajoutent, que Don Raymond Portocarrero, arrêté à Coimbre Doña Mencia, dont l'em-

pire sur l'esprit du Roi & les pernicious conseils faisoient le malheur de l'Etat, & l'enferma à Ouren, où il commandoit, & d'où on la fit passer en Castille, suivant le troisième. Mais en avançant des faits de cette nature, ils auroient dû indiquer leurs sources, parce que faute de cette précaution, tous ces faits deviennent suspects & apocryphes, suivant le témoignage de Brandegee, auquel je renvoie le Lecteur curieux, pour n'être pas trop prolix dans une Note, & suivant les observations sentées de FERRERAS.

ERE D'ES-
PAGNE.
1287.

garve tous les Mahométans. Aiant pour cet effet assemblée sur Terre de bonnes Troupes, & mis en Mer une Flotte raissonnable, pour empêcher les secours d'Afrique, il alla avec son Armée assiéger la Ville de Faro, Capitale de l'Algarve, qu'Aben-Barran, son Alcayde; avoit bien munie de Troupes & de vivres. Sa Flotte étant arrivée dans le même tems, on serra la Ville de toutes parts. Les Mahométans ne négligerent rien pour se bien défendre, & sollicitèrent des secours d'Afrique; mais la valeur des Assiégeans rendit vains tous leurs efforts. Tandis qu'on faisoit ce siège, le Roi chargea Don Martin Fernandez, Grand-Maître d'Avis, d'aller s'emparer d'Albufera. Ce Seigneur s'acquitta de sa commission avec tant de bravoure, qu'il ne tarda pas à se rendre maître de cette Ville, quoique l'on ignore si ce fut par force, ou par capitulation. Il étoit déjà de retour au siège de Faro, lorsque les Citoïens de cette Ville aiant perdu toute espérance, demanderent à capituler. Ils offrirent de se rendre, pourvu qu'on les laissât sortir librement, ou que le Roi leur permît de rester dans la Place en qualité de ses Sujets. Le Roi accepta ces conditions, & les Habitans lui livrerent la Ville. De-là, le Monarque mena ses Troupes à Loule, dont les Habitans résolurent de se défendre jusqu'à la dernière goutte de sang. Tant d'opiniâtreté de leur part fit qu'il y eut quelques combats, dans lesquels les Mahométans se comporterent en gens désespérés; de sorte que l'on perdit beaucoup de monde de part & d'autre. Enfin, la Ville fut emportée à la pointe de l'épée, & toute la Garnison fut égorgée ou faite prisonnière. La réduction de cette Place entraîna celle du Château de Perches, & des autres Places de ces Quartiers (A).

ANNEE DE
J. C.
1249.
plusieurs Places dans l'Algarve.

Au commencement de cette année, ou sur la fin de la précédente, on célébra le Mariage de Don Alfonse, Infant de Castille, & de Doña Yolande, fille de Don Jayme, Roi d'Aragon, ainsi qu'il avoit été réglé entre leurs peres, il y avoit déjà quelque tems. On ne trouve de ceci aucune mention dans les Anciens. *Zurita*, que d'autres ont suivi, marque l'année 1244. mais faussement, parce que Don Jayme n'épousa qu'en 1235. le 8. de Septembre, Doña Yolande de Hongrie, d'où il suit, que Doña Yolande leur fille, n'a pu

Mariage de
Don Alfonse,
Infant de Castille, avec
Doña Yolande,
Infante
d'Aragon.

(A) BRANDAON.

ANNÉE DE
J. C.
1249.

naître que sur la fin de Juin de l'année 1236. supposé que la Reine sa mère soit devenue enceinte immédiatement après son mariage. Or, comme il falloit que Doña Yolande eût 12. ans pour pouvoir être mariée, il paroît qu'on n'a pas pu la faire entrer dans l'Etat du mariage jusqu'à la fin de Juin de l'année 1248 *. Mais dans cette année, l'Infant Don Alphonse se trouva au siège de Séville depuis le mois de Mars, ou d'Avril, jusqu'au 22. de Novembre, que cette Place se rendit; donc ce mariage, selon moi, n'a pu être célébré que cette année, quoiqu'il ne me soit pas possible de marquer ni le mois, ni le jour **.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1287.

1250.
Xerez de la
Frontière, Ca-
diz & d'autres
Places con-
quises par
Saint Ferdi-
nand.

La Police Chrétienne étant entièrement rétablie dans Séville, & Saint Ferdinand ayant accordé à cette Ville les Privileges de Tolède pour le Gouvernement de ses Habitans, le Saint Roi marcha à la tête de ses Armes victorieuses contre le reste des Places possédées par les Mahométans, vers l'Embouchure de la Rivière de Guadalquivir dans l'Océan. Il soumit ainsi Xerez de la Frontière, Médina-Sidonia, Alcalá des Gazules, Velez, Cadiz, Saint Lucar, Sainte Marie du Port, Rota, Arcos, Lebrija, Tribujena, & les autres Places des environs, qui toutes se rendirent de gré, ou furent emportées de force, quoique je ne puisse entrer dans aucun détail sur ce point. Dans la *Chronique* du Roi Don Alphonse le Sage, il est dit, que ce Prince conquît quelques-unes de ces Places, lorsqu'il fut monté sur le Trône après la mort de son père; mais dans la *Chronique* du Saint, imprimée, ou manuscrite, ainsi que j'en ai une entre mes mains, laquelle

1288;

* On peut aussi faire usage de ce raisonnement contre Mariana, qui adopte pour ce mariage l'an 1246. Le même Auteur assure, qu'il servit à réconcilier les Rois de Castille & d'Aragon, qui étoient en contestation au sujet du Royaume de Murcie, dont le Souverain s'étoit rendu Vassal du premier, & sur lequel tous les deux prétendoient avoir droit. Mais il y a lieu de croire, que Saint Ferdinand & Don Jayme n'ont jamais eu une pareille querelle. En effet, on ne voit pas, que quand il s'agit de conquérir ce Royaume, le Roi d'Aragon ait apporté aucun obstacle aux Armes des Castillans, ou cherché à faire valoir des prétentions sur cet Etat; ce qu'il n'auroit pas sans doute

négligé, s'il en eût jamais eu, puisqu'on ne lit dans aucun endroit de Mariana qu'il y ait renoncé: on trouve au contraire, qu'il aida le Castillan dans cette expédition, & qu'il se chargea de défendre le Royaume de Murcie contre les Mahométans, pendant le voyage que Don Alphonse X. Roi de Castille, fit à Baucaire, comme il sera dit sous les années 1264. 1265. 1266. 1270. 1274.

** Guillaume de Poden marque, que Don Alphonse, Infant de Castille, eut à Logrogno une conférence avec Raymond, Comte de Provence, qui avoit passé les Pyrénées, sans qu'on sache à quel dessein, ni ce dont il convint avec l'Infant Don Alphonse.

2.

ERE D'Es-
PAGNE.
1288.

a été corrigée par *Jérôme de Zurita*, on trouve ce que j'ai marqué. La même chose est rapportée dans la *Chronique Générale*, & a été écrite par le même Don Alfonse, à Henri, Roi d'Angleterre, lorsqu'il l'invita à réunir leurs Armes pour la guerre de la Terre-Sainte, comme l'atteste *Matthieu Paris*.

ANNE'E DE
J. C.
1250.

Sur la nouvelle du malheureux succès que Saint Louis, Roi de France, avoit eu dans la Terre-Sainte, le Prince Don Alfonse de Castille, fit vœu d'aller à une si sainte guerre; quoique Saint Ferdinand eût formé le projet de porter ses Armes en Afrique, pour y planter la Religion Chrétienne, & qu'à cet effet il eût ordonné de construire beaucoup de Vaisseaux pour former une grosse Flotte (A).

Don Alfonse, Prince de Castille, se croise pour la guerre de la Terre-Sainte.

En Aragon, le Roi Don Jayme voïoit avec chagrin son Roïaume agité par les plaintes de l'Infant Don Alfonse son fils, & de Don Pedre, Infant de Portugal. Pour y rétablir le calme, il convoqua à Alcañiz au commencement de Février, l'Assemblée des Etats, à laquelle assistèrent les principaux Prélats & Seigneurs du Roïaume. Il y exposa la situation présente des affaires & l'origine des troubles, & offrit avec serment, pour tout pacifier, de s'en rapporter au Jugement des personnes que les Etats nommeroient, & de s'y conformer, tant pour ce qui regardoit le droit de l'Infant son fils, que pour ce qui concernoit Don Pedre, Infant de Portugal. Il ajouta, que si les Infants n'approuvoient pas cette voie, il consentoit de remettre la décision de tout au Pontife & aux Cardinaux. Les Etats applaudirent à sa proposition, & nommerent pour Juges Arbitres, l'Archevêque de Tarragone, les Evêques de Huesca, de Lérida & de Barcelone, le Grand-Maitre des Templiers, le Comte d'Ampurias, & d'autres Seigneurs qui sont indiqués par *Zurita*.

Le Roi d'Aragon tient les Etats à Alcañiz.

Comme les Infants étoient alors à Séville, on convint de leur envoyer une Ambassade au nom des Etats, pour sçavoir s'ils vouloient en passer par le Jugement des Arbitres qu'on avoit choisis. On leur députa donc l'Archevêque de Tarragone, les Evêques de Huesca & de Lérida, le Grand-Maitre de l'Ordre du Temple avec d'autres Seigneurs, & les Syndics de quelques Villes. Tous ces Ambassadeurs arrivés à Séville, s'acquitterent de leur commission, & tâcherent

On y nomme des Arbitres, pour terminer le différend entre lui, son fils aîné, & Don Pedre, Infant de Portugal.

Les Juges Arbitres réconcilient le Pere avec le Fils.

ANNEE DE
J. C.
1250.

d'engager les Infants de rentrer dans le devoir , & ceux-ci approuverent les Commissaires, qui avoient été nommés pour terminer leur différend avec le Monarque d'Aragon, & jurèrent en présence de Saint Ferdinand, de ses Fils, de plusieurs Prélats & de beaucoup de Seigneurs, de souscrire à tout ce qu'ils régleroient. Ainsi, l'Archevêque de Tarragone & les autres s'en retournèrent très-satisfaits. Ariza fut choisie pour le lieu des Conférences, & le Roi accorda des Sauves-Conduits & des Passeports à tous ceux qui suivoient le parti de l'Infant Don Alfonse, & leva même la confiscation de tous leurs biens; quoique d'un autre côté, par aversion pour l'Infant, il ne négligeât rien, non plus que la Reine, pour porter les Juges à favoriser ses enfans du second lit. Enfin, les Juges décidèrent, qu'il falloit que l'Infant Don Alfonse se rangeât sous l'obéissance du Roi son pere; qu'on lui donneroit le Gouvernement d'Aragon & de Valence; & que la Catalogne resteroit pour l'Infant Don Pedre *, fils de Doña Yolande (A).

ERE D'ES-
PAGNE.
1252.

Doña Thérèse, Reine Douairiere de Léon, meurt en odeur de Sainteté.

Le 18. de Juin, mourut au Monastère de Lorvan en grande odeur de Sainteté, la Glorieuse Doña Thérèse, Infante de Portugal, & Reine de Léon. Sur le bruit de la quantité de Miracles que Dieu a opérés à sa prière, on a commencé à traiter de sa Béatification, ou Canonisation, au commencement du Siècle précédent (B).

Martyre de Saint Dominique du Val, Infant.

A Saragosse, quelques Juifs, en haine de notre Sainte Foi, crucifierent le dernier jour d'Août, Saint Dominique du Val, jeune Infant qui n'avoit encore que huit ans : Dieu a illustré sa mort & son Martyre par des prodiges admirables (C).

Mort de Don Gutierre, Archevêque de Tolède. Don Sanche, Infant de Castille, son Successeur.

Le neuvième jour d'Août, Don Gutierre, Archevêque de Tolède, termina sa vie à Ariença (D). Il eut pour Successeur à l'Episcopat, Don Sanche, Infant de Castille, fils de Saint Ferdinand & de la Reine Doña Béatrix (E).

(A) ZURITA, & les autres Historiens d'Aragon.

(B) Les BOLLANDISTES au 18. de Juin, le Livre des Obits de Sainte Croix-de Coimbre; VASCONCELLOS, BRANDAON & d'autres.

(C) BLANCAES, le Martyrologe d'Espagne & d'autres.

(D) Les Annales de Tolède.

(E) L'Histoire de Tolède, ALCA-

PAR & PISA.

* Mariana a ignoré cet arrangement; puisqu'il dit, que dans les Etats d'Alcaniz, ou Alcanizaz, selon lui, on choisit des Commissaires pour examiner les plaintes de l'Infant, & juger de son droit, & qu'à la vérité tous convinrent, que le fils devoit obéir au pere; mais que cela ne décida rien, & que cette grande Assemblée fut inutile.

LES D'Es-
PAGNE.
1189.

Saint Ferdinand ne pouvant achever de déraciner d'Espagne la Secte Mahométane à cause du traité qu'il avoit fait avec le Roi de Grenade son Vassal, son zèle ardent pour l'Exaltation de la Foi lui fit former le projet d'employer ses Armes contre les Maures d'Afrique. Dans ces vûes, il fit équiper une grosse Flotte, que Don Raymond Boniface amena au Port de Saint Lucar. Saint Ferdinand, après l'avoir visitée, l'avoir pourvûe de vivres, & y avoit fait embarquer de bonnes Troupes, ordonna à Don Raymond d'aller avec elle reconnoître les Ports du Roïaume de Maroc, afin de sçavoir quel étoit celui dont la conquête seroit plus facile & plus avantageuse pour la guerre projetée. Don Raymond mit à la Voile en conséquence, & rencontra bien-tôt une Armée Navale, que le Roi de Maroc, informé des intentions du Saint Roi, avoit fait préparer pour sa défense & la garde de ses Ports. Sur le champ, il se livra entre les Chrétiens & les Mahométans, un rude combat; mais en peu de tems la victoire se déclara pour les premiers, qui coulerent à fond quelques Vaisseaux aux Ennemis, en prirent d'autres, & contraignirent le reste de regagner les Ports d'Afrique. L'Amiral Don Raymond, tout couvert de Gloire, retourna en Espagne, & fut reçu avec de grands témoignages de joie & de distinction par Saint Ferdinand, qui commençoit déjà à se sentir attaqué de l'hydropisie, & qui pour cette raison ne put exécuter son projet de la guerre d'Afrique (A).

ANNÉE DE
J. C.

1251.

Défaite d'une Armée Navale du Roi de Maroc, par Don Raymond Boniface, Amiral de Castille.

Saint Ferdinand devient hydropique.

Cependant, le Prince Don Alfonse, déterminé de passer à la Terre-Sainte, comme il en avoit fait vœu, fit proposer à Henri, Roi d'Angleterre, qu'il sçavoit dans les mêmes dispositions, d'y aller ensemble. Il lui manda, qu'il s'étoit pourvû d'Armes, de Vaisseaux, de Troupes & de tout ce qui étoit nécessaire pour le voïage; & il s'efforça de lui faire entendre, que s'ils s'unissoient tous deux, ils pouvoient se promettre un heureux succès dans l'entreprise (B).

Don Alfonse, Prince de Castille, fait proposer au Roi d'Angleterre, de passer avec lui à la guerre de la Terre-Sainte.

En cette même année, le Pape Innocent IV. confirma l'élection de l'Infant Don Sanche, fils de Saint Ferdinand, à l'Archevêché de Tolède (C).

L'élection de l'Infant Don Sanche à l'Archevêché de Tolède, confirmée par le Pape.

L'Infant Don Alfonse, étant rentré en graces auprès du Roi Don Jayme son pere, & s'étant soumis à la décision des Juges, donnée l'année précédente à Ariza, le Monarque

Assemblée

(A) La Chronique Générale, & la Chronique de Saint FERDINAND. (B) MATTHIEU PARIS. (C) RATNAUD.

ANNE'E DE
J. C.

1251.

d'Etats à Bar-
celone.

Déclarations
& Réglemens
qui y sont
faits.

d'Aragon passa en Catalogne. Pour plus grande sûreté du Concordat, le 26. de Mars, il fit reconnoître dans une Assemblée d'Etats qu'il tint à Barcelone, Don Pedre son fils, pour son Successeur à cette Principauté, réservant les Isles de Majorque & le Comté de Montpellier pour Don Jayme, son autre fils. Il y fut aussi réglé, que les procès & les contestations civiles ne seroient point jugées suivant le Droit Romain, ni le Droit Canon, mais conformément aux Loix Usatques de Barcelone, & aux Loix Municipales des Places (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1289.

Mort de Doña
Yolande, Rei-
ne d'Aragon.

Dans le mois d'Octobre, mourut à Huesca la Reine Doña Yolande, femme du Roi Don Jayme, laquelle laissa par son Testament les Etats de Hongrie à ses enfans. Elle fut inhumée dans le Monastère de Valbuena en Catalogne, ainsi qu'elle l'avoit souhaitée (B). On dit que le Roi Don Jayme épousa en secret, Doña Thérèse Vidaure, de qui il eut quelques enfans : point, dont je parlerai dans la suite *.

Plusieurs Pla-
ces enlevées
aux Mahomé-
tans par le Roi
de Portugal.

Don Alfonse, Roi de Portugal, résolu de faire de son côté tous ses efforts pour chasser les Mahométans, assembla de bonnes Troupes pour marcher contre eux. Renforcé par celles des Ordres Militaires de son Roïaume, il passa la Guadiana à la tête de son Armée, & insulta Alconcher, Aracena, Serpa, Moura & Ayamonte, qu'il soumit, quoiqu'on ignore de quelle manière. Comme les Mahométans étoient sans forces, on croit que la plupart de ces Places ne lui coûtèrent pas une goutte de sang. *Brandaon*, qui produit des Monumens d'où ceci est tiré, assure, que le 20. Janvier, le Roi tint, peut-être pour l'exécution d'un si louable projet, une Assemblée d'Etats, dans laquelle on fit aussi plusieurs Réglemens très-utiles pour le bien de la Monarchie.

Ce Prince
tient une As-
semblée d'E-
tats.

1252.
Piété de Saint
Ferdinand.

Cependant, Saint Ferdinand sentoît de jour en jour aug- 1290
menter son hydropisie, qui le mena enfin aux portes de la mort. Dans cet état, il se prépara pour le voïage de la Patrie Céleste par le Saint Sacrement de Pénitence, & par le Saint

(A) Monument dans la Marca, ZURITA & d'autres.

(B) ZURITA.

* De Marca, dans l'Histoire de Béarn, parle d'une guerre que Roger IV. Comte de Foix, eut à soutenir en Catalogne en 1251. contre le même Roi d'Aragon, sous la Mouvance duquel il po-

seidoit divers Domaines au-delà des Pyrénées. Cette guerre réussit fort mal au premier, qui fut même obligé de paier au second dix mille sols pour les frais de son Armement, comme l'a dit la nouvelle Histoire de Languedoc, d'après l'Auteur cité.

PRE D'Es-
PAGNE.
1890.

ANNÉE DE
J. C.
1252.

Viatique, que Don Raymond, Evêque de Ségovie, & Administrateur de l'Eglise de Séville, lui apporta. Pour recevoir la Communion, il sortit du lit, se mit une corde au col & la face prosternée en terre, il adora la Sainte Eucharistie avec humilité & une dévotion exemplaire. Aïant fait ensuite une confession publique de la Foi, & demandé pardon à tous les Assistans, il communia. Immédiatement après, il voulut qu'on ôtât de son lit tout ce qui annonçoit la Majesté; & aïant fait approcher de lui ses enfans & sa femme, il recommanda au Prince Don Alfonse, son Héritier, en présence des Riches-Hommes, d'avoir soin de ses freres, & de leur tenir lieu de pere; d'avoir pour la Reine Doña Jeanne, tous les égards qui lui étoient dûs; d'en faire de même envers l'Infant Don Alfonse de Molina, son frere, & ses autres freres & sœurs; de maintenir toujours les Seigneurs & la Noblesse dans la possession de leurs Priviléges & de leurs droits; de soulager les Peuples, & de ne jamais augmenter les impôts sans un besoin pressant; de rendre justice à tous ses Sujets, sans aucune acception de personnes; de travailler soigneusement à mériter leur affection, & sur-tout de ne point perdre de vûe la crainte de Dieu, à qui il devoit rendre compte de l'administration du Roïaume qu'il lui laissoit, & qui étoit beaucoup plus grand qu'aucun de ses Prédécesseurs ne l'avoit possédé. Lorsqu'il eut fini son exhortation, il fit de tendres adieux à tous ceux qui étoient présens, & qui fondonient en larmes, voïant qu'ils alloient perdre un Roi juste, un Pere bienveillant, un Ami fidèle, & un Bienfaiteur singulier. Enfin, aïant donné la Bénédiction à ses enfans, tout le monde se retira, & il resta seul avec les Prêtres & les Religieux, qui devoient l'assister, lorsqu'il rendroit l'ame à son Créateur.

Sages conseils
qu'il donne à
Don Alfonse,
son fils & son
Héritier.

Quand il eut reconnu que sa dernière heure approchoit, il se fit administrer l'Extrême-Onction. Prenant ensuite lui-même le Cierge, il ordonna aux Assistans de dire les Litanies & le *Te Deum laudamus*, & uniquement occupé de Dieu, il passa doucement de cette Vie à l'Eternité le 30. de Mai. On l'inhuma dans la Chapelle Roïale de l'Eglise Cathédrale de Séville, avec toute la pompe qui répondoit à son Auguste Dignité, & avec un concours prodigieux de personnes de tout âge & de tout sexe, qui exprimoient par leurs larmes & leurs sanglots, la vive douleur qu'ils sentoient d'avoir

Mort & sépulture de ce
Grand Prince.

D d iij.

ANNE E. DE
J. C.
1252.
Son caractère.

ÉLÉ D'ES-
PAGE.
1298.

perdu un si bon Prince *. Dès ce moment, il fut canonisé par la voie unanime de tout le Peuple, & dès-lors Dieu commença à publier sa Sainteté par les Miracles. Comme Saint, il subjuga avec le secours de la Foi, les Roiaumes Mahomérans de Cordouë, de Jaën & de Séville, & rendit son Vassalle Roi de Grenade; & son pieux zèle pour la gloire de Dieu, le fit triompher de ses Ennemis, & le porta à attiser dans la Ville de Palence, le feu qui devoit réduire en cendres l'Hérésie. Rien n'étant capable de le rebuter, il entreprit & obtint ce qui paroissoit impossible aux jugemens des hommes. Extrêmement dur pour lui-même, se macérant par des cilices continuels & des disciplines, il étoit extrêmement doux & affable envers les autres. Dans les prospérités, il s'humilioit devant Dieu avec un cœur vraiment pénétré de reconnoissance; & dans les adversités, il bénissoit & adoroit les Décrets du Tout-Puissant. S'il exigea qu'on eût un grand respect pour la Couronne, ce ne fut pas en considération de celui qui la portoit, mais pour l'utilité commune qui y étoit extrêmement intéressée. Son amour pour la justice éclata dans toutes les occasions, mais principalement dans le soin qu'il prit de faire rassembler toutes les Loix des Rois ses Prédecesseurs, afin qu'on s'y conformât : ouvrage, qu'on n'acheva que sous le Règne de Don Alfonse son fils : il fut aussi le premier Monarque qui eut auprès de lui des Hommes sçavans & craignant Dieu, pour décider les affaires & juger les contestations avec équité; ce qui a donné naissance au Conseil Roial de Castille **. Jamais il ne cessa d'apporter tous ses

Il établit le
Conseil Roial
de Castille.

* Le Roi de Grenade, dit Mariana, avoit tant d'estime, de respect & d'affection pour le feu Roi Ferdinand, & la mémoire de ce Grand Prince lui étoit si chère, que tout Maure qu'il étoit, il ne laissoit pas d'envoyer tous les ans un grand nombre de ses Sujets avec cent flambeaux de cire blanche, pour brûler sur son Tombeau le jour de son Anniversaire. Quoiqu'un trait de cette nature paroisse digne d'être rapporté, FERRERAS l'a passé sous silence, sans doute faute de l'avoir trouvé assez bien accrédité : c'est du moins ce que l'exacritude & l'amour de cet Auteur pour la vérité, me font augurer.

** Il est composé de dix Auditeurs, dont l'emploi est de connoître des affaires de plus grande importance, & des

Procès que l'on a déjà jugés dans les autres Tribunaux; c'est à ce Tribunal Souverain, que vont par appel les Causes qui ont été jugées dans les Justices subalternes; mais celui qui en appelle, est obligé de consigner une certaine somme d'argent, qui est perdue pour lui, s'il vient à perdre son procès, dont il est Appellant. La consignation est de quinze cens *Doblas*, ou Pistolles d'or, au lieu qu'en France, pour les Appels, au Conseil privé, avec lequel ce Tribunal a quelque rapport, elle n'est que d'environ cinq cens livres, qui à la vérité sont perdues, quand la Requête Civile pour l'Appel n'est pas admise; ce qui ne se pratique point en Espagne. MARIANA, Liv. 13. & son Traducteur, dans une Note.

soins pour réprimer & punir le crime. Toujours bon & clément envers les Humbles, il n'étoit pas moins sévère & rigide envers les Orgueilleux. Sa parole étoit pour lui une chose Sacrée & inviolable. Attentif à récompenser ses Généraux & ses Soldats, il ne cessoit de les animer à se comporter avec valeur dans les occasions où il les employoit. Quand il eut pacifié son Roïaume, il n'employa plus les Armes que contre les Ennemis de la Foi, la Majesté Suprême étant son Protecteur dans plusieurs dangers. Pendant tout le tems de son Règne, la terre produisit des fruits en abondance; de sorte que la misère ne se fit point sentir, & qu'on peut dire, que Dieu par ses faveurs récompensa sur terre sa Foi, sa confiance, sa pénitence, sa prière, sa mortification, son humilité, sa clémence, sa grande charité, & les autres vertus qui l'ont rendu si agréable aux yeux de Dieu, & qui lui ont attiré la vénération des hommes. Sa mémoire subsistera dans l'Eglise Catholique, & principalement dans les Roïaumes de Léon & de Castille, qu'il a réunis par un lien indissoluble. En 1671. le Pape Clément X. l'a canonisé, à la sollicitation des Rois d'Espagne & de tous les Etats. Quoique cet éloge soit infiniment inférieur à son grand mérite, peut-être me reprochera-t-on de m'y être trop arrêté, & de m'être par-là écarté des bornes que je me suis prescrites; mais outre que c'est l'effet de ma grande dévotion pour ce Saint Monarque, l'honneur que j'ai d'être né son País, peut suffire pour me disculper.

Sa Canonisation.

Lorsqu'on eut fait les obsèques de Saint Ferdinand, on proclama Roi à Séville, Don Alfonse son fils aîné, à qui l'on a donné le surnom de *Sage*, à cause de sa science & de son amour pour les Belles-Lettres & pour les Sçavans. Ce Prince fut malheureux, non pas tant par la variété des événemens de son Règne, que par l'ignorance & la malice de son Chroniqueur, qui a renversé l'ordre de ses véritables actions, & a laissé sa mémoire en mauvaise odeur à la Postérité, par les calomnies qu'il a débitées contre lui. On pourra reconnaître la vérité de ce que j'avance par le soin que j'apporterai, pour démontrer avec de bonnes autorités, la fausseté de tout ce que l'on a imputé à ce Monarque, redresser la Chronologie de ses actions, & dissiper les ténèbres qui ont obscurci sa réputation par la négligence de tant d'Auteurs, qui ont adopté aveuglément les erreurs de sa Chronique. Il ne faut

Don Alfonse, son fils aîné, lui succède au Trône.

Précautions qu'on doit apporter en lisant sa Chronique.

ANNEE DE
J. C.
1251.

Les Rois de
Grenade & de
Niébla se re-
connoissent
ses Vassaux &
ses Tributai-
res.

Ce Prince
veut porter la
guerre en
Afrique, &
s'y prépare.

point perdre de vûe cette observation, qui est très-nécessaire pour la suite.

ERE D'E
PAGNE.
1290.

Don Alfonse, aiant été proclamé à Séville, le fut aussi dans tous les Roïaumes de Castille & de Léon. Aben-Alhamar, Roi de Grenade, l'envoia complimenter sur la mort de son pere, & lui fit offrir de continuer d'être son Vassal & son Tributaire. Le nouveau Roi reçut avec bonté cette Ambassade, & consentit d'entretenir avec Aben-Alhamar la bonne intelligence, qui avoit régné entre son Pere & ce Prince Mahométan. On voit aussi par plusieurs *Privilèges*, qu'Aben-Mafon, Roi de Niébla, fit auprès de Don Alfonse la même démarche, que le Roi de Grenade. Après que Don Alfonse eut pris possession de la Couronne, & fait ses traités avec les Rois Mahométans, il songea à poursuivre le projet que le Saint Monarque son pere avoit formé, de porter ses Armes en Afrique, où la conjoncture étoit favorable, à cause des troubles dont ce País étoit alors agité. Il en donna avis au Pontife Innocent IV. qui lui répondit, que de tous les accords qu'il avoit faits, il confirmoit ceux desquels il devoit résulter de l'avantage pour la Religion Chrétienne, & déclaroit nuls tous les autres qui pouvoient être préjudiciables à l'Exaltation de la Foi. Sa Sainteté chargea en même tems les Evêques de Carthagène & de Zamora, de choisir les Ecclésiastiques & les Religieux qui leur paroïtroient les plus propres à administrer dignement les Sacremens aux Soldats de l'Armée (A). Pour pouvoir former l'entreprise avec moins d'inquiétude, il mit de bonnes Garnisons dans les Châteaux du Roïaume de Murcie, dont les Mahométans lui donnoient de l'ombrage (B). Comme on manquoit aussi de Monnoïe dans le Roïaume, à cause des frais continuels des guerres; pour y suppléer, il fit refondre une partie de celle qui restoit, & en fit rebattre d'autres de moindre valeur *. Cette action fit tout renchirir extrêmement, ainsi qu'il est arrivé dans tous les tems, quand on a touché à la Monnoïe. Il donna pareillement naissance à l'Arsenal de Sé-

(A) RAYNAUD.

(B) La Chronique,

* On l'appella *Negra*, parce qu'elle n'étoit faite que de cuivre, suivant *Masiana*, qui ajoute, que quinze *Negras*

ne valoient qu'un Ecu: un *Burgalar* valoit deux *Pépions*, & il falloit quatre-vingt-dix *Negras* pour faire un Ecu, ou un *Maravedis* d'or.

ville

ERE D'Es-
PAGNE.
1290.

ville pour la construction des Vaisseaux, dont on avoit besoin pour la guerre d'Afrique (A).

Sous le Règne, à ce que je présume, de Henri, Roi de la Grande-Bretagne, les Anglois s'étoient emparés en France de la Gascogne, qui avoit été donnée en dot à Don Alfonse, Roi de Castille, pere de Saint Ferdinand. Le Saint Roi, occupé contre les Mahométans, n'avoit pas jugé à propos de la revendiquer; mais Don Alfonse, voyant que son droit étoit légitime, résolut de le faire valoir. Il s'y détermina d'autant plus volontiers, qu'il s'en offroit une occasion qui lui parut très-favorable. Simon, Comte de Léycester, avoit quitté le Gouvernement de cette Province, après avoir indisposé contre lui plusieurs Seigneurs, dont les principaux étoient Gaston, Comte de Béarn, & Guide, Comte de Limoges. Don Alfonse, instruit de la disposition de ces deux Comtes, les fit prier de venir le trouver; & ayant délibéré avec eux sur cette affaire, il chargea Don Gaston de la conduite de l'entreprise, & lui donna de l'argent pour lever des Troupes, auxquelles il s'engagea aussi d'en joindre d'autres. Ainsi, ces deux Seigneurs s'étant rendus les Vasseaux, s'en retournerent, & firent soulever en sa faveur la meilleure partie de la Gascogne (B).

Les troubles causés par le peu d'union entre Don Jayme, Roi d'Aragon, & le Prince Don Alfonse son fils, n'avoient pas permis au Monarque Aragonnois d'employer ses Armes contre Alasdrach, qui s'étoit révolté dans le Roïaume de Valence. En cette année, Don Jayme, résolu de réprimer l'audace de ce Mahométan, & de soumettre les Places rebelles, assembla ses Troupes, & se disposa à se mettre en Campagne. Sur cette nouvelle, Alasdrach, persuadé qu'il n'avoit point assez de forces pour lui résister, eut recours à la protection de Don Alfonse, Roi de Castille. Il supplia ce Potentat d'interposer sa médiation & son crédit auprès du Roi Don Jayme, & de lui procurer, pour arranger ses affaires & celles de ses Partisans, une année de délai, à la fin de laquelle il promettoit de livrer toutes les Places. Don Alfonse y consentit, & Don Jayme, par déférence pour lui, accorda à Alasdrach le tems qu'il demandoit; trop charmé

ANNEE DE
J. C.
1252.

Il songe à faire valoir ses droits sur la Gascogne.

Le Roi d'Aragon accorde à Alasdrach, & aux autres Mahométans rebelles dans la Valence, une année pour sortir de ce Roïaume.

(A) Inscription du même Arsenal de Séville.

(B) MATTHIEU PARIS, pag. 577. de West-Minster.

ANNE'E DE

J. C.

1252.

Louable zèle
de Pierre Soler, Prêtre,
pour la Religion.

d'ailleurs d'acheter à ce prix la tranquillité, sans être obligé de faire les frais d'une guerre (A).

ERE D'ES.

PAGE.

1290.

A Barcelone, étoit un Prêtre nommé Pierre Soler ; ce digne Ecclésiastique, animé du généreux désir d'étendre & de conserver en quelque manière la vraie Religion dans le Roïaume de Tunis, où il y avoit quelques Chrétiens, demanda à Don Benoît, Archevêque de Tarragone, la permission d'y prendre soin des Ames ; parce que le Prélat le plus voisin prétendoit alors être celui à qui le droit de ces Missions appartenoit (B).

1253.

La guerre s'allume en Gascogne.

Cependant, Don Gaston de Moncada, Comte de Béarn, ayant mis de bonnes Troupes sur pied, se disposa à profiter de la conjoncture du tems. Ainsi, dans le mois de Février, il assiégea Bayone, & lui donna quelques assauts ; mais il fut repoussé avec perte par la Garnison de la Ville. Henri, Roi d'Angleterre, voyant que cette guerre l'empêchoit de passer à celle de la Terre-Sainte, obtint du Pape un Bref contre ceux qui apporteroient quelque obstacle à une si sainte entreprise. En vertu de ce Rescrit Apostolique, le Doïen de Bourdeaux fulmina une excommunication contre Don Gaston, qui s'en inquiéta peu, jugeant qu'il n'y avoit rien d'injuste dans cette action, puisqu'il ne travailloit qu'à remettre cette Province sous la Domination de Don Alfonse, Roi de Castille, dont le droit étoit légitime & incontestable. Cette censure n'étant donc point capable d'ébranler le Comte de Béarn, le Roi d'Angleterre passa en Gascogne avec des Troupes ; & après s'être renforcé de celles qu'il avoit déjà dans le Pais, il alla investir Roda, dont la Garnison fit une vigoureuse résistance. Pendant le tems de ce siège ; on fit demander quelque secours au Roi Don Alfonse ; mais comme il n'arriva pas assez tôt, la Place fut contrainte de capituler & de se rendre. Ensuite, le Roi d'Angleterre insulta Benauges & d'autres Places, qui se soumirent aussi. Il paroît toutefois que le Roi Don Alfonse envoya un gros renfort de Troupes au Comte Don Gaston ; ce qui fit que le Roi d'Angleterre redoutant la puissance de celui de Castille, & considérant la justice de son droit, prit le parti de s'accommoder avec lui. Pour cet effet, il envoya en Castille avec le Titre de ses Ambassadeurs, Guillaume, Evêque de Bathonia, & Jean Mansel, son pre-

1291.

Les Rois de Castille & d'Angleterre traitent d'accommodement.

(A) DIAGO.

|| (B) DE MARCA.

ERE D'ES-
PAGNE.
1291.

mier Aumonier, avec ordre de demander en mariage au Roi Don Alfonse, l'Infante Doña Eléonor sa sœur, pour Edouard, fils aîné du même Henri, & pour dot, la Gascogne avec tous les droits qu'il y avoit. Les deux Ambassadeurs arriverent en Castille, où ils furent très-bien reçus du Roi Don Alfonse. Après qu'ils se furent ouverts à ce Monarque sur le sujet de leur Ambassade, & que l'affaire eut été examinée dans le Conseil du Roi, on acquiesça à leur demande, à condition qu'Edouard viendrait à Burgos épouser Doña Eléonor, & que le Roi Henri donneroit Béatrix sa fille, à un des freres du Roi Don Alfonse. Guillaume & Jean Mansel s'en retournerent, & firent à leur Roi le rapport de la réussite de leur Ambassade. Henri approuva tout, à l'exception d'envoier son fils en Castille pour y épouser l'Infante, dans la crainte qu'il n'y eût quelques mauvais desseins cachés sous cette proposition. Toutefois, sur les assurances que Jean Mansel lui donna de la grandeur d'ame & de la droiture du Roi Don Alfonse, il souscrivit à tout (A).

ANNEE DE
J. C.
1293.

En ce même tems, le Roi Don Alfonse voulut qu'on fit ou que l'on achevât la répartition de Séville. Il en confia le soin à Don Raymond, Evêque de Ségovie, & Administrateur de l'Eglise de Séville, à d'autres Seigneurs & Chevaliers, qui s'en acquitterent à la grande satisfaction de tout le monde (B). Il paroît par plusieurs *Privilèges*, que le Roi demeura à Séville toute l'année à faire équiper la Flotte, & à préparer tout ce dont il avoit besoin pour passer en Afrique; expédition pour laquelle le Pontife lui accorda la Croisade, avec ordre aux Religieux de Saint Dominique & de Saint François, de la prêcher dans toute l'Espagne, & lui permit de lever le tiers des Dîmes Ecclesiastiques (C).

Répartition
de Séville.

Le Roi de Castille se dispose à porter la guerre en Afrique.

Dans cette année & dans la suivante, on a débité une grande calomnie contre le Roi Don Alfonse. On lui reproche d'avoir voulu répudier sa femme, sous prétexte de stérilité, & d'avoir envoyé en Danemarck, pour demander en mariage une fille du Roi, laquelle fut amenée l'année suivante. On ajoute, que cette Princesse étant arrivée à To-

Calomnies & impostures débitées contre lui.

(A) MATTHIEU PARIS, pag. 884. de West-Minster.

(B) Monument de Séville.

(C) RAYNAUD.

ANNÉE DE
J. C.
1253.

ÈRE D'Es.
PAGNE.
1291.

lède ; on reconnut que la Reine Doña Yolande étoit enceinte ; ce qui chagrina extrêmement le Roi , qui , pour remplir en quelque manière son engagement avec le Roi de Danemarck , fit épouser la Princesse à Don Philippe son frere , Archevêque élu de Séville. Sur ce récit de l'Auteur , qui a composé la Chronique de ce sage Roi , on a terni sa réputation presque dans toutes les Histoires d'Espagne. De-là vient aussi , qu'on dit qu'il se brouilla , & eut la guerre avec Don Jayme , Roi d'Aragon , son beau-pere. On l'accuse encore sur la même autorité d'avoir eu l'ambition de vouloir s'emparer du Roïaume de Navarre *.

Elles sont différentes.

Quelques réflexions suffiront , je crois , pour montrer combien tout cela est contraire à la vérité. Premièrement ; il est très-constant que l'Infant Don Philippe a souscrit à tous les Privilèges jusqu'en l'année 1257. en qualité d'Archevêque élu de Séville. Or , s'il eut été marié , comme on le dit , en 1254. comment auroit-il pu prendre pendant tout ce tems un Titre si incompatible avec l'état du mariage ? D'ailleurs , le 4. de Janvier de l'année 1255. le Roi expédia en faveur du Monastère de las Huelgas de Burgos , un Diplome , par lequel il paroît que les Infantes Doña Bérengere & Doña Béatrix étoient déjà nées ; de sorte que rapprochant la naissance de l'une & de l'autre , autant qu'on le peut faire moralement , il falloit que l'Infante Doña Bérengere fût venue au Monde dans le mois de Mars de l'année 1254. & que la Reine sa mere eût commencé d'en être enceinte en Juin ou Juillet de l'année précédente. Il est donc faux qu'en 1254. la Reine Doña Yolande se soit sentie enceinte de Doña Bérengere , comme on veut le faire croire. Au surplus , le Roi de Danemarck étoit Christofle I. & dans l'Histoire de son Règne , il n'est pas fait la moindre mention d'un tel événement. Il suit pareillement de tout ceci , qu'on ne doit point ajoûter foi aux démêlées que les Historiens lui sup-

* Tout ceci est rapporté par Mariana & par le P.d'Orléans, qui fixent en 1254. l'arrivée en Espagne de Christine de Danemarck (c'est ainsi qu'ils nomment la Princesse que le Roi de Castille

voulut épouser, selon eux) & conséquemment son Mariage avec l'Infant Don Philippe ; mais FERRERAS détruit trop bien toutes ces Fables , pour qu'on puisse désormais les adopter.

ERE D'ES-
PAGNE.
1291.

posent avec son beau-pere *. Pour ce qui est du reproche qu'on lui fait d'avoir voulu usurper le Roïaume de Navarre, il a été occasionné par la nécessité où il fut d'envoier quelques Troupes en Gascogne, où il avoit la guerre; parce que, comme la marche se faisoit par la Navarre, ou sur les Confins de cet Etat, quelques-uns s'imaginèrent qu'il ne faisoit défilér cette Armée que pour envahir ce Roïaume: idée, que je ne le soupçonne point d'avoir jamais eüe.

Le 8. de Juillet, mourut Don Thibault, Roi de Navarre, après avoir mis Don Thibault, son fils & son Successeur à la Couronne, & la Reine Marguerite sa femme, sous la protection de Don Jayme, Roi d'Aragon. On l'inhuma dans la Cathédrale de Pampelune, & Don Thibault II. monta sur le Trône (A).

ANNEE DE
J. C.
1293.

Mort de Don
Thibault, Roi
de Navarre.
Don Thibault
II. lui succé-
de.

En vertu de l'accord de l'année précédente, Don Jayme, Roi d'Aragon, assembla ses Troupes, pour contraindre Alafdrach de lui remettre les Châteaux & Places qu'il possédoit, & dont il avoit promis de se défaire. Sur cette nouvelle, le Mahométan sortit du Roïaume de Valence, & se retira dans celui de Grenade avec tous les Gens de son parti (B). Le Roi Don Jayme, après avoir ainsi chassé de la Valence tous les Ennemis du Nom Chrétien, alla à Barcelone, où, pour assurer l'exécution du partage de ses Etats, il fit jurer le 21. de Septembre à l'Infant Don Alfonse son fils, de n'y jamais ap-
porter aucun obstacle (C).

Alafdrach &
les autres Ma-
hométans sor-
tent de Valen-
ce.

Précautions
que prend
Don Jayme,
pour assurer le
partage de ses
Etats.

(A) Le Livre de Droit, le Prince DON CARLOS, & d'autres.

(B) DIAZO & d'autres.

(C) Un Monument, ZURITA, ABAZCA, & d'autres.

* On paroît avoir adopté cette opinion dans la nouvelle Histoire de Languedoc, lorsqu'on dit sous l'année 1296. que le Roi Saint Louis favorisa le Roi de Castille contre celui d'Aragon. Pour preuve, on allégué la permission que Saint Louis donna aux Vassaux du Roi de Castille dans la Sénéchaussée de Carcassonne, d'aller en personne servir ce Prince contre ses Ennemis. Je doute néanmoins que cela ait regardé personnellement le Roi d'Aragon. A la vérité, on produit un Aîte, tiré des Archives de Montpellier, & datté du 12. de Mars de l'an 1296. par lequel Amalric délia publiquement le Roi d'Aragon au nom de celui de Castille, avec le-

quel il étoit allié. Mais comme on ne voit point de motif pour lequel les Rois de Castille & d'Aragon aient été en guerre en 1296. & que dans le mois de Mars de la même année, suivant Mariana, ils eurent à Souria, l'entrevûe, dans laquelle ils renouvelèrent les anciennes alliances entre les deux Couronnes; il ne me paroît pas trop facile de concilier cet Aîte avec les autres connoissances que nous fournissent les bons Historiens, à moins qu'on ne dise avec Mariana, que Don Jayme se dispoisoit à soutenir le Roi de Navarre son Allié, qui voulut faire une irruption sur les Terres du Roi de Castille, sous prétexte que celui-ci lui retenoit plusieurs Provinces, mais que le Monarque Aragonnois en fut détourné à l'entrevûe qu'il eut à Souria avec le Castillan. Je souhaite que quelqu'un puisse donner sur ce point un plus grand éclaircissement.

E e. iij

ANNE'E DE
J. C.
1253.

Le Roi de Ca-
stille enleve à
celui de Portu-
gal, plusieurs
Places dans
l'Algarve.

Erection de
Sylves en Siè-
ge Episcopal.

Il accorde la
paix au Por-
tugais, à con-
dition que ce-
lui-ci épouse-
ra Dona Béa-
trix de Guz-

Don Alfonse, Roi de Portugal, curieux de reculer les li-
mites de son Roïaume, passa la Guadiana à la tête de ses
Troupes, & commença de commettre quelques hostilités
dans les environs de Niébla. Mahomet Aben-Afon, Roi de
cette Ville, trop foible pour résister à son Ennemi, eut re-
cours à Don Alfonse, Roi de Castille, de qui il étoit Vas-
sal. Le Monarque Castillan fit signifier au Roi de Portu-
gal, de retirer ses Troupes, parce que Mahomet Aben-
Afon, étant son Feudataire, il se trouvoit dans l'obligation
de le défendre. Il y eut sans doute quelques contestations
à ce sujet entre les deux Rois Chrétiens, jusqu'à ce que
le Castillan, ayant mis ses Troupes en Campagne, marcha
contre le Portugais, qui prit sur le champ le parti de la
retraite. Le premier cependant, non-content d'avoir obli-
gé le second de quitter ces Lieux, entra dans l'Algarve,
& s'empara bien-tôt d'Alcoutin, de Castro-Marin, de Ta-
bira, de Faro, de Loule & de Sylves, qui se soumi-
rent, à ce que je crois, dès qu'il parut : sur le champ, il
résolut d'ériger Sylves en Evêché de cette partie de l'Es-
pagne. Ces Conquêtes se prouvent par les *Historiens*, par
les *Privilèges* du Roi Don Alfonse, & par la suite de
l'Histoire. On dit, que *Bzovius* rapporte une Lettre d'In-
nocent IV. par laquelle le Pontife exhorta les deux Rois
à mettre les armes bas, & à s'accommoder à l'amiable.
Brandaon veut seulement, que le Roi de Portugal ait cé-
dé à celui de Castille, l'usufruit de l'Algarve * ; mais
l'on peut faire fond sur tout ce que j'ai marqué. Par ce
que je dirai plus avant, on verra que ces événemens appar-
tiennent de toute nécessité à cette année.

Don Alfonse, Roi de Portugal, redoutant la puissance
du Monarque Castillan, traita avec lui d'accommodement.
Quelques personnes qui s'entremirent dans cette affaire,
proposèrent à Don Alfonse de Castille, de donner en ma-
riage au Portugais, Dona Béatrix, sa fille naturelle, qu'il
avoit eue de Marie, ou Mayor Guillemette de Guz-

* Le nouvel Historien de Portugal a
adopté cette opinion, & paroît fixer
l'irruption du Roi de Castille dans l'Al-
garve en 1251. ou au plus tard en 1252.
mais c'est une faute considérable contre
la vérité de l'Histoire & l'exactitude de
la Chronologie, puisque Saint Ferdi-
nand ne mourut que le 30. de Mai de

l'an 1252. suivant Mariana ; de sorte
que Don Alfonse X. n'étant monté
qu'alors sur le Trône, & ayant dû na-
turellement être occupé à mettre ordre
aux affaires du Gouvernement, & à fai-
re des préparatifs pour la guerre d'Afri-
que, n'a pas pu probablement passer alors
dans l'Algarve à la tête de son Armée.

ERE, D'Esp
PAGE 1194

1191. **DES ESPAGNES.** man *, parce que le mariage de Don Alfonse, Roi de Portugal, avec Marilde, Comtesse de Boulogne, étoit nul pour cause de stérilité & d'impuissance de la part de cette Princesse ; jugement qu'avoient porté quelques Théologiens de ce tems, qui étoient disposés à tout approuver, ainsi qu'il arrive ordinairement, quand on n'est ni éclairé, ni retenu par la crainte de Dieu. Elles lui demandèrent aussi pour dot, les Conquêtes qu'il avoit faites dans l'Algarve, promettant que le Roi de Portugal épouserait Doña Béatrix, dès qu'elle auroit atteint l'âge compétant pour le mariage. Il paroît que le Roi de Castille ne consentit de donner l'Algarve au Portugais, qu'à condition de foi & hommage, retenant pour lui la Ville de Sylves (A).

ANNEE DE J. C. 1253.
man, qui apporte en dot l'Algarve.

1254. Le Mariage d'Edouard, Prince d'Angleterre, avec Doña Eléonor, Infante de Castille, continuant toujours d'être sur le tapis, le Roi Henri & le Prince donnerent le 8. de Février leurs Pouvoirs à Pierre, Evêque d'Héréford, & à Jean Mansel, premier Aumônier du Roi, pour arranger entièrement cette affaire. Ces deux Plénipotentiaires passèrent dans les Etats du Roi de Castille, qui leur fit une réception magnifique. Ils réglèrent avec ce Monarque les conditions du mariage, dont les principales furent, que le Prince Edouard viendrait à Burgos après la Saint-Jean, épouser l'Infante Doña Eléonor ; que le Roi Don Alfonse l'armeroit Chevalier, & donneroit pour dot à sa sœur, la Gascogne, avec tous les droits qu'il y avoit ; & que Henri, Roi d'Angleterre, marieroit Béatrix sa fille, à un des Infants du même Roi Don Alfonse. Après que l'on fut convenu de ces articles, les Ambassadeurs s'en retournerent (B).

1254.
Les Rois de Castille & d'Angleterre terminent leur différend sur la Gascogne par un double mariage.

Don Alfonse cependant, passa d'Andalousie en Castille. Etant à Tolède, le Roi de Grenade vint lui rendre hommage de ses Etats, & renouvela avec lui son ancien traité d'al-

Le premier reçoit l'hommage du Roi de Grenade.

(A) Lettre des Evêques de Portugal au Pontife, laquelle est la 1262. dans **RAYNAUD.**

(B) Additions à **MATTHIEU PARIS, ACHERI & d'autres.**

* Mariana & le nouvel Historien de Portugal, veulent que cette affaire ait été négociée & consommée immédiatement après qu'on eut reconnu pour Rôgeant de Portugal, le Prince Don Alfonse, qui voulut par-là détourner le Roi de Castille d'aider le Roi Don

Denis à se remettre en possession de ses Etats de Portugal. Cependant, comme Saint Ferdinand vivoit & régnoit alors en Castille, il est sûr qu'on ne traita de ce Mariage que sous le règne de Don Alfonse son fils, & que quoiqu'il fût d'abord arrêté, on ne le conclut que quelque tems après, ainsi qu'il sera dit dans son lieu : il suit, que ces deux Auteurs ont déplacé ces événemens. Voyez la deuxième Note sous l'année 1255.

ANNÉE DE
J. C.
1254.

Jean Mansel, chargé d'épouser Doña Eléonor, Infante de Castille, pour le Prince d'Angleterre. Fondation de plusieurs Chaires dans l'Université de Salamanque, par le Roi Don Alfonse.

Passage du Prince Edouard d'Angleterre en Castille, & son mariage avec l'Infante Doña Eléonor.

Le Roi de Castille l'arme Chevalier, & donne en dot la Gascogne à l'Infante.

liance (A). Le Prince Edouard, ne pouvant se rendre en Castille au tems convenu, remit le vingtième jour de Juin, des Pouvoirs à Jean Mansel, pour épouser en son nom l'Infante Doña Eléonor (B).

Pendant que le Roi Don Alfonse étoit à Tolède, ce Monarque, qui souhaitoit de voir fleurir les Belles-Lettres dans ses États, expédia le huitième jour de Mai, un Privilège très-favorable en faveur de l'Université de Salamanque & de ses Etudiens. Il fonda neuf Chaires, sçavoir, une de Jurisprudence, avec cinq cens Maravedis par an; une autre de Droit Canon, avec trois cens Maravedis; deux de Décrétales, avec cinq cens Maravedis pour chacune; deux de Logique, & deux de Physique, avec deux cens Maravedis pour chacun des Professeurs; & une de Musique, avec cinquante Maravedis pour celui qui la posséderoit. Il nomma aussi, pour régir l'Université & les Etudiens, le Doien de l'Eglise & Arnaud de Saint Jacques (C).

Edouard, Prince d'Angleterre, étant passé en Espagne en vertu du traité, le Roi Don Alfonse partit pour Burgos, accompagné des Infants ses freres, de Don Alfonse son oncle, d'un grand nombre de Prélats & d'une infinité de Seigneurs. Outre qu'il avoit en vûe, en amenant cet illustre Cortège, que le mariage de l'Infante Doña Eléonor fût fait avec tout l'éclat digne d'elle & du Prince Edouard, il avoit aussi envie de faire montre de sa magnificence. Le Prince Edouard, arrivé à Burgos, y fut reçu du Roi & de toute la Cour avec de grands témoignages de joie, le Monarque se chargeant de le défrayer pendant son séjour. Comme c'étoit alors l'usage que les Princes fussent armés Chevaliers avant que de se marier, le Roi Don Alfonse en fit la cérémonie en faveur du Prince Edouard. Ensuite, on fiança le Prince avec l'Infante Doña Eléonor, dans le Monastère de las Huelgas, où les deux Epoux reçurent aussi la Bénédiction Nuptiale*; & le premier

(A) La Chronique.

(B) Monument dans ACHERI, Tom. 10. & le Cardinal d'Aguirre, Tom. 3. des Conciles, feuil. 503.

(C) Un Privilège.

* Il paroît que Mariana a ignoré ce mariage, puisque parlant du voiage d'Edouard, il dit, que les Historiens n'en marquent point les motifs, & ajoute, qu'il conjecture que le Prince d'Angleterre ne passa en Espagne que pour s'in-

former des raisons qui avoient empêché le Roi de Castille d'épouser Christine de Danemarck, pour laquelle il devoit s'intéresser en qualité de son Cousin-Germain: démarche qui fut inutile, parce que le Roi Don Alfonse l'amusa, & chercha par de bons procédés à le calmer & à dissiper son mécontentement. On peut juger par-là de l'exactitude de cet Historien.

jour

ERE D'Es-
PAGE.
1291.

ERE D'ES-
PAGNE.
1172.

jour de Décembre, le Roi fit par écrit sa renonciation, à titre de dot, pour l'Etat de Gascogne, avec tous les droits qu'il pouvoit y avoir. Lorsque toutes les réjouissances qui accompagnerent sans doute ces nôces, furent finies, Edouard & Doña Eléonor, prirent congé du Roi, & passèrent en Angleterre (A). Quelques-uns veulent, que dans cette occasion le Roi Don Alfonse ait aussi armé Chevaliers les Infans ses freres, & d'autres Seigneurs; mais on n'en a aucune certitude. Tout ce que l'on sçait par les *Privilèges*, c'est qu'il demeura à Burgos le reste de l'année.

ANNEE DE
J. C.
1154.

Au 5. d'Avril, les Navarrois & les Aragonnois s'assemblerent à Monte-Agudo, & se liguerent si étroitement, que pour sûreté de l'alliance, ils remirent de part & d'autre des Villes & Places en mains tierces. Les Historiens d'Aragon & de Navarre, de qui j'ai emprunté ce trait, ajoutent, que les Rois d'Aragon & de Navarre, aiant réuni leurs Troupes, furent sur le point de livrer bataille au Roi Don Alfonse, qui étoit avec les siennes sur les Frontières de leurs Etats; mais qu'ils en furent détournés par la médiation de plusieurs Prélats & Seigneurs. Tout ceci néanmoins est une fable, parce qu'aucun Auteur de ce tems ne l'assûre, & que la datte des *Privilèges* du Roi Don Alfonse, lesquels rendent témoignage de l'endroit où étoit ce Prince, ne s'accorde nullement avec un tel récit, ainsi que les Curieux pourroient s'en convaincre, si l'on faisoit imprimer toutes ces Chartes.

Ligue entre
les Navarrois
& les Aragon-
nois.
Erreurs avan-
cées par quel-
ques Histo-
riens.

En Portugal, le Roi Don Alfonse tint à Léyre une Assemblée d'Etats, dans laquelle on fit quelques réglemens pour le bien de la Monarchie (B). Sur la fin de cette année, ou au commencement de la suivante, Doña Béatrix, fille de Don Alfonse, Roi de Castille, aiant atteint l'âge de douze ans, & le mariage du Roi de Portugal avec Matilde, Comtesse de Boulogne, aiant été jugé nul, les mêmes Don Alfonse, Roi de Portugal, & Doña Béatrix Guillemette de Guzman, furent mariés ensemble, ainsi qu'on en étoit convenu l'année précédente. Le Monarque Castillan donna l'Algarve pour dot à sa fille, à condition que les Rois de Portugal feroient hommage pour ce Pais

Etats Géné-
raux de Por-
tugal à Léyre.
Mariage de
Don Alfonse,
Roi de Portu-
gal, avec Do-
ña Béatrix de
Guzman.

Celle-ci ap-
porte l'Algar-
ve pour dot à
son Mari.

(A) Additions à M. THIEU PARIS, plusieurs *Privilèges* d'Etpagne, HENRI KNYGTON, DE MARCA, l'Histoire de

Béarn.

(B) BRANDAON.

ANNEE DE

J. C.

1254.

Mort de Don

Gilles de Tor-

res, Cardinal.

1255.

Divers mou-

mens sédi-

tieux apaisés.

à ceux de Castille, qui en seroient toujours Seigneurs Su-

zerains *. Dans le mois d'Août, mourut à Rome le Cardinal Don Gilles de Torres. (A).

Il paroît qu'au commencement de cette année, ou sur la fin de la précédente, les Mahométans de Xerez de la Frontière se souleverent, sans qu'on en sçache le motif. Sur le champ, le Commandant de la Frontière accourut avec un bon nombre de Troupes, & tint les Rébelles assiégés pendant un mois. A la fin, ceux-ci voyant que la soumission étoit le seul parti qu'ils eussent à prendre, capitulerent, & convinrent qu'Aben-Habit, principal Fauteur de la Révolte, sortiroit de la Ville, & se retireroit où il jugeroit à propos. Quand ces troubles furent apaisés, le Roi donna le Gouvernement du Château à Don Nuñe de Lara. Les Mahométans d'Arcos & de Lébrija, voulurent aussi remuer; mais l'Infant Don Henri survint avec des Troupes, & les contraignit bien-tôt de rentrer dans le devoir (B). Je me persuade, que le Roi Don Alfonse ne pacifia point en personne ces Infidèles, mais par le moyen de ses Généraux, dont l'un fut l'Infant Don Henri son frere, & l'autre Don Pélage Perez Correa, Grand-Maitre de Saint Jacques. On n'en a à la vérité aucune certitude; mais ce qui me porte à le croire, c'est qu'on apprend par les *Privileges* que le Roi expédia cette année, qu'en Janvier & Février ce Monarque étoit à Burgos, en Avril à Sahagun, en Juin à Palence, & en Août à Valladolid.

Droits du Roi
de Castille sur
la Squabe.

Quoique le Roi s'occupât toujours du dessein de la guerre contre les Mahométans d'Afrique, il pensoit aussi à faire valoir sur le Duché de Soubae en Allemagne, les droits qu'il avoit du Chef de la Reine Doña Béatrix sa mere. Informé de l'exaltation du Pontife Alexandre IV. il y a apparence qu'il lui envoya des Ambassadeurs pour lui donner l'obédience, & pour le prier en même-tems d'appuyer ses prétentions sur ce Duché. Le Pontife écrivit en sa faveur aux Princes d'Alle-

(A) BRANCAON.

(B) La Chronique.

* Le nouvel Historien de Portugal prétend dans le Liv 7. que le Roi de Castille n'avoit aucun droit sur l'Algarve; mais il ignoroit sans doute les éloges que l'Académie Royale de Poi-

tugal, & de célèbres Ecrivains Portugais ont faits de l'Ouvrage de FERRERAS pour son exactitude; ce qu'assurément ils n'auroient pas fait, s'ils eussent été persuadés que FERRERAS en eut imposé au préjudice de la gloire de leur Nation.

ERE D'Es-

PAGNE,

1292.

1293.

ERE D'Es-
PAGNE.
1293.

magne par les mêmes Envoies ; mais sa recommandation n'eut aucun effet, parce que la Souabe avoit reconnu Conradin. A l'égard de la guerre d'Afrique, il loua & excita son zèle, & il ordonna à Loup, Evêque de Maroc, qu'il instituât son Légat en Afrique, de prêcher la Croisade en Espagne : il chargea aussi le même Evêque, pour obvier à toute contestation, de marquer de concert avec quelques Jurisconsultes, les limites des Evêchés de Sylves & de Badajoz (A). Don Robert étoit déjà Sacré Evêque de Sylves, & Don Pedre, élu Evêque de Badajoz : tous deux étoient Moines ; mais il ne m'est pas possible de dire de quels Ordres. Enfin, le Roi de Castille demanda pour la guerre d'Afrique, un pieux Subside aux Prélats, aux Chapitres & aux autres Ecclésiastiques, qui le lui accorderent pour la plupart (B).

Il y avoit déjà quelque tems que Don Jayme, Roi d'Aragon, & Saint Louis, Roi de France, se disputoient réciproquement certains Etats qu'ils possédoient l'un & l'autre. Pour terminer ces contestations, ils nommèrent d'un commun accord des Commissaires, auxquels ils donnerent pouvoir de régler leurs différends conformément au droit & à la raison. Les uns & les autres s'assemblerent à Corbeil auprès de Montpellier, le onzième jour de Mai, & décidèrent, que Saint Louis renonceroit en faveur de Don Jayme, à ses droits sur les Comtés de Barcelone, d'Urgel & d'autres, & que Don Jayme en feroit autant en faveur de Saint Louis, pour ceux qu'il prétendoit pareillement avoir sur divers Domaines de France. Les Prélats firent de cet arrangement un Compromis *, que les deux Rois exécuterent dans la suite (C).

(A) RAYNAUD, nomb. 49. & suivans.

(B) Monument dans PULGAR, Tom. 3. de l'Histoire de Palence, feuil. 340.

(C) CATEL, dans ses Mémoires de Languedoc.

* On reproche à FERRERAS dans la nouvelle Histoire de Languedoc, Tom. 3. Note 39. de l'avoir confondu avec le Traité qui fut conclu entre les deux Rois en 1252. On l'accuse aussi d'avoir cité ici mal-à-propos Catel pour son Garand, parce que celui-ci ne dit rien de tout cela. En effet, il auroit beaucoup mieux fait d'avoir puisé dans la

Marca Hispanica, où il est marqué, que les Rois de France & d'Aragon passèrent un Compromis au mois de Mai, comme on le lit dans la Note citée de l'Histoire de Languedoc, quoique dans le Corps de l'Ouvrage il y ait au mois de Juin ; & promirent de s'en rapporter, à peine de trente mille marcs d'argent, à la décision du Doien de Bayeux, & du Sacristain de Gironne, qu'ils choisirent pour Arbitres de leurs différends, & qui devoient porter leur jugement dans le terme d'un an.

ANNÉE DE
J. C.
1255.

Commissaires
pour marquer
les limites des
Diocèses de
Sylves & de
Badajoz.

Compromis
entre les Rois
d'Aragon &
de France,
touchant les
Etats de Bar-
celone, d'Ur-
gel, & d'au-
tres, tant en
deçà des Py-
rénées, qu'au-
delà.

ANNÉE DE
J. C.

1255:

Matilde,
Comtesse de
Boulogne,
demande au
Pape la con-
firmation de
son mariage
avec Don Al-
fonse, Roi de
Portugal.

L'Archevê-
que de Saint
Jacques nom-
mé Commis-
saire dans cet-
te partie par le
Pape.

1256.

Naissance de
Don Ferdi-
nand, Infant
de Castille.

Suites funes-
tes du chan-
gement dans
la Monnoie,
par le Roi de
Castille.

Troubles en
Gascogne. Le
Roi de Castil-
le refuse d'y
prendre part.

Dès que Matilde, Comtesse de Boulogne, eut appris que Don Alfonse, Roi de Portugal, l'avoit répudiée, & avoit épousé Doña Béatrix Guillemette, cette Princesse en porta ses plaintes au Pontife Alexandre IV. lui représentant l'injustice du procédé de Don Alfonse, & le priant de casser ce second Mariage *. Sur ses remontrances, le Pape remit la connoissance de cette affaire à l'Archevêque de Saint Jacques, auquel il ordonna de séparer le Roi Don Alfonse de Doña Béatrix; mais tous les mouvemens que le Prélat se donna pour y parvenir, furent inutiles, comme on le verra dans les années suivantes (A).

Au 4. de Février, Don Alfonse, Roi de Castille, avoit déjà eu de Doña Yolande sa femme, un fils appelé Don Ferdinand, ainsi qu'il a été observé d'après un Privilège par *Zurita*, & par *Ortiz* dans les Annales de Séville. On a ignoré jusqu'à présent quel fut le jour de sa naissance. Par le changement que le Roi avoit fait dans la monnoie, toutes les danrées étoient extrêmement renchéries. Afin d'obvier à ce désordre, on mit une taxe sur tout, mais le remède produisit un plus grand mal, qui fut qu'on n'apporta plus rien dans les Marchés: ainsi, on fut contraint de déroger à la loi de la taxe, & de permettre à chacun de vendre ses marchandises le prix qu'il jugeroit à propos. *Colmenarez* dit, que cela se fit dans une Assemblée d'Etats, tenue à Ségovie.

En Gascogne, Henri, Roi d'Angleterre, avoit fait provision de beaucoup de Vin pour transporter dans son Roïaume, sans en avoir rien païé aux Propriétaires. Ceux-ci firent leurs diligences pour le paiement; & rebutés de voir qu'ils ne pouvoient en aucune manière y parvenir, ils se portèrent à plusieurs violences; & députerent quelques-uns d'entre eux vers Don Alfonse, Roi de Castille, pour demander sa protection. Henri, Roi d'Angleterre, averti de leur démarche, envoya au même Monarque Castillan un Ambassadeur, par lequel il le fit prier de ne point favoriser les Séditieux, au préjudice

(A) Lettre du Pontife dans RATNAUD.

* Ceci peut encore servir à prouver, que Mariana & le nouvel Historien de Portugal ont eu tort de prétendre, que Don Alfonse ait épousé Doña Béatrix, immédiatement après qu'on l'eut reconnu Régent de Portugal, ce qui arriva en 1245. parce qu'on

ne croira jamais que Matilde eut été neuf ou dix années sans faire quelques démarches auprès du Saint Siège pour la cassation du second mariage de son mari, ni que le Pape, si elle en eut fait, eut négligé si long-tems cette affaire.

ÈRE D'ÈS
PAGE.
1293.

1294.

ERE D'Es-
PAGNE.
1294

des liens étroits de l'amitié & du sang qui les unissoient. A sa sollicitation, le Pontife fit les mêmes instances auprès du Roi de Castille, qui, par déférence pour l'un & l'autre, ne voulut point se mêler de cette affaire, se contentant seulement, à ce que l'on croit, de travailler à apaiser les Rébelles (A).

ANNE'E DE
J. C.
1256.

Guillaume, Comte de Hollande, qui occupoit le Trône Impérial, étant mort, les Electeurs de l'Empire commencerent à se diviser sur le choix de son Successeur, quoiqu'ils ne procédassent point encore dans les formes à l'élection. Le Pontife Aléxandre leur écrivit, pour leur défendre expressément d'élire Empereur, Conradin, déclarant que l'élection seroit nulle, & prononçant une excommunication contre ceux qui y donneroient leur voix. Sur la Lettre du Pape, les Electeurs prirent la résolution de faire choix d'un Prince étranger, qui fût en état de se maintenir par lui-même, parce qu'ils prévoient qu'on pourroit bien lui contester l'Empire. Don Alfonse, Roi de Castille, qui avoit du côté de Doña Béatrix sa mere, des prétentions sur le Duché de Souabe, se persuada que pour les faire valoir, il n'y avoit pas de meilleur moyen que d'obtenir la Couronne Impériale. Ainsi, il tâcha de gagner les voix des Electeurs à force d'argent, suivant les *Ecrivains d'Allemagne*; quoiqu'on ignore par quel canal il le leur fit tenir. Pour ne point échouer dans cette entreprise, il eut à Souria avec le Roi Don Jayme son beau-pere, une entrevûe, dans laquelle on renouvela les anciennes alliances entre les deux Monarchies * (B).

Don Alfonse,
Roi de Castille, recherche la Couronne Impériale, & renouvelle à Souria son alliance avec le Roi d'Aragon.

Doña Marguerite de Bourbon, Reine Douairiere de Navarre, mourut en France le 22. d'Avril, & reçut la sépulture dans le Monastère de Clervaux (C).

Mort de Doña Marguerite, Reine Douairiere de Navarre. Celle de Saint Pierre Nolasque, Fonda-

(A) RAYNAUD.

(B) RAYNAUD, ZURITA, les Historiens Allemands.

(C) Le Livre du Droit.

* Il est marqué dans la nouvelle Histoire de Languedoc, que les Arbitres dont Saint Louis & le Roi Don Jayme étoient convenus pour terminer dans un an leurs différends, n'ayant rien conclu, les Infants d'Aragon eurent recours aux Armes, & commirent dans la Sénéchaussée de Carcassonne divers actes d'hostilités. Saint Louis en fit

porter ses plaintes à Don Jayme par Thomas de Montleard, Chevalier, & par Frere Jean de la Trinité son Chapelain; qui manderent au Sénéchal de Carcassonne, après avoir rempli leur Ambassade, de prendre des mesures pour s'opposer aux Infants d'Aragon. On ignore les suites qu'eut cette affaire: on sçait seulement que le Sénéchal assembla les Milices du Pais, & somma les Habitans d'Albi de se mettre en armes & de se joindre à lui, ce que ceux-ci refuserent.

E f iij

ANNE'E DE
J. C.
1256.

teur de l'Or-
dre de la Mer-
cy.

Celle de Do-
ña Mafalde,
Infante de
Portugal.

Nouveaux
mouvements
de Matilde
pour faire cas-
ser le maria-
ge du Roi de
Portugal avec
Doña Béatrix.

Odemira peu-
plée.

1257.

Le Roi de Ca-
stille, & Ri-
chard, frere
de celui d'An-
gleterre, élus
tous deux
Empereurs.

Glorieux Saint Pierre Nolasque, Patriarche de l'Illustre Re-
ligion de la Rédemption des Captifs, passa de cette Vie Mor-
telle à l'Eternité (A).

ERE D'ES-
PAGNE.
1294.

Au premier jour de Mai, mourut aussi dans le Monastère
d'Arauca, la Vénérable Infante Doña Mafalde, célèbre par
ses Vertus, & pas moins en odeur de Sainteté, que les Sain-
tes Doña Thérèse & Doña Sanche, ses sœurs (B).

Matilde, Comtesse de Boulogne, voyant que le Roi de
Portugal, son mari, persistoit dans son prétendu mariage
avec Doña Béatrix de Guzman, passa en Espagne, pour sça-
voir par elle-même ce que l'Archevêque de Saint Jacques
avoit fait en vertu de la commission du Pontife. Trouvant
que toutes ses sollicitations & ses menaces n'avoient pro-
duit aucun effet, & ne lui permettoient point d'entrer en
Portugal, elle retourna en France, où elle pria Saint Louis
d'employer tout son crédit pour faire rompre le prétendu
mariage de Doña Béatrix, & pour engager son mari à la re-
prendre : il n'y a pas de doute qu'elle ne renouvelât aussi ses
instances à la Cour de Rome. *Brandaon*, d'où ceci est tiré,
dit, que le Roi peupla cette année Odemira.

Les Electeurs de l'Empire, après avoir fait divers traités,
marquerent l'Octave de l'Epiphanie pour faire l'élection d'un
Empereur. Au tems fixé, l'Archevêque de Mayence, celui
de Cologne & le Palatin du Rhin se rendirent à Francfort,
& y trouverent l'Evêque de Trêves avec les pouvoirs du Roi
de Bohême, & le Marquis de Brandebourg. Ceux-ci, ef-
frayés de voir arriver l'Electeur Palatin & celui de Cologne
armés, & avec beaucoup de monde, ne voulurent point
permettre qu'ils entraissent dans la Ville, de crainte qu'ils ne
se portassent à quelque violence; ils leur firent dire, qu'on ne
les recevroit qu'avec un cortège décent. L'Electeur de Co-
logne & le Palatin, persuadés qu'il étoit difficile que Ri-
chard, Comte de Cornouailles, frere de Henri, Roi d'An-
gleterre, fût élevé à l'Empire, firent leurs protestations, l'é-
lurent ensuite, & le lui manderent en Angleterre. Mais l'E-
lecteur de Trêves, tant en son nom, que comme chargé de
procuration du Roi de Bohême, le Duc de Saxe & le Marquis
de Brandebourg, jugeant que cette élection étoit nulle,
pour les raisons qu'on alléguait de la part du Roi Don Alfonse

1295.

(A) L'Histoire de la Mercy.

(B) Le Livre des Obits de Sainte | Croix de Coimbre.

ERE D'Es-
PAGNE.
1195.

ANNEE D'Es-
PAGNE.
J. C.
1257.

auprès d'Urbain IV. donnerent leur voix pour le Roi Don Alfonse : quelques Seigneurs Allemands en porterent aussitôt la nouvelle à ce Prince, qui accepta l'Empire. De-là s'éleverent entre le Roi Don Alfonse & le Comte Richard, de grandes contestations & des guerres continuelles, qui causerent des maux affreux, tant en Italie, qu'en Allemagne, où il forma différentes factions. Les Roiaumes de Castille & de Léon s'en ressentirent aussi, par les impôts excessifs qu'ils furent obligés de supporter, pour mettre le Roi Don Alfonse en état de soutenir la validité de son élection (A).

Le Roi Don Alfonse n'eut pas plutôt appris son élection, qu'il envoya au Pape une Ambassade, pour lui en demander la confirmation; mais le Pontife, auprès de qui Richard avoit fait inutilement les mêmes démarches, la lui refusa, pour ne pas montrer de partialité entre deux Concurrans si puissans. Ainsi, le Roi Don Alfonse, voyant que les Armes seules devoient lui donner la Couronne Impériale, commença à rechercher à force d'argent l'alliance de plusieurs Princes (B). On apprend par les *Privilèges*, que Don Alfonse, Don Jean & Don Louis, fils de Jean de Brienne, Empereur de Constantinople, & de l'Impératrice Doña Bérengere, sœur de Saint Ferdinand, & par conséquent cousins-germains du Roi Don Alfonse, passèrent en Castille. Il ne m'a pas été possible de découvrir quel motif les y amena, ni d'où ils y vinrent, quoiqu'il soit sûr qu'ils s'y rendirent, puisqu'ils commencerent dès-lors à souscrire aux *Privilèges*, en marquant leur filiation. On ignore pareillement comment se traita le Mariage de l'Infant Don Philippe, élu Archevêque de Séville, avec la fille du Roi de Danemarck, que le même Infant épousa cette année, ainsi qu'il est marqué dans les *Annales de Cerdagne*. Isaac Pontanus, dans l'Histoire de Danemarck; dit, & c'est ce qui paroît de plus vraisemblable, que cette Princesse étoit Christine, fille d'Aquin, Roi de Norvege, avec qui le Roi Don Alfonse se ligua par ce moien pour sa prétention à l'Empire.

Le premier
prend des me-
sures pour
soutenir son
élection.

Retraite en
Espagne de
trois fils de
Jean de Brien-
ne, Empereur
de Constanti-
nople.

Don Thibault, Roi de Navarre, vouloit passer dans les Etats qu'il avoit en France, pour mettre ordre à quelques affaires qui demandoient sa présence. Il étoit sur le point de

Précautions
du Roi de Na-
varre pour en-
tretienir la...

(A) La Chronique d'AUGUSTE, UR-
BAIN IV. dans sa Lettre, que ZURITA
produit dans l'Index, & RAYNAUD sous

l'année 1263. MATTHIEU PARIS, le
Moine de Poden & d'autres.

(B) RAYNAUD & plusieurs Chartes.

ANNEE DE
J. C.
1257.
paix avec ce-
lui d'Aragon.

partir, lorsqu'il apprit que quelques Fourageurs avoient fait du dégât sur les Confins d'Aragon & dans ce Roïaume. Pour prévenir que le Roi Don Jayme ne prît pour hostilités ce qui étoit l'effet de l'insolence de ces Coureurs, il députa vers ce Prince son Sénéchal, pour l'assurer de sa bonne correspondance, & lui dire, qu'il puniroit avec la dernière rigueur ceux qui oseroient troubler la tranquillité de l'un & de l'autre Roïaume, & donner atteinte à la paix établie entre les deux Couronnes (A).

ERE D'ES-
PAGNE.
1295.

Celui-ci ap-
paise des mur-
mures contre
lui dans une
Assemblée
d'Etats à Lérida.

Quelques personnes murmuroient en Aragon & en Catalogne contre le Roi Don Jayme, accusant ce Prince de violer les Privilèges, les immunités des Eglises & des Ecclésiastiques. Une telle calomnie offensa le cœur Catholique du Monarque, qui, pour la faire cesser, assembla le deuxième jour d'Avril, les Etats à Lérida, où concoururent tous les Prélats, les Seigneurs & les Députés des Villes. Dans une Assemblée si nombreuse & si illustre, il confirma, sans aucune réserve, tous les Privilèges accordés par ses Prédecesseurs aux Eglises, aux Monastères, aux Ecclésiastiques & aux Religieux, & déclara que sa volonté étoit, qu'ils eussent une entière vigueur dans toutes leurs parties (B).

Le Roïaume
de Portugal
mis en inter-
dit.

En Portugal, le Roi Don Alfonse persévéroit dans son prétendu mariage avec Doña Béatrix de Guzman, sans s'inquiéter des conseils des Prélats les plus timorés de son Roïaume, ni des avis de l'Archevêque de Saint-Jacques, qui étoit Légat du Pontife dans cette parrie. Tant d'opiniâtreté de sa part, déterminna enfin le Légat à jeter un interdit sur ses Etats, ce qui produisit de grands maux (C).

1258.
Le Roi de Ca-
stille veut al-
ler en Italie,
& est retenu
par des trou-
bles domesti-
ques.

Le Roi de Castille, toujours épris des appas de la Couronne Impériale, ne songeoit qu'à rassembler des Troupes, des armes & de l'argent pour passer en Italie, où il avoit plusieurs Républiques & quelques Princes dans son parti, & d'où il comptoit se rendre en Allemagne; mais des troubles domestiques firent avorter ses projets (D). On croit que la cause de ces désordres fut, que comme il étoit nécessaire, pour qu'il pût sans aucune inquiétude aller en Italie, de nommer des Régens, qui pendant son absence, gouvernassent ses

1296

(A) Monument dans l' P. MORET.
(B) Monument dans le Cardinal d'A-
guirre.
(C) Lettres des Evêques de Portugal

en date de l'année 1262. dans BRAN-
DAON, & d'autres.
(D) RAYNAUD.

Etats

DES D'ES-
PAGNE.
1296.

Etats avec la Reine Doña Yolande sa femme, il ne voulut point donner la préférence à ses freres, de qui il avoit sans doute quelque sujet de mécontentement. Don Henri en parut choqué, & lui donna quelques inquiétudes, qui lui firent différer à un autre tems son voiage d'Italie.

ANNEE DE
J. C.
1298.

Don Thibault, Roi de Navarre, épousa à Paris, Isabelle, Dame de France, fille de Saint Louis, & ce mariage fut célébré par les Sujets des deux Etats*. Saint Louis donna une Epine de la Couronne de Notre Rédempteur à son nouveau Gendre, qui étant retourné en Navarre avec sa femme, en fit présent à l'Eglise de Pampelune, où elle fut déposée en présence d'un grand concours de Peuples, qui s'empres-
Mariage du Roi de Navarre avec Isabelle, Princesse de France. Une Epine de la Couronne de J.C. apportée à Pampelune.

serent de donner des marques éclatantes de leur vénération pour une si Sainte Relique (A). Conformément à l'accord fait en 1255. à Corbeil aux environs de Montpellier, Saint Louis, Roi de France, & Don Jayme, Roi d'Aragon, eurent une entrevue**, dans laquelle ils se désistèrent réciproquement des prétentions qu'ils avoient l'un contre l'autre. Saint Louis renonça en faveur du Roi Don Jayme, à ses droits sur les Comtés de Barcelone, de Girone, d'Urgel, d'Ampurias, de Cerdagne & de Roussillon, comme sur des Provinces qui avoient été conquises
Traité entre les Rois de France & d'Aragon, touchant la Souveraineté sur la Catalogne, les Comtés de Carcassonne, de Rodez, &c.

(A) Le P. MORET, Monument de la Navarre.

* Il est fait mention par Mariana du voiage du Roi Don Thibault en France, & de son mariage avec Isabelle, fille du Roi Saint Louis, sous l'année 1259. Le P. d'Orléans place l'un & l'autre en 1257.

** Dans la nouvelle Histoire de Languedoc, Tom. 3. Not. 399. on la traite de fable, & on dit, que FERRERAS a été trompé par les Historiens d'Espagne, qui l'ont précédé, & entre autres par Zurita, qui avance, que Don Jayme, Roi d'Aragon, s'étant rendu à Montpellier, au mois d'Avril de l'an 1258. y convint avec le Roi de France d'une entrevue, qui se fit dans un lieu nommé Carbolino, où ils conclurent leur Traité le 11. de Mai suivant. On y prétend, que les deux Rois ne se virent point en cette année, & que le Roi de France fit en personne le Traité à Corbeil dans le Diocèse de Paris, & non auprès de Montpellier, au mois de Mai, avec

les Ambassadeurs du Roi d'Aragon, qui le ratifia à Barcelone au mois de Juillet suivant, ainsi qu'on en trouve la preuve dans le Trésor des Chartres de Montpellier, Sac. 2. nomb. 27. Les Ambassadeurs de Don Jayme, suivant la procuration que ce Prince leur donna à Tontose, pour terminer les différends avec Saint Louis, & qui est rapporté parmi les preuves de la nouvelle Histoire de Languedoc, Tom. 3. étoient Arnaud, Evêque de Barcelone, Guillaume, Prieur de Sainte Marie de Corneillan, & Guillaume de Roquesvil, son Lieutenant à Montpellier, qui eurent aussi commission, par un Acte séparé, de conclure le mariage de la fille Isabelle avec Philippe, second fils du Roi de France. Je ne doute nullement qu'on ne doive s'en tenir à cette Chronique. Mariana, le P. Charenton, son Traducteur, le P. d'Orléans, le P. Daniel, Garcie & Baluze s'y trouvent exposés, de même que FERRERAS.

Tome IV.

Gg

ANNÉE DE
J. C.
1258.

ÈRE D'ES-
PAGNE
1296.

par les Armes des François, quoique depuis très-long-tems les Comtes de Barcelone se fussent soustraits à toutes les marques de dépendance. Don Jayme en fit autant de son côté en faveur de Saint Louis, pour tous ses droits sur les Comtés de Carcassonne, de Rodez, de Béziers, d'Albi, de Foix, de Cahors, de Narbonne, de Nîmes & d'autres : il abandonna aussi tous ceux qu'il avoit sur la Provence, à la Reine Marguerite de France, fille de Don Raymond Bérenger, Comte de Provence. On dressa de cette cession & transaction, un Acte authentique, que les deux Princes signèrent. Ce fut aussi dans cette occasion qu'ils convinrent la veille de la Pentecôte, que Philippe, fils de Saint Louis, non l'aîné, comme quelques-uns se le sont imaginés, épouserait Doña Isabelle, fille de Don Jayme, dès qu'elle auroit atteint l'âge nubile. On coucha pareillement par écrit les conditions de ce mariage (A).

Remontrances des Prélats & Seigneurs d'Aragon, au sujet du partage des Etats.

Le Roi Don Jayme, étant de retour de l'entrevue avec Saint Louis, les Prélats, les Seigneurs & les Députés des Villes d'Aragon, qui trouvoient que dans les répartitions de ses Etats, Don Alfonse son fils étoit lésé, parce qu'il lui laissoit seulement le Roïaume d'Aragon, le sollicitèrent d'augmenter sa part en considération de son droit d'aînesse. Le Roi promit d'avoir égard à leurs remontrances, quoiqu'il ne fit alors aucun changement à ses dispositions (B). A peu près vers ce même tems, l'Infant Don Alfonse épousa Doña Constance, fille aînée, & héritière de Don Gaston, Comte de Béarn. Quoique Zurita recule de deux ans ce mariage, je suis persuadé qu'il se fit cette année *.

Mariage de Don Alfonse, Infant d'Aragon, avec Doña Constance.

Estrémos rempli par le Roi de Portugal. Mort de Gualterius, Disci-

Dans le Portugal, le Roi Don Alfonse, qui persistoit dans son prétendu mariage, à la grande douleur des personnes de probité de son Roïaume, peupla Estrémos (C). A Guima-

(A) ACHERI, Tom. 12. feuil. 586. le Cardinal d'Aguirre, Tom. 3. des Conciles, ZURITA & d'autres.

(B) L'Histoire d'Aragon.

(C) BRANDAON.

* On peut ajouter ici avec la nouvelle Histoire de Languedoc, Liv. 26. que les Habitans de Montpellier qui faisoient tous leurs efforts depuis quelques années pour se soustraire à l'autorité du Roi d'Aragon & s'ériger en République, implorèrent en 1258. la clémence de ce Prince, & le prièrent inf-

tamment de les honorer de sa présence. Don Jayme, s'étant laissé fléchir, se rendit le 10. de Décembre auprès de la Ville, où il leur fit expédier le même jour un acte de rémission, à la prière de Gui Fulcodir, Evêque du Puy, & de Raymond Gaucelin, Seigneur de Lunel, qui étoit à sa suite, & qu'il avoit admis dans son Conseil. Il fit ensuite une entrée solennelle dans Montpellier, où il étoit encore, suivant Zurita, le 26. de Février de l'an 1259.

LES D'ESPAGNE. 1196. raens, mourut le 2. d'Août, le Bienheureux Gualterius, Disciple de Saint François, & un des premiers de son Ordre qui soit entré en Portugal (A).

Le treizième jour de Mai fut joieux pour la Castille, par la naissance de l'Infant Don Sanche, fils & Successeur du Roi Don Alfonse (B).

1197. En cette année, l'Infant Don Henri, aiant pris les Armes contre le Roi son frere, s'empara de Lébrija & d'Arcos, & fit quelques dégâts dans le Pais. On croit que pour fortifier davantage son parti, il sollicita Aben-Mafon, Roi de Niébla, à se révolter contre le Roi Don Alfonse, & à refuser son tribut. Sur cette nouvelle, le Roi de Castille chargea Don Nuñe de Lara, d'aller avec de bonnes Troupes ranger ces Villes dans leur devoir, & s'assurer de la personne de l'Infant. Don Nuñe obéit, & l'Infant n'eut pas plutôt avis de son approche, qu'il marcha fièrement à sa rencontre avec son monde. Il se livra alors une rude bataille, dans laquelle Don Nuñe courut risque de la vie ; mais aiant été secouru à propos par les Roialistes, il défit les Rébelles & les mit en fuite *. Quoique l'Infant fût assez heureux pour s'échapper, il n'osa se renfermer dans Lébrija. Persuadé que les murs de cette Ville ne pouvoient le mettre à couvert des effets du juste courroux du Roi son frere, il passa à Cadiz, où il s'embarqua pour Valence, à dessein de se réfugier auprès de Don Jayme, Roi d'Aragon ; mais celui-ci refusa de lui donner azile dans ses Etats, tant en considération de l'alliance qu'il avoit avec le Roi Don Alfonse, qu'à cause du caractère turbulent de l'Infant. Ainsi, Don Henri se retira auprès du Roi de Tunis, qu'il servit pendant quelques années (C).

Le Monarque de Castille cependant, informé de la révolte du Roi Aben-Mafon, assembla des Troupes, & les conduisit à Niébla. Quoique le Prince Mahométan eût bien fortifié cette Place, il avoit aussi demandé des secours au Roi de Grenade ; mais celui-ci ne jugea pas à propos de troubler la paix dont il jouissoit. Don Alfonse, après avoir désolé la

ANNEE DE J. C.

1198. Naissance de Don Sanche, Infant de Castille.

1199. Don Henri, Infant de Castille, se révolte contre le Roi son frere, & engage le Roi de Niébla à en faire autant.

Il est contraint de se retirer à Tunis.

Le Roi de Niébla détrôné, & ses Etats réunis à la Couronne de Castille par le Roi Don Alfonse.

(A) Le Martyrologe d'Espagne.
(B) Privilège dans ORTIZ, les Annales de Séville.
(C) La Chronique, le Comte DON PEDRE, Tit. 31. & d'autres.
* Mariana, qui parle de la révolte de

l'Infant Don Henri, & paroît la placer en 1196. ce qui est un Anachronisme de trois ans, a ignoré la bataille que Don Nuñe livra à ce Prince. On en peut dire autant du P. d'Orléans, qui semble l'avoir suivi.

ANNÉE DE
J. C.
1257.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1297.

Campagne, & contraint les Mahométans de se retirer à Niébla, mit le siège devant cette Ville, qui fut bien-tôt battue en brèche avec les machines de guerre, dont on se servoit alors. Les Affligés firent quelques sorties, dans lesquelles ils furent toujours repoussés : pareille chose arriva aux Affligés, qui voulurent monter à l'escalade. On pressoit cependant le siège avec vigueur, lorsque l'Armée fut affligée d'une grande quantité de Sauterelles & de Mouches. A ce fléau, se joignirent encore l'excessive chaleur & la disette de vivres. Tant d'incommodités qui faisoient mourir beaucoup de monde, firent naître au Roi le dessein de se désister de son entreprise. Sur cette nouvelle, deux Religieux allèrent le trouver, & lui représentèrent, que la Religion & sa Gloire étoient intéressées dans la réduction de Niébla, puisque cette Place étoit en la puissance d'un Prince Mahométan, & Rébelle ; ils l'assurèrent, que s'il vouloit continuer le siège, ils délivreroient l'Armée du fléau qu'elle éprouvoit. En conséquence, ils firent publier, qu'ils donneroient une certaine somme d'argent à toutes les personnes qui leur apporteroient une certaine mesure pleine de ces Sauterelles, ou Mouches mortes. Un appas si puissant, fit qu'on s'appliqua tant à tuer ces insectes, qu'ils furent bien-tôt détruits. Dans le même tems, on apporta des vivres en abondance à l'Armée, de sorte que le Roi continua le siège jusqu'à ce qu'Aben-Mafon, pressé par la faim, demanda à capituler. On convint qu'il rendroit la Place, & qu'on le laisseroit sortir librement avec tout son monde ; ce qui fut exécuté ponctuellement. Aben-Mafon, après avoir évacué la Place, se retira en Afrique (A). Cet événement appartient à l'année sous laquelle je le place, quoique d'autres le rapportent plutôt, parce que dans tous les Privilèges du Roi Don Alfonse, jusqu'à cette année, Aben-Mafon souscrit en qualité de Roi de Niébla. Par conséquent, on n'a point fait avant cette année la conquête de cette Ville, qui entraîna avec elle la réduction de toutes les autres qu'Aben-Mafon possédoit.

Brouilleries
entre le Com-
te d'Urgel &
le Roi d'Ara-
gon.

Le Comte d'Urgel livra à Don Jayme, Roi d'Aragon, quelques Châteaux pour marque d'hommage ; mais voyant que le Roi ne les lui rendoit point, comme c'étoit l'usage,

(A) La Chronique & d'autres.

il se retira de la Cour avec le Seigneur de Cordoa * (A).
 Au 28. de Février, Don Alfonse, Roi de Portugal, eut de Doña Béatrix de Guzman, Doña Blanche, sa fille aînée (B). Il fortifia aussi cette année Béja avec de bonnes murailles (C).

PAR D'ESPAGNE.
 1257.

ANNÉE DE
 J. C.
 1259.

Doña Blanche, fille du Roi de Portugal, & de Doña Béatrix.
 Béja fortifiée.
 Mort de Saint Gonçale d'Amarante, Prêtre & Solitaire.

Saint Gonçale d'Amarante, Curé, ou Abbé de Saint Pélagie de Riva de Sela, Diocèse de Brague, après avoir visité la Terre-Sainte, avoir ensuite embrassé la Vie Solitaire, & avoir pris enfin l'Habit du Glorieux Saint Dominique, mourut cette année, comblé de vertus & de mérites: il est un des objets de la dévotion de tous les Peuples de ces Quartiers.

1258.

Le Roi de Castille, débarrassé des troubles que l'Infant Don Henri & le Roi de Niébla avoient causés, songea à faire le recueil des Loix des Monarques ses Prédécesseurs: Ouvrage qui avoit été commencé par ordre de Saint Ferdinand son pere. Quoique cette compilation, qu'on nomma *las Partidas*, s'achevât cette année, le Roi ne lui donna point encore toute la force qu'elle devoit avoir, pour servir de règle dans le jugement des affaires. Il ordonna aussi à Séville, d'écrire en Langue Vulgaire tous les Actes Publics, & de cesser de les dresser en Latin, comme on les faisoit avant le Règne de son pere; car après que Saint Ferdinand fut monté sur le Trône, quoiqu'on les fit d'abord en Latin, on commença bien-tôt à employer pour quelques-uns un mélange de Latin & de Langue Vulgaire, & quelquefois d'autres n'étoient qu'en Langue du País. Ainsi, ce que le Roi ordonna, fut, qu'on cessât dès-lors d'écrire en toute autre Langue que dans la Vulgaire, à laquelle il avoit envie qu'on s'appliquât pour la faire fleurir. Ce Prince aimoit extrêmement les Belles-Lettres, mais il avoit un goût particulier pour l'Astronomie. De-là vint, qu'ayant appris qu'il y avoit en Egypte des Hommes très-habiles dans cette Science, il leur fit proposer de gros appointemens pour les attirer auprès.

1260.

Don Alfonse, Roi de Castille, fait achever le Code, nommé *las Partidas*.

Il interdit toute autre Langue, que l'Espagnole; pour les Actes Publics.

Songout pour les Belles-Lettres, & surtout pour l'Astronomie.

(A) ARAGON.

(B) Livre du Monastère de Sainte Croix de Coimbra.

(C) Mémoire dans BRANDAON.

* Le Roi d'Aragon eut avec le Roi de France quelque nouveau sujet de dispute, qui fut cause, à ce que l'on croit, du long séjour qu'il fit à Montpellier, & daquel il est parlé dans la seconde Note sous l'année 1258. On apprend

en effet, que Saint-Louis fit défense à ses Sujets de la Sénéchaussée de Beauchaire, de porter des vivres à Montpellier, & dans les autres Domaines du Roi Don Jayme; mais la paix fut bien-tôt rétablie entre les deux Potentats: Saint Louis donna main-levée de cette défense au mois d'Octobre de la même année 1259. & le Sénéchal la signifia aux trois Ordres du País.

Ggüj.

ANNE'E DE
J. C.
1260.

Le Soudan
d'Egypte lui
envoie un
Ambassadeur.

de lui. On ne sçait point s'il écrivit, ou s'il députa une Ambassade au Soudan d'Egypte ; mais celui-ci , soit pour contracter amitié avec lui , soit pour répondre obligeamment à sa députation , lui envoya un Ambassadeur , & pour présens les choses les plus rares du Pais , & différens animaux étrangers. Don Alfonse lui en renvoya d'autres , conformément à sa générosité (A).

Découverte
du Corps de
Saint Ildefonse , Archevêque de Séville.

A Zamora , on travailloit à aggrandir ou réparer l'Eglise Paroissiale de Saint Pierre , lorsque les Ouvriers creusant la terre pour jetter de nouveaux fondemens , on découvrit une Tombe dont l'Inscription portoit , qu'en ce lieu étoit le Corps de Saint Ildefonse , Archevêque de Tolède. L'Evêque & le Chapitre accoururent à cette nouvelle , & l'on trouva ce Thrésor inestimable , dont Dieu a constaté la réalité par une quantité de Miracles. On garde à présent ces précieuses Reliques avec beaucoup de vénération dans la même Eglise Paroissiale de Saint Pierre (B).

Divers sentimens sur l'année du mariage de Don Alfonse , Infant d'Aragon , avec Doña Constance de Moncada.

Don Alfonse , Prince d'Aragon , qui étoit désigné Héritier des Etats d'Aragon , avoit épousé , comme je l'ai déjà dit , Doña Constance de Moncada , fille & héritière de Don Gaston de Moncada , Comte de Béarn. *Zurita* veut que ç'ait été cette année , & *Diago* , quatre ans plutôt. Le Comte d'Urgel & d'autres , qui étoient mécontents du Roi Don Jayme son pere , s'attachèrent à lui , & le sollicitèrent de répéter son droit sur le Comté de Barcelone , dont on vouloit le frustrer. Il ne fut pas difficile de persuader le Prince , qui n'avoit jamais pu digérer cette injustice ; mais dans le tems qu'il travailloit avec le plus d'ardeur à prendre des mesures pour l'exécution de ses desseins , il mourut subitement. On lui donna la sépulture dans le Monastère de Beruela en Aragon , & Doña Constance sa femme , retourna auprès de son pere (C). Malgré cet événement fâcheux , le Comte d'Urgel , qui avoit quelques Troupes , entra à leur tête en Aragon , où il commit des hostilités , dans l'espérance d'obliger par-là le Roi Don Jayme de se rendre à la raison ; mais aiant bien-tôt appris que le Roi faisoit marcher contre

Mort de ce Prince.

Le Comte d'Urgel prend les Armes contre le Roi d'Aragon , & se réconcilie ensuite avec lui.

(A) Plusieurs Privilèges dans *ZURITA* , l'Histoire de Séville , la Chronique & d'autres.

(B) *JEAN GILLES* de Zamora , dans le Livre sur cette matière , d'après

qui le *F. PORTOCARRERO* , Frere *ALFONSO VASQUEZ* , *GILLES GONÇALEZ* d'Avila , & d'autres ont parlé de cette découverte.

(C) *ZURITA* , *ABARCA* & d'autres.

ERE D'ES-
PAGNE.
1298.

ERE D'Es-
PAGNE.
1298.

lui, Don Martin Perez avec un bon Corps d'Armée, il prit le parti de la retraite : il paroît que dans la suite tout s'arrangea parfaitement (A).

ANNEE DE
J. C.
1260.

Immédiatement après la mort de l'Infant Don Alfonse, le Roi Don Jayme songea à marier Don Pedre son fils, & jetta pour cet effet les yeux sur Doña Constance, fille de Mainfroi, Prince de Tarente, qui se disoit Roi de Sicile, & de Béatrix, fille d'Amédée, Comte de Savoye. Quelques-uns assûrent, que ce mariage fut proposé par ordre de Mainfroi, qui envisageoit pour lui un grand avantage dans l'alliance avec le Roi Don Jayme. Ainsi, Giraulde Postmaïor, Ignace & Jacques Mostase, passerent à Barcelone avec tous les pouvoirs nécessaires de Mainfroi pour arranger cette affaire, & le 28. de Juillet, le mariage fut arrêté, Mainfroi assignant pour dot à sa fille cinquante mille onces d'or (B). Le Pontife Alexandre IV. n'eut pas plutôt avis de ce traité, qu'il tâcha de détourner le Roi Don Jayme de l'accomplir. Sur ses remontrances, Don Jayme lui députa Saint Raymond de Peñafort, pour le supplier en son nom de prendre quelques arrangemens avec Mainfroi, & pour l'assûrer, que de son côté il ne négligeroit rien pour faire entendre raison à ce Prince. Saint Raymond s'acquitta de sa commission ; mais le Pontife ne voulut point acquiescer à la demande de Don Jayme (C).

Mariage de
Don Pedre ;
Infant d'Ara-
gon, & de
Doña Con-
stance, fille de
Mainfroi,
Princesse de
Tarente, traî-
té & arrêté.

Opposition
qui y est for-
mée par le Pa-
pe.

Depuis que l'Infant Don Alfonse étoit mort, l'Infant Don Pedre soupçonnoit fort le Roi Don Jayme son pere, de vouloir laisser le Roïaume de Valence à l'Infant Don Jayme son frere. Pour ne point déroger à son droit sur cet Etat, il fit secrètement à Barcelone le 15. d'Octobre, une protestation en présence des personnes de sa Maison, en qui il avoit le plus de confiance ; que quelque consentement qu'il donnât, ou serment qu'il prêtât contre ses justes prétentions, il entendoit qu'elle fût de nulle force & de nulle valeur, parce qu'il ne renonceroit jamais à ses droits que par respect, par considération & par complaisance pour son pere. Quiconque fera attention à ce procédé, & à ce que j'ai rapporté de ce Prince avec l'Infant Don Alfonse son frere, sur cette même matière, verra combien la justice paroît différente aux yeux des propres intérêts (D).

Protestation
faite à Barce-
lone par le
même Infant,
en faveur de
ses droits.

(A) ZURITA.

(B) ZURITA & d'autres.

|| (C) ZURITA.

(D) ZURITA.

ANNEE DE
J. C.
1260.

Mort de Sainte Marie de Socos, Vierge & Religieuse.

1261.

Ligue entre les Mahométans d'Espagne & le Roi de Maroc, contre le Roi de Castille.

Cete année, mourut Sainte Marie de Socos, de l'Ordre de Notre-Dame de la Mercy, Patronne des Navigateurs. Frere Jean Intérian d'Ayala, Religieux du même Ordre, a décrit avec beaucoup de soin & d'éloquence, ses Vertus admirables & ses Miracles.

ERE D'ESPAGNE.
1298.

Pendant que le Roi Don Alfonse ne s'occupoit uniquement que des moïens de faire valoir son élection à l'Empire, les Mahométans du Roïaume de Murcie, dont Mahomet Aben-Hut Alboaque n'avoit que le Titre de Roi, de celui de Grenade, sur lequel régnoit Mahomet Alcadila-Alhamar, & des environs de Séville du côté de Cadiz, formèrent le projet de recouvrer leur ancienne liberté opprimée par le Vasselage. Pour cet effet, ils convinrent tous entre eux de se révolter, de garder un secret inviolable sur leurs intentions, & de tenter cependant le succès de leur entreprise. Ne doutant pas qu'ils n'eussent besoin de secours étrangers, le Roi de Grenade envoya secrètement communiquer cette affaire au Roi de Maroc, comme à un Prince de sa même Religion. Celui-ci fit réponse, qu'il les seconderoit de ses forces; mais que pour envoyer des Troupes, il falloit qu'on lui livrât quelques Ports: demande à laquelle le Roi de Grenade acquiesça volontiers, peut-être dans l'espérance qu'avec le tems, il seroit Maître de toute l'Espagne Mahométane. Ainsi, les Maures excités par les offres du Roi de Maroc, fixerent un tems, dans lequel le feu de la révolte devoit s'allumer de toutes parts (A).

Ambassade du Roi d'Aragon vers le Prince de Tarente, touchant le mariage de Don Pedre, son fils.

Don Jayme, Roi d'Aragon, envoya en Sicile, conformément au traité passé à Barcelone, Don Ferdinand Sanchez, son fils naturel, & Don Guillaume de Torrellas, avec les pouvoirs nécessaires pour fiancer Doña Constance, fille de Mainfroi, au nom de l'Infant Don Pedre, & amener cette Princesse en Aragon * (B).

Monçon repeuplé.

Le Roi de Portugal, dont les Etats jouissoient d'une parfaite tranquillité, travailloit à repeupler son Roïaume, & fit Naissance de cette faveur à Monçon (C). Doña Béatrix lui donna le 9.

(A) La Chronique.

(B) ZURITA.

(C) BRANDON.

* On prétend, que dans le mois de Septembre, le Roi d'Aragon fit un voyage à Montpellier, mais on n'en

dit pas le motif. C'est ce qu'on lit dans la nouvelle Histoire de Languedoc, Liv. 26. an. 1262. où l'on cite en marge, *Domaine de Montpellier & Th. de Montpellier.*

d'Octobre

d'Octobre de cette année, l'Infant Don Denis, qui lui succéda à la Couronne (A).

ERE D'ESPAGNE.
1199.

Au 27. du même mois, mourut Don Sanche, Infant de Castille & Archevêque de Tolède, qui reçut la sépulture dans la Sainte Eglise *.

1300.

Les Mahométans, jugeant que le complot de leur révolte étoit bien tramé, & que les préparatifs qu'ils avoient faits, pour se soutenir, étoient suffisans, prirent tous les Armes pres que dans le même tems. Mahomet Aben-Hut^oAlboaque, Roi de Murcie, fut cependant celui qui commença le premier. Il éclata quelques tems avant les autres, & son exemple fut suivi par les Maures de Xerez, d'Arcos, de Lébrija, d'Utrera & d'autres Places circonvoisines, & enfin par le Roi de Grenade. Garcie Gomez Carillo, qui avoit la garde du Château de Xerez, se retira dans ce Fort. Quoiqu'il fût tout ce qu'il put pour le défendre, les Mahométans l'y forcerent après plusieurs assauts, passerent la Garnison au fil de l'épée, & le prirent lui-même prisonnier. De-là, les Infidèles allerent à Utrera, Commanderie de l'Ordre de Calatrava, qui étoit alors possédée par Don Alaman : ils firent de grands efforts pour s'en emparer, mais ce fut en vain, par la vigoureuse résistance du Commandeur. Le Roi Don Alfonse étoit éloigné des Frontières, lorsqu'il apprit ces tristes nouvelles. Se trouvant surpris, on croit qu'il tâcha par le moyen de quelques personnes, de ramener le Roi de Grenade, & de le porter à renouer avec lui l'ancienne amitié ; mais celui-ci rejetta toutes les propositions d'accommodement, à cause de l'engagement contracté avec les autres Mahométans. Persuadé donc de la nécessité d'employer la force, il se prépara à la guerre, & manda généralement tous les Infans, les Riches-Hommes & les Communautés, ou Bandes des Citées & Villes pour l'année suivante (B).

Comme le Pape Aléxandre IV. étoit mort, & que la Le Roi de Ca-

ANNEE DE
J. C.
1126.

Don Denis,
Infant de Por-
tugal.

Mort de l'In-
fant Don San-
che, Arche-
vêque de To-
lède.

1262.
Irruption des
Mahométans
d'Espagne sur
les Terres du
Roi de Castil-
le.

(A) Mémoires d'Alcobaza.

(B) La Chronique.

* Il est marqué dans Mariana, qu'il eut pour Successeur dans son Siège Archiépis copal, Don Paschal, ou Paschale, Doien de la même Eglise, & qui avoit porté la Croix devant Don Roderic, Archevêque de Tolède, dans les Plaines de Tolose, où les Chrétiens commandés par Don Alfonse VIII.

Roi de Castille, avoient remporté une victoire signalée sur les Infidèles. Paschal étoit natif d'Almoguerra, petite Ville de la Province d'Alcarria : il mourut le mois de Juin suivant, peut-être même avant que d'être sacré. Son Tombeau est dans la Chapelle de Sainte Luce, qui est dans l'Eglise Cathédrale de Tolède. L'Auteur cité, Liv. 13.

ANNEE DE
J. C.
1262.

Ille sollicite
en vain le
Pontife Ur-
bain IV. de
confirmer son
élection à
l'Empire.

Démarches
inutiles de ce-
lui d'Aragon,
pour concilier
Mainfroi avec
le Pape.

Mariage de
l'Infant Don
Pedre son fils,
avec Doña
Constance,
fille de Main-
froi.

Le Roi d'Ara-
gon partage
ses Etats entre
ses enfans.

Chaire de Saint Pierre étoit remplie par Urbain, aussi le quatrième Pontife du nom, le Roi Don Alfonse s'imagina que celui-ci le favoriseroit plus que son Prédécesseur. Dans cette espérance, il envoya au Pape Urbain un Ambassadeur, dont on ignore le nom, pour le prier de lui accorder les marques de la Dignité Impériale; mais le Pape ne voulut point y consentir, sous prétexte que cela étoit contraire aux droits que prétendoit avoir Richard, Comte de Cornouailles, frere du Roi d'Angleterre (A).

Don Jayme, Roi d'Aragon, renouvela aussi ses instances auprès du nouveau Pontife Urbain, pour l'accommodement avec Mainfroi, qui se disoit Roi de Sicile: mais le Pape, bien-loin de se prêter à ses vûes, le sollicita à ne pas effectuer le Mariage réglé entre l'Infant Don Pedre son fils, & Doña Constance, fille de Mainfroi (B). Cependant, le Mariage eut lieu. Boniface Anglanus, oncle de Doña Constance, & d'autres Seigneurs Siciliens amenèrent la Princesse à Montpellier, où le Roi Don Jayme & l'Infant Don Pedre, allèrent l'attendre avec une nombreuse suite de Seigneurs Aragonnois, aiant avec eux l'Infante Doña Isabelle, qui devoit épouser Philippe, fils de Saint Louis, ainsi qu'on en étoit convenu. Le Mariage de l'Infant Don Pedre avec Doña Constance, fut célébré à Montpellier*, & celui de Philippe, Prince de France, avec Doña Isabelle, à Clermont, le jour de la Pentecôte (C).

Comme l'Infant Don Alfonse étoit mort, le Roi Don Jayme jugea à propos de changer son Testament; c'est pourquoi, le 21. d'Août il en fit un autre, par lequel il laissa l'Aragon, la Catalogne & la Valence à l'Infant Don Pedre, & les Isles de Majorque avec les Comtés de Roussillon, de Conflans, de Montpellier, & tout le reste qu'il possédoit en France, à l'Infant Don Jayme, à condition que si l'un des deux mourroit sans postérité, l'autre lui succéderoit (D).

(A) RAYNAUD.

(B) RAYNAUD.

(C) ZURITA & DIAGO.

(D) ACHERI, Tom. 9. feuil. 198.

* On assure dans la nouvelle Histoire de Languedoc, que ce fut le 13. de Juin, & que Don Pedre assigna pour le Douaire de Constance, le Domaine de la Ville de Gironne avec les Juifs, &c. & lui en donna l'investiture. par un

colleau fermé. Il y est ajouté, que le Roi d'Aragon envoya la même année, Guillaume de Roquefeuil, Gouverneur de Montpellier, en Ambassade à la Cour de Savoye, pour traiter du mariage de Jacques son autre fils, avec Béatrix, fille du Comte Amédée, mais que cette alliance n'eut pas lieu. FERRERAS ne met ce dernier événement, que sous l'an 1263.

PAR D'Es-
PAGNE.
1300.

Don Alfonse, Roi de Portugal, continuoit toujours de repeupler son Roïaume, & de vivre dans son prétendu mariage avec Doña Béatrix de Guzman. Il releva cette année Contrasta, qui étoit rasée, & la nomma Valence de Migno (A). Ce fut au commencement de cette année, ou sur la fin de la précédente, que mourut Matilde, Comtesse de Boulogne. La nouvelle en ayant été portée en Portugal, les Prélats du Roïaume s'assemblerent dans le mois de Mai, & écrivirent en Corps au Pape, pour lui demander une dispense pour le mariage du Roi & de Doña Béatrix, & pour la légitimation des enfans nés précédemment. Le Pape l'accorda à leur réquisition, & on leva les censures qui avoient été fulminées à ce sujet (B).

1301.

Pour réprimer l'audace des Mahométans, Don Alfonse, Roi de Castille, convoqua les Infans, la Noblesse, les Communautés des Villes & les autres Gens de guerre, & leur assigna Cordouë pour le rendez-vous général. Pendant qu'ils s'y rassembloient, il s'arrêta à Pozuelo-Gil, qu'il aggrandit, & nomma Villa-Réal : c'est cette Place qu'on appelle à présent Ciudad-Réal. Persuadé, que pour affoiblir les forces Mahométanes, rien n'étoit plus à propos que d'engager le Roi Don Jayme son beau-pere, à faire diversion du côté du Roïaume de Murcie, il lui écrivit, lui & sa femme, une Lettre très-pressante pour l'y déterminer, lui représentant combien la réduction des Mahométans rebelles étoit importante pour la sûreté du Roïaume de Valence, qu'ils avoient aussi dessein de reconvrer. Dès qu'il sçut que quelques Troupes s'étoient déjà réunies, il envoya à Utrera, où Don Alman étoit assiégé, un bon détachement sous les ordres de Don Nuñe de Lara, & du Grand-Maitre d'Alcantara (C).

Au milieu du tumulte des armes & des inquiétudes de la guerre, le Roi Don Alfonse ne cessoit point de penser à faire valoir ses droits à l'Empire. Il fit partir pour Rome en qualité de ses Ambassadeurs, Procureurs & Agens, Don Martin Perez, Evêque de Léon, Don Garcie, Evêque de Sylves, & Don Jean Alfonse, Archidiacre de Saint Jacques : il les chargea aussi de demander au Pontife la permission de transférer l'ancien Siège Episcopal d'Assidonia, à Cadiz, où il élevoit un Temple somptueux sous l'Invocation de la

ANNÉE DE
J. C.
1262.

Contrasta relevée, reçoit le nom de Valence de Migno.

Mort de Matilde, femme du Roi de Portugal.

Mariage de celui-ci avec Doña Béatrix, confirmé, & leurs enfans légitimés par le Pape.

1263.
Préparatifs de guerre du Roi de Castille, contre les Mahométans.

Mouvements de ce Prince pour s'assurer la Couronne Impériale, & translation du Siège Episcopal d'Assidonia à Cadiz.

(A) BRANDAON.

(B) Monument dans BRANDAON.

(C) La Chronique, les Historiens d'Espagne.

ANNE'E DE
J. C.
1263.

Sainte Croix, à dessein d'y avoir sa sépulture. Les Ambassadeurs étant arrivés à Rome, on examina l'affaire de l'Empire; mais le Pontife, reconnoissant qu'il n'étoit pas possible de la juger alors définitivement, déclara que l'un & l'autre s'intituleroient Empereurs élus, & marqua le 26. d'Avril pour le jour auquel chacun d'eux allégueroit tout ce qu'il auroit en faveur de son droit. Sa Sainteté permit aussi la translation du Siége Episcopal d'Assidonia à Cadiz; de sorte que l'Evêque de Léon retourna en Espagne, Don Garcie, Evêque de Sylves, restant à la Cour de Rome pour la poursuite de l'affaire de l'Empire (A). Don Raymond, Archevêque de Séville, s'opposa fortement à l'érection de l'Evêché de Cadiz; mais cela n'empêcha point qu'on ne passât outre. Le Roi envoya encore à la Cour de Rome pour soutenir son élection à l'Empire, Don Dominique, Evêque d'Avila (B).

ERE D'ESPAGNE.
1301.

Le Clergé d'Espagne refuse de contribuer pour la guerre de Constantinople.

Le Pontife Urbain, curieux de rétablir l'Empire de Constantinople, mit un Subside sur l'Etat Ecclesiastique d'Espagne; mais le Clergé s'en excusa, sous prétexte de la contribution qu'il fournissoit pour la guerre contre les Mahométans, & députa à cet effet une personne au Pontife, qui fut assez mécontent du refus (C).

Fameuse victoire remportée sur les Rois de Grenade & de Murcie, par le Monarque Castillan.

Cependant, le Roi Don Alfonse, ayant assemblé ses Troupes à Cordouë, marcha à leur tête vers Alcalá de Benzayde, qui est Alcalá la Roiale, d'où il alla porter le fer & le feu dans le Roiaume de Grenade. Au bruit de ces hostilités, les Rois de Grenade & de Murcie s'avancerent à sa rencontre avec leurs forces, & lui livrerent bataille; mais le Roi Don Alfonse tailla leur Armée en pièces, de manière qu'ils ne purent plus se refaire. Un échec si rude, obligea le Roi de Grenade d'envoier demander du secours à Aben-Juceph, Roi de Fez & de Maroc (D).

Commissaires nommés par les Rois de Castille & d'Aragon, pour marquer les limites des deux Etats.

Il y avoit dans ce même tems quelques contestations entre les Peuples limitrophes de Castille & d'Aragon, au sujet des limites de l'un & de l'autre Roiaume. Pour les terminer, les deux Rois nommerent des Commissaires, qui furent chargés de marquer les bornes des deux Etats. Ceux pour la Castille, furent Don Paschal, Evêque de Jaën, Don Gilles

(A) RAYNAUD.
(B) RAYNAUD, ZURITA, ORTIZ, les Annales de Séville.

(C) RAYNAUD.
(D) RAYNAUD, la Chronique & d'autres.

ERE D'Es- & Don Gonçale Rodriguez d'Atiença ;
PAGNE. & pour l'Aragon, Don André, Evêque de Valence, San- ANNEE DE
1301. che, Evêque de Calatayud, & Bernard Vidal, Evêque de J. C.
Bézalu (A). 1263.

Le Roi d'Aragon, qui pensoit aussi à marier Don Jayme son fils, envoya Don Guillaume de Roquefeuil, vers Pierre, Comte de Savoye, pour faire la demande de Béatrix sa fille, mais cette négociation fut sans succès. En cette même année, étant à Valence, il lui arriva une Ambassade de la part du Soudan d'Egypte, qui recherchoit son amitié. Il reçut les Ambassadeurs avec magnificence & toute sorte de marques d'estime ; & lorsqu'ils s'en retournerent, il en fit partir d'autres avec eux : les siens furent, Raymond Richard & Bernard Ponter, auxquels le Soudan rendit de grands honneurs (B).

Le second fait inutilement demander en mariage, Béatrix, fille de Pierre, Comte de Savoye, pour Don Jayme son fils. Il reçoit une Ambassade du Soudan d'Egypte, & y répond par une autre.

1302. Don Alfonse, Roi de Castille, résolu de terminer la guerre contre les Mahométans rebelles, mit sur pied une Armée plus nombreuse que l'année précédente, par la remise qu'il fit de certains impôts * à ceux de ses Sujets, qui bien montés & bien armés, serviroient tous les ans dans cette guerre pendant trois mois. Sur le bruit de ces préparatifs, & de ceux de Don Jayme, Roi d'Aragon, qui de son côté, se disposoit aussi à la guerre, les Rois de Grenade & de Murcie firent sçavoir à Aben-Juceph, Roi de Fez & de Maroc, qu'ils étoient entièrement perdus, s'il ne leur donnoit du secours ; & celui-ci leur envoya un grand renfort, qui, selon quelques-uns, se montoit à dix mille chevaux (C).

1264. Les Rois de Castille & d'Aragon se disposent à faire la guerre aux Mahométans, & ceux-ci à se défendre.

Le Roi Don Alfonse ouvrit la Campagne aussi-tôt que la Saison le permit, & alla à la tête de ses Troupes mettre le siège devant Xerez. Il battit les murailles en brèche, & fit jeter dans la Ville tant de darts & d'autres armes, que les Assiégeans perdirent beaucoup de monde. Comme on faisoit dans le même tems jouer les Béliers, & que la brèche commença bien-tôt à s'ouvrir, les Habitans qui avoient peu de vivres, & perdoient toute espérance d'être secourus, prirent le parti de capituler. Ils proposèrent donc de rendre la

Siège & prise de Xerez par le premier, qui recouvre ensuite plusieurs autres Places.

(A) ZURITA.

(B) ZURITA.

(C) Le Moine de Padouë, la Chronique du Roi de Castille & d'autres.

* Mariana dit, que cette exemption n'étoit que d'un seul impôt, appelé

Martiniaga, lequel étoit sans doute considérable, puisque ceux qui vouloient en être exempts, devoient tous les ans faire Campagne à leurs frais pendant le tems marqué dans la guerre contre les Infidèles.

Hhij

ANNÉE DE
J. C.
1364.

Elles sont
toutes repeu-
plées de Chré-
tiens, de mé-
me que le Port
de Sainte-Ma-
rie.

Place, pourvu qu'on les laissât sortir librement ; & le Roi, qui avoit eu avis qu'Aben-Juceph, Roi de Fez, amenoit un gros Corps de Troupes pour soutenir le Roi de Grenade, leur accorda ce qu'ils demandoient. Ainsi, les Infidèles évacuèrent la Ville & la livrerent au Roi, qui y mit une bonne Garnison, & commença dès-lors à la faire peupler de Chrétiens. Xerez n'eut pas plutôt été recouvrée, que les Mahométans de Béjer, de Sidonia, de Rota & de Saint Lucar, se retirèrent, & laissèrent ces Places désertes, emportant avec eux tout ce qu'ils purent. Le Roi s'en empara sur le champ, y logea des Troupes Chrétiennes, & travailla à repeupler de nouveau le Port de Sainte Marie. Il mena ensuite son Armée à Lébrija & à Arcos, que les Habitans lui abandonnèrent, à condition qu'on leur laisseroit la liberté de sortir, & de se réfugier où ils jugeroient à propos (A).

Députation
inutile du Roi
de Castille à la
Cour de Rome
pour l'affaire
de l'Empire.

Malgré les inquiétudes de la guerre, le Roi Don Alfonse n'oublioit point l'affaire de l'Empire, qui lui tenoit toujours fort à cœur ; c'est pourquoi, il envoya à la Cour de Rome ses Agens, pour assister en son nom au Jugement qui devoit être prononcé à ce sujet ; mais ceux de Richard, n'ayant point comparu au jour marqué, on ne décida rien (B).

Ambassade du
Roi d'Aragon
en France.

En Aragon, le Roi Don Jayme songeoit toujours à donner une digne épouse à Don Jayme son fils. Dans ces vûes, il envoya en France une Ambassade solennelle, composée de Don Arnaud, Evêque de Barcelone, & de Don Hugues, Comte d'Ampurias, pour demander à Robert, Duc d'Arras, une de ses filles * ; mais cette démarche fut sans effet (C).

Ce Prince le-
ve un Subside
dans ses Etats

Sur la nouvelle qui s'étoit répandue, qu'Aben-Juceph, Roi de Fez & de Maroc, venoit en Espagne avec de nombreux

(A) La Chronique.

(B) RAYNAUD.

(C) ZURITA.

* Il est parlé de cette Ambassade du Roi d'Aragon en France, dans la nouvelle Histoire de Languedoc, mais on lui donne un autre motif. Ce fut, dit-on, pour se plaindre, de ce que le Sénéchal de Baucaire avoit cité à son Tribunal les Officiers de Don Jayme & les Habitans de Montpellier, où le Monarque Aragonnois prétendoit à tort, ne reconnoître aucun Supérieur. Les Ambassadeurs entrèrent en conférence avec le Roi de France & son Conseil le

25. de Mai, & proposèrent leurs raisons. Quoique le Roi de France leur répondît obligeamment, les Sénéchaux continuèrent d'exercer leur Jurisdiction sur les Habitans de Montpellier, quelque démarche qu'aient fait dans la suite les Successeurs du Roi Don Jayme pour les en empêcher ; & il paroît que celui-ci abandonna entièrement ses prétentions, qui étoient, à ce qu'on assure, très-mal fondées. Si les Envoyés du Roi d'Aragon avoient cette commission, il y a lieu de croire qu'ils étoient aussi chargés de celle dont parle FRÉDÉRIC, sur l'autorité de Zurita.

ERE D'ES-
PAGNE.
1303.

ERR D'Es-
PAGNE.
1302.ANNE'E DE
J. C.
1264.

les Troupes, le Roi Don Jayme travailla à mettre la Valence à couvert des entreprises des Mahométans, auxquelles elle étoit exposée, à cause de sa contiguité avec le Roïaume de Murcie. Il pensa à prendre des mesures pour lever des Troupes, & à faire lui-même du côté de Murcie la guerre aux Infidèles, afin de couvrir par-là le Roïaume de Valence, & de seconder les efforts du Monarque Castillan. A cet effet, il alla à Barcelone, & obtint, quoiqu'après quelques difficultés, une contribution qu'il exigeoit. Plusieurs même des principaux Seigneurs lui donnerent des preuves de leur zèle, & entre autres Don Guillaume de Moncada & Don Guillaume de Roquesfeuil, qui lui fournirent chacun dix mille sols. De Barcelone, le Roi passa à Saragosse, où il fit la même demande, qui bien loin d'être écoutée favorablement, aigrit l'esprit du Peuple & de quelques Seigneurs, jusqu'au point de les porter à se mutiner & à cabaler *. Le Roi, persuadé que la situation présente des affaires ne permettoit pas d'employer des moïens violens pour les réduire, tâcha par la voie de douceur de les ramener à la raison. On convint de part & d'autre de s'en rapporter à la décision des Evêques de Saragosse & de Huesca, qui pacifierent tout & prononcèrent en faveur du Roi, à qui on accorda ce qu'il désiroit (A).

pour la guerre contre les Infidèles.

Comme la dignité de Sénateur à Rome étoit vacante, on jetta les yeux sur Don Pedre, Infant d'Aragon; mais elle ne lui fut pas conférée (B).

On pense à faire Sénateur de Rome, Don Pedre, Infant d'Aragon.

L'Infant Don Pedre, frere de Don Thibault, Roi de Navarre, lequel étoit Gouverneur de Champagne, mourut dans un âge peu avancé, & reçut la sépulture à Prayno (C). On prétend que plusieurs Seigneurs de Navarre se liguerent

Mort de Don Pedre, Infant de Navarre & Gouverneur de Champagne.

(A) ZURITA & les autres Historiens d'Aragon.

(B) RAYNAUD.

(C) PITHOU.

* Dans la nouvelle Histoire de Languedoc, on lit, qu'un des principaux Mécontents de ce Subside, nommé le Bouage, qui étoit, suivant Mariana, un impôt sur toutes les bêtes à cornes, à laine, & au pied fourché, fut Bernard-Guillaume d'Entença, Comte de Pailhas & de Ribagorce, qui lui chercha de plus querelle sur la Seigneurie de

Montpellier, qu'il prétendoit lui appartenir, en qualité de petit-fils par son pere, appelé aussi Bernard-Guillaume, mort au Puy-Sainte-Marie, de Guillaume VIII. Seigneur de Montpellier, & d'Agnez, sa seconde femme: les Habitans de cette Ville, qui avoient donné cent mille sols Melgoriens à Don Jayme, pour la confirmation de leurs Privilèges, s'opposèrent également à l'imposition du Bouage: il n'y eut rien de dit des suites de ces contestations.

ANNEE DE
J. C.
1264.

Ligue entre
plusieurs Sei-
gneurs de Na-
varre, contre
leur Roi.

Le Pape en
arrête les sui-
tes.

Les Rois de
Castille & de
Portugal font
marquer les
limites de
leurs Etats.

Le premier
cède au se-
cond tout
l'Algarve.

La Fête-Dieu
instituée par
Urbain IV.

1265.
Croisade pu-
bliée en Es-
pagne par Or-
dre du Ponti-
fe Clément IV.

à l'occasion de leurs droits, qu'ils jurèrent de maintenir de toutes leurs forces, choisissant un d'entre eux pour s'opposer, au nom de tous les Alliés, à toutes les entreprises que le Roi pourroit former contre eux. Le Pontife, instruit de cette cabale, ordonna à l'Archevêque de Bourdeaux de passer en Navarre, pour tâcher par ses conseils & sa prudence, de calmer les esprits. Il paroît que le Prélat réussit, puisqu'il n'est fait cette année aucune mention de troubles, dans les Histoires de Navarre (A).

Sur quelques disputes qui s'étoient élevées entre les Rois de Castille & de Portugal touchant les limites des deux Etats du côté de l'Andalousie, les deux Monarques convinrent de nommer de part & d'autre des personnes pour terminer ce différend, & le Roi Don Alfonse passa de ce compromis, un Acte à Séville, le cinquième jour de Juin. Après que les Commissaires eurent mûrement examiné les droits de l'un & de l'autre, il fut réglé, que tout le Pais entre la Guadiana & le Guadalquivir, depuis Alconcer & Aracena, appartien- droit à la Castille, & que le Portugal auroit pour bornes, d'un côté de la Guadiana, Arronches & Alegrete, & de l'autre côté, Serpa & Moura : Don Alfonse, Roi de Castil- le, céda aussi tout l'Algarve à celui de Portugal, à condition que le Portugais enverroit toujours au Castillan cinquante Lanciers, pour servir dans la guerre, toutes les fois qu'il en seroit requis (B).

Urbain IV. Souverain Pontife, après avoir institué cette an- née la Fête-Dieu, mourut le 3. Octobre (C).

Au 6. de Février suivant, on élut pour le remplacer, Clé- ment IV. La nouvelle ne s'en fut pas plutôt répandue, que les Rois de Castille, d'Aragon & de Navarre lui écrivi- rent une Lettre de complimens sur son Exaltation : les deux premiers lui rendirent compte en même-tems de la guerre qu'ils avoient avec les Mahométans. Clément IV. leur fit une réponse obligeante, & ordonna à l'Archevêque de Sé- ville, de publier la Croisade en Castille contre les Mahomé- tans d'Espagne, chargeant l'Archevêque de Tarragone & l'Evêque de Valence, d'en faire autant en Aragon. Il ac- corda aussi la cinquième partie de tous les revenus Ecclé- siastiques au Roi de Castille, qui s'étoit déjà emparé du tièrs

(A) RAYNAUD.

(B) Monument dans BRANDAON.

(C) Les Histoires Ecclésiastiques.

des

ERE D'Es-
PAGNE.
1302.

1303.

ERE D'ES-
PAGNE.
1303.

des Fabriques des Eglises ; & il blâma le Roi d'Aragon d'avoir fait par sa seule autorité contribuer les Eglises pour les frais de la guerre (A).

ANNEE DE
J. C.
1265.

Il souhaitoit fort aussi de remédier aux grands troubles dont l'Empire étoit agité, à l'occasion des deux Empereurs élus. Afin d'y parvenir, il sollicita l'un & l'autre de renoncer à leur élection, & écrivit à cet effet au Roi Don Alfonse ; mais ceelui-ci ne voulut jamais se désister de sa prétention, qui lui paroïsoit très-juste (B).

Le Roi de Castille refuse de renoncer à l'Empire.

Mahomet Abcaldella-Alhamar, Roi de Grenade, s'étoit montré si généreux & si affable envers les Troupes qu'Aben-Juceph lui avoit envoïées, que les principaux Chefs de ces Africains occupoient la première place dans sa faveur. Les Alcaydes, ou Gouverneurs de Malaga & de Guadix, choqués de cette préférence, se révolterent, & firent prier Don Alfonse, Roi de Castille, de les recevoir pour Vassaux, & de les prendre sous sa protection. Don Alfonse, charmé de ce que le hazard lui offroit une occasion si favorable pour ses projets, accepta leur offre, & leur envoïa sur le champ mille chevaux sous les ordres de Don Nuñe de Lara. Celui-ci, ayant joint son monde aux Troupes des deux Alcaydes, entra dans le Roïaume de Grenade, & commit de grandes hostilités. Mahomet, allarmé de ces dégâts, ne tarda pas à comprendre qu'il étoit menacé de plus grands maux, si les deux Alcaydes se maintenoient dans la révolte, & qu'il lui étoit impossible de les réduire, tant qu'ils auroient la protection du Roi Don Alfonse. Ces considérations le déterminèrent à se soumettre à l'ancien Vasselage, qu'il avoit accepté sous le Règne de Saint Ferdinand. En conséquence, il députa au Roi Don Alfonse des personnes qui l'assurèrent de sa part, que s'il vouloit cesser de soutenir les Alcaydes rebelles, il étoit prêt à lui païer le même tribut qu'il donnoit à son pere, & à abandonner le parti du Roi de Murcie : il le fit prier en même-tems de marquer un lieu, où il pût avoir avec lui une entrevue pour régler cette affaire. Le Roi de Castille reçut avec bonté les Ambassadeurs, & leur dit, que le Roi de Grenade n'avoit qu'à se rendre à Alcala de Benzayde, où ils pourroient s'aboucher ensemble ; & prendre les arrangements qu'il souhaitoit. Il partit ensuite pour cette Place,

Les Gouverneurs de Malaga & de Guadix se révolent contre le Roi de Grenade, & recherchent l'appui du Roi de Castille.

Entrevue des Rois de Castille & de Grenade à Alcala de Benzayde, & paix conclue entre eux.

(A) RAYNAUD.
Tome IV.

|| (B) RAYNAUD.

I i

ANNÉE DE
J. C.
1265.

ÈRE D'È.
PAGNE,
1303.

où le Roi de Grenade alla le trouver, accompagné de Mahomet Alhamir son fils. Don Alfonse fit une réception obligeante aux deux Princes Mahométans, & on dressa un Traité, par lequel le Roi de Grenade s'obligea de paier tous les ans deux cens cinquante Maravedis d'or de tribut, pour les frais qu'il avoit occasionnés par la guerre, & le Roi Don Alfonse promit de ne point assister d'un an les Alcaydes de Guadix & de Malaga, si pendant ce tems ils ne s'accommodoient pas avec lui. Ces articles furent signés de part & d'autre, & la paix fut conclue (A).

Le Roi d'Aragon fait marcher des Troupes vers le Roïaume de Murcie.

Tandis que Don Alfonse travailloit avec succès à affoiblir les forces des Ennemis du Nom Chrétien, Don Jayme, Roi d'Aragon, assembla ses Troupes pour porter la guerre dans le Roïaume de Murcie. Lorsqu'elles furent réunies, il en envoya un bon détachement commandé par l'Infant Don Pedre, pour couper les vivres aux Mahométans de cet Etat (B). Avec les autres, il chassa du Roïaume de Valence tous les Mahométans, reconnoissant le peu de fond qu'il y avoit à faire sur la foi de ces Infidèles, & il repeupla ce Pais de Chrétiens, ce qui lui mérita les applaudissemens du Pontife (C).

Plusieurs Places du Roïaume de Murcie soumises par le Roi d'Aragon.

Après qu'il n'y eut plus de Mahométans dans le Roïaume de Valence, le Roi Don Jayme entra sur les Terres de Murcie *, où l'Infant Don Emanuel, frere de Don Alfonse, Roi de Castille, devoit le joindre avec quelques Troupes. Il se présenta devant Villena, dont il engagea les Mahométans à se rendre, par les assurances qu'il leur donna d'un bon traitement. A l'exemple de Villena, Elda, Elche, Alicante, Orihuela & toutes les Places de ces Quartiers se soumirent, dès que ses Enseignes parurent, & leurs Habitans éprouverent les effets de sa clémence. S'étant ensuite arrêté à Orihuela pour faire prendre quelque repos à ses Troupes, des Partis qui avoient pénétré plus avant dans le Roïaume de Murcie, lui donnerent avis qu'un Corps de Troupes Maho-

(A) La Chronique.

(B) Lettre du Pontife CLEMENT IV.

(C) Lettre de CLEMENT IV. ZURITA.

* Ce fut apparemment avant que de fonder sur cet Etat, que le Roi d'Aragon fit à Perpignan le voiage dont il est parlé dans la nouvelle Histoire de Languedoc, Liv. 26. où l'on dit que Roger-Bernard III. Comte de Foix, lui rendit hommage dans cette Ville, le

19. Août de l'an 1265. pour les Châteaux de Son & de Quérigut, & pour le reste du Pais de Donezan, pour la Ville d'Evois, pour ce qu'il possédoit dans la Cerdagne & le Conflant, &c. On ne voit pas en effet que ce Prince, après être entré dans le Roïaume de Murcie, en soit sorti avant la conquête de la Capitale de cet Etat, qu'il ne soumit que l'année suivante.

LES D'Es-
PAGNE.
1303.

métanes, composé de huit cens Maîtres & de deux mille Fantassins, escortoît un grand Convoi de plus de deux mille bêtes de charge, sur lesquelles il y avoit toute sorte de provisions. Don Jayme, résolu de couper le Convoi & de l'enlever; c'est pourquoi, il partit aussi-tôt d'Orihuela avec son Armée, accompagné de ses fils, de l'Infant Don Emmanuel, des Grands-Maîtres des Ordres Militaires du Temple, de Saint Jacques & de Saint Jean. Arrivé à Busnera, où il étoit entre la Ville de Murcie & le Convoi, il mit son Armée en ordre de bataille, de manière qu'on n'eût rien à craindre de la part de la Ville qu'on laisseroit derrière, tandis qu'on feroit face à l'Escorte. Il plaça à l'Avant-Garde les Infans Don Pedre & Don Jayme ses fils, avec plusieurs Seigneurs d'Aragon: au centre, il posta le Grand-Maître de Saint Jacques, & retint pour lui l'Arrière-Garde. En cet état, on s'avança à l'Ennemi.

ANNEE DE
J. C.
1265.

Les Mahométans apprirent l'approche du Roi Don Jayme, & se retirèrent au plutôt à Alhama, Château très-fort & bien muni de provisions de guerre & de bouche. Dès que le Roi d'Aragon en fut informé, il tint Conseil de guerre, pour délibérer, s'il étoit à propos d'assiéger cette Place. L'avis qui parut le plus sensé, fut celui de ne point former cette entreprise; de sorte que le Roi retourna avec son Armée passer les Fêtes de Noël à Orihuela; bien résolu d'aller immédiatement après assiéger Murcie (A).

Ce Prince se
retire à Ori-
huela.

En cette année, Don Thibault, Roi de Navarre, passa en France, afin de pourvoir au Gouvernement des Etats qu'il y possédoit, & chercher une digne épouse pour Don Henri son frere, parce qu'il n'avoit point d'enfans. Il voulut marier ce Prince avec Doña Constance, fille & héritière de Don Gaston de Moncada, Vicomte de Béarn; mais cette alliance n'eut pas lieu. De retour en Navarre, il reçut pour Vassaux, les Comtes de Comserans, de Comminges & d'Estarac. Ce n'est pas que ces Etats relevassent de la Couronne de Navarre, comme quelques-uns l'ont cru; mais parce qu'il étoit alors d'usage, que les petits Seigneurs s'engageassent à servir dans la guerre avec leur monde, d'autres plus puissans qu'eux qui les foudroïoient, ou leur accorderoient quelques pensions (B).

Passage du Roi
de Navarre en
France:

Plusieurs Sei-
gneurs se ren-
dent ses Vas-
saux.

A Santaren, dans le Roïaume de Portugal, mourut le quar-

Mort de Saint

(A) La Chronique du Roi DON AL-
FONSE, & celle du Roi DON JAYME.

(B) Mémoires de Navarre dans le
P. MORRE.

ANNEE DE
J. C.
1265.

Egide, de
l'Ordre des
Freres Pré-
cheurs.

Charles,
Comte de Pro-
vence, reçoit
du Pape l'in-
vestiture du
Roiaume de
Sicile.

Mort de
Mainfroi.
1266.

La Ville de
Murcie affié-
gée & soumi-
se par le Roi
d'Aragon.

torzième jour de Mai, le Bienheureux Egide, Religieux de l'Ordre des Freres Prêcheurs, lequel étoit chargé d'années, de mérites & de vertus. On révere son Saint Corps dans l'Eglise du Couvent de cette Religion (A).

Pour remédier aux maux que Mainfroi, Roi de Sicile, cau-
soit en Italie, le Pontife Clément * excommunia ce Prince, & donna l'investiture du Roiaume de Sicile, à Charles, Comte de Provence, frere de Saint Louis, Roi de France (B). Charles livra bataille à Mainfroi proche de Bénévent, & celui-ci perdit la vie dans le combat.

Quand les Fêtes de Noël furent passées, le Roi d'Aragon rentra sur les Terres de celui de Murcie. Après avoir pris quelques Châteaux, il alla se camper à la vue de la Ville, dont il commença aussitôt le siège; s'approchant beaucoup des murailles, afin de la serrer de plus près, & réduire les Habitans dans une plus grande extrémité. Les Assiégés firent d'abord quelques sorties sur ceux qui ouvroient la tranchée; mais ils furent repoussés avec rant de perte, qu'ils jugerent à propos de se tenir renfermés dans l'enceinte de leurs murs. On battit cependant la Ville en brèche avec les machines de guerre qui étoient alors en usage; & dans le même tems, le Roi d'Aragon sollicita les Habitans de se soumettre, leur promettant d'obtenir leur pardon du Roi de Castille. A la fin, ceux-ci persuadés qu'il leur étoit impossible de se maintenir, & que plus ils différeroient à accepter les offres du Roi, moins le parti qu'on leur feroit, seroit favorable, se déterminèrent à recevoir la Loi du plus fort. Ils commencerent par chasser de la Ville l'Alcayde du Roi de Grenade, de crainte qu'il ne s'opposât à leur résolution. Ensuite, ils firent sçavoir au Roi Don Jayme la disposition où ils étoient, & reçurent dans l'Alcazar quelques Soldats de Cavalerie & d'Infanterie, qui arborerent sur les Tours l'Etendart Roial.

(A) HUMBERT, Liv. 4. des Vies des Freres Prêcheurs, MARIETTE, le Martyrologe d'Espagne, & les Historiens de Portugal.

(B) L'Histoire Ecclésiastique, RAYNAUD & d'autres.

* Le P. d'Orléans veut que c'ait été Urbain IV. d'où il suit, que, suivant cet Ecrivain, l'événement rapporté ici par FERRERAS, doit appartenir à l'an 1264. au plus tard, puisque ce

fut au mois d'Octobre de cette année que mourut Urbain IV. Mais, après les autorités que FERRERAS produit, il n'y a point de doute que le P. d'Orléans n'ait été induit en erreur par Mariana, qui dit, que le Pape Urbain, & ensuite le Pape Clément IV. avoient appelé en Italie, Charles, Comte de Provence, avec promesse de le mettre en possession des Roiaumes usurpés par Mainfroi.

ERE D'Es-
PAGNE,
1304.

1304.

ERR. D'Es-
PAGNE.
1394.

Dès qu'on eut ouvert les portes, le Roi fit une entrée triomphante dans la Ville. Son premier soin fut de marquer quelques Temples pour les Chrétiens, & de faire purifier la grande Mosquée, qui fut consacrée sous le nom de Marie. Il fit sçavoir ensuite au Roi Don Alfonse, qu'il avoit recouvré la Ville & le Roïaume de Murcie, afin que ce Monarque y envoiât des Garnisons*; & en attendant l'arrivée des Troupes de Don Alfonse, il logea dans l'Alcazar, Don Alfonse Garcie de Villa-Mayor, avec dix mille Hommes. Don Jayme consulta aussi ses Généraux touchant la conquête d'Almérie, dont il auroit encore souhaité d'avoir la gloire; mais ceux-ci n'approuverent point cette expédition. Ainsi, il retourna à Valence, laissant sur la Frontière, pour ce qui pourroit s'offrir, de bonnes Troupes sous les ordres de Don Artal de Luna, de Don Ximene d'Urrea, de Don Bérenger d'Anglesola, & de Don Garceran de Pinos. Le 12. de Février, le Roi étoit dans Murcie; & quoique *Cascales* mette la conquête de cette Ville en l'année précédente, il est constant qu'elle appartient à celle-ci, ainsi qu'il est prouvé par plusieurs Monumens, & principalement par ceux que *Raynaud* produit.

ANNÉE DE
J. C.
1266.
La grande
Mosquée pu-
rifiée.

Retour du Roi
Don Jayme à
Valence.

Erreur sur
l'année de la
conquête de
Murcie.

Le Roi de Castille n'eut pas plutôt reçu l'avis du Roi Don Jayme son beau-pere, qu'il assembla quelques Troupes pour aller peupler de Chrétiens le Roïaume de Murcie, & en chasser les Infidèles. Etant parti de Séville avec ce Corps d'Armée, il rencontra à Saint Erienne du Port, Alboagues, le même qui avoit fait révolter Murcie. Ce Mahométan se présenta devant lui, sur l'assurance que le Roi de Grenade lui avoit donnée, qu'il n'avoit rien à craindre pour sa vie, & s'étant prosterné aux pieds du Roi, il en fut reçu avec bonté, & obtint le pardon de sa faute. Le Monarque Castillan entra cependant dans le Roïaume de Murcie, où Alboagues lui livra quelques Châteaux qui n'étoient point encore soumis, & dont le Roi augmenta beaucoup les fortifi-

Le Roi de Ca-
stille va en-
prendre pos-
session.

* Si le Traducteur de Mariana avoit eu connoissance de cette particularité, ou s'il se fût rappelé, que le Roi d'Aragon ne porta ses Armes dans le Roïaume de Murcie, qu'en qualité d'Allié, & à la sollicitation du Monarque Castillan, comme son Auteur le dit avec raison; & s'il eût été bien persuadé, ainsi qu'il

l'auroit dû être, que la conquête de cet Etat regardoit la Couronne de Castille, il n'auroit pas été autant embarrassé, qu'il le paroît dans une de ses Notes, à concilier la réduction de la Ville de Murcie par le Roi Don Jayme, avec la prise de possession de ce Roïaume, par le Roi Don Alfonse.

ANNE'E DE
J. C.
1266.

Mariage de
Don Ferdi-
nand, Infant
de Castille,
avec Doña
Blanche, fille
de Saint Louis,
arrêté à Saint
Germain en
Layes.

Le Pape refu-
se d'ériger So-
ria en Siège
Episcopal.

Démarches
inutiles du Roi
Don Jayme
auprès du Pa-
pe, pour la
cassation de
son mariage
avec Doña
Thérèse Vi-
daure.

cations. Il ordonna aux Mahométans de sortir de cet Etat * ; & ayant nommé Gouverneur de Murcie, l'Infant Don Emanuel son frere, il repartit toutes les Terres, tant entre les Aragonnois, les Catalans & les Valenciens qui avoient assisté à la Conquête, & qui souhaiterent rester dans la Ville, qu'entre quelque Castillans qu'il avoit amenés avec lui (A).

Don Alfonse, Roi de Castille, débarrassé de la guerre contre les Mahométans, résolut de marier l'Infant Don Ferdinand, son fils aîné. Aiant jetté les yeux sur Doña Blanche, fille de Saint Louis, Roi de France, il en envoya faire la demande par Jean Martinez de l'Ordre de Saint François, Evêque élu de Cadiz, & par le Chevalier Henri Toscan, auxquels il donna le dixième jour de Mai, tous les pouvoirs nécessaires pour arranger cette affaire. Ces deux Plénipotentiaires passerent donc en France ; & après que le Mariage eut été réglé à Saint Germain en Layes le 28. de Septembre, en présence du Nonce du Pape, de plusieurs Evêques & d'un grand nombre de Seigneurs, les articles en furent signés de part & d'autre (B).

Cependant, le Monarque Castillan n'oublioit pas sa prétention à l'Empire ; ainsi, il envoya à ce sujet à la Cour de Rome, une personne, qui fut aussi chargée de prier le Pontife de décorer la Ville de Soria du Titre de Siège Episcopal ; mais le Pape refusa de consentir à ce dernier article. On ne put pas, faute de pièces, terminer alors la contestation pour l'Empire ; c'est pourquoi, on renvoya cette affaire après la Fête de l'Epiphanie de l'année suivante (C).

Il y avoit quelque tems que le Roi Don Jayme entretenoit un commerce criminel avec une de ses parentes. Voulant l'épouser, il fit prier le Pontife de rompre son mariage avec Doña Thérèse Vidaure, sous prétexte qu'il étoit survenu à cette Reine une lépre contagieuse. Mais le Saint Pere n'eut pas plutôt entendu la demande, qu'il en eut horreur, & écrivit sur le champ au Roi Don Jayme une Lettre, dans laquelle il blâmoit son entreprise, & lui faisoit sentir l'im-

(A) La Chronique du Roi Don ALFONSE, celle du Roi Don JAYME, & les Histoires de Castille & d'Aragon.

(B) ACHERI, Tom. 12. pag. 393. le Cardinal d'Aguirre, Tom. 3. des Conciles, feuil. 524.


(C) RAYNAUD.

* Cette particularité est contraire à ce que disent Mariana, son Traducteur dans une Note, & le P. d'Orléans, que Don Alfonse établit à Murcie un nouveau Roi Mahométan, appelé Mahomet par le premier.

ERE D'Es-
PAGNE.
1304.

ESP D'Es-
PAGNE.
1295.

ANNE'E DE
J. C.
1266.

possibilité de l'exécution. Il l'avertit aussi de chasser de ses Domaines les Sarazins, de ne point souffrir que les Juifs remplissent les Charges publiques & honorables, & sur-tout de bannir de ses Etats un certain Juif, qui avoit eu une dispute avec un Catholique sur la Religion, & en avoit fait un Livre également pernicieux & injurieux pour le Christianisme (A). De la première demande de Don Jayme, & de la Lettre du Pontife*, il suit évidemment, que le Roi épousa Doña Thérèse Vidaure, après la mort de la Reine Doña Yolande, quoiqu'on ignore l'année fixe de ce mariage, parce qu'il fut contracté en secret. Quelques-uns disent, que la personne avec  il vouloit se marier, étoit Doña Bérengere Alfonse, fille de l'Infant Don Alfonse de Molina, frere de Saint Ferdinand, & oncle du Roi de Castille. Je ne puis cependant me persuader que cela soit ainsi, parce qu'il ne paroît pas croiable que le pere de Doña Bérengere, & le Roi Don Alfonse de Castille, qui vivoient, eussent souffert que cette Princesse eût été la Maîtresse du Roi Don Jayme. D'ailleurs le Pontife dit, que cette personne étoit parente du Roi d'Aragon, & l'on sçait que Doña Bérengere ne l'étoit qu'à un degré très-éloigné. Au reste, chacun portera de ceci le jugement qui lui paroîtra le plus probable.

Don Jayme passa aussi à Perpignan & à Montpellier; & après son retour, Don Ferriz de Lizana eut l'insolence de lui faire un déficit **. Quoique le Monarque le méprisât, comme il le devoit, il alla à la tête de ses Troupes, pour punir cet Audacieux, assiéger la Forteresse de Lizana, qui n'ayant pas voulu se rendre, fut emportée à la pointe de l'é-

Insolence de
Don Ferriz de
Lizana, châ-
tiée par le Roi
d'Aragon.

(A) RAYNAUD.

Mariana n'a eu vraisemblablement connoissance ni de l'une, ni de l'autre. Il se contente de marquer, qu'après la mort de la Reine Doña Yolande, Don Jayme traita Doña Thérèse Vidaure, sa Maîtresse, presque en épouse & en Reine; & parlant ailleurs des enfans qu'il eut de ses Maîtresses, il dit, que de Doña Thérèse Vidaure, il eut Don Jayme, Seigneur d'Exérica, & Don Pedre, Seigneur d'Ayerve. Le Roi, ajoute-t-il, sur le point de mourir, les déclara tous deux légitimes, & les appella à la succession du Royaume d'Aragon, au cas que les enfans qu'il avoit eus de la Reine Doña Yolande, mou-

russent sans laisser de postérité. Voyez la Note sous l'année 1276.

** Suivant ce récit, il paroît que Don Jayme ne séjourna pas à Montpellier aussi long-tems que la nouvelle Histoire de Languedoc semble vouloir le persuader. Tout ce qu'on peut seulement conjecturer, pour concilier ici FERRERAS & ZURITA avec cette Histoire & un passage de la Lettre 639. de Clément IV. par laquelle on apprend, qu'en 1267. le 19. de Janvier, le Roi d'Aragon expédia à Montpellier un Privilège en faveur de l'Abbaye de la Grasse; c'est que le Roi Don Jayme repassa à cette Ville, après avoir puni l'audace de Don Ferriz de Lizana.

ANNE'E DE J. C. 1266. Privileges accordés à la Ville de Sylves.

Don Henri, Infant de Castille, passe en Italie, & s'attache à Charles, Roi de Sicile. Il est fait Sénateur de Rome.

L'Infant Don Sanche d'Aragon, Archevêque de Tolède.

1267. Envoïé du Pape à Burgos, pour informer sur les prétentions du Roi de Castille à la Couronne Impériale.

Erection du Siège Episcopal de Cadiz.

1304. ERE D'ESPAGNE.

1304.

256 pée, & teinte du sang de toute sa Garnison (A).

En cette même année, Don Alfonse, Roi de Portugal, donna des Privilèges à la Ville de Sylves *, dans l'Algarve (B).

L'Infant Don Henri, frere du Roi Don Alfonse de Castille, après avoir servi en Afrique le Roi de Tunis pendant quelques années **, passa en Italie, & s'attacha à Charles, Comte de Provence & Roi de Sicile, avec un bon Régiment de Cavalerie Espagnole, à la tête duquel il avoit gagné en Afrique beaucoup d'argent. Charles l'envoia à Rome, où le Peuple l'élut Sénateur, par préférence sur un autre Compétiteur, ce qui causa une grande sédition, dans laquelle plusieurs personnes furent massacrées & quantité de maisons pillées (C).

Don Sanche, Infant d'Aragon, qui avoit été élu Archevêque de Tolède, fut confirmé cette année dans sa Dignité Ecclésiastique, par le Pape Clément IV. (D).

Le Roi Don Alfonse, toujours attentif à l'affaire de l'Empire, comparut à Rome par son Procureur, nommé Robert du Puy : Richard en fit autant de son côté. Mais l'un & l'autre manquant de Titres & d'Informations, la décision de cette importante contestation fut remise au jour de la Toussaint. Afin d'être en état de prononcer, le Pontife fit passer en Castille un homme de confiance appelé Raymond, qu'il chargea de faire à Burgos les perquisitions sur tous les points qui avoient rapport à cette affaire (E). On n'avoit point érigé de Siège Episcopal à Cadiz, à cause de l'opposition que l'Archevêque de Séville y avoit formée. Le Pape, résolu de faire faire cette érection, en donna la commission aux Evêques de Cuenca & de Cordouë. En même-tems, il envoya quelques Saintes Reliques, que le Roi Don Alfonse lui avoit

(A) ZURITA & les autres Historiens d'Aragon.

(B) RAYNAUD.

(C) RAYNAUD, NANOIS, COLLENGIO, & d'autres.

(D) Mémoires de la Sainte-Eglise de Tolède, VARGAS & d'autres.

(E) RAYNAUD.

* Quoique Don Alfonse, Roi de Castille, est retenu pour lui cette Place, comme il a été dit à la fin de l'année 1253. il n'y a point de doute que le Roi de Portugal n'en fut Maître en 1266. au moyen de la cession que le

Monarque Castillan lui avoit faite de tout l'Algarve en 1264. à la condition dont il a été parlé sous cette année.

** Mariana & le P. d'Orléans disent quatre ans, mais c'est une faute considérable, suivant même ces deux Ecrivains, qui font passer en Afrique l'Infant Don Henri, dans l'année 1256. comme il a été observé dans une Note; s'il est sûr, ainsi que le marque FERRERAS d'après les autorités qu'il cite, que ce Prince n'est passé du Royaume de Tunis en Italie, qu'en 1266.

demandées

demandées (A). Je crois que ce fut pour décorer la nouvelle Eglise de Cadix.

ERE D'ES-
PAGNE.
1305.

ANNEE DE
J. C.
1367.

Quelques personnes de distinction , de concert avec d'autres de moindre importance , avoient fabriqué à Tarrazone beaucoup de fausse monnoie , ce qui fut également préjudiciable aux Aragonnois , aux Navarrois & aux Castellans , parce que cette Ville est située sur les Confins des trois Roiaumes. Sur cette nouvelle , le Roi Don Jayme alla à Tarrazone , fit arrêter les Faux-Monnoieurs , & les condamna à être pendus , après qu'ils eurent été convaincus de leur crime (B).

Faux-Monnoieurs à Tarrazone , arrêtés & punis.

Clément IV. qui ne souhaitoit pas avec moins d'ardeur que les autres Papes ses Prédécesseurs , qu'on reconstrût la Terre-Sainte , tâcha de porter les Rois & les Princes Chrétiens à une si sainte entreprise. Entre ceux qui répondirent à ses vûes , furent Saint Louis , Roi de France , avec ses Fils , Thibault , Roi de Navarre , & Edouard , Héritier d'Angleterre. Le Pontife écrivit à cette occasion au Roi Don Jayme , & l'exhorta en même-tems à rompre le commerce criminel qu'il entretenoit avec Doña Bérengere , le menaçant des foudres du Vatican , en cas d'obstination de sa part * : avis qui ne plut pas trop au Roi Don Jayme (C).

Thibault, Roi de Navarre , se croise avec Saint Louis , & d'autres , pour la conquête de la Terre-Sainte.

Don Sanche , fils de ce Monarque & Archevêque de Tolède , prit la Croix contre les Mahométans & les Sarazins , & le Saint Pere lui accorda plusieurs Indulgences , de même qu'à tous ceux qui l'accompagnerent (D).

L'Archevêque de Tolède prend aussi la Croix pour cette guerre.

Tout ce que Don Henri , Infant de Castille , fit en Italie , ne regarde point mon sujet ; c'est pourquoi , je ne m'arrêterai pas à en faire le récit. Je dirai seulement , que cette année il passa dans le parti de Conradin , fils de Conrad , & petit-fils de l'Empereur Frédéric ; de sorte qu'il alla à Rome contre le gré du Pontife (E).

Don Henri , Infant de Castille , prend parti pour Conradin.

1306.

Comme le terme marqué pour décider à la Cour de Rome l'affaire de l'Empire ; étoit expiré , le Roi Don Alfonse en

1368.
On veut en Allemagne

(A) BRANDAON.

(B) ZURITA & d'autres.

(C) RAYNAUD.

(D) RAYNAUD.

(E) L'Histoire Ecclésiastique.

* Il est fait mention dans la nouvelle Histoire de Languedoc , sur l'autorité de Baluze , d'une autre Lettre en date du 29. d'Avril , par laquelle le Pape

Clément IV. exhorte le Roi d'Aragon à engager ses Lieutenans à ne pas entraîner , comme ils faisoient , l'accord qu'il avoit moyenné avant son élévation au Pontificat , entre lui & les Habitans de Montpellier , touchant l'élection du Baile & des autres Officiers de la Cour Roiale dans cette Ville.

Tome IV.

Kk

ANNE'E DE
J. C.

1266.

procéder à l'é-
lection d'un
nouvel Empe-
reur.

ÈRE D'Es,

PAGNE.

1306.

fit demander la prolongation, parce que l'Evêque de Sylves, qui portoit à Rome tous les Titres, avoit été tué par quelques Bandits, qui s'étoient emparés de tous les papiers, & Robert du Puy Bonizo, son Procureur, avoit été malade & tenu investi dans l'endroit où il étoit. Il obtint ce qu'il désiroit, & les Seigneurs Allemands en furent si piqués, qu'ils convinrent avec Otocard, Roi de Bohême, d'élire un autre Empereur, & donnerent avis au Pape de leur intention; mais le Saint Pere ne voulut point alors permettre un si grand coup d'éclat (A).

Célébration
du Mariage
de Don Fer-
dinand, In-
fant de Castil-
le, avec Blan-
che de France,
fille de Saint
Louis.

Le tems fixé pour le Mariage de Don Ferdinand, Infant de Castille, avec Doña Blanche, fille de Saint Louis, Roi de France, étant arrivé, le Roi Don Alfonse manda à Burgos, lieu désigné pour sa célébration, tous les Infans, les Prélats & les Seigneurs de ses Etats, afin que la cérémonie se fit avec toute la magnificence possible. Il y invita aussi Don Jayme, Roi d'Aragon, qui étoit ayeul de l'Infant Don Ferdinand; & ce Monarque s'y étant rendu, fut très-bien reçu du Roi son gendre, & de la Reine sa fille. Tous les autres qui avoient été priés, accoururent pareillement à Burgos, & le Roi les défraya tous. Blanche fut amenée par Philippe son frere, & Héritier de la Couronne de France. Dès qu'elle fut en Navarre, la Reine Doña Marguerite sa sœur, s'empressa de lui donner toute sorte de marques de tendresse, & la laissa partir pour la Castille, après l'avoir retenue quelques jours. Le Monarque Castillan envoya au-devant d'elle jusqu'à Logrogno, plusieurs Seigneurs & Prélats, pour la recevoir & l'accompagner jusqu'à Burgos. Quand elle fut proche de la Ville, le Roi & la Reine, le Roi Don Jayme, tous les Infans & les Seigneurs sortirent, & allerent à quelque distance au-devant de cette auguste Princesse, qui fut reçue avec une magnificence somptueuse. Don Alfonse, Roi de Castille, arma Chevalier, l'Infant Don Ferdinand son fils, comme c'étoit l'usage, & voulut que l'Infant conférât aussi la Chevalerie à tous ses freres; à quoi l'Infant Don Sanche s'opposa. On célébra ensuite le Mariage avec le plus grand éclat qu'on ait jamais vû en Espagne; ce qui coûta au Roi des sommes considérables. Le Roi Don Jayme & le Dauphin Philippe s'en retournerent, après avoir été très-fêtés.

(A) RAYNAUD.

ERE D'Es-
PAGNE.
1306.

Quelques-uns prétendent, qu'Edouard, fils aîné du Roi d'Angleterre, assista aussi à ce Mariage *, parce qu'il avoit épousé Doña Eléonor, sœur du Roi de Castille ; mais on n'a de ceci aucun témoignage assuré (A). La *Chronique Générale* met cet événement un an plutôt. Elle marque aussi, que la Princesse Impératrice de Constantinople vint demander au Roi Don Alfonse, une partie de ce qui lui falloit pour racheter son mari ** ; mais c'est une imposture formelle, que je laisse à éclaircir à ceux qui ont plus de loisir.

ANNEE DE
J. C.
1268.

Voïage sup-
posé de l'Im-
pératrice de
Constantino-
ple en Castil-
le.

Cependant, le Pontife sollicitoit fortement les Rois & Princes Chrétiens de prendre part à l'entreprise de la Terre-Sainte. Il ordonna cette année au Cardinal Ottoboni, de passer d'Angleterre, où il l'avoit envoyé à cet effet, en Espagne, pour tâcher d'engager les Rois de Castille, d'Aragon & de Portugal, à donner dans cette occasion des preuves de leur zèle pour la gloire du Nom de Jesus-Christ. Le Cardinal obéit, & fit tant, que le Roi d'Aragon & celui de Portugal promirent d'aller à cette expédition avec leurs Troupes & leurs Flottes. Pour ce qui est du Roi de Castille, il s'en excusa, sous prétexte de l'affaire de l'Empire (B).

Les Rois d'A-
ragon & de
Portugal se
croisent pour
la guerre de la
Terre-Sainte,

Don Sanche, Infant d'Aragon & Archevêque de Tolède, aiant été consacré, pria le Roi son pere d'assister à sa première Messe : la même démarche fut faite par Don Alfonse, Roi de Castille, & par la Reine sa femme. Le Monarque Aragonnois, aiant promis de s'y trouver, le Castillan alla le recevoir à Soria, & tous deux passerent à Tolède, où se trouverent aussi la Reine Doña Yolande & les Infans, avec quelques Prélats & Seigneurs. Ainsi, la première Messe de

Première
Messe de Don
Sanche, In-
fant d'Aragon
& Archevêque
de Tolède.

Les Rois de
Castille &
d'Aragon y
assistent.

(A) La *Chronique Générale*, les Histoires de Castille, d'Aragon & de France.

(B) RAYNAUD,

* Si l'on croit la nouvelle Histoire de Languedoc, il ne fut célébré qu'en 1269. après que Don Jayme, qui s'étoit mis en Mer pour la Terre-Sainte, & avoit été contraint par la tempête de relâcher en France, eut repassé les Pyrénées. C'est aux Sçavans à décider ce point : pour moi, il me suffit d'avertir le Lecteur curieux, afin de l'engager à chercher des éclaircissements ; que dans l'Histoire citée en adoptant pour ce mariage l'année 1269. on blâme FERRERAS

d'avoir mis en 1268. le même événement.

** Quoique Mariana convienne que ceci est contesté par certains Historiens, il ne laisse pas d'en parler de manière à faire entendre, qu'il le croit. Il dit même, que le Roi Don Alfonse donna à l'Impératrice Marie, toute la somme dont elle étoit convenüe pour la rançon de l'Empereur Baudouin son mari, & qui montoit à trente mille marcs d'argent ; générosité, ou profusion qui révolte les esprits, parce que le Trésor & les Finances étoient presque épuisées. Les vrais Sçavans connoissent toute la fausseté de ce récit.

Kk ij

ANNE'E DE
J. C.
1168.

Défaite &
mort de Con-
radin en Ita-
lie, & l'Infant
Don Henri
prisonnier.

Voyage de
Don Thibault,
Roi de Navar-
re, en France.

Désordres af-
freux en Por-
tugal.

l'Archevêque fut célébrée le jour de Noël, avec toute la pompe possible (A).

ERE D'ES-
PAGNE.
1306.

En Août, il se livra près du Lac Fucin, entre Conradin & Charles, Comte de Provence & Roi de Sicile, une bataille, dans laquelle Charles demeura Vainqueur. L'Infant Don Henri se sauva en fuyant au Mont-Cassin, dont l'Abbé le livra au Roi Charles, à condition qu'on lui conserveroit la vie. Charles le fit mettre en prison (B). L'Infant Don Frédéric eut aussi le bonheur de s'échapper, & se retira en Espagne.

Don Thibault, Roi de Navarre, passa en France, à dessein d'y lever des Troupes dans ses Etats pour l'expédition de la Terre-Sainte, où il devoit aller avec Saint Louis, & de chercher pour Don Henri son frere, une digne épouse, parce qu'il n'avoit pas de postérité (C).

Cette année, l'ancienne coutume qu'on avoit en Portugal d'enfreindre la liberté Ecclésiastique & d'opprimer tyranniquement les Peuples, reprit une nouvelle vigueur. Le Roi & ses Ministres ne permettoient point aux Evêques de jouir de leur Jurisdiction. Ils exigeoient de grosses sommes pour le Trésor Royal, de toutes les personnes qui possédoient des biens à titre d'emprunt, & ils s'emparoiént des revenus de quiconque leur déplaisoit. Tant d'excès affreux faisoient murmurer les Peuples, dont les plaintes perçoient le cœur des Prélats, qui probablement avertirent le Roi d'apporter du remède à de si grands désordres. Ceux-ci choisirent entre eux, pour faire les remontrances, Don Martin, Archevêque de Brague, qui ne pouvant rien obtenir par la voie de douceur, jeta l'interdit sur le Roïaume, de même que d'autres Prélats. L'Archevêque toutefois, craignant que le Roi ne se portât contre lui à quelques violences, quitta le Portugal, & alla informer le Pape de ce qui se passoit. Sur son rapport, le Saint Pere envoya en Portugal en qualité de son Légat, Fulcon, Chanoine de Narbonne, & écrivit au Roi une Lettre, par laquelle il lui ordonnoit de réprimer les injustices qui se commettoient, tant contre l'immunité Ecclésiastique, que contre la liberté Publique; parce qu'autrement, il seroit contrainct d'employer contre lui la rigueur à

(A) ZURITA.

(B) PTOLOMÉE DE LUCQUES, RAY-
NAUD & d'autres.

(C) Mémoires de Navarre dans le-
P. MORET.

ERE D'Es-
PAGNE.
1306.

laquelle les Successeurs de Saint Pierre ont coutume d'avoir recours, quand leurs conseils ne produisent aucun effet. Cependant, le Roi, informé que l'Archevêque de Brague étoit parti pour Rome, à dessein de porter des plaintes au Pontife, songea à en prévenir les suites. Pour empêcher qu'on ne dît que les Prélats, les Ecclésiastiques & les Religieux qui étoient sortis de Portugal, s'étoient retirés par la crainte d'éprouver de sa part quelques mauvais traitemens, il expédia un Edit, par lequel il déclara, qu'il n'entendoit point qu'il fût fait à aucun d'eux la moindre insulte. Enfin, le Légat étant arrivé, le Roi promit de se conformer à l'intention du Pape; de sorte que l'interdit fut levé (A).

ANNEE DE
J. C.
1268.

1307.

Quand l'année 1268. de Jesus-Christ, fut expirée, le Roi Don Jayme conféra avec le Roi Don Alfonse son gendre, sur le voiage qu'il avoit dessein de faire à la Terre-Sainte avec ses Troupes, pour accompagner les autres Princes à la pieuse expédition qu'on avoit projetée. Le Roi Don Alfonse tâcha de l'en dissuader par plusieurs raisons, dont les principales furent son grand âge & la crainte que ses deux fils, qui témoignaient quelque jalousie l'un contre l'autre, ne troublaient ses Etats pendant son absence, s'il leur en confioit le Gouvernement. Rien néanmoins n'ayant été capable de faire changer de résolution au Roi Don Jayme, le Monarque Castillan lui donna cinq mille Maravedis d'or, & cent chevaux, pour aller avec lui & sous ses ordres, à la Terre-Sainte. Le Grand-Maitre de Saint Jacques & le Prieur de Saint Jean, offrirent aussi d'être du voiage. Sur ces entrefaites, le Roi Don Jayme apprit l'arrivée de quelques Ambassadeurs du Kan des Tartares & de l'Empereur de Constantinople, & celle de Constance, femme de Calo-Jean Bataze, laquelle étoit fille de l'Empereur Frédéric, sœur de Mainfroi, & par conséquent, tante de Doña Constance, femme de Don Pedre, fils du Roi d'Aragon. Aussi-tôt, il fit ses adieux à ses fils, à la Reine & à l'Archevêque de Tolède, ses enfans, & ayant pareillement pris congé du Roi Don Alfonse son gendre, il partit pour Valence, où il étoit attendu des Ambassadeurs & de Constance (B).

1269.
Le Roi d'Aragon se dispose pour son voiage à la Terre-Sainte.

Le Kan des Tartares & l'Empereur de Constantinople, lui envoient des Ambassadeurs.

Retraite en Espagne de Constance, femme de Calo-Jean Bataze.

Le Monarque Castillan de son côté, passa de Tolède à Séville. Don Alfonse, Roi de Portugal, & la Reine Doña

Le Portugal exempté de l'hommage.

(A) RAYNAUD.

|| (B) ZURITA & d'autres.

ANNEE DE
J. C.
1269.
perpétuel en-
vers la Castil-
le.

ERE D'Es-
PAGNE.
1307.

Béatrix sa femme, en ayant eu avis, envoïerent à cette Ville l'Infant Don Denis pour voir son ayeul, & tâcher d'obtenir l'exemption de l'hommage primitif du Portugal. Don Alfonse de Castille reçut son petit-fils avec de grands témoignages d'amitié, à cause de la tendre affection qu'il portoit à sa fille. Instruit du motif de son voïage, il délibéra sur cette affaire avec les Infans & les premiers Seigneurs de ses Etats, qui furent tous d'avis, qu'il ne convenoit en aucune manière de relever le Portugal d'un hommage, qui faisoit tant d'honneur à la Couronne. Cependant, malgré leurs conseils & leurs remontrances, le Roi, par complaisance pour sa fille & pour son petit-fils, remit au Portugal l'hommage perpétuel qu'il redevoit au Roïaume de Léon; action, qui indisposa contre lui les esprits de l'Infant Don Philippe & de plusieurs des principaux Seigneurs, & donna origine aux disgrâces qu'il éprouva dans la suite, ainsi que je le dirai (A). Je n'ignore pas que quelques Historiens Portugais nient cette dépendance du Portugal envers le Roïaume de Léon; mais comme ils conviennent que l'hommage de l'Algarve fut remis à Badajoz les années précédentes, & qu'il est constant que le mécontentement de l'Infant Don Philippe & des Riches-Hommes, vint de la trop grande générosité du Roi, lorsqu'il fut visité par l'Infant son petit-fils, il suit que l'Algarve ayant été déchargé précédemment de sa redevance, le Portugal le fut de son hommage dans cette occasion *.

Le Roi de Castille veut faire le voïage d'Italie, & s'en déliste.

A l'occasion de l'affaire de l'Empire, le Roi Don Alfonse travailla à ramasser de toutes parts beaucoup d'argent, à dessein de passer en Italie, ou en Allemagne; mais les Etats s'opposèrent à son départ, sous prétexte de la nécessité de sa présence, & des insultes qu'on avoit à craindre de la part des

(A) La Chronique & d'autres.

* Cette réflexion suffit, à ce que je crois, pour prouver l'erreur de la nouvelle Histoire de Portugal, où l'on ne fait pas difficulté d'avancer, que le Prince Henri, Chef de l'illustre Maison de Portugal, reçut de Don Alfonse VI. Roi de Castille & de Léon, la Ville de Porto, & tout ce que ce Monarque possédoit dans la Lusitanie, sans être assujéti à aucune condition, en considération de ce que Dona Thérèse sa femme, lui avoit donné un fils appelé Don Henriquez Alfonse. Le Traducteur de

Mariana paroît penser de même. Il veut qu'il ne se soit agi que de l'exemption des cinquante Lances, lorsque le Roi de Portugal envoya en Castille, l'Infant Don Denis son fils; mais s'il eut fait attention que Don Denis n'alla voir son Grand-Pere qu'en 1269. & que suivant les Historiens Portugais, comme dit FERRERAS, le Roi de Portugal étoit déjà relevé depuis quelques années, de l'obligation des cinquante Lances, il se seroit sans doute gardé de tenir pareil langage. Peut-être discuterai-je ailleurs ce Point avec plus d'étendue.

ERR D'ES-
PAGNE.
1307.

Mahométans ; & leur représentation fut cause qu'il ne fit point ce voiage cette année (A).

Le Roi Don Jayme, arrivé à Valence, reçut les Ambassadeurs, & Constance, tante de la femme de son fils : il assigna à cette Princesse, des revenus suffisans dans ce Roïaume, pour vivre conformément à son état. Etant ensuite passé en Aragon & en Catalogne, pour se disposer à son voiage de la Terre-Sainte, il prépara de l'argent, des Troupes & une Flotte. Lorsque tout fut en état, il s'embarqua par un beau tems le quatrième jour de Septembre, & mit à la Voile avec trente Vaisseaux & d'autres Bâtimens. Il étoit déjà sur les Côtes de Sicile, lorsqu'il s'éleva une tempête si furieuse & si longue, que tous les Navires coururent risque de périr. La Flotte souffrit beaucoup, & le Roi eut le bonheur d'être porté à Aigues-Mortes, Port de la France : les autres Vaisseaux prirent Port comme ils purent. Ce fut-là tout le fruit de l'Armement que fit le Roi Don Jayme, qui alla à Montpellier, & retourna de-là dans ses Etats (B).

Don Thibault, Roi de Navarre, qui avoit cherché en vain à négocier quelque mariage pour l'Infant Don Henri son frere, parvint enfin à faire épouser à ce Prince, Blanche, fille de Robert, Comte d'Artois, frere de Saint Louis, laquelle apporta en dot le Comté de Rheims (C).

1308.

L'Infant Don Philippe, Don Nuñe de Lara, Don Loup Diaz de Haro, Seigneur de Biscaye, Don Ferdinand Ruiz de Castro, Don Simon Ruiz de los Cameros, Don Etienne Fernandez de Castro, Don Alvar Diaz des Asturies, Don Gilles Gomez de Roa, & Don Loup de Mendosa, tous indispofés contre Don Alfonse, Roi de Castille, chacun pour ses intérêts particuliers, firent entre eux, contre lui, une ligue offensive & défensive, sous prétexte du bien public, parce que le Roi, pour fournir à ses dépenses & à ses profusions, avoit surchargé d'impôts le Peuple, & ne leur païoit point à eux-mêmes leurs appointemens. Ils s'assemblerent pour cet effet à Lara, aiant à leur tête l'Infant Don Philippe, & Don Nuñe de Lara, & ils y prirent leurs mesures, pour

ANNE'E DE
J. C.
1269.

Celui d'Aragon part pour la guerre de la Terre-Sainte, & est contraint de retourner dans ses Etats.

Mariage de Don Henri, Infant de Navarre, avec Blanche, fille de Robert, Comte d'Artois.

1270.

Ligue & cabale de Don Philippe, Infant de Castille, & d'autres Seigneurs, contre leur Souverain.

(A) Privilège du Roi DON ALFONSE dans ZURITA, Histoire de Séville.

(B) Le Continuateur de MATTIEU PARIS, SANUTUS, Liv. 3. Part. 12. PTOLOME'E DE LUCQUES, le Moine de

Ripol, la Chronique de Barcelone, ZURITA & d'autres.

(C) Mémoires de France, & le P. MORET.

ANNE'E DE
J. C.
1270.

ÈRE D'Es-
PAONE.
1301.

obliger le Roi de satisfaire à leurs plaintes & leurs demandes. On avertit le Roi Don Alfonse de la cabale que formoient l'Infant & ces Seigneurs ; & pour chercher à la dissiper dans son origine , il leur fit dire , que s'ils avoient reçu de lui quelques sujets de mécontentement , il étoit prêt de leur donner toute satisfaction , sans qu'il fût besoin de troubler l'Etat , comme ils y paroissoient disposés. Ceux-ci lui répondirent , qu'ils n'avoient point dessein de rien entreprendre contre son service ; que toutes leurs plaintes rouloient seulement sur ce qu'on ne leur payoit pas leurs appointemens. Ainsi , le Roi croiant qu'en les leur faisant payer , ils se tranquilliferoient , ordonna expressément de leur délivrer tout ce qui leur étoit dû ; mais quoiqu'on lui obéît exactement , la tranquillité ne fut point rétablie , parce que les Ligués travailloient à assembler des Troupes , & à mettre en état de défense les Fortereffes qu'ils possédoient. L'Infant Don Philippe passa en Navarre , pour rechercher l'alliance de l'Infant Don Henri , qui gouvernoit ce Roïaume en l'absence du Roi Don Thibault son frere : il n'y obtint pas néanmoins ce qu'il souhaitoit , soit à cause des dures conditions que Don Henri voulut imposer , soit parce que celui-ci , comme il paroît plus probable , ne crut pas devoir prendre part à la querelle de l'Infant Don Philippe , sans en informer son frere ; ni donner motif à une rupture avec la Castille (A).

Entrevûe des
Rois de Cas-
tille & d'Ara-
gon.

Avant que cette ligue se fût formée , le Roi étoit passé à Burgos , où le 21. d'Avril il avoit arrêté le mariage de la fille de Don Gaston de Moncada , Vicomte de Béarn , avec un de ses fils , qui étoit ou l'Infant Don Sanche , ou l'Infant Don Pedre ; mais ce traité fut sans effet (B). Comme il songeoit à faire son voïage pour l'affaire de l'Empire , il alla voir le Roi d'Aragon son beau-pere , qui le reçut à Valence , & il s'ouvrit à lui sur son dessein. Don Jayme lui exposa tout ce qu'il lui importoit de faire à ce sujet , lui représenta , que devant s'absenter de son Roïaume , il étoit à propos qu'il renouvelât la paix & la trêve avec le Roi de Grenade , & lui promit de veiller avec soin à la sûreté & à la conservation du Roïaume de Murcie , où le Roi Don Alfonse passa après cette entrevûe (C).

Mort de Saint
Louis, Roi de

Don Thibault avoit accompagné avec ses Troupes au sié-

(A) La Chronique.

(B) ACHERI, Tom. 8. feuil. 245. 1e

Cardinal d'Aguirre, Tom. 3. feuil. 522.

(C) ZURITA.

ERE D'Es-
PAGNE.
1308.

ge de Tunis, Saint Louis son beau-pere; mais le Saint Roi de France y étant mort le 25. d'Août, il retourna en Sicile avec Philippe, fils du Saint Monarque défunt, & Charles, Roi de ce Pais, & y termina aussi sa vie à Trapani, le cinquième jour de Décembre. Ainsi, l'Infant Don Henri son frere, à qui il avoit laissé en partant la Régence du Roïaume de Navarre, lui succéda à la Couronne * (A).

1309.

L'esprit inquiet de l'Infant Don Philippe & des autres Ligués, les portoit à employer toute sorte de moyens pour si bien fortifier leur parti, que le Roi fût contraint d'en passer par où ils voudroient. Pour cet effet, l'Infant Don Philippe alla une seconde fois en Navarre, solliciter l'appui & les Armes de ce Roïaume; mais le Roi Don Henri, à qui il s'adressa, exigea des conditions si exorbitantes, sans doute pour se délivrer de son importunité, que le voyage de l'Infant ne servit à rien. Tandis que celui-ci faisoit cette démarche, Don Nuñez de Lara & les autres écrivirent au Roi de Grenade, afin de l'engager à rompre la trêve avec la Castille, lui donnant avis qu'ils levoient des Troupes, avec lesquelles il pouvoit compter d'être soutenu. Ils firent aussi partir pour Aben-Juceph, Roi de Maroc, une Lettre, par laquelle ils le pressoient de passer en Andalousie avec ses Troupes, pour les soutenir contre la tyrannie du Roi; mais elle fut interceptée de même que celle pour le Roi de Grenade, & l'une & l'autre furent remises entre les mains du Monarque Castillan. Chacun des Ligués cependant levoit le plus de Troupes qu'il lui étoit possible, & mettoit ses Châteaux & Fortereses en état de défense.

(A) L'Histoire de Navarre, NAXEIS, Histoire de PHILIPPE III. Roi de France, Tom. 5. des Ecrivains Contemporains.

* Mariana veut, que les Aragonnois aient eu à cette occasion de grands démêlés avec Don Henri, parce qu'ils prétendoient que ses Prédécesseurs avoient usurpé ce Roïaume, qui ne leur appartenait pas, & qui devoit être réuni à la Couronne d'Aragon, en vertu du Testament que Don Sanche VIII. (VI.) Roi de Navarre, avoit fait en faveur de Don Jayme, Roi d'Aragon. Il ajoute, que l'on n'en vint pas néanmoins à une rupture, & que les deux Nations convinrent ensemble d'une trêve de quelques années. Mais on ne peut douter que tout ceci ne soit une fable,

Tome IV.

ANNEE DE
J. C.
1270.

France, & de
Don Thibault,
Roi de Navarre.

Don Henri,
succéda à ce-
lui-ci.

1271.

Les Seigneurs
de Castille li-
gués, mettent
tout en œuvre
pour se faire
craindre.

si l'on se rappelle, qu'en 1234. le Roi Don Jayme releva les Navarrois de l'hommage qu'ils lui avoient rendu par complaisance pour Don Sanche leur Souverain, qui l'avoit adopté, & renonça à ses prétentions chimériques sur la Couronne de Navarre, en faveur de Don Thibault, Comte de Champagne, & légitime Héritier de ce Trône; & qu'en 1253. le même Don Thibault, devenu Roi de Navarre, se sentant aux portes de la mort, recommanda ses enfans & sa femme à ce Prince, ce qui auroit été très-imprudent, ou plutôt, ce qu'on ne se persuadera jamais qu'il eût fait, s'il eût su que le Monarque Aragonnois eût eu le moindre droit au Sceptre de Navarre.

L1

ANNEE DE
J. C.
1271.

Ils refusent de
se soumettre à
la raison.

ERE D'Es-
PAGNE.
1309.

Don Alfonse, Roi de Castille, curieux d'étouffer au plutôt ces troubles, & informé des préparatifs que les Ligués faisoient, partit de l'Andalousie pour Burgos, & envoya Don Jean Nuñez de Lara, & Don Pedre, Evêque de Cuenca, vers les Séditieux, pour les faire désister de leur projet, sous prétexte que dans les Etats qu'il vouloit tenir à Burgos, il étoit résolu de satisfaire à leurs plaintes & à leurs demandes, conformément à la justice ; mais Don Jean Nuñez & l'Evêque eurent la mortification de ne pouvoir rien obtenir des Rébelles. Ceux-ci toutefois, avertis que le Roi n'étoit pas loin de Burgos, allèrent armés le recevoir à Lerma, montrant dans l'extérieur tout le respect dû par les Sujets aux Souverains. Sur l'étonnement que le Roi leur témoigna de les voir paroître dans cet état, ils lui répondirent, que cette précaution leur avoit paru nécessaire, dans la crainte de ne pas obtenir toute la satisfaction qu'il leur avoit fait espérer. Don Alfonse, en Prince prudent, dissimula cette audace, & les assura de nouveau, que pour leur affaire, il se conformeroit à la décision des Etats ; de sorte qu'ils l'accompagnèrent à Burgos, sans entrer néanmoins dans la Ville.

On tâche en
vain dans une
Assemblée
d'Etats à Bur-
gos, de les ré-
concilier avec
le Roi.

Cependant, le Roi convoqua à Burgos les Etats, auxquels assistèrent les Prélats & Seigneurs. On y proposa différens arrangemens sur les demandes des Ligués, vers lesquels on députa à cet effet diverses personnes au nom du Roi & des Etats ; mais comme les Rébelles n'avoient point envie de se prêter à ce qui étoit raisonnable, ils rejetterent toutes les propositions qui leur furent faites, dans l'espérance qu'en mettant les Roïaumes en combustion, ils obtiendroient tout ce qu'ils désiroient. Enfin, le Roi leur fit dire par Tello, Provincial de l'Ordre des Freres-Mineurs, que, puisqu'ils refusoient de se prêter à tout accommodement, ils devoient prendre garde de troubler le Roïaume, s'ils ne vouloient pas que la douceur qu'il avoit employée jusqu'alors, se changeât en sévérité. Sur cette signification, les Ligués répondirent, qu'ils ne pouvoient consentir à rien ; mais qu'ils vouloient quitter leur Patrie, & se retirer dans tel País qu'ils jugeroient à propos ; qu'ainsi, ils demandoient au Roi un terme pour sortir librement de ses Etats, conformément à la coutume de ce tems. A la vûe de tant d'opiniâtreté, le Roi acquiesça à leurs demandes, les avertissant de ne point commettre aucun désordre à la sortie de ses Domaines. Tous

Ils demandent
au Roi un ter-
me pour sor-
tir de ses Do-
maines.

les Conjurés se préparèrent donc à abandonner avec leurs Troupes les Etats de Don Alfonse, & le Roi leur ôta toutes leurs Forteresses (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1309.

NE'E D' N
J. C.
1271.

En Navarre, après la mort du Roi Don Thibault, dont on enterra les intestins dans une Eglise de Trapani en Sicile, & le Corps à Brie, dans le Couvent des Cordeliers, Henri son frere fut proclamé Roi le premier jour de Mars, dans l'Eglise de Pampelune (B).

Don Henri
proclamé Roi
de Navarre.

Il commença cette année à s'allumer en Aragon, un feu de discorde entre les Fils du Roi Don Jayme. Ferdinand Sanchez, fils naturel de ce Monarque, de qui il étoit extrêmement chéri, & qu'il avoit comblé de richesses, conçut contre l'Infant Don Pedre, légitime Héritier de la Couronne, tant de jalousie & de haine, qu'abusant de la tendresse du Roi, il ne cessoit de mal interpréter ses actions & ses intentions, afin d'indisposer contre lui le Prince leur pere. L'Infant, instruit du procédé de son frere naturel, résolut de s'en venger, & leva des Troupes à cet effet. Les Peuples; qui le regardoient comme devant être un jour leur Souverain, s'empressoient à l'envie de prendre part à sa querelle. Ferdinand Sanchez, à la vûe de l'orage qui se formoit contre lui, se disposa à faire tête à l'Infant, avec l'appui de beaucoup de parens qu'il avoit du côté de sa femme; de sorte que toute la Noblesse se divisa en deux factions. Le Roi Don Jayme, alarmé d'une si grande mésintelligence entre l'Infant & Ferdinand Sanchez, convoqua les Etats à Saragosse le quinziesme jour d'Octobre, pour empêcher ces deux Princes d'en venir à la voie de fait. Il ordonna dans cette Assemblée, sous de rigoureuses peines, à tous ses Sujets qui avoient pris les Armes pour l'un & l'autre parti, de les mettre bas; ce qui fit que tous se retirerent. Quoique ces nuages fussent alors ainsi dissipés, les deux freres n'en resterent que plus irrités l'un contre l'autre, parce qu'on persuada à l'Infant Don Pedre, que Don Ferdinand entretenoit des intelligences secrètes avec Charles, Roi de Sicile, & avec quelques Seigneurs de France pour appuyer son parti. *Zurita* & *Diago*, de qui j'ai emprunté ceci, se trompent, lorsqu'ils allèguent pour motif des préparatifs de guerre de l'Infant Don Pedre, le refus que les Toulousains faisoient de

Division entre
l'Héritier
d'Aragon &
son frere na-
turel.

Etats tenus à
Saragosse à ce
sujet.

(A) La Chronique.

|| (B) NANEIS & les Mémoires de Navarre
Ll ij

ANNEE DE
J. C.
1271.

reconnoître Philippe , Roi de France , pour leur Seigneur * ; ainsi qu'il est observé dans la Vie de ce Monarque par *Nangis* , Tom. 5. des *Ecrivains Contemporains de France*.

ERE D'Es-
PAGNE.
1309.

Excès affreux
auxquels se
porte le Roi
de Portugal.

Pendant que cela se passoit en Aragon, Don Alfonse , Roi de Portugal , causoit de grands désordres dans ses Etats par ses violences contre la liberté Ecclésiastique. Non-content de s'emparer des biens des Eglises & des revenus Ecclésiastiques , il contraignoit ceux-ci de comparoître devant les Tribunaux Séculiers , & adjugeoit au Fils Royal les biens des Juifs & des Sarazins , qui embrassoient la Religion Chrétienne. En vain les Evêques se plaignoient & lui faisoient leurs remontrances , il étoit sourd à tout ce qu'on pouvoit lui dire (A).

1272.
Les Mécon-
tens du Roi de
Castille se re-
tirent auprès
du Roi de
Grenade , &
font avec lui
une ligue of-
fensive & dé-
fensive.

L'Infant Don Philippe , Don Nuñe de Lara & les autres Seigneurs , aiant rassemblé leurs Partisans , se disposèrent à se réfugier auprès du Roi de Grenade. Quand ils furent en route , le Roi Don Alfonse , pour n'avoir rien à se reprocher , leur envoya à Atiença des personnes , avec ordre de tâcher de les détourner de leur résolution. Mais rien ne fut capable de les ébranler : il paroît au contraire qu'ils continuèrent leur voiage avec plus de fureur , puisqu'ils commencerent à commettre tous les désordres & toutes les hostilités qui leur furent possibles , dans les endroits qu'ils trouverent sur leur route. La Reine Doña Yolande , l'Infant Don Ferdinand & Don Sanche , tous deux fils du Roi , n'ignoroient pas ce qui se passoit , non plus que l'Infant Don Emanuel , frere du Monarque de Castille , & Don Sanche , Infant d'Aragon , Archevêque de Tolède & frere de la Reine. Tous ces Princes , accompagnés des Evêques de Palence , de Ségovie & de Cadiz , des Grands-Maîtres des Ordres Militaires , & de beaucoup d'autres Seigneurs , allerent sur les Confins du Roiaume de Grenade , par ordre de la Reine , à la rencon-

(A) Monument dans BRANDAON.

* Quoique la même chose soit rapportée dans la nouvelle Histoire de Languedoc , Liv. 27. an. 1271. il ne paroît pas que l'Auteur croie qu'on doive adopter aveuglément cette opinion : c'est du moins ce qu'on peut juger sur la manière dont il s'exprime , lorsque parlant du motif qui engagea en 1271. le Sénéchal de Carcassonne , d'aller

prendre possession du Comté de Toulouse , après la mort du Comte Alfonse & de la Comtesse Jeane sa femme , sans attendre les ordres du Roi , il dit : Si cette circonstance (l'armement de l'Infant Don Pedre , pour aller s'emparer du Toulousain) est vraie , elle donne sans doute occasion au Sénéchal de Carcassonne , &c.

DES D'Es-
PAGNE.
1310.

ANNÉE DE
J. C.
1272.

tré de l'Infant Don Philippe & de tous les Mécontents ligués, pour les prier de ne point prendre un parti si violent, à cause des maux qui pourroient en résulter pour le Roïaume & pour leurs propres personnes, leur offrant de la part de la Reine, toute la satisfaction qu'ils pourroient souhaiter. Ils les rencontrèrent proche l'Alcala de Benzayde, à présent Alcala la Roiale; mais malgré tout ce qu'ils purent faire, il leur fut impossible de surmonter leur obstination. Ainsi, l'Infant Don Ferdinand & les autres s'en retournerent, & les Mécontents passerent dans le Roïaume de Grenade. Ceux-ci furent très-bien reçus du Roi Mahométan, avec qui ils firent leur Traité, par lequel ils s'obligerent de se seconder mutuellement, les Castillans se réservant la liberté de ne point prendre les Armes contre le Roi Don Alfonse : exemple bien digne d'être remarqué par ceux qui sont nés Sujets de quelque Prince que ce soit, même après avoir abandonné leur País natal.

Mahomet Abcadilla-Alhamar, Roi de Grenade, avoit à dompter les Alcaydes, ou Gouverneurs de Malaga & de Guadix, qui se maintenoient dans leur révolte à l'ombre de la protection du Roi Don Alfonse, sous laquelle ils s'étoient mis. Aiant à sa solde les Troupes de Don Philippe, de Don Nuñe de Lara & des autres Seigneurs ligués, il se mit en Campagne avec elles & avec les siennes, & ravagea les Terres de Malaga & de Guadix sans aucun obstacle; parce que le Roi Don Alfonse, qui pensoit toujours à obtenir la Couronne Impériale, ne voulut point rompre la paix avec le Roi de Grenade, pour pouvoir vâquer plus librement à l'affaire qui l'occupoit (A). Cependant, le Roi Don Alfonse craignoit que l'Infant Don Philippe & les autres Mécontents ne sollicitassent le Roi de Grenade, de donner quelque atteinte au Traité qu'il avoit avec lui, & n'obtinssent de Juceph, Roi de Maroc, quelques renforts de Troupes considérables. Dans cette appréhension, il crut devoir renouveler les anciens Traités d'alliance avec le Roi d'Aragon son beau-pere; c'est pourquoi, il se ménagea une entrevue avec ce Prince. Les deux Monarques s'abouchèrent à Requena*, où ils convinrent de s'aider mutuellement contre les Mahomé-

Ils aident le Roi de Grenade à dompter les Gouverneurs de Malaga & de Guadix.

Entrevue à Requena, & renouvellement d'alliance entre les Rois de Castille & d'Aragon.

(A) La Chronique du Roi Don ALFONSE, & les autres.

* Mariana ne paroît mettre cette en-

trevue qu'en l'année 1273. tout au plus tôt, ce qui fait toujours un Anachronisme d'un an.

ANNE'E DE
J. C.
1272.

Mort de Richard, élu Empereur, & passage de quelques Troupes Espagnoles en Italie.

Le Roi de Castille tâche en vain de mettre le Pape dans ses intérêts pour la Couronne Impériale.

tans, de quelque côté que ceux-ci portaient leurs Armes (A).

ÈRE D'ESPAGNE.
1310.

Richard, Duc de Cornouailles, Compétiteur de Don Alfonso, Roi de Castille, pour la Couronne Impériale, étoit mort. Le Monarque Castillan n'en eut pas plutôt avis, que pour soutenir son Parti, il fit passer en Italie, à la sollicitation du Marquis de Monferat, des Chefs des Giblins, & de plusieurs Villes du même País qu'il avoit dans ses intérêts, quelques Troupes, qui y commirent plusieurs désordres. Il envoya ensuite en Ambassade au Pontife, Aldemar, Provincial de l'Ordre des Freres Prêcheurs, & Ferdinand, Chanoine de Zamora, pour le supplier de le déclarer légitime Empereur, & empêcher que les Electeurs de l'Empire ne fissent rien au préjudice de son élection, & ne procédassent à une nouvelle. Aldemar & Ferdinand firent auprès du Pape tout ce qu'ils purent pour la réussite de la commission dont ils étoient chargés; mais ils ne purent rien obtenir. Le Saint Pere, qui voioit avec douleur que cette contestation apportoit un obstacle à l'exécution de ses bons desseins pour le recouvrement de la Terre-Sainte, bien-loin de se rendre à leurs instances, écrivit à Saint Ferdinand une Lettre, par laquelle il s'efforçoit de lui persuader de renoncer à son droit à l'Empire, afin que d'un commun accord, on élût un nouvel Empereur, qui pût donner vigueur à une si sainte entreprise (B).

Haine & animosité entre Don Pedre, Infant d'Aragon, & Don Ferdinand Sanchez, son frere naturel.

Procédé affreux du premier.

Quoique par les précautions prises à l'Assemblée des Etats tenue à Saragosse, il parût qu'on avoit étouffé la haine entre les deux freres, l'Infant Don Pedre & Don Ferdinand Sanchez, elle se ralluma bien-tôt avec plus de force qu'auparavant. Don Pedre leva des Troupes, & sollicita les Seigneurs d'embrasser ses intérêts, & Don Ferdinand en fit autant de son côté; de sorte que la Noblesse d'Aragon & de Catalogne forma deux factions, qui ne purent néanmoins se faire la guerre ouvertement. Parmi ceux qui s'étoient attachés à Don Ferdinand, étoit un nommé Raymond d'Odena, qui étant malheureusement tombé entre les mains de Don Pedre, fut jetté dans la Rivière. Ce Prince, non content de s'être porté à cette violence, chargea quelques personnes d'aller tuer Don Ferdinand, qui étoit alors dans le Roïaume

(A) ZURITA.

|| (B) RAYNAUD.

ERE D'Es-
PAGNE.
1310.

de Valence. Don Ferdinand se trouvant donc à Buriana, les Assassins tâcherent une nuit d'entrer dans l'appartement où il logeoit, à dessein d'exécuter l'ordre affreux qu'ils avoient reçu; mais Don Ferdinand en ayant été averti, fut assez heureux pour s'échapper avec sa femme. A l'instant, il partit pour se rendre auprès du Roi Don Jayme son pere, à qui il se plaignit amèrement de Don Pedre, le suppliant de pourvoir à sa sûreté (A).

ANNEE DE
J. C.
1272.

Dans ce même tems, comme le Comte de Foix favorisoit un attentat contre l'autorité de Philippe, Roi de France*, & que le Comte de Pallars & d'autres Seigneurs de Catalogne vouloient secourir le Comte avec leurs Troupes, le Roi Don Jayme tint à Exea les Etats, dans lesquels il défendit, que personne ne prît les Armes contre le Monarque François (B). A l'occasion de l'Assemblée des Etats, le Roi Don Jayme traita du moyen de couper racine à la discorde entre l'Infant Don Pedre & Don Ferdinand Sanchez; parce que le premier étoit passé dans le Roïaume de Valence, où il s'étoit pourvu d'Armes & de Troupes, & avoit mis des vivres & des Garnisons dans plusieurs Châteaux. L'expédient qui parut le plus convenable, fut que le Roi allât en personne en Valence, & pacifiât les deux Princes par sa pleine autorité. Don Jayme se rendit donc dans ce Roïaume, & étant dans la Ville Capitale, il fit appeller l'Infant Don Pedre. Là, en présence de l'Evêque de cette Ville & d'autres Seigneurs, il exigea de lui, non en Roi, mais en tendre Pere, qu'il pardonnât à Don Ferdinand Sanchez, & qu'oubliant toute querelle, il le traitât en frere, puisque leurs discordes troubloient la tranquillité de ses Etats & de ses Sujets. Don Pedre n'osa refuser son pere en face; mais

Tenue des
Etats à Exea
par le Roi
d'Aragon.

Ce Monarque
travaille à ré-
concilier ses
deux fils.

(A) ZURITA.

(B) ZURITA.

* L'affaire dont il s'agissoit, étoit, que Géraud V. Comte d'Armagnac, prétendoit que le Château de Sampuy étoit de sa mouvance; Géraud de Casaubon, Seigneur de cette Place, soutenant de son côté, qu'il relevoit immédiatement du Roi de France, comme Comte de Toulouse. Il s'éleva à cette occasion une querelle entre les deux Seigneurs, qui prirent les Armes & se mirent en Campagne. Le second, ayant donné sur l'Arrière-Garde du premier,

tua d'un coup de lance, Arnaud Bernard, frere du même Comte d'Armagnac. Celui-ci, irrité de la mort de son frere, eut recours entre autres à Roger-Bernard III. Comte de Foix, son beau-frere, qui s'étant joint à lui, assiégea, prit, pillâ & brûla le Château de Sampuy, & ravagea ensuite tous les Domaines de Géraud de Casaubon, quoique ce Seigneur se fût mis sous la protection & la sauve-garde du Roi de France, qu'il reconnoissoit pour son Suzerain. On peut voir à ce sujet la nouvelle Hist. de Languedoc, Liv. 27.

ANNÉE DE
J. C.
1272.

Autre Assem-
blée d'Etats à
Alcira, pour
le même sujet.

Passage du Roi
d'Aragon à
Montpellier.

Il sollicite la
liberté du
Comte de
Foix, retenu
prisonnier par
le Roi de
France.
Suites des
troubles en
Portugal.

pour ne point faire ce qu'il demandoit, il sortit de Valence à l'insçu du Roi. Celui-ci, qui ne put douter de son intention, convoqua les Etats à Alcira, où il alla en personne, & où concoururent quelques Prélats & Seigneurs, afin d'y prendre des mesures, pour contraindre l'Infant, qui s'étoit retiré à Cervera, de se conformer à la volonté de son pere. On décida, qu'il étoit à propos de faire parler à l'Infant, afin de le ramener à la raison, & on lui députa à cet effet, Don Pedre de Moncada, Grand-Maître du Temple, & d'autres Seigneurs. Enfin, ceux-ci firent tant, qu'ils l'engagerent à se soumettre avec tout le respect possible à tout ce que le Roi son pere désiroit de lui, & à promettre solennellement de se conformer en tout aux désirs du Roi. Cette affaire étant ainsi arrangée, le Roi Don Jayme, après avoir eu avec Don Alfonse, Roi de Castille, son gendre, l'entrevue dont j'ai déjà parlé, partit pour la Catalogne, d'où il passa à Montpellier. Aiant été affligé d'une maladie dans cette Ville, il y fit son Testament, par lequel il légittima les enfans qu'il avoit eus de Doña Thérèse Vidaure : d'Acheri le rapporte dans le Tom. 9. feuil. 245. Il s'entremet aussi avec le Comte de Béarn, auprès de Philippe, Roi de France*, pour engager ce Monarque de rendre la liberté au Comte de Foix, qu'il retenoit en prison (A).

En Portugal, les Evêques voyant que le Roi Don Alfonse ne vouloit pas se désister de ses prétentions sacrilèges contre l'immunité Ecclésiastique, résolurent d'en informer le Pon-

(A) ZURITA, DIAGO & d'autres.

* On apprend par deux anciennes Chroniques, comme l'observe la nouvelle Histoire de Languedoc, Tom. 4. Not. 2. Nomb. 3. que les deux Monarques eurent en présence de plusieurs Seigneurs, une entrevue dans l'Abbaye de Bolbonne, située entre Toulouse & Pamiers. Après avoir conféré ensemble le premier jour de Juin & le lendemain, Fête de l'Ascension, au sujet du Comte de Foix, on communiqua à celui-ci les articles dont ils étoient convenus. Sur le refus que fit le Comte de s'y conformer, le Roi de France se disposa à assiéger ce Seigneur dans le Château de Foix. Le Comte, trop foible pour lui résister, prit alors le parti, à la persuasion du Roi d'Aragon, & du Vi-

comte de Béarn, de se livrer lui & ses Domaines entre les mains du Monarque François, qui l'ayant fait lier & garoter, l'emmena prisonnier à Carcassonne, où il le tint enfermé dans une des Tours de la Cité, jusques vers la fin de l'an 1273. qu'il l'élargit, & le renvoya comblé d'honneurs. Pendant la prison du Comte, le Roi d'Aragon, qui sollicita sa liberté au mois d'Octobre de l'année 1272. par l'Evêque de Barcelone & le Grand-Maître du Temple, ses Ambassadeurs auprès du Roi de France, garda le Haut-Pais de Foix, sous prétexte qu'il relevoit de sa Couronne; mais il le rendit dans la suite. Voyez la nouvelle Histoire de Languedoc dans le Tom. cité, Liv. 27.

ERE D'Es-
PAGNE.
1310.

tife.

ERE D'Es-
PAGNE.
1310.

tife. Pour cet effet, l'Archevêque de Brague & les Evêques de Coimbre, de Porto, de la Guardia & de Vifée, passerent à Rome, & rendirent compte au Pape de ce qui se passoit. Sur leurs plaintes, le Saint Pere écrivit sur le champ au Roi une Lettre, par laquelle il lui reprochoit ses excès, l'exhortoit à les réparer & à changer de conduite, & le menaçoit, en cas de refus, d'employer contre lui les Armes de l'Eglise. En même tems, il chargea le Prieur des Freres Prêcheurs de Lisbonne, & le Gardien des Freres Mineurs, de rendre sa Lettre publique, de sorte que les Prélats repartirent; mais le Roi se servit de différens stratagêmes, pour empêcher que la Lettre ne fût publiée (A). Lorsque les Prélats s'étoient mis en route pour Rome, le Roi avoit aussi formé une autre demande contre l'Ordre de Saint Jacques, touchant la possession de plusieurs Places. Comme la contestation étoit avec une partie si puissante, l'Ordre sollicita un Compromis, auquel le Roi consentit. Par l'arrangement qui fut fait alors, l'Ordre céda au Roi, avec l'agrément du Grand-Maitre, Castro-Marin, Cazela & Tabira (B). Don Alfonse ne s'en tint pas là : il chercha aussi une querelle aux Templiers, au sujet de Magadoiro, & l'on fit pareillement un Compromis : le Roi remit ses intérêts entre les mains de Roderic Gomez, & l'Ordre entre celles du Chevalier Don Pélage; & l'un & l'autre choisirent pour tiers, en cas que les deux Arbitres ne pussent point s'accorder, l'Abbé d'Alcobaza (C).

ANNEE DE
J. C.
1272.

Demandes in-
tentées par le
Roi contre les
Ordres de
Saint Jacques
& du Temple.
Compromis à
ce sujet.

1311.

La Reine Doña Yolande, touchée des maux que causoit la discorde des Riches-Hommes retirés dans le Roïaume de Grenade, pressa le Roi Don Alfonse son mari, de s'arranger avec eux. Don Alfonse, vaincu par ses prières, leur envoya dire par le Grand-Maitre de Calatrava, que s'ils vouloient retourner en Castille, il leur rendroit leurs appointemens, & les rétablirait dans leurs Dignités. Comme ces Riches-Hommes avoient trouvé azile auprès du Roi de Grenade, ils firent réponse qu'ils ne pouvoient entendre à aucun accommodement, jusqu'à ce que le Roi Don Alfonse eût cessé de protéger les Alcaydes de Guadix & de Malaga. Le Monarque Castillan, qui avoit intérêt d'entretenir le trouble dans le Roïaume de Grenade, afin d'ôter par-là au

1273.
Pourparlers
d'accommo-
dement entre
le Roi de Ca-
stille & les
Mécontents
réfugiés au-
près du Roi
de Grenade.

(A) RAYNAUD.

(B) Monument dans BRANDAON.

Tome IV.

|| (C) Monument.

ANNE'E DE
J. C.
1273.

ERE D'ES-
PAGNE.
1211.

Roi Mahométan de ce Païs , la liberté de former quelque entreprise au dehors , ne voulut point consentir à abandonner les intérêts des deux Alcaydes ; ainsi , il prit le parti de rassembler ses Troupes pour faire la guerre au Roi de Grenade. Celui-ci , instruit de la résolution du Roi Don Alfonse , & prévenu que les Riches-Hommes ne prendroient point les Armes contre lui , fit en sorte que Don Jean Nuñez de Lara allât le trouver , pour lui offrir de sa part le même tribut qu'on lui avoit payé précédemment , & de la part des Riches-Hommes , leur retour à son service , pourvu qu'il cessât d'accorder sa protection aux Rébelles de Guadix & de Malaga.

Défaite des
Alcaydes de
Guadix & de
Malaga , par
le Roi de
Grenade.

Don Jean Nuñez partit aussi-tôt , & se rendit à Tolède , où étoit le Roi Don Alfonse , qui le reçut avec bonté. Quoique les propositions qu'il fit , ne fussent point acceptées , le Monarque Castillan le chargea de ramener à la raison les Riches-Hommes , & de ménager un honnête accommodement , lui représentant qu'il n'étoit pas juste que des Sujets fissent la Loi à leur Souverain , sur-tout dans ce qui regardoit l'emploi des Armes. Tandis qu'on faisoit ces démarches auprès du Monarque Castillan , le Roi de Grenade , extrêmement intéressé à réduire les Alcaydes de Guadix & de Malaga , qui s'étoient mis en Campagne & faisoient de grands dégâts dans ses Domaines , marcha à leur rencontre. Les ayant joints proche d'Antéquera , il les combattit & les défit entièrement (A).

Etats tenus à
Almagro : le
Roi de Castil-
le y remet
deux Tributs,
& modère les
autres.

A l'occasion de l'affaire de l'Empire , le Roi Don Alfonse avoit surchargé ses Sujets d'impôts , de sorte qu'il avoit excité les murmures & les plaintes , non-seulement des Seigneurs qui étoient sortis du Roïaume , mais aussi de ceux qu'il avoit à sa Cour , ainsi que des Prélats & du Peuple. Pleinement informé de ce qui se passoit , le Roi convoqua à Almagro les Etats , dans lesquels , après qu'on lui eut accordé un Subside pour soutenir sa prétention à l'Empire , il remit deux sortes de tributs , & ne conserva que la dixième partie de chacun de ceux qui restèrent imposés ; ce qui causa une joie universelle dans tous ses Etats (B).

Convocation
du Concile
général de
Lion.

Le Pontife Grégoire , toujours occupé du recouvrement de la Terre-Sainte , expédition à laquelle il vouloit engager tous les Princes Chrétiens de prendre part , convoqua pour

(A) La Chronique.

() Charte de Tolède dans Don

LOUIS DE SALAZAR , Tom. 4. feuil.
630.

ERE D'Es-
PAGNE.
1311.

cet effet à Lion en France, non-seulement les Prélats des Roïaumes de la Chrétienté, mais encore les Souverains. Il invita aussi le Roi Don Alfonse de se rendre au Concile, de même que les Archevêques de Toléde, de Saint Jacques, de Tarragone & de Séville, & les Evêques de Ségovie & de Pampelune, avec ordre à ces six Prélats, d'observer les réformes qu'il importoit de faire pour détruire les abus & les erreurs, & rétablir la Discipline Ecclésiastique (A).

ANNEE DE
J. C.
1273.

Sa Sainteté, sensible aux affreux désordres fomentés par la contestation opiniâtre pour l'Empire, entre le Roi Don Alfonse & les Partisans de Richard, qui étoit mort, comme je l'ai déjà dit, & persuadée que ce seroit toujours un obstacle à la Sainte guerre, qu'il souhaitoit avec tant d'ardeur, songea à y apporter au plutôt un remède convenable. Dans cette vûe, elle ordonna aux Electeurs de l'Empire de s'assembler, & de faire choix d'un Empereur, de manière qu'on ne pût douter que l'Election n'eût été faite dans toutes les règles. Ainsi, tous les Electeurs s'étant réunis à Francfort, éleverent à l'Empire, Rodolphe, Duc d'Hasbourg, Tige de l'Auguste Maison d'Autriche. Rodolphe eut pour lui toutes les voix, à l'exception de celles d'Ottocare, Roi de Bohême, quoique, suivant Colmenarez dans l'Histoire de Ségovie, l'Evêque de cette Ville fût envoyé par Don Alfonse, pour protester contre l'Election, & l'empêcher (B).

Election de
l'Empereur
Rodolphe,
malgré l'op-
position du
Roi de Castil-
le.

Le Roi de Castille cependant, sur l'avis de la convocation du Concile, manda au Pontife, par Jean de Porta, qu'il avoit grande envie de le voir, afin de conférer avec lui sur plusieurs choses importantes, tant pour le recouvrement de la Terre-Sainte, que pour la réunion de l'Eglise Grécque. Sa Sainteté lui fit réponse, qu'il se trouvoit dans les mêmes dispositions; mais que la situation présente des affaires ne lui permettant pas de contenter sur ce point leurs desirs, il le prioit de lui faire sçavoir par une personne de confiance, tout ce qui lui paroissoit convenable pour la fin qu'on se proposoit dans la tenue du Concile (C). Mais le Roi n'eut pas plutôt appris l'élection de Rodolphe à l'Empire, au préjudice de son droit qui lui paroissoit incontestable, que furieux d'un tel procédé, il renouvela la paix avec

Celui-ci fait
proposer au
Pape une en-
trevue, dont
le Pontife
s'excuse.

Il renouvelle
la paix avec le
Roi de Gre-
nade,

(A) RAYNAUD.

(B) RAYNAUD. & les Histoires des

Empereurs Romains.

(C) RAYNAUD.

ANNEE DE
J. C.
1273.

Doña Jeanne,
Infante de
Navarre, Hé-
ritière pré-
sumptive de la
Couronne,
promise en
mariage à un
des fils d'E-
douard, Roi
d'Angleterre.

Mécontente-
ment que le
Roi d'Aragon
reçoit de
quelques Sei-
gneurs.

le Roi de Grenade *, pour ne penser uniquement qu'à sou-
tenir sa prétention à la Couronne Impériale (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1311.

Thibault, Infant de Navarre & fils du Roi Don Henri, étant mort, le Monarque son pere, fit sur le champ recon-
noître Doña Jeanne sa fille, pour Héritière de la Couronne,
quoiqu'elle n'eût encore que deux ans. Il conclut ensuite
avec Edouard, Roi d'Angleterre, un Traité, par lequel
il promit de donner cette Princesse en mariage à un des fils
de ce Monarque, lorsqu'elle aurait atteint l'âge convena-
ble (B).

En vertu de l'accord entre le Roi Don Jayme & le Roi
Don Alfonse son gendre, le premier étant à Montpellier,
ordonna que tous les Riches-Hommes de ses Etats passassent
dans le Roïaume de Valence avec les Troupes qu'ils de-
voient fournir en tems de guerre, & formassent dans ces
Quartiers une Armée, dont il nomma Généralissime, Don
Jayme son fils. Plusieurs Seigneurs Catalans refuserent de
lui obéir, sous prétexte que ces préparatifs de guerre paroif-
soient se faire contre le Roi de Grenade, & qu'ils n'étoient
point obligés de le servir toutes les fois qu'on portoit la
guerre en Pais étranger. Après que toutes les affaires de
Montpellier eurent été arrangées **, Don Jayme retourna
en Catalogne, & alla à Valence, où il trouva Don Jayme
son fils avec ses Troupes. Usant alors de dissimulation au
sujet de la défobéissance des Seigneurs Catalans, il se con-
tenta de mettre de bonnes Garnisons & des vivres dans tou-
tes les Places Frontières. Curieux aussi de contribuer à diffi-
per les troubles de Castille, il envoya vers les Riches-Hom-

(A) La Chronique,

(B) Monument dans le P. MORET.

* FERRERAS ne nomme point ici ce
Prince Mahométan. Il y a néanmoins
lieu de croire, qu'il est toujours ques-
tion de Mahomet Alcadilla-Alhamar.
S'il eût en effet trouvé qu'il se fût agi
de Mahomet Alhamir-Albadic, son
Successeur, il auroit pu l'indiquer, &
parler en même-tems de son avènement
au Trône & de la mort de l'autre. Or,
il a gardé ceci, comme on le verra plus
bas, pour un article particulier, &
comme cet article est placé à la fin de
l'année 1273, il peut faire juger, que
Mahomet Alhamir-Albadic ne parvint

point au Trône au commencement de
la même année, quoiqu'en dise Maria-
na, qui appelle ce Prince, Mahomet
Miralmutio Leminio.

** C'étoient des différends que le Roi
d'Aragon avoit avec Bérenger, Evêque
de Maguelonne, lesquels furent termi-
nés par deux Transactions, en date,
l'une du 5. de Janvier de l'an 1273. &
l'autre du 4. de Février suivant. A la
solicitation du même Prélat, il par-
donna aussi aux Habitans de Montpel-
lier, qui, dans une sédition, avoient
tué Don Raymond de Mont-Réal, son
Ecuyer. Voyez l'Hist. de Languedoc,
Tom. 4. Liv. 27.

ERE D'Es-
PAGNE.
1311.

mes qui étoient à Grenade , Don Pedre Ximenez, Evêque élu de Ségorbe , pour les porter à rentrer dans le service de leur Prince ; mais sa démarche fut sans effet (A). Tandis qu'il étoit en Valence, il fonda Villa-Réal, lui donna des Privilèges, & marqua l'étendue de sa Jurisdiction (B).

ANNE'E DE
J. C.
1273.
Fondation de
Villa-Réal.

Le Roi de Portugal, ne s'étoit point encore soumis à la défense de contrevenir à l'immunité Ecclésiastique, quoique le Prieur des Freres Prêcheurs de Lisbonne & le Gardien des Freres Mineurs, lui eussent notifié la Lettre du Pape Grégoire. Le Saint Pere, averti de ce qui se passoit, lui écrivit de nouveau, lui rappelant les promesses, que lui & les autres Rois ses Prédécesseurs avoient faites au Saint Siège, sans s'y être conformés. Il manda en même-tems au Prieur & au Gardien, d'avertir le Roi qu'il eut à se conformer à ses ordres, & de mettre le Roïaume en interdit, si ce Prince refusoit de le faire, & si dans l'espace de sept mois, il ne restituoit tout ce qu'il avoit usurpé sur les Eglises & sur les personnes. Les deux Délégués du Pape s'acquitterent de leur commission, & le Roi Don Alfonse nomma des Commissaires, pour faire rendre aux Eglises & aux Ecclésiastiques les biens usurpés : il paroît que pour le reste, le Monarque promit un amendement (C).

Le Roi de
Portugal con-
traint par le
Pape de res-
pecter l'immu-
nité Ecclési-
astique.

A Grenade, mourut cette année, Mahomet Abcadilla-Alhamar. Quoiqu'il y eût quelques débats touchant sa succession à la Couronne, Mahomet Alhamir-Albadic, son fils aîné, fut élevé sur le Trône avec l'appui des Seigneurs Castillans (D).

Mort de Ma-
homet Abca-
dilla-Alha-
mar, Roi de
Grenade.

1312.

Don Alfonse, Roi de Castille, qui ne pensoit qu'aux moyens de se voir couronné Empereur, chercha à se débarrasser & s'assurer du nouveau Roi de Grenade. Pour cet effet, il envoya à Grenade, Gonçale Ruiz d'Atiença vers l'Infant Don Philippe, Don Nuñe de Lara & d'autres Riches-Hommes, pour leur offrir tous les partis qu'ils désiroient, s'ils vouloient retourner à son service. Gonçale Ruiz partit donc avec ses instructions, & fit de telles remontrances à l'Infant & aux autres, que quoiqu'il ne les déterminât pas entièrement à se conformer au désir du Roi, il les laissa dans d'autres dispositions que celles qu'ils avoient aupara-

Mahomet
Alhamir-Al-
badic, son
Successeur.

1274.
Traité de ré-
conciliation
entre les Mé-
contents ban-
nis de Castille
avec le Roi
Don Alfonse :
on y com-
prend le Roi
de Grenade.

(A) ZURITA, DIAZO & ABARCA.

(B) Monument dans DIAZO.

(C) RAYNAUD, Monument dans

BRANDAON.

(D) La Chronique du Roi DON ALFONSE.

ANNEE DE
J. C.
1274.

ERE D'Es-
PAGNE.
1312.

vant. Sur cette nouvelle, l'Infant Don Ferdinand leur députa le Grand-Maître de Calatrava, pour arranger cette affaire; & pour y mettre la dernière main, il leur fit proposer une entrevue à Alcalá de Benzaide. Le Grand-Maître remplit sa commission avec tant de succès, qu'il les fit consentir à se rendre à Alcalá, où concoururent, par ordre de la Reine Doña Yolande, qui étoit venue à Cordouë pour solliciter l'accommodement, l'Infant Don Ferdinand, l'Infant Don Emanuel son oncle, l'Infant Don Sanche, Archevêque de Tolède & frere de la Reine, les Grands-Maîtres des Ordres Militaires & d'autres Seigneurs. Il fut réglé dans cette conférence, que le Roi recevroit avec bonté l'Infant Don Philippe, & les autres Mécontents, leur rendroit ses bonnes grâces, oubliant tout le passé, & leur restitueroit leurs Dignités, leurs Châtellenies & leurs biens. Pour ce qui regardoit le Roi de Grenade, on convint de faire avec lui une paix sûre & perpétuelle, pourvu qu'il paîât tous les ans à la Castille le même tribut, auquel le Roi de Grenade son pere s'étoit obligé envers Saint Ferdinand par le traité passé dans ce lieu, & qu'il fournît comptant une certaine somme pour faciliter au Monarque Castillan les moïens de soutenir ses prétentions à l'Empire.

Celui-ci rend
hommage
pour son
Roïaume en-
tre les mains
de Don Ferdi-
nand, Infant
de Castille,
& de la Reine.

Après qu'on eut fait cet accord, qui fut signé de part & d'autre, on le communiqua au Roi, de qui il fut ratifié. Le Roi de Grenade passa ensuite à Alcalá de Benzaide, où il fut très-bien reçu de tous les Princes & Seigneurs qui y étoient assemblés. De-là, ils allèrent tous à Cordouë, où étoit la Reine, qui se félicitoit d'avoir aplani toutes les difficultés pour la réduction des Riches-Hommes. Cette Princesse leur aiant donné à tous des marques éclatantes de sa bienveillance, le Roi de Grenade fit hommage entre les mains de l'Infant Don Ferdinand & de la Reine. Quand cette cérémonie fut faite, ils passerent tous à Séville, où se trouvoit le Roi Don Alfonse, qui témoigna de la joie de les voir. Non-seulement le Monarque Chrétien remplit exactement tout ce dont on étoit convenu, il arma aussi Chevalier le Roi de Grenade, dans l'espérance de se l'attacher davantage (A).

Il est armé
Chevalier par
le Roi.

Etats assem-

Le Roi Don Alfonse, après avoir ramené à son service

(A) La Chronique.

ERE D'Es-
PAGNE.
1312.

les Riches-Hommes, & avoir renouvelé la paix ou la trêve avec le Roi de Grenade, alla tenir les Etats à Burgos pour l'affaire de l'Empire. Il envoya aussi pour le même sujet des Ambassadeurs au Pontife & au Concile de Lion, dont on devoit faire l'ouverture le premier jour de Mai. Ses Ambassadeurs partirent avec les instructions convenables, & conformes aux dispositions des Villes d'Italie, qui pour la plupart étoient dans ses intérêts (A).

Dans cette occasion, le Roi Don Alfonse, informé que le Corps du Roi Wamba reposoit à Pampliega dans un endroit peu digne de la Majesté, ordonna de l'exhumer & de le transporter à Tolède, afin de le déposer dans le lieu où la plupart des Rois Gots avoient leur sépulture (B).

Cependant, les Ambassadeurs du Roi Don Alfonse arrivèrent au Concile de Lion, & l'affaire concernant l'élévation de Rodolphe, Comte d'Hasbourg, à l'Empire, ayant été mise sur le tapis, ils protestèrent contre la validité de l'élection, & demandèrent qu'il ne fût point confirmé par le Concile; mais le Pape, ni les Peres n'eurent aucun égard à tout ce qu'ils purent alléguer. Au contraire, le Pontife écrivit au Roi Don Alfonse, de se désister de sa prétention à la Couronne Impériale, sous prétexte que le bien universel de l'Eglise l'exigeoit ainsi, & lui accorda pour six ans, comme par forme d'indemnité, le tiers des Décimes, pour la guerre contre les Mahométans d'Espagne. Il informa de ses intentions les Ambassadeurs du Roi, & chargea les Evêques d'Astorga & de Palence, qui assistoient au Concile, de faire tous leurs efforts pour porter le Monarque Castillan à s'y conformer. Non-content de ces précautions, il écrivit pareillement à ce sujet à Don Jayme, Roi d'Aragon, & à la Reine Doña Yolande sa fille; & pour mieux s'assurer du succès, il députa au Souverain de Castille, un de ses Chapelains, appelé Frédules, qui étoit Chanoine de Carcassonne. Frédules, arrivé en Espagne, remit la Lettre entre les mains du Roi, qui la communiqua aux personnes les plus sensées de ses Etats, & en qui il avoit le plus de confiance. Après avoir pris leur avis, il manda au Saint Pere, qu'il lui obéiroit en tout, comme il le fit, ajoutant qu'il souhaiteroit fort de le voir pour d'autres prétentions qu'il avoit. Sa Sainteté lui

ANNEE DE
J. C.

1274.
blés à Burgos,
& Ambassade
du Roi de
Castille au
Concile de
Lion.

Le Corps du
Roi Wamba
transféré de
Pampliega à
Tolède.

Tenue du
Concile Gé-
néral de Lion.

Le Pape ex-
horte le Roi
de Castille de
renoncer à
l'Empire.

(A) Privilège dans PULGAR, TOM. 2. | RAYNAUD & d'autres.
de l'Histoire de Palence, feuil. 344. | (B) La Chronique.

ANNEE DE
J. C.
1274.

Le Roi de Ca-
stille déclare
Régent du
Royaume,
l'Infant Don
Ferdinand son
fils, & va à
Barcelone.

Mort de Don
Henri, Roi de
Navarre.
Doña Jeanne
sa fille, lui
succède, sous
la Tutelle de
Jeanne sa me-
re.

Don Pedre
Sanchez de
Montaigu,
Régent du
Royaume.

Le Roi d'Ara-
gon se rend
au Concile de
Lion.

répondit, qu'elle feroit charmé d'avoir cet avantage, dans l'espérance qu'il pourroit contribuer à la guerre qu'on devoit faire dans la Terre-Sainte (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1312.

Le Roi Don Alfonse, étant résolu d'aller trouver le Pape, & tous les préparatifs pour le voiage étant faits, il tint à Tolède les Etats, dans lesquels il déclara Régent du Royaume pour tout le tems de son absence, l'Infant Don Ferdinand, son fils aîné. Quand cette Assemblée fut finie, & qu'il eut mis ordre à tout, il partit pour la France, où étoit le Pontife. Il passa à Valence par Réquena, étant suivi de plusieurs Seigneurs, & escorté d'un bon Corps de Troupes. Le Roi Don Jayme son beau-pere, le reçut avec de grandes marques de tendresse, & l'accompagna jusqu'à Barcelone, où les deux Monarques resterent les Fêtes de Noël (B).

En Navarre, le Roi Don Henri mourut, suffoqué par la graisse, le 22. de Juillet, laissant de Jeanne d'Artois * femme, une fille de même nom qu'elle, âgée seulement de trois ans, sous la tutelle de la Reine qu'il avoit nommée Régente du Royaume. Après qu'on eut fait ses funérailles avec tout l'honneur qui lui étoit dû, la Reine veuve, convoqua les Etats pour faire choix d'une personne, avec qui elle pût partager le poids du Gouvernement. Quoique tous les principaux Seigneurs parussent ambitionner ce poste, le 27. d'Août les Etats donnerent la préférence à Don Pedre Sanchez de Montaigu ** (C).

Le Pape, qui souhaitoit que la plupart des Rois Chrétiens assistassent au Concile de Lion, invita le Roi Don Jayme de s'y rendre. Il lui envoya pour cet effet au commencement de l'année, Pierre Ascalanus, en qualité de son Légat, qui trouva à Valence le Monarque Aragonnois. Don Jayme, aiant promis de condescendre aux desirs du Pape,

(A) RAYNAUD.

(B) La Chronique, ZURITA & d'autres,

(C) NANGIS, des Mémoires, & Moment dans le P. MORET.

* Elle est nommée Blanche d'Artois dans la nouvelle Histoire de Languedoc. Mariana & le P. d'Orléans l'appellent Jeanne. FERRERAS, parlant de sa retraite en France sous l'année 1275. lui donne le nom de Blanche, d'où il suit, qu'il a jugé que cette Princesse avoit l'un & l'autre.

** Il paroît, suivant la nouvelle Histoire de Languedoc, que la nomination de ce Lieutenant Général, ou Gouverneur, ou Régent, ne se fit point de concert avec la Reine Douairière, puisqu'on y lit, que cette Princesse en fut si piquée, qu'elle se réfugia en France avec sa fille. J'aimerois mieux néanmoins m'en tenir ici à FERRERAS, parce qu'il cite ses garands & même des Contemporains, & que la nouvelle Histoire de Languedoc n'en indique aucun sur ce point.

alla

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1312.

alla visiter les Places frontières du Roïaume de Murcie, dont il s'étoit chargé de la défense pour le Roi Don Alfonse son gendre. Après avoir bien pourvû à leur sûreté, il partit pour le Concile, à l'ouverture duquel il assista le premier jour de Mai (A).

ANNÉE DE
J. C.
1274.

Il y demanda d'être couronné solennellement par le Pontife, en considération des grands services qu'il avoit rendus à l'Eglise; mais le Pape ne voulut point le faire, qu'à condition qu'il paieroit le tribut auquel le Roi Don Pedre son pere, s'étoit obligé pour son Roïaume envers l'Eglise Romaine. Don Jayme ne put souscrire à une Loi si dure. Furieux au contraire d'une telle proposition, il témoigna au Pape son mécontentement, & retourna dans ses Etats, après avoir séjourné pendant vingt jours *. Il n'y fut pas plutôt, qu'il ordonna aux Seigneurs de Catalogne de lui remettre tous leurs Châteaux & toutes leurs Fortereffes, en punition du refus qu'ils avoient fait l'année précédente, de mener leurs Troupes dans le Roïaume de Valence. Ces mêmes Seigneurs, du nombre desquels étoient Don Raymond Folch, Vicomte de Cardone, Don Pedre de Berga, Don Galceran Pinos, Don Guillaume de Castelluy, Don Bérenger de Cardone, son frere, Don Guillaume Rugiadel & d'autres, se trouverent offensés de cette demande, & résolurent de prendre les Armes, faisant entre eux une ligue offensive & défensive. Sur une seconde sommation que le Roi leur fit faire, le Vicomte de Cardone lui mit en main tous les Châ-

Il se retire
mécontent du
Pape.

Ligue offensive
& défensive
contre le
Roi d'Aragon,
& contre plu-
sieurs Sei-
gneurs Cata-
lans.

(B) RAYNAUD, ZURITA & DRAGO.

* La nouvelle Histoire de Langue-
doc assure, qu'on lui avoit fait à Lyon
une entrée des plus magnifiques, après
s'être arrêté un jour à Saint Saforin, à
trois lieues de cette Ville, comme le
Pape l'en avoit envoie prier, par envie
de lui rendre plus d'honneurs. Tous les
Cardinaux, un grand nombre d'Evê-
ques & de Seigneurs, & tous les Prélats
de la Cour Romaine avoient été au-
devant de lui, & l'avoient conduit au
Palais du Pape, où il étoit descendu.
Quand il fut sorti de Lyon, il prit la
route de Montpellier, où il avoit passé
& séjourné pendant huit jours en allant
au Concile. Arrivé à cette Ville le 29.
de Mai, il y tomba malade; & après
avoir obtenu la guérison par l'interces-

sion de la Vierge, il partit pour Per-
pignan, où il étoit le 15. de Juin. Il fit
quelque séjour dans cette dernière Pla-
ce, & y nomma le 2. de ce mois,
l'Infant Don Jayme, son fils puiné, à qui
il avoit déjà assigné par son Testament le
Roïaume de Maiorque & ses Domaines
en France, son Lieutenant dans la Vil-
le & la Baronie de Montpellier, avec un
pouvoir absolu de les gouverner com-
me lui-même. Dans la même année,
il renonça en faveur de Pierre Pelet,
Conseigneur d'Alais, avec qui il avoit
été fort lié, à l'hommage & au ser-
ment de fidélité que Bertrand Pelet,
Comte de Melgueil, tris-ayeul de ce
Seigneur, avoit fait à Don Alfonse, Roi
d'Aragon, pour ce Comté.

Tome IV.

N n

ANNEE DE
J. C.
1274.

ERE D'ES-
PAGNE.
1312.

teaux qu'il tenoit de lui ; mais il refusa d'en faire autant de celui de Cardone & d'autres , sous prétexte que ceux-ci , bien-loin de relever de sa Couronne , étoient exempts de toute Suzeraineté. Le Roi lui fit encore signifier , qu'il eut à s'en défaire pareillement , ou à justifier du droit en vertu duquel il les possédoit ; & le Vicomte n'ayant pas jugé à propos d'obéir , Don Jayme donna ordre de rassembler ses Troupes.

Leur parti se grossit , & le Roi emploie la force contre eux.

Le Vicomte de Cardone , alarmé de la tempête qui le menaçoit , s'efforça de persuader aux autres Seigneurs Catalans , que le but du Roi étoit de les intimider tous par un exemple pernicieux , & de s'ouvrir ainsi une route pour faire le même traitement à quiconque lui déplairoit ; de sorte que pour se maintenir dans la possession de ce que leurs Ancêtres leur avoient laissé , il étoit nécessaire de lui faire tête les Armes à la main. Ses discours firent tant d'impression , qu'il mit dans ses intérêts , outre les Seigneurs que j'ai nommés , Don Hugues , Comte d'Ampurias , Don Arnaud Roger , Comte de Pallars , Don Ermengaud , Comte d'Urgel , & beaucoup d'autres , auxquels se joignit aussi Don Ferdinand Sanchez , fils naturel du Roi. Ils s'assemblerent tous à Solfone , où ils se promirent mutuellement & avec serment , de se soutenir & défendre contre le Monarque Aragonnois & contre l'Infant Don Pedre. Après plusieurs pourparlers entre le Roi & les Mécontents , afin d'éviter la voie de fait , le premier se vit contraint d'employer la force pour réduire les derniers à la raison. D'abord , l'Infant Don Pedre s'empara avec ses Troupes de toutes les Terres de Ferdinand Sanchez ; & le Roi s'étant mis en Campagne avec les siennes , s'approcha de l'endroit où les Ligués étoient assemblés , dans l'espérance qu'à la vue de son Armée , ils se désisteroient de leur dessein , & se soumettroient à ce que la Justice

Les Ligués demandent à sortir de ses Domaines.

exigeoit d'eux. Don Ferdinand Sanchez & les autres Seigneurs , bien-loin de prendre le parti dont il s'étoit flaté , lui enveroient dire , qu'ils étoient déterminés de sortir de ses Etats , & que dans cette disposition , il devoit les tenir exempts de sa dépendance. Don Jayme , touché de la résolution imprudente de ces Seigneurs , à la conservation desquels la grandeur d'ame le portoit à s'intéresser , leur fit déclarer , qu'il n'avoit pas dessein de toucher à ce qui leur appartenoit légitimement ; qu'au contraire , son intention étoit de leur en

Le Roi leur propose en vain de terminer le différend par la voie de l'Arbitrage.

ERE D'Es-
PAGNE.
1312.

ANNEE DE
J. C.
1274.

conserver la jouissance , mais qu'il ne vouloit pas qu'ils s'ar-
rogeassent ce qui appartenoit à la Couronne ; ajoutant , que
pour les convaincre de la droiture de ses sentimens , il con-
sentoit que ses prétentions fussent décidées dans une Assem-
blée d'Etats par des Arbitres , au jugement desquels il pro-
mit de se conformer. Cette voie d'accommodement aiant
été acceptée par les Seigneurs Catalans , le Roi convoqua
les Etats à Lérída , & on nomma huit Juges Arbitres , quatre
Ecclésiastiques & quatre Séculiers. Les premiers furent l'Ar-
chevêque de Tarragone , les Evêques de Barcelone & de
Girone , & l'Abbé de Fuen-Fria : & les derniers , Don
Raymond de Moncada , Don Pedre de Berga , Don Geof-
froi Rocaberti & Don Pedre Queralt. On fit l'ouverture
de l'Assemblée des Etats ; & les Seigneurs intéressés , n'aiant
pas jugé à propos de s'y trouver , y envoïerent leurs Procu-
reurs , qui , par leur refus de se soumettre à ce qui étoit rai-
sonnable , rendirent cette Assemblée inutile ; de sorte qu'on
se sépara sans avoir rien conclu (A).

Etats tenus à
cette occasion
à Lérída.

Vers ce même tems , le Roi Don Jayme , qui avoit con-
tracté une inclination de cœur , forma une demande de di-
vorce avec Doña Thérèse Vidaure , sous prétexte de nullité
de mariage ; mais le Juge prononça en faveur de la validité ,
ce qui fit que le Roi en appella au Pape (B).

Le Roi veut
faire casser son
mariage avec
Doña Thérèse
Vidaure.

En Portugal , le Roi Don Alfonse convoqua les Etats à
Sanctaren , afin de pourvoir à l'exécution des ordres du Pa-
pe , touchant la restitution des biens usurpés sur les Eglises
& sur les Ecclésiastiques. On ignore l'effet que cette démar-
che produisit (C). Tout ce que l'on sçait , c'est que le Pape
créa Cardinal dans le Concile , Pierre Julien , natif de Lis-
bonne , lequel étoit Archevêque de Brague , au moins élu ;
car on n'a point de certitude qu'il fut alors consacré (D).
Brandaon dit , que son élection se fit en l'année 1268.

Etats de Por-
tugal à Sanc-
taren.

Pierre Julien ,
Archevêque
de Brague ,
créé Cardinal.

1313.

Le sixième jour de Janvier , le Glorieux Saint Raymond
de Peñafort , chargé d'années , de mérites & de vertus ,
passa de cette Vie mortelle à l'Eternité Bienheureuse , dans
le Couvent des Freres Prêcheurs de Barcelone ; & les Rois
de Castille & d'Aragon , qui étoient encore dans cette Ville ,
assistèrent à ses funérailles. Il étoit Saint & Sçavant , & ses

1275.
Mort & sépul-
ture de Saint
Raymond de
Peñafort.

(A) ZURITA & les autres.
(B) ZURITA.

|| (C) Monument dans BRANDAON,
(D) CHACON.

ANNEE DE
J. C.

1275.

Le Roi de Grenade se dispose à faire la guerre aux Chrétiens, & recherche l'alliance du Roi de Maroc.

Ligue entre ces deux Princes, & passage du dernier en Espagne.

Ils concertent ensemble la manière de

travaux ont beaucoup contribué à l'avantage de la Discipline Ecclésiastique (A).

ERE D'ESPAGNE,
1313-

Mahomet Alhamir-Aboadic, ou Albadic, Roi de Grenade, ne sçut pas plutôt Don Alfonse, Roi de Castille absent de ses Etats, & le Gouvernement entre les mains de l'Infant Don Ferdinand, Prince encore jeune & sans expérience, qu'il crut avoir une occasion favorable pour recouvrer tout le Pais d'Andalousie, que les Mahométans avoient perdu. Persuadé néanmoins qu'il ne pouvoit avec ses seules forces réussir dans une entreprise de cette importance, il résolut de se liguier secrètement avec Aben-Juceph, Roi de Maroc, à qui il envoya à cet effet une personne de confiance. Il lui fit offrir, s'il vouloit lui fournir les Troupes nécessaires pour cette expédition, de lui abandonner Tariffe & Algézire, deux Ports de Mer, afin qu'il pût faire sans crainte le débarquement, & s'assurer la retraite en cas de mauvais succès.

Aben-Juceph, intéressé à la propagation de la Religion Mahométane, & charmé d'ailleurs de ce qu'on lui ouvroit en Espagne une porte pour ses Armes & pour ses conquêtes, promit sous les conditions proposées, de voler avec ses forces au secours du Roi de Grenade. Il fit en même-tems avertir ce Prince de tenir ses Troupes en état pour le tems de la Campagne, parce qu'alors il le verroit paroître sur les Côtes d'Espagne avec sa Flotte. Sur cette assurance, Mahomet Alhamir fit tous les préparatifs de guerre nécessaires, quoiqu'avec tant de dissimulation, que les Chrétiens de la Frontière n'en eurent point connoissance, ou s'en inquiéterent peu, à cause que la trêve avoit été renouvelée si récemment. Cependant, Aben-Juceph rassembla dix-sept mille Hommes, qu'il mit sur sa Flotte, avec laquelle il vint au tems mar quémouïller à Algézire & à Tariffe, qu'on lui livra aussi-tôt par ordre de Mahomet-Alhamir*.

Il fit sur le champ sçavoir son arrivée au Roi de Grenade, à qui elle causa beaucoup de joie. Tous deux délibérèrent

(A) Le Pape CLEMENT VIII. dans la Bulle de sa Canonisation.

* On lit dans Mariana & le P. d'Orléans, que le Roi de Maroc, avant que de passer en Espagne, fit prier le Roi d'Aragon de lui prêter une somme considérable, sous prétexte qu'il avoit à réduire un Seigneur Maure de ses Sujets,

qui s'étoit révolté & s'étoit rendu Maître de Ceuta. Il espéroit par cet artifice cacher le dessein de son Armement; mais comme le bruit s'en répandoit de tous côtés, le Roi d'Aragon rejetta entièrement sa proposition, ou renvoya ses Ambassadeurs, suivant le P. d'Orléans, sans daigner même les écouter.

ERE D'Es-
PAGNE.
1513.

sur la manière de faire la guerre, & convinrent que Juceph marcheroit avec ses Troupes du côté de Cordouë, & qu'Al-hamir conduiroit les siennes vers Jaën, afin que faisant ainsi deux irruptions dans un même tems, les Chrétiens fussent plus consternés & effraïés, & que les deux Armées étant peu éloignées l'une de l'autre, pussent dans le besoin se secourir facilement. Enfin, Aben-Juceph donna au Roi de Grenade un Corps de Troupes pour renforcer son Armée.

ANNE'E DE
J. C.
1275.
faire la guerre.

Conformément à leur accord, Aben-Juceph prit la route de Cordouë à la tête de son Armée, & s'avança vers Ecija, où étoit pour Commandant de la Frontière, Don Nuñe de Lara, qui ne s'attendoit à rien moins qu'à cette guerre. Dès que celui-ci néanmoins eut appris la marche d'Aben-Juceph, il fit sçavoir ce qui se passoit, & le besoin qu'il avoit de secours à l'Infant Don Ferdinand, qui étoit dans les Quartiers de Burgos, attentif aux mouvemens de Navarre. Cependant, il tâcha de tirer des Places frontières le plus de Troupes qu'il put, pour attendre Aben-Juceph, qui se campa à la vûe d'Ecija. Quoiqu'il eût pû se renfermer dans la Ville avec les Troupes qu'il avoit rassemblées, en considération de ce qu'elles étoient bien moins nombreuses que celles de l'Ennemi; comptant toutefois sur leur bonté, il résolut de faire tête aux Mahométans, s'ils l'attaquoient. Ainsi, Aben-Juceph le voyant en Campagne, fondit sur lui, & lui livra une sanglante bataille. Don Nuñe animoit par sa présence & par son exemple, ses Soldats, qui faisoient un grand carnage dans l'Armée ennemie; mais les Mahométans beaucoup supérieurs en nombre, détruisoient peu à peu les Chrétiens, qui furent enfin forcés de céder à la multitude. Le brave Don Nuñe, voyant ses Troupes en désordre, rappella tout son courage, & combattit avec la Compagnie de ses Gardes, ou avec ceux qui l'accompagnoient, jusqu'à ce qu'après avoir fait des exploits héroïques, il mourut sur le Lit d'honneur. Presque tous les Valereux Gentils-Hommes qui l'environnoient, partagerent avec lui cette gloire, & ceux qui après sa mort purent s'échapper, se retirèrent à Ecija.

Le Roi de Maroc gagne une bataille, dans laquelle périt Don Nuñe de Lara.

Aben-Juceph, après avoir gagné la victoire, fit reconnoître le champ de bataille, sur lequel on trouva le corps de Don Nuñe, & autour de lui ceux des Seigneurs, qui par un exemple singulier, avoient sacrifié leur vie pour conserver celle de leur Général. Il lui fit couper la tête, & l'envoia au-

Il désolé les Frontières de Séville.

ANNÉE DE
J. C.
1275.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1313.

Roi de Grenade, qui, en reconnoissance de ce que Don Nuñe avoit fait pour lui, la rendit aux Chrétiens, afin qu'elle fût enterrée à Cordouë avec le reste du corps. Cette victoire coûta si cher à Aben-Juceph, qu'elle réprima son orgueil, & lui donna beaucoup à penser; parce qu'il considéra, que puisqu'une poignée de Chrétiens la lui avoient tant disputée, il devoit craindre d'être défait & taillé en pièces, s'ils se trouvoient une fois à nombre égal. Une réflexion de cette nature, jointe à l'avis qu'il reçut qu'on amenoit des Troupes de toutes parts, lui fit prendre le parti de ne pas passer outre, & de rabattre sur les Frontières de Séville, où il commit de grandes hostilités.

Le Roi de
Grenade fait
le dégât dans
le Roïaume
de Jaën.

Sur la nouvelle de la guerre que les Mahométans avoient commencée en Andaloufie, l'Infant Don Ferdinand ordonna aux Seigneurs & aux Villes d'accourir aux Frontières avec leurs Troupes, & travailla à faire tous les préparatifs nécessaires pour la défense dont il fit son unique soin. L'Infant Don Sanche, Archevêque de Toléde, comme le plus proche, convoqua les Bandes de Madrid, de Talavera, d'Alcala; de Guadalaxara, d'Huete & de Cuenca, pour aller à la Frontière avec celles de Toléde, parce que Mahomet Alhamir, Roi de Grenade, étoit entré avec son Armée dans le Roïaume de Jaën, & avoit mis tout à feu & à sang, fait beaucoup de Captifs, enlevé un grand nombre de Bestiaux, & pénétré jusqu'à Martos, où il y avoit pour Gouverneur, un Chevalier de l'Ordre de Calatrava. Celui qui commandoit les Troupes du Roi Mahomet Alhamir, qui, après avoir fait le dégât, étoit retourné, dit-on, à Grenade, aiant appris qu'une partie de l'Armée Chrétienne s'approchoit, s'éloigna de Martos pour ne pas perdre son butin.

Défaite &
mort de l'In-
fant, Arche-
vêque de To-
lède.

Cependant, l'Infant Archevêque arriva à cette Ville avec son monde, & devoit être joint le jour suivant par Don Loup Diaz, qui le suivoit avec des Troupes d'élite. Le Chevalier qui commandoit dans la Place, l'informa de la quantité de personnes & de bestiaux, que les Mahométans emmenaient avec eux, & lui fit entendre, que s'il alloit à la poursuite de ces Infidèles, il lui seroit facile de les vaincre & de recouvrer tout ce qu'ils avoient enlevé; parce qu'outre que leur capture les embarrassoit, ils étoient fatigués d'avoir long-tems couru cette Contrée sans prendre de repos. D'autres plus prudens, pour ne point exposer l'Archevêque à un

événement douteux, lui conseillèrent d'attendre la jonction de Don Loup Diaz, persuadés qu'il y auroit moins de danger à fondre sur les Ennemis; mais cet avis ne fut point du goût de l'Archevêque. Ce Prince, qui n'étoit point expérimenté dans le métier de la guerre, jugea, qu'attendre Don Loup Diaz, c'étoit laisser échapper l'occasion; c'est pourquoi, il marcha d'un pas rapide avec une partie de ses Troupes à la recherche de l'Ennemi. Il l'atteignit bien-tôt; & quoique le reste de son monde ne fût point encore arrivé, il donna sur l'Armée Mahométane, qui le reçut avec tant de résolution, qu'elle ne tarda pas à le tailler en pièces, & à le faire lui-même prisonnier. Après qu'on lui eût ôté les marques de sa Dignité & ses Habits Pontificaux, il s'éleva à son sujet une contestation entre les Officiers du Roi de Grenade & ceux d'Aben-Juceph, qui prétendoient les uns & les autres que le Prisonnier leur appartenait, & vouloient le mener, les premiers à Mahomet Alhamir, & les seconds à Aben-Juceph. Cette dispute fut portée si loin, qu'ils étoient sur le point d'en venir aux prises, lorsque, pour les en détourner, Aben-Atar, un des Officiers les plus considérés d'entre eux, à cause de son grand âge & de sa bravoure, s'approcha de l'Archevêque, & lui ôta la vie d'un coup de sabre, disant qu'il n'étoit pas juste que tant de braves Capitaines s'égorgeassent pour un Chien. Par-là, la querelle cessa; & après qu'on eut coupé la tête & la main droite de l'Archevêque, ils laisserent le tronc sur le champ de bataille, & continuèrent leur marche avec leur butin.

Don Loup Diaz arriva à Jaën avec ses Troupes, le lendemain que l'Archevêque en étoit parti pour marcher contre les Mahométans. Curieux de le joindre au plutôt, il sortit de la Ville; mais en chemin, il apprit son triste sort par ceux qui avoient eu le bonheur d'échapper de la déroute. Il ramassa tous ceux-ci, & les incorpora dans son Armée; de sorte qu'il campa cette nuit dans l'endroit où la bataille s'étoit livrée. Le jour suivant, il se remit en marche en ordre de bataille pour aller à l'Ennemi, qui ne l'eut pas plutôt aperçu, qu'il se disposa à lui faire tête. Don Loup, furieux de découvrir la Croix de l'Archevêque entre les mains des Mahométans, résolut de la recouvrer & d'avoir sa revanche de la déroute précédente. Après avoir donc exhorté ses Soldats à le seconder de toutes leurs forces, il chargea les En-

Nouveau
combat entre
les Vain-
queurs & Don
Loup Diaz.

ANNEE DE
J. C.
1275.

ERE D'Es-
PAGNE.
1313.

Sépulture de
l'Infant, Ar-
chevêque de
Tolède.

Mort de Don
Ferdinand,
Infant & Ré-
gent de Cas-
tille.

Il recom-
menda sa femme
& ses enfans à
Don Jean Nu-
ñez de Lara.

L'Infant Don

nemis avec fureur, enfonça leurs Escadrons, & leur enleva la Croix; mais ceux-ci, piqués du point d'honneur, combattirent avec tant d'acharnement, qu'ils lui tuèrent son Guidon & s'emparèrent de son Etendart. Le Valereux Don Loup fit de nouveaux efforts pour le leur arracher jusqu'à ce qu'enfin la nuit survint & mit fin à ce combat opiniâtre, sans que la victoire se fût déclarée d'aucun côté, quoique les Mahométans eussent perdu beaucoup plus de monde que les Chrétiens. Quand on se fut séparé, les Mahométans se retirèrent sur une éminence voisine, & les Chrétiens sur une autre; mais les premiers décampèrent à la sourdine avant la pointe du jour, & emportèrent leur capture. Au lever du Soleil, Don Loup ne voyant plus paroître d'Ennemis, alla dans le lieu où l'Archevêque avoit perdu la bataille & la vie. Il enleva le Corps de cet infortuné Prélat; & après avoir obtenu des Infidèles la tête & la main par le canal du Grand Commandeur de Calatrava, il envoya à Tolède le tout, qui reçut la sépulture dans l'Eglise Cathédrale, & repose dans la Chapelle des anciens Rois.

L'Infant Don Ferdinand, qui avoit rassemblé un petit Corps d'Armée, partit de Burgos pour la Frontière, marchant à petites journées, afin de donner le tems aux Infans & aux Riches-Hommes de le joindre avec leurs Troupes; mais ayant appris sur sa route le malheur de l'Infant Archevêque & de Don Nuñez de Lara, il doubla sa marche. Arrivé à Ciudad-Réal, il résolut d'y attendre les Infans & les Riches-Hommes; mais les fatigues de la route lui causerent une maladie qui le précipita au tombeau *. Il appella, avant que de mourir, Don Jean Nuñez de Lara, qui étoit son principal confident & son plus grand Favori, & lui recommanda Doña Blanche sa femme, avec Don Alfonse & Don Ferdinand de la Cerda ses deux fils, lesquels étoient encore dans une tendre jeunesse. La principale chose dont il le chargea, fut de tâcher de procurer à ces deux jeunes Princes la succession à la Couronne. Don Jean Nuñez de Lara le lui promit, & fit porter son corps à Burgos, où étoient sa mere & sa femme, qui furent pénétrées de douleurs à cette vûe, pour être inhumé dans le Monastère de las Huelgas.

* Il suit de ceci, que c'est à tort que l'on fait mourir ce Prince à Montpellier.

fant

IRE D'Es-
PAGNE.
1313.

fant Don Sanche son frere se hâta de se rendre avec ses Troupes à Ciudad-Réal, tant à cause du danger auquel l'Andalousie étoit exposée, que par envie de succéder au Roi son pere dans la Souveraineté. Dans le même tems, arriva Don Loup Diaz de Haro, qui s'étoit mis en marche avec son monde pour joindre l'Infant Don Ferdinand. L'Infant Don Sanche se lia étroitement avec lui; & après lui avoir dit, que puisqu'il lui appartenoit de droit après la mort de son frere, d'être le Successeur de son pere à la Couronne, suivant les Loix d'Espagne: il ajouta, que s'il vouloit l'aider à faire valoir ses justes prétentions, il le rendroit le plus puissant Seigneur de Castille. Don Loup avoit conçu quelque jalousie du crédit de Don Jean Nuñez de Lara; de sorte que, charmé de trouver une si bonne occasion pour son aggrandissement, il la saisit avec avidité, & promit à l'Infant Don Sanche de le seconder autant qu'il lui seroit possible. On dressa de cet accord un double écrit, & les deux parties convinrent de tenir alors leurs conventions secrètes.

ANNE'E DE
J. C.

1275.

Sanche son
frere, accourt
à la défense de
l'Andalousie,
& s'attache
Don Loup
Diaz.

Cependant, quelques Seigneurs se rendirent aussi à Ciudad-Réal avec leurs Troupes, & Don Sanche les anima tous, offrant de se mettre à leur tête pour la défense de la Frontière, & leur promettant de partager avec eux les plus grands dangers. Un discours si digne d'un Prince magnanime, soutenu par les égards qu'il leur témoigna à tous, commença à lui gagner les cœurs. Quoique toutes les Troupes ne fussent point encore arrivées, il marcha vers Cordouë avec celles qu'il avoit, à dessein d'y attendre les autres. Lorsqu'il fut à cette Ville, il envoya à Ecija un détachement sous les ordres de Don Loup Diaz, & à Jaën un autre, commandé par les Grands-Maitres de Saint Jacques & de Calatrava. Enfin, toutes les Troupes étant arrivées, il en laissa à Cordouë un bon nombre en Garnison avec Don Ferdinand Ruiz de Castro, & passa avec les autres à Séville, où il fit en peu de tems équiper une Flotte, pour empêcher que Juceph ne pût tirer d'Afrique des secours & des vivres. Cette précaution inquiéta fort le Roi de Maroc, qui, informé d'ailleurs de la jonction de tant de Troupes Chrétiennes, se retira avec les siennes à Algézire (A).

Il s'acquiert
une estime
universelle,
& contraint le
Roi de Maroc
de quitter la
Campagne.

(A) La Chronique du Roi DON AL-
FONSE, le Nobiliaire de l'Infant DON

PEDRE, & les autres Historiens de Castille.

Tome IV.

O o

ANNEE DE
J. C.
1275.

Entrevue du
Pape & du Roi
de Castille, à
Baucaire.

Le Roi Don Alfonse, après avoir été retenu quelque tems pour le Pasport de France*, alla à Baucaire voir le Pontife, qui le reçut d'un air très-affable. Don Alfonse commença aussitôt à lui exposer le sujet de son voyage. Il lui dit d'abord, que son élection à l'Empire ayant été faite légitimement, on n'avoit pu de son vivant procéder à celle de Rodolphe, & que celle-ci par conséquent étoit nulle de plein droit : il ajouta, que puisqu'il laissoit le Trône de Castille à Don Ferdinand son fils, rien ne pouvoit l'empêcher de passer en Allemagne. En second lieu, il représenta au Saint Pere, que l'Empereur lui avoit pris en Allemagne le Duché de Souabe, qui lui appartenoit du Chef de sa mere, & le pria de le lui faire restituer. Le Pontife, après avoir entendu ses plaintes, tâcha sur le premier point de le porter à se désister de ses prétentions, parce que son élévation à la Couronne Impériale ne paroissoit pas aussi légitime qu'il se le persuadoit, & que ce qui avoit été fait, convenoit pour le bien de la Chrétienté. A l'égard du second, il rejeta entièrement sa demande, persuadé que la restitution du Duché de Souabe pouvoit causer des troubles en Allemagne ; mais il lui accorda pour six ans les *Tercias*, ou *Tierces* **, pour faire la guerre aux Mahométans. Le Roi Don Alfonse, choqué de trouver le Pape inflexible touchant ses prétentions, le quitta très-mécontent. Sur ces entrefaites, ayant appris la triste nouvelle de la mort de Don Ferdinand son fils, & les défordres que les Mahométans commettoient dans ses Etats, il se disposa à s'en retourner au plutôt. Cependant, avant que de repartir, il écrivit aux Villes d'Italie qu'il avoit dans ses intérêts, à Ottocare, Roi de Bohême, & à d'autres Princes qui tenoient pour lui en Allemagne, qu'il n'avoit jamais eu dessein de céder la Couronne ; qu'ainsi, ils pouvoient tous faire

ERE D'Es
PAGNE.
1313.

* Dans la nouvelle Histoire de Languedoc, on dit qu'il eut assez de peine à l'obtenir. On en apporte pour raison les brouilleries qui s'éleverent entre les Rois de France, d'Aragon & de Castille, touchant la succession au Royaume de Navarre, d'où vient que le premier ne voulut d'abord accorder au dernier le passage sur ses Terres, qu'à condition qu'il n'ameneroit pas avec lui des Gens d'armes. Cependant, la difficulté fut levée par l'entremise du Pape, à qui le

Monarque Castillan se plaignit de cette réserve, & qui obtint enfin du Roi de France, que celui de Castille seroit accompagné de ses Gardes & de quelques Escadrons. Voyez la Note après la suivante.

** C'est ainsi que les Espagnols appellent, au rapport de Mariana, le droit de lever la troisième partie des Dîmes, qu'on avoit coutume d'appliquer à la réparation & à l'ornement des Eglises.

des préparatifs de guerre, & être assurés qu'ils le verroient paroître, dès que les affaires de Castille seroient arrangées : en signant toutes ses Lettres, il s'intitula Empereur des Romains. Quand cela fut fait, il se rendit promptement dans ses Etats par le même chemin qu'il avoit pris, lorsqu'il étoit passé à Baucaire (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1313.

ANNEE DE
J. C.
1275.
Son retour
dans ses Etats.

En Navarre, les Seigneurs avoient déjà commencé à concevoir du mécontentement du choix que la Reine Doña Blanche avoit fait de Don Pedre Sanchez de Montaigu, pour se reposer sur lui du Gouvernement de l'Etat. Celui qui se sentit le plus offensé de cette préférence, fut Don Garcie Almoravides, qui chercha l'appui des Armes de Castille : on dit, que Don Pedre Sanchez de Montaigu & ses Partisans, tâcherent de se procurer la protection de celles d'Aragon ; & ces deux Seigneurs réussirent d'autant plus facilement, que Don Ferdinand, Infant de Castille, vouloit avoir en mariage pour son fils aîné, la jeune Princesse Doña Jeanne, Héritière de Navarre, & que Don Pedre, Infant d'Aragon, avoit pour le sien les mêmes vûes, parce que cette alliance convenoit également à l'un & à l'autre : je m'imaginais que ce fut-là l'origine des différens partis qui se formerent dans le Royaume *. La Reine, allarmée de cette division, & naturellement portée d'inclination en qualité de

Troubles en
Navarre ; les
Castillans &
les Aragon-
nois y pren-
nent part.

Retraite de la
Reine Douai-
rière de Na-

(A) RAYNAUD, la Chronique du Roi & d'autres.

* Mariana, le P. d'Orléans, la nouvelle Histoire de Languedoc, ne sont point d'accord sur ce point avec FERRERAS. Ils veulent tous, qu'immédiatement, ou peu de tems après la mort de Henri, Roi de Navarre, les Monarques d'Aragon & de Castille aient pris les Armes pour faire revivre d'anciennes prétentions qu'ils avoient sur cette Couronne. Le premier parle à cette occasion de quelques expéditions militaires faites par Don Ferdinand, Infant de Castille ; & le second fait mention de même que lui d'un Manifeste, que Don Pedre, Infant d'Aragon, fit publier pour expliquer le droit du Roi son pere au Trône de Navarre, en vertu du Testament de Don Sanche, huitième (sixième) du nom, & ses autres prétentions fondées sur des Titres plus anciens : FERRERAS ne dit pas un mot de

tout ceci ; & le silence d'un Historien si attentif à rechercher la vérité & à l'exposer, fournit contre eux un grand préjugé : voyez la Note sous l'année 1270. Ils paroissent aussi tous trois fixer la retraite de la Reine Doña Blanche avec sa fille à la Cour de France en 1274. Or, il est sûr, suivant FERRERAS, qui cite toujours ses autorités, que cet événement, n'appartient qu'à l'an 1275. & que la Reine emmena de Navarre la Princesse sa fille, par la crainte des suites que pourroient avoir les troubles qui s'élevoient dans ce Royaume, & non par le mécontentement de ce qu'on avoit nommé dans les Etats Don Pedre Sanchez de Montaigu pour gouverner avec elle le Pais ; puisque, comme le dit FERRERAS, sous l'année 1274, ce fut cette Princesse qui convoqua les Etats, & y demanda qu'on lui donnât quelqu'un pour partager le poids du Gouvernement.

Ooij

ANNEE DE
J. C.
1275.

Navarre en France,
avec la
Reine Doña
Jeanne sa fille.

Soulevement
à Pampelune.

Eustache de
Beaumarchais
rétablit le calme
en Navarre.

Le Roi d'Aragon
tient les
Etats à Lérida.
Règlement
qui y fut fait
pour la succession
au Trône.

Françoise à conserver la Couronne de Navarre dans la Maison de France, jugea à propos, pour n'être point contrainte par ses Sujets de se déclarer pour l'un des deux partis, d'enlever sa fille, de sortir secrètement avec elle de Navarre, & de se retirer à Paris. Elle le fit donc, comme elle l'avoit projeté, & elle pria Philippe, Roi de France, de la prendre elle, sa fille & le Roïaume de Navarre sous sa protection. Philippe y consentit, & assigna un Hôtel & des revenus à la mere & à la fille, conformément à leur rang (A).

L'absence de la Reine fit que la division s'alluma davantage entre Don Pedre Sanchez de Montaigu & Don Garcie Almoravides. Il arriva même qu'à Pampelune, le Bourg de Saint Cernain, ou Saint Firmin, s'étant déclaré pour un parti, & celui de la Navarrerria pour l'autre, les Habitans de cette Ville prirent les Armes, & se portèrent à toute sorte d'excès. Les Seigneurs, touchés de ces désordres, tâcherent de ménager entre Don Pedre & Don Garcie, une réconciliation qui se fit extérieurement *, quoique la haine restât toujours gravée dans le fond du cœur (B). A la vûe de ces troubles, la Reine Doña Blanche envoya pour commander dans la Navarre, par le conseil du Roi de France, Eustache de Beaumarchais, Seigneur François **, également prudent & versé dans le Gouvernement politique & militaire. Celui-ci arrivé à Pampelune, jura de conserver les Privilèges; & après avoir puni quelques Criminels, il rétablit le calme dans ce Roïaume par la sévérité qu'il fut alors forcé d'employer (C).

A Lérida, le Roi Don Jayme, curieux de pacifier les Seigneurs rebelles, tint une Assemblée d'Etats, afin de prendre les mesures les plus convenables pour les ramener à son service; mais de tous les arrangemens qui furent proposés, aucun ne fut capable de les réduire à la raison. On y déclara

(A) NANGIS, le Prince de Viane, ZURITA & d'autres.

(B) Le Prince de Viane & d'autres.

(C) NANGIS.

* Si l'on en croit Mariana, Don Pedre-Sanchez de Montaigu perdit la vie dans cette sédition; mais on verra dans la suite que c'est une erreur.

** Il étoit Sénéchal de Toulouse, & il passa en Navarre à la tête des Milices de la Sénéchaussée & des environs. Dès

qu'il fut dans ce Roïaume, il s'assura de diverses Places & de la partie de la Ville de Pampelune qui tenoit pour Don Garcie Almoravides, l'autre n'ayant pas fait difficulté de le recevoir. On conjecture dans la nouvelle Histoire de Languedoc, que Guillaume de Cohardon, Sénéchal de Carcassonne, le seconda dans cette expédition avec la Noblesse de cette Sénéchaussée.

ERE D'ESPAGNE.
1113.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1313.

aussi , que le Sceptre ne sortiroit jamais de la ligne directe , tant qu'il y auroit des mâles , pour passer à la collatérale , & en conséquence , on reconnut pour Héritier de la Couronne , l'Infant Don Alfonse , fils de l'Infant Don Pedre & de Doña Constance. Pour donner plus de force à cette Loi , le Roi voulut qu'elle fût autorisée par le Pape , à qui il députa à cet effet l'Evêque de Valence (A). Dans ce même tems , il songea aussi à faire épouser à Don Jayme son fils , qu'il avoit institué par son Testament Roi de Maiorque & Héritier de ses autres Domaines en France , Esclarmonde , fille du Comte de Foix * , dont d'Acheri rapporte les pouvoirs pour la conclusion de cette affaire dans le Tom. 9. feuell. 264.

ANNEE DE
J. C.

127.

L'Infant Don
Alfonse dé-
claré Héritier
de la Cou-
ronne.
Le Monarque
Aragonnois
traite du Ma-
riage de Don
Jayme son fils,
avec Esclar-
monde de
Foix.

Don Jayme , voyant que la voie de douceur étoient inutil- les avec les Seigneurs rebelles , résolut d'employer celle des Armes. Il fit donc marcher contre eux l'Infant Don Pedre son fils avec une partie de ses Troupes , & alla avec les autres en Catalogne contre le Comte d'Ampurias , qui s'étoit jetté avec d'autres Seigneurs dans le Château de Rosas : il les assiégea tous dans cette Place , & les contraignit de se livrer entre ses mains. L'Infant Don Pedre parcouroit dans le même tems quelques Cantons d'Aragon pour y maintenir la tranquillité , parce que Don Ferdinand Sanchez son frere , tâchoit d'y mettre le trouble , & s'étoit retiré dans le Château de Pomar ; mais dès que l'Infant Don Pedre en eut avis , il l'y tint enfermé avec tout le soin possible , pour empêcher qu'il ne lui échappât. Don Ferdinand , alarmé du danger où il étoit , & persuadé que la reddition du Château étoit inévitable , voulut s'enfuir déguisé sous l'habit d'un Païsan ; mais étant sorti , il tomba entre les mains des Soldats de l'Infant , qui le reconnurent & l'arrêterent. Sur le champ , on en donna avis à l'Infant Don Pedre , qui ordonna de le jeter dans la Rivière de Cinga , où cet infortuné Prince périt misérablement **. Don Pedre s'empara ensuite de toutes les For-

Il emploie la
force contre
les Rebelles.

Mort de Don
Ferdinand
Sanchez son
fils naturel..

(A) ZURITA & RAYNAUD.

* L'Infant Don Jayme l'épousa d'abord par Procureur le 24. de Septembre , & en personne le 4. du mois d'Octobre suivant. La première cérémonie fut faite par Bernard , Abbé de Saint Paul de Narbonne , & Gau-

frid , Vicomte de Rocaberti , Envoies de ce Prince. Le Spicilége , Tom.8. pag. 251. & suiv. & Tom.9. pag.262. & suiv.

** Cet événement paroît être placé par Mariana sous l'année 1272. c'est-à-dire trois ans plutôt qu'il n'est arrivé.

teresses qu'il possédoit ; de sorte que le calme fut entièrement rétabli (A).

ANNE'E DE
J. C.
1275.

Irruption des
Aragonnois
dans le Roïau-
me de Grenade.

Toutes ces expéditions étoient déjà faites , lorsque le Roi Don Jayme apprit le sort funeste de Don Nuñe de Lara , & la triste mort de Don Sanche son fils , Archevêque de Toléde. Sur le champ , il envoya ordre à tous les Gouverneurs des Frontières de Valence , de tenir leurs Places sous bonne Garde *. En même-tems , il assembla contre les Mahométans un Corps d'Armée composé de mille chevaux & de cinq mille Fantassins , & chargea l'Infant Don Pedre son fils , à qui il en donna le Commandement , de le mener sur les Terres du Roi de Grenade , pour faire diversion de ce côté-là. L'Infant obéit ; & étant entré par Murcie sur le Territoire d'Almérie , il y porta par-tout la terreur & la désolation , & fit quelques captures , jusqu'à ce que la Saison ne lui permettant plus de tenir la Campagne , il retourna dans les Etats de son pere (B).

Conduite dé-
régée du Roi
d'Aragon.

La passion démesurée du Roi Don Jayme pour le Sexe , lui avoit fait enlever une femme mariée , ce qui causoit un scandale public dans ses Etats. Le Pape le sut , peut-être par le canal de l'Evêque de Valence , & lui écrivit , pour condamner un procédé si affreux , & pour l'exhorter à faire sur lui-même un heureux retour , & à cesser de scandaliser ses Sujets par une conduite si indigne d'un Prince Chrétien. Don Jayme reçut la Lettre ; & bien-loin de reconnoître sa faute , il s'aigrit , & fit une réponse vive au Pape : telle est la force du vice dans les Vieillards , puisque le Roi avoit déjà soixante ans , comme je le dirai l'année suivante. A la vue de son opiniâtreté , le Pape lui écrivit de nouveau sur le même sujet , & ordonna à l'Archevêque de Tarragone & à l'Evêque de Tortose , de fulminer contre lui une excommunication , s'il persistoit dans son commerce criminel avec cette femme (C).

Rigueurs du
Pape envers le
Roi de Portu-
gal , touchant

En Portugal , le Roi Don Alfonse différoit , sous différens prétextes , de restituer aux Eglises & aux Ecclésiastiques les biens usurpés. Le Pape , informé de la malice du délai ,

(A) La Chronique de Barcelone , ZURITA & d'autres.

(B) ZURITA & d'autres.

(C) RAYNAUD.

* On apprend par la suite de l'Histoire , qu'il y avoit encore des Mahomé-

tans dans le Roïaume de Valence. Mariana prétend , qu'ils se révoltèrent cette année , mais leur soulèvement n'appartient qu'à l'an 1276 , comme on le verra plus avant.

ERE D'ES-
PAGNE.
1313.

ordonna par sa Bulle dattée à Baucaire du 4. de Septembre ,
ERE D'ES-
PAGNE.
1313. de l'excommunier , de jetter un interdit local pour tous les
ANNE'E DE
J. C.
1175. endroits où il se trouveroit , & de relever ses Sujets du ser-
l'immunité
Ecclésiastique. ment de fidélité , si ce Prince , après avoir encouru toutes
ces censures , refusoit dans l'intervale de trois mois de se sou-
mettre à son devoir , parce qu'en ce cas , il le déclaroit dé-
chu & privé de la Couronne (A).

2314. Au premier jour de Janvier , Don Alfonse , Roi de Castil-
le , qui avoit été l'année précédente à Baucaire voir le Pon-
tife , étoit déjà de retour à Alcala de Henares , d'où il passa à
Camarena. Arrivé dans cette dernière Place , il fit appeller
l'Infant Don Sanche , qui se trouvoit sur la Frontière de Sé-
ville , qu'il avoit mise à l'abri de toute insulte par sa sage con-
duite dans un danger si pressant ; de sorte que le pere n'en-
tendoit que des éloges de son fils , tout le monde s'accordant
à assurer le Roi , que ce jeune Prince étoit très-digne de lui
succéder au Trône. L'Infant Don Sanche différa d'obéir , sous
prétexte qu'il étoit encore nécessaire sur la Frontière , parce
qu'il se persuada , que s'il s'élevoit quelques troubles touchant
la succession à la Couronne , il étoit à propos pour la réussite de
de son projet , qu'on eût la paix avec les Ennemis de dehors ,
qui étoient Juceph , Roi de Maroc , & Mahomet Alhamir ,
Roi de Grenade. Ainsi , il communiqua ses vûes au Roi son
pere , qui lui donna tous les pouvoirs nécessaires pour l'exé-
cution ; & pendant ce tems-là , Don Sanche travailla à ga-
gner le cœur de tous les Seigneurs & du Peuple.

Innocent V. qui étoit alors assis sur la Chaire de Saint Pierre , chargea l'Evêque d'Oviédo de recueillir les *Tierces*
accordées par son Prédécesseur au Roi Don Alfonse , pour
faire la guerre aux Mahométans : il ordonna aussi à l'Arche-
vêque de Séville , de publier pour cette guerre la Croisade
dans les Etats d'Aragon (B).

Cependant , Don Sanche apporta tous ses soins pour con-
clure quelque paix , ou trêve avec Aben-Juceph & Mahomet
Alhamir , & y parvint par le canal de Don Alfonse de Guz-
man , Chef de l'illustre Maison de Médina-Sidonia. Cette
affaire ainsi réglée , il partit , suivi de plusieurs Seigneurs
pour se rendre auprès de son pere , qui alla le recevoir à To-
lède. Dès que l'Infant fut entré dans cette Ville , les Sei-
gn

1176.
Don Sanche ,
Infant de Cas-
tille , ménage
la paix entre
le Roi son pe-
re , & les Rois
de Maroc &
de Grenade.

Soins du Pape
pour la guerre
contre les Ma-
hométans
d'Espagne.

Don Sanche ,
Infant de Cas-
tille , va trou-
ver le Roi son
pere à Tolède.

Les Princip-

(A) RAYNAUD.

||| (B) RAYNAUD.

ANNE'E DE
J. C.
1276.

Seigneurs sollicitent le Roi de le déclarer son Successeur au Trône.

Etats Généraux à Ségovie, où l'on reconnoît le bon droit de cet Infant à la Couronne.

Leur décision justifiée.

La proximité immédiate préférée en Castille, à la

gneurs commencerent à prier le Roi de le déclarer pour son Successeur à la Couronne, conformément à la Loi d'Espagne. Le Roi Don Alfonse étoit très-disposé à y consentir, parce que cela lui paroissoit très-convenable; cependant, il voulut que le droit de ce Prince fût bien examiné par les plus habiles Jurisconsultes de ses Etats. Tous ceux-ci décidèrent, que suivant la Loi d'Espagne, la succession appartenoit à l'Infant Don Sanche, & non aux fils de l'Infant Don Ferdinand. Pour délibérer encore plus amplement sur cette affaire, le Roi convoqua les Etats à Ségovie, où concoururent les Prélats, les Riches-Hommes, les Députés des Villes & quelques-uns des Infans. On y agita la question au sujet de la succession à la Couronne; & après un mûr examen, suivant les Loix de ce tems, l'Infant Don Emanuel, frere du Roi, déclara au nom de toute l'Assemblée, que l'Infant Don Ferdinand étant mort du vivant de son pere, l'Infant Don Sanche devoit de plein droit succéder au Trône (A).

Quelques Ecrivains étrangers, soit Anciens, tels que *Guillaume de Nangis*, soit Modernes, du nombre desquels sont quelques Espagnols, & entre autres le *P. Moret*, taxent de cruauté, d'impiété, d'inhumanité & de tyrannie le Roi Don Alfonse, pour avoir exclu de la succession les fils de l'Infant Don Ferdinand, & avoir fait reconnoître à leur préjudice l'Infant Don Sanche pour son Successeur. Pour le laver de ces calomnies, & justifier son procédé, il faut observer, qu'en ce tems les Roïaumes de Castille & de Léon ne se gouvernoient pas par les Loix Romaines, mais suivant celles des Gots, qui étoient si bien reçues, qu'on avoit infligé une peine contre quiconque citeroit les Loix Romaines, ainsi que l'assûre *Arture du Ch. Liv. 2. de Autorit. Juris civilis Rom. chap. 6. nomb. 26.* Le contenu du Code d'Espagne intitulé de *las Partidas*, auquel on travailloit alors, & qu'on publia dans la suite sous le Règne de Don Alfonse XI. arrière petit-fils de celui dont il est ici question, n'avoit point encore la force de Loi; d'où il suit, qu'on ne se gouvernoit que conformément aux Loix des Gots, ou Wisigots.

Il est pareillement à propos de remarquer, que pour la succession au Trône, on préfère chez quelques Nations le droit de la proximité immédiate, & chez d'autres, celui de

(A) Frere JEAN GILLES DE ZAMORA | nique, Don PAUL de Sainte Marie & dans les Extraits de l'Histoire, la Chro- | les autres.

la

ERE D'Es-
PAGNE.
1314.

la représentation. Suivant celui-ci, l'enfant du fils aîné est réputé plus proche de l'ayeul, que ses oncles paternels, parce que le petit-fils représente la personne du pere; mais suivant l'autre, le fils touche de plus près au pere que le petit-fils, quoique sorti de la branche aînée, parce qu'il n'y a rien entre le pere & le fils, & qu'entre l'ayeul & le petit-fils, se trouve la médiation. Parmi les Jurisconsultes Espagnols, on peut consulter à ce sujet *Covarruvias*, Pract. Quæst. chap. 28. nomb. 4. *Molina de Primogen.* Liv. 3. chap. 6. *Gama*, Part. I. Décis. 103. & parmi les Etrangers, *Tiraqueau de Primogeniis*, chap. 40. *René Chopin*, Liv. 2. chap. 12. *Thomas le Grammairien de Decis. prima Neapol.* *Grotius de Jure belli ac pacis*, Liv. 2. chap. 7. §. 30. *Hunnius*, Liv. 3. *Variarum resolut. decis.* 36. & d'autres. Puisqu'en Castille le droit de la parenté immédiate étoit alors préféré à celui de la représentation, comme on le voit par le Liv. 2. des Loix des Wisigots, & comme le même Roi Don Alfonse, quoiqu'irrité contre Don Sanche son fils, l'avoue dans son Testament, qui est à la fin de sa *Chronique*, & allégua toujours cet usage pour réponse, suivant le témoignage du même *Nangis*, aux Ambassadeurs que le Roi de France lui envoya, au sujet de la prétention à la succession; on voit facilement avec combien peu de fondement on a blâmé le Roi Don Alfonse, d'avoir déclaré son Successeur à la Couronne, Don Sanche son fils puîné, l'Infant Don Ferdinand son fils aîné étant mort. J'ai donc prouvé, quoiqu'en peu de mots, que ce Prince n'a commis dans cette occasion aucune injustice *. Il suit de ceci, que

* Le Traducteur de Mariana, peu instruit de la Loi de Castille pour la succession au Trône, ne justifie sur ce point le Roi de Castille, qu'en disant dans une de ses Notes, qu'il ne consentit à assurer la Couronne à l'Infant Don Sanche, que malgré lui, & forcé par les Etats de son Roiaume. Dans une autre, sur ce que le Roi de France, suivant son Auteur, souhaitoit qu'au moins l'on donnât à l'Infant Don Alfonse la Ville de Jaén, avec la qualité de Roi, à condition qu'il seroit Feudataire de la Couronne de Castille; il marque: » N'étoit-ce pas abandonner ces jeunes Princes (de la Cerda) dont les droits sur la Castille étoient si légitimes, suivant les maximes mêmes d'Es-

pagne? Il veut dans une autre avec Mariana, que le droit de Don Sanche au Roiaume de Castille, fût équivoque: il ajoute même, que ce Prince n'en avoit aucun; que la Loi portée dans les Etats de Toro (de Ségovie) étoit sans nul fondement, & que la Couronne appartenoit légitimement au Prince Don Alfonse, & après lui, au Prince Don Ferdinand son frere, comme représentant le Prince Don Ferdinand leur pere, frere aîné de Don Sanche. Le P. d'Orléans & l'Abbé de Vayrac paroissent aussi très-prévenus en faveur du droit de Don Alfonse de la Cerda au Trône de Castille. On peut juger de la solidité de leur opinion, sur les observations de FERRERAS.

ANNEE DE
J. C.
1276.

quelques-uns ont avancé à tort, qu'un des articles du Contrat de mariage de l'Infant Don Ferdinand avec Doña Blanche, fut, qu'en cas que Don Ferdinand mourût avant son pere, ses enfans hériteroient de la Couronne, comme on le voit par les mêmes clauses matrimoniales, que *Luc d'Acheri* a publiées dans le Tom. 12. pag. 593.

ERE D'ES-
PAGNE.
1314.

Le Roi de Castille refuse à celui de France de rendre la dot de Doña Blanche, veuve de l'Infant Don Ferdinand, de la laisser sortir de Castille, & de faire reconnoître ses fils pour ses Successeurs au Trône.

Quoiqu'il en soit, l'Infant Don Sanche aiant été déclaré & reconnu Successeur de la Couronne, Don Alfonse son pere passa avec lui à Burgos, où Jean d'Acre, fils de Jean, Roi de Jérusalem, arriva en qualité d'Ambassadeur de Philippe, Roi de France, pour sommer le Roi Don Alfonse de rendre la dot de Doña Blanche, sœur du Monarque François, & d'assurer à ses fils la succession au Trône, & pour le prier de permettre à cette Princesse de retourner en France avec eux. Toute la réponse de Don Alfonse, fut que Doña Blanche avoit en Castille sa dot & son douaire assurés; que le droit d'hériter la Couronne appartenoit à Don Sanche son fils, & qu'il ne convenoit pas que Doña Blanche, ni ses fils sortissent alors de Castille (A).

Jean XXI.
Souverain
Pontife, natif
du Diocèse de
Brague.

Pierre Julien, natif de Brague, ou de son Territoire en Portugal, fut élu Pape le treizième jour de Septembre, sous le nom de Jean XXI. Il avoit été Archidiacre & Archevêque de Brague, & non Médecin, comme quelques-uns se le sont imaginés mal-à-propos, puisque s'il s'appliqua à l'étude de cet art, ce ne fut point par envie de l'exercer, mais par goût (B).

Les Rois de
France & de
Castille sont
sur le point de
se faire la
guerre.

Jean d'Acre, de retour en France, rendit compte de la réponse de Don Alfonse au Roi Philippe, qui s'en tint offensé, & résolut d'obtenir par la voie des Armes ce que son Ambassade n'avoit pû lui procurer. Il rechercha pour cet effet l'alliance d'Edouard, Roi d'Angleterre; mais Jean XXI. attentif à la paix des deux Royaumes, envoya aux deux Rois des Légats, qui empêcherent que l'on n'en vînt à une rupture (C).

Doña Jeanne
de Navarre
promise en
mariage à un
fils de France.

En Navarre, tout paroissoit tranquille à l'extérieur, quoique les Riches-Hommes souffrissent avec peine un Gouvernement étranger, & fussent mécontents de ce que la Reine traitoit du mariage de sa fille avec le fils aîné du Roi de France, sans avoir pris l'avis des Etats. De-là vint, que les uns

(A) NANGIS.

(B) RAYNAUD. & les autres Historiens

|| Ecclésiastiques.

(C) RAYNAUD.

ERE D'Es-
PAGNE.
1274.

jugeant qu'il étoit plus convenable que la jeune Princesse épousât un Prince de Castille, & d'autres un d'Aragon, il se forma trois partis, l'un en faveur de la Reine, l'autre à la tête duquel étoit Don Garcie Almoravides, en faveur de la Castille, & le troisième qui avoit pour Chef Don Pedre Sanchez de Montaigu, en faveur de l'Aragon * (A). Cependant, la Reine Doña Blanche régla les conditions du mariage de sa fille avec le fis aîné du Roi de France (B).

ANNEE DE
J. C.
1276.

A l'occasion de ce qui s'étoit fait l'année précédente, Mahomet Alhamir, Roi de Grenade, voulut à la sollicitation d'Alasdrach, tenter de faire quelques conquêtes dans le Roïaume de Valence, par envie, ou d'aggrandir son Etat, ou de se venger des dégâts que l'Infant Don Pedre avoit faits l'année précédente sur le Territoire d'Almérie. Il y avoit dans le Roïaume de Valence beaucoup de Mahométans, & Alasdrach, qui les connoissoit pour avoir vécu dans ce Roïaume, tâcha secrètement de les porter à la révolte, les assurant qu'il les seconderoit avec des Troupes & ses Partisans, & feroit en sorte de leur procurer leur liberté & une plus douce Domination. Sur des offres si flâteuses, les Mahométans de Montése commencèrent à prendre les Armes, & tous les autres en firent autant. Les Montésiens furent les premiers qui se révolterent, & tous les autres s'étant réunis & aiant reçu le renfort qu'Alasdrach leur avoit envoyé, ils

Révolte des
Mahométans
du Roïaume
de Valence.

(A) La suite de l'Histoire.

(B) L'Histoire de Navarre.

* Si l'on s'en rapporte à Mariana, les Seigneurs Navarrois, après avoir examiné pendant quelques jours le Manifeste, dont il a été parlé dans la quatrième Note sous l'année 1275. & qui leur fut envoyé de même qu'à tous les Evêques du Pais, convinrent d'un commun accord, que la Princesse Doña Jeanne, héritière de la Couronne de Navarre, épouserait Don Pedre, Infant d'Aragon, & lui porterait pour dot le Roïaume : on ajoute, que si ce mariage ne réussissoit pas, les Navarrois paieroient au Roi d'Aragon deux cens mille marcs d'argent pour fournir aux frais de la guerre, qu'ils feroient de concert au Roi de Castille, en cas que ce Prince persistât toujours dans la résolution de les inquiéter : ce Traité fut conclu à Orité dans le mois de Novem-

bre, sans doute de l'an 1274. puisque c'est sous cette année que Mariana en fait mention. FERRERAS ne parle point de ceci, parce qu'il ne l'a pas apparemment trouvé assez attesté. Ainsi, j'abandonne l'examen de ce point au Lecteur curieux & éclairé, pour la satisfaction duquel, j'ai cru devoir faire cette Note. J'ajouterai seulement, que Mariana paroît détruire tout cet accord, lorsqu'il assure sous l'année 1276. que Don Pedre de Montaigu, mécontent de ce qu'on lui avoit ôté la Régence du Roïaume de Navarre, se joignit à Don Garcie Almoravides, qui avoit toujours montré un attachement sincère pour la Maison de Castille ; & tous deux s'étant mis à la tête des Mécontents, se déclarerent contre les François. Il suit en effet de là, que tous les Seigneurs Navarrois ne donnerent pas leurs voix pour le mariage de Doña Jeanne avec Don Pedre,

Pp ij

ANNE'E DE
J. C.
1276.

s'emparèrent de quelques Châteaux. Alasdrach, de son côté, attaqua Alcoy immédiatement après; mais il fut tué dans l'affaut, ce qui joint à la vigoureuse défense du Gouverneur d'Alcoy, fit lever le siège aux Mahométans qui coururent ces Quartiers, laissant par-tout des marques de leur barbarie & de leur cruauté.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1314.

Le Roi d'Aragon se met en devoir de réprimer l'audace de ces Infidèles.

Le Roi Don Jayme, informé d'un mouvement si imprévu, songea à y apporter un prompt remède. Il détacha trois mille hommes d'Infanterie & cinq cents de Cavalerie, sous les ordres de Don Pedre de Moncada, Grand-Maître du Temple, & de Don Garcie d'Azagra, pour arrêter les progrès des Mahométans, tandis qu'il assembloit de plus grandes forces pour les châtier. Quand il eut formé une bonne Armée, il accourut au plutôt à Valence, & envoya un bon détachement commandé par Don Pedre Fernandez son fils, surnommé de Hajar, pour assiéger Bénéopa, où plus de deux mille Mahométans s'étoient retirés. Il passa ensuite à Xativa, afin de donner de-là les ordres nécessaires; & de cette Place, il fit marcher contre les Mahométans, qui ravageoient les environs de Luchente, un autre Corps de Troupes sous la conduite de Don Pedre de Moncada, & de Don Garcie d'Azagra.

Prise de Bénéopa, où ils s'étoient fortifiés.

Défaite d'un Corps de Troupes Chrétiennes.

Don Pedre Fernandez exécuta l'ordre de son pere, & assiégea Bénéopa, située proche de Guadia. Averti que les Mahométans s'étoient réunis à dessein de secourir la Place, il la battit avec tant d'ardeur, qu'il l'emporta, & prit prisonniers tous ceux qui y étoient. Dans ce même tems, Don Pedre de Moncada & Don Garcie d'Azagra étoient allés vers Luchente, pour empêcher de secourir Bénéopa. Les Mahométans marcherent à eux en nombre inférieur, après leur avoir dressé une embuscade, afin de les y attirer; de sorte que Don Pedre & Don Garcie ne les eurent pas plutôt aperçus, qu'ils donnerent sur eux. Aussi-tôt les Mahométans commencerent à se battre en retraite, jusqu'à ce que les Chrétiens fussent tombés dans l'embuscade. Quand ils les y virent, ils tinrent ferme; & aiant été secondés par les autres, ils taillèrent en pièces & désirent entièrement le Corps d'Armée des Chrétiens, dont une partie fut tuée, & l'autre faite prisonnière. Don Garcie d'Azagra fut du nombre des morts, & Don Pedre de Moncada, Grand-Maître du Temple, de celui des prisonniers, quoiqu'il eût bien-tôt le

ÈRE D'Es-
PAGNE.
3314

bonheur de s'échapper des mains des Infidèles.

On porta à Xativa cette triste nouvelle au Roi Don Jayme, qui y fut extrêmement sensible ; & le chagrin de cette perte, joint au poids des années, aux grandes fatigues qui avoient usé son tempérament, & aux chaleurs excessives, le fit tomber malade. Sentant que les remèdes n'opéroient rien, il envoya avertir l'Infant Don Pedre son fils, qu'il avoit laissé en Aragon, de l'état où il se trouvoit : il se fit ensuite transporter à Alcira, pour voir si le changement d'air ne lui procureroit pas quelque soulagement ; mais la maladie, au lieu de diminuer, augmenta de jour en jour. Dès que l'Infant Don Pedre son fils & son héritier fut arrivé, le Roi s'apercevant que sa dernière heure approchoit, reçut les Sacramens avec une dévotion exemplaire ; & après avoir cédé le Roïaume à son fils, à qui il recommanda tous ses freres, & avoir confirmé son Testament, en considération de ce qu'il leur étoit très-favorable, il prit l'Habit de l'Ordre de Cîteaux. Enfin, aiant demandé d'être enterré à Poblet, il rendit son ame à Dieu le 25. de Juillet (A).

ANNE'E DE
J. C.
1276.
Mort de Don
Jayme, Roi
d'Aragon.

Don Jayme fut un des plus glorieux Rois que l'Espagne & le Roïaume d'Aragon ait eus. Extrêmement zélé pour la Gloire & l'Exaltation de la Foi Catholique, il enleva aux Mahométans les Roïaumes de Valence & de Maïorque, conquit sur eux pour la Couronne de Castille, celui de Murcie, & prit la Croix pour la Conquête de la Terre-Sainte, ne souffrant point dans ses Etats la moindre éteincelle d'Hérésie. Pas moins dévot à la Sainte Vierge, il mit un grand nombre d'Eglises sous son Invocation. Sa piété éclata encore par le soin qu'il prit de protéger les Religions Sacrées de Saint Dominique, de Saint François & de la Mercy. Juste & modéré, il ne chercha qu'à conserver l'éclat de la Majesté. Egalement prudent, magnanime & valereux, il s'acquît une gloire immortelle par ses exploits, & moissonna quantité de Lauriers. Le seul défaut qu'on peut lui reprocher, c'est d'avoir eu toute sa vie un panchant extrême pour les femmes. De Doña Yolande sa femme, il eut Don Pedre, son Successeur dans les Roïaumes d'Aragon & de Valence, & dans le Comté de Catalogne ; Don Jayme, qui

Son caractère,
& ses enfans.

(A) La Chronique de Barcelone, le Moine de Saint Jean de la Pegna, le Moine de Ripol dans sa Chronique Ar- cienne, ZURITA, BLANCAS, NICER, DIAGO & les autres.

ANNE'E DE
J. C.
1276.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1314.

hérita avec le Titre de Roi, de l'Isle de Maïorque, & des Etats de Roussillon & de Montpellier; Don Sanche, Archevêque de Toléde; Doña Yolande, femme de Don Alfonse, Roi de Castille; Doña Isabelle, femme de Philippe, Roi de France; Doña Constance, femme de Don Emanuel, Infant de Castille; Doña Sanche, qui s'en alla déguisé à Jérusalem, où elle servit les Pauvres, & mourut en odeur de Sainteté, ce qui demande quelque examen; Doña Marie, qui vécut & mourut Religieuse, selon quelques-uns; une autre appelée Doña Eléonor. Il eut encore de Doña Thérèse Vidaure*, Don Jayme, Seigneur d'Exérica, & Don Pedre, Seigneur d'Ayerve; de Doña Sanche Sanchez, fille de Don Sanche d'Antillon, Don Ferdinand Sanchez, qui périt misérablement, comme je l'ai dit; & de Doña Bérengere Fernandez, Dame de la première distinction, Don Pedre Fernandez de Hjar: on dit que tous ceux-ci étoient des enfans naturels, sans parler de Don Alfonse, qu'il eut de l'Infante Doña Eléonor, fille de Don Alfonse le Noble, Roi de Castille, & qui mourut avant lui. On lui donne encore plusieurs autres Maîtresses, de qui il ne laissa point d'enfans, & au nombre desquels quelques-uns mettent Doña Bérengere Alfonse, fille de Don Alfonse de Molina, Infante de Castille; mais j'ai déjà démontré la fausseté de cette dernière opinion, & j'aurois même pû le faire plus amplement, s'il l'eût fallu.

Don Pedre, son fils & son Successeur, est couronné à Saragosse.

Ce Monarque étant mort, le Roi Don Pedre, son fils & son Successeur, fit porter son corps à Valence, où on le déposa dans la Cathédrale, jusqu'à ce qu'on eût ordre de le transférer à Poblet. Sur le champ, il convint d'une trêve de quelques mois avec les Mahométans de Montése, afin de pourvoir aux autres affaires de son Roïaume, & partit ensuite pour l'Aragon. Il y tint à Saragosse le vingt-septième jour de Novembre, les Etats dans la Cathédrale, qui est sous l'Invocation du Saint Sauveur, & fut couronné sole-

* Elle est tenue dans la nouvelle Histoire de Languedoc pour femme légitime du Roi Don Jayme; car on y lit, que ce Monarque, entraîné par son penchant pour les femmes, voulut sur la fin de ses jours abandonner une seconde épouse légitime, pour mettre à sa place la femme d'un de ses Vassaux: conduite qui lui attira de vifs reproches de la part du Pape Gré-

goire X. Or, en convenant qu'il s'est marié deux fois, c'est avouer qu'il épousa en secondes noces. Doña Thérèse Vidaure, puisque c'est la seule sur le compte de laquelle les Historiens sont partagés, plusieurs s'efforçant de lui contester le titre de femme de Don Jayme, Roi d'Aragon, que d'autres lui donnent avec raison.

ERE D'Es-
PAGNE.
1314.

nellement avec Doña Constance sa femme* ; dans cette occasion , l'Infant Don Alfonse son fils , fut de nouveau reconnu son Héritier (A). Quelques-uns disent, qu'il envoya Don Loup Ferrenc de Luna avec un Corps de Troupes sur les Frontières de Navarre, pour appuier le parti qu'il avoit dans ce Roiaume.

ANNE'E DE
J. C.
1276.

1315.

La Reine Doña Yolande , femme du Roi Don Alfonse , avoit vu avec chagrin qu'on avoit frustré du Trône les enfans de Don Ferdinand son fils , & de Doña Blanche de France, pour lesquels elle avoit beaucoup de tendresse. Elle étoit aussi très-mécontente de ce qu'on refusoit à Doña Blanche la permission de se retirer en France avec les deux Princes ses enfans. Ces deux motifs la déterminèrent , étant à Burgos , à chercher un prétexte pour aller à Guadalaxara joindre sa bruë & ses petits-fils , à dessein de passer de-là avec eux en Aragon, afin de faciliter à Doña Blanche les moïens d'aller ensuite elle-même en France, solliciter le rétablissement de ses fils dans leurs droits à la Couronne. Elle informa secrètement de son intention, Don Pedre son frere, Roi d'Aragon, qui lui promit de la protéger, elle, sa bruë & ses petits-fils. Ainsi, du consentement du Roi son mari, elle alla à Guadalaxara trouver sa bruë & ses petits-fils ; & comme cette Place est peu loin de la Frontière d'Aragon, ils se retirèrent tous dans ce Roiaume, sans que personne le sçût, à l'exception de Don Jean Nuñez de Lara , qui étoit le principal Agent dans tout ceci. Ils furent très-bien reçus du Roi Don Pedre, qui se servit de ses Hôtes pour ses fins particulières, comme sa conduite le fit connoître dans la suite.

1277.
La Reine de
Castille se re-
tire en Ara-
gon avec Do-
ña Blanche sa
bruë, & avec
ses petits-fils.

Cette nouvelle ne fut pas plutôt parvenue à la connoissance du Roi Don Alfonse & de l'Infant Don Sanche, qu'ils écrivirent à la Reine de retourner en Castille, & à Don Pedre, Roi d'Aragon, de la renvoyer. La Reine répondit, qu'elle ne repasseroit point en Castille, jusqu'à ce qu'on eût déclaré Héritier de la Couronne le fils aîné de Don Ferdinand son fils, & à son défaut, le puîné. Pour ce qui est du

Elle refuse de
retourner en
Castille, & le
Roi d'Aragon
de la ren-
voyer.

(A) ZURITA.

Il est marqué dans la nouvelle Histoire de Languedoc, que Don Jayme, Héritier du Roiaume de Majorque & d'autres Domaines en France, assista à cette cérémonie, & se fit ensuite cou-

ronner lui-même. On y ajoute, qu'après avoir pris possession de ses Etats, il se rendit à Montpellier, où il reçut la même année le serment de fidélité des Habitans, dont il jura d'observer les coutumes.

ANNEE DE
J. C.
1277.

Roi Don Pedre, il s'excusa, sous prétexte qu'il ne pouvoit jamais refuser sa protection à quiconque chercheroit azile dans ses Etats, & à plus forte raison à une sœur. Ces deux réponses indisposèrent fort le Roi de Castille & l'Infant (A).

ERE D'Es.
PAGE.
1315.

Fin tragique
de Don Frédéric,
frère
du Roi de Castille,
& de
Don Simon
Ruiz de los
Camerros.

Il paroît que l'Infant Don Frédéric, frère du Roi Don Alfonse, & Don Simon Ruiz de los Cameros, formerent quelque entreprise au préjudice du service du Roi. On ne sçait point avec certitude ce qu'ils firent. Les uns jugent seulement, qu'ils favorisèrent la fuite de la Reine, d'autres que désapprouvant qu'on eût reconnu Don Sanche pour Successeur du Roi son pere, ils cabalerent pour faire annuler cette disposition. Quoiqu'il en soit, tous deux périrent par ordre du Roi. Don Frédéric entrant à Burgos dans son Palais, fut étranglé, & les Assassins étant ensuite allés dans l'endroit où étoit Don Simon Ruiz, mirent le feu à la Maison, où ce Seigneur fut dévoré par les flammes. C'est-là ce qui est de plus vraisemblable, & c'est de cette manière qu'on doit entendre la *Chronique*.

Brouilleries
entre les Rois
de France &
de Castille.

Quoiqu'en considération du Pontife, la guerre ne se fût point allumée entre la Castille & la France, le Roi Philippe envoya d'autres Ambassadeurs au Roi Don Alfonse, pour les mêmes fins que l'année précédente. Don Alfonse leur répondit de même qu'il avoit fait la première fois, touchant le droit de la succession au Trône : il ajouta, que pour ce qui étoit de permettre à Doña Blanche de retourner en France, cela ne dépendoit plus de lui, puisque cette Princesse étoit en Aragon avec ses fils ; mais qu'à l'égard des revenus qui lui avoient été assignés par le Contrat de mariage, elle ne pouvoit en jouir hors des Etats de Castille. Les Ambassadeurs furent encore plus mécontents de cette réponse ; de sorte qu'ils déclarerent la guerre à Don Alfonse au nom de leur Roi. Don Alfonse, choqué de leur procédé, les traita un peu durement, & leur ordonna de sortir au plutôt de ses Etats.

Le Roi d'Aragon
retient
dans ses Etats
Doña Blanche
& ses fils.

Les Ambassadeurs ne se le firent pas dire deux fois : ils partirent, & il paroît par le fil de l'Histoire, qu'ils passerent par l'Aragon, où ils virent le Roi Don Pedre, & lui demanderent au nom de leur Souverain la permission pour que

(A) La Chronique.

Doña

ERE D'Es-
PAGNE.
1315.

Doña Blanche se retirât en France avec ses fils ; mais le Monarque Aragonnois la refusa , pour ne pas déobliger le Roi Don Alfonse.

ANNEE DE
J. C.
1277.

Quand ils furent de retour en France avec la réponse du Roi Don Alfonse , le Roi Philippe donna ordre de faire la guerre à ce Monarque Castillan. Don Alfonse n'en eut pas plutôt avis , que conformément à l'usage de ce tems , il en voia pour la lui déclarer, cinq Héros d'Armes, qui retournerent en Castille , après s'être acquittés de leur commission. Pendant ce tems-là , il prépara ses Troupes pour être en état de s'opposer à toutes les entreprises du Roi Philippe (A).

Jean XXI. Souverain Pontife , fut d'autant plus allarmé , sur la nouvelle de la guerre qui étoit prête à éclater entre les Rois de France & de Castille , qu'il prévint qu'elle alloit faire échouer ses projets pour le recouvrement de la Terre-Sainte. Afin de parer ce coup , il fit passer en France un Légat , pour défendre au Roi Philippe , sous peine d'encourir l'excommunication majeure , d'employer ses Armes contre le Roi Don Alfonse , parce que celui-ci avoit pris la Croix pour la guerre Sainte , au rapport de quelques-uns. Il résolut aussi de députer vers les deux Rois , les Généraux des Freres Prêcheurs & des Freres Mineurs , avec le titre de ses Légats : le premier se nommoit Frere Jean de Verceil , & le second , Frere Jérôme d'Asculi. Mais Jean XXI. étant mort à Viterbe le vingtième jour de Mai , on ne pût obtenir ce que l'on désiroit avec tant d'ardeur (B).

Pendant la vacance du Siège Apostolique , le Roi Philippe fit lever de nombreuses Troupes contre le Roi Don Alfonse , & ordonna qu'elles se trouvassent toutes à Sauverre dans le mois de Septembre. Ses Généraux & ses Officiers obéirent , mais ce fut avec quelque lenteur , & sans avoir amassé les vivres nécessaires pour l'Armée. Cette négligence & l'Hiver qui approchoit , tems pendant lequel il est toujours si difficile à une Armée de passer les Pyrénées , firent qu'il prit le parti de se retirer * (C).

Don Pedre , Roi d'Aragon , inquiet des troubles du Roiaume Les Mahomé-

(A) GUILLAUME DE NANGIS & d'autres.

(B) RAYNAUD.

(C) NANGIS.

* Il paroît , suivant la nouvelle His-

Tome IV.

toire de Languedoc , que cet événement appartient à l'an 1276. & les Titres sur lesquels on se fonde , me paroissent ne devoir laisser aucun doute sur ce point.

ANNE'E DE
J. C.

1277.

tans du Roïau-
me de Valen-
ce, réduits à
la raison.

me de Valence, avoit envoié demander au Pape les *Tierces*, pour pouvoir faire la guerre aux Infidèles, & avoit obtenu son consentement en considération du juste motif. Avec ce Subside, il mit en Campagne de nombreuses Troupes, & alla à leur tête dompter les Mahométans rebelles. Il désola leurs Campagnes, & jetta par-tout une si grande terreur, que les Infidèles se croiant perdus, se retirèrent à Montésé au nombre de plus de trente mille. Le Roi marcha vers cette Place avec son Armée, les y assiégea & les ferra de près. En vain les Mahométans firent quelques sorties; ils furent toujours vigoureusement repoussés. Cependant, le siège dura quelque-tems, jusqu'à ce qu'enfin les Infidèles n'ayant aucun espoir d'être secourus, rendirent la Place par capitulation. Tous les autres Châteaux révoltés en firent autant; de sorte qu'à la fin de Septembre, le Roi avoit pacifié tout ce Roïaume (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1315.

Plusieurs Sei-
gneurs mé-
contents du
Roi d'Ara-
gon, se li-
guent contre
lui.

Eruption du
Comte de
Foix dans le
Comté d'Ur-
gel.

Dès que le calme eut été rétabli dans le Roïaume de Valence, il survint d'autres occupations en Catalogne. Roger, Comte de Foix, Arnaud Roger, Comte de Pallars, Ermen-gaud, Comte d'Urgel, Alvar son frere, & d'autres Seigneurs se lièrent contre lui, & tâcherent d'attirer dans leur parti plusieurs Cités & Villes. Le sujet de leur révolte étoit, que le Roi n'avoit point tenu les Etats en Catalogne, ni juré de conserver les Privilèges, & paroïssoit être dans l'intention de changer plusieurs mauvaises coutumes, qui s'étoient introduites dans ce Comté: ce fut-là ce qui les engagea à prendre les Armes & à lever des Troupes. Le Roi apprit cette nouvelle à Valence, & eut en même-tems avis que le Comte de Foix étoit entré sur le Comté d'Urgel, & y commettoit de grandes hostilités, sous prétexte de se venger de quelques insultes, qu'il prétendoit avoir reçues de l'Evêque*. Sur le champ, le Monarque ordonna à Don Raymond de

(A) RAYNAUD, le Moine de Saint Jean de la Pegna, ZURITA, & les autres Historiens d'Aragon & de Valence.

* La querelle entre l'Evêque d'Urgel & le Comte de Foix, s'éleva à l'occasion de la Vallée d'Andorre, qui étoit une dépendance de la Vicomté de Castellon, & dont ils possédoient le Domaine par indivis. Elle fut terminée l'année suivante par Yalbert, Evêque de Valence en Espagne, un Chanoine de Nar-

bonne, l'Archidiacre de Tarragone, & trois Séculiers, que Pierre, Evêque d'Urgel, & le Comte de Foix avoient pris pour Médiateurs, & qui rendirent leur Sentence Arbitrale le 8. de Septembre, en présence de Don Pedre, Roi d'Aragon, lequel promit d'en être caution. On peut voir dans la nouvelle Histoire de Languedoc, Liv. 27. an 1278. quelle fut la décision des Arbitres.

ERE D'Es-
PAGNE.
1315.

Moncada, Procureur Général du Roïaume d'Aragon, de favoriser l'Evêque, & d'arrêter ces désordres avec ses Troupes & les Bandes de quelques Villes. Pour lui, il resta sur les Frontières de ses États du côté de la Castille, afin de pourvoir à la sûreté des Places, à cause des Troupes que l'Infant Don Sanche avoit logées dans ces Quartiers (A).

ANNE'E DE
J. C.
1277.

En Portugal, non-seulement le Roi Don Alfonse différoit toujours de faire raison des violences commises contre l'immunité Ecclésiastique; il s'arrogeoit encore le droit de nommer aux Evêchés dans son Roïaume. Le Pontife Jean XXI. en aiant été informé, lui écrivit pour l'avertir, que s'il ne changeoit pas au plutôt de conduite, il lanceroit contre lui les foudres du Vatican (B).

Licences du
Roi de Portu-
gal.

A Sanctaren, Ville située dans ce Roïaume, mourut le treizième jour de Juillet le Vénérable Frere Bernard, de l'Ordre des Freres Prêcheurs (C).

Mort d'un Vê-
néralle Do-
minicain.

Nicolas III. aiant été élu Pape le 25. de Novembre, écrivit immédiatement après son exaltation, aux Rois Don Alfonse de Castille & Philippe de France, afin de les exhorter à déposer les Armes, & terminer leurs différends par la voie de l'accommodement (D).

Nicolas III.
Pontife, solli-
cite la paix
entre les Cou-
ronnes de Ca-
stille & de
France.

1316.

Quand les Légats du Pape étoient passés en Espagne l'année précédente, pour empêcher la guerre entre la Castille & la France, ils avoient appris que Don Alfonse, Roi de Castille, étoit convenu d'une trêve avec les Mahométans. Comme on n'avoit accordé à ce Prince le tiers des revenus Ecclésiastiques que pour faire la guerre aux Infidèles, ils en informèrent le Pape, qui fit dire au Roi Don Alfonse, que s'il ne continuoit la guerre, il révoqueroit la concession. Don Alfonse, allarmé de cette menace, rompit la trêve avec Aben-Juceph, Roi de Maroc, & mit de bonne heure une Flotte en Mer, pour empêcher qu'on ne transportât des vivres à Algézire, dont il résolut de faire le siège, faisant tous les préparatifs nécessaires pour cette expédition. La Flotte sortit de la Baye de Cadiz, & alla se poster dans le Détroit, de sorte qu'elle tenoit Algézire comme bloquée (E).

1278.
Il forcé le Roi
de Castille de
faire la guer-
re aux Mahó-
métans.

(A) ZURITA & d'autres.

(B) RAYNAUD.

(C) SOUSA dans l'Histoire de l'Ordre
des Freres Prêcheurs de Portugal, Liv.

2. chap. 36. VASCONCELLOS, ACUENA,
le Martyrologe d'Espagne & d'autres.

(D) RAYNAUD.

(E) La Chronique.

ANNÉE DE
J. C.

1278.

La Reine de
Castille re-
tourne auprès
de son Mari.
Doña Blan-
che se retire
en France, &
le Roi d'Ara-
gon retient les
Princes de la
Cerde.

ÈRE D'Es-

PAONE.

1316.

Dans le même tems, le Roi Don Alfonse & l'Infant Don Sanche sollicitoient la Reine Doña Yolande de retourner en Castille, & Don Pedre, Roi d'Aragon, de leur rendre Doña Blanche & ses fils. Mais tout ce qu'ils purent faire, fut inutile, parce que la Reine s'obstina à ne point vouloir rentrer en Castille; & fit toujours tous ses efforts pour empêcher que le Roi Don Pedre son frère ne consentît à leur demande. Le Roi Don Alfonse, voyant qu'il ne pouvoit rien obtenir, envoya pour traiter cette affaire avec le Roi Don Pedre & la Reine Doña Yolande, l'Infant Don Emanuel, qui avoit épousé l'Infante Doña Constance leur sœur: Don Emanuel convint avec eux, que la Reine Doña Yolande retourneroit en Castille, qu'on permettroit à Doña Blanche d'aller en France*, & que les Infans fils de celle-ci resteroient en la puissance du Roi Don Pedre. Cet accord étant fait, l'Infant Don Emanuel partit pour la Castille, & Doña Blanche pour la France, où, par un rare exemple de fidélité, Don Jean Nuñez de Lara la suivit & l'accompagna. Philippe, Roi de France, assigna à Doña Blanche des revenus pour vivre conformément à son rang, & le Roi Don Pedre mit les Princes de la Cerde dans le Château de Xativa, afin qu'ils y fussent élevés avec toute la sûreté & la décence convenable (A).

Le Roi de
Castille fait
assiéger Algé-
zire par Ter-
re & par Mer.

Le Roi Don Alfonse, ayant assemblé une nombreuse Armée pour le siège d'Algézire, en donna le Commandement à l'Infant Don Pedre son fils, & à Don Alfonse, surnommé le Jeune, qui étoit un autre de ses enfans. On investit donc par Terre & par Mer cette Place, qui fut attaquée de la Flotte, & d'un poste avantageux que l'Armée occupoit. Après quelques assauts, que les Assiégés soutinrent courageusement, l'Infant Don Pedre, jugeant que par cette voie il ne seroit pas facile d'emporter la Place, la serra de plus près, afin de la réduire par la famine. Les Assiégés firent aussi-tôt:

(A) NANGIS, la Chronique de DON ALFONSE, ZURITA & d'autres.

* Si l'on en croit la nouvelle Histoire de Languedoc, Doña Blanche y étoit déjà depuis quelque tems, puisque, parlant sous l'année 1276. de la guerre que Philippe, Roi de France, voulut porter dans le cœur des Etats de Don Alfonse, Roi de Castille, il y est dit, que le premier étoit extrêmement irrité de ce

qu'on lui avoit renvoyé ignominieusement la Princesse Doña Blanche sa sœur. Mais il paroît que c'est une méprise, à en juger par les mouvemens que Philippe se donna pour obtenir le retour de Doña Blanche en France, & par le refus que fit Don Alfonse d'y consentir, au rapport de FERRERAS, qui indique ses autorités.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1316.

scavoir leur état à leur Roi Aben-Juceph, afin qu'il les secourût. Le siège cependant traînant plus en longueur qu'on ne l'avoit cru d'abord, l'Infant Don Pedre envoya demander des vivres & de l'argent à son Pere. Le Roi chargea de ce soin un Juif de Séville, qui commença sur le champ de se mettre en état de pourvoir à tout. Mais comme la Reine Doña Yolande différoit à repasser en Castille, sous prétexte de besoin d'argent pour paier les dettes qu'elle avoit contractées, l'Infant Don Sanche, qui avoit un ardent désir de revoir sa mere de retour, alla à Séville chez le Juif, enleva par force une somme considérable, que celui-ci avoit amassée pour l'Armée d'Algézire, & l'envoya à la Reine sa mere, afin de lui ôter tout sujet d'un plus long retard.

ANNEE DE
J. C.
1278.

Violence de
l'Infant Don
Sanche, préju-
diciable à cet-
te entreprise.

Cette action déplut d'autant plus au Roi Don Alfonse, qu'elle empêcha que les Armées de Terre & de Mer n'eussent les secours dont elles avoient besoin. La disette de vivres, qui augmentoit de jour en jour, & les chaleurs excessives, firent que la maladie & la désertion se mirent dans l'une & dans l'autre, de sorte que les Troupes diminuoient considérablement. Aben-Juceph, qui étoit passé à Tanger pour se disposer à secourir Algézire, n'ignoroit rien de tout ceci; c'est pourquoi, aiant fait embarquer des Troupes & des vivres, il mit à la Voile. Arrivé à la vûe de la Flotte Chrétienne, qui manquoit de tout, il l'attaqua & la battit avec tant d'avantage, qu'il n'y eut que quelques Vaisseaux qui s'échapperent & s'enfuirent à Carthagène. Tout glorieux d'avoir ainsi dissipé cette Armée Navale, il entra dans le Port d'Algézire, où son arrivée & sa victoire causerent beaucoup de joie aux Assiégés. L'Infant Don Pedre, averti de ce qui se passoit, décampa au plutôt, laissant ses béliers & d'autres machines de guerre, beaucoup d'armes & de bagages, que le danger pressant ne permit pas d'emporter *. Quand il se fut retiré, Aben-Juceph, considérant que le terrain qu'avoit occupé l'Armée Chrétienne étoit plus fort & meilleur que celui où Algézire étoit située, y transplanta cette Place, & la fortifia bien. Elle est à présent dans le même lieu (A).

La Flotte du
Roi de Castil-
le battue par
celle du Roi
de Maroc.

Levée du sié-
ge, & Algézi-
re transplan-
tée.

Le Pontife Nicolas III. pensa immédiatement après son élévation à la Thiare, à prévenir la guerre entre la France

Projet d'un
Congrès à
Toulouse.

(A) La Chronique du Roi Don AL-
FONSE.

d'Algézire est raconté par Mariana sous
l'année 1277.

* Le malheureux succès du siège

ANNE'E DE

J. C.

1278.

pour la paix
entre les Rois
de France &
de Castille,
manqué.

On convient
de tenir le
Congrès à
Bordeaux.

Contestations
sur quelques
droits entre le
Roi de Castil-
le & l'Arche-
vêque de Saint
Jacques.

Révolte &
troubles en
Navarre.

& la Castille, persuadé qu'elle feroit un obstacle à celle de la Terre-Sainte. Il envoya en France, Gérard, Cardinal du Titre des douze Apôtres, pour solliciter le Roi Philippe d'accommoder à l'amiable l'affaire pour laquelle il prenoit les Armes, & d'envoyer des Ministres à un Congrès, où tout se pût arranger. Il fit aussi les mêmes démarches auprès du Roi Don Alfonse, qui consentit à ce qu'il désiroit, ainsi que le Roi Philippe. En conséquence, on convint que le Congrès, où devoient se trouver les Ministres des deux Rois, se tiendrait à Toulouse en France. Au tems marqué, le Cardinal Gérard, qui s'en étoit retourné, après s'être acquitté de sa commission auprès du Roi de Castille, & les Ministres de France se rendirent à Toulouse; mais le Roi Don Alfonse ne voulut pas y envoyer les siens, sous prétexte que cette Ville étoit du Domaine de France, & que l'on ne devoit tenir les Congrès que dans les Places neutres & indépendantes des parties intéressées. Cette contestation fit qu'on ne put point encore traiter de l'accommodement si désiré par le Pontife. Le Cardinal Gérard en donna avis au Saint Pere, qui, pour lever la difficulté qui lui parut bien fondée, assigna pour le Congrès la Ville de Bordeaux en Gascogne, de laquelle le Roi d'Angleterre étoit Souverain (A).

Il paroît aussi que le Roi Don Alfonse exigea sur la Ville de Saint Jacques quelques droits, & que l'Archevêque s'en plaignit au Pape, qui écrivit au Roi de se désister de sa prétention, parce qu'elle n'étoit point fondée (B).

En Navarre, le feu de la jalousie entre les Seigneurs, leurs Partisans & les Particuliers, s'enflammoit tous les jours de plus en plus. Eustache de Beaumarchais, Vice-Roi de cet Etat, voulut changer quelques coutumes, qui ne paroissent point conformes à la raison. Don Garcie Almoravides & ceux de sa faction, prirent de-là occasion de se révolter contre lui, & l'obligèrent de se retirer dans le Château de Pampelune avec les Sujets fidèles à la Reine, quoique Don Pedre Sanchez de Montaignu se tint hors de la Place. Les Séditieux assiégèrent le Château, & Eustache donna avis de cet événement & de la situation où il se trouvoit, à Philippe, Roi de France, afin d'être secouru. Don Garcie

(A) RAYNAUD.

|| (B) RAYNAUD.

ERE D'Es-
PAGNE.
1316.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1316.

Almoravides s'adressa aussi de son côté au Roi Don Alfonse, pour avoir un renfort de Troupes. Il surprit cependant Don Pedre Sanchez de Monraigu, & lui ôta la vie, parce que ce Seigneur avoit embrassé les intérêts de la Reine *. Persuadé que le Roi de France enverroit des Troupes au secours d'Eustache de Beaumarchais, il en posta quelques-unes dans les Ports de Navarre pour leur défendre le passage.

ANNEE DE
J. C.
1278.

Mort de Don:
Pedre San-
chez de Mon-
taigu.

Sur l'invitation de Don Garcie Almoravides, Don Alfonse, Roi de Castille, forma un Corps d'Armée pour passer en Navarre, tandis que Philippe, Roi de France, rassembla routes celles qu'il put, & qu'il avoit à Toulouse, à Carcassone, à Périgueux, à Beaucaire & dans les autres Places circonvoisines, & les envoya au secours d'Eustache de Beaumarchais, sous les ordres de Robert, Comte d'Artois, pere de Doña Blanche, Reine de Navarre, & du Connétable Imbert. Le Comte d'Artois, arrivé au pied des Pyrénées, apprit que les Ports de Navarre étoient garnis de Troupes. Pour ne point trop s'exposer, il se détourna, & alla passer par le Port de Sainte Christine en Aragon, d'où il entra en Navarre; de sorte qu'il arriva la veille de Noël devant Pampelune, qu'il assiégea & commença bien-tôt à battre en brèche.

Passage d'une
Armée Fran-
çoise en Na-
varre sous les
ordres du
Comte d'Ar-
tois.

Cependant, le Roi de Castille s'avança aussi avec ses Troupes jusqu'à trois lieues de Pampelune; mais ayant sçu que l'Armée Françoisse étoit plus nombreuse que la sienne, il prit le parti de rebrousser chemin. Le Comte Robert, ainsi délivré de l'inquiétude que le Monarque Castillan pouvoit lui causer, continua toujours de faire jouer ses batteries. Don Garcie Almoravides, assuré qu'il falloit que la Ville se rendît, ou fût emportée de force, puisque le Roi Don Alfonse s'étoit retiré, s'échappa secrètement de la Ville pendant la nuit à la faveur d'un fragème, avec les principaux Seigneurs de sa faction, & se réfugia dans les États du Roi de Castille. Le lendemain matin, le bruit de son évasion ne se fut pas plutôt répandu dans la Ville, que les Assiégés commencèrent à perdre courage; & le Comte Robert, qui ne

Pampelune
prise & pillée
par les Fran-
çois.

* Mariana veut que Don Pedre Sanchez de Montaign ait été tué en 1275. dans la guerre civile que les Habitans de Pampelune se firent alors; mais pour prouver son erreur, il suffit de se rap-

peller que ce Seigneur vivoit en 1276. puisqu'il étoit à la tête du parti que le Roi d'Aragon avoit en Navarre, ainsi que FERRERAS l'a dit dans son tems.

ANNEE DE
J. C.
1278.

ERE D'Es-
PAGNE.
1316.

vouloit point les perdre, mais châtier les Coupables, aiant été avertis de leurs dispositions, leur envoya le Connétable Imbert pour les sommer de se rendre. On traita aussitôt de capitulation; mais tandis que les Affligés étoient en pourparler avec le Connétable pour régler les articles, quelques Soldats furieux de ce qu'on alloit les priver du butin qu'ils espéroient faire dans la Ville, escaladerent les murailles malgré la défense de leurs Officiers, qui ne purent les arrêter. Aiant été suivis des autres, ils entrèrent dans la Place, & firent un si grand carnage, qu'ils n'auroient pû pousser la barbarie plus loin, s'ils avoient été Mahométans. On pilla la Ville, on fit aux femmes & aux filles les dernières insultes, on égorgea inhumainement jusqu'aux enfans, & les Soldats briserent le Tombeau du Roi Don Henri, pour voir s'il n'y avoit rien qui pût satisfaire leur avarice. Le Comte Robert, qui n'avoit pû empêcher ce désordre, apporta tous ses soins pour le faire cesser au plutôt; ainsi, Eustache de Beaumarchais sortit du Château avec ceux qui s'y étoient aussi renfermés. Sur le bruit de la réduction de Pampelune, tout le Roïaume se pacifia, & presque tous les Châteaux se soumirent à la Reine. Cependant, le Comte Robert, non-content du traitement que les Citoyens de Pampelune avoient éprouvé, fit mettre en prison quelques-uns des Séditieux, qui furent ensuite punis de mort*.

Le Comte
d'Artois passe
en Castille,
où il est bien
reçu du Roi.

Quand la nouvelle du sort de Pampelune se fut répandue, le Roi Don Alfonse fit dire au Comte Robert, qu'il souhaitoit de le voir, & de s'entretenir avec lui sur des affaires importantes pour les deux Couronnes. Le Comte Robert ré-

* On veut dans la nouvelle Histoire de Languedoc, que la réduction de Pampelune par les François soit arrivée en 1276. Il y est en effet marqué, que l'Armée commandée par le Comte d'Artois & par le Connétable Imbert de Beaujeu, laquelle se montoit à vingt mille hommes, arriva devant Pampelune le 6. de Septembre de cette même année, & assiégea aussitôt la Cité, qui tenoit pour le parti du Roi de Castille. On y ajoute, que le Comte de Foix & Gaston, Vicomte de Béarn, qui étoient dans l'Armée Française avec leurs Vassaux, fu-

rent ceux qui donnerent l'assaut pendant qu'on parloit de capitulation, & qui entrèrent dans la Cité, qu'ils mirent à feu & à sang. Mariana a adopté la même année. FERRERAS, comme on le voit, ne pense pas ainsi; mais il ne m'est pas possible de décider de quel côté est l'erreur, parce que si celui-ci indique les garands de son opinion sur ce point de Chronologie: l'Auteur de la nouvelle Histoire de Languedoc cite aussi pour appuyer la sienne, les Gestes de Philippe III. pag. 383. & suivantes.

pondit;

ERE D'ES-
PAGNE.
1316.

pondit, qu'il ne le pouvoit pas sans la permission du Roi son Souverain, à qui il la feroit demander. En conséquence, il envoya un Courier au Roi Philippe, qui la lui accorda. Il alla donc voir le Roi Don Alfonse, de qui il fut reçu d'une manière proportionnée à son rang. On traita des contestations entre les deux Couronnes, afin de prendre des mesures pour les terminer. La conférence étant finie, le Comte retourna à Pampelune; & y laissant à Eustache de Beaumarchais un bon nombre de Troupes, il repassa en France avec les autres (A).

ANNEE DE
J. C.
1278.

Don Pedre, Roi d'Aragon, tâcha par différens moïens, de ramener à la raison les Seigneurs Catalans rebelles, & tint pour cet effet les Etats à Tarragone; mais rien ne lui réussit. Il ordonna dans cette Assemblée, que tous les Prélats & Seigneurs concourussent à Valence, pour transporter au Monastère de Poblet, le corps du Roi Don Jayme son pere. Ainsi, la principale partie des Prélats & de la Noblesse s'étant rendue dans cette Ville, le transport se fit avec beaucoup de pompe au Monastère de Poblet, où le corps de ce Grand Monarque repose aujourd'hui (B).

Etats Géné-
raux à Tarragone.

Le Roi, voyant que rien ne pouvoit réduire à son obéissance les Seigneurs révoltés, assembla ses Troupes, & marcha contre eux. Il insulta & prit d'abord le Château de Luchente. Ensuite, il alla assiéger celui d'Agramont, où il apprit que la plupart des Rebelles s'étoient retirés avec le Comte d'Urgel. Le siège dura quelque tems, pendant lequel le Roi travailla à détacher de leurs intérêts le Comte de Foix, persuadé qu'il en étoit le principal appui. Il gagna Don Ponce, Comte d'Ampurias, & Don Arnaud Roger, Comte de Pallars. Celui d'Urgel, averti de cette négociation, en fut si fort alarmé, qu'il prit le parti avec les autres Seigneurs qui étoient avec lui, de se remettre entre les mains du Roi, qui leur donna à tous des preuves de sa clémence. On convint, que l'Infant Don Jayme, fils du Roi, épouserait Constance, fille du Comte de Foix, & que le Monarque son pere lui assigneroit un Etat suffisant entre les

Les Seigneurs
rébelles contre le Roi d'Aragon, se soumettent.

(A) NANGIS, DON CARLOS, Prince de Viane.

(B) Le Moine de Saint Jean de la Pegna, ZURITA & les autres.

ANNÉE DE
J. C.
1278.

Don Ordo-
ño, Arche-
vêque de Bra-
gue, créé
Cardinal.

Rivières de Cinga & de Noguera * ; de sorte que le feu de la révolte s'éteignit alors, quoique par la suite cet accord n'eût point d'effet (A).

ÈRE D'ES-
PAGNE.
2316.

Don Alfonse, Roi de Portugal, continuoît cependant de n'avoir aucun égard pour les immunités Ecclésiastiques. Pour réprimer sa conduite, Don Ordoño, Archevêque de Brague, étoit allé à Rome porter ses plaintes au Saint Siège. Il y fit éclater tant de belles qualités, qu'en cette considération le Pontife Nicolas le créa Cardinal-Evêque de Tufculi (B).

1279.
Trêve con-
clue entre le
Roi de Castil-
le & celui de
Maroc.

Le Monarque de Castille ne pouvoit oublier les hostilités commises dans l'Andalousie par le Roi de Grenade, pendant qu'il étoit allé à Beaucaire en France voir le Pape. Résolu de se venger de cette insulte, il crut devoir commencer par faire une trêve avec Aben-Juceph, persuadé qu'il ne lui seroit pas facile de réussir dans son entreprise, tant que le Roi de Grenade auroit cet appui. Il recommanda cette affaire à Don Alfonse de Guzman, à Garcie Martinez & à Gonzale Sanchez, qui étoient connus d'Aben-Juceph. Ses trois Plénipotentiaires traitèrent de la trêve avec ce Roi Mahométan, & la conclurent (C).

Congrès
à Bourdeaux,
pour terminer

Pour terminer le différend entre le Roi de France & le Roi Don Alfonse, les deux Monarques envoierent à Bour-

(A) La Chronique de Barcelone,
ZURITA & les Historiens d'Aragon.

(B) CHACON.

(C) La Chronique.

* Le Comte de Foix donna à sa fille, en considération de ce mariage, & en cas qu'il s'accomplit, le Vicomté de Castelbon, & promit de l'instituer Héritière du Comté de Foix, supposé qu'il mourût sans enfans mâles : les Comtés de Ribagorçe & de Pallars étoient ce que le Roi Don Pedro devoit donner à Don Jayme son fils. Le Monarque Aragonnois donna aussi, pour faire plaisir au Comte de Foix, le Comté d'Urgel en Fief à Ermengaud son cousin, au mois de Décembre de la même année, & trois jours avant que le mariage de l'Infant Don Jayme avec Doña Constance, eût été arrêté. Il s'engagea ensuite d'aider le même Comte à se mettre en possession de tous les Domaines que Gaston, Vicomte de Béarn, possédoit dans la Catalogne & dans l'Île

de Majorque, & desquels le Comte prétendoit devoir un jour hériter du Chef de Marguerite de Moncada sa femme, fille du Vicomte Gaston. Par-là, il détacha le Comte de Foix de la ligue offensive, qu'il avoit conclue pour cinq ans le 10. de Mai avec Don Jayme, Roi de Majorque, son beau-frère, en cas que le Roi d'Aragon déclarât la guerre à celui-ci, Chart. de Foix. Causées 10. & 26. Gest. des Comtes de Barcelone, chap. 28. ZURITA, dans ses Annales, Liv. 4. chap. 5.

Le Roi de Majorque, qui avoit des différends avec Béranger, Evêque de Maguelone, touchant la juridiction de la Ville de Montpellier, passa aussi à ce sujet un Compromis à Narbonne le dernier du mois de Juin, entre les mains de Pierre de Montbrun, Archevêque de la même Ville ; & celui-ci ayant rendu le même jour sa Sentence, les mit d'accord. L'Hist. de Lang. Liv. 27. an. 1278.

ERE D'Es-
PAGNE.
1317.

deaux leurs Ministres, avec les pouvoirs nécessaires & toutes les instructions convenables. Le Pape, en qualité de Médiateur, y fit aussi trouver en son nom les Cardinaux, Gérard de Parme & Jérôme d'Ascoli, qui avoient déjà tant travaillé à pacifier les deux Potentats. Au premier jour de Mars, on fit l'ouverture du Congrès ; mais comme le principal point regardoit la succession de Don Sanche, ou des Infans de la Cerda, on ne put rien régler, parce que, suivant la Loi de Castille & de Léon, Don Sanche devoit être l'Héritier des Etats : ainsi, on se sépara. Le Pape reçut cet avis, s'en plaignit aux deux Rois, & leur écrivit pour les exhorter de nouveau à un accommodement. Il paroît qu'en sa considération, les deux Monarques consentirent à employer encore la voie de la négociation (A).

ANNE'E DE
J. C.
1279.

les différends
entre les Rois
de France &
de Castille,
inutile.

Le 16. de Février, mourut Don Alfonse, Roi de Portugal, qui reçut l'absolution d'Etienne, Abbé d'Alcobaza ; après avoir juré publiquement de se soumettre aux ordres du Saint Siège, & de restituer tout ce qu'il avoit usurpé sur les Eglises, sur les Ordres Militaires, sur les Monastères & sur les Ecclésiastiques. On l'inhuma dans le même Monastère d'Alcobaza. Il eut pour Successeur à la Couronne, Don Denis, son fils aîné, qui, jeune & mal conseillé, ne fut pas plutôt monté sur le Trône, qu'il se brouilla avec la Reine Doña Béatrix sa mere *, soit parce que cette Princesse voulut avoir part au Gouvernement, soit parce qu'elle entreprit de modérer ses dépenses & ses profusions. Don Alfonse, Roi de Castille, curieux de rétablir la bonne intelligence entre sa fille & son petit-fils, fit proposer à celui-ci une entrevue à Badajoz ; & Don Denis y ayant consenti, le Monarque Castillan se rendit à cette Ville. Le Roi Don Denis passa à Elvas ; mais il refusa, sous divers prétextes, d'aller s'aboucher avec son grand-pere, ce qui fit édhouer toutes les espérances du Roi Don Alfonse (B).

Mort de Don
Alfonse, Roi
de Portugal.

Don Denis
son fils, lui
succède, & se
brouille avec
sa mere.

Le Roi Don Alfonse, étant à Badajoz, songea à faire la guerre à Alhamir, Roi de Grenade. Il manda pour cet effet

Préparatifs de
guerre du Roi
de Castille

(A) RAYNAUD.

(B) Le Livre des Obits de Sainte Croix de Coimbre, la Chronique du Roi Don ALFONSE.

* Mariana prétend, que la querelle ne fut point avec cette Princesse, mais avec Don Alfonse, Infant de Portugal,

que le Roi Don Denis, son frere aîné, prétendoit dépouiller des Etats qu'il avoit en apanage. Le nouvel Historien de Portugal s'accorde avec FERRERAS, & ajoute, que la Reine Doña Béatrix se retira à Séville.

R r ij

ANNEE DE
J. C.
1279.
contre celui
de Grenade.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1397.

Le Roi de Ca-
stille & l'In-
fant Don San-
che, violent
les Privilèges
Ecclésiasti-
ques.

tous les Infans, tant ses freres que ses fils; & tous s'étant assemblés dans le mois d'Octobre, la guerre fut résolue pour l'année suivante. L'Infant Don Sanche partit ensuite pour la Castille, afin de lever des Troupes & faire tous les préparatifs nécessaires (A).

Don Alfonse s'empara aussi des Dîmes des Eglises, & des revenus des Sièges Episcopaux vacans, plutôt pour subvenir à ses profusions, que pour le bien de l'Etat. Foulant aux pieds les Privilèges Ecclésiastiques, il véxa les Eglises de Saint Jacques & de Léon, parce qu'elles s'opposoient à son entreprise. Quelques Ecclésiastiques mêmes furent tués à cette occasion, & beaucoup d'autres mis en prison, tandis que certains Juifs possédoient la confiance du Roi préférablement aux Chrétiens. Plusieurs Prélats zélés en portèrent leurs plaintes au Pape, qui envoya vers le Roi Don Alfonse & l'Infant Don Sanche, l'Evêque de Riéti, avec des Lettres pour les exhorter à respecter l'immunité de l'Eglise (B).

Don Jayme,
Roi de Maïor-
que, se recon-
noît Vassal du
Roi d'Aragon
son frere.

Selon quelques-uns, Don Pedre, Roi d'Aragon, conservoit dans le fond de son cœur un ressentiment de ce que son pere ne lui avoit point laissé tous les Roïaumes dont il avoit fait l'acquisition, & de ce que ce Monarque avoit institué Don Jayme par son Testament, Roi de Maïorque & des Domaines qu'il possédoit en France. Déterminé de se faire rendre hommage par Don Jayme de tous les Pais dont il avoit hérité, il se transporta à Perpignan; & Don Jayme informé de son dessein, & trop foible pour lui résister, ne hésita point de l'aller trouver dans cette Ville, où il lui fit hommage pour tous ses Etats. * (C).

Celui-ci refu-
se de s'inté-
resser dans la
querelle entre
les Rois de
France & de
Castille.

Comme la querelle touchant la succession des fils de Don Ferdinand de la Cerda, subsistoit toujours entre les Rois de Castille & de France, & que les deux Puissances étoient sur le point d'en venir à une rupture, Don Alfonse & Philippe rechercherent chacun de son côté, l'alliance de Don Pedre, Roi d'Aragon. Tous deux lui envoïerent à cet effet leurs Ambassadeurs; mais le Monarque Aragonnois se con-

(A) La Chronique.

(B) RAYNAUD.

(C) ZURITA.

* Les deux freres firent à cette occasion un Traité le vingtième jour de Janvier, & au premier de Juin suivant,

le Roi de Maïorque confirma à Perpignan les Privilèges, que le feu Roi son pere avoit accordés à l'Abbaye de la Grasse. La nouvelle Histoire de Langue-
doc, Liv. 27. an. 1279.

ERE D'Es-
PAGNE.
317.

tenta de faire aux uns & aux autres une réponse obligeante, sans vouloir prendre part à cette affaire (A).

ANNEE DE
J. C.
1279.
Concile V.
de Tarragone,
touchant la
Canonisation
de Saint Ray-
mond de Pe-
ñaafort.

Sur le bruit des vertus éclatantes dont Saint Raymond de Peñaafort, de l'Ordre des Freres Prêcheurs, avoit été orné, on tint à Tarragone un Concile, où assisterent le 7. de Décembre, Bernard, Archevêque de cette Métropole, Arnaud, Evêque de Barcelone, Bernard de Gironne, Raymond de Vich, Guillaume de Lérida, Pierre d'Urgel, Arnaud de Tortose, Pierre de Saragosse, Jacques de Huesca & Gaspar de Valence, avec beaucoup d'Abbés & de Seigneurs. Tous les Peres convinrent d'un commun accord, de prier le Pape Nicolas de le mettre dans le Catalogue des Saints, après avoir constaté ses vertus & ses miracles. On lui écrivit à ce sujet au nom du Concile, une Lettre, que l'on conserve encore aujourd'hui (B).

318.

L'Infant Don Sanche, aiant mis sur pied en Castille des Troupes pour faire la guerre au Roi de Grenade, passa avec elles à Cordouë, & en donna avis au Roi Don Alfonse son pere, qui étoit à Séville. Don Alfonse lui fit dire de l'attendre à Alcalá de Benzaide; mais lui étant survenu une fluxion sur les yeux, il lui ordonna d'ouvrir la Campagne. Sur le champ, l'Infant Don Sanche entra dans le Roiaume de Grenade. Aiant envoyé quelques Fourageurs dans les environs du Château de Moclin, il détacha pour leur sûreté quelques Troupes sous les ordres de Don Gonçale Ruiz Giron. Un Corps d'Armée du Roi de Grenade se fit voir au Grand-Maitre, en aiant derriere lui un autre qui s'étoit embusqué. Le Grand-Maitre lui donna la chasse imprudemment, & tomba dans l'embuscade, où, quoique tous ses Soldats combattissent avec beaucoup d'intrépidité, la plupart furent tués, ou faits prisonniers; de sorte qu'il n'en échappa que très-peu: les Régimens des Ordres Militaires furent les plus maltraités, & le Grand-Maitre de Saint Jacques se retira lui-même couvert de blessures. Les Mahométans furent si fiers de cet heureux succès, qu'ils s'avancerent presque jusqu'à la vûe de l'Armée Chrétienne.

1280.
Irruption de
Don Sanche,
Infant de Cas-
tille, dans le
Roiaume de
Grenade.

On n'eut pas plutôt appris dans le Camp des Chrétiens ce triste événement, que l'Infant Don Sanche monta à cheval, visita les Quartiers, & défendit que personne ne sortît. Le jour suivant, qui étoit celui de Saint Jean, il ordonna de

Mort de Don
Gonçale,
Grand-Maitre
de Saint Jac-
ques.

(A) ZURITA.

la (B) ZURITA.

R.iiij.

ANNE'E DE
J. C.
1280.

ERE D'ES
PAGNE.
1318.

transférer dans une litière le Grand-Maitre Don Gonçale , à Alcaudete , afin d'y être pansé ; mais comme la désertion se mit aussi-tôt dans l'Armée , il le fit rapporter au Camp , & tous les Déserteurs y retournerent : le Grand-Maitre mourut de ses blessures peu de tems après. L'Infant se jeta le lendemain avec toutes ses Troupes sur la Plaine de Grenade , où il mit tout à feu & à sang , & enleva quantité de personnes & de bestiaux , sans que les Mahométans osassent paroître devant lui. Après avoir donc fait éprouver à ce Pais les horreurs de la guerre , il remena son Armée à Jaën , & passa de-là à Cordouë , où le Roi Don Alfonse étoit avec ses autres fils (A).

Les Rois de France & de Castille conviennent de se voir à Auch en Gascogne.

A peu près vers ce même tems , le Pape envoya vers le Roi Don Alfonse , Ponce de Brunet , Grand-Maitre de l'Ordre du Temple , pour tâcher de porter ce Prince à un accommodement avec le Roi de France. Comme la conférence des Ministres des deux Potentats n'avoit abouti à rien , il fit consentir le Monarque Castillan d'avoir à Auch en Gascogne , une entrevûe avec le Roi de France , afin de terminer par eux-mêmes leurs différends (B).

Don Sanche , Infant de Castille , indisposé contre lui le Roi son pere.

De Cordouë , le Roi alla avec ses fils à Séville , & l'Infant Don Sanche à Saint François. Un jour que l'on conduisoit au supplice par ordre du Roi , un Juif appelé Cax de la Maloa , le même à qui Don Sanche avoit pris en 1278. l'argent destiné pour l'Armée qui faisoit le siège d'Algézire , l'Infant enleva cet Homme , & trouva par-là le moien de le soustraire à la mort : action , qui indisposa fort contre lui le Monarque son pere. Comme le tems marqué pour la conférence d'Auch , approchoit , le Roi Don Alfonse se disposa pour son voiage , & passa à Valladolid , où il donna tous les ordres nécessaires pour le Gouvernement pendant son absence. En chemin , il eut avec le Roi d'Aragon à Campillo , entre Tarrazone & Agreda , une entrevûe * , dans laquelle ils traitèrent de

Celui-ci s'abouche avec le Monarque Aragonnois.

(A) La Chronique & d'autres.

(B) RAYNAUD.

* On apprend de Mariana , qui met cette entrevûe en 1281. tout ce qui se passa entre les deux Monarques. Le Curieux peut y avoir recours : je dirai seulement , que l'article de leur union pour chasser les François de la Navarre , & du partage de ce Roiaume entre eux , me paroît apocryphe , ainsi que la promesse faite par Don Sanche , Infant de Castil-

le , au Roi d'Aragon , de lui céder tout le Roiaume de Navarre , dès que le Roi Don Alfonse son pere seroit mort , & de lui abandonner encore la Ville de Requena en Castille , avec ses dépendances , qui s'étendoient jusqu'au Roiaume de Murcie , & jusqu'aux Frontières de Valence , afin d'engager ce Monarque à retenir toujours les jeunes Princes de la Cerda enfermés dans le Château de Xativa.

ERE D'Es-
PAGNE.
1318.

Leurs propres intérêts, quoique le Monarque Aragonnois le fit avec plus d'artifice que le Castillan (A).

ANNEE DE
J. C.
1280.
Il passe à
Bayone.

Le Roi Don Alfonse se rendit enfin à Bayone, & le Roi Philippe à Mont de Marvan; mais ils ne voulurent ni l'un, ni l'autre aller à Auch, où ils devoient avoir ensemble une conférence touchant leurs contestations. Cependant, afin que le voyage n'eût pas été fait en vain, ils y envoierent tous deux leurs Ministres, qui, après plusieurs débats, convinrent, à ce qui paroît, que Don Sanche succéderoit à la Couronne, & qu'on abandonneroit à Don Alfonse de la Cerda, le Roïaume de Murcie, qui releveroit & seroit toujours feudataire des Rois de Castille. Quand on eut arrêté de part & d'autre ces articles, le Roi Don Alfonse retourna dans son Roïaume (B). *Nangis* prétend, qu'il ne se décida rien dans ce Congrès *, & que le Roi Philippe se disposant à faire la guerre, fut détourné de son dessein par le Pape; mais il s'est trompé, parce que Nicolas mourut le 23. d'Août, comme il est constant par l'*Histoire Ecclésiastique*, & Don Alfonse ne passa à Bayone, qu'après qu'on eut ravagé la Plaine de Grenade; dégât qui fut fait sur la fin du mois de Juin: ce Monarque s'arrêta ensuite à Séville, & fit le voyage de la manière que je l'ai dit; ce qui demande plus de tems que *Nangis* n'en suppose.

Comme le mariage de la fille du Comte de Foix avec Don Jayme, fils de Don Pedre, Roi d'Aragon, avoit été rompu, le Comte & les autres Seigneurs qui lui étoient attachés, prirent les Armes & se souleverent **. On dit, que

Le Comte de
Foix & d'au-
tres Seigneurs
déclarent la
guerre au Roi

(A) La Chronique & celle de Barcelone.

(B) La Chronique & d'autres.

* On paroît pancher pour cette opinion dans la nouvelle Histoire de Languedoc, où l'on dit, que les Députés des deux Rois s'assemblerent à Dax, & non à Auch. Mariana assure, que ce fut Don Sanche, Infant de Castille, qui rendit cette conférence inutile. Il ajoute, que Charles, Prince de Tarente, alla faire & recevoir les complimens des deux Rois; mais c'est une chimère, que Muntaner & Zurita ont avancé avant lui: car *Nangis* nous apprend, que ce Prince, qui fit à la vérité un voyage à la Cour de France en 1280. étoit au-delà des Alpes dans le

tems de la conférence, étant parti pour s'en retourner à Naples, avant le départ du Roi Philippe le Hardi, pour le Mont de Marvan.

** De la manière dont parle ici *FERRERAS*, il semble que le Comte de Foix ne prit les Armes, que pour se venger de ce que Don Jayme, fils du Roi d'Aragon, n'avoit pas épousé Constance sa fille, qu'il avoit remise entre les mains du même Monarque, ainsi qu'on l'apprend par un Acte daté de Huesca le 13. de Septembre 1280. au lieu que la nouvelle Histoire de Languedoc paroît vouloir insinuer, que le refus de conclure le mariage, fut une suite de la guerre.

ANNÉE DE
J. C.
1280.
d'Aragon,
qui les fait
prisonniers.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1318.

Don Jayme, Roi de Majorque, se joignit à eux, par envie de se venger de l'insulte que son frere lui avoit faite, en exigeant de lui l'hommage pour les Etats que son pere lui avoit laissés sans cette obligation. Le Comte de Foix, s'étant donc mis en Campagne avec trois cens chevaux & trois mille Fantassins, commit quelques hostilités sur les Terres des Sujets fidèles au Roi. Don Pedre, informé de ces désordres, forma une Armée beaucoup plus nombreuse, & marcha contre le Comte & ses Alliés, après avoir donné en Catalogne les ordres convenables. Il ne parut pas plutôt, que le Comte & les autres, reconnoissant la supériorité de ses forces, se renfermerent dans Balaguer; mais ils y furent assiégés par le Roi Don Pedre, qui les contraignit enfin de se rendre. Le Roi envoya le Comte de Foix au Château de Siruana, & les autres à la Citadelle de Lérida, où ils demeurèrent quelque-tems (A).

Don Pedre,
Roi d'Ara-
gon, va à
Toulouse
voir le Roi de
France.

Après le Congrès de Gascogne, Philippe, Roi de France, étoit passé à Toulouse. Don Pedre, Roi d'Aragon, en eut avis, & alla l'y voir : quelques-uns disent, que ce fut au sujet de certaines affaires qui regardoient Don Jayme son frere, & d'autres prétendent, qu'il fit cette démarche, parce que le Comte de Foix, qu'il retenoit prisonnier, étant Feudataire de la France, il craignoit que le Roi Philippe n'embrassât les intérêts de ce Seigneur; ce qui lui importoit de prévenir. Il en fut très-bien reçu; & après avoir conféré avec lui sur ce qui faisoit le sujet de son voyage, il retourna dans ses Etats. Quand il partit, le Roi Philippe lui donna quelques présens (B).

Mariage de
Don Denis,
Roi de Portu-
gal, avec
Sainte Elisa-
beth, fille du
Roi d'Ara-
gon, arrêté.

En Portugal, le Roi Don Denis, étant en âge de se marier, résolut, de l'avis des principaux Seigneurs de son Roïaume, de faire demander pour épouse, Sainte Elisabeth, fille de Don Pedre, Roi d'Aragon, Princesse qui étoit également recommandable par sa vertu, sa beauté & la solidité de son esprit. Il envoya à cet effet vers le Monarque Aragonnois, trois Seigneurs de la première distinction, appelés Jean Bello, Vasco Perez & Jean Martinez, qui, arrivés en Aragon, firent au Roi leur proposition, arrêterent avec lui le Mariage, & convinrent que Sainte Elisabeth seroit menée en Portugal (C).

(A) ZURITA.

(B) NANGIS, ZURITA & les autres.

|| (C) EDOUARD NUNEZ, ZURITA.

On

ERE D'ES-
PAGNE.
1318.

On avoit élu à l'Archevêché de Tolède, Don Gonçale Gudiel, Evêque de Burgos, & Don Ferdinand Rodriguez, Abbé de Covarruvias. Le Pape Nicolas, après avoir pris connoissance de cette affaire, déclara que l'une & l'autre élection étoit nulle, & que le droit de pourvoir à cet Archevêché, étoit dévolu au Siège Apostolique. Ainsi, il nomma pour Archevêque, Don Gonçale, qu'il envoya à sa nouvelle Eglise avec une Lettre de recommandation, par laquelle il louoit beaucoup ses qualités & son sçavoir. *Cassion* rapporte cette Lettre dans la Primatie de Tolède, sans en marquer la date, ce qui empêche de sçavoir en quels tems de l'année cet événement est arrivé.

ANNEE DE
J. C.
1280.
Don Gonçale, Archevêque de Tolède.

1319.

Don Alfonse, Roi de Castille, de retour du Congrès de France, passa à Burgos. Une des filles du Marquis de Monferrat, & Marguerite, fille du Vicomte de Narbonne, étant aussi arrivées à cette Ville, pour épouser, ainsi qu'on en étoit convenu, la première, l'Infant Don Jean son fils, & la seconde, l'Infant Don Pedre, pareillement son fils; on y célébra ces deux Mariages avec un grand appareil. Le Monarque Castillan alla ensuite à Tarrazone voir le Roi d'Aragon son beau-pere, & les deux Potentats ne se séparèrent, qu'après avoir resserré les nœuds de leur alliance (A).

1281.
Mariage de
Don Jean &
de Don Pedre,
Infant de Castille.

Pour continuer la guerre contre le Roi de Grenade, Don Alfonse fit lever de nombreuses Troupes, & ordonna de les mener en Andaloufie, où il alla les attendre. Elles se rendirent à Cordouë & à Jaën, & le Roi, après les avoir réunies aux autres, entra à la tête de toute son Armée dans le Roïaume de Grenade avec l'Infant Don Sanche, qui lui servoit de Lieutenant Général, & avec les Infans ses freres. Aïant ravagé tout le Pais sans aucun obstacle, il posa son Camp à la vûe de Grenade. L'Infant Don Sanche voulut reconnoître de près la Ville, pour délibérer sur ce qu'on devoit faire. Aïant choisi quelques Régimens, sur la bravoure desquels il faisoit le plus de fond, il s'approcha de la Place avec eux, & commença à examiner les fortifications. Les Mahométans, qui étoient dans la Ville, l'aperçurent; & voyant qu'il étoit un peu éloigné de l'Armée, ils sortirent sur lui en grand nombre. Quelques-uns de ceux qui l'accompagnoient, effraïés de la supériorité, prirent la fui-

Le Roi de Castille porte la guerre dans le Roïaume de Grenade.

Don Sanche son fils, court un grand danger, & s'en tire glorieusement.

(A) ZURITA.
Tome IV.

S f

ANNEE DE
J. C.
1281.

te ; mais ce Prince , à la tête des autres , attendit fièrement les Ennemis , & les reçut avec une intrépidité héroïque. Il se livra donc un sanglant combat , dans lequel l'Infant & les siens firent des prodiges de valeur. Le Roi son pere , averti du péril où étoit son fils , détacha sur le champ à son secours quelques Régimens , & l'Infant , avec ce renfort de Troupes fraîches , contraignit bien-tôt les Mahométans de reculer & de rentrer dans la Ville ; de sorte que l'Infant , tout triomphant & tout couvert de gloire , retourna à l'Armée avec son Monde.

ERE. D'ES-
PAGNE.
1319.

L'Armée
Chrétienne
contrainte de
se retirer.

Cependant , le Roi de Grenade , consterné des maux continuels qu'il éprouvoit de la part du Roi de Castille , & convaincu qu'il ne pouvoit par lui-même contrebalancer la puissance de ce Monarque , lui envoya des Ambassadeurs pour lui demander la paix aux conditions qui paroîtroient les plus justes. Don Alfonse leur donna audience , & chargea Don Garcie Gomez de Toléde , Abbé de Valladolid , grand Favori de l'Infant Don Sanche , de ménager ce Traité. Le Roi de Grenade offrit de donner la troisième partie de ses revenus , & de se reconnoître Vassal du Monarque Castillan , de même que son pere l'avoit été de Saint Ferdinand , pere de Don Alfonse. Celui-ci refusa d'accepter les propositions , à moins que le Roi de Grenade ne lui remît ses principales Forteresses ; mais comme c'étoit pour ainsi dire exiger la réduction entière du Royaume , le Roi de Grenade ne se pressa pas de faire réponse. On étoit encore dans la négociation , lorsque les grandes chaleurs contraignirent le Roi de décamper. Don Alfonse retourna à Cordoue , d'où il fit prendre à ses Soldats des quartiers de rafraîchissemens sur la Frontière. Après avoir ensuite convoqué à Séville les Etats pour continuer la guerre l'année suivante , il passa à cette Place. Quelques Bandits auxquels il avoit fait grace , à condition qu'ils serviroient dans la guerre de Grenade , se voyant sans appointement , envoierent dire au Roi de leur en donner , & firent quelques autres demandes exorbitantes , avec menace , en cas de refus , de reprendre leur premier genre de vie. Une telle insolence irrita le Roi , qui envoya contre eux un bon Corps de Cavalerie , lequel les extermina tous.

Audace de
quelques Ban-
dits , punie.

Etats Géné-
raux à Sévil-
le. L'Infant

Au tems marqué pour la tenue des Etats , les Infans , les Grands-Maîtres , les Prélats , les Riches-Hommes & les

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1319.

Députés des Villes se rassemblèrent à Séville. Le Roi leur exposa, que comme les guerres continuelles avoient épuisé le Trésor Roïal, & qu'il étoit cependant à propos de ne pas mettre les Armes bas, jusqu'à ce qu'on eût détruit le Roi de Grenade, le moïen qu'il avoit imaginé, pour ne point accabler les Peuples par de nouveaux impôts, étoit de faire battre une nouvelle Monnoïe d'argent & de cuivre : chose pour laquelle il leur demandoit leur approbation. Quoique tous ceux qui composoient les Etats fussent assurés que c'étoit un des plus grands maux dont le Roïaume pût être affligé dans la conjoncture présente, parce qu'on détruiroit la bonne Monnoïe, & que le commerce en souffriroit ; comme ils sçavoient pareillement que le Roi étoit entièrement déterminé à faire cette refonte, ils y consentirent par complaisance pour leur Souverain. Don Alfonse déclara ensuite, que pour assurer la paix avec la France, il avoit dessein de donner à Don Alfonse & à Don Ferdinand ses petits-fils, le Roïaume de Murcie, à condition d'une redevance & d'un hommage perpétuels envers les Rois de Castille. A cette proposition, l'Infant Don Sanche, reconnu Héritier des Roïaumes de son pere, témoigna beaucoup de mécontentement. Il ne voulut plus même assister aux autres séances des Etats ; & les Partisans qu'il y avoit, firent tant, qu'ils empêcherent que cette affaire n'y fût ratifiée. Le Roi ne négligea rien pour lui faire entendre raison sur ce point par le canal de l'Evêque d'Avila, mais il ne put jamais y parvenir. Enfin, l'Infant transporté de colére, s'en alla à Cordouë. Les Députés des Villes, persuadés qu'ils feroient d'autant plus mal reçus de leurs Concitoïens, pour avoir consenti à une refonte de Monnoïe, qu'on s'attendoit d'obtenir dans cette Assemblée d'Etats une diminution des tributs excessifs dont on étoit surchargé, & le rétablissement des anciens Droits & Priviléges que le Roi avoit violés & usurpés, eurent recours à l'Infant Don Sanche : la plupart des Riches-Hommes, pareillement irrités des infractions que l'on faisoit à leurs Droits & à leurs Priviléges, en firent autant. Don Sanche travailla à les attacher tous à son parti, & leur dit, qu'il falloit faire à Valladolid dans le mois d'Avril, une autre Assemblée, dans laquelle on remédieroit à tout. Il ajouta, qu'en attendant, ils n'avoient qu'à suivre ses ordres, & non ceux de son pere, que l'âge & les maladies rendoient peu

ANNEE DE
J. C.
1281.
Don Sanche,
les Députés
des Villes &
les Riches-
Hommes en
sortent mé-
contents du
Roi.

Sij

propre au Gouvernement : ainsi, il les congédia & les ren-
voia tous très-satisfaits.

L'Infant Don Sanche, qui prévoyoit combien la paix avec
le Roi de Grenade étoit importante pour l'exécution de ses
 desseins, la lui envia proposer, & le Prince Mahométan
 accepta volontiers, consentant de paier à Don Sanche une
 somme médiocre d'argent. Quelque-tems après, son parti
 fut encore grossi par les Infans Don Jean & Don Pedre ses
 frères, qui allèrent le trouver, faisant attention qu'il étoit à
 la veille de régner, & leur pere, de quitter le Trône (A).

Philippe, Roi de France, & Tuteur de l'Héritière de Na-
 varre, avoit pris ombrage de l'entrevue que les Rois de Cas-
 tille & d'Aragon avoient eue à Tarrazone. Craignant que
 ces deux Princes n'eussent dessein de former quelque entre-
 prise contre ce Roiaume, il y envia Imbert de Beaujeu
 & Jean de Nigel, pour visiter les Frontières, & voir si elles
 étoient en bon état (B).

Don Pedre, Roi d'Aragon, avoit épousé, comme je l'ai
 déjà dit, Doña Constance, fille de Mainfroi, Roi de Sicile,
 laquelle cette Couronne appartenoit par le droit du sang,
 près la mort de Conradin. Depuis que cette Couronne
 étoit possédée par Charles d'Anjou, frère de Saint Louis, la
 Sicile étoit si fort opprimée par les François, que les In-
 férieurs se plaignirent quelquefois au Souverain Pontife des
 exactions qu'ils souffroient. Mais ne trouvant aucun remède
 à leurs maux, Jean de Prochita, noble Sicilien, & d'autres
 seigneurs du Pais, convinrent en grand secret de prendre
 des mesures pour secouer un joug si pesant. D'abord,
 Prochita alla déguisé conférer de cette affaire avec le Pape
 Nicolas III. qui, touché du triste sort des Siciliens, entra
 dans leurs vûes. Cependant, le Pape, pour ne point troubler
 l'Italie, où le Roi Charles étoit, attendoit que le tems pût offrir une occasion fa-
 vorable. Prochita passa ensuite à Constantinople, pour conférer
 avec l'Empereur Michel Paléologue, sur le moyen de réussir
 dans son entreprise. Il l'avertit que le Roi Charles, sous
 prétexte de vouloir porter la guerre dans la Terre-Sainte, avoit
 résolu de le détrôner, & faisoit à cette fin équiper une
 grande Flotte. Ajoutant ensuite, que pour lui faire perdre cette

ERR D'Es-
PAGE.
1319.

A) La Chronique de Don ALFONSE. | | (B) Monument dans le P. MORET.

ERE D'ES-
PAGNE.
1319.

envie, il falloit lui donner de l'occupation, il lui représenta que personne ne pouvoit mieux le servir dans cette occasion que Don Pedre, Roi d'Aragon, à qui le Roïaume de Sicile appartenoit du chef de sa femme. Enfin, il lui conseilla de se liguier avec ce Monarque Espagnol, afin d'arrêter les projets du Roi Charles.

ANNE'E DE
J. C.
1281.

L'Empereur Paléologue goûta fort l'expédient, & envoya vers le Roi Don Pedre, le même Prochita qui arriva heureusement en Aragon, & informa le Roi en grand secret du motif de son voïage. Don Pedre ne rejetta point la proposition, sur-tout lorsque Prochita l'assûra, que les Italiens brûloient d'envie de se soustraire à la Domination Françoisse, & qu'il avoit lui-même dans le País un grand nombre de Partisans. Faisant néanmoins réflexion que l'entreprise sur la Sicile ne pouvoit se former, sans mettre en Mer une grosse Flotte, il dit à Prochita qu'il avoit besoin d'argent, & que si l'Empereur Paléologue vouloit lui en fournir, il tenteroit cette expédition, parce qu'il avoit dans ses Etats assez de monde. Avec cette réponse, Prochita partit pour Constantinople, où il fit son rapport à l'Empereur, qui envoya au Roi Don Pedre une grosse somme en Florins, ou Ecus d'or, afin qu'il pût équiper la Flotte : tout ceci se traita avec autant de secret qu'il fut possible (A).

Le Roi d'Aragon se charge de former cette entreprise.

Pour l'exécution de ce projet, le Roi Don Pedre donna ordre de préparer la Flotte ; & afin de gagner davantage le cœur de ses Sujets, il relâcha tous les Seigneurs qu'il tenoit prisonniers, à l'exception des Comtes de Foix & d'Urgel, ausquels il rendit la liberté quelque-tems après *. On dit, que sur le bruit de l'Armement qu'il faisoit, le Pape & le Roi de France, à qui ces préparatifs donnerent de l'inquiétude, lui envoïerent demander quelles étoient ses intentions, & qu'il leur répondit avec beaucoup d'artifice, sans leur laisser rien pénétrer dans son dessein (B).

Il s'y prépare.

(A) NICOLAS ESPECIAL dans DE MARCA, Liv. I. NICEPHORE GREGORAS, Liv. 5. PROLOMÉE de Lucques, le Moine de Ripol, celui de Saint Jean de la Pegna, ZURITA & les autres

(B) ZURITA, ABARCA & d'autres.

* Il ne faut pas croire ici que FERREAS prétende mettre dans cette même année l'élargissement du Comte de Foix. On sçait, que ce Comte étoit

encore en prison le 26. de Juin de l'an 1284. puisque le Roi de France, aiant reçu de la Comtesse de Foix le Château de Foix & d'autres, s'engagea à pareil jour de les faire garder à ses dépens pendant deux ans, avec promesse de les rendre alors au Comte de Foix, s'il étoit remis en liberté. Chart. de Foix, Caisse 44. Voyez la Note sous l'année 1284.

Sf iij

ANNEE DE
J. C.
1282.

Don Sanche,
Infant de Cas-
tille, se dispo-
se à prendre le
Gouverne-
ment du
Roïaume, &
se ligue avec
les Rois de
Portugal &
d'Aragon.

Comme l'Infant Don Sanche se regardoit Héritier des Roïaumes de Castille & de Léon, il songeoit à obvier à tout ce qui pouvoit lui être préjudiciable. Pour n'avoir donc rien à craindre pour son droit au Trône, il crut que le plus sûr, & même l'unique moïen, étoit de prendre le timon du Gouvernement, & d'écarter par-là les fausses idées de son pere. Trop sensé pour oser se flatter de pouvoir le faire, sans s'être auparavant assuré de l'affection des Peuples, il chargea l'Infant Don Jean, de mettre dans ses intérêts les Roïaumes de Léon & de Galice, qui s'y trouverent très-disposés par les Députés des Villes à l'Assemblée des Etats, tenue l'année précédente à Séville. Il en fit autant par d'autres personnes de confiance dans les Roïaumes de Castille & de Tolède, & se concilia par lui-même l'estime des Villes d'Andujar, d'Ubeda, de Jaën & de Cordouë, ainsi que de tout le reste de l'Andalousie. Les Grands-Maîtres de Saint Jacques & de Calatrava entrèrent aussi dans ses vûes, & l'Infant, pour mieux appuyer son parti, se ligua avec les Rois de Portugal & d'Aragon. Toutes ces précautions prises, il alla à Valladolid, faisant sa route par Tolède, Avila & Ségovie, qui se déclarerent en sa faveur. Enfin, il arriva dans le mois d'Avril à Valladolid, aïant rappelé auparavant les Riches-Hommes, qui avoient été bannis par son pere, avec promesse de les réhabiliter & de les rétablir dans la possession de toutes leurs Dignités & de tous leurs biens.

Il tient les
Etats à Valla-
dolid, & l'on
veut l'y déclai-
rer Roi.

On fit donc à Valladolid l'ouverture des Etats, où assistèrent la Reine Doña Yolande, l'Infant Don Sanche, avec Don Sanche & Don Pedre ses freres, & l'Infant Don Emanuel son oncle, les Grands-Maîtres de Saint Jacques & de Calatrava, les Prélats, les Riches-Hommes & les Députés des Villes. L'Infant Don Emanuel y parla au nom de toute l'Assemblée, & représenta qu'il étoit à propos que l'Infant Don Sanche, Héritier de la Couronne, se saisît du Gouvernement, & qu'on ne fît plus rien que par son ordre. Tous les Assistans applaudirent, & plusieurs furent même d'avis que Don Sanche prît le Titre de Roi; mais ce Prince ne voulut point y consentir, se contentant de porter celui d'Infant, Héritier & Régent. Don Sanche rendit aux Bannis leurs Dignités & leurs biens, & donna Peñafiel à l'Infant Don Emanuel son oncle. Les Etats se séparerent ensuite; mais les Infans Don Jean & Don Pedre se retirerent peu

Il refuse ce
Titre, & se
contente de
celui d'Infant,
Héritier &
Régent.

ERE D'Es-
PAGNE.
1310.

ERE D'Es-
PAGNE.
1320.

contens , parce que l'Infant Don Sanche n'avoit point rem-
pli leurs desirs , comme ils s'en étoient flatés. En cette oc-
casion , l'Infant Don Sanche épousa Doña Marie , fille de
l'Infant Don Alfonse de Molina , de qui la postérité admirera
toujours la piété & la prudence. Il contracta ce mariage ,
dans l'espérance d'obtenir la dispense , suivant l'opinion erro-
née de ce Siècle , quoiqu'il fût parent de Doña Marie au se-
cond & au troisiéme degré de consanguinité.

ANNE'E DE
J. C.
1282.
Son Mariage
avec Doña
Marie, fille de
Don Alfonse
de Molina.

Ce Prince passa ensuite avec sa femme à Escalona , d'où ,
après avoir tenu sur les Fonts-Baptismaux , une fille de l'In-
fant Don Emanuel son oncle , il se rendit à Cordouë. Le
Roi Don Alfonse n'eut pas plutôt appris ce qui s'étoit fait à
Valladolid , qu'il entra en fureur contre son fils , & écrivit
aux Infans ses autres fils , aux Prélats , aux Grands-Maîtres ,
aux Riches-Hommes & aux Villes , de lui rendre l'obéissance
qu'ils lui devoient , comme à leur Roi & à leur Souverain ;
mais tous firent peu de cas de ses Lettres , à l'exception de
la Ville de Badajoz , qui se déclara pour lui , de l'Infant Don
Jean , de l'Infant Don Pedre & de Don Loup Diaz , qui tâ-
cherent , quoiqu'inutilement , de détacher les Peuples des
intérêts de Don Sanche , le premier dans le Roïaume de
Léon , le second à Salamanque & dans les environs , & le
troisiéme dans quelques Places de Castille.

Quelques Sei-
gneurs & Pla-
ces se rangent
du parti du
Roi.

Sur cette nouvelle , l'Infant Don Sanche comprit qu'il ne
pouvoit se dispenser d'employer la voie des Armes ; c'est
pourquoi , il ramassa le plus de Troupes qu'il put , & renou-
vella l'alliance avec le Roi de Grenade , à qui il céda le
Château d'Arenas. Le Roi Don Alfonse de son côté , privé
du Gouvernement de ses Etats , sollicita les Rois d'Aragon
& de Portugal , de l'aider à le recouvrer ; mais comme ils
s'étoient liés avec Don Sanche , il ne put obtenir d'eux ce qu'il
souhaitoit. On dit aussi , qu'il fit les mêmes démarches au-
près de Philippe , Roi de France , & que celui-ci trouva un
prétexte pour ne point acquiescer à sa demande. Ainsi , aban-
donné de toutes parts , il eut recours à Aben-Juceph , Roi de
Maroc , à qui il écrivit par le canal de Don Alfonse de Guz-
man , pour lui offrir de grands partis , s'il vouloit le seconder
de ses Troupes. Le Roi barbare parut touché de sa triste si-
tuation , & promit de lui mener en personne assez de monde
pour se faire craindre.

Don Sanche
arme & renou-
velle la paix
avec le Roi de
Grenade.

Aben-Juceph,
Roi de Maroc,
embrasse les
intérêts du
Roi de Castil-
le,

Cependant , l'Infant Don Sanche marcha à la tête d'un

Fidélité des

ANNE'E DE
J. C.
1282.

Habitans de
Badajoz pour
leur Souve-
rain.

Cordouë as-
siégée inutile-
ment par les
Rois de Cas-
tille & de Ma-
roc.

Corps d'Armée vers Badajoz , dans l'espérance que cette Ville entreroit dans ses intérêts, dès qu'elle auroit apperçu ses Enseignés; mais les Habitans refuserent de lui ouvrir les portes, de sorte qu'il fut contraint de se retirer à Mérida. Dans le même tems, Aben-Juceph arriva en Espagne avec ses Troupes, pour soutenir le Roi Don Alfonse. Tous deux, informés que l'Infant étoit allé à Badajoz, firent avancer vers cette Ville un gros détachement; & l'Infant en ayant eu avis, retourna à Cordouë avec son monde. Le Roi Don Alfonse & Aben-Juceph n'eurent pas plutôt appris la retraite de l'Infant, qu'ils rappellerent à Séville toutes les Troupes qu'ils avoient envoiées à Badajoz, & prirent la route de Cordouë, après avoir rassemblé toute l'Armée. Ils se présentèrent devant cette Place, & le Roi Don Alfonse fit sommer les Officiers qui y étoient, de la lui remettre. Sur leur refus, le Monarque Chrétien assiégea la Ville, & mit tout en œuvre pour l'emporter d'assaut; mais ce fut en vain, par la résistance & la valeur des Assiégés. Voiant donc après vingt-un jour de siège qu'il ne pouvoit la réduire, il décampa, & alla désoler les environs d'Andujar, d'Ubeda & de Jaën. Enfin, comme on étoit à l'entrée de l'Automne, il repartit pour Séville, d'où Aben-Juceph repassa en Afrique, après avoir pris congé de lui (A).

Le Roi de Ca-
stille a re-
cours au Pa-
pe.

Tandis que le Roi Don Alfonse se servoit ainsi, quoiqu'avec peu d'avantage, des Armes Mahométannes, pour rentrer dans le Gouvernement de ses Etats, ce Monarque s'étoit aussi adressé au Pape, afin que par les moïens des Censures Ecclésiastiques, il dissipât le parti de Don Sanche; mais le Saint Pere ne jugea pas à propos de prendre sur cette affaire une résolution finale: il se contenta seulement d'écrire aux Grands-Maîtres de Saint Jacques & de Calatrava, de soutenir de toutes leurs forces les intérêts du Roi Don Alfonse (B). En vertu de l'ordre du Pape, le Grand-Maître de Saint Jacques passa dans le parti du Roi, & fit déclarer en sa faveur toutes les Places de la Grand-Maîtrise. A cette nouvelle, l'Infant alla sur la fin de l'année à Talavera avec un Corps de Troupes, à dessein de les ranger toutes sous son obéissance (C). Le courroux du Roi Don Alfonse contre l'Infant Don Sanche, fut enfin porté si loin, que le 8. de

Il déshérite &
maudit Don
Sanche son
fils.

(A) La Chronique.
(B) RAYNAUD.

|| (C) La Chronique

Novembre;

ERE D'Es-
PAGNE.
1320.

ERE D'Es-
PAGNE.
1310.

Novembre, le Monarque fit à Séville un Acte public, par lequel il déshéritait l'Infant comme fils ingrat, & jetta sa malediction sur lui & sur ses Partisans (A).

ANNE'E DE
J. C.
1282.

Tandis que Don Pedre, Roi d'Aragon, étoit uniquement occupé à préparer sa Flotte, il lui arriva de la part de Bocheron, Seigneur de Constantine en Afrique, à qui le Roi de Tunis son frere, vouloit enlever cette Ville, un Envoyé pour lui offrir cette Place, s'il vouloit l'aider à la conserver. Le Roi, charmé de trouver une occasion si favorable à ses vûes, promit à Bocheron de le seconder, & dit, qu'il faisoit son Armement à cet effet. Cependant, les préparatifs du Roi Don Pedre donnoient de l'inquiétude à tous les Princes ; c'est pourquoi, le Roi de France renvoia de nouveau pour sonder ses dispositions, & sçavoir s'il en vouloit à Charles, Roi de Sicile. Don Pedre dit, qu'il n'avoit point d'autre but que de soutenir le Seigneur de Constantine, & de faire la guerre aux Sarazins (B).

Bocheron, Seigneur de Constantine, implore contre le Roi de Tunis le secours de celui d'Aragon, qui le lui promet.

Les Siciliens cependant étoient si irrités du Gouvernement tyrannique des François, qu'à Palerme, & dans les Villes & Places circonvoisines, ils tramerent en grand secret une conspiration contre eux ; ils convinrent de les égorger tous le jour de Pâques, lorsqu'on sonneroit le premier coup de Vêpres, & ils se pourvurent de toute sorte d'armes pour l'exécution d'un si abominable projet. Malgré toutes les précautions qu'ils purent prendre pour tenir leur conspiration cachée, les François en eurent quelque soupçon. Un jour donc qu'une femme étoit allée se promener, quelques-uns de ceux-ci s'approcherent d'elle ; & voulant la fouiller pour voir si elle ne portoit point des armes, ils passerent les bornes du respect & de la décence. Le mari, qui étoit présent, selon les uns, ou un Gentil-Homme, selon d'autres, choqué de cette insulte, mit sur le champ l'épée à la main. Aiant été bien-tôt secondé de plusieurs autres Siciliens, qui accoururent au bruit, il fondit avec eux sur les Insolens, criant qu'il falloit faire main basse sur tous les François. L'émeute ne tarda pas à se répandre dans la Ville, & tous les Citoïens aiant couru aux Armes, massacrèrent inhumainement tous les François sans distinction d'âge, de sexe, ni de condition, & même sans respect pour l'asile Sacré des Egli-

Les Vêpres Siciliennes, ou cruel massacre des François en Sicile.

(A) La Chronique, & ZURITA qui les Indices.
rapporte la Formulle de l'Acte dans (B) ZURITA & les autres.

ANNE'E DE
J. C.
1281.

ERR D'Es-
PAONE.
1320.

ses. Quelques-uns ajoutent, que la fureur des Siciliens fut si grande, qu'ils éventrèrent jusqu'aux Italiennes enceintes du fait des François, afin de détruire les créatures innocentes qu'elles portoient dans leur sein ; les Ecclésiastiques & les Religieux n'ayant pas horreur de participer à des actions si barbares. Dans le même tems, pareille chose se fit dans les Villes & Places circonvoisines, de sorte que tous les François furent exterminés, à l'exception d'un seul, appelé Guillaume de Porcelers, à qui les Siciliens firent grace, en considération de la bonne foi & de la probité avec laquelle il s'étoit comporté dans le Gouvernement d'une Place : tant la vertu a de crédit sur les Ennemis mêmes les plus aveuglés & les plus acharnés. De cet événement, est venu le Proverbe des Vêpres Siciliennes (A).

Le Roi d'Ara-
gon va secon-
der Bocheron.

Quand la Flotte, qui étoit de cent cinquante Voiles, & sur laquelle on embarqua les meilleures Troupes d'Aragon, de Catalogne & de Valence, fut entièrement en état, le Roi Don Pedre partit avec elle le 6. de Juin du Port de Fangos, laissant le Gouvernement de ses Etats à l'Infant Don Alfonse son fils, & à la Reine Doña Constance sa femme. Arrivé à Minorque, il alla prendre terre à Alcoel, Port de Constantine en Afrique, & envoya de-là quelques détachemens pour s'emparer de plusieurs postes avantageux, & s'y retrancher. Ensuite, il fit ravager tous ces Quartiers, jettant par-tout la terreur chez les Barbares. De-là, il députa une Ambassade au Pape, afin de lui demander quelque grace pour la continuation de la guerre contre les Mahométans ; mais le Pape, qui soupçonnoit que tout l'Armement étoit fait contre Charles, Roi de Sicile, ne voulut rien accorder : on dit même, qu'il congédia avec quelque dureté les Ambassadeurs (B).

Les Messinois
secouent le
joug de Char-
les, Roi de
Sicile.

Dès que le bruit de la révolution de Palerme se fut répandu, les Messinois se révolterent aussi, & résolurent de se mettre sous la Domination du Saint Siège. Ils firent à cet effet une députation au Pape, qui rejeta leurs offres, & leur ordonna de rentrer sous l'obéissance de Charles, leur Roi légitime. Sur cette réponse, ils envoyèrent à Charles des Ambassadeurs, pour lui proposer de se ranger à leur devoir, s'il

(A) NICOLAS ESPECIAL, NANGIS,
PROLOMÉE de Lucques, les Moines de
Ripol & de Saint Jean de la Pegna,

THOMAS FAZEL & beaucoup d'autres.
(B) La Chronique de Barcelone.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1330.

vouloit leur pardonner la faute qu'ils avoient commise. Quoique le Cardinal Gérard de Parme, Légat de l'Eglise, s'entremît aussi dans cette affaire, le Roi Charles se montra inexorable. Ce Prince, furieux de la nouvelle qu'il avoit apprise de l'événement arrivé à Palerme dans le Roïaume de Naples, jura de faire éprouver à tous les Rébelles les châtimens les plus rigoureux. Les Ambassadeurs Messinois, de retour à leur Ville, informèrent leurs Compatriotes de la résolution du Roi, & tous allarmés de tant de rigueur, convinrent de perdre la vie, plutôt que de se soumettre à un Prince, qui ne les menaçoit de rien moins que de la mort : ainsi, ils firent tous les préparatifs nécessaires pour la défense.

ANNE'E DE
J. C.
1332.

Cependant, le Pape, instruit de ce qui s'étoit passé en Sicile, envoya à Palerme le Cardinal Gérard de Parme, afin de tâcher, s'il étoit possible, de rétablir le calme & ramener les esprits ; mais on ne voulut point y recevoir ce Légat. Les Habitans de Palerme députerent au contraire vers le Roi Don Pedre, deux des principaux d'entre eux, appelés Nicolas Copula & Raymond Porella, pour l'inviter à venir prendre possession du Roïaume. Dans ce même tems, l'Armée & la Flotte, que le Roi Charles destinoit contre l'Empereur Paléologue, se trouverent en état ; c'est pourquoi, Charles s'embarqua avec ses Troupes, & alla faire le siège de Messine, mais il y perdit beaucoup de monde, par les fréquentes sorties des Assiégés.

Les Siciliens
appellent à
leur Trône le
Roi d'Ara-
gon.

Charles fait
le siège de
Messine.

Don Pedre, assuré de la disposition des Siciliens, rassembla à Alcoel toutes ses Troupes ; & les aiant fait embarquer, il passa en Sicile. Il y arriva dans le mois d'Août, & jetta l'ancre à Trapani, où on le reçut avec de grands témoignages de joie. Etant ensuite passé à Palerme, il y fut proclamé Roi de cette Isle avec un applaudissement universel. Sur cette nouvelle, les Messinois le firent prier de les secourir, avec promesse de le reconnoître aussi pour leur Souverain. Le Roi consentit, & fit aussi-tôt avancer vers cette Ville des Troupes par terre, & sa Flotte par Mer. Charles, averti de l'approche de ces secours, & soupçonnant que l'Empereur Paléologue envoïoit aussi sa Flotte, leva aussi-tôt le siège de Messine, & fit rembarquer ses Troupes, qu'il distribua dans les Ports de la Calabre & d'Abruzze, laissant seulement quelques Vaisseaux sur les Côtes, pour observer les

Passage du
Monarque
Aragonnois à
Palerme, où
il est procla-
mé Roi de Si-
cile.

Charles leve
le siège de
Messine.

ANNÉE DE
J. C.

1282.

Les Messinois
reconnoissent
pour leur
Souverain le
Roi d'Ara-
gon.

Défaite d'une
Flotte de
Charles par
les Aragon-
nois.

Le Pape ex-
communie le
Roi d'Ara-
gon.

mouvemens de l'Armée Navale du Roi Don Pedre.

On n'eut pas plutôt aperçu à Messine les Enseignes du Roi d'Aragon, que les Habitans transportés de joie, ouvrirent les portes; de sorte que le Monarque y étant entré, tous s'empressèrent à le proclamer. Toute la Flotte étoit alors dans le Port de Messine, & Don Jayme, fils du Roi, en détacha vingt-deux Bateaux, ou Galères, avec lesquelles il alla à la recherche de la Flotte Ennemie; mais celle-ci fut tellement saisie d'effroi, que quoiqu'elle fût composée de soixante Voiles, elle n'osa risquer le combat, & ne pensa qu'à s'échapper à la faveur de la rapidité & du courant du Phare. Peut-être aussi avoit-elle défense de se battre jusqu'à ce qu'elle fût jointe par plusieurs autres Vaisseaux François, Pisans & Napolitains, qui devoient la renforcer. Quoiqu'il en soit, ceux-ci étant sortis de Rijoles au nombre de quarante-sept, le Roi Don Pedre envoya contre eux Don Jayme son fils, avec ses meilleures Galères, & le vent s'étant calmé, le combat devint inévitable. Don Jayme attaqua hardiment la Flotte Ennemie, la défit, & prit vingt Vaisseaux, sur lesquels il y avoit beaucoup de richesses, & mit les autres en fuite: il fit dans cette occasion quatre mille Prisonniers, parmi lesquels se trouverent plusieurs personnes de considération. Après cette victoire, les Troupes du Roi Don Pedre descendirent à terre, emporterent de force & pillerent Nicotera, & retournerent ensuite à Messine enrichies de dépouilles. L'Infant Don Jayme animé par cet avantage, ayant appris que le Roi Charles étoit occupé à fortifier Rijoles, passa à cette Place avec la Flotte, à dessein d'enlever ce Prince. Il débarqua à la tête des Troupes; mais il trouva tant de résistance, qu'il ne put emporter la Place; de sorte qu'après avoir perdu quelques Soldats, il remonta sur sa Flotte, & se retira à Messine. A son retour à cette Ville, son pere, irrité de ce qu'il avoit formé cette entreprise sans son ordre, lui ôta le Commandement de la Flotte, & le donna à Roger de Lauria, qui a rendu dans cet emploi son nom célèbre à la postérité (A).

Le Pape Martin, qui étoit très-attaché aux intérêts du Roi Charles, ne sçut pas plutôt le Roi Don Pedre en possession de la Sicile, qu'il lança contre celui-ci les foudres du Vati-

(A) NICOLAS ESPECIAL, NANGIS, || ABARCA, RAYNAUD & d'autres.
PROLOME'E de Lucques, ZURITA, ||

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1320.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1320.

can, pour voir s'il ne pourroit point par cette voie le faire renoncer à ce Roïaume : ainsi, il le déclara à Rome publiquement excommunié le 18. de Novembre ; mais le Roi Don Pedre, jugeant que l'excommunication étoit injuste, ne se désista point de son entreprise (A).

ANNEE DE
J. C.
1282.

On finit cette année la Campagne par le célèbre Cartel entre le Roi Charles & le Roi Don Pedre : les Historiens François disent, que ce fut Don Pedre qui défia Charles, & les Aragonnois veulent, que ç'ait été Charles qui ait proposé le duel à Don Pedre : il est difficile de découvrir la vérité chez des Ecrivains passionnés. Enfin, après plusieurs pourparlers & contestations, les deux Rois convinrent de se battre le premier jour de Juin de l'année suivante, chacun avec cent Chevaliers, dans la Ville de Bourdeaux, qui appartenoit alors au Roi d'Angleterre : ainsi, ils commencerent l'un & l'autre à se disposer pour le combat (B).

Défi entre les
Rois Charles
& Don Pedre.

Ce fut aussi dans cette même année, que se conclut le Mariage de Sainte Elisabeth, fille du Roi Don Pedre, avec Don Denis, Roi de Portugal. La Princesse fut conduite à Tarrazone dans le mois de Mars par le Monarque son pere, qui, après lui avoir fait dans cette Ville de tendres adieux, lui fit prendre la route de Portugal, accompagnée de l'Evêque de Valence & d'autres Seigneurs Aragonnois. Elle entra en Castille, où elle fut reçue de la Reine Doña Yolande sa tante, & de l'Infant Don Jayme son cousin, Seigneur de los Cameros, qui la fêterent beaucoup, en considération de ses aimables qualités & de la parenté. Aiant passé par Burgos, par Carrion & par Bénevente, elle arriva sur la Frontière de Portugal, où le Roi Don Denis avoit envoyé au-devant d'elle le Comte Don Gonçale, avec plusieurs Prélats & Seigneurs, qui tous l'amenerent à Troncofo. Quand elle fut rendue à cette Ville, où le Roi l'attendoit, on y célébra le Mariage dans le mois de Mai, en présence d'une foule de personnes de tout sexe & de toute condition, qui n'épargnerent rien pour faire éclater leur joie aux yeux des deux Epoux (C).

Mariage de
Don Denis,
Roi de Portu-
gal, avec
Sainte Elisa-
beth.

33216.

Au commencement de cette année, ou sur la fin de la pré-

1282.

(A) RAYNAUD.

(B) NICOLAS ESPECIAL, NANGIS,
PTOLOME'E de Lucques, ZURITA,
AMARCA, RAYNAUD & d'autres.

(C) Les Actes de la Canonisation de
Sainte Elisabeth, Reine de Portugal,
EDOUARD NUGNEZ, VASCONCELLOS &
les autres Historiens Portugais.

T t iij.

ANNEE DE
J. C.
1283.

Retraite de
Doña Béatrix,
Reine Douai-
riere de Por-
tugal, à Sé-
ville.

Le Pape or-
donne la cas-
sation du ma-
riage de l'In-
fant Don San-
che avec Do-
ña Marie de
Molina.

Mouvements
de Don San-
che pour for-
tifier son parti
contre le Roi
son pere.

cédente, Doña Béatrix, Reine Douairiere de Portugal, & fille naturelle du Roi Don Alfonse, passa à Séville pour servir de consolation à son pere, lui amenant quelques Seigneurs Portugais à son service (A). Le Pape, informé que l'Infant Don Sanche avoit épousé Doña Marie de Molina, quoiqu'il fût son proche parent, écrivit à l'une & à l'autre le treizième jour de Janvier, pour les engager à se séparer, avec menaces en cas de refus, non-seulement de les excommunier, mais de jeter l'interdit sur toutes les Places, où ils se trouveroient. En même-tems, il ordonna aux Evêques de Burgos & d'Astorga, de déclarer nul le mariage, & de contraindre les deux Parties, par les Censures Ecclésiastiques, en cas de refus, de se soumettre à ce Jugement (B).

Comme le Grand-Maître de Saint Jacques avoit embrassé les intérêts du Roi Don Alfonse, l'Infant Don Sanche alla de Talavera à Cacerez au commencement de cette année. Après s'être assuré de cette Place, il se rendit à Alcantara, parce que le Grand-Maître de cet Ordre étoit aussi attaché au Roi. Sur les avis qu'il y reçut, que l'Infant Don Pedre se disposoit à embrasser le parti de son pere, il marcha en route diligence à la tête d'un bon Corps de Troupes vers Lédésma, où étoit cet Infant, & y arriva dans le tems que celui-ci y pensoit le moins. Il lui représenta, qu'il n'avoit pris le Gouvernement que par son conseil, & par celui des autres Infans & des Riches-Hommes, & l'exhorta à lui demeurer attaché, lui promettant de lui ôter tout sujet de mécontentement, en cas qu'il en eût. Sur ce que l'Infant Don Pedre insinua dans sa réponse, qu'il n'étoit pas satisfait, l'Infant Don Sanche le gagna, en lui donnant Tordefillas, & le faisant Grand Chancelier.

Don Alvar &
d'autres, con-
traints de sor-
tir de Castille.

Ils se retirent
à Séville au-
près du Roi;
l'Infant Don
Sanche en fait
de même.

A Palence, Don Alvar de Lara & d'autres Seigneurs, s'étoient déclarés pour le Roi, & sollicitoient les Habitans & les Peuples des environs d'en faire autant. Dès que Don Sanche en fut informé, il s'avança vers cette Ville avec des Troupes d'élite; ce qui fit que Don Alvar & les autres, persuadés qu'ils ne pouvoient lui résister, lui demanderent du tems pour sortir de Castille. Ceux-ci, ayant obtenu ce qu'ils souhaitoient, passerent tous en Portugal, & de-là à Séville, au service du Roi Don Alfonse. L'Infant Don Jean se rendit

ERE D'ES-
PAGNE.
1311.

(A) La Chronique.

|| (B) RATNAUD.

ÈRE D'ES- aussi de Valence en Portugal avec sa femme & sa famille,
PAGNE. & de-là auprès de son pere.
1321.

Dans la Rioja, l'Infant Don Jayme, secondé de quelques Seigneurs, s'empara d'Agréda, de Trévigno, & de quelques Places & Châteaux, & se rangea aussi du côté de son pere. Il invita Don Jean Nuñez de Lara, qui commandoit sur la Frontière de Navarre, à en faire autant; & ce Seigneur entra sur le Territoire de Burgos, à la tête de toutes les Troupes qu'il avoit sous ses ordres, y commit de grandes hostilités, & enleva quantité de Bestiaux. L'Infant Don Sanche, qui se trouvoit alors à Souria avec Don Loup Diaz de Haro, accourut sur le champ à Agréda, dont les portes lui furent ouvertes dès qu'il parut. Il envoya de-là Don Loup Diaz de Haro avec de bonnes Troupes, pour s'opposer à Don Jean Nuñez de Lara, qui n'eut pas plutôt vent de son approche, qu'il s'enferma dans Trévigno avec Don Jayme, pour se défendre à l'abri des murailles de cette Place. Don Loup, les voyant retranchés dans ce lieu, se logea dans Miranda, afin d'empêcher le dégât.

On avoit appris à Cordouë, qu'Aben-Juceph, Roi de Maroc, étoit passé d'Afrique en Espagne avec de bonnes Troupes, en faveur du Roi Don Alfonse. Sur cette nouvelle, les Cordouois demanderent du secours à l'Infant Don Sanche, qui leur renvoya les Compagnies d'Infanterie du Roïaume de Léon, avec un bon détachement de Cavalerie, sous les ordres de Sanche de Léiva. Cependant, Aben-Juceph débarqua avec ses Troupes, & le Roi Don Alfonse s'aboucha aussi-tôt avec lui, pour délibérer sur les expéditions de cette Campagne. Tous deux convinrent de faire la guerre au Roi de Grenade, parce qu'il étoit lié avec Don Sanche; & Aben-Juceph demanda pour cet effet quelques renforts au Roi Don Alfonse, qui lui donna six cens hommes, ou mille, selon d'autres, & pour Général, Don Ferdinand Perez Ponce. Aben-Juceph alla donc avec ces Troupes & les siennes porter la désolation sur les Terres du Roi de Grenade; mais comme Don Ferdinand prenoit toujours son quartier dans un endroit séparé du gros de l'Armée d'Aben-Juceph, afin que son monde ne se mêlât point avec les Mahométans, ceux-ci le soupçonnerent, lui & les siens, de pancher pour l'Infant Don Sanche. De-là vint, que les Chrétiens se détacherent de l'Armée, & reprirent la route de Séville. Passant près

ANNEE DE
J. C.
1283.

L'Infant Don Jayme soutient les intérêts du Roi son pere.

Le Roi de Maroc repasse en Espagne.

ANNEE DE
J. C.
1283.

de Cordouë, ils furent attaqués par un Corps de Troupes, que commandoient Don Ferdinand Arias Mexia, Grand Alcayde, & Don Ferdinand Nuñez, Grand-Mayeur. Il se livra alors un sanglant combat, dans lequel les Cordouois furent vaincus : il y périt entre autres personnes de nom, Don Roderic Etienne, Grand Alcayde de Séville, & Don Ferdinand Nuñez, Grand-Mayeur de la Ville de Cordouë, dont les Vainqueurs portèrent la tête à Séville. Quoique l'Infant Don Sanche fût très-sensible à cet échec, il parut encore plus fâché de ce que ses Partisans n'avoient point respecté les Enseignes de son pere (A).

Expéditions
de Don Pedre,
Roi d'Ara-
gon, dans la
Sicile.

Don Pedre, Roi d'Aragon, devant se rendre à Bourdeaux pour le duel dont on étoit convenu, envoya de Sicile en Catalogne, Don Roderic Ximenez de Luna, pour amener la Reine Doña Constance, & les Infans Don Jayme & Don Frédéric ses fils, afin qu'ils gouvernassent ce Roïaume pendant son absence. En attendant leur arrivée, pour ne point tenir ses Troupes oisives, il alla avec elles sur sa Flotte en Abruzze, & assiégea aussi-tôt Rijoles, qui se soumit. Il prit aussi Mata, & les Châteaux de Saint Nocite & de Sainte Agueda, ainsi que plusieurs autres Places. De-là, il passa à Gurusana, qui fut emportée de force, & où périt Raymond de Baux, qui y commandoit au nom du Roi Charles. Il tourna ensuite ses Armes contre Sémanara, qu'il rangea pareillement sous son obéissance (B).

La Reine
Doña Con-
stance sa fem-
me, passe dans
cette Isle.

Sur ces entrefaites, aiant appris que sa femme étoit arrivée en Sicile avec ses fils, il se retira, laissant de bonnes Garnisons dans toutes les Places qu'il avoit conquises. Comme il devoit s'éloigner de cette Isle, il tâcha de se lier avec les Vénitiens ; mais le Pape fit tant, qu'il empêcha ceux-ci d'y consentir (C). Le Pontife fulmina de nouveau l'excommunication contre le Roi Don Pedre, le privant de ses Roïaumes, & jettant l'interdit sur tous ses Etats. En même-tems, il écrivit à Edouard, Roi d'Angleterre, de ne point favoriser, ni permettre en aucune manière le duel entre ce Prince & le Roi Charles (D).

Il est de nou-
veau excom-
munié, & dé-
claré déchu
de la Couron-
ne d'Aragon
par le Pape.

Retour de
ce Prince à
Valence.

Pendant que le Roi Don Pedre se préparoit à retourner dans ses Etats d'Aragon & de Catalogne, on découvrit une

(A) La Chronique & d'autres.

(B) ZURITA & ABARCA.

(C) RAYNAUD.

(D) RAYNAUD & la Bulle du Pape
MARTIN IV. dans DE MARCA.

conspiration

conspiration, qui se tramoit contre lui, & à la tête de laquelle étoit un nommé Gualtere Calatagiron; mais celui-ci & ses Compagnons aiant païé de la vie leur témérité, l'Isle demeura tranquille & assurée au-dedans. Lorsqu'il fut sur le point de s'éloigner de ces Quartiers, il confia le Gouvernement de la Sicile à la Reine sa femme, & à l'Infant Don Jayme son fils, auxquels il donna pour Ministres, Guillaume Galcerand, Alayme Léontin Justice, Jean Prochita & Roger de Lauria. Enfin, quatre Vaisseaux aiant été équipés, il s'embarqua à Trapani le onzième jour de Mai, mit à la voile, & arriva le 17. du même mois au Port de Valence.

L'Infant Don Alfonse son fils avoit choisi cent Chevaliers Aragonnois & Catalans, pour le duel dont son pere étoit convenu avec le Roi Charles : il avoit ordonné, que les Aragonnois se rassemblent à Huesca, & les Catalans à Lérída. Mais le Roi, aiant eu avis des Troupes qu'on mettoit en France sur pied, pour passer en Navarre & entrer en Aragon, partit en poste, accompagné seulement de trois Seigneurs, qui étoient Don Blascon d'Alagon, Don Bernard de Pératallada & Conrad Lança, & guidé par Dominique de la Figueira, Marchand de Chevaux, Homme, qui connoissoit parfaitement la Carte du País. Les Historiens François, attachés à la France, disent, que le Roi Charles se rendit auprès de Bourdeaux avec Philippe, Roi de France, se présenta le jour marqué dans la Place de cette Ville, pour attendre le Roi Don Pedre, & y resta jusqu'au Soleil couchant avec ses cent Chevaliers, sans que le Roi Don Pedre eût comparu. Suivant au contraire les Historiens d'Aragon, le Roi Don Pedre arriva le premier jour de Juin dans la Plaine de Bourdeaux, & y manda Don Gilbert de Cruillas, qu'il avoit envoyé auparavant, pour sçavoir de Jean Grili, Sénéchal d'Angleterre, si le lieu du combat étoit sûr. Jean Grili fit dire au Roi par ce même Seigneur, qu'il n'osoit répondre de sa personne, à cause de la quantité de Troupes que Philippe, Roi de France, avoit fait avancer, ajoutant, qu'il lui conseilloit de ne pas s'exposer à être enlevé. Sur cet avis, le Roi Don Pedre entra armé dans la Place de Bourdeaux avec sa suite; & après y avoir caracolé quelque-tems, il se fit connoître au Sénéchal, & prit acte de comparution : pour fournir même une preuve convaincante qu'il avoit été dans ce lieu, il donna son bouclier & sa lance au Sénéchal,

Le défi entre les Rois Don Pedre & Charles, est sans effet. Différens motifs qu'on alléguent les Historiens.

ANNEE DE
J. C.
1283.

qui l'avertit de se retirer au plutôt, à cause du danger où sa Personne étoit exposée. Ainsi, le Roi, & les Seigneurs qu'il avoit avec lui, craignant qu'on ne se fût saisi des passages des Pyrénées, s'en retournerent promptement par Bayone & Fontarabie, pour passer en Aragon par les Terres de Castille.

ERE D'Es-
PAGNE.
1321.

Sentiment de
Ferreras à ce
sujet.

A la vue de tant d'oppositions entre ces Ecrivains, il est difficile de sçavoir sur quoi tabler, à moins qu'on ne l'apprenne des Etrangers, qui sont les Historiens Anglois & les Auteurs des Chroniques de Castille. Celles-ci nous assurent, que le Roi Don Pedre alla en France pour le combat; mais les Historiens d'Aragon ne marquent pas, que les cent Chevaliers destinés à le seconder, y aient été. Je me persuade donc, que le Roi Don Pedre, informé des Troupes qu'on levoit en France pour passer en Navarre, & faire ensuite éprouver au Roïaume d'Aragon les horreurs de la guerre, se rendit déguisé à Bourdeaux, & s'en retourna, ayant trouvé le lieu du combat peu sûr. Au reste, chacun pourra porter sur cette affaire, le jugement qui lui paroîtra le plus conforme à la raison.

Guerre entre
le Roi de
France & ce-
lui d'Aragon.

Don Jean Nuñez de Lara, averti que le Roi de France envoïoit des Troupes pour faire la guerre au Roi d'Aragon par la Navarre, alla de Trévigno se mettre à leur tête. Après les avoir réunies à celles des Navarrois & aux siennes, il entra en Aragon du côté de Siguença, s'éloignant des Frontières de Castille, où étoit Don Sanche, qui auroit pû secourir les Aragonnois. Trouvant ces Quartiers dégarnis de Troupes, il s'empara facilement de Lerda, d'Ul, de Fileira & de Sauveterre, brûla Baylio, Arbues & d'autres Places, & enleva quantité de Bestiaux. Il bâtit ensuite une Forteresse à Sauveterre, afin de contenir dans le respect toute cette Contrée; mais il fut bien-tôt contraint de se retirer pour aller couvrir les Frontières de Navarre, parce qu'il apprit que Don Sanche s'en approchoit avec un bon Corps d'Armée (A).

Don Sanche,
Infant de Cas-
tille, se joint
au dernier.

Le Roi Don Pedre passa sur ces entrefaites de Fontarabie par la Biscaye à Victoria, d'où il donna avis de son arrivée à l'Infant Don Sanche, & envoïa demander dans son Roïaume trois cens Hommes d'Armes, qui se rendirent bien-tôt auprès.

(A) Le Moine de Ripol, le Moine de Saint Jean de la Pegna, ZURITA, le P. MORET & d'autres.

ERE D'Es-
PAGNE.
3324.

ANNEE DE
J. C.
1283.

de sa personne : avec cette escorte, il alla à Tarrazone. Cependant, Don Jean Nuñez de Lara & Don Jean Alfonse voulurent, chacun avec ses Troupes, entrer en Castille ; mais informés que l'Infant Don Sanche avoit un Corps de Troupes choisies, avec lequel il étoit en état de les bien recevoir, ils se désistèrent de leur projet. Ils tournerent donc leur pas vers Tudéle, à dessein de ravager le Territoire de Tarrazone. Aussi-tôt, le Roi Don Pedre, fit sçavoir à l'Infant Don Sanche l'intention des Ennemis, & l'Infant accourut sur le champ avec deux mille chevaux, & se jeta dans Tarrazone, après avoir donné ordre au reste des Troupes de le suivre le plus promptement qu'il seroit possible. Le Roi Don Pedre & l'Infant avoient aussi convoqué les Riches-Hommes de leurs Etats, & les Bandes des Villes. Dès qu'ils eurent reçu ce renfort, ils marcherent aux Ennemis, dans la résolution de leur livrer bataille. Ceux-ci tinrent alors Conseil de guerre, pour délibérer si on l'accepteroit : les Généraux François le désiroient ; mais les Seigneurs Castillans protestèrent, que tant qu'ils verroient l'Etendart de l'Infant Don Sanche, qu'ils avoient reconnu pour l'Héritier de la Couronne, ils ne pourroient jamais se résoudre à combattre contre lui : exemple admirable de la fidélité des Castillans, dans le tems même qu'ils étoient le plus animés par la passion. Sur leur refus, les Généraux François retournerent à Pampelume, de sorte que les principales forces de cette Armée se dissipèrent. Quand les Ennemis se furent retirés, le Roi Don Pedre & l'Infant traiterent entre eux de leurs intérêts, & convinrent, qu'il falloit que le Roi Don Pedre enlevât Albarracin à Don Jean Nuñez de Lara, qui en étoit Seigneur. Ils se séparèrent ensuite, & Don Sanche reprit la route de ses Frontières (A).

Les François
se retirent.

Le Roi d'Aragon
projette
de chasser
d'Albarracin ;
Don Jean Nuñez
de Lara.

Il paroît que pendant ce tems-là, Aben-Juceph, mécontent de la retraite de Don Ferdinand Perez Ponce, ne continua point les hostilités dans le Roïaume de Grenade. On croit même, qu'à la sollicitation du Souverain de cet Etat, & en considération de ce qu'ils professoient tous deux une même Religion, il repassa en Afrique avec ses Troupes.

Le Roi de Maroc
retourne
en Afrique.

Le Roi Don Alfonse, ainsi dénué de tout secours pour ranger ses Sujets sous son obéissance, eut recours au Pape, Le Pape s'intéresse pour Don Alfonse,

(A) La Chronique du Roi Don ALFONSE & les autres.

V u i j

ANNE'E DE
J. C.
1283.
Roi de Castil-
le.

& le pria de lui envoyer un Légat, afin de tâcher d'obtenir par les Armes Spirituelles, ce que les temporelles ne pouvoient lui procurer. Quoique le Pontife ne jugeât pas à propos d'acquiescer à sa demande, il écrivit néanmoins aux Grands-Maîtres des Ordres Militaires, de solliciter les Etats à rendre au Roi Don Alfonse, l'obéissance qui lui étoit due. En même-tems, il déclara nuls tous les sermens qu'on avoit prêtés en faveur de Don Sanche, & il accorda à l'Evêque de Séville, au Doïen de Tudéle, & à Don Ferdinand, Archidiacre de Nendos dans l'Archevêché de Saint Jacques, toute son autorité, pour mener cette affaire jusqu'à une conclusion parfaite (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1311.

Rigueur de
l'Infant Don
Sanche contre
un Faux-
bourg de Ta-
lavera.

Pendant ce tems-là, l'Infant Don Sanche, après avoir pourvu à la sûreté des Frontières de Navarre, & apaisé les troubles qui s'étoient élevés dans la Province de Rioja, passa à Burgos, & de-là à Valladolid & à Olmedo, administrant par lui-même la Justice dans tous les endroits où il alla. Averti qu'à Talavera, un Capitaine de Bandits, appelé Romo, avoit fait soulever contre lui le Fauxbourg, qui est à l'Occident, il marcha vers cette Place avec de très-bonnes Troupes; mais Romo, informé de son approche, s'échappa; de sorte que l'Infant ne le trouva plus, quand il arriva à Talavera. Don Sanche, après lui avoir donné la chasse quelque-tems, sans avoir pu l'attraper, retourna à Talavera, & y fit faire un horrible carnage d'hommes & de femmes dans le Fauxbourg rébelle. Pour intimider les autres, & contenir tout le monde dans le devoir, il fit attacher à des pieux les membres de plusieurs de ces Infortunés, d'où vient que cette porte est appelée *Puerta de Quartos*, Porte des Quartiers. Il alla de-là à Toléde, où quelque Noblesse avoit fait déclarer la Ville en faveur du Roi Don Alfonse; mais au bruit de ce qu'il avoit fait à Talavera, la crainte contint tout le monde. Après avoir donc rétabli le calme dans la Ville, il se rendit à Ségovie, & de-là à Palence, où il convoqua l'Infant Don Emanuel & les autres Seigneurs de son parti, afin de prendre des mesures pour s'arranger avec le Roi son pere. Tous convinrent de députer Don Gomez Fernandez vers le Roi Don Alfonse, pour conclure cette affaire à deux conditions: la première, que Don Sanche hériterait tout le Roïaume, sans qu'on en démembrât aucune partie; & la seconde,

Il cherche à
faire sa paix
avec le Roi
son pere.

(A) RAYNAUD.

ERE D'Es-
PAGNE.
1321.

qu'on ne fulmineroit point les Censures que le Roi avoit fait demander au Pape (A).

Le huitième jour de Novembre, le Roi Don Alfonse, se sentant indisposé, confirma son Testament, par lequel il déshéritait l'Infant Don Sanche pour cause d'ingratitude & de désobéissance, le maudit, & institua ses Héritiers à la Couronne, les enfans de Don Ferdinand, son fils aîné, leur substituant, au défaut de Descendans, les Rois de France; de sorte qu'il exclut ainsi du Trône toute la Postérité de Don Sanche. Ce furent-là les motifs qui déterminèrent Don Sanche à rechercher les bonnes grâces de son pere (B). Vers ce même tems, mourut à Lédesma, l'Infant Don Pedre, qui laissa de Doña Marguerite sa femme, un fils, appelé Don Sanche. Après la conférence de Palence, l'Infant Don Emanuel termina aussi sa vie., & eut pour Successeur dans ses Etats, Don Jean Emanuel son fils (C).

Don Pedre, Roi d'Aragon, avoit convoqué les Etats à Tarrazone. Plusieurs Seigneurs, dont on peut voir les noms dans *Zurita*, mécontents de ce que le Roi n'avoit aucun égard pour leurs Privilèges, s'étant liés ensemble, & avec plusieurs Communautés, sous le Titre d'Union, lui firent dire, qu'ils n'assisteroient point aux Etats, à moins qu'il ne confirmât & s'engageât de leur conserver leurs prérogatives. Sur cette déclaration, le Roi transféra les Etats à Saragosse, où, pour ne point aigrir les esprits de ses Sujets, il confirma dans le mois d'Octobre généralement tous leurs Droits & Privilèges: il passa ensuite en Catalogne (D).

Quand le Roi Don Pedre fut parti de Sicile pour le duel de Bourdeaux, Roger de Lauria alla avec sa Flotte insulter le Château de Malthe. Aiant combattu & vaincu dix Vaisseaux, qui étoient à la garde de cette Place, il descendit à terre avec son monde, & soumit le Château & l'Isle (E).

En Portugal, les anciennes plaintes touchant la liberté Ecclésiastique, commencerent à se faire entendre de nouveau, parce que le Roi Don Denis n'avoit rien observé, ni exécuté de tout ce que son pere avoit promis au tems de sa mort. Un tel procédé fit, que l'Archevêque de Brague & les autres Prélats déclarerent le Roi excommunié, & jetterent

ANNEE DE
J. C.
1283.

Le Roi de Castille le déshérite de nouveau par son Testament, & nomme pour ses Successeurs les Princes de la Cerda, & après eux & leur Postérité, les Rois de France.

Mort des Infans Don Pedre & Don Emanuel.

Le Roi d'Aragon tient les Etats à Saragosse.

Ligue contre lui, de plusieurs Seigneurs & Communautés sous le Titre d'Union.

Roger de Lauria soumet l'Isle de Malthe.

Le Roi de Portugal excommunié, & son Roiaume mis en interdit.

(A) RAYNAUD.

(B) Le Testament du même Roi dans la Chronique.

(C) La Chronique.

(D) ZURITA & les d'autres.

(E) NICOLAS ESPECIAL.

ANNE'E DE
J. C.
1283.

l'interdit sur le Roïaume. Pour mettre fin à ces Censures ; le Roi convoqua une Assemblée des deux Etats, dans laquelle toute cette affaire fut arrangée. On dressa différens Articles ; & pour leur donner plus de force , on les envoya à Rome , afin que le Pape les confirmât (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1321.

1284.
On tâche de
raccommoder
l'Infant Don
Sanche avec
le Roi de Ca-
stille son pere.

Don Gomez Fernandez fut à peine arrivé à Séville avec la nouvelle , que l'Infant Don Sanche souhaitoit de se reconcilier avec son pere , que Doña Béatrix, Reine de Portugal , & Doña Marie , femme de l'Infant Don Sanche , travaillerent par des personnes affidées , à contribuer au raccommodement. Sur ces entrefaites, Don Sanche apprit, qu'il y avoit eu à Toro une sédition , dans laquelle on avoit répandu beaucoup de sang : il y alla à l'instant , & châtia sévèrement les Coupables. Il reçut ensuite avis, que l'Infant Don Jean son frere , à la tête d'un petit Corps d'Armée, avoit mis le siège devant Mérida. Aussi-tôt, il rassembla la meilleure partie de ses Troupes, & vola au secours des Assiégés ; mais sur le bruit de sa marche , l'Infant Don Jean décampa , & s'éloigna de ces Quartiers. Cependant, Don Sanche arriva ; & aiant mis une bonne Garnison dans la Ville, il se retira à Salamanque. Il y tomba si dangereusement malade, que les Médecins désespérèrent de sa vie ; mais Dieu permit qu'il recouvrât la santé (B).

1324

Mort de Don
Alfonse , Roi
de Castille.

Il institue par
son Testa-
ment l'Infant
Don Jean son
héritier des
Roïaumes de
Séville & de
Badajoz.

Pendant ce tems-là, Doña Béatrix, Reine de Portugal , & Doña Marie , avoient fort avancé sa réconciliation avec le Roi Don Alfonse son pere , dont la santé étoit toujours dérangée. Quoique ce Monarque eût fait le 22. de Janvier un Codicile , par lequel il léguoit à l'Infant Don Jean , les Roïaumes de Séville & de Badajoz , & faisoit plusieurs autres dispositions contraires aux intérêts de Don Sanche , dès qu'il sçut que celui-ci étoit attaqué d'une maladie dangereuse , il en fut très-touché. Le chagrin même qu'il en eut , augmenta la sienne jusqu'à un point , qu'elle le précipita au tombeau un Mardi quatrième jour d'Avril , après qu'il eut pardonné à Don Sanche son fils , & reçu les Sacremens pour se disposer à la mort en Prince Chrétien. On l'inhuma dans la Cathédrale de Séville , proche de Saint Ferdinand & de Doña Béatrix , ses pere & mere (C).

(A) Lettre du même Pape dans RAY-
NAUD, sous l'année suivante.

(B) La Chronique.

(C) La Chronique , les Annales de
Cerdagne.

ERE D'Es-
PAGNE.
1322.

ANNE'E DE
J. C.
1284.
Ses enfans ;
son caractère,
& son amour
pour les Bel-
les-Lettres.

Ce Monarque fut un exemple de l'inconstance des choses humaines. Il eut de Doña Yolande sa femme, Don Ferdinand, qui mourut, comme je l'ai déjà dit ; Don Sanche, son Successeur, Don Jean, Don Pedre & Don Jayme ; de Doña Marie Guillemette, avant que de se marier, Doña Béatrix, Reine de Portugal ; & d'une autre Maîtresse, Don Alfonse, surnommé le *Jeune*, & d'autres moins célèbres. Dans sa jeunesse, il s'appliqua d'abord avec beaucoup de soin, aux Lettres Sacrées & Prophanes, & sur-tout à l'Astronomie & à l'Histoire. Il mit la dernière main au Livre de la Compilation des Loix, intitulé *Les sept Parties* : il fit achever à de grands frais, les Tables Astronomiques, appelées de son nom *Alfonsiennes*. On lui a pareillement obligation de l'Histoire d'Espagne en Langue Vulgaire, & d'autres Ouvrages, que *Don Nicolas Antonio* indique dans sa Bibliothèque, comme je le ferai dans le Catalogue des Ecrivains de ce Siècle, & par lesquels il a mérité le surnom de *Sage*. Toujours valereux, ainsi que toutes ses actions le publient, il ne fut pas moins magnifique, & amateur de la gloire, pour laquelle il se montra même si prodigue, que par sa profusion, il s'aliéna l'affection & l'esprit de ses Sujets, source du triste état dans lequel il mourut. Quelques-uns assurèrent, qu'il s'en orgueillit si fort de sa science, qu'il dit, que s'il devoit faire le Monde, il auroit observé un ordre beaucoup plus beau ; ce qui lui attira le châtiment du Ciel ; mais je tiens ceci pour un conte fait à plaisir. Tout ce qu'on peut assurer, c'est que pendant toute sa vie, il aima les Belles-Lettres, & protégea ceux qui les professoient, cherchant ainsi à cultiver l'esprit grossier des Espagnols de ces Siècles. Dans cette vûe, il accorda par son Privilège, en date du huitième jour de Mai de l'an 1254. plusieurs franchises & exemptions à l'Université & aux Etudiens de Salamanque : il obtint en 1256. une Bulle du Pape Alexandre IV. pour autoriser cette Université à enseigner toute sorte de Sciences : il défendit en 1267. aux Conseils & aux Gouverneurs d'Astorga, de Ville-Franche, de Valcarce, de Ponferrada & de Venecias, de rien exiger des Etudiens pour le transport de leurs effets : il ordonna sous de grandes peines en 1276. de respecter leurs Privilèges, & il fixa à dix-sept Maravedis, le loier des logemens pour les Ecoliers ; ce qui étoit alors l'effet d'une grande générosité.

ANNEE DE
J. C.
1284.

Don Jean Nu-
ñez de Lara
commet des
hostilités en
Castille, & se
retire à Al-
barracin.

Tandis que l'Infant Don Sanche demouroit dans l'inac-
tion, Don Jean Nuñez de Lara, qui étoit en Navarre, se mit
en Campagne avec ses Troupes, & avec quelque Cavalerie
Françoise. Il entra en Castille, pillâ & ravagea les Diocèses
de Calahorra, d'Osma & de Singuença, & enleva quantité
de bestiaux, d'argent & d'effets mobiliers. On fit aussi-tôt
marcher contre lui, Don Loup Diaz de Haro & Don Die-
gue son frere, avec un bon détachement, pour punir son
audace & recouvrer la capture. Ces deux Officiers allerent
à sa poursuite, & firent en sorte de lui couper la retraite,
afin qu'il ne pût point retourner en Navarre sans en venir
aux mains; mais Don Jean Nuñez, qui en eut avis, passa de
la Contrée de Siguença en Aragon, & alla de-là s'enfermer
dans Albarracin avec tout son butin, laissant l'Infant Don
Sanche très-irrité (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1322.

Don Sanche
couronné Roi
de Castille à
Tolède.

Dès que l'Infant se fut remis de sa maladie, il passa à Avi-
la, où il reçut la nouvelle de la mort de son pere. Après
avoir fait célébrer ses obsèques, comme il le devoit, dans
la Cathédrale de cette Ville, il se rendit avec sa femme à
Tolède, où il fut proclamé, & couronné avec elle par les
mains de Don Gonçale, Archevêque de la même Ville.
Cette cérémonie étant faite, il résolut d'aller en Andalousie.
Informé que le Roi d'Aragon son oncle, n'étoit pas loin de
la Frontière, il voulut s'aboucher avec lui avant que de s'é-
loigner de ces Quartiers; c'est pourquoi, il lui envoya un
Courier, afin de lui proposer une entrevue à Uclès. Après
avoir expédié à Tolède tous les ordres nécessaires pour les
autres Roiaumes, il partit pour Uclès, où le Roi Don Pe-
dre se rendit aussi. Les deux Princes renouvelèrent entre eux
leurs anciennes alliances, & convinrent de faire la guerre à
Don Nuñez de Lara, & de lui enlever Albarracin. Pour
obliger davantage le Roi Don Pedre, & mettre fin aux con-
testations que cette Place avoit fait naître anciennement en-
tre la Castille & l'Aragon, Don Sanche lui abandonna sur
ce point toutes ses prétentions, & promit de l'aider à faire la
conquête. Ils se séparèrent ensuite, & Don Sanche prit la
route d'Andalousie.

Il a une en-
trevue à Uclès
avec le Roi
d'Aragon, à
qui il cède ses
droits sur Al-
barracin.

L'Infant Don
Jean veut
avoir le
Roiaume de

Le Roi Don Alfonse n'eut pas plutôt les yeux fermés,
qu'en vertu de son Testament, l'Infant Don Jean son fils,
voulut s'emparer du Roiaume de Séville; mais Don Alvar

(A) La Chronique.

Nuñez

ERE D'Es-
PAGNE.
1322.

Nuñez de Lara , Don Ferdinand Perez Ponce , Don Jean Fernandez de Limia & d'autres Seigneurs , s'y opposerent généreusement. Les Citoïens mêmes en firent autant , parce que le même motif , qui les avoit portés à vouloir demeurer fidelles à Don Alfonse , leur légitime Souverain , les engagea après sa mort , à se ranger , comme ils le devoient , sous l'obéissance de son véritable Héritier. Don Sanche , étant arrivé à Cordouë , tous les Seigneurs , qui avoient ainsi commencé à signaler leur zèle pour lui , allèrent avec le même Infant Don Jean , lui rendre hommage , & lui prêter serment de fidélité. Le nouveau Roi les combla de caresses , loua leur généreux procédé , & alla à Séville avec eux & avec les autres , qui l'avoient suivi. On l'y reçut avec de grandes démonstrations de joie ; & le Roi , pour montrer le cas qu'il faisoit de tels Sujets , confirma à l'Eglise & à la Ville , tous leurs Droits & leurs Priviléges.

ANNEE DE
J. C.
1284.
Séville , & y
renonce.

Pendant son séjour dans cette Ville , Aben-Juceph , Roi de Maroc , qui se trouvoit alors à Algézire , lui envoya en Ambassade , Abdalac , pour sçavoir s'il vouloit vivre avec lui ou en paix , ou en guerre. A cette question , Don Sanche répondit , qu'il tenoit d'une main le pain , & de l'autre le bâton , donnant à entendre par cet Apologue , qu'il frapperoit avec le bâton quiconque voudroit lui ôter le pain. L'Ambassadeur Mahométan porta cette réponse à Aben-Juceph , qui la tenant comme une marque de mépris , rassembla son Armée , & commença à désoler & piller les Contrées de Bejer , de Médina-Sydonia & d'Alcala des Gazules ; mais sur la nouvelle que le Roi Don Sanche faisoit marcher contre lui un Corps de Troupes , il se retira avec son butin. Le Roi Don Sanche ordonna sur le champ de préparer sa Flotte , pour couper à Aben-Juceph la communication avec l'Afrique , & la retraite dans ce Pais ; & pour mieux réussir , il engagea les Génois à force d'argent , de lui envoyer promptement leurs Galères , commandées par Benoît Zacharie , ce qu'ils firent aussi-tôt. Aben-Juceph , qui n'ignoroit pas l'intention de Don Sanche , fit aussi équiper sa Flotte ; mais celle du Roi Don Sanche étant allée à sa rencontre , l'attaqua avec vigueur , lui prit treize Vaisseaux chargés de Troupes , d'Armes & de vivres , & mit le feu aux autres : il paroît néanmoins qu'Aben-Juceph repassa en Afrique (A).

Guerre entre
le nouveau
Roi de Castil-
le & le Roi de
Maroc.

(A) La Chronique , DON RODERIC SANCHEZ & d'autres.
Tome IV.

ANNE'E DE
J. C.

1284.

Etats Géné-
raux à Séville.
Ligue du Roi
de Castille
avec celui
d'Aragon ,
contre les
Français.

Mariage de
Jeanne, Hé-
ritière de Na-
varre , avec
Philippe de
France.

Mécontente-
ment des Sei-
gneurs Cata-
lans, apaisé.

Albarracin
assiégée & en-
levée à Don
Jean Nuñez
de Lara par
les Aragon-
nois.

Après cette victoire, le Roi Don Sanche convoqua les Etats à Séville , & y annulla plusieurs Privilèges , que la prodigalité de son pere avoit fait accorder , sous prétexte de la nécessité : quand l'Assemblée des Etats fut finie , il retourna en Castille (A). Sur la fin de l'année, il eut à Ciria une entrevue avec Don Pedre , Roi d'Aragon , à qui il promit de le seconder contre le Monarque François , en cas qu'il ne fût pas contraint d'employer ses Armes contre Aben-Juceph (B).

Jeanne, Héritière du Roïaume de Navarre , épousa le quinzième jour d'Août, Philippe; fils aîné du Monarque François. Par ce Mariage , la Couronne de Navarre fut alors réunie à celle de France (C).

En Catalogne, les Seigneurs paroïsoient disposés à faire quelques mouvemens , sur ce que le Roi Don Pedre n'avoit point encore confirmé leurs Loix Usatiques & leurs Privilèges. Afin de les apaiser , le Roi alla au commencement de l'année à Barcelone , où il fit tout ce qu'ils souhaitoient. Il donna ordre en même-tems de lever des Troupes pour défendre les Frontières de Navarre * (D).

Conformément à l'accord entre les Rois Don Sanche & Don Pedre , celui-ci mit sur pied les Troupes nécessaires pour le siège & la réduction d'Albarracin. Il chargea de la conduite de cette expédition, l'Infant Don Alfonse son fils, accompagné du Comte d'Urgel , du Vicomte de Cardone , de Don Raymond d'Anglesola & de Don Raymond de Cardone , avec les Bandes de Calatayud , de Daroca & de Téruel : le Roi Don Sanche envoya aussi les Troupes de Molina & des autres Places Frontières des environs. Quand toutes les forces furent réunies, l'Infant assiégea la Place,

(A) La Chronique.

(B) ZURITA.

(C) NANGIS & d'autres.

(D) ZURITA.

* Il paroît aussi , que ce fut à peu près vers ce même tems , que le Comte de Foix fut remis en liberté par le Roi d'Aragon. En effet , ce Comte étant à Vireilles dans le Pais de Foix , permit le 9. Juin de cette année , à Braide, Abbaye de Valnera de l'Ordre de Cîteaux dans le Toulousain, de faire quelques acquisitions dans ses Fiefs & Arrière-Fiefs. Dans le même mois,

l'Infant Don Alfonse , fils du Roi d'Aragon, convint avec ce Comte d'une trêve de trois ans pour le Pais d'Urgel ; c'est-à-dire pour le Vicomté de Castelbon , portion du Diocèse d'Urgel , dont le Domaine appartenoit au Comte de Foix. Celui-ci n'acquiesça à ce Traité , que sous le bon plaisir du Roi de France , & autant que ce Prince le jugeroit à propos ; & l'Infant se réserva de son côté le consentement du Roi son pere. Chart. de Foix, Caisse ro. Arch. de l'Abb. de Bollbonne.

ERE D'Es-
PAGNE.
1322.

ERE D'ES-
PAGNE.
1333.

& lui donna plusieurs assauts ; mais les Assiégés se défendirent toujours valeureusement, & eurent même la hardiesse de faire quelques sorties, dans l'une desquelles périt le Gouverneur, qui étoit, à ce qu'on dit, neveu de Don Jean Nuñez de Lara. L'Infant cependant serra la Ville de plus près, & força enfin le Commandant à promettre de la rendre, s'il n'étoit pas secouru dans l'espace d'un certain tems. En conséquence, celui-ci fit sçavoir à Don Jean Nuñez de Lara, dans quelle situation étoit la Place ; & Don Jean, persuadé de l'impossibilité d'y jeter du secours, lui ordonna de la livrer aux Assiégeans. Ainsi, sur la fin de Septembre, le Commandant obéit à Don Jean. Le Roi Don Pedre n'eut pas plutôt reçu cette agréable nouvelle, qu'il accourut à Albarracin, dont il fit sur le champ relever les murailles ; & après y avoir mis des Habitans sur la fidélité desquels il crut pouvoir se reposer, il donna cette Ville à Don Ferdinand son fils, qu'il avoit eu de Doña Inez Zapata (A).

ANNEE DE
J. C.
1284.

Non-content de la conquête d'Albarracin, il rassembla toutes les Troupes qui avoient assisté au siège, parce qu'il avoit envoyé son Armée sur les Frontières de Navarre, & marcha avec elles vers Tudèle, où étoit Don Jean Nuñez de Lara ; mais comme il falloit, pour qu'elles se réunissent toutes, que quelques-unes passassent l'Ebre, Don Jean Nuñez, qui observoit avec attention ses mouvemens, n'en vit pas plutôt une partie de l'autre côté de la Rivière, qu'il sortit avec un bon Corps de Troupes, donna sur l'Arrière-Garde, la mit un peu en désordre, & se retira. Le Roi Don Pedre, reconnoissant qu'il auroit beaucoup de peine à réduire Tudèle, parce que cette Place étoit bien fortifiée, & la Saison fort avancée, se contenta de faire de grands dégâts dans ces Quartiers ; après quoi, il retourna à Saragosse se préparer à la guerre de France (B).

Le Roi d'Aragon veut faire le siège de Tudèle, & s'en défile.

En Sicile, Roger de Lauria, averti qu'on faisoit à Naples un grand Armement contre cette Isle, équipa quarante-une Galères, & mit à la Voile. Aiant cotoié le Roïaume de Naples, il parut à la vue de la Ville, où étoit Charles, Prince de Salerne, avec soixante-dix Galères bien armées, à en attendre d'autres, que son pere devoit amener. Charles, dont la Flotte étoit si supérieure, ne douta point que la victoire

Roger de Lauria défait la Flotte Francoise à la vue de Naples.

(A) ZURITA, ABARCA & les autres.

|| (B) ZURITA.

X x ij

ANNEE DE
J. C.
1281.
Charles,
Prince de Sa-
lerne, pris
prisonnier.

ERE D'Es-
PAONE.
1321.

ne lui fut assurée. Dans cette confiance, il sortit du Port pour livrer le combat à Roger de Lauria, qui le reçut avec tant de valeur, qu'il ne tarda pas à le détromper. Roger de Lauria prit quarante-deux Galères, sur lesquelles se trouverent le même Prince de Salerne, un grand nombre d'Officiers Généraux & de Personnes de distinction, outre celles de moindre importance, & beaucoup de richesses. Après en avoir coulé à fond quelques autres, il retourna avec les Prisonniers en Sicile, où la Reine Doña Constance le reçut avec les témoignages de la plus parfaite reconnoissance pour ses bons services, & mit sous bonne garde le Prince Charles & les autres Prisonniers (A).

Arrivée du
Roi Charles
son pere à
Naples.

Peu de jours après ce combat naval, le Roi Charles arriva à Naples. Doña Constance, curieuse de procurer la liberté à Doña Béatrix sa sœur, qu'on retenoit depuis longtemps dans le Château de Saint Sauveur, envoya dire à ce Monarque, que s'il ne lui rendoit Doña Béatrix, elle seroit mourir le Prince de Salerne son fils, qu'elle avoit en son pouvoir. Le Roi Charles, effrayé de cette menace, relâcha sur le champ Doña Béatrix, qui fut transportée en Sicile (B).

Autres expé-
ditions de Ro-
ger de Lau-
ria.

Roger se remit encore en Mer avec sa Flotte, & s'empara de quelques Places dans l'Abruzze, & ensuite de l'Isle de Gerbes, d'où il emporta en Sicile de grandes richesses (C).

La plupart des
Prisonniers
faits par cet
Amiral, remis
en liberté.

Le Roi Don Pedre, instruit du grand nombre de Prisonniers François qu'on avoit faits avec Charles, Prince de Salerne, envoya ordre de leur donner à tous la liberté, après leur avoir fait jurer de ne point servir contre lui. Informé aussi que les Mamertins avoient égorgé plusieurs des Prisonniers, malgré les défenses de la Reine, qui avoit sauvé d'un pareil danger le Prince de Salerne, il ordonna qu'on lui envoiât celui-ci en Catalogne (D).

Croisade pu-
bliée en Fran-
ce contre le
Roi d'Ara-
gon.

Dans cette même année, le Pape renouvela les Censures contre le Roi Don Pedre, les jours du Jeudi-Saint, de l'Ascension, & des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul. Résolu de lui susciter & aux Siciliens, une rude guerre, il envoya en France, avec le Titre de son Légat, le Cardinal Jean Cholet, de la même Nation, lequel publia la guerre,

(A) NANCIS, NICOLAS ESPECIAL, & PROLOME'E de Lucques & d'autres.

(B) NICOLAS ESPECIAL, ZURITA & d'autres.

(C) NICOLAS ESPECIAL, ZURITA & d'autres.

(D) ZURITA

ERE D'Es-
PAGNE.
1322.

accordant à tous ceux qui y concourroient contre le Roi Don Pedre, les mêmes indulgences que pour la Croisade : ainsi, beaucoup de Seigneurs, & le Roi même de France, s'engagerent d'y prendre part. Non-content de cette rigueur, il déclara le Roi Don Pedre déchu de la Couronne d'Aragon, & il donna l'investiture de ce Roïaume à Charles de Valois, frere du Roi de France, & fils d'Elisabeth, fille du Roi Don Jayme (A).

ANNEE DE
J. C.
1284.

Le Pape le
prive de ses
Etats, & en
donne l'investi-
ture à Char-
les de Valois.

Le Pape, ayant reçu les Actes de l'accord fait entre Don Denis, Roi de Portugal, & l'Etat Ecclésiastique, les confirma, après en avoir adouci quelques articles, & nomma pour les faire exécuter, l'Evêque de Léon, avec le Doïen & l'Archidiacre de Lédésma, dans le Diocèse de Salamanque (B). Entre autres choses, qui fournissoient matières aux plaintes des Prélats contre le Roi, il y en avoit cinq principales. Ce Prince prétendoit ne devoir pas païer les Décîmes pour ses biens héréditaires : il ne vouloit pas permettre aux Ecclésiastiques d'acheter des biens en fond : il exigeoit qu'ils lui donnassent la quatrième partie du prix de tout ce qu'ils achetoient : il défendoit aux Ecclésiastiques d'emporter aucun argent du Roïaume, quoique ce fût même pour aller étudier à Paris, ou pour passer à la Cour de Rome : enfin, il soutenoit, que les biens en terre laissés aux Eglises, exempts de toutes charges, lui devoient un tribut (C).

Griefs que les
Ecclésiasti-
ques avoient
contre lui.

1323.

Il s'étoit fait quelques mouvemens séditioneux en Castille & dans d'autres endroits, par la grande licence qu'on avoit prise. Le Roi Don Sanche châtia sévèrement par-tout les Coupables ; de sorte que la crainte fit sortir des Etats beaucoup de personnes, & la punition réprima l'insolence. A Souria, il s'éleva aussi une fameuse sédition, dans laquelle il y eut un grand carnage. Sur le bruit d'un événement si funeste, le Roi se rendit à cette Ville, & y rétablit la tranquillité, après avoir fait éprouver son juste courroux à ceux qui avoient osé la troubler. De-là, il passa à Ciria pour s'aboucher avec Don Pedre, Roi d'Aragon. Il renouvela avec lui son ancienne alliance, & lui promit son assistance, si Aben-Juceph, Roi de Maroc, le laissoit tranquille. Les deux Monarques se séparèrent ensuite, & Don Sanche alla à Burgos.

1285.

Troubles en
Castille, ap-
païsés.

(A) NANGIS, RAYNAUD.
(B) RAYNAUD.

|| (C) RAYNAUD, nomb. 38.

ANNEE DE
J. C.
1285.

Le Roi de
Maroc passe
en Espagne.

Les Rois de
France & de
Castille s'en-
voient réci-
proquement
des Ambassa-
deurs au sujet
du Roi d'Ara-
gon.

Etant dans cette Ville, il apprit qu'Aben-Juceph avoit passé le Détroit de Gibraltar avec de nombreuses Troupes. Sur le champ, il convoqua tous les Gens de guerre pour les mener en Andaloufie, & donna ordre d'équiper une Flotte de cent Voiles.

Peu de tems après, arriverent des Ambassadeurs de la part de Philippe, Roi de France, pour le prier de ne point secourir en aucune manière Don Pedre, Roi d'Aragon, que le Pape avoit privé de la Couronne, pour avoir envahi le Roïaume de Sicile, qui étoit Feudataire de l'Eglise. Afin de réfléchir plus mûrement sur cette proposition, il promit de faire porter sa réponse par ses Ambassadeurs, & congédia ainsi ceux du Roi Philippe. Quand il eut examiné cette affaire dans le Conseil, il envoya en France Don Martin, Evêque de Calahorra, & Don Gomez Garcie, Evêque élu de Siguença, pour assurer le Roi Philippe, qu'il étoit trop occupé par la guerre qu'Aben-Juceph lui faisoit en Andaloufie, pour pouvoir penser à soutenir les intérêts du Roi d'Aragon. Il les chargea en même-tems de tâcher de pénétrer adroitement dans les dispositions de Philippe, & de s'informer le plus exactement qu'il leur seroit possible, de l'état des forces que ce Monarque rassembloit contre l'Aragonois.

Xerez de la
Frontière af-
siégée par le
Roi de Maroc.

Aben-Juceph cependant débarqua à Algézire, & alla faire le siège de Xerez de la Frontière. Aussi-tôt, le Roi Don Sanche prit la route de Toléde avec les Troupes qu'il avoit auprès de sa personne, & donna ordre à l'Infant Don Jean & à Don Loup Diaz de Haro, de le suivre avec les leurs. De Toléde, il passa à Mérida, & de-là à Séville, pour y attendre l'Infant & Don Loup. Pendant ce tems-là, Aben-Juceph donna quelques assauts à Xerez, mais il trouva toujours une vigoureuse résistance de la part des Assiégés. Averti que le Roi Don Sanche étoit entré dans Séville, il chargea Aben-Jacob, son fils & son Héritier, d'aller avec un Corps de Troupes d'élite, s'assurer de la vérité. Le Roi Don Sanche en eut vent, & défendit de sonner les cloches dans la Ville, d'y faire le moindre bruit, & de se montrer sur la muraille, afin que ce Mahométan pût douter s'il y étoit ou non. Aben-Jacob parut à la vûe de Séville, & se persuada sur la grande tranquillité qui y régnoit, que les Citoyens avoient abandonné & laissé cette Place déserte. De retour

ERE D'Es.
PAGE.
1321

ERE D'ES
PAGNE.
1323.

auprès de son pere , il lui rendit compte de ce qu'il avoit observé & du jugement qu'il avoit porté; mais Aben-Juceph, plus rusé & plus expérimenté , soupçonna quelque stratagème.

ANNEE DE
J. C.
1285.

On vit peu de tems après arriver dans la Baye de Cadiz , la Flotte du Roi Don Sanche , qui ne tarda pas d'aller se poster dans le Détroit. L'Infant Don Jean & Don Loup de Haro , s'étant aussi rendus à Séville avec leurs Troupes , le Roi marcha à la tête de toute l'Armée contre Aben-Juceph , qui , sur le bruit de son approche , leva promptement le siège & se retira. Ainsi , le Roi Don Sanche entra dans Xerez , où il donna de grands éloges à ceux qui avoient défendu cette Ville. On tint ensuite Conseil de guerre , afin de délibérer si l'on poursuivroit Aben-Juceph pour lui livrer bataille. Le Roi , les Grands-Maitres & les autres Seigneurs furent de cet avis ; mais l'Infant Don Jean & Don Loup de Haro , qui avoient des motifs secrets pour chercher à conserver leurs Troupes , ne voulurent jamais y consentir , quelques instances que le Roi leur fit. Don Sanche , voyant que sans eux on ne pouvoit combattre Aben-Juceph , prit le parti de mettre de bonnes Garnisons à Béjer , à Médina-Sydonia & à Xerez , & de retourner à Séville.

Elle est secourue par le Roi de Castille , qui fait lever le siège.

Tandis qu'il étoit dans cette Ville , Aben-Juceph , lassé de la guerre , lui envoya un Ambassadeur pour traiter de paix ; & dans le même tems , il en arriva un autre du Roi de Grenade , qui souhaitoit de renouveler la trêve avec le Monarque Castillan. Le Roi Don Sanche , pour prendre une plus mûre délibération , assembla les principaux Seigneurs & Officiers. Quoique l'Infant Don Jean & Don Loup de Haro , qui sentoient qu'on avoit besoin d'eux contre Aben-Juceph , fussent d'avis qu'il falloit seulement acquiescer à la demande du Roi de Grenade , tous les autres pancherent pour la conclusion de la paix avec le Roi de Maroc , afin que le Roi Don Sanche pût favoriser le Roi d'Aragon son oncle. Le dernier sentiment aiant prévalu , le Roi Don Sanche & Aben-Juceph s'aboucherent à Peñaferrada , pour régler la paix & en signer les articles , dont l'un fut , qu'Aben-Juceph paieroit à Don Sanche deux millions de Maravedis. Après que la paix eut été jurée de part & d'autre , ils se séparèrent ; & la Flotte Espagnole s'étant retirée , Aben-Juceph repassa en Afrique , & Don Sanche à Séville. Lorsque celui-ci eut don-

Paix conclue entre les Rois de Castille & de Maroc.

Naissance de

ANNEE DE
J. C.
1287.

Don Ferdi-
nand, Infant
de Castille.

né dans cette Ville les ordres nécessaires, il repartit pour Badajoz, laissant à Séville la Reine Doña Marguerite sa femme, qui étoit sur le point d'accoucher, & qui, le sixième jour de Décembre, mit au monde l'Infant Don Ferdinand, à qui on conféra le Baptême dans l'Eglise Cathédrale. Don Sanche apprit cette agréable nouvelle à Badajoz, d'où il prit la route du Roïaume de Léon (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1287.

Charles,
Prince de Sa-
lerne, amené
prisonnier en
Catalogne.

En vertu de l'ordre du Roi Don Pedre, Charles, Prince de Salerne, dont le pere étoit mort à Foggia le septième jour de Janvier, fut amené en Catalogne, & confiné dans un lieu sûr (B).

Don Jayme,
Roi de Maior-
que, fait pri-
sonnier avec
sa famille, par
le Roi d'Ara-
gon son frere.

Comme Philippe, Roi de France, faisoit de si grands préparatifs pour la guerre contre le Roi d'Aragon, Don Pedre tâcha de son côté de se mettre en état de se bien défendre. Dans cette vûe, il fit sommer Don Jayme son frere, Roi de Maiorque, & Seigneur de Montpellier & du Roussillon, de lui fournir ses Troupes contre le Roi de France; mais Don Jayme ne lui répondit point d'une manière favorable, soit par un effet de son ressentiment de ce qu'il l'avoit forcé à lui faire hommage de tous ses Domaines, soit par la crainte de perdre ce qu'il possédoit en France, à cause de l'Armée formidable qui s'assembloit contre le Monarque Aragonnois. Don Pedre, choqué du procédé de son frere, & averti que celui-ci étoit à Perpignan, se mit à la tête d'un gros Corps de Troupes d'élite, & passa au plutôt dans le Roussillon. Etant entré à l'improviste dans Perpignan, il fit arrêter Don Jayme, sa femme & ses enfans, & donna ordre de les garder soigneusement pour les emmener avec lui; mais Don Jayme fut assez heureux pour se sauver pendant la nuit, par un conduit souterrain*; de sorte que le Roi Don Pedre ne put conduire en Catalogne que sa belle-sœur & ses neveux (C).

Il s'échappe
de ses mains.

(A) La Chronique.

(B) PROLOME'E de Lucques, RAYNAUD & d'autres.

(C) Le Moine de Ripol, celui de Saint Jean de la Pegna & ZURITA.

* Après s'être ainsi échappé, il alla à Narbonne au-devant de Philippe, Roi de France, avec qui il avoit terminé en 1242. la guerre touchant la Souveraineté absolue de Montpellier, que ces deux Princes se disputoient. Il se joignit à lui pour le seconder contre le

Roi d'Aragon, & le conduire dans le Roussillon, comme il l'avoit promis auparavant, à la sollicitation du Cardinal Cholet & du Sénéchal de Toulouse, que le Roi Philippe lui avoit députés pour lui demander passage sur ses Terres. Le Roi de Maiorque ne tarda pas à avoir tout lieu de se repentir de cette ligue, au préjudice des intérêts du Roi son propre frere, ainsi qu'on le verra dans la suite.

Don

ERE D'ES-
PAGNE.
1223.

Don Jean Nuñez de Lara , qui étoit sur les Frontières de Navarre avec quelques Troupes Françoises, résolut de se préparer à entrer en Aragon pour recouvrer la Souveraineté d'Albarracin. Afin de s'assurer un heureux succès , il engagea quelques Places situées sur le Territoire de Molina , à se déclarer en sa faveur , & à faire quelques dégâts dans les environs de celles dont il vouloit se remettre en possession. Le Roi Don Pedre , averti de toutes ces menées , envoya à Albarracin quelques détachemens d'Infanterie & de Cavalerie , sous les ordres de Don Ximene d'Urrea , de Don Loup Ferrenc de Luna , de Don Ruy Ximenez de Luna , & d'autres Généraux (A).

ANNE'E DE
J. C.
1285.
Don Jean
Nuñez de La-
ra veut recou-
vrer Albarra-
cin.

La nécessité de défendre le Roïaume contre les puissans efforts de la France , fit que le Roi Don Pedre invita tous ses Sujets à prendre les Armes & à le seconder dans un besoin si pressant. Tous les Catalans & les Valenciens s'empresferent de le faire , avec toute la fidélité & tout l'attachement possible ; mais le *Moine de Saint Jean de la Pegna* dit , que les Aragonnois s'en excusèrent , sous prétexte de l'Union , c'est-à-dire , parce qu'on n'observoit point leurs Privilèges. Ainsi , le Roi , après avoir assemblé le plus de monde qu'il put , alla garder les passages des Pyrénées , par lesquels il crut que les François pourroient vouloir entrer dans ses Etats.

Zèle des Ca-
talans & des
Valenciens,
pour soutenir
leur Souve-
rain contre
les François.
Les Aragon-
nois refusent
d'en faire au-
tant.

A la faveur de la publication de la Croisade contre le Roi Don Pedre , on vit concourir dans le Roussillon un nombre prodigieux de personnes de toutes les Provinces de France & des Pais limitrophes. Le Roi Philippe s'y rendit aussi avec ses Troupes , accompagné de Philippe & de Charles ses fils , & du Cardinal Cholet , Légat du Pape. On avoit amassé dans ces Quartiers une grande quantité de vivres pour l'entretien de l'Armée , qui se monta à plus de quatre-vingt mille Fantassins & vingt mille Maîtres. Le Monarque François partit de Perpignan avec des forces si nombreuses , & assiégea Elne , qui fut emportée de force , après quelque résistance , & teinte du sang de toute la Garnison. De-là , il s'avança vers le pied des Pyrénées ; mais aiant appris que le Roi Don Pedre occupoit avec ses Troupes la route ordinaire , il alla les passer le vingtième jour de Juin par une Vallée détournée appelée de Vañul , & posa son Camp proche du

Philippe , Roi
de France ,
passe les Pyré-
nées avec une
Armée , &
entre en Ara-
gon.

(A) ZURITA & d'autres.
Tome IV.

ANNEE DE
J. C.
1185.

Monastère de Saint Quirice. Cette nouvelle ne fut pas plûtôt venue à la connoissance du Roi Don Pedre, que ce Prince descendit du Col de Panissar à Peralada. Après avoir démantelé cette Place, par le conseil de Dalmace de Rocabertin, qui en étoit Seigneur, il se retira avec toutes ses Troupes à Bézalu.

Don Pedre,
Roi d'Ara-
gon, met Gi-
rone en état
de défense.

Le Roi Philippe leva le piquet, & soumit Roses & Castellon d'Ampurias. Après la réduction de ces deux Places, le Roi Don Pedre ne douta pas que les Ennemis ne vinssent insulter Girone. S'étant aussi-tôt transporté à cette Place, il la pourvut de vivres, en chassa les bouches inutiles, y mit une bonne Garnison, & pour Gouverneur, Don Raymond Folch, Vicomte de Cardone, à qui il donna pour Compagnons, Don Raymond d'Angularia, Guillaume d'Yossa, & Arnaud de Cabrera. Il licencia ensuite les Milices des Villes, & se retira dans les endroits escarpés des environs, avec sa Cavalerie & son Infanterie, pour observer les Ennemis.

Siège de cette
Place par les
François.

Philippe, Roi de France, continuoit cependant de pénétrer dans les Etats du Roi d'Aragon. Comme son Armée étoit très-nombreuse, il falloit qu'elle occupât beaucoup de terrain; de sorte que les Soldats firent de toutes parts d'horribles ravages. Les Eglises, les Monastères, ceux mêmes des Religieuses ne furent point exempts de leurs insultes, au rapport de quelques-uns; mais de si grands excès doivent s'attribuer à la licence Militaire, qu'il est souvent impossible aux Généraux de réprimer, quoiqu'ils doivent la punir sévèrement. Le Roi de France parut devant Girone, se logea dans le Couvent de Saint François, & commença le vingthuitième jour de Juin le siège de cette Place. Il fit tous ses efforts pour la réduire, & les Assiégés de leur côté n'épargnoient rien pour se bien défendre. Quelques Soldats entreurent dans l'Eglise de Saint Félix, où étoit le Corps de Saint Narcisse, Evêque de cette Ville & Martyr. Non-content d'en piller toute l'argenterie, ils profanèrent le Tombeau du Saint : Sacrilège que Dieu châtia par une maladie épidémique dont l'Armée fut affligée, & qui fit périr beaucoup de personnes, de chevaux & de bestiaux : pour surcroît, les chevaux furent encore violemment tourmentés par une espèce de Tahons.

Raymond

Dans le tems que le Roi fit approcher son Armée de Gi-

ERE D'Es-
PAGNE.
1313.

ERE D'Es-
PAGNE.
1323.

rone pour en faire le siège, la Flotte de France arriva avec trente Galères chargées de vivres, qu'on débarqua à Roses: elle s'étendit ensuite tout le long de la Côte jusques proche d'Ofalric. Comme le Roi Don Pedre avoit ordonné à Roger de Lauria, son Amirante, & à Raymond Morquet, Habitant de Barcelone, de tenir leurs Galères en état, & de se mettre en Mer pour s'opposer aux entreprises des Ennemis; Raymond Morquet, qui avoit armé vingt Galères, aiant appris qu'il y en avoit trente des Ennemis entre Roses & Saint Félix, alla hardiment les combattre. Il les attaqua par le centre, les prit pour la plûpart, & mit bien-tôt les autres en fuite. Quoique l'Escadre de Marseille tâchât de se retirer à l'abri de la Flotte François, elle fut suivie & atteinte par Raymond Morquet, qui la combattit, fit un horrible carnage des Ennemis, s'empara de toutes les Galères, & entre autres de celles de l'Amiral, & les mena toutes à Barcelone avec un grand nombre de Prisonniers.

ANNEE DE
J. C.
1285.
Morquet ga-
gne pour le
Roi d'Ara-
gon, deux
victoires sur
Mer.

Tandis qu'on faisoit le siège de Girone, le Roi d'Aragon harceloit continuellement les François, & tâchoit de leur couper les vivres. Voulant un jour enlever un Convoi escorté par cinq cens hommes de Cavalerie François que commandoient le Connétable, Jean d'Harcourt, le Comte de Nevers, le Comte de la Marche & le Seigneur de Clermont, il donna avec tant de résolution & d'acharnement sur les François, que ceux-ci furent contraints de demander un renfort. Dès que le Roi Don Pedre le vit approcher, il prit le parti de faire retraite avec ses Riches-Hommes & les Troupes qu'il avoit amenées pour cette expédition. C'est ainsi que cet événement est raconté par le *Moine de Saint Jean de la Pegna*, & par les autres Historiens d'Aragon; mais le *Moine de Ripol* & *Nangis* assûrent, que le Roi Don Pedre fut défait: le dernier ajoute même qu'il fut blessé.

Combat entre
le Monarque
Aragonnois
& un Parti
François.

Sur ces entrefaites, parut aussi Roger de Lauria avec ses Galères. Informé que la Flotte Ennemie étoit proche de Roses, il joignit ses Galères à celles de Raymond Morquet & de Bérenger Mayol, & alla ensuite la chercher. Il fondit sur elle avec une valeur incroyable, la défit en peu de tems, coula à fond quelques Galères Françoises, en prit d'autres, tua beaucoup d'Ennemis, & fit un grand nombre de Prisonniers. Cet événement causa autant de tristesse au Roi de France, que de joie au Roi Don Pedre. Le dernier ordon-

Glorieuses
expéditions de
Roger de Lau-
ria & d'autres
Seigneurs.

Y y ij

ANNEE DE
J. C.
125.

ERE D'ES-
PAGNE.
1323.

na aux Comtes d'Ampurias & de Pallars, d'aller avec des Troupes choisies, par des chemins détournés, au Monastère de Roses, où les Ennemis avoient leurs Magasins, & à Roger de Lauria, de descendre à Terre dans le même tems, pour les aider à se rendre maîtres de ce lieu. Roger de Lauria & les deux Comtes s'acquitterent de leur commission avec tant de succès, que donnant tout-à-coup sur le Monastère, ils s'en emparerent & enleverent tous les vivres, ce qui réduisit les Ennemis dans une grande nécessité.

Girone se rend par capitulation à Philippe, Roi de France, qui repasse les Pyrénées, & meurt.

Malgré tous ces contretems, le Roi de France continua le siège de Girone, jusqu'à ce qu'il obligât le Vicomte de Cardone à capituler avec le consentement du Roi Don Pedre, & à rendre la Ville le septième jour de Septembre à des conditions honorables. Le Roi de France y entra, & considérant qu'il avoit perdu beaucoup de monde dans les attaques, & que son Armée diminuoit encore tous les jours, parce qu'outre qu'elle étoit toujours attaquée de la maladie épidémique, elle manquoit de vivres, & l'air étoit infecté par la quantité de corps morts qu'il y avoit dans les Campagnes, il résolut de retourner en France; c'est pourquoi, laissant à Girone une bonne Garnison, il reprit la route de ses Etats. Don Pedre, Roi d'Aragon, le suivit avec sa Cavalerie & son Infanterie, lui harcela son Arrière-Garde, dont il fit un grand carnage dans le Col de Pertus: il poursuivit les autres jusqu'au Mont-Esquin, d'où le Roi de France passa à la Ville de Perpignan, dans laquelle il mourut. Le Roi d'Aragon remena ses Troupes en Catalogne, où les François avoient laissé beaucoup de malades, qui furent massacrés par les Païsans. S'étant ensuite présenté devant Girone, il recouvra cette Place, après avoir accordé une capitulation honorable à la Garnison, & des pasports pour retourner en France (A).

Cette Place reprise par le Roi d'Aragon.

Don Alfonse, fils aîné de celui-ci, va enlever l'Isle de Maiorque au Roi Don Jayme son oncle.

Le Roi d'Aragon, débarrassé des occupations que les François lui avoient données, résolut de dépouiller de l'Isle de Maiorque, le Roi Don Jayme son frere, pour se venger du refus que ce Prince avoit fait de lui prêter son secours. Il envoya donc à cette Isle sur sa Flotte des Troupes choisies sous les ordres de l'Infant Don Alfonse son fils, qui des-

(A) Le Moine de Ripol, celui de Saint Jean de la Pegna, NANGIS, Ni- COLAS ESPECIAL, ZURITA & les autres Historiens d'Aragon.

ERE D'Es-
PAGNE.
1323.

cendit à terre sans beaucoup d'obstacle. L'Infant étoit à peine parti, que le Roi son pere tomba malade à Ville-Franche de Panades. Ce Monarque sentant que son mal augmentoit de jour en jour, se disposa à mourir en parfait Chrétien. Après avoir demandé l'absolution des Censures prononcées contre lui par le Saint Siège, il reçut les Sacremens. Il fit ensuite son Testament, par lequel il laissa les Etats d'Aragon à Don Alfonse son fils, & à Don Jayme son autre fils, la Couronne de Sicile, substituant ces deux Princes & leurs Descendans les uns aux autres. Enfin, ce Prince, dont les éloges demanderoient d'être faits par un grand Orateur, termina sa Vie le 10. de Novembre, & reçut la sépulture dans le Monastère de Sainte Croix. Don Alfonse son fils fut son Successeur à la Couronne d'Aragon. (A).

ANNE'E DE
J. C.
1285.
Mort de Pierre III. Roi d'Aragon.

Les Historiens Aragonnois, tant Anciens que Modernes, se plaignent fortement de ce que Don Sanche, Roi de Castille, n'assista point le Roi Don Pedre dans la guerre contre les François, ainsi qu'il l'avoit promis. Pour peu néanmoins qu'on considère, que le Roi Don Sanche avoit la guerre dans ses propres Etats avec un Ennemi tel qu'Aben-Juceph, on connoitra facilement qu'il n'étoit pas en état d'envoier des Troupes au Roi d'Aragon, & par conséquent, que la plainte étoit mal fondée.

Le Roi de Castille justifié de n'avoir point secouru ce Prince contre les François.

A Rome, mourut le Cardinal Don Ordoño, Evêque de Toscolano (B).

Mort du Cardinal Don Ordoño.

3324.

Le Roi Don Sanche ne se vit pas plutôt en paix avec les Mahométans, qu'il songea à assurer la Couronne à sa Postérité. Il fit amener pour cet effet de Séville à Burgos, l'Infant Don Ferdinand son fils; & quoique ce jeune Prince n'eût encore que quelque mois, il le fit reconnoître pour son Héritier dans une Assemblée des Etats: ensuite, il le remit entre les mains de Don Ferdinand Perez Ponce, pour être élevé à Zamora. Curieux de vivre en bonne intelligence avec Philippe le Bel, qui étoit monté sur le Trône de France, touchant les prétentions des Infans de la Cerda, & d'obtenir du Pape la dispense pour son mariage avec la Reine Doña Marie, il envoya en Ambassade vers le Monarque François, Don Martin, Evêque de Calahorra, & Don Go-

1286.
Le Roi de Castille fait reconnoître Don Ferdinand son fils pour son Héritier présumé.

Il envoie des Ambassadeurs en France.

(A) Le Moine de Ripol, celui de Saint Jean de la Pegna, NANGIS, NICOLAS ESPÉCIAL, ZURITA & les autres Historiens d'Aragon.

(B) CHACON.

ANNE'E DE
J. C.
1286.

mez Garcie, Evêque élu de Siguença. Les deux Prélats passèrent en France ; & après avoir conféré de ces affaires avec le Roi & ses Ministres , ils rapportèrent pour réponse, qu'il falloit que le Roi Don Sanche envoiât à Bayonne ses Plénipotentiaires , pour les régler avec ceux du Roi de France. Aussi-tôt, le Roi Don Sanche fit partir l'Archevêque de Tolède, & les Evêques de Burgos & de Calahorra, avec d'autres Seigneurs ; & laissant à Victoria la Reine Doña Marie, enceinte, il alla à Saint Sébastien, afin d'être plus à portée d'avoir des nouvelles de ce qui se feroit dans la Conférence de Bayone.

ERE D'ES-
PAGNE.
1324.

Don Loup
Diaz de Haro
veut quitter
son service, &
en est détourné
par la Reine.

Dans ce même-tems, Don Loup Diaz de Haro, craignant que la paix avec la France & la jalousie des Grands ne lui fissent perdre son crédit & les bonnes grâces du Roi, résolut de passer au service du Roi d'Aragon. La Reine Doña Marie apprit ses dispositions, & le tranquillisa par les assurances qu'elle lui donna de l'estime du Roi son mari, & des soupçons qu'on avoit sur le compte de Don Alvar de Lara & de Don Gomez Garcie.

Congrès tenu
inutilement à
Bayone, pour
rétablir la
paix entre les
Rois de France
& de Castille.

Les Plénipotentiaires du Roi Don Sanche arriverent au tems marqué à Bayone, où se rendirent aussi le Duc de Bourgogne & d'autres Seigneurs de la part du Roi de France, qui demeura à Mont de Marsan. Dans la première Séance, les Ministres de France demanderent, pour préliminaires de tout ce dont on devoit traiter, que le Roi Don Sanche quittât la Reine Doña Marie, puisque le mariage étoit nul, & épousât une sœur du Roi, promettant que tout le reste s'arrangeroit ensuite facilement : cette idée avoit été suggérée au Roi de France & à quelques-uns de ses Ministres, par Don Gomez Garcie, lorsque le Roi Don Sanche l'avoit envoié en France avec l'Evêque de Calahorra. L'Archevêque de Tolède & les autres Plénipotentiaires de Don Sanche, eurent horreur de cette proposition, & ne voulurent point passer plus avant, sans en avoir fait part au Roi leur Maître, qui les rappella sur le champ. Ils obéirent aussi-tôt, & allerent à Saint Sébastien, d'où ils accompagnèrent à Burgos le Roi, qui emmena de Victoria la Reine Doña Marie, avec laquelle il se jugeoit bien marié, quoiqu'à tort, parce qu'il avoit demandé la dispense au Pape, qui la lui avoit refusé sous différens prétextes.

On fait rendre

Comme le Roi apprit que Don Gomez Garcie avoit don-

ERE D'Es-
PAGNE.
2224.

ANNEE DE
J. C.
1286.

ne occasion à la proposition faite dans la Conférence de Bayone par les Plénipotentiaires de France, il résolut de punir ce Prélat : il y fut encore déterminé par les avis que la Reine lui donna des inquiétudes que Don Loup Diaz de Haro témoignoit pour son crédit. Ainsi, il chargea Don Gonçale, Archevêque de Tolède, & le même Don Loup de Haro, de lui faire rendre compte des deniers Roïaux, dont il avoit eu l'administration. Ensuite, voyant qu'il ne pouvoit prendre aucun arrangement avec la France, il envoya à Don Alfonse son cousin, Roi d'Aragon, Don Diegue de Haro, & le Grand-Maitre de Calatrava, pour le prier de lui remettre les Infans de la Cerda, & pour renouveler la bonne correspondance qui avoit regné entre lui & le feu Roi Don Pedre, pere du même Don Alfonse.

compte de
l'administra-
tion des Finan-
ces, à Don
Gomez Gar-
cie, Evêque
élu de Siguen-
ça.
Ambassade du
Roi de Castil-
le vers celui
d'Aragon.

Pas moins dévot que les Rois ses Prédécesseurs au Glorieux Apôtre Saint Jacques, il souhaitoit d'en visiter le Tombeau. Se trouvant un peu tranquille, il se mit en chemin, à dessein de contenter sa piété. Arrivé à Sahagun, il entra dans ce célèbre Monastère, où il ordonna de transférer le corps du Roi Don Alfonse VI. & de Doña Isabelle sa femme, dans un lieu plus décent que celui où ils étoient. Etant dans ce Monastère, il donna un exemple éclatant de son amour pour la Justice. Un Merin s'étant plaint à lui d'un Domestique de Don Ferdinand Ponce, qui faisoit tous ses efforts pour l'empêcher de remplir son devoir, le Monarque à l'instant, transporté de zèle, prit un bâton qu'un des Assistans tenoit à la main, & en frappa rudement le Domestique de Don Ferdinand en présence même de celui-ci. De Sahagun, il passa à Léon, où il célébra la Saint Jean, & de-là à Saint Jacques. Après avoir honoré le Corps du Saint Apôtre, & avoir offert ses présens, il parcourut le Roïaume de Galice, administrant par-tout la Justice. Il retourna ensuite par Léon à Valladolid, où arriva aussi Doña Blanche de Molina, attirée par le désir de voir ce Monarque son beau-frere, & la Reine Doña Marie sa sœur. Le Roi engagea Doña Blanche d'amener Doña Elifabeth sa fille, pour qu'elle ne se mariât point en Aragon, & la Reine la fit élever dans son Palais (A).

Le Monarque
Castillan fait
un pèlerinage
à Saint Jac-
ques, & par-
coure la Galis-
ce.

De Valladolid, le Roi Don Sanche alla à Palence, où les Députés des Roïaumes de Castille & de Léon vinrent le

Il rend un
Edit conte-
nant neuf Ré-

(A) La Chronique.

ANNÉE DE
J. C.
12^e 6.
glements.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1324.

prier de mettre ordre à plusieurs choses, qui étoient très-préjudiciables à la Couronne & à l'Etat. Le Roi écouta favorablement leurs remontrances, & expédia le deuxième jour de Décembre, un Edit portant neuf Réglemens. Par le premier, il révoqua toutes les exemptions qu'il avoit accordées pendant le tems de sa Régence, aux Ordres Militaires, aux Riches-Hommes, ou à la Noblesse, parce que les autres Sujets en étoient plus chargés d'impôts. Il défendit par le second à tout Riche-Homme, d'acheter des biens en fond, & des Privilèges dans les Places qui appartenoient au Roi. Le troisième portoit, que les Gentils-Hommes ne pourroient être ni Receveurs, ni Fermiers des Impôts sur le Peuple dans les Places dépendantes de la Couronne, à moins qu'ils n'en fussent natifs ou habitans. Au quatrième article, il déclaroit, qu'il vouloit que la Monnoie battue par ordre de son pere, conservât sa valeur, de même que celle qu'il avoit lui-même fait faire. Il promit par le cinquième, de révoquer les Juges, les Alcaydes & les Quarteniers, qu'il avoit mis dans les Places & sur leurs Territoires. Le sixième portoit, que par-tout la Justice seroit administrée par deux Hommes natifs ou habitans du lieu, à moins qu'il ne fût nécessaire d'en envoyer de dehors; qu'il falloit qu'ils fussent tous nés Sujets du Roi, & que les Administrateurs de la Justice fissent le recouvrement des revenus du Roi, de la Reine & de leur Famille. Il étoit enjoint par le septième aux Receveurs des Tailles, de s'acquitter par eux-mêmes de leur emploi, & de faire les impositions, conformément aux revenus d'un chacun. Par la huitième, il fut réglé, que les biens de ceux qui mourroient sans avoir testés, passeroient à leurs Héritiers, sans que la Croisade pût s'en approprier la moindre partie. Enfin, le Roi défendoit par le neuvième aux Juifs, d'avoir des Alcaydes particuliers, & recommandoit de rendre exactement la Justice dans la Chancellerie, & d'avoir grand soin des Sceaux. Après que cela fut fait, le Roi repartit pour Valladolid (A).

Retour de
l'Infant Don
Henri, fils du
Roi Saint Fer-
dinand, en
Espagne.

L'Infant Don Henri, fils de Saint Ferdinand, demanda humblement pardon au Pape des désordres qu'il avoit commis sur les Terres de l'Eglise, & l'absolution des Censures. Sur sa requête, & en considération de son repentir, le Pape Honorius le fit tirer de prison, & chargea Gérard, Cardinal

(A) Monument.

de

ERE D'ES-
PAGNE.
1324.

de Sainte Sabine, de l'absoudre; de sorte que l'Infant retour-
na en Espagne (A). Honorius ordonna aussi à l'Archevêque
de Tolède & à l'Evêque de Burgos, de lever l'interdit, que
son Prédécesseur avoit fait jeter sur les Roiaumes de Castille
& de Léon, à l'occasion de la révolte de Don Sanche contre
le feu Roi son pere (B).

ANNEE DE
J. C.
1286.

Cependant, Don Alfonse, Roi d'Aragon, aiant débarqué
avec ses Troupes dans l'Isle de Maïorque, commença aussitôt
le siège de la Ville. Les Habitans étoient disposés à se
soumettre à lui, parce que Don Jayme les avoit surchargés
d'Impôts; mais Ponce de Guarda, qui y commandoit, tint
bon quelques jours, jusqu'à ce qu'enfin il fût contraint de
capituler & de rendre la Place, dans laquelle le Roi d'Ara-
gon entra le premier jour de Janvier (C).

Don Jayme,
Roi de Maïor-
que, dépouil-
lé de son
Roiaume.

Ce Prince avoit appris la mort de son pere presque un
mois avant la conquête de Maïorque; mais comme cette nou-
velle ne put pas le faire désister de son entreprise, elle ne fut
pas capable non plus de l'empêcher de travailler à la perfec-
tionner entièrement. Après avoir donc donné à Maïorque les
ordres nécessaires, il passa avec la Flotte à l'Isle d'Iviça. Il
n'y eut pas plutôt fait le débarquement, que les Mahométans
qui y étoient, s'enfermerent dans le Château. Les Infidelles
néanmoins, persuadés qu'ils y feroient forcés, offrirent au
Roi de lui remettre le Fort, pourvu qu'on leur permit de se
retirer en Afrique avec leurs biens. On accepta la proposi-
tion, qui fut bien-tôt exécutée; de sorte que Don Alfonse
se disposa à repartir, laissant dans l'Isle un Corps de Troupes
suffisant. Roger de Lauria prit congé de lui*, pour retour-

Le Roi d'Ara-
gon soumet
l'Isle d'Iviça,
en chasse les
Mahométans,
& retourne en
Espagne.

(A) RAYNAUD.

(B) RAYNAUD.

(C) La Chronique de Barcelone,
le Moine de Saint Jean de la Pegna.

* Suivant la nouvelle Histoire de
Languedoc, Roger de Lauria, qui y est
nommé Roger Doria, porta cette an-
née le fer & le feu dans cette Provin-
ce de France, s'empara de quelques
Places, qui éprouverent les horreurs
de la guerre, battit en deux rencontres
les Habitans du Pais, rassemblés pour
s'opposer à ses hostilités, prit plusieurs
Bâtimens, & rentra enfin au Port de
Barcelone, chargé d'un riche butin.
Don Jayme, Roi de Maïorque, détrô-
né, qui vivoit dans ses Etats de Mont-

pellier, de Conflans, &c. passa les Py-
rénées, à la sollicitation du Roi de
France son Allié, lequel vouloit avoir
sa revanche de tout le mal que Roger
de Lauria avoit fait sur ses Terres. Il
soumit une partie du Lampourdan, &
assiégea Castellon; mais le Roi d'Ara-
gon son neveu, aiant paru à la tête
d'un Corps d'Armée, il leva le siège
vers la fin du mois de Juin, & repassa
dans le Roussillon. Outre les Troupes
qu'il avoit tirées de ses Domaines pour
cette irruption, il avoit avec lui la No-
blesse de la Sénéchaussée de Carcaffo-
ne, que le Sénéchal avoit convoquée
pour le 2. du même mois.

Tome IV.

Z z

ANNÉE DE
J. C.
1286,
Don Jayme
son frere,
proclamé Roi
de Sicile.

ner en Sicile avec ses Galères, après que Don Alfonse eut promis d'entretenir toujours une étroite alliance avec Don Jayme son frere, qui fut proclamé Roi dans ce Pais le deuxième jour de Février, quand on eut appris la mort du Roi Don Pedre. Don Alfonse remit aussi à la Voile, & débarqua à Alicante, d'où il prit la route de Valence, dont les principaux Habitans allerent audevant de lui pour le recevoir.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1324.

Plaintes por-
tées par ceux
de l'Union de
Saragosse, au
Roi d'Ara-
gon.

Don Alfonse n'avoit pas plutôt eu avis de la mort du Roi son pere, que prenant le Titre de Roi d'Aragon, de Valence & de Maïorque, il avoit commencé de combler de graces les Seigneurs, qui avoient servi dans la guerre contre le Roi de France, & qui l'avoient suivi à la conquête de Maïorque. Quand il fut arrivé à Valence, ceux de l'Union de Saragosse lui envoierent des Députés, pour lui témoigner leur étonnement de ce qu'il avoit pris le Titre de Roi d'Aragon avant que d'avoir été couronné, & d'avoir juré de conserver les Privilèges. Le Prince répondit, qu'il avoit tenu cette conduite, parce que le Roïaume lui appartenoit par droit de succession; qu'au surplus, ils ne devoient point s'en formaliser, puisque son dessein étoit d'aller à Saragosse recevoir la Couronne, & prêter serment de maintenir les Privilèges, dès qu'il auroit fait faire, comme il le devoit, les obsèques de son pere dans le Monastère des Saintes Croix: il congédia

Ambassade de
ce Prince à la
Cour de Ro-
me.

Obsèques du
Roi Don Pe-
dre son pere.
Couronne-
ment de Don
Alfonse à Sa-
ragosse.

ainsi les Députés (A). Il fit aussi partir pour Rome ses Ambassadeurs, afin de rendre l'obédience au Pape, & demander l'absolution des Censures, promettant de se soumettre à tout ce qui seroit équitable (B). Le Roi passa ensuite au Monastère des Saintes Croix, où se rendirent tous les Prélats & les principaux de Catalogne; & quand il y eut fait avec une pompe majestueuse les funérailles de son pere, il alla, accompagné des Seigneurs, se faire couronner à Saragosse. Cette cérémonie se fit le jour de Pâques dans l'Eglise Cathédrale, par les mains de l'Evêque de Huesca, parce que le Siège Episcopal de Saragosse étoit vacant, & que l'Archevêque de Tarragone ne put se rendre à cette Ville: il protesta en même-tems, qu'il ne recevoit le Roïaume, ni de l'Eglise, ni pour s'en servir contre elle, & que ce n'étoit pas une forme essentielle d'être couronné dans cette Ville.

(A) ZURITA & ABARCA.

|| (B) RAYNAUD.

ERE D'Es-
PAGNE.
1324.

Il jura de maintenir les Loix & les Privilèges, comme ses Prédécesseurs l'avoient fait, & on tint ensuite l'Assemblée des Etats.

ANNE'E DE
J. C.
1286.

Les Aragon-
nois de l'U-
nion prescri-
vent des Loix
à ce Prince.

• Ceux de l'Union demanderent qu'on réformât le Gouvernement & la Maison du Roi, & que les Etats seuls eussent droit d'élire les Ministres pour l'une & pour l'autre. Les Seigneurs qui étoient attachés au Roi, furent choqués de ces propositions, & se recrierent fort à l'ouverture qui en fut faite, parce que c'étoit autant d'innovations & d'attentes manifestes à la Jurisdiction & à l'Autorité Royales. On eut à ce sujet plusieurs débats, sans qu'on pût s'accorder; ce qui fit que le Roi sortit de Saragosse, & se retira à Alagon, où il convoqua de nouveau les Etats, par envie de calmer les esprits, en considération de ce qu'il étoit depuis peu monté sur le Trône d'Aragon, & que le Pape avoit donné l'investiture de ce Roïaume à Charles de Valois, frere du Roi de France. Après diverses contestations, il fut enfin statué, que douze Seigneurs, de concert avec les Députés des Villes, nommeroient les Conseillers & les Officiers du Roi. Comme la situation des affaires demandoit que Don Alfonse usât de dissimulation, ce Monarque consentit à cet arrangement, quoique ce fût contre toute Loi & toute raison (A).

Injustice de
leurs préten-
tions.

Je ne puis m'empêcher de faire ici une réflexion, pour prouver clairement l'injustice de l'Union de Saragosse, persuadé qu'il importe à la postérité que ce point soit éclairci. Il est constant que le Roïaume d'Aragon fut formé du Pais, qui est arrosé par la Rivière de même nom, & que le Roi Don Sanche, surnommé le *Grand*, conquit sur les Mahométans, & laissa avec le Titre de Roïaume à Don Ramire son fils, qui eut pour Successeurs, son fils Don Sanche, Don Pedre I. fils de celui-ci, Don Alfonse I. frere de Don Pedre, Don Ramire II. frere de l'un & de l'autre, Doña Pétronille, fille de Don Ramire II. laquelle fut mariée à Don Raymond Bérenger, Comte de Barcelone, à qui elle porta la Couronne d'Aragon, & qui la transmit à Don Alfonse II. son fils, qu'il eut de cette Princesse. Celui-ci fut remplacé après sa mort, par son fils Don Pedre II. auquel succéderent le Roi Don Jayme son fils, & le Roi Don Pedre III. sous le Règne duquel commença l'Union. On est pareillement assu-

(A) ZURITA, ABARCA, & les autres Historiens d'Aragon.

ANNÉE DE
J. C.
1206.

ré, que Huesca, Saragosse & les autres Villes de ce Roïaume furent conquises par les Successeurs de Don Ramire, de qui elles reçurent comme telles des Loix & des Privilèges. Il suit de-là, que jamais les Sujets n'ont pû accorder des prérogatives aux Rois, ni leur prescrire des Loix pour le Gouvernement du Roïaume, où de leur Maison, puisque ce ne sont point eux, mais les Armes qui ont procuré aux Monarques leur autorité.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1324

Le Pape & le
Roi de France
consentent à
une trêve d'un
an avec le Roi
d'Aragon, par
la Médiation
d'Edouard
IV. Roi d'An-
gleterre.

Edouard IV. Roi d'Angleterre, étoit convenu avec le feu Roi Don Pedre, de donner une de ses filles en mariage à Don Alfonse, fils de ce Monarque Aragonnois. Empressé de voir la conclusion de cette affaire, il résolut de travailler de toutes ses forces à arranger Don Alfonse avec le Pape, le Roi de France, Charles de Valois son frere, & le Prince de Salerne. Il députa pour cet effet vers le nouveau Roi d'Aragon, Antoine Béac, Evêque de Durham, qui avoit été son Secrétaire, & Jean Beseius, un de ses Conseillers. Ceux-ci arrivés à Huesca, où étoit le Roi Don Alfonse, informèrent ce Prince des dispositions de leur Maître. Don Alfonse reçut ses offres obligeantes avec toute la reconnoissance possible, & fit partir avec ses Ambassadeurs, Pierre Martin d'Artasone, & Jean de Zapata, deux Seigneurs de son Conseil, pour convenir avec le Roi Edouard, des moïens les plus propres à mettre fin à toute contestation. Le dernier, qui étoit lié avec tous ces Princes, prit cette affaire fort à cœur, & se donna tant de soin, qu'il détermina le Pape, le Roi de France & les autres, à consentir pour Préliminaires de la paix, à une trêve d'un an, laquelle commença au 29. de Septembre (A).

Le Roi de
Castille de-
mande à celui
d'Aragon, les
Princes de la
Cerde.

Le Roi d'Aragon, tranquille de ce côté-là, passa à Barcelone, où arriverent Don Diegue de Haro & le Grand-Maître de Calatrava, Ambassadeurs de Don Sanche, Roi de Castille, pour solliciter la continuation de la bonne correspondance, que leur Maître avoit entretenue avec le feu Roi Don Pedre, & prier le nouveau Monarque de remettre entre les mains de celui de Castille, les Infans de la Cerde. Don Sanche leur donna audience & les congédia, leur disant qu'il feroit réponse par son Envoïé; parce qu'il craignoit que Don Sanche ne se liguât contre lui avec la

(A) ZURITA.

ERE D'Es-
PAGNE.
1324

France, & qu'il étoit bien-aïse pour cette raison de le tenir toujours dans l'inquiétude. Il passa ensuite à Tarragone, où il fit amener de Barcelone, Charles, Roi de Naples, qu'il enferma dans le Château de Suriana, sous la garde de plusieurs Seigneurs Aragonnois & Catalans. Tandis que le Roi Charles étoit retenu prisonnier, Edouard, Roi d'Angleterre, travailloit avec tout le zèle possible à lui procurer son élargissement*. Après bien des négociations, on convint enfin, que Charles abandonneroit à Don Jayme ses prétentions sur le Roïaume de Sicile & sur les Isles adjacentes; qu'on rétablirait le Roi Don Alfonse dans tous ses droits, & que pour plus grande sûreté de l'exécution de cet accord, Don Jayme épouserait Blanche, fille de Charles, & le fils aîné de Charles, Doña Yolande, sœur de Don Alfonse & de Don Jayme: Charles s'obligea de faire ratifier les articles du Traité par le Pape, à qui ils furent envoyés à cet effet (A). Le Roi Don Alfonse alla à Valence, & y confirma les Privilèges. Comme il avoit donné ordre de préparer ses Troupes & sa Flotte pour la conquête de Minorque, tout étant en état, il mit à la Voile, & débarqua bien-tôt dans l'Isle. Il prit Port-Maon; & les Mahométans s'étant retirés dans le Château, il les y tint assiégés pendant tout le reste de l'année (B).

ANNEE DE
J. C.
1286.

Edouard, Roi
d'Angleterre,
négocie la li-
berté du Prin-
ce de Salerne.

Port-Maon
pris, & le
Château As-
siégé par le
Roi d'Ara-
gon.

Les Ambassadeurs du Roi Don Alfonse arriverent à Rome, quoiqu'avec assez de difficulté. Ils y furent admis à l'audience du Pape, qui insista toujours sur la restitution de la Sicile, & eut quelque peine à révoquer l'investiture qu'il avoit donnée du Roïaume d'Aragon à Charles de Valois. Sa Sainteté leur fit expédier des passeports, & les renvoya avec sa réponse (C). Il paroît aussi, qu'Edouard, Roi d'Angleterre, informa le Pape, qu'il s'étoit chargé de ménager le rétablissement de la bonne union entre la Maison de France & celles d'Aragon & de Castille. Quoique le Saint Pere reconnût les grandes difficultés que souffroit cette affaire, il entra volontiers dans les vûes d'Edouard. Ainsi, il nomma pour ses Légats, Boniface & Pierre, Archevêques de Ra-

Résistance du
Pape pour ra-
tifier le Traité
entre ce Mo-
narque & le
Prince de Sa-
lerne.

Le Pape se
joint à
Edouard pour
ménager la
paix entre les
Couronnes de
France & de
Castille.

(A) RAYNAUD, nomb. 4.

(B) ZURITA & les autres.

(C) RAYNAUD.

* Il paroît que FERRERAS fait ici

mention de la conférence que les Rois d'Aragon & d'Angleterre eurent à Orléon. Voyez la Note sous l'année 1287.

ANNÉE DE
J. C.

1287.

Don Loup
Diaz de Haro
fait Comte &
Contrôleur
Général des
Finances, par
le Roi de Cas-
tille.

Doña Marie
sa fille, mariée
à l'Infant Don
Jean, frère du
Roi.

Naissance de
l'Infant Don
Alfonse.

Le nouveau
Favori se rend
odieux.

Retraite de
Don Alvar
Nuñez de La-
ra en Portu-
gal, d'où il fait
des courses en
Castille.

venne & de Mon-Réal, & leur donna les instructions néces-
saires touchant l'accommodement (A).

Don Sanche, Roi de Castille, reconnoissant les obliga-
tions qu'il avoit à Don Loup Diaz de Haro, qui avoit tant
contribué à lui procurer la Couronne, songea à combler de
faveurs ce Seigneur & sa Famille, afin de se l'attacher enco-
re davantage. Étant donc à Valladolid le premier jour de Jan-
vier, il décora Don Loup du Titre honorable de Comte,
qui n'étoit point alors en usage dans les Roïaumes de Castil-
le & de Léon, & lui donna la Place de Contrôleur Génér-
al des Finances : il nomma aussi Don Diegue son frere,
Commandant Général sur la Frontière d'Andalousie, & fit
épouser Doña Marie, fille de Don Loup, à l'Infant Don
Jean, qui étoit veuf ; ce qui en orgueillit beaucoup le pere
de Doña Marie. Peu de tems après, la Reine Doña Marie
mit au monde dans cette Ville, l'Infant Don Alfonse ;
& quoique l'Infant Don Jean travaillât secrètement à faire
déclarer nul le Mariage du Roi Don Sanche avec elle, tous
ses efforts furent inutiles.

Cependant, Don Loup Diaz de Haro, fier des nouvelles
graces qu'il avoit reçues du Roi, commença à indisposer
contre lui tous les Seigneurs, par l'abus qu'il fit de son cré-
dit, s'efforçant de les tenir tous, sans aucune distinction,
dans une honteuse dépendance. Le Roi étant allé à Burgos,
les principaux Seigneurs s'y rendirent aussi, & se plaignirent
de ce que Don Loup les traitoit comme s'ils étoient ses Su-
jets, leur diminuoit les pensions que la Cour leur avoit assi-
gnées, & prétendoit qu'ils ne touchassent qu'avec son agré-
ment, les revenus des Terres dont ils avoient hérité de
leurs Ancêtres, & qui étoient des bienfaits du Roi. Don
Sanche parut sourd à leurs plaintes, & partit pour le Roïau-
me de Léon. Parmi les Complainans, étoit Don Alvar
Nuñez de Lara, qui plus mécontent qu'auparavant, quitta
la Castille, & se réfugia en Portugal. Arrivé dans cet Etat,
il se ligua avec l'Infant Don Alfonse, frère du Roi Don
Denis, & Seigneur de Portalegre, d'Arronches & d'autres
Places voisines de Castille, & fit de concert avec lui quel-
ques courses dans le Roïaume de Léon, où il commit de
grandes hostilités. Comme ces mouvemens ne pouvoient se

(A) RAYNAUD.

ERE D'Es-
PAGNE.
1325.

ERE D'Es-
PAGNE.
1325.

ANNEE DE
J. C.
1287.

faire sans altérer la tranquillité du Roïaume de Portugal, & sans être préjudiciable au bien des Sujets de cette Monarchie, le Roi Don Denis ordonna aux Bandes des Villes de ces Quartiers, d'empêcher ces désordres. En conséquence, celles d'Alfayates & des Territoires des environs, se réunirent, marcherent contre Don Alvar de Lara, eurent un choc avec lui, & l'obligerent de se retirer.

Quand Don Sanche fut arrivé à Astorga, les Seigneurs & les Peuples réiterent leurs plaintes contre le Comte Don Loup, & le firent avec plus de vivacité que la première fois. Alors, le Roi ouvrit les yeux sur la faute qu'il avoit faite, d'avoir donné tant de crédit au Comte, & de lui avoir livré toute sa confiance. Quoique dès-lors il commençât à penser aux moïens de remédier aux maux qui pouvoient en résulter, il différa de répondre alors aux remontrances qu'on lui fit, ce qui fut cause que les Mécontents passèrent à Ponferrada. Le Roi, craignant qu'ils ne se portassent à quelques excès, fit dire au Comte Don Loup, de lui amener à Astorga les Troupes qu'il avoit. Sur le champ, le Comte obéit, & arriva à Astorga dans le même tems qu'un Ambassadeur envoyé à Don Sanche par Don Denis, Roi de Portugal, pour l'avertir des ravages que Don Alvar de Lara faisoit dans les deux Roïaumes, & l'inviter de s'aboucher avec lui à Sabugal, afin de prendre ensemble quelques mesures à ce sujet.

Le Roi de Castille se dégoûte de Don Loup Diaz de Haro.

Sur cette nouvelle, le Roi Don Sanche laissa à Astorga le Comte Don Loup avec les Troupes, & partit pour l'entrevue que le Roi Don Denis lui faisoit proposer. Les deux Monarques se virent dans le lieu marqué, & convinrent ensemble, que pour la tranquillité de leurs Etats, il falloit que le Roi Don Denis ôtât à l'Infant Don Alfonse son frere, les Places Frontières qu'il possédoit : expédition pour laquelle Don Sanche promit des Troupes auxiliaires. Après que cet accord fut fait, les deux Rois se séparèrent, & Don Sanche passa à Toro, où le Comte Don Loup & plusieurs Seigneurs allerent le trouver. Ceux-ci réitererent au Roi leurs plaintes contre le Comte, & Don Sanche leur répondit obligeamment, qu'il feroit en sorte de leur donner toute la satisfaction qu'ils désiroient. En attendant, il envoya à Burgos le Comte Don Loup avec l'Evêque d'Astorga, pour y terminer plusieurs procès ; & pour lui, aiant rassemblé un

Entrevue de ce Prince & du Monarque Portugais à Sabugal.

ANNEE DE
J. C.
1287.

bon Corps de Troupes , il marcha accompagné de l'Infant Don Jean , & de plusieurs Seigneurs de Léon & de Castille , au siège d'Arronches , où le Roi Don Denis se rendit aussi avec son Armée.

ERE D'ESPAGNE.
1325.

Insolence ou-
trée du Com-
te Don Loup.

Tandis que le Comte Don Loup étoit à Burgos avec l'Evêque d'Astorga , deux Juifs , dont l'un servoit le Roi dans un certain emploi , & l'autre le Comte Don Loup , eurent ensemble un procès. L'Evêque d'Astorga prononça en faveur du premier , & le second s'en plaignit au Comte Don Loup , qui tout furieux , alla trouver le Prélat , vomit contre lui mille injures , & eut même l'audace de lui dire , qu'il devoit lui sçavoir gré de ce qu'il lui faisoit grace de la vie. Aussi-tôt , l'Evêque d'Astorga donna avis de tout ceci au Roi Don Sanche , qui consulta le Roi Don Denis sur ce qu'il devoit faire dans cette occasion ; & le Monarque Portugais fit entendre au Castillan , qu'il étoit nécessaire de limiter le pouvoir de Don Loup , parce qu'il y avoit à craindre pour la succession de Don Ferdinand son fils , & que le Comte pouvoit facilement troubler le Roïaume.

Il conspire
contre l'Etat.

Sur ces entrefaites , l'Evêque d'Astorga découvrit quelques intrigues secrètes que le Comte Don Loup entretenoit avec le Roi d'Aragon & le Seigneur de Béarn , au préjudice des intérêts de son Souverain. Aussi-tôt , il en informa le Roi Don Sanche , & l'exhorta à repasser promptement en Castille , après s'être néanmoins accommodé avec Don Alvar Nuñez de Lara , lui représentant qu'il avoit besoin de l'appui des principaux Seigneurs de ses Etats pour contrebalancer la puissance de Don Loup. Le Roi Don Sanche goûta fort le conseil ; c'est pourquoi , par la médiation du Roi Don Denis , il ramena dans son parti Don Alvar , à qui il rendit toutes ses dignités & tous ses biens. Quand cette affaire fut réglée , il prit congé du Roi Don Denis , & repartit pour la Castille.

Mort de Don
Alvar Nu-
ñez de Lara.

Le Comte Don Loup , qui comprit le but du Roi dans cet accommodement avec Don Alvar , alla de Burgos s'aboucher avec le Comte de Béarn ; mais aiant appris que Don Alvar Nuñez de Lara étoit mort à Urban , il retourna en Castille. Cependant , le Roi Don Sanche , pour suivre de point en point le conseil de l'Evêque , tâcha d'attirer à son service Don Jean Nuñez de Lara , lui donnant toutes les Dignités & tous les biens de Don Alvar son frere. Don Jean ,
gagné

ERE D'ES-
PAGNE.
1325.

gagné par des offres si avantageuses, entra en Castille, ce qui causa beaucoup d'ombrage au Comte Don Loup.

Il paroît que le Roi de France vouloit d'un côté continuer la guerre contre le Roi d'Aragon, & de l'autre, soutenir les droits des Infans de la Cerda ses cousins. Dans ces vûes, il envoya des Ambassadeurs au Roi Don Sanche, qui dans le même tems, en reçut d'autres de la part de Don Alfonse, Roi d'Aragon, pour rechercher son appui contre le Monarque François. Afin de délibérer plus mûrement sur des affaires si importantes, le Roi Don Sanche convoqua les Etats à Toro, où se rendirent la Reine & les principaux Seigneurs. On y examina avec lequel des deux il étoit à propos de faire alliance; & quoique l'Infant Don Jean & le Comte Don Loup donnassent leurs voix en faveur de celui d'Aragon, la Reine, Don Jean Nuñez de Lara & les autres, soutinrent qu'on devoit préférer celui de France. Le dernier avis aiant été plus du goût du Roi, il l'emporta; de sorte que les Etats se séparèrent, & que l'Infant Don Jean & le Comte Don Loup en sortirent très-mécontents (A).

Le Pape Honorius cependant, aiant reçu le Traité fait entre Charles & Don Alfonse, Roi d'Aragon, le cassa, & en déclara nuls tous les articles. Peu de jours après, il mourut le 3. d'Avril, & le Siège de Saint Pierre demeura vacant jusqu'à l'année suivante (B).

Don Alfonse, Roi d'Aragon, qui continuoit le siège du Château de Port-Maon, serra de si près les Mahométans, qu'il les réduisit dans la nécessité de lui offrir de remettre le Fort, pourvu qu'on leur donnât à tous un Sauve-Conduit. N'aiant pas jugé à propos de leur accorder cette capitulation, il exigea qu'ils païassent en outre sept piéces d'or par tête. Quoique les Infidèles eussent beaucoup de peine à y consentir, la nécessité les y força; de sorte qu'ils évacuèrent le Château, païèrent la taxe, & passèrent en Afrique sur la Flotte du Roi. Enfin, Don Alfonse, après avoir bien pourvu à la sûreté de l'Isle, & y avoir donné les ordres nécessaires, retourna à Barcelone avec la Flotte.

A peu près dans ce même tems, ceux de l'Union voulurent exiger, que le Roïaume de Valence se gouvernât suivant les Loix d'Aragon. Sur le refus des Valenciens, ceux

ANNEE DE
J. C.

1287.

Ambassades
des Rois de
France & d'A-
ragon à celui
de Castille.

Etats Géné-
raux à Toro.

L'Infant Don
Jean & le
Comte Don
Loup en for-
tent mécon-
tens.

Le Traité
entre le Roi
d'Aragon & le
Prince de Sa-
lerne, annulé
par le Pape.

Réduction du
Château de
Port-Maon,
par le Roi
d'Aragon.

Troubles
dans les Etats
de ce Prince,
apaisés.

(A) La Chronique.
Tome IV.

|| (B) RAYNAUD, l'Histoire Ecclésiastique.

ANNEE DE
J. C.
1287.

Le Roi d'Ara-
gon annule
plusieurs Pri-
vilèges &
exemptions.

1298.

L'Infant Don
Jean & le
Comte Don
Loup font
éclater leur
ressentiment.

de l'Union entrèrent à mains armées dans ce Roïaume ; y firent de grands ravages, & s'emparèrent des revenus du Roi. Je n'ignore pas ce que *Zurita & Abarca* ont écrit des personnes que l'Union députa au Roi, & du passage de ce Prince à Oléron ; mais, comme l'entrevue du Roi Don Alfonse avec Edouard, Roi d'Angleterre, se fit l'année précédente *, je crois que le premier, qui revenoit de la conquête de Minorque avec des Troupes, reprima par la voie des Armes, l'audace de ces Séditieux. Après que Don Alfonse eut envoyé ses Ambassadeurs à Don Sanche, Roi de Castille, il tint à Tarragone le treizième jour de Décembre, les Etats, dans lesquels il annula toutes les exemptions, & tous les Privilèges, qu'il avoit accordés aux Comtes d'Urgel & de Pallars, au Vicomte de Cardone & à d'autres Seigneurs, comme étant préjudiciables à la Couronne ; ce qui montre avec quelle réflexion les Monarques doivent dispenser les graces (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1326

Quand l'Assemblée des Etats de Toro fut dissoute, le Comte Don Loup & l'Infant Don Jean son gendre passèrent à Valence, qui a pris de l'Infant le nom de Don Jean, à dessein de former un parti contre le Roi Don Sanche, & sollicitèrent Doña Marguerite, veuve de l'Infant Don Pedre, laquelle étoit à Lédesma, de se joindre à eux. Le Roi apprit leurs menées, & tâcha de s'assurer adroitement de leurs personnes ; mais l'Infant Don Jean & le Comte Don Loup en aiant eu vent, le premier se retira à Castel-Rodrigo, sur la Frontière de Portugal, d'où il fit de grands dégâts sur les Territoires de Ciudad-Rodrigo & de Salamanque, & le second partit pour la Castille, où il commença à lever quelques Soldats. Le Roi Don Sanche, qui étoit alors

(A) ZURITA,

* On ne pense pas dans la nouvelle Histoire de Languedoc de même que *FERRERAS*. Il y est marqué, que les Rois d'Angleterre & d'Aragon s'abouchèrent à Oléron vers le commencement de Septembre de l'an 1287. & traitèrent de la paix du dernier avec l'Eglise & le Roi de France, en présence des deux Légats du Pape ; que dans cette conférence, on convint de certains articles pour la liberté du Roi Charles, & qu'on projeta une trêve de trois ans, dans laquelle le Roi de

Majorque devoit être compris, avec ses Comtés de Roussillon & de Cerdagne ; mais que ce projet s'évanouit. Je laisse au Lecteur le soin de démêler la vérité dans cette diversité de sentimens : je me contente d'observer, que suivant Raynaud, cette entrevue doit s'être faite en 1286, supposé que ç'ait été vers le commencement de Septembre, puisque le Pape Honorius, qui mourut le 2. d'Avril de l'an 1287. inscrivit le Traité ménagé par le Roi d'Angleterre entre Charles & Don Alfonse.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1326.

ANNEE DE
J. C.
1588.

à Carrion, ne fut pas plutôt informé de ce qui se passoit, qu'il manda le Comte Don Loup, qui alla sur le champ le trouver accompagné d'un bon Corps de Troupes. Il lui demanda pourquoi & par quel ordre il cherchoit ainsi à troubler ses Etats. A cette question, le Comte répondit avec une arrogance démesurée, que c'étoit de son propre mouvement, & que s'il vouloit satisfaire aux plaintes de son Gendre & aux siennes, il pouvoit se rendre à Valladolid; ajoutant qu'il feroit en sorte d'engager l'Infant Don Jean de venir à Cigales, où tout se pacifieroit. En conséquence, le Roi se transporta à Valladolid, & peu de tems après, l'Infant Don Jean & le Comte Don Loup arriverent à Cigales. Ceux-ci, n'ayant pas voulu entrer dans la Place où étoit le Roi, de crainte d'y être arrêtés, tinrent avec le Monarque leur conférence à Lobéruela. Le Roi leur fit espérer d'acquiescer à tout ce qu'ils souhaitoient, & prit ensuite la route de Roda, d'où il alla à Berlanga, à dessein de passer à Tarragone, pour s'y aboucher avec le Monarque Aragonnois; mais le Comte Don Loup l'ayant joint, & l'ayant assuré que le Roi d'Aragon ne vouloit point se liguer avec lui, le Roi se rendit à Souria. Dans cette Place, le Comte Don Loup lui dit, qu'il alloit avec l'Infant Don Jean l'attendre à Alfaro, où l'on termineroit tous les différends.

Le Comte Don Loup partit ensuite pour aller trouver l'Infant Don Jean, & le Roi pour Alfaro, avec l'Archevêque de Tolède, les Evêques de Palence, d'Osma & de Calahorra, & beaucoup de Seigneurs. Don Loup & l'Infant Don Jean s'étant aussi rendus à ce lieu, on nomma des Prélats & des Seigneurs pour régler l'accommodement, dont on commença à dresser les articles. Entre autres demandes que le Roi faisoit à Don Loup, il vouloit que ce Seigneur lui remît les Fortereses, Châteaux & Places qu'il tenoit de lui. A cette proposition, Don Loup s'emporta fortement, & appelant son monde, il mit l'épée à la main contre son Souverain, de même que l'Infant Don Jean. Au même instant, un des Gardes du Roi coupa d'un coup de Sabre la main à Don Loup, & un autre lui ayant déchargé sur la tête un coup de massue, le jeta par terre & le tua: telle fut la fin de l'orgueil démesuré & de l'ambition du Comte. Pour l'Infant Don Jean, quoiqu'il blessât quelques per-

Don Loup
Diaz de Haro,
tué en présence
du Roi de
Castille.

L'Infant Don
Jean, arrêté.

A a i j

ANNE'E DE
J. C.
1183.

Don Diegue
de Haro veut
venger la
mort du Com-
te Don Loup
son pere.

Le Roi de
Castille sou-
met quelques
Places rebel-
les.

Naissance de
Don Henri,
Infant de Ca-
stille.

Paix renou-
vellée entre
les Rois de
Castille & de
Maroc.

Retraite de
Don Diegue
Lopez de Ha-
ro, frere du
Comte Don
Loup, en
Aragon.

Reine Doña Marie, qui emploïa avec succès tout son crédit auprès du Roi son mari pour lui faire conserver la vie. Ainsi, l'Infant fut seulement arrêté & mis sous bonne garde.

On n'eut pas plutôt publié le triste sort du Comte, que la plupart de ses Places se révolterent contre le Roi. Sur cette nouvelle, le Monarque assembla ses Troupes, & fit dire à Doña Jeanne, femme du Comte, de conseiller à Don Diegue de Haro son fils, de se tenir tranquille, & de ne point troubler le Roïaume, puisque le Comte étoit le seul auteur de sa mort. Quoiqu'elle promît de le faire, elle en agit tout autrement. Non-seulement elle exhorta son fils à venger la mort de son pere, elle passa en Navarre avec sa fille Doña Marie, femme de l'Infant Don Jean, & de-là en Aragon, où se retira aussi Don Diegue son fils, avec quelques Seigneurs de son parti.

Cependant, le Roi Don Sanche, instruit de la conduite de Doña Jeanne & de Don Diegue, alla avec ses Troupes à Calahorra, à Alcanadre & à Logroño, d'où il marcha vers Tréviño, qui se soumit d'abord. Il se présenta ensuite devant Haro, qui lui ferma les portes; mais ayant emporté la Place d'assaut, il châtia sévèrement les Rébelles. De-là, il marcha vers Victoria avec la Reine, qui y accoucha de l'Infant Don Henri. Il y reçut les Ambassadeurs de Philippe, Roi de France, qui lui dirent au nom de leur Roi, qu'afin de rendre leur alliance plus stable, il étoit à propos que dans le mois de Mai suivant, ils s'abouchassent à Bayone, où tout s'arrangeroit au gré des deux Monarchies. Don Sanche y consentit, & congédia les Ambassadeurs, après le départ desquels il en arriva un autre de Jacob-Aben-Juceph, Roi de Maroc, pour lui demander la continuation de la paix qu'il avoit faite avec le pere de ce Prince Mahométan. Le Monarque Chrétien écouta favorablement cette proposition, & renouvela le Traité, à cause de l'embarras & de l'inquiétude que ce Roi Musulman pouvoit lui donner dans une si mauvaise conjoncture.

Don Diegue Lopez de Haro, frere du Comte Don Loup, apprit sur la Frontière d'Andalousie, la fin tragique de son frere. Craignant que le Roi ne lui fit le même parti, il se retira avec quelques Troupes à Carmone, où il tâcha de se bien fortifier. Le Roi, qui en fut averti, le fit assurer par le Grand-Maitre de Calatrava, qu'il lui continueroit toujours

ERE D'Es-
PAGNE.
1326.

IRE D'Es-
PAGNE.
1326.

ses bonnes graces , & lui accorderoit les Dignités & les revenus de son frere , s'il restoit constamment attaché à son service , & s'il se rendoit auprès de sa personne. Quoique Don Diegue doutât de la sincérité des promesses du Roi , il feignit extérieurement d'être disposé à lui obéir & à lui complaire ; c'est pourquoi , il se mit en marche avec son monde & avec le Grand-Maitre de Calatrava ; mais il ne fut pas plutôt arrivé à Aranda , que , soit parce qu'il se défioit du Roi , soit par envie de venger la mort de son frere , il passa en Aragon avec ses Troupes.

ANNEE DE
J. C.
1288.

Comme on avoit alors proclamé en Aragon pour Roi de Castille , Don Alfonse de la Cerda , ainsi que je le dirai plus bas , plusieurs Places du feu Comte Don Loup & de Don Diegue son frere , se déclarerent en faveur de ce Prince. Sur le champ , le Roi Don Sanche se mit en Campagne à la tête de ses Troupes pour les réduire , & emporta de force Orduña , Villa-Monte , Labastida & d'autres , aux Habitans desquels il fit éprouver son juste courroux. Rappelé en Castille pour d'autres affaires qui demandoient sa présence , il envoya ses Troupes en Biscaye sous les ordres de Don Diegue Lopez de Salcedo , qui fit rentrer dans le devoir sans beaucoup de peine , toutes les Places rebelles , à l'exception d'Unzueta , qui osa se défendre , & subit la peine de sa témérité. Le Roi alla à Burgos , & fit enfermer l'Infant Don Jean dans le Château ; mais par la suite , il ordonna de le transférer au Château de Curiel , jugeant qu'il y seroit plus en sûreté (A).

Réduction de
plusieurs Places,
déclarées
en faveur de
Don Alfonse
de la Cerda.

Suivant la *Chronique* de Don Sanche , ce Monarque envoya à Lion en France , Don Martin , Evêque d'Astorga , afin de conclure la paix avec le Monarque François : on convint par la médiation du Cardinal Jean Cholet , Légat du Pape , que les Infans de la Cerda seroient remis en liberté ; que Don Alfonse auroit le Roïaume de Murcie par droit d'héritage , se reconnoissant Feudataire de la Castille , dont il cesseroit de prendre le Titre de Roi , & qu'autrement le Roi Don Sanche ne seroit obligé à rien. Elle ajoute , que le Roi de France promit de son côté de ne favoriser , ni aider en aucune manière les Infans de la Cerda , si le Roi Don Sanche remplissoit exactement le Traité.

Faussetés
avancées dans
la *Chronique*
du Roi Don
Sanche.

(A) La *Chronique* & les autres.

Aaa iij

ANNEE DE
J. C.
1288.
Preuves de
ceci.

Ce récit, que plusieurs Historiens ont suivi, paraît très-suspect pour plusieurs raisons. Premièrement, le treizième jour de Juillet, on n'avoit point encore rendu la liberté à Don Alfonse de la Cerda, qui ne fut proclamé Roi de Castille à Jacca qu'au commencement de Septembre, & après son élargissement; de sorte que dans l'accord dont il est ici question, on ne pouvoit pas stipuler que Don Alfonse quitteroit le Titre de Roi de Castille. Secondement, si les deux Rois avoient terminé leurs différends à Lion en France par le canal de leurs Ministres, de quelle nécessité étoit-il que le Monarque François fit proposer au Castillan par ses Ambassadeurs, une entrevue à Bayone, afin de régler ensemble les conditions de la paix & de l'alliance. Au reste, ceci n'est de ma part qu'une observation, dont je soumets le jugement aux Lecteurs éclairés.

ERR. D'Es-
PAGE 1326.

Le Roi d'Ara-
gon forcé
d'accorder
d'injustes
droits aux
Seigneurs de
l'Union.

En Aragon, ceux de l'Union cabalèrent avec plus de force que jamais; ce qui fit que le Roi Don Alfonse, qui craignoit d'avoir la guerre avec la France, consentit à tout ce qu'ils demandoient, afin de pacifier le dedans de ses Etats. Entre autres Privilèges qu'il leur accorda par nécessité, le principal fut, qu'en cas que lui ou quelqu'un de ses Successeurs violât leurs Loix & leurs Privilèges, ils seroient relevés du serment d'obéissance, & pourroient sans manquer à la fidélité, élire pour Roi quiconque ils jugeroient à propos. Pour sûreté de cet accord, ceux de l'Union demandèrent que le Roi leur livrât quelques Châteaux; mais le Monarque, persuadé que c'étoit augmenter leurs forces, différa adroitement de le faire. Les Seigneurs unis, jugeant à sa lenteur qu'il ne vouloit pas consentir à ce dernier point, lui dirent de leur confier la garde du Prince de Salerne, sous conditions de le lui rendre, quand il l'exigeroit & qu'il seroit nécessaire. Cette dernière proposition fut acceptée du Roi, qui fit amener du Château de Siuriana, le Prince de Salerne, & le leur remit entre les mains (A).

Il leur confie
la garde du
Prince de Sa-
lerne.

Don Alfonse
de la Cerda
proclamé en
Aragon Roi
de Castille.

Don Diegue de Haro, fils de Don Loup, & Don Diegue son oncle, qui s'étoient réfugiés dans ce Roïaume, tâchèrent d'animer le Roi contre Don Sanche, Roi de Castille, de qui ils croioient avoir beaucoup à se plaindre & à se défier, & alléguèrent pour prétexte l'alliance de celui-ci avec

ERE D'Es-
PAGNE.
1326.

ANNEE DE
J. C.
1288.

la France. Le meilleur moyen qu'ils purent lui suggérer pour se venger du Monarque Castillan, fut de rendre la liberté aux Infans de la Cerda, & de faire proclamer Don Alfonse, Roi de Castille. Ils furent facilement écoutés de Don Alfonse, Roi d'Aragon, qui fit sortir les deux Princes du Château de Jariba, où ils étoient gardés à vue. Non-contents d'avoir si bien réussi de ce côté-là, l'un d'eux alla trouver Don Gaston, Vicomte de Béarn, avec qui ils avoient une étroite parenté, afin de l'engager à favoriser leur entreprise. Le Vicomte de Béarn passa aussi-tôt en Aragon; & s'étant rendu à Jacca, où se transporterent aussi le Roi Don Alfonse, & les deux Don Diegue Lopez de Haro, avec les Seigneurs Castillans qui leur étoient attachés, on proclama Roi de Castille & de Léon au commencement de Septembre, Don Alfonse de la Cerda. Les deux Don Diegue de Haro & les autres Castillans, lui prêterent serment de fidélité, & le Roi d'Aragon, ainsi que le Vicomte de Béarn, lui promirent d'employer leurs Armes pour le mettre en possession de la Couronne, dès que les occupations qu'ils avoient alors le leur permettroient (A).

Ligue entre
lui, le Roi
d'Aragon & le
Vicomte de
Béarn.

Edouard, Roi d'Angleterre, curieux de procurer la liberté au Prince de Salerne, à cause de la parenté qu'il avoit avec lui, & la paix à Don Alfonse, Roi d'Aragon, parce qu'il avoit dessein de lui donner en mariage, Dona Eléonor sa fille, tâcha de ménager entre eux une entrevue, à laquelle assistât le Cardinal Jean Cholet, Légat du Pape en France. Toutes les Parties y ayant consenti, on s'assembla à Conflans, où l'on convint, par la médiation du Roi d'Angleterre, que le Prince de Salerne renonceroit au Roïaume de Sicile, qui resteroit à la Maison d'Aragon; que Charles de Valois quitteroit le Titre de Roi d'Aragon, & se désisteroit de ses prétentions sur ce Roïaume, & que le premier paieroit comptant pour sa rançon, cinquante-quatre mille Maravedis d'argent, & s'obligerait de faire accélérer à ce Traité, le Pape, le Roi de France & Charles de Valois. Pour sûreté de l'exécution de tout ceci, le Prince de Salerne devoit donner en otages, Louis & Robert ses fils, & soixante Seigneurs Provençaux: le Roi d'Angleterre se rendit aussi garant du Traité, sous peine de paier vingt mille marks.

Entrevue des
Rois d'Ara-
gon & d'An-
gleterre, à
Conflans.

On y traite de
la paix du pre-
mier avec l'E-
glise, le Roi
de France, le
Prince de Sa-
lerne & Char-
les de Valois.

(A) La Chronique du Roi DON SAN-
CHE, le Moine de Ripol, celui de Saint | Jean de la Pegna, & ZURITA.

ANNÉE DE
J. C.
1288.

Le Prince de
Salerne re-
couvre la li-
berté, & pas-
se en France.

d'argent ; & en cas qu'il n'eût pas lieu, le Prince de Salerne donna parole de se constituer de nouveau Prisonnier de Don Alfonse, Roi d'Aragon. On signa de part & d'autre toutes ces conditions, après quoi on remit en liberté le 29. d'Août le Prince de Salerne, qui passa aussitôt en France, pour solliciter ce qu'il avoit promis. Le Roi Don Alfonse, de retour de cette Conférence à Daroca, se voyant débarrassé de la guerre de France *, réitéra à Don Alfonse de la Cerda, la promesse qu'il lui avoit faite de l'aider de toutes ses forces à se mettre en possession du Royaume de Castille : les Garands de cette ligue, furent le Vicomte de Béarn, & les deux Don Diegue de Haro. Ensuite, le Roi envoya ses Ambassadeurs au Pape, pour le prier de ratifier le Traité fait avec le Prince de Salerne (A).

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1286.

1289.
Entrevue des
Rois de Cas-
tille & de
Portugal, à
Sabugal.

Le Roi Don Sanche, informé que Don Alfonse, Roi d'Aragon, se préparoit à lui faire la guerre, donna ordre d'assembler ses Troupes pour lui résister, & alla voir Don Denis, Roi de Portugal, afin de le consulter sur ses opérations. L'entrevue se fit à Sabugal, où les deux Monarques traitèrent de leurs intérêts. Don Sanche demanda quelques Troupes auxiliaires à Don Denis, qui les lui promit, & les lui fournit. Les deux Rois s'étant séparés, celui de Castille mena son Armée à Almazan, dès qu'elle fut en état. Il en donna le Commandement à Don Alfonse de Molina, frere de la Reine, & alla ensuite dans la Province de Guipuscoa avec un Corps de Troupes suffisant, afin de s'aboucher avec le Roi de France, ainsi qu'on en étoit convenu l'année précédente. Arrivé à Saint Sébastien, il y fut joint par des Ambassadeurs, que le Roi de France lui envoya, pour lui faire des excuses de ce qu'il n'avoit pu venir à cause de plusieurs embarras, & pour lui proposer une autre entrevue à Bayone ; ainsi, le Roi Don Sanche s'en retourna (B).

1327.

Le Roi de
France fait
proposer au
premier de
s'aboucher
avec lui à
Bayone.

Guerre entre

Cependant, Don Alfonse, Roi d'Aragon, & Don Alfonse

(A) ZURITA, RATNAUD, ABARCA
& les autres.

(B) La Chronique.

* Philippe le Bel avoit recommencé cette année de faire la guerre au Roi d'Aragon, & il étoit même passé en Languedoc, à dessein de concerter avec Don Jayme, Roi de Majorque, les entreprises qu'il étoit à propos de

former. C'est du moins ce qu'on conjecture, sur ce que le Roi de Majorque, suivant ZURITA, aiant passé les Pyrénées, fit au mois de Mai dans le Lampourdan, le siège de Corvavignon, qu'il fut obligé d'abandonner sur la nouvelle de l'approche d'un Corps de Troupes Aragonnoises.

de

ERE D'Es-
PAGNE.
1327.

de la Cerda, avoient mis sur pied une Armée brillante pour entrer en Castille. Le *P. Abarca* dit, qu'elle se montoit à cent mille Fantassins; mais il paroît incroyable que les seuls Domaines d'Aragon, de Catalogne & de Valence aient été en état de fournir tant de Troupes, puisque le Roi Don Pedre n'avoit pû assembler que vingt-quatre mille hommes dans la grande détresse où il se trouva, lorsque Philippe, Roi de France, lui déclara la guerre. Le Monarque Aragonnois se fit voir à Mont-Réal, & se campa aussi-tôt proche de Beas: Don Alfonse de Molina posa aussi son Camp peu loin de Monte-Agudo ou Montaigu. Pendant quelques jours, les deux Armées demeurèrent ainsi à la vûe de l'une & de l'autre; mais ni les Aragonnois, ni les Castillans ne voulurent accepter le combat. Ensuite, le Roi d'Aragon leva le piquet, & alla insulter Moron, qui fut emportée de force, après avoir perdu son Gouverneur. Averti qu'Almazan avoit une foible Garnison, il résolut de l'assiéger; mais Don Alfonse de Molina, en ayant eu avis, jetta aussi-tôt dans Almazan un nombre suffisant de Troupes pour défendre cette Place, qui avoit déjà reçu ce renfort, lorsque le Roi d'Aragon commença le siège.

ANNE'E DE
J. C.
1289.
les Rois de
Castille &
d'Aragon, au
sujet de Don
Alfonse de la
Cerde.

Don Alfonse de Molina avoit fait sçavoir la situation des affaires au Roi Don Sanche, qui s'avançoit à la tête d'un bon Corps de Troupes. Le Roi d'Aragon, averti de son approche, & d'une invasion que Don Jayme son oncle, Roi détrôné de Maïorque, avoit faite en Catalogne, leva le siège & se retira. Il ne fut pas plutôt parti, que le Roi Don Sanche tint Conseil de guerre pour examiner ce qu'on devoit faire. On y décida, qu'il falloit porter les horreurs de la guerre dans l'Aragon; & en conséquence, le Roi Don Sanche fondit sur le Territoire de Tarrazone, & désola tout le Pais jusqu'à l'Ebre. Chargé d'un riche butin, il retourna à Agréda; & après avoir pourvû à la sûreté des Frontières, il passa à Burgos (A).

Le Roi de Castille fait une invasion en Aragon.

Le Roi d'Aragon cependant, ayant reçu du Prince de Salerne les otages, qui furent Louis & Robert ses fils, & les Seigneurs mentionnés dans le Traité, les mit tous sous bonne Garde dans le Château de Siuriana. Quand il se fut retiré des Frontières de Castille, il marcha en Catalogne

(A) La Chronique du Roi-Don SANCHE & les autres.
Tome IV.

ANNÉE DE
J. C.
1289.

Donation du
Roïaume de
Murcie au
Roi d'Ara-
gon, par Don
Alfonse de la
Cerde.

Irruption de
Don Jayme,
Roi de Maïor-
que, en Cata-
logne.

Le Roi d'Ara-
gon se venge
de ses hostili-
tés.

Défaite d'un
Corps de
Troupes Cas-
tillanes par
Don Diegue
Lopez, de
Haro, l'ainé.

avec ses meilleurs Troupes, pour s'opposer à l'irruption de Don Jayme son oncle, laissant les autres sur la Frontière avec Don Diegue Lopez de Haro, frere du feu Comte Don Loup, & Don Alfonse de la Cerda. Celui-ci fit à Calatayud le 27. du mois de Juin, donation du Roïaume de Murcie au Roi d'Aragon, & rechercha ensuite l'alliance d'Alhamir, Roi de Grenade, qui écouta volontiers ses propositions, à cause du Traité que le Roi Don Sanche avoit fait avec Jacob Aben-Juceph, Roi de Maroc (A).

Don Jaymé, Roi détrôné de Maïorque, Seigneur de Roussillon & de Montpellier, passa les Pyrénées à la tête de ses Troupes & de quelques-unes de France, entra en Catalogne, & prit les Châteaux de Rocaberti, de Junquerre, de Réquesens, de Cantalap, de Cabrera & d'autres; mais aiant appris que le Roi Don Alfonse son neveu, s'avançoit avec un bon Corps d'Armée, il repassa les Montagnes avec son monde, après avoir fait de grands dégâts.

Il s'étoit déjà retiré, lorsque le Roi Don Alfonse arriva. Le Monarque Aragonnois, n'aïant point d'Ennemis en tête, entra dans la Province de Cerdagne, se jeta sur les Domaines de Don Jayme, & fit le dégât sur les Territoires de Puycerdan, de Belbeder, de Libia & de Dalo, jusqu'auprès de Ville-Franche de Conflans. Il retourna ensuite au Château de Ripis, où il fit élever une Tour, dont il confia la garde à un bon nombre de Troupes, pour défendre le passage aux Ennemis. Sur cette nouvelle, Don Jayme alla avec un plus grand nombre de Troupes pour détruire la Tour, & perdit quelques Soldats dans l'attaque; mais aiant eu avis que le Roi Don Alfonse, qui avoit quitté ces Quartiers, retournoit sur ses pas, il se retira * (B).

Tandis que l'Aragonnois étoit en Catalogne, Don Diegue Lopez de Haro, l'ainé, fit avec les Troupes qu'on lui avoit laissées, une excursion sur les Territoires de Cuenca & d'Alarcon, où il commit de grandes hostilités, & enleva beaucoup de Bestiaux. Don Sanche, Roi de Castille, en fut informé; & sur le champ, ce Monarque fit marcher contre

(A) ZURITA.

(B) Le Moine de Ripol.

* On ajoûte dans la nouvelle Histoire de Languedoc, où l'on cite en marge, *Hot. de Ville de Narbonne*, que les

Aragonnois s'étant mis en Mer, firent mine au commencement de Juillet, de vouloir faire une descente sur les Côtes du Languedoc, mais qu'on ignore, s'ils l'entrepreirent.

ERE D'Es-
PAGNE.
1327.

ANNEE DE
J. C.
1229.

lui ses Troupes & ses Riches-Hommes sous la conduite de Ruy Perez de Soromayor. On joignit Don Diegue de Haro à Passaron, & Ruy Perez proposa de l'attaquer ; mais les Riches-Hommes, ne voulant pas combattre sous les ordres d'un Chef, qui ne leur paroissoit pas supérieur, ne crurent pas devoir y consentir. Sur leur refus, Ruy Perez résolut de donner seul sur Don Diegue, dans l'espérance qu'avec ses Troupes, il pouvoit recouvrer la capture, & réparer le dommage. Don Diegue, qui étoit supérieur en forces, l'attendit de pied ferme, & Ruy Perez fut défait, & même tué dans l'action avec quelques-uns de ses gens ; de sorte que Don Diegue emporta son butin (A). C'est ainsi qu'on a perdu plusieurs batailles par un effet de l'orgueil des Officiers, qui ne veulent point obéir aux Généraux, à moins que ceux-ci ne soient d'une naissance plus distinguée que n'est la leur. S'il est de l'intérêt des Rois de faire attention à ce dernier point, les Officiers doivent à bien plus forte raison éviter cet excès de fierté, parce que leur principal devoir est d'envisager toujours le service du Prince & le bien de l'Etat ; de manière que, quoique celui qui commande, leur soit inférieur par son origine, ils ne peuvent lui refuser l'obéissance, sans manquer de respect au Roi de qui il tient son autorité.

A peu près vers ce même tems, Don Sanche, Roi de Castille, envoya à Rome l'Archidiacre de Salnes dans le Diocèse de Saint Jacques, & deux Religieux respectables de l'Ordre de Saint François, afin de solliciter la dispense qu'il souhaitoit, pour donner toute la force nécessaire à son mariage avec la Reine Doña Marie. Les trois Députés firent au Pape leurs remontrances ; mais ils ne purent rapporter que des espérances & de belles paroles (B). Ce fut aussi sur ces entrefaites, que Don Jean Nuñez de Lara passa de France, où il s'étoit retiré, au service du Roi, qui le reçut avec bonté, le rétablit dans toutes ses Dignités, & lui donna même Moya & Cañete, avec le Commandement Général de la Frontière d'Aragon (C).

Le Roi de
Castille fait
prier le Pape
de confirmer
son mariage.

A Badajoz, il s'éleva une forte querelle entre les Béjarans & les Portugais, sur ce que les derniers avoient enlevé

Sédition dans
Badajoz.

(A) La Chronique du Roi DON
SANCHE.

(B) RAYNAUD.

(C) La Chronique.

ANNE'E DE
J. C.
1289.

ERE D'Es-
PAGNE.
1327.

Les Béjarans
reconnoissent
à Badajoz,
Don Alfonse
de la Cerda
pour Roi.

Ils sont tous
pallés au fil
de l'épée.

Etats Géné-
raux à Barce-
lone.

Le Pape
donne l'investi-
ture du
Royaume de
Sicile à Char-
les, Prince de
Salerne.

aux premiers leurs biens & leurs Terres. Les Béjarans se plaignirent au Roi Don Sanche, & en obtinrent un ordre, après avoir justifié de leurs drois, pour être remis en possession de tout ce qui leur appartenoit. Il arriva, comme on le remarque ordinairement, que le procès engendra la haine; de sorte que, comme il falloit publier l'ordre du Roi, les Béjarans s'assemblerent armés dans l'endroit où se devoit faire la publication. Après qu'on eut fait la lecture de l'Edit du Roi, on agita à ce sujet une question; dont le résultat fut, que les Béjarans fondirent sur les Portugais, qui étoient sans Armes, les massacrèrent pour la plupart, & contraignirent les autres de se sauver comme ils purent. Non-contens de cette violence, les Béjarans, persuadés que le Roi Don Sanche ne sçavoit point pardonner de semblables attentats, se saisirent de la Citadelle, se déclarerent pour Don Alfonse de la Cerda, & le proclamerent Roi. Don Sanche n'eut pas plutôt reçu ces avis, qu'il ordonna aux Grands-Maitres du Temple & de Saint Jean, d'aller assiéger & punir Badajoz avec toutes les Troupes de la Frontière d'Andalousie. Ceux-ci obéirent au Roi, & ferrèrent la Ville de si près, qu'ils obligerent bien-tôt les Habitans à offrir de la rendre, pourvu qu'on leur accordât la vie sauve. On accepta la proposition; mais les Soldats furent à peine entrés, qu'on fit mains basse sur tous les Béjarans, sans aucune distinction d'âge, ni de sexe, de sorte qu'il périt près de quatre mille personnes dans cette occasion. Le châtimement étoit bien mérité, mais il fut exécuté contre la foi publique. (A).

Don Alfonse, Roi d'Aragon, à son retour de Cerdagne, passa à Barcelone, où il tint les Etats. Il y représenta ses besoins pour les guerres qu'il avoit sur les bras, & particulièrement pour celle dont il étoit menacé de la part de la France, ainsi que je le dirai; & on lui accorda pour trois ans, quelques contributions & dons gratuits (B).

Charles, Prince de Salerne, tâcha en France d'engager le Roi Charles de Valois, d'accélérer aux conditions de sa liberté; mais il ne put l'y déterminer. Il alla ensuite en Italie voir le Pape sur le même sujet. Tout le fruit de son voyage fut, que le Pape Nicolas, au lieu de ratifier le Traité, en infirma

(A) La Chronique.

|| (B) Le Moine de Ripol.

ERE D'Es-
PAGNE.
1327.

tous les articles, comme aiant été dressés sans autorité légitime pour ce qui regardoit la Sicile, sur laquelle il prétendoit que le Saint Siège avoit l'autorité suprême. Le Saint Pere fulmina de nouveau l'excommunication contre Don Alfonse, Roi d'Aragon, accorda à Philippe, Roi de France, les Décimes dans son Roïaume & dans d'autres endroits pour lui faire la guerre, & donna la Couronne de Sicile le 29. de Mai, sous plusieurs conditions rapportées par Raynaud, à Charles, Prince de Salerne, pour montrer qu'il étoit le Souverain Seigneur de ce Roïaumè. On dit, que Charles, décoré du Titre de Roi de Sicile, voïant que les clauses du Traité de sa liberté n'avoient pas été remplies, fit la cérémonie d'aller aux Pyrénées, comme à dessein de se remettre entre les mains de Don Alfonse, Roi d'Aragon; mais que n'ayant trouvé personne pour le recevoir au nom du Monarque Aragonnois, il s'en retourna *.

Le Pape, pour approuver l'accord fait entre les Prélats du Roïaume de Portugal & leur Roi Don Denis, ordonna à trois Cardinaux d'en examiner le contenu. Après que ceux-ci se furent acquittés de leur commission, & eurent fait leur rapport, le Pape le ratifia en présence de l'Archevêque de Brague, des Evêques de Coimbre, de Lamégo & de Silves, de Martin Perez, Grand-Maitre d'Evora, & de Jean Martinez, Chanoine de Coimbre, tous deux Procureurs du Roi: plusieurs autres Prélats, tels que l'Archevêque de Saint Jacques, & l'Archevêque élu de Siguença, assisterent à cet Acte. En même-tems, il écrivit au Roi d'en jurer l'observation, & chargea le Prieur des Freres-Prêcheurs & le Gardien des Freres-Mineurs de Lisbonne, de recevoir en son nom son serment. Ainsi, les Prélats & les Procureurs du Roi retournerent en Portugal, & le Monarque assembla les Etats, & prêta le serment, ainsi que le Pape l'avoit ordonné (A).

Il ratifie le
Traité entre
les Prélats
Portugais &
le Roi Don
Denis.

1328.

Don Sanche, Roi de Castille, informé que Toléde étoit en combustion, & que la Justice y étoit si mal administrée,

1328.
Garcie &
Jean Alvarez,

(A) RAYNAUD.

* On apprend par deux Lettres du Roi de Maiorque au Sénéchal de Carcassone, produites dans la nouvelle Histoire de Languedoc, au nombre des preuves pour le Tom. 4. p. 21. que le

Roi de Sicile projecta d'avoir une entrevue pour la paix avec le Roi d'Aragon sur les Frontières de la Catalogne; mais, suivant Zurita, cette conférence n'eut pas lieu.

Bbb ii

ANNÉE DE
J.C.
1290.

freres, punis
de mort par
ordre du Roi
de Castille.

qu'on y commettoit des crimes énormes, crut devoir se transporter à cette Ville. Assuré que Garcie Alvarez, Alcaide & Grand Juge de cette Place, & Jean Alvarez son frere, avoient causé ces défordres, soit pour en avoir été les principaux Fauteurs, soit faute d'avoir rempli leur devoir, comme ils le devoient, il les fit mourir, & rétablit ainsi le calme. Il alla ensuite à Avila punir quelques esprits séditieux, qui avoient pareillement osé troubler cette Ville.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1318.

Troubles dans
les Asturies de
Santillane.

A peu près dans ce même tems, Don Jean Nuñez de Lara, se trouvant indisposé contre Pierre Diaz de Castañeda, & contre Don Nuñez son frere, entra avec les Troupes de la Frontière d'Aragon, dans les Places qu'il avoit dans les Asturies de Santillane, & y fit de grands ravages. Pierre Diaz & Nuñez son frere, s'en plaignirent au Roi, qui ordonna sur le champ à Don Nuñez de Lara, de ramener les Troupes sur la Frontière (A).

Entrevue des
Rois de France
& de Castille,
& paix
conclue entre
eux.

Le premier
promet le
Roiaume de
Murcie aux
Infans de la
Cerde.

Le Roi de Castille, qui souhaitoit toujours de s'arranger avec la France, passa à Bayone, où se rendit aussi le Roi Philippe. Ces deux Monarques y firent un Traité d'alliance contre l'Aragonnois; & le Roi Philippe, ayant renoncé aux droits qu'il prétendoit avoir sur la Castille, le Roi Don Sanche promit de donner le Roiaume de Murcie aux Infans de la Cerda, à condition que la Couronne de Castille conserveroit toujours sur lui la Suzeraineté. Enfin, le Roi de France, s'étant engagé d'employer tout son crédit auprès du Pape, afin d'obtenir la dispense pour le mariage de Don Sanche avec Doña Marie, le Castillan repartit pour ses Etats.

Retraite de
Don Jean
Nuñez de Lara
en Aragon.

Comme Don Jean Nuñez de Lara étoit le plus grand Favori du Roi Don Sanche, la jalousie malicieuse, qui cherchoit à le brouiller avec son Souverain, lui fit remettre par un Seigneur de la Maison du Roi, une Lettre anonyme, dans laquelle on lui conseilloit de se tenir sur ses gardes, parce que le Roi vouloit le faire mourir. Aussi-tôt, Don Jean Nuñez, qui étoit d'un esprit crédule & d'un mauvais caractère, s'éloigna du Roi avec ses Troupes. Cette conduite étonna fort le Roi, qui après en avoir appris le motif, tâcha de détromper & de rassurer ce Seigneur par le moyen

(A) La Chronique.

de la Reine Doña Marie. Quoique la Reine fît tout ce qu'elle put pour attirer Don Jean Nuñez à Valladolid, & pour lui persuader qu'il pouvoit toujours faire fond sur l'estime du Roi, Don Jean Nuñez ne voulut point la croire, à moins qu'on ne lui livrât quelques Châteaux, comme un témoignage de la vérité de ce qu'elle lui avançoit. On délibéra sur cette affaire; mais le Roi, après un mûr examen, ne jugea pas à propos de consentir à la demande de Don Jean Nuñez, qui prit alors le parti de passer avec ses Troupes en Aragon. Dans ce même tems, la Reine Doña Marie accoucha à Valladolid de l'Infant Don Pedre.

Le Roi Don Sanche, persuadé qu'il avoit tout à craindre de deux Riches-Hommes, aussi puissans que l'étoient Don Jean Nuñez de Lara & Don Diegue de Haro, & que d'Aragon, où ils s'étoient retirés, ils ne manqueroient pas de faire quelques courses en Castille, manda toutes ses Troupes à Cuenca, & s'en alla lui-même à Huète, où il fut attaqué de la fièvre-quarte. Tandis qu'il étoit dans cette Place, Don Jean Nuñez entra sur les Terres de Castille avec ses Troupes & quelques-unes du Roi d'Aragon, & commit de grandes hostilités dans le Pais, depuis Moya, jusqu'à Cuenca & Alarcon. Aussi-tôt, le Roi Don Sanche fit marcher contre lui avec un bon Corps de Troupes, Don Etienne Fernandez de Castro, Don Loup Gutierrez, Rui Gil de Villalobos & d'autres Riches-Hommes, qui atteignirent Don Jean Nuñez proche de Chinchilla. Quoiqu'à leur approche Don Jean se fût posté sur un terrain étroit, & s'y fût bien retranché, Don Etienne & les autres, comptant sur la bonté de leurs Troupes, l'attaquerent hardiment, sans avoir égard à la manière dont il étoit campé. Don Jean Nuñez les reçut fièrement; & après un rude combat, il les railla en pièces, & les contraignit d'abandonner le champ de bataille. Il leur enleva quelques Enseignes, qu'il porta à Valence à Don Alfonse, Roi d'Aragon, & aux Infans de la Cerda: on mit ces trophées de la victoire dans l'Eglise de Téruel.

Sur la nouvelle de cet échec, le Roi Don Sanche, quoique toujours tourmenté de la fièvre-quarte, se fit transporter à Cuenca, où il ordonna de construire des machines pour soumettre Moya. La fatigue du voiage ayant fait augmenter la fièvre, on commença à craindre pour ses jours; ce qui

Il défait un
Corps d'Ar-
mée Castilla-
ne.

Il continue
le dégât, & se
réconcilie en-
fin avec le Roi
de Castille.

ANNE'E DE
J. C.
1290.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1328.

fit que la Reine, qui en eut avis, partit aussi-tôt de Valladolid avec ses enfans pour aller le voir ; mais cette Princesse ayant appris à Madrid qu'il étoit hors de danger, elle se rendit à Cuenca sans inquiétude, & même avec joie. Cependant, Don Jean Nuñez, profitant du trouble que causa l'alarme pour la vie du Roi Don Sanche, fit une irruption en Castille avec ses Troupes & d'autres du Roi d'Aragon, & désola les Contrées de Molina, de Sigüenza, d'Atienza, de Berlanga & d'Almazan. Au bruit de tant d'hostilités, la Reine conseilla à son mari, en Princesse prudente, de s'accommoder avec Don Jean Nuñez, & de faire en sorte de le rattacher à son service. Le Roi goûta fort cet avis, & chargea de la conduite de cette affaire la même Reine, qui, par le canal de quelques personnes de confiance, lui fit dire, que s'il vouloit se ranger sous l'obéissance du Roi son mari, on feroit épouser à Don Jean son fils, Doña Elisabeth sa nièce, à qui appartenoit Molina ; que pour sûreté, on lui remettroit entre les mains Saint Etienne de Gormaz, Castro-Xeriz & Traftamare, & que jusqu'à ce qu'il fût en possession de ces Fortereffes, on lui donneroit des otages, dont il auroit lieu d'être content. Ce Traité fut d'autant plus du goût de Don Jean, qu'outre que ce Seigneur étoit flatté par le nouvel état & l'alliance qu'on offroit à son fils, il croioit ne devoir point douter que la Reine ne fût parfaitement bien disposé en sa faveur. A ces motifs, il s'en joignit encore un autre, qui étoit un sujet de mécontentement qu'il avoit reçu du Roi d'Aragon ; parce qu'étant allé à Albarracin avec ce Monarque, qui avoit retiré alors cette Ville des mains de Doña Inez Zapata, & en avoit donné d'autres en échange, il n'avoit point été remis en possession de cette Place, quoiqu'il prétendît en être le légitime Propriétaire. Ainsi, les propositions faites par la Reine ayant été remplies, Don Jean Nuñez de Lara repassa au service du Roi Don Sanche, qui le reçut avec bonté (A).

Tolose, dans
la Province
de Guipus-
coa, entière-
ment rétablie.
Sauveterre

Cette année, le Roi Don Sanche fit achever de rétablir Tolose dans la Province de Guipuscoa ; ouvrage, que le Roi Don Alfonse son pere avoit commencé (B).

Philippe, Roi de France & de Navarre, fit passer dans ce

(A) La Chronique.

|| (B) Un Privilège.

dernier

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1328.

dernier Roïaume, pour inquiéter le Roi d'Aragon *, quel-
ques Troupes, qui insultèrent & prirent Sauveterre (A).

Le Pape Nicolas, curieux de réunir les Princes Chrétiens pour la guerre de la Terre-Sainte, envoya en France les Cardinaux Gérard, du Titre de Sainte Sabine, & Benoît, du Titre de Saint Nicolas *in Carcere*, afin d'arranger le Roi de France & Charles de Valois, avec Don Alfonse, Roi d'Aragon, par la médiation d'Edouard, Roi d'Angleterre: il leur recommanda de faire en sorte, que le Roi Charles ** fût mis en possession de la Sicile, dont il lui avoit donné l'investiture, & qu'on eût égard aux droits de Don Jayme, Roi détrôné de Maïorque. Gérard & Benoît se donnerent tous les mouvemens possibles auprès du Roi de France & de Charles de Valois, qui prenoit le Titre de Roi d'Aragon, pour les porter à un accommodement. Enfin, à la sollicitation d'Edouard, Roi d'Angleterre, on convint de tenir à Montpellier un Congrès, où se trouveroient les Plénipotentiaires de toutes les Parties intéressées, pour faire un Traité de paix solide. Don Alfonse, Roi d'Aragon, y envoya en son nom l'Evêque de Saragosse avec d'autres Ecclésiastiques, & plusieurs Séculars, après leur avoir donné à tous ses instructions. Tous les Ministres députés s'assemblerent à Montpellier; mais après quelques séances, on transféra le Congrès à Tarascon, pour certains inconvéniens qui survinrent (B).

Le deuxième jour de Mai mourut en Portugal, l'Infante Mort de Do-

(A) Le P. MORET.

(B) RAYNAUD, ZURITA, ABRCA & d'autres.

* La nouvelle Histoire de Languedoc assure, qu'à la persuasion du Roi d'Angleterre, les Rois de France, d'Aragon & de Maïorque, consentirent d'envoyer à Perpignan leurs Plénipotentiaires, qui s'y assemblerent au mois de Février de l'an 1290. pour régler les infractions qu'on avoit faites à la trêve de part & d'autre, & les réparer; mais que n'ayant pu convenir d'aucun article, la guerre recommença avec plus de force qu'auparavant sur les Frontières du Roussillon & de la Catalogne. On y cite en marge pour autorité, Ryme, Act. publ. Tom. 2. p. 462. & suiv. J'ignore néanmoins de quelle

trêve il est ici question, puisque, suivant la même Histoire de Languedoc, le Roi de France se disposa à continuer la guerre, & le fit en effet, bien-loin de consentir à la trêve dont elle dit, que le Roi d'Aragon convint pour trois ans avec le Prince de Salerne, quand en 1288. il rendit à celui-ci la liberté.

** Mariana dit, sous cette année 1290. que ce Prince & le Roi d'Aragon se virent à Junquerre en Catalogne, & convinrent d'une trêve de quelques mois. Je ne sçai où il a puisé cette connoissance, à moins qu'il ne s'agisse ici de la conférence projetée entre ces deux Potentats, de laquelle j'ai parlé dans une Note sous l'année 1289. & qui ne se tint pas.

ANNÉE DE
J. C.
1290.

prise par les
Français.
On traite de
paix entre le
Roi d'Aragon,
& les Rois
de France &
de Maïorque.

ANNÉE DE
J. C.
1270.

Doña Mafalde,
Infante de
Portugal.
Celle de Saint-
te Espinela,
Vierge.

Frere Roderic,
Evêque,
envoïé en
Afrique par le
Pape.

Université
établie à Lis-
bonne.

Naissance de
Doña Constance,
Infante de Portu-
gal.

1291.
Mariage de
Don Jean
Nuñez de Lara le jeune,
avec Doña
Elisabeth de
Molina.

Don Jean
Nuñez de Lara l'aîné,
prend des om-
brages de la
Cour.

Doña Mafalde, fille du Roi Don Sanche I. Princesse autant respectable par ses vertus, que par son grand âge (A). Dans le Monastère de Daroca, la Vénérable Vierge Espinela passa aussi de cette Vie mortelle à l'Eternité le premier jour de Novembre, laissant sur la terre une douce odeur de ses Vertus (B).

A la prière des Rois de Castille & de Portugal, le Pape envoya pour Légat en Afrique, l'Evêque Frere Roderic, de l'Ordre de Saint François, afin que les Seigneurs Chrétiens, qui étoient au service du Roi de Maroc, eussent quelqu'un, qui leur administrât les Sacremens & les maintînt dans la Religion (C).

Ce fut aussi dans cette même année, que Don Denis, Roi de Portugal, fonda l'Université de Lisbonne, à la sollicitation du Clergé & de l'Etat Monastique de son Roïaume: il assigna des appointemens suffisans pour les Professeurs, & obtint du Pape une Bulle de confirmation (D). Sainte Elisabeth sa femme, mit au monde cette année, quoiqu'on ignore dans quel mois, l'Infante Doña Constance (E):

De Cuenca, le Roi de Castille alla avec la Reine & la Cour à Tolède, où l'on célébra, à la joie du Monarque & de Doña Marie sa femme, le mariage de Don Jean Nuñez de Lara le jeune, avec Doña Elisabeth de Molina, nièce de la Reine. Quelques jours après, Don Jean Nuñez l'aîné, étant à jouer aux Dez assez avant dans la nuit avec un Juif, un Seigneur s'approcha de lui, & lui dit, qu'il avoit vû entrer avec quelque précaution, des gens armés dans le Palais, & que peut-être on en vouloit à sa vie. Il n'en fallut pas davantage pour jeter l'effroi dans l'esprit de Don Jean Nuñez, qui monta aussi-tôt à cheval, & voulut s'enfuir, suivi de quelques-uns de ses gens; mais comme les portes étoient alors fermées, il fut contraint d'attendre jusqu'au jour. Tandis qu'il étoit dans cette perplexité, il fut joint par quelques-uns de ses Partisans, auxquels il raconta ce qu'il avoit appris. Ses amis, au lieu de le fortifier dans sa crainte, lui représenterent, qu'il n'étoit pas juste d'ajouter ainsi une foi aveugle à un semblable rapport, qui pouvoit bien n'avoir pour baze que la jalousie, & ne tendre qu'à le brouiller avec le Roi,

(A) VASCONCELLOS.

(B) Le Martyrologe d'Espagne.

(C) RAYNAUD.

(D) RAYNAUD.

(E) BRANDAON.

ERE D'Es-
PAGNE.
1328.

1329.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1329.

ANNEE DE
J. C.
1291.

ainsi qu'il l'avoit déjà éprouvé autrefois : ils ajoutèrent ; que , puisqu'il faisoit tant de fond sur la Reine , il pouvoit s'adresser à cette Princesse pour sçavoir la vérité. Don Jean Nuñez goûta ce conseil , & alla en conséquence trouver la Reine , à qui il fit le récit de son aventure. La Princesse en parut fort surprise , & mit tout en œuvre pour le détromper. Afin de le rassurer même davantage , elle en informa le Roi , qui n'en témoigna pas moins d'étonnement & demanda à Don Jean Nuñez , quel étoit celui qui lui avoit débité cette imposture. Don Jean Nuñez refusa de le lui nommer ; & quoiqu'à la fin il fût contraint de se rendre aux pressantes sollicitations du Roi , ce ne fut qu'après que le Monarque lui eut promis de n'en témoigner aucun ressentiment. Cependant , le Roi , ayant mis la tête à une fenêtre de la cour , & ayant aperçu le Seigneur , qui en avoit ainsi imposé à Don Jean Nuñez , lui demanda la cause d'un si indigne procédé. Il le traita ensuite de mauvais Chevalier , de traître & de menteur , & ordonna à tous ceux qui étoient présens d'en faire de même , ce qu'ils ne manquerent pas d'exécuter ; de sorte que ce Seigneur sortit du Palais tout couvert de honte & de confusion *.

Mahomet Alhamir , Roi de Grenade , curieux d'entretenir une bonne correspondance avec le Roi Don Sanche , députa à ce sujet une personne vers Don Ferdinand Perez Ponce , Commandant Général de la Frontière. Celui-ci , après avoir conféré sur cette affaire avec l'Envoié du Roi de Grenade , promit de voir lui-même le Roi à ce sujet , & de donner ensuite la réponse. Il partit en effet sur le champ pour Tolède , où il rendit compte au Roi Don Sanche des propositions que Mahomet Alhamir avoit fait faire. Aiant reçu du Monarque Castillan toutes les instructions & les pouvoirs nécessaires pour conclure la paix , il passa à Grenade , où il mit la dernière main au Traité (A).

Nouveau
Traité de paix
entre les Rois
de Castille &
de Grenade.

Le Roi Don Sanche partit peu de tems après pour la Vieille-Castille. Averti que Jacob Aben-Juceph , Roi de Maroc , prenant ombrage de la paix avec le Roi de Grenade , préparoit des Troupes pour passer en Andalouzie , il convoqua à Médina-d'el-Campo , tous les Prélats & Ecclésiastiques de son Roïaume. Quand ils furent assemblés , il leur

Il donne de
l'ombrage au
Roi de Ma-
roc.

(A) La Chronique.

* Tout ceci est raconté par Mariana , || avec quelques circonstances différentes
sous l'année 1290.

ANNÉE DE
J. C.
1291.

ERE D'ES-
PAGNE.
1329.

représenta la nécessité indispensable de la guerre , & son besoin d'argent pour la soutenir. Sur ses remontrances , les Prélats lui accordèrent quatorze cens mille Maravedis : faveur à laquelle le Roi fut très-sensible. De Médina-d'el-Campo , le Monarque passa à Burgos , où arriva Don Ferdinand Perez Ponce , accompagné de l'Ambassadeur du Roi de Grenade avec le Traité de paix. Après qu'il en eut signé les articles , il retourna en Andalousie avec l'Ambassadeur Mahométan. Informé qu'on tenoit à Palence un Chapitre de l'Ordre des Freres-Prêcheurs , il se rendit à cette Ville pour y assister.

Don Jean
Nuñez de La-
ra l'ainé, con-
tinue de se dé-
fier du Roi de
Castille.

A peu près dans ce même tems , Don Jean Nuñez de Lara , l'ainé , se défiant toujours du Roi , soit par un effet de sa propre inconstance & de son caractère , soit par sa facilité à croire toute sorte d'impostures , s'éloigna de la Cour , & tâcha de mettre dans ses intérêts , Don Jean Alfonse d'Albuquerque. Celui-ci sollicita Don Denis , Roi de Portugal , de déclarer la guerre au Roi Don Sanche , & commit de grandes hostilités en Galice. Le Roi de Castille , averti de tout ce qui se passoit , crut qu'il étoit à propos d'avoir pour lui l'Infant Don Jean son frere , en cas que ces deux Seigneurs entreprissent de troubler le Roïaume. Ainsi , il fit rendre la liberté à ce Prince , qui étoit dans le Château de Curiel ; & l'ayant fait amener à Valladolid , il se reconcilia avec lui.

Le Monarque
Castillan tire
de prison l'In-
fant Don
Jean.

Il va en Ga-
lice pour pa-
cifier la Pro-
vince.

Comme les Galiciens continuoient de se plaindre fortement des maux qu'ils éprouvoient de la part de Don Jean Alfonse d'Albuquerque , il marcha à leur secours avec de bonnes Troupes. Persuadé que le moïen le plus convenable pour arrêter ces désordres sans effusion de sang , étoit d'attirer ce Seigneur à son service , il lui fit dire , qu'il ne sçavoit pour quel motif il inquiétoit ainsi ses Sujets : il ajouta , que s'il avoit quelque sujet de mécontentement , il pouvoit sur sa parole le venir trouver , & être assuré d'avoir de sa part une entière satisfaction. Don Jean Alfonse d'Albuquerque ne hésita point à se rendre auprès du Roi , qui le reçut avec bonté , & le gagna par la manière dont il satisfit à ses plaintes. Le Monarque visita ensuite le Tombeau du Saint Apôtre d'Espagne , envoya proposer une entrevue à Don Denis , Roi de Portugal , & retourna en Castille. Il reçut en chemin de fausses Lettres écrites au nom des principaux Seigneurs , qui lui donnoient à entendre qu'ils vouloient quitter son

Impos-
teur pu-
ni.

ERE D'Es-
PAGNE.
1329.

service ; mais en aiant découvert l'Auteur , qui fut surpris & arrêté avec les faux cachets , il le condamna à la mort.

ANNE'E DE
J. C.
1291.

Toujours occupé des moïens de pacifier le dedans de ses Etats , afin d'être plus libre & plus en état de soutenir les guerres , dont il étoit menacé du côté de l'Aragon & en Andaloufie , il jugea à propos de s'assurer de Don Jean Nuñez de Lara. Il le fit donc inviter par le moïen de la Reine , à Valladolid , lui donnant toute la sûreté qu'il put souhaiter.

Réconcilia-
tion de Don
Jean Nuñez
de Lara l'ainé,
avec son Sou-
verain.

Ce Seigneur s'y rendit ; & s'étant ouvert à lui sur ses défiances , le Roi le satisfit pleinement , & promit même , pour se l'attacher davantage , de faire épouser à l'Infant Don Alfonse son fils , Doña Jeanne , fille du même Don Jean Nuñez. Après cet arrangement fait , le Roi Don Sanche partit pour s'aboucher avec Don Denis , Roi de Portugal. Les deux Monarques renouvelèrent l'alliance , & convinrent , que pour en resserrer davantage les nœuds , Don Ferdinand , fils aîné de Don Sanche , épouserait Doña Constance , fille aînée du Roi Don Denis & de Sainte Elisabeth (A).

Entrevûe des
Rois de Cas-
tille & de Por-
tugal.

Pendant qu'on prenoit à Tarascon des arrangemens pour la paix , Don Alfonse , Roi d'Aragon , fit proposer une trêve , ou suspension d'Armes à Don Sanche , Roi de Castille , qui ne voulut pas y consentir (B). Cependant , les Ministres Plénipotentiaires assemblés à Tarascon , acheverent dans le mois de Février de régler les articles de la concorde entre le Roi de France , Charles de Valois , Charles de Naples & le Roi d'Aragon ; Don Jayme , Roi de Sicile , en aiant été exclu. Les conditions furent , que toutes les Censures & l'interdit que les Pontifes Romains avoient jettées , seroient levées ; qu'on révoqueroit & annulleroit tout ce qui avoit été fait contre le Roi Don Pedre , & l'investiture du Roïaume d'Aragon donnée à Charles de Valois , qui se défisteroit de ce droit ; que le Roïaume de Maiorque demeureroit au Roi d'Aragon ; que celui-ci demanderoit pardon au Siège Apostolique , & lui païeroit cent vingt Pistoles , qui font trente onces d'or ; qu'il rappelleroit dans ses Etats tous les Aragonnois & Catalans qui étoient en Sicile ; qu'en aucune manière il n'aideroit , ni ne favoriseroit Don Jayme son frere ; qu'au contraire , il emploïeroit ses Armes , s'il le falloit , pour aider à recouvrer sur lui le Roïaume de Sicile ;

Le premier ne
veut point de
trêve avec
l'Aragonnois.
Congrès à
Tarascon , où
l'on fait un
Traité de paix
entre les Rois
de France , de
Naples & d'A-
ragon.

(A) La Chronique.

|| (B) La Chronique.

C c c iij

ANNEE DE
J. C.
1291.

ERE D'ES-
PAGNE.
1319.

Les Ambassa-
deurs de Sici-
le se retirent
mécontents du
Roi d'Ara-
gon.

Entrevue des
Rois de Na-
ples & d'Ara-
gon.

Mort de Don
Alfonse, Roi
d'Aragon.

Don Jayme,
Roi de Sicile,
vient prendre
possession de
son Etat.

que pour la guerre de la Terre-Sainte, il fourniroit des Troupes, qu'il commanderoit en personne, ou à la tête desquelles feroit un Général à sa nomination; enfin, qu'après la publication de ces articles par le Légat, il remettroit en liberté les fils de Charles, qu'il avoit en son pouvoir*.

Quand toutes ces conventions eurent été couchées par écrit, les Ministres du Roi les apportèrent, & on en fit la lecture en présence des Envoies de Sicile. Ceux-ci, mécontents de voir qu'on les avoit exclus du Traité de paix, & qu'on avoit même pris des arrangemens qui leur étoient préjudiciables, s'en plaignirent fortement au Roi, & s'embarquerent aussi-tôt pour la Sicile, afin d'aller porter ces nouvelles à leur Souverain.

Pour assurer l'exécution des articles du Traité de paix, Charles, Roi de Naples, maria une de ses filles avec Charles de Valois, à qui il donna l'Etat d'Anjou, afin qu'il renoncât à l'investiture d'Aragon. Il alla ensuite dans les Pyrénées s'aboucher avec le Roi Don Alfonse, pour ratifier en personne le Traité. L'entrevue se fit dans le Col de Panisfar, & les deux Rois approuverent le Traité dans tous ses points. Don Alfonse, délivré par-là de cette guerre dangereuse, envoya dans la Guienne le Vicomte de Cardone vers le Roi d'Angleterre, pour la conclusion du Mariage avec Eléonor, lequel étoit depuis long-tems sur le tapis; mais sur ces entrefaites, le Roi, qui étoit à Barcelone, étant un matin monté à cheval, se sentit tout-à-coup indisposé. Aussi-tôt, il mit pied à terre, & on le porta au lit, où la maladie augmenta si considérablement, qu'elle le précipita au Tombeau le 18. de Juin, après qu'on lui eut administré les Sacremens de l'Eglise, & qu'il eut fait son Testament. On l'inhuma à Barcelone dans le Monastère de Saint François (A).

Dès que le Roi Don Alfonse eut les yeux fermés, l'Infant Don Pedre assembla à Saragosse les Etats, afin de pourvoir au Gouvernement, & envoya aussi-tôt en Sicile vers le Roi Don Jayme, le Comte d'Ampurias, pour lui porer la nouvelle de la mort du Roi son frere, & l'inviter à venir pren-

(A) La Chronique de Barcelone, le Moine de Saint Jean de la Pegna, ZURITA & les Historiens d'Aragon.

* Suivant la nouvelle Histoire de Languedoc, le Roi de Maiorque fut ensuite compris dans le Traité, & l'on convint

qu'il feroit rétabli dans la possession du Roiaume de Maiorque, dont il avoit été dépouillé, à condition qu'il le tiendrait en Fief du Roi d'Aragon avec ses autres Domaines. La suite de l'Histoire rend ceci très-probable.

ERE D'Es-
PAGNE.
1329.

ANNEE DE
J. C.
1291.

dre possession de la Couronne d'Aragon. Le Comte partit avec deux Galères & une Galliotte, & arriva heureusement en Sicile, où il s'acquitta de sa commission. Don Jayme, laissant alors le Gouvernement de cette Isle à Doña Constance sa mere, & à Don Frédéric son frere, s'embarqua à Trapani le 21. de Juillet, au grand regret des Siciliens, prit la route d'Espagne avec ses Galères, & débarqua le 26. d'Août à Barcelone, où il fut reçu avec de grandes acclamations. Il passa de-là à Saragosse, & le 6. de Septembre, il y fut couronné, après avoir juré de maintenir les Privilèges. On tint ensuite les Etats, dans lesquels on prit les mesures convenables pour le Gouvernement. Le Roi, attentif à ce qui regardoit la Sicile, y envoya Don Blasco d'Alagon. Dès que celui-ci fut arrivé dans cette Isle, il marcha avec les Troupes qu'il avoit amenées, & les Siciliennes, contre l'Armée de France, qui assiégeoit Monte-Alto. Guide Primeran, qui commandoit les François, aiant été averti de son approche, leva le siège; mais Don Blasco le suivit, lui livra bataille & gagna une glorieuse victoire (A). Sur la nouvelle de la mort de Don Alfonse, & du départ de Don Jayme pour l'Aragon, le Pape écrivit aux Aragonnois & aux Catalans, de ne point reconnoître le dernier pour Roi; mais la Lettre ne produisit aucun effet (B).

Il est couronné à Saragosse.

Glorieuse expédition de Don Blasco d'Alagon contre les François.

Comme le Traité de paix de Tarascon étoit évanoui par la mort de Don Alfonse, & que la guerre paroissoit inévitable avec la France, le nouveau Roi d'Aragon crut devoir renouveler la ligue que son pere avoit faite avec Don Sanche, Roi de Castille, qui y consentit volontiers, afin de se mettre à l'abri des entreprises des Infans de la Cerda. Les deux Rois, pour qui cette alliance avoit donc des avantages réciproques, s'abouchèrent, & la conclurent à Montagu. Afin de lui donner plus de force, Don Jayme promit d'épouser Doña Elisabeth, fille de Don Sanche, laquelle n'avoit encore que neuf ans. Ils eurent ensuite deux autres entrevûes, la première à Souria, & la seconde à Calatayud, où l'Infante fut livrée à Don Jayme, avec les solemnités & les sûretés que demandoit une affaire de cette importance (C). Quelques Historiens d'Aragon avancent, que ce Traité

Entrevûes des Rois de Castille & d'Aragon, qui font alliance ensemble.

Erreur de

(A) Le Moine de Saint Jean de la Pegna, NICOLAS ESPECIAL, ZURITA & les autres.

(B) RAYNAUD.

(C) La Chronique du Roi Don SAN-
CHE, ZURITA & les autres.

ANNE'E DE
J. C.
1291.
quelques E-
crivains Ara-
gonnois.

matrimonial ne fut point du goût des Aragonnois , parce que Don Sanche ne pouvoit jamais être d'aucun secours à Don Jayme pour les affaires de Sicile. Je ne sçai où ils ont révé cette chimère. En effet, si l'on craignoit la guerre de la part du Roi de France, de celui de Naples & de l'Eglise, de manière qu'il ne pouvoit point prendre pour femme une Princesse de la Maison de France, ou de Naples, sans renoncer à la Sicile, dans quel País auroit-il pû en chercher une ? Auroit-ce été en Angleterre, ou en Allemagne ? Ces deux Régions sont plus éloignées de la Sicile que ne l'est la Castille, qui d'ailleurs pouvoit être de quelque utilité à l'Aragon, en cas que la France portât la guerre dans ce Roiaume. Il est du devoir des Historiens, si je mérite ce nom, d'examiner avec soin & sans passion ce qu'ils écrivent.

ERE D'Es-
PAGNE.
1329.

Naissance de
Don Alfonse,
Infant de Por-
tugal.

Sainte Elisabeth, Reine de Portugal, accoucha à Coimbre de l'Infant Don Alfonse, le huitième jour de Février, ce qui causa une joie inexprimable au Roi son mari, & à tous les Sujets de la Monarchie (A). Cette Epoque détruit l'erreur de quelques Historiens, qui ont assuré, que les Rois de Portugal & de Castille arrêterent dans leurs entrevûes le mariage de cet Infant avec Doña Béatrix, fille du dernier.

Défense en
Portugal aux
Monastères &
aux Ecclésiast-
iques d'ac-
quérir des
biens en fond.

Le Roi Don Denis, voyant que les Communautés Séculières & Régulières, & les Ecclésiastiques achetoient la meilleure partie des Terres & des biens en fond, de sorte que le Roiaume s'appauvrissoit, fit, par le conseil de l'Infant Don Alfonse son frere & des Seigneurs de ses Etats, une Loi, qui portoit défense à toute personne de vendre des biens en fond aux Ecclésiastiques, ni aux Communautés Séculières ou Régulières (B).

1292.
Nouvelle dé-
fiance de Don
Jean Nuñez
de Lara, qui
se retire en
France.

Don Jean Nuñez de Lara, par un effet de son esprit inquiet & turbulent, quitta de nouveau le service de Don Sanche, Roi de Castille. Quoique le Roi l'invitât à la paix, lui faisant des offres très-avantageuses, rien ne put ramener ce Seigneur dans le devoir ; c'est pourquoi, le Roi alla à la tête d'un bon Corps de Troupes soumettre Cañete & Moya, deux Places qu'il lui avoit données. Après qu'il les lui eut enlevées, Don Jean Nuñez prit le parti de passer en France, parce qu'il ne se crut pas en sûreté dans l'Aragon,

1330.

(A) Memoires de Sainte Croix de Coimbre, & plusieurs autres Monu-
mens dans BRANDAON.

(B) Liv. des Loix Anciennes, feuil.
20.

ERE D'ES-
PAGNE.
1330.

à cause de la nouvelle alliance que le Souverain de ce Roïaume avoit faite avec le Castillan. Le Roi, persuadé qu'il avoit tout à craindre d'un homme d'un aussi mauvais caractère, qui étoit très-capable de lui rendre de mauvais offices à la Cour de France, envoya en Ambassade au Roi Philippe, Don Gonçale, Archevêque de Tolède, pour l'informer de la paix conclue avec le Roi d'Aragon, & l'assurer, que c'étoit un acheminement pour celle entre les Couronnes de France, de Naples, de Sicile & d'Aragon, qui étoit ce dont la Chrétienté avoit alors besoin. L'Archevêque partit donc pour la France, & remplit sa commission au gré du Roi (A).

ANNEE DE
J. C.
1292.

Don Gonçale, Archevêque de Tolède, envoyé en Ambassade en France par le Roi de Castille.

Jacob Aben-Juceph, Roi de Maroc, inquiet de la paix que le Roi de Grenade avoit faite avec le Roi Don Sanche, résolut de déclarer la guerre à celui-ci. Aiant passé le Détroit avec quelques Troupes, après avoir donné des ordres pour qu'on lui en préparât davantage, il se jeta sur le Territoire de Béjer, y commit plusieurs hostilités, & commença le siège de la Place. Sur cette nouvelle, le Roi Don Sanche convoqua les Etats à Médina-d'el-Campo, où les Prélats, les Seigneurs & les Députés des Villes se rendirent. Il y exposa ses besoins pour la guerre contre le Roi de Maroc; & sur ses remontrances, on lui accorda une grosse somme de Maravedis. Aussi-tôt, il ordonna d'équiper ses Galères & ses Vaisseaux, qui étoient dans les Ports de Biscaye & des Asturies; il envoya à Gênes, pour engager Benoît Zacharie à lui amener douze Galères, & en demanda d'autres à Don Jayme, Roi d'Aragon, afin de fermer avec tous ces Bâtimens le passage du Détroit de Gibraltar, & couper les vivres & les secours au Roi Jacob Aben-Juceph. Celui-ci, averti de ces grands préparatifs, leva au plutôt le siège de Béjer, & retourna en Afrique.

Passage du
Roi de Maroc
en Espagne.

Il est contraint de se retirer en Afrique.

Cependant, le Roi Don Sanche mit sur pied de bonnes Troupes; & après leur avoir payé leurs montres, il les fit marcher vers l'Andalousie. Sur ces entrefaites, Benoît Zacharie arriva avec ses douze Galères; & s'étant joint à la Flotte du Roi, laquelle étoit venue de Biscaye & des Asturies, il se présenta devant Tanger, où Jacob Aben-Juceph avoit vingt-sept Galères destinées à transporter en Espagne

Sa Flotte est
battue par Be-
noît Zacharie,
Génois.

(A) La Chronique.

Tome IV.

Ddd

ANNÉE DE J. C. 1292. douze mille hommes. Benoît Zacharie attaqua la Flotte Mahométanne, la battit, prit treize Galères, & contraignit les autres de se sauver comme elles purent. Jacob Aben-Juceph, consterné de cette disgrâce, se retira à Fez; & Benoît Zacharie entra triomphant dans les Ports d'Espagne avec sa capture. ÈRE D'ÈS-
PAGNE.
1330.

Naissance de Don Philippe, Infant de Castille.

Conquête de Tarife sur les Mahométans.

Le Roi Don Sanche, informé de cette victoire, demanda aux États de nouveaux dons gratuits pour la guerre, & en obtint facilement en considération de cet heureux prélude. Il mena ensuite les autres Troupes en Andalousie, & arriva le 24. de Mai à Séville, où la Reine Doña Marie donna le jour à l'Infant Don Philippe. Le Roi d'Aragon envoya aussi quelques Galères, commandées par Béranger de Montlibio; de sorte que le Roi Don Sanche, ayant une Flotte si nombreuse, ordonna de bien garder le passage du Détroit de Gibraltar. Quand toutes les Troupes furent rassemblées, le Roi voulut d'abord assiéger Algézire; mais par un conseil plus sensé, il alla investir Tarife dans le mois de Juin. Il battit cette Place en brèche, & lui donna quelques vigoureux assauts. Les Assiégés se défendirent avec valeur, & lui tuèrent même assez de monde. Tant de résistance irrita le Roi, qui sans égard aux chaleurs excessives, ni aux autres incommodités qu'il éprouvoit de même que l'Armée, ferra la Ville de plus près, & prit lui-même part aux travaux les plus pénibles, jusqu'à ce qu'enfin il obligea les Assiégés à capituler le 21. de Septembre. Il mit dans Tarife une bonne Garnison sous les ordres du Grand-Maître de Calatrava, à qui il donna de gros appointemens; & sentant que les fatigues du siège avoient un peu dérangé sa santé, il repartit pour Séville.

Le Roi de Castille se rend Médiateur entre les Rois de Naples & d'Aragon.

Rappelé ailleurs par d'autres affaires importantes, il passa en Castille, d'où il fit proposer à Don Jayme, Roi d'Aragon, une entrevue à Guadalaxara. Les deux Rois se rendirent au lieu marqué, & convinrent, que pour assurer la paix entre Charles, Roi de Naples, & le Monarque Aragonnois, il falloit qu'ils s'abouchassent tous trois à Logroño. Afin de faciliter l'accommodement, le Roi Don Jayme s'engagea de remettre les fils du Roi Charles, qu'il avoit en son pouvoir, entre les mains du Roi Don Sanche, comme Médiateur de leur liberté, qui de son côté promit de les rendre au Roi Don Jayme, en cas que l'arrangement n'eût pas lieu.

ERE D'Es-
PAGNE.
1130.

Après qu'ils se furent séparés , Don Jayme alla en Aragon chercher les fils du Roi Charles , & Don Sanche à Tarrazone pour les y recevoir. Le Roi Don Jayme les livra dans cette Ville au Roi Don Sanche , qui les mit aussi-tôt sous bonne garde. Dans le mois d'Août , mourut Doña Elifabeth de Molina * , femme de Don Jean Nuñez de Lara le jeune , sans laisser de Postérité ; de sorte que son Etat retourna à Doña Blanche sa mere (A).

Les Siciliens , aiant eu vent que Don Jayme , Roi d'Aragon , pensoit à s'accommoder avec la France & avec Charles , Roi de Naples , lui envoierent leurs Ambassadeurs , pour le prier de ne se point prêter à rien , à moins que leur Pais ne fût réuni à la Couronne d'Aragon. Don Jayme leur fit beaucoup espérer , & les congédia. A peu près dans ce même tems , Don Artal d'Alagon quitta le service du Roi Don Jayme pour certains sujets de mécontentement , leva quelques Troupes , & commit des hostilités sur les Territoires de Morella , de Téruel & de Daroca. Le Roi , qui eut bientôt avis de ces désordres , marcha contre lui avec un Corps d'Armée , & l'assiégea dans Arcayno , où , sur le bruit de son approche , ce Seigneur s'étoit renfermé ; mais par la médiation des principaux Seigneurs d'Aragon , Don Artal se reconcilia avec le Roi , qui lui donna quelques Places en échange de celles dont il avoit besoin pour la sûreté du Roïaume (B).

Quoique Don Denis , Roi de Portugal , eût juré de se conformer à l'accord fait entre lui & l'Etat Ecclesiastique , & confirmé par le Pape Nicolas , on avoit différé jusqu'alors de le mettre à exécution sur les Diocèses de Porto , de Lamego , de Visée & de la Guarda. Les Prélats de ces quatre Sièges Episcopaux prièrent le Roi d'ordonner qu'on l'observât , & principalement dans ces cinq articles : 1°. Que l'immunité Ecclesiastique seroit respectée dans tous ses points : 2°. Que les Ecclesiastiques ne seroient point cités devant

ANNÉE DE
J. C.
1192.

Le dernier lui
confie la gar-
de des enfans
du Roi de Na-
ples.

Mort de Do-
ña Elifabeth
de Molina.

Députation
des Siciliens
au Roi d'Ara-
gon.

Ce Prince
ramene dans
le devoir Don
Artal d'Ala-
gon.

Accord entre
le Roi de Por-
tugal & qua-
tre Prélats.

(A) La Chronique.

(B) ZURITA.

* Mariana la fait vivre jusqu'en 1193. qui fut celle de la mort de Doña Blanche sa mere ; parce que persuadé que la réunion de l'Etat de Molina à la Couronne de Castille se fit dans cette même année , comme il le dit , & qu'on

le verra bien-tôt dans FERRERAS , il a ignoré sans doute que cette Seigneurie passa encore auparavant entre les mains de Doña Blanche , qui en hérita de Doña Elifabeth sa fille , & qui la garda jusqu'à sa mort arrivée un an ou environ après celle de Doña Elifabeth.

ANNE'E DE
J. C.
1292.

les Tribunaux du Roi , & que les Juges Roïaux ne pour-
roient pas prendre connoissance de leurs affaires : 3^o. Que
les Ecrivains, ou Notaires Séculars ne feroient point des
Etats des biens des Ecclésiastiques : 4^o. Que ceux-ci pour-
roient emporter l'argent dont ils auroient besoin pour aller
à Rome , ou étudier dans des Universités hors du Roïaume :
5^o. Qu'enfin, le Roi restitueroit tous les biens de l'Eglise
qu'il avoit usurpés dans ces quatre Diocèses. Don Denis eut
égard à leur requête , passa avec eux un nouvel accord , par
lequel il consentit à tout ce qu'ils demandoient , & donna
ordre de faire la restitution (A).

ERE D'ES-
PAGNE.
1330.

1293.
Troubles en
Castille.

L'Infant Don Jean , peu reconnoissant de la faveur que le
Roi Don Sanche lui avoit faite , en lui rendant la liberté ,
quitta le service , & Don Jean Nuñez de Lara le jeune
en fit autant. Ils s'unirent tous deux , leverent quelques
Troupes , & commencerent à faire de concert quelques dé-
gâts dans les environs de Trévigno , & dans les Places qui
appartenoient au Roi. On n'eut pas plutôt appris ces hos-
tilités , que le Monarque se mit en Campagne à la tête de ses
Troupes , pour punir l'audace de l'Infant Don Jean & de
Don Jean Nuñez ; mais ceux-ci se retirèrent promptement
dans le Roïaume de Léon : le premier s'enferma avec son
monde dans Valence , & le second dans Castro-Torafe. Le
Roi Don Sanche , averti de leur retraite , les suivit , se cam-
pa entre les deux Places , afin de leur couper toute commu-
nication , & défendit à tous ses Sujets , sous des peines rigou-
reuses , de leur fournir des vivres. Par-là , Don Jean Nuñez fut
contraint de se soumettre au Roi , qui le reçut avec bonté ,
& lui pardonna. L'Infant Don Jean , persuadé qu'il devoit
s'attendre à se voir bien-tôt dans la nécessité d'en faire au-
tant , sortit de Valence , & passa avec quelques Troupes en
Portugal , où il se joignit à Don Jean Alfonse d'Albuquerque ,
pour faire le dégât dans les Domaines de Don Sanche.

1334

Don Jean
Nuñez de La-
ra l'ainé , ren-
tra au service
du Roi de Ca-
stille.

Cependant , Don Jean Nuñez de Lara l'ainé , ne trouvant
point à la Cour de France l'appui dont il s'étoit flaté pour
l'exécution de ses projets , à cause de la nouvelle guerre avec
l'Anglois , ou pour d'autres raisons , rentra de nouveau au
service du Roi Don Sanche , qui avoit tant de fois éprouvé
son inconstance. Le Roi lui donna le Commandement d'un

(A) BRANDAON.

ERE. D'Es-
PAGNE.
1331.

Corps d'Armée, pour arrêter les courses que l'Infant Don Jean & Don Jean Alfonse d'Albuquerque faisoient sur ses Terres. Don Jean Nuñez, arrivé sur les Frontières de Portugal, voulut, sans attendre les Troupes du Roi, aller avec quelque Cavalerie reconnoître les Ennemis ; mais ceux-ci le chargerent, & comme ils étoient supérieurs en forces, ils le prirent prisonnier. *Brandaon* dit, que l'Infant Don Jean attira Don Jean Nuñez à une entrevûe, & le fit arrêter, sans aucun égard pour le droit des gens. Au reste, de quelque manière que Don Jean Nuñez soit tombé entre les mains de l'Infant, il en obtint la liberté, condition qu'ils feroient ensemble une étroite alliance en présence de Don Denis, Roi de Portugal ; mais ce Monarque le dégagea de toute obligation envers l'Infant Don Jean : ainsi, ce Seigneur repassa en Castille. Comme on approchoit du tems que les Rois de Castille, d'Aragon & de Naples devoient avoir une entrevûe à Logroño, ces trois Potentats s'y rendirent dans le mois d'Août. Ils y tinrent tous trois leur conférence ; mais sur le refus que fit le Roi Don Jayme de renoncer au Roïaume de Sicile, ce qui étoit le principal article de la paix, ils se séparèrent sans avoir rien conclu, & le Roi Don Sanche remit à l'Aragonnois les fils de Charles, Roi de Naples.

En cette même année mourut Doña Blanche, sœur de la Reine Doña Marie, & mere de Doña Elisabeth de Molina, laissant le Roi Don Sanche & sa femme pour héritiers de l'Etat de Molina, qui fut ainsi réuni à la Couronne Roïale de Castille. La Reine Doña Marie accoucha à Toro de l'Infante Doña Béatrix.

Don Alfonse Perez de Guzman, informé que le Grand-Maître de Calatrava avoit la garde de Tarife avec de gros appointemens, offrit de conserver cette Place au Roi à beaucoup moins de frais ; de sorte que le Roi ordonna de la lui livrer (A).

Quoique dans le Congrès de Logroño Don Jayme, Roi d'Aragon, & Charles, Roi de Naples, n'eussent pû s'accommoder, Boniface de Calamandrana voulant contribuer à leur réconciliation, fit tant qu'il les déterminâ à une nouvelle entrevûe entre le Col de Panisar & Junquere. Les deux Mo-

ANNEE DE
J. C.

1293.

Il est fait prisonnier par l'Infant Don Jean rébelle, & est remis en liberté.

Entrevûe inutile des Rois de Castille, d'Aragon & de Naples à Logroño.

Le premier rend au second les enfans du troisième.

Mort de Doña Blanche de Molina, & réunion de son Etat à la Couronne de Castille.

Naissance de Doña Béatrix, Infante de Castille.

Don Alfonse Perez de Guzman, chargé de la garde de Tarife.

Les Rois d'Aragon & de Naples s'abouchent ensemble, & conviennent.

(A) La Chronique du Roi DON SANCHE.

ANNEE DE
J. C.
1293.
d'une trêve.

narques y convinrent d'une trêve pour le tems, à ce que l'on croit, de la vacance du Saint Siège, chacun promettant de contribuer de sa part à la paix autant qu'il lui seroit possible (A).

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1331.

1294.
Le Roi de
Castille pour-
voit à la sûre-
té de Tarife.

On commença à publier cette année, que le Roi de Grenade vouloit déclarer la guerre à Don Sanche, Roi de Castille, & que Jacob Aben-Juceph, Roi de Maroc, levoit une grande Armée pour recouvrer Tarife. Sur ces bruits, Don Sanche envoya à la Frontière de Grenade, Don Jean Nuñez de Lara avec ses fils, & renforça Tarife, où étoit Don Alfonse Perez de Guzman; mais le Roi de Grenade ne fit aucun mouvement, & Don Jean Nuñez de Lara mourut à Cordouë, d'où on transporta son corps à Burgos, pour y être enterré dans l'Eglise des Freres-Prêcheurs (B).

Mort de Don
Jean Nuñez
de Lara l'aîné.

Retour de
l'Infant Don
Henri en Es-
pagne.

A peu près vers ce même tems, arriva en Espagne l'Infant Don Henri, fils de Saint Ferdinand, qui en étoit absent depuis très-long-tems, & qui avoit souffert une longue prison. Il y fut reçu à Burgos du Roi Don Sanche, qui lui assigna des revenus suffisans pour vivre conformément à son état. Cependant, le Roi, inquiet des préparatifs de guerre de Jacob Aben-Juceph, fit armer onze Vaisseaux, & en demanda onze autres à Don Jayme, Roi d'Aragon, pour défendre au Roi de Maroc le passage du Détroit de Gibraltar.

L'Infant Don
Jean contraint
de passer en
Afrique.

Averti aussi que l'Infant Don Jean se disposoit en Portugal à faire des dégâts sur ses Domaines, il fit prier le Roi Don Denis de ne le pas souffrir dans son Royaume. Le Roi de Portugal, pour conserver la bonne intelligence entre les deux Monarchies, congédia l'Infant Don Jean, qui s'embarqua à Lisbonne pour la France; mais l'Infant aiant été contraint par la tempête de relâcher sur les Côtes d'Afrique, fit sçavoir son arrivée à Jacob Aben-Juceph, qui le reçut avec de grands témoignages de joie.

Le Roi de Ma-
roc l'envoie
assiéger Tari-
fe.

Jacob Aben-Juceph avoit alors assemblé quelques Troupes pour reprendre Tarife, & l'Infant Don Jean offrit de la remettre sous sa Domination, pourvu qu'il lui donât seulement cinq mille chevaux & quelques Troupes d'Infanterie. Sur cette proposition, Jacob Aben-Juceph le fit passer en Andalousie avec les forces qu'il lui avoit demandées. L'In-

(A) Le Moine de Saint Jean de la Pegna, ZURITA & les autres.

(B) La Chronique & DON LOUIS DE

SALAZAR, Tom. 3. de l'Histoire de la Maison de Lara.

ERE D'Es-
PAGNE.
1332.

ANNEE DE
J. C.
1294.

L'Infant égor-
ge un fils du
Gouverneur
de la Villa.

fant, après avoir débarqué, alla se présenter devant Tarife, où étoit Don Alfonse Perez de Guzman avec une bonne Garnison. Il attaqua la Place à différentes reprises, mais il fut toujours repoussé avec perte. Furieux d'une si grande résistance, il fit enlever des mains d'une Nourrice un enfant de Don Alfonse, appelé Pierre, qu'on élevoit dans un Village voisin. Dès qu'il l'eut en son pouvoir, il s'approcha avec lui de la muraille, & cria aux Soldats qu'il y apperçut, d'avertir Don Alfonse, qu'il feroit mourir son fils, s'il ne rendoit la Place. La seule idée d'une action si barbare de la part d'un Seigneur Chrétien, causa quelques mouvemens parmi les Soldats de la Garnison, & Don Alfonse, qui étoit à table, en sortit pour sçavoir la cause de ce bruit. Quand ce grand Homme en fut informé, il se montra sur la muraille, & l'Infant Don Jean le menaça d'ôter la vie à son fils sous ses propres yeux, s'il retardoit à remettre la Ville. Don Alfonse, animé d'une noble indignation, lui répondit, que rien ne seroit capable de le faire manquer à la fidélité due à son Roi; & qu'afin de lui montrer combien il faisoit peu de cas de sa menace, il lui fourniroit lui-même le poignard pour l'effectuer, s'il le jugeoit à propos: à peine eut-il prononcé ces mots, qu'il lui jeta son épée. Tous les Assistans furent saisis d'admiration à la vûe d'une action si singulière; mais l'Infant, oubliant son illustre naissance & son auguste caractère de Chrétien, égorgea inhumainement l'enfant de Don Alfonse, dont le nom demeurera toujours respectable pour un sacrifice si généreux, de même que l'Infant Don Jean a été & fera en exécration dans tous les Siècles pour un procédé si barbare *.

Pendant ce tems-là, le Roi Don Sanche assembloit des Troupes pour secourir Tarife; la Flotte commandée par Jean Mathieu & Ferdinand Perez Maymond, se mit aussi en Mer pour aller s'embusquer dans le Détroit, ainsi qu'elle en avoit ordre. Au bruit de ces préparatifs de guerre, les Mahométans commencerent à craindre qu'on ne leur coupât par terre & par mer la retraite & les vivres; c'est pourquoi, après avoir donné inutilement plusieurs assauts à Tarife, ils

Les Mahométans levèrent le siège, & l'Infant se réfugia auprès du Roi de Grenade.

* Il est parlé de cet événement sous l'année 1293. par Mariana, qui prétend que le fils de Don Alfonse Perez de Guzman étoit déjà d'un certain âge, puisqu'il dit, qu'ayant fait une sortie, il tomba malheureusement au pouvoir de l'Infant & des Maures; mais ce sont autant d'erreurs de sa part.

ANNE'E DE
J. C.

1294.

Le Roi de
Maroc rend
Algézire à ce-
lui-ci.

Le Roi de
Castille va en
Biscaye, pour
réprimer l'au-
dace de Don
Diegue Lo-
pez de Haro.

Mouvemens
du Pape & du
Roi de Fran-
ce en faveur
du Roi de Na-
ples, auprès
du Roi d'Ara-
gon.

Don Frédé-
ric refuse de
renoncer au
Roiaume de
Sicile.

1295.

Mort de Don
Sanche, Roi
de Castille.

Il nomme par
son Testament
la Reine Do-
ña Marie,

leverent le siège. L'Infant Don Jean se réfugia à Grenade, n'osant retourner en Afrique après avoir si mal rempli sa promesse ; & Jacob Aben-Juceph, Roi de Maroc, voyant qu'il n'avoit plus en Espagne qu'Algézire, & que cette Place lui étoit très-coûteuse, la rendit au Roi de Grenade (A).

Don Diegue Lopez de Haro, qui se trouvoit en Aragon, entra en Castille à la tête de quelques Troupes, & pénétra jusqu'en Biscaye, pour tâcher de s'emparer de cette Province ; mais le Roi Don Sanche, qui en eut avis, marcha promptement à sa poursuite avec un bon Corps d'Armée ; ce qui fit que Don Diegue se retira *. Le Roi, après avoir ainsi donné la chasse à ce Seigneur, renforça les Garnisons des Places Frontières, & retourna à Valladolid. S'y sentant indisposé, il passa à Alcala de Henares, dans l'espérance que le changement d'air pourroit lui être favorable (B).

Philippe, Roi de France, curieux de voir Charles, Roi de Naples, en possession de la Sicile, envoya Raoul, Comte de Clermont, & Pierre Flota en Ambassade vers Don Jayme, Roi d'Aragon, qu'ils trouverent à Barcelone, afin de prendre avec lui des mesures pour parvenir à la paix. Saint Pierre Célestin ne fut pas plutôt parvenu à la Thiarre, qu'il lui députa pour le même sujet, Don Raymond Ponce, Evêque de Valence, & Boniface Calamandrana. En considération du Saint Pere & du Roi Philippe, le Roi Don Jayme fit passer en Sicile, Raymond de Villeneuve, pour persuader à Doña Constance sa mere, de se désaisir du Gouvernement de cette Isle, parce que la renonciation à cette Couronne étoit nécessaire pour la sûreté de ses Etats & pour le bien de la Chrétienté ; mais cette proposition fut rejetée par Don Frédéric & les Siciliens (C).

Au commencement de cette année, la maladie du Roi Don Sanche augmenta jusqu'à un point, que la vie de ce Monarque fut dans un danger évident. Don Sanche, pleinement instruit de l'état où il étoit, fit son Testament en présence de l'Archevêque de Tolède, & d'autres Prélats & Seigneurs qu'il avoit auprès de sa personne. Il y institua pour son Héritier, l'Infant Don Ferdinand, son fils aîné, sous la Tutelle & la Régence de la Reine Doña Marie, mere de

(A) La Chronique, ORTIZ dans les Annales de Séville.

(B) La Chronique.

(C) ZURITA & RAYNAUD.

* Mariana place ceci un an plutôt.

ERE D'Es-
PAGNE.
1333.

ce jeune Prince , & lui substitua à son défaut les autres fils & filles qu'il avoit pareillement eus de Doña Marie , suivant l'ordre de leur naissance. Pour donner plus de force à ses dispositions testamentaires , il exigea que l'Infant Don Henri , les Prélats & les Seigneurs prêtassent serment de fidélité à l'Infant Don Ferdinand , comme à son Successeur ; & tous lui obéirent. Il se fit ensuite transporter à Madrid , où arriva Don Jean Nuñez de Lara , à qui il recommanda instamment les intérêts de Don Ferdinand son fils , & de la Reine Doña Marie sa femme. Se flatant que l'air de Tolède pourroit lui procurer quelque soulagement , il se fit transférer à cette Ville ; mais il y empira de manière qu'il mourut le 25. d'Avril , après qu'on lui eut administré les Sacremens : on l'inhuma dans la Sainte Eglise de Tolède. Don Sanche eut de la Reine Doña Marie , les Infans Don Ferdinand , Don Alfonse , qui mourut avant lui , Don Pedre & Don Philippe , & deux Infantes , sçavoir , Doña Elisabeth & Doña Béatrix. Ce fut un Prince valereux , magnanime , & surtout si grand Justicier , qu'il excéda quelquefois dans les châtimens. Il eut pour Précepteur dans sa jeunesse , Frere Jean Gilles de Zamora , de l'Ordre de Saint François , duquel je ferai mention dans le Catalogue des Ecrivains.

ANNE'E DE
J. C.
1295.
Tutrice & Régente.

Ses enfans & les qualités.

Après qu'on eut fait les funérailles de Don Sanche , l'Infant Don Ferdinand fut proclamé Roi avec toute la solennité possible dans la Sainte Eglise de Tolède , en présence de l'Archevêque & d'autres Prélats. Sur le champ , l'Infant Don Henri & les autres Seigneurs s'empressèrent de lui rendre leurs hommages ; & la nouvelle de sa proclamation s'étant répandue , on le reconnut dans tous les Etats. Quoique la Reine , pour se rendre plus agréable aux Peuples , commençât d'abord par leur remettre les impôts sur les marchandises & sur les vivres , elle ne put empêcher qu'il ne s'élevât de toutes parts des Ennemis contre elle & contre le nouveau Roi , dès qu'on eut publié la mort de Don Sanche. L'Infant Don Jean prétendit * , sur ce que Don Ferdinand

Proclamation de Don Ferdinand , son fils aîné.

Troubles en Castille.

* Il étoit encore en Afrique , suivant Mariana , lorsque le Roi Don Sanche son frere mourut , & il s'y étoit retiré , après avoir renoncé à l'expédition de Tarife , qu'il avoit formée , comme on l'a vu , en faveur du Roi de Maroc. Il semble néanmoins qu'il est plus naturel de croire avec FERRERAS , que ce Prince , hon-

teux du mauvais succès de son entreprise sur cette Place , n'osa plus retourner auprès du Monarque Mahométan , pour qui il avoit si mal travaillé , à cause des promesses présomptueuses qu'il lui avoit faites , de ranger Tarife sous sa domination.

Tome IV.

E e e

ANNÉE DE
J. C.
1195.

Les Rois de
Portugal & de
Grenade ar-
ment contre
cette Monar-
chie.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1333.

n'étoit pas né d'un légitime mariage, que le Roïaume lui appartenoit en qualité de plus proche Héritier, & s'appuïoit de l'exemple du feu Roi Don Sanche son frere. Don Diegue Lopez de Haro assembla des Troupes pour recouvrer la Biscaye : Don Denis, Roi de Portugal, prit les Armes pour s'emparer de Serpa, de Moura & de Mouron, trois Places que le Roi Don Alfonse avoit laissées à Doña Béatrix sa mere : le Roi de Grenade en fit autant, afin de profiter d'une occasion favorable d'aggrandir ses Etats. Enfin, l'Infant Don Henri, par envie d'avoir la Tutelle & la Régence, s'éloigna de la Reine, & tâcha sous différens prétextes, de corrompre les Peuples des Diocèses de Sigüenza & d'Osma, ainsi que d'une grande partie de celui de Calahorra : il sollicita aussi les Villes de Ségovie & d'Avila ; mais celles-ci, par un exemple singulier de fidélité, rejetterent toutes ses propositions, & demeurèrent constamment soumises au Roi.

La Reine Régente se dispose à pourvoir à tout.

Elle est trahie par deux Seigneurs.

A la vûe de tant d'orages, la Reine Doña Marie délibéra avec l'Archevêque de Toléde, plusieurs Prélats, les Grands-Maitres des Ordres Militaires & d'autres Seigneurs, sur ce qu'il y avoit à faire pour les dissiper. Tous furent d'avis, qu'il falloit prendre à ce sujet des mesures dans une Assemblée d'Etats, que la Reine convoqua à Valladolid pour le jour de la Saint Jean. En attendant, la Reine fit appeller Don Jean & Don Gonçale de Lara, pour leur recommander la défense de la Biscaye, contre les entreprises de Don Diegue Lopez de Haro. Les deux freres se rendirent aussi-tôt auprès de la Reine, qui leur apprit le motif pour lequel elle les avoit mandés. Elle leur dit, qu'elle remettoit ses intérêts & ceux du Roi son fils entre leurs mains, en considération des offres qu'ils avoient faites au Roi son mari, & de l'estime que ce Monarque avoit toujours eue pour eux. A ce discours obligeant, les deux Seigneurs parurent pénétrés de reconnoissance, promirent à la Reine de ne se point rendre indignes de la confiance qu'elle leur témoignoit, & lui protesterent un entier dévouement. Doña Marie, ne croïant pas devoir douter de leur fidélité & de la sincérité de leurs promesses, leur donna une somme d'argent pour lever des Troupes, & s'opposer à Don Diegue Lopez de Haro. Sur le champ, les deux freres prirent congé de la Reine, passerent en Castille, mirent sur pied un bon Corps

ERS D'Es-
PAGNE.
1333.

d'Armée, & marcherent contre Don Diegue Lopez ; mais gagnés par quelques-uns, ils se liguerent avec lui, sans aucun égard pour ce qu'ils devoient au Roi & à la Reine : action d'autant plus indigne de tout Seigneur d'une si grande distinction, & même du Gentil-Homme le plus pauvre, que c'étoit une femme & une Reine, qui s'étoit entièrement reposée sur leur parole.

ANNE'E DE
J. C.
1295.

L'Infant Don Henri faisoit cependant tous ses efforts pour empêcher la tenue des Etats. Il publioit, qu'on ne les avoit convoqués que pour y prendre des résolutions contraires au bien des Sujets, & qu'en tout cas, les Députés ne devoient y assister qu'armés ; mais il eut la douleur de voir échouer tous ses stratagèmes. Les Villes, bien loin de s'en laisser imposer, & de quitter le service de la Reine, envoierent toutes leurs Agens à Valladolid au jour marqué, à l'exception de celles d'Andalousie, à cause de l'incursion que le Roi de Grenade avoit commencée dans cette Province. La Reine, accompagnée de l'Archevêque de Tolède, de plusieurs Prélats, des Grands-Maitres des Ordres Militaires, & de beaucoup d'autres Seigneurs, arriva à Valladolid. Quelques-uns s'opposèrent d'abord à ce qu'on lui ouvrît les portes ; mais après une mûre réflexion, on la reçut avec son fils & toutes les personnes de sa suite. Enfin, l'Infant Don Henri s'y étant aussi rendu avec quelques Députés, qui lui étoient dévoués, on fit l'ouverture des Etats. L'Archevêque de Tolède & les autres Prélats s'y plaignirent, de ce que les Ministres du Roi se portoient à de grands excès sur les Terres & les biens des Evêques & de leurs Sèrfs, s'emparoisent des biens des Evêques défunts, mettoient des impôts sur les Ecclésiastiques, forçoient ceux-ci de comparoître devant les Juges Séculiers, & contraignoient les Chapitres d'élire pour Evêques, les personnes qu'ils jugeoient à propos. Ils prièrent qu'on réprimât tous ces abus ; ce qui fut fait le 11. d'Août par un Privilège, que *Pulgar* rapporte dans l'Histoire de Palence.

Etats Géné-
raux à Valla-
dolid.

Ensuite, l'Infant Don Henri demanda qu'on lui confiât la garde & l'éducation du jeune Roi, avec la Régence du Roïaume. Quoique la Reine ne voulût jamais consentir à lui remettre son fils, elle l'en nomma néanmoins Tuteur, & Curateur, avec l'agrément des

L'Infant Don
Henri, Tu-
teur & Cura-
teur du jeune
Roi.

E e e j

ANNE'E DE
J. C.
1295.
Insolence des
Lara & de Don
Diegue Lopez
de Haro.

Don Ferdi-
nand, de nou-
veau procla-
mé Roi.

Mouvements
que se donne
l'Infant Don
Jean pour
s'emparer du
Trône.

La Reine Do-
ña Marie ra-
mene tous les
esprits, & fait

Etats *. Sur ces entrefaites, les Seigneurs de Lara & Don Jean Nuñez envoyoient sommer la Reine de dissoudre l'Assemblée des Etats, de restituer à Don Diegue Lopez, la Seigneurie de Biscaye, & de se rendre elle-même à Burgos; avec menace, en cas de refus, de passer au service de Don Alfonse de la Cerda. N'ayant rien pu obtenir de la Reine, ils entrèrent à mains armées dans la Biscaye, & s'emparèrent facilement de toute cette Province. Enfin, les Etats reconnurent de nouveau Don Ferdinand pour Roi & Souverain de Castille, & de tous les Domaines qui dépendoient de cette Couronne: on lui fit l'hommage accoutumé, on renouvela le serment de fidélité, qu'on lui avoit déjà prêté à Tolède, & on se sépara, après qu'on eut pourvu à tout ce qui concernoit le bien de la Monarchie, & que par un effet de la prudence, de l'affabilité & de l'activité de la Reine Doña Marie, on eut satisfait les Députés sur toutes leurs prétentions.

Pendant la tenue des Etats à Valladolid, l'Infant Don Jean alla avec quelques Troupes se présenter devant Badajoz, dans l'espérance que cette Ville se déclareroit en sa faveur; mais les Habitans demeurèrent fidèles au Roi. Fâché de ce qu'on ne l'avoit point reçu dans cette Ville, il tourna ses pas vers le pont d'Alcantara, & le Gouverneur lui remit cette Place. De-là, il passa à Coria, dont il s'empara aussi par intrigue, & de Coria en Portugal, où il tâcha d'engager le Roi Don Denis à l'aider à recouvrer le Royaume. Le Roi de Portugal, séduit par ses grandes promesses, promit de le seconder de toutes ses forces, & fit pour cet effet lever des Troupes de toutes parts. Sur cette nouvelle, la Reine écrivit à toutes les Places Frontières, pour les exhorter à demeurer constamment attachées au Roi, & les Habitans lui firent réponse, qu'elle pouvoit être entièrement assurée de leur zèle.

Cependant, le Roi Don Denis assembla son Armée dans la Ville de la Guardia, & envoya déclarer la guerre à la Castille. Aussi-tôt, l'Infant Don Henri alla le trouver par ordre

* Mariana paroît vouloir insinuer, que ce furent eux qui firent cette disposition, contre le gré même de la Reine, qu'ils priverent de la Régence du Royaume, pour la déléguer à l'Infant Don Henri, qui avoit dans ses intérêts

un grand nombre de Seigneurs mécontents; de sorte que l'Assemblée ne laissa à la Reine Doña Marie que la Tutelle du jeune Roi son fils, & le soin de son éducation.

ERE D'Es-
PAGNE.
1333-

ERE D'ES-
PAGNE.
1333.

de la Reine, pour voir si l'on ne pouvoit pas le contenter par la voie de la négociation. Instruit de ses prétentions, il lui promit la restitution de Serpa, de Moura & de Mouron; de sorte que le Roi de Portugal consentit à une suspension d'Armes, & donna parole d'avoir à Ciudad-Rodrigo, une entrevûe avec la Reine Doña Marie, afin de conclure une paix stable. L'Infant Don Henri se remit en route pour se rendre auprès de la Reine. En chemin, il s'aboucha proche de Ciudad-Rodrigo avec l'Infant Don Jean; & il fit si bien, qu'il engagea ce Prince à rentrer dans le service du Roi, après l'avoir assuré qu'on lui rendroit ses Etats & ses revenus. Il donna ces avis à la Reine Doña Marie, qui partit sur le champ pour Ciudad-Rodrigo. Cette Princesse, s'étant rendu à Toro, passa ensuite à Salamanque. Les Habitans de cette dernière Ville lui fermerent d'abord les portes; mais reconnoissant leur faute, ils les lui ouvrirent: ainsi, la Reine entra sans témoigner le moindre ressentiment de l'insulte qu'on lui avoit faite. A peine y étoit-elle arrivée, qu'elle y fut jointe par les Infans Don Henri & Don Jean. Elle leur donna des marques de la plus parfaite estime; & après que l'accord eut été signé, l'Infant Don Jean fit hommage au Roi, & partit ensuite pour le Roïaume de Léon, où étoient ses Etats. La Reine & Don Henri allèrent ensemble à Ciudad-Rodrigo, où étoit déjà Don Denis, Roi de Portugal. On ratifia la promesse que l'Infant Don Henri avoit faite au Monarque Portugais; & pour resserrer les nœuds de l'alliance entre les deux Couronnes, on fixa le tems pour la célébration du mariage du Roi Don Ferdinand avec Doña Constance, fille du Roi Don Denis. Après cette entrevûe, la Reine Doña Marie retourna avec son fils à Valladolid, & passa de-là à Burgos, où elle tâcha d'attirer les Lara & Don Diegue Lopez de Haro, au service du Roi son fils. Par les gros appointemens qu'elle leur accorda, elle attacha tous ces Seigneurs à ses intérêts, & Don Diegue Lopez l'accompagna à Valladolid, où il prêta au Roi le serment de fidélité (A).

ANNEE DE
J. C.
1295.
la paix avec
le Roi de Por-
tugal.

On vit cette année les Manteaux des Juifs des Roïaumes de Castille & de Léon, couverts d'une quantité prodigieuse de Croix. Cette merveille déterminna plusieurs de ces Enne-
Prodige, qui cause la conversion de plusieurs Juifs.

(A) La Chronique & les autres.

Eee iij.

ANNE'E DE
J. C.
1295.

Défaite d'une
Armée Maho-
méthane par
les Chrétiens.

Congrès pour
la paix du
Roi d'Ara-
gon, avec les
Rois de Fran-
ce & de Na-
ples.

mis de Jesus-Christ à embrasser la Religion Catholique. De ce nombre, fut Rabi Abener, Habitant de Valladolid, qui prit le nom d'Alfonse de Valladolid. Je parlerai de ses Ouvrages dans le Catalogue des Ecrivains (A).

Le Roi de Grenade s'étoit jetté sur les Frontières d'Andalousie, portant par-tout la désolation. Don Roderic Ponce, Grand-Maître de Calatrava, marcha contre lui à la tête des Troupes de la Frontière, & avec les Chevaliers de son Ordre & ceux de Saint Jacques. Aiant rencontré l'Armée Mahométanne dans les environs de Jaën, il fondit sur elle avec intrépidité. On combattit de part & d'autre avec ardeur & acharnement; mais la Victoire demeura enfin pour les Chrétiens, quoiqu'elle coûtât beaucoup de sang aux Chevaliers, & la vie même du Grand-Maître, qui mourut deux jours après des blessures qu'il avoit reçues dans l'action *. La Reine témoigna un vif regret de la perte de ce Seigneur, & fit appeller Don Alfonse Perez de Guzman, pour le charger de la défense de la Frontière (B).

Boniface VIII. Souverain Pontife, pas moins zélé que ses Prédécesseurs pour rétablir la paix entre Philippe, Roi de France, Charles de Valois, Charles, Roi de Naples, & Don Jayme, Roi d'Aragon, dans l'espérance de pouvoir par-là recouvrer la Sicile, envoya en France, Guillaume, Cardinal du Titre de Saint Clément, qui fut bien-tôt suivi par Charles, Roi de Naples. Guillaume obtint de tous les Intéressés à la paix, qu'ils enverroient à un endroit, dont il ne m'a pas été possible de découvrir le nom, des Ministres Plénipotentiaires, avec des pouvoirs suffisans pour mettre fin à toutes les contestations. L'Evêque d'Orléans & l'Abbé de Saint Germain des Prez y assisterent de la part du Roi de France & de Charles de Valois: Don Jayme s'y fit représenter par Gilbert Cruillas, Guillaume Lonfort & d'autres, & Charles de Naples s'y trouva en personne. Sur ces entrefaites, les Siciliens envoïerent au Roi Don Jayme des Ambassadeurs, pour le supplier de ne point renoncer au Roïaume de Sicile par le Traité de paix, ou en cas qu'il y fût contraint, de ne jamais emploïer contre eux ses Armes,

(A) Le même DON ALFONSE de Valladolid, ALFONSE d'Espina & d'autres.

(B) RADES dans la Chronique des Ordres Militaires, & ORTIZ dans les

Annales de Séville.

* Il n'est rien dit de cet événement dans Mariana.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1333.

ERR D'Es-
PAGNE.
1333.

& de leur livrer quelques-uns des fils de Charles de Naples , & quelques-uns des otages que celui-ci lui avoit donnés. Le Roi Don Jayme écouta leur demande, sans y faire de réponse positive (A).

ANNEE DE
J. C.
1295.

Guillaume, après bien des difficultés , dressa un Traité de paix, qui portoit: Que le Roi Don Jayme épouserait Doña Blanche, fille de Charles, Roi de Naples, parce que le Mariage arrêté entre lui & Doña Elisabeth, fille de Don Sanche, Roi de Castille, ne pouvoit s'effectuer à cause de la proche parenté, & donneroit pour douaire à Doña Blanche, cent mille marcs d'argent: Que le même Prince restitueroit le Royaume de Sicile avec tout ce dont il s'étoit emparé dans la Calabre, & rendroit la liberté aux fils de Charles, Roi de Naples, & aux autres otages qu'il tenoit de celui-ci: Que Charles de Valois renonceroit à tous les droits qui lui avoient été donnés par les Papes sur la Couronne d'Aragon: Et que le Pape leveroit toutes les Censures que ses Prédecesseurs avoient fulminées contre les Etats d'Aragon & leurs Souverains, & donneroit une absolution générale à tous les Ecclesiastiques, ou les releveroit des irrégularités qu'ils pouvoient avoir encourues, à cause de ces mêmes Censures. On fit part de tous ces articles aux Princes intéressés; & après qu'ils en eurent été approuvés, on les publia le 21. de Juin.

Traité qui y
est dressé.

Charles de Naples alla ensuite en Italie pour en amener Blanche sa fille, & le Cardinal Guillaume informa le Pape du succès de sa négociation. Dans le même tems, Charles de Valois envoya au Pape, par l'Evêque d'Orléans & l'Abbé de Saint Germain des Prez, la renonciation de ses droits sur la Couronne d'Aragon, & le Saint Pere chargea le Cardinal Guillaume d'assister à l'exécution du Traité. En vertu de la commission de Boniface VIII. dès que Charles, Roi de Naples, fut de retour en France avec Doña Blanche sa fille, le Cardinal alla recevoir ce Prince & sa fille, & les accompagna jusqu'à Perpignan; mais ayant été attaqué dans cette Ville d'une grande maladie, il y mourut, & reçut la sépulture dans le Monastère de Saint François. Ce trait a été caché à Chacon dans les Vies des Pontifes, puisqu'il place la mort de ce Cardinal dans le mois de Mai, sur ce qu'on

Guillaume,
Cardinal-Lé-
gat, chargé
de le faire
exécuter.

Sa mort.

(A) RAYNAUD, ZURITA & les autres Historiens d'Aragon.

ANNEE DE
J. C.

1295.

L'Archevê-
que d'Arles
& l'Evêque
d'Ambrun
suppléent à ce
Cardinal.

trouve par la suite son nom dans un Bulle rapportée par **Raynaud.**

ERE D'Es-
PAGNE.
1333.

Le Cardinal, qui devoit mettre à exécution le Traité, étant mort, Charles, Roi de Naples, en donna avis au Pape, afin qu'il envoiât quelqu'un pour le remplacer. Boniface VIII. nomma l'Archevêque d'Arles & l'Evêque d'Ambrun, auxquels il donna à cet effet les mêmes pouvoirs qu'avoit le Cardinal. Ceux-ci se rendirent auprès du Roi Charles, & allerent avec lui & sa fille jusqu'à la Frontière de France, où le Roi Don Jayme se trouva avec plusieurs Prélats & Seigneurs de ses Etats. S'étant tous assemblés à Ville-Bertrand, les Légats du Pape leverent toutes les Censures jettées sur le Roïaume d'Aragon. Le Roi Don Jayme fit la cession du Roïaume de Sicile, reçut la Princesse Blanche, & rendit au Roi Charles ses fils & les autres otages. Tout le monde fut charmé de cet accord, à l'exception des Ambassadeurs Siciliens, qui s'en plainquirent amèrement au Roi Don Jayme, & s'embarquerent aussi-tôt. On célébra le Mariage du Roi & de Doña Blanche le premier jour de Novembre; & le Roi Charles, aiant dit adieu à sa fille, & celle-ci à ses freres, Don Jayme passa à Saragosse avec sa nouvelle épouse. Ils y furent tous deux reçus avec de grandes acclamations & toute sorte de témoignages de joie; & l'Infant Don Pedre, frere du Roi, y épousa Doña Elisende de Moncada (A).

Trait d'His-
toire suspect
dans Zurita.

Zurita assure, que le Roi Don Jayme se ligua secrètement contre l'Angleterre avec le Roi de France, à qui il promit des Troupes & des Vaisseaux à certaines conditions; mais comme on ne voit point dans les années suivantes que les Aragonnois aient eu aucune part à la guerre entre les François & les Anglois, je me persuade, ou que Zurita s'est trompé, ou que Don Jayme ne remplit pas son engagement *.

1296.
Exemple de la
fidélité des
Espagnols

Tout paroïsoit conspirer à faire perdre au jeune Roi Don Ferdinand la Couronne des Roïaumes de Castille & de Léon; mais jamais la fidélité innée de ses Sujets n'éclata avec plus

1334.

(A) La Chronique de Barcelone, le Moine de Saint Jean de la Pegna; ZURITA & RAYNAUD.

* Martine marque dans ses Anecdotes, Tom. 1. qu'au mois d'Août de cette année, Don Jayme, Roi de Major-

que, fut contraint de faire hommage au Roi d'Aragon, son petit neveu, pour son Roïaume, quoiqu'on ne le lui eût pas encore rendu; mais qu'il fit en même-tems une protestation secrète contre cet hommage.

de

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1334.ANNEE DE
J. C.
1296.
pour leurs
Souverains.

de gloire. Don Jayme, Roi d'Aragon, avertit la Reine Doña Marie d'envoier querir l'Infante Doña Elisabeth, puisque le Mariage concerté n'avoit pu avoir lieu; & Doña Marie chargea de cette commission, l'Infant Don Henri, qui reçut la Princesse sur la Frontière des deux Etats.

Comme le Roi de France s'étoit ligué avec Don Jayme, Roi d'Aragon, Don Alfonse de la Cerda retourna de France avec la recommandation du premier auprès du second, à dessein de s'emparer du Roïaume de Castille. Il eut à Bordalva, proche d'Ariza, une entrevûe avec Don Jayme, qui s'engagea de l'aider de toutes ses forces dans son entreprise; & en reconnoissance, Don Alfonse promit à Don Jayme le Roïaume de Murcie. Don Alfonse sollicita aussi quelques Seigneurs de Castille de se joindre à lui, & entre autres, Don Jean Nuñez de Lara. Celui-ci porta l'Infant Don Jean, à se lier avec Don Alfonse de la Cerda, & la condition de cette Union fut, que les Etats de Castille & de Léon seroient partagés, de manière que l'Infant Don Jean auroit les Roïaumes de Léon, de Galice & de Séville; & Don Alfonse de la Cerda, celui de Castille *. On fit ce Traité par le moïen des Confidens des deux Princes, qui commencèrent aussi-tôt à lever des Troupes, dont on convint, que Don Pedre, Infant d'Aragon & frere du Roi, auroit le Commandement, parce qu'on devoit lui donner Cuenca, Alarcon, Moya & Cañete. Aussi-tôt que cette ligue eut été conclüe, l'Infant & Don Alfonse de la Cerda en informerent la Reine Doña Yolande, & les Rois de France, de Portugal & de Grenade. Tous ceux-ci offrirent de contribuer à son succès; & le Roi d'Aragon, qui vouloit aussi remplir ses engagemens, prépara des Troupes pour la conquête du Roïaume de Murcie, tandis que Don Alfonse de la Cerda se dispoisoit à déclarer la guerre à la Castille.

Don Alfonse
de la Cerda
s'assûre l'ap-
pui du Roi
d'Aragon,
pour monter
sur le Trône
de Castille.Il met dans
ses intérêts
Don Jean
Nuñez de La-
ra.Ligue entre
lui & Don
Jean, Infant
de Castille.Les Rois de
France, de
Portugal & de
Grenade y
prennent part.

L'Infant Don Jean, cachant ses intentions, tâchoit de gagner le cœur des Peuples dans le Roïaume de Léon, & sollicita les Villes de Castille & de Léon de faire assembler leurs Députés, pour prendre des mesures convenables au bien du Roïaume. La Reine Doña Marie, qui n'ignoroit

Mouvemens
inutiles de
l'Infant Don
Jean pour
corrompre les
Peuples.

* Si l'on en croit Mariana, ce fut-là un des articles qui furent stipulés dans le Traité conclu entre le Roi d'Aragon & Don Alfonse de la Cerda,

lorsque ces deux-ci s'aboucherent à Bordalva le 21. de Janvier de l'an 1296.

ANNEE DE
J. C.
1296.

ERE D'ES-
PAGNE.
1334

pas tous les orages qui se formoient contre le jeune Roi, Don Ferdinand, fit sçavoir aux Députés ce qu'ils devoient faire. Aiant ensuite mandé Don Alfonse Martinez, Commandeur de Saint Jacques, qui vivoit à Palence, elle lui donna des instructions, afin qu'il les empêchât de se laisser éblouir par les propositions de l'Infant Don Jean. Cette précaution fut d'une très-grande utilité, parce que les Députés s'étant assemblés à Valence, Don Alfonse Martinez se conduisit avec tant de prudence, qu'il leur fit connoître, que toutes les vues de l'Infant Don Jean étoient préjudiciables au service du Roi. Ainsi, lorsque l'Infant arriva à cette Ville, on refusa de l'y recevoir; & quoiqu'on se rendit à la fin à ses instances réitérées, ce ne fut qu'à condition qu'il entreroit seulement avec deux ou trois personnes de sa suite. Enfin, l'Infant s'efforça de leur persuader de se déclarer en sa faveur; ils lui répondirent tous, qu'ils ne pouvoient abandonner le service du Roi, de la Reine, & de l'Infant Don Henri, comme Tuteur de leur Souverain. Voïant que sur ce point il ne pouvoit les ébranler, il leur proposa de l'aider à recouvrer la Biscaye sur Don Diegue Lopez de Haro; mais ils lui dirent, qu'il falloit sur cette affaire sçavoir les intentions de la Reine & de l'Infant Don Henri. Rebuté alors de leur résistance, il se déclara ouvertement pour la Ligue, & engagea Doña Yolande sa mere, de travailler à se remettre en possession de toutes les Villes & Places de sa dor.

Soins de la
Reine Doña
Marie pour
pouvoir à
tout.

La Reine Doña Marie étoit alors à Valladolid, occupée à prendre des mesures & à lever des Troupes pour résister à tant d'Ennemis. Dans le même tems, Don Jean Nuñez de Lara & d'autres Seigneurs de son parti, lui envoïerent dire, qu'ils renonçoient à la fidélité*, dont ils avoient fait serment au jeune Roi: l'Infant Don Jean & Pierre Diaz de Castañe en firent autant. Sur ces avis, la Reine fit appeller Don Diegue Lopez de Haro, Don Nuñez Gonzalez & d'autres Seigneurs, & s'entretint avec eux sur la situation des affaires, & le danger où elle se trouvoit. Elle écrivit aussi

* Dans ce tems-là, ainsi que dans les précédens, les Seigneurs Espagnols croïoient pouvoir prendre & porter les Armes contre leurs Souverains, pourvu qu'auparavant ils leur eussent envoie un écrit, par lequel ils renonçoient aux grâces qu'ils tenoient d'eux,

& à leur serment de fidélité, ou déclaroient être dans la résolution de se retirer dans quelque autre Roïaume. On en a vu plusieurs exemples dans différens endroits de cette Histoire, mais on est présentement revenu de cette erreur grossière.

ERE D'ES-
PAGNE.
1334.

aux Villes sur le même sujet, & leur manda, que c'étoit-là l'occasion de faire éclater leur attachement pour leur Souverain. Afin d'assurer davantage celles de l'Estrémadure, elle partit avec son fils pour Cueslar, où les Députés s'étoient assemblés, à dessein de voir ce qu'il y avoit à faire dans la conjoncture présente. Quand on y eut traité des moïens de remédier à tant de maux, la Reine passa à Ségovie: on lui en ferma les portes; mais par sa prudence, elle trouva le secret de se les faire ouvrir. Lorsqu'elle eut bien pourvû à la sûreté de cette Place, elle retourna à Cueslar, où arriva l'Infant Don Henri, avec l'Infante Doña Elisabeth.

ANNEE DE
J. C.
1296.

A la persuasion de l'Infant Don Jean, la Reine Doña Yolande alla à Valladolid, dans l'espérance que cette Ville se livreroit à elle; mais les Citoyens, constamment attachés au service du Roi, ne voulurent point lui ouvrir les portes; de sorte que transportée de colère, elle repartit pour Dueñas, tandis que la Reine Doña Marie se rendit à Valladolid.

L'Infant Don Jean s'étoit déjà emparé avec ses Troupes, d'Astudillo, de Paredes & de Dueñas; Don Jean Nuñez de Lara, de Palençuela; & Don Alfonse, fils de l'Infant Don Jean, de Mansilla. Don Pedre, Infant d'Aragon, & Don Alfonse de la Cerda, étoient entrés en Castille, accompagnés d'un grand nombre de Seigneurs Aragonnois, & à la tête d'une puissante Armée. Aiant été joints à Baltanas par l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez de Lara, ils marchèrent droit tous ensemble vers Léon, pour mettre l'Infant Don Jean en possession de ce Roïaume. Par les intrigues que l'Infant Don Jean entretenoit dans la Ville, il y fut facilement reçu & proclamé Roi. Après que cette cérémonie fut faite, ils passerent tous à Sahagun, où l'on salua Roi de Castille, Don Alfonse de la Cerda. Sur le bruit de tout ce qui se passoit, la Reine convoqua le Banc & l'Arrière-Banc, & envoya Don Diegue Ramirez & Don Garcie Fernandez, de Sotomayor avec de bonnes Troupes & des vivres à Maiorga, pour défendre cette Ville.

L'Infant Don Jean proclamé à Léon, Roi de Léon, & Don Alfonse de la Cerda proclamé Roi de Castille à Sahagun.

Quand la proclamation de Don Alfonse de la Cerda eut été faite à Sahagun, on résolut de mener l'Armée droit à Burgos, qui étoit la Capitale de la Castille. A la prière cependant de l'Infant Don Jean, qui demanda qu'on commençât par attaquer Mayorga, dont la reddition lui paroissoit

Mayorga assiégée par l'Armée des Ligués.

E ff ij

ANNÉE DE
J. C.
1296.

devoir être facile, on consentit de mettre le siège devant cette Place vers la mi-Mai. Quoique l'on donnât plusieurs assauts, Don Diegue & Don Garcie firent une si vigoureuse résistance, qu'ils rendirent vains tous les efforts des Assiégeans.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1334.

Le Roi de Grenade porte les horreurs de la guerre en Andalousie, & bat l'Infant Don Henri.

Celui-ci convient avec lui d'un Traité de paix.

La Reine Doña Marie refuse de le ratifier.

Le siège de Mayorga, levé.

Pour comble d'embarras, le Roi de Grenade étoit entré en Andalousie à la tête de son Armée, & y commettoit des hostilités affreuses. L'Infant Don Henri, pour n'être pas taxé de négligence, mena aussi-tôt quelques Troupes dans cette Province. Les ayant réunies à celles de la Frontière & des Villes, & ayant été renforcé par celles de Don Alfonse Perez de Guzman, il marcha à la rencontre des Grenadins. Il les joignit près d'Arjona & les attaqua, mais avec un si mauvais succès, qu'il fut vaincu, & eut été lui-même fait prisonnier, si Don Alfonse de Guzman ne lui eut donné un prompt secours. Après qu'on eut rassemblé les Soldats, qui s'étoient enfuis, il envoya traiter de paix avec le Roi de Grenade. Le Prince Mahométan demanda qu'on lui livrât Tarife avec vingt Châteaux, qu'on lui donnât mille écus pour le dédommager des frais de la guerre, & qu'on lui remit pour quatre ans le Subside qu'il paie. Quoique Don Alfonse Perez de Guzman ne voulût jamais consentir à ces articles, l'Infant Don Henri souscrivit à tout, & promit que la Reine en feroit de même; de sorte qu'il retourna en Castille, après être convenu d'une suspension d'Armes avec le Roi de Grenade.

Rendu auprès de la Reine, il la pria de ratifier le Traité qu'il avoit conclu avec le Roi de Grenade; mais la Reine refusa constamment de le faire. Cette Princesse, qui avoit assemblé de nombreuses Troupes & quatre mille chevaux, lui proposa d'en prendre le Commandement pour aller faire lever le siège de Mayorga. L'Infant Don Henri s'en excusa, sous prétexte qu'elle doutoit toujours de la droiture de ses sentimens; mais Dieu, touché par les pieuses prières de la Reine Doña Marie, permit que l'Armée des Alliés, après être restée devant Mayorga pendant les mois de Mai, de Juin & de Juillet, manquât de vivres dans le courant d'Août, commençât à se rebuter des fatigues du siège, & fût affligée d'une maladie contagieuse, dont moururent beaucoup de personnes, & entre autres, Don Pedre, Infant d'Aragon, & plusieurs Riches-Hommes qui l'avoient suivi. Il n'en fal-

ERE D'Es-
PAGNE.
1334.

lut pas davantage pour déterminer les Assiégeans à décamper. Les Aragonnois, voulant emporter chez eux les corps de l'Infant Don Pedre & des autres Riches-Hommes, leurs Compatriotes, afin de leur donner la sépulture, & persuadés qu'ils courroient quelque danger dans la retraite, demandèrent à la Reine un Sauve-Conduit. Non-seulement ils l'obtinent, la Reine leur envoia encore de riches étoffes pour couvrir les cercueils. Ainsi, les Aragonnois s'en retournèrent, & Don Alfonse de la Cerda repartit avec eux. Pour l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez de Lara, ils se retirèrent avec le Corps de Troupes qui leur resta.

ANNEE DE
J. C.
1296.

Don Denis, Roi de Portugal, se mit aussi en Campagne à la tête de son Armée, en vertu du Traité & de l'accord qu'il avoit avec l'Infant Don Jean. Etant entré sur les Terres du Roi de Castille par Ciudad-Rodrigo & Salamanque, il s'avança jusqu'à Simancas, où il fut joint par les Troupes que commandoient l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez de Lara. Cependant, le Roi Don Denis, informé, lorsqu'il fut en Castille, de la levée du siège de Mayorga, commença d'avoir quelque inquiétude. On proposa néanmoins à Simancas d'aller assiéger la Reine Doña Marie & le Roi Don Ferdinand son fils, dans Valladolid; mais Don Jean Nuñez de Lara, chez qui il y avoit encore quelque étincelle de la fidélité Castillane, que son esprit turbulent n'avoit pû éteindre, dit, qu'il ne souffriroit jamais qu'aucun des siens emploîât les Armes contre une Place où seroit le Roi. Ce langage produisit un tel effet, que plusieurs Seigneurs, qui suivoient l'Infant Don Jean & le même Don Jean Nuñez, quitterent l'Armée, & passerent au service de la Reine Doña Marie & du Roi son fils. A la vûe de cette défection, le Roi Don Denis songea à retourner au plutôt dans son Roïaume, de crainte que les Castillans réunis ne lui coupassent la retraite. En retournant dans ses Etats, il prit Castell-Rodrigue, Sabugal & Alfayates, soit à la faveur de quelques intrigues, ainsi que quelques-uns le prétendent, soit parce que ces trois Places étoient sans défense, comme d'autres le veulent.

Irruption du
Roi de Portugal
en Castille.

La Reine Doña Marie, débarrassée de l'invasion des Aragonnois & des Portugais, chargea l'Infant Don Henri d'assiéger Palençuela avec de bonnes Troupes qu'elle avoit sur pied, & qui étoient bien païées. Quoique l'Infant investit

Ambition de
l'Infant Don
Henri, préju-
diciable aux
intérêts du
Roi son Pèr.

E ff iij

ANNÉE DE
J. C.
1376.

FIN D'UN
PAGE.
1334

Le Roi d'Ara-
gon prend
Alicante &
d'autres Pla-
ces du Roiaume
de Murcie.

cette Place, & que la Reine le pressât de mettre tout en œuvre pour la réduire, l'Armée ne fit rien pour le service du Roi, par les artifices de l'Infant, qui vouloit tenir tout le monde en bride (A).

Tandis que tout ceci se passoit en Castille, Don Jayme, Roi d'Aragon, forma une bonne Armée, fit mettre sa Flotte en Mer, & alla assiéger Alicante, qui dépendoit alors du Roiaume de Murcie. Vouloir attaquer en personne le Château, il y trouva tant de résistance, qu'il courut risque de perdre la vie, dont il ne fut même redevable qu'à la bonté de son bouclier. Ses Troupes cependant firent de si grands efforts, que Nicolas Perez, Gouverneur de la Place, fut tué, ayant les clefs du Château à la main; & la mort de ce brave Officier fit, que le Roi réussit dans son entreprise. Il s'empara ensuite d'Elche, d'Elda, d'Aspe, de Muela, de Callosa, de Guardamar, d'Oribuela & de Murcie, ainsi que de toutes les autres Places de cet Etat, à l'exception d'Alcala, de Mula & de Lorca, & de celles que Don Jean Emanuel, fils de l'Infant Don Emanuel avoit dans ce Roiaume, & pour lesquelles on convint d'une trêve, jusqu'à ce qu'on vît le train que prendroient les affaires.

Il est sollicité
par le Pape
de travailler à
détrôner Don
Frédéric son
frere, reconnu
Roi de Sicile.

L'Infant Don Frédéric, frere du Roi Don Jayme, avoit été reconnu Roi par les Siciliens, & ce Prince paroissoit disposé à ne rien épargner pour conserver sa nouvelle Dignité. Envain le Pape Boniface l'avoit fait solliciter de renoncer à ce Roiaume, rien n'avoit été capable de l'y déterminer. Boniface, résolu d'employer la force pour l'y contraindre, écrivit au Roi Don Jayme de passer à Rome, afin de travailler à la conquête de la Sicile, ainsi qu'il y étoit obligé par le Traité de paix. Don Jayme, ayant reçu la Lettre, pendant qu'il étoit occupé à ranger le Roiaume de Murcie sous son obéissance, alla à Valence sur la fin de la Campagne, à dessein de se disposer à partir incessamment pour Rome (B).

Les Mahométans
assiègent
Tarife, & sont
contraints de
se retirer.

Sur le refus que la Reine Doña Marie avoit fait de souscrire au Traité, dont l'Infant Don Henri étoit convenu avec le Roi de Grenade, celui-ci alla avec son Armée assiéger Tarife, où étoit Don Alonse Perez de Guzman, un des plus grands Hommes que l'Espagne ait jamais produits,

(A) La Chronique de DON FERDINAND IV. || (B) RAYNAUD.

ERE D'Es-
PAGNE.
1334.

avec quelques Troupes qu'il avoit levées sur la Frontière. Quoique les Mahomérans fissent des efforts presque incroyables pour emporter cette Place, les Soldats de Don Alfonse, animés par l'exemple de leur Commandant, se défendirent avec tant d'intrépidité, que les Infidelles, désespérant du succès de leur entreprise, leverent le siège & se retirèrent (A).

ANNEE DE
J. C.
1296.

1335.

Sur la fin de l'année précédente, ou au commencement de celle-ci, l'Infant Don Henri alla en Andalousie reconnoître l'état de la Frontière. A son retour, craignant que les Villes & les Communautés ne lui ôtassent la Tutelle, à cause de son peu de zèle pour le service de la Reine & du Roi, il fit assembler à Médina-d'el-Campo, les Députés des Villes. Là, il leur proposa de livrer Tarife au Roi de Grenade, & ajouta, que s'ils vouloient l'en croire, ils seroient exempts de paier des tributs, & verroient les affaires réduites au même état où elles étoient du tems de Saint Ferdinand son pere. La Reine, informée de ce qui se passoit, fit avertir les Députés de se tenir sur leurs gardes; de sorte que tous de concert, rejetterent les conseils de l'Infant. Celui-ci cependant, qui n'étoit jamais content, demanda pour lui Saint Etienne de Gormaz & Calatañazor, & la Reine fut contrainte de les lui abandonner pour prévenir de nouveaux troubles. On traita dans cette Assemblée des moyens de recouvrer ce que l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez avoient usurpé, & de faire la guerre au Portugal & à l'Aragon. Pour cet effet, on accorda au Roi un grand don gratuit, avec lequel on leva des Troupes, & on fit les autres préparatifs nécessaires. Don Diegue Lopez de Haro représenta aussi la nécessité d'envoier des Généraux sur la Frontière de Portugal & d'Aragon, de même que contre l'Infant Don Jean & Don Alfonse de la Cerda; mais l'Infant Don Henri empêcha qu'on ne prît à ce sujet aucune résolution.

1297.
Perfidie de
l'Infant Don
Henri.

A peu près dans ce même tems, Don Jean Nuñez de Lara prit par surprise la Citadelle d'Osma, & le quartier des Juifs, à la faveur d'un Traité secret qu'il avoit avec Jean Ruiz d'Anaya. Il s'empara aussi d'Anaya, par le moyen de Roderic Fernandez de Tobar, & la Reine fut très-sensible à ces deux événemens (B).

Deux Places
enlevées au
Roi de Castil-
le par Don
Jean Nuñez
de Lara.

(A) La Chronique du Roi DON FER-
NAND, le Moine de Saint Jean de la
Regna, & les autres Historiens de Cas-
tille & d'Aragon.
(B) La Chronique.

ANNÉE DE
J. C.

1297.
Négociation
de paix entre
la Castille &
le Portugal.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1335.

Don Jean Fernandez de Limia , qui étoit sur les Frontières du Portugal , forma le projet d'engager le Roi Don Denis à faire la paix avec la Castille , par le moïen du mariage du Roi Don Ferdinand avec Doña Constance , fille du Monarque Portugais. Il communiqua ses intentions à la Reine Doña Marie , qui entra d'autant plus volontiers dans ses vûes , qu'elle se flâtoit par-là d'avoir un embarras de moins , & d'être plus en état de vâquer aux autres. Après que cette Princesse eut accordé son agrément pour cette négociation , Don Jean Fernandez tâcha de s'aboucher avec Don Jean Alfonse d'Albuquerque , qui possédoit toute la faveur du Roi Don Denis. Quand il se fut ouvert à lui sur l'affaire importante dont il s'agissoit , Don Jean Alfonse d'Albuquerque promit de contribuer en tout ce qui dépendroit de lui , à ménager une paix stable entre les deux Couronnes. Celui-ci tint parole exactement , & porta le Roi & la Reine de Portugal à accepter les conditions du Traité d'alliance , que Don Jean Alfonse & Don Jean Fernandez arrêterent entre eux. Enfin , on convint , que les deux Rois & les deux Reines auroient une conférence sur les Confins des deux Etats.

Entrevûe du
Roi & de la
Reine de Por-
tugal , avec le
Roi de Cas-
tille & la Rei-
ne Doña Ma-
rie sa mere.
Traité qui y
fut fait entre
eux.

L'entrevûe se tint à Alcañizas dans le mois de Septembre , & on conclut la paix entre le Portugal & la Castille. Il fut arrêté , que le Roi Don Denis soutiendrait de bonne foi & avec toutes ses forces le Roi Don Ferdinand , contre tous ses Ennemis : Que celui-ci épouseroit dans la suite & dans son tems , l'Infante Doña Constance , avec la dispense du Saint Siège , que les deux Rois seroient tenus de solliciter : Que Don Alfonse , fils aîné de Don Denis , prendroit pareillement pour femme , Doña Béatrix , Infante de Castille , lorsqu'ils auroient tous deux atteint l'âge compétant , & qu'on abandonneroit au Roi Don Denis , Olivença , Conjuela , Campo-Maïor & Saint Félix en Galice. Quoique cette paix parût honteuse à tout le monde , on la jugea indispensable à cause de la situation présente des affaires. *Brandaon* en produisit le Traité , datté du douzième jour de Septembre , dans lequel sont marqués les motifs de l'abandon de ces Places , & de tout ce dont le Roi Don Denis s'étoit emparé sur le bord de la Rivière de Coa ; mais il est clair , qu'il falloit donner une couleur à cet accord & à cette cession. Pour plus grande sûreté , l'Infante Doña Constance fut mise entre les mains de la Reine Doña Marie , qui de

ERE D'Es-
PAGNE.
1335.

de son côté livra l'Infante Doña Béatrix à Sainte Elisabeth; de sorte que tout étant réglé, on se sépara, & Don Denis donna à la Reine un secours de trois cens chevaux, commandés par Don Jean Alfonse d'Albuquerque *.

ANNEE DE
J. C.
1297.

Doña Marie, de retour de cette entrevue, commença à faire agir ses Troupes. L'Infant Don Henri en conduisit quelques-unes vers la Ville de Siguença, près de laquelle étoit Don Alfonse de la Cerda; Don Diegue Lopez de Haro marcha avec d'autres en Castille, pour s'opposer aux entreprises de Don Jean Nuñez de Lara, & Don Alfonse Perez de Guzman, accompagné de Don Jean Alfonse d'Albuquerque, en mena d'autres contre l'Infant Don Jean. Les deux derniers s'avancerent jusqu'à Léon, sans aucun obstacle; mais n'ayant point assez de forces pour attaquer cette Ville, ils rebrousserent chemin, & se présentèrent devant Médina de Rio-Seco, qu'ils rangerent sous l'obéissance du Roi. Ils allerent ensuite à Toro, où étoit la Reine; & quand ils y furent arrivés, Don Jean Alfonse d'Albuquerque retourna en Portugal avec sa Cavalerie, & la Reine passa à Valladolid. Quoique la *Chronique*, d'où ceci est tiré, mette sous l'année suivante le Traité de paix avec le Portugal, ainsi que ce qui se fit immédiatement après, le Monument rapporté par *Brandaon*, prouve que tous ces événemens appartiennent à cette année.

La Reine Doña Marie fait face à tout.

Le Roi Don Jayme, avant que d'aller à Rome voir le Pape Boniface, fit passer en Sicile l'Evêque de Valence, pour persuader à Don Frédéric son frere, d'abandonner ce Royaume à l'Eglise, & pour lui proposer de sa part une entrevue. L'Evêque, rendu en Sicile, s'acquitta de sa commission, & le Roi Don Frédéric déclara, qu'il étoit prêt à s'en rapporter pour cette affaire au Jugement des Seigneurs d'Aragon & de Catalogne: il ajouta, que pour l'entrevue, il ne pouvoit alors donner de réponse positive. Enfin, l'Evêque ayant pris son audience de congé, Don Frédéric fit partir avec lui ses Ambassadeurs, pour solliciter Don Jayme de ne point employer ses Armes contre lui, & pour le prier

Le Roi d'Aragon tâche en vain d'engager Don Frédéric son frere, de renoncer à la Couronne de Sicile.

* Mariana parle de tout ceci sous l'année 1298. & dit, que la Cour de Castille ne céda au Roi de Portugal, en considération du mariage de l'In-

fante Doña Béatrix, que trois Places, sçavoir, Olivença, Conguela & Cam-po-de-Moya.

ANNEE DE
J. C.

1. 97.

Il va à Rome,
y est fait Con-
salonnier, &
reçoit du Pape
l'investiture
des Isles de
Sardaigne &
de Corse.

de faire attention, que le monde le blâmeroit toujours, s'il faisoit la guerre à son frere.

ERE D'ES-

PAGNE-

1335-

Cependant, le Roi Don Jayme, instruit des dernières résolutions de Don Frédéric, équippa sa Flotte, & se mit en Mer pour se rendre auprès du Pape. Arrivé à Rome, il y fut très-bien reçu du Pontife, qui le combla de caresses, & qui, sous prétexte qu'après le recouvrement de la Sicile tous les Princes Chrétiens s'uniroient pour reprendre la Palestine sur les Infidelles, le fit Consalonnier, ou Capitaine de l'Eglise, lui donnant à foi & hommage les Isles de Sardaigne & de Corse. Charles, Roi de Naples, & Robert son fils, Duc de Calabre, passerent aussi à Rome sur ces entrefaites, pour effectuer le mariage de Robert & de l'Infante Doña Yolande, sœur du Roi Don Jayme. Le Roi d'Aragon cependant voulut avant toutes choses, faire encore une tentative auprès de Don Frédéric son frere, au sujet de la renonciation à la Sicile. Il lui députa à cet effet, Pierre de Corbelles, Religieux de l'Ordre de Saint Dominique; mais malgré toutes les instances de celui-ci, Don Frédéric persista toujours dans sa résolution. Alors, Don Jayme envoya dire à Doña Constance sa mere, de se rendre à Rome, & d'amener avec elle Doña Yolande sa sœur. Doña Constance se sépara, quoiqu'à regret, de Don Frédéric son fils, & s'embarqua sur les Galères avec sa fille, Roger de Lauria & Jean Prochira. Ils arriverent tous heureusement à Rome, où la réception qu'on leur fit, publia la joie qu'on avoit de les voir. Le Pape célébra le Mariage de Don Robert & de Doña Yolande, avec la plus grande solennité qu'on eût vû jusqu'alors dans cette Cour. Quelques jours après, le Roi Don Jayme prit congé du Pape & de tous les autres, & retourna en Catalogne avec sa Flotte, à dessein de préparer de plus grandes forces pour la conquête de la Sicile (A).

Mariage de
Doña Yolande
de sa sœur,
avec Robert,
fils de Char-
les, Roi de
Naples.

Le Roi de
Portugal légiti-
me les en-
fans de Don
Alfonse son
frere, & de
Doña Yolan-
de, fille de
Don Ema-
nuel, Infant
de Castille,

En Portugal, l'Infant Don Alfonse, frere du Roi Don Denis, avoit épousé Doña Yolande, fille de l'Infant Don Emanuel, fils de Saint Ferdinand, de qui Doña Béatrix sa mere étoit petite fille. Comme le mariage étoit nul, à cause de la consanguinité, l'Infant Don Alfonse, qui craignoit que ses enfans ne fussent déshérités, pria instamment le Roi son frere de les légitimer; & le Monarque y consentit.

(A) NICOLAS ESPECIAE, ZURITA, RATNAUR & d'autres.

ERE D'Es- de peur que son refus ne causât quelques troubles dans ses **ANNEE DE**
PAGNE. Etats (A). **J. C.**

1335. Le Roi de Grenade, voyant qu'on ne lui livroit point Tarife, quoique l'Infant Don Henri lui eût promis cette Place, assiégea Alcaudète, & s'en empara en peu de jours (B). **1297. Siège & prise d'Alcaudète par le Roi de Grenade.**

1336. Comme les Couronnes de France & d'Aragon étoient étroitement unies, un Parti de Navarrois & d'Aragonnois marcha en grand secret vers Najera, à la sollicitation de Don Alfonse de la Cerda * & de Don Jean Nuñez, escada cette Place, & prit la Citadelle & le quartier des Juifs. Don Jean Alfonse de Haro, Seigneur de los Cameros, aiant appris cet événement, jette aussitôt l'alarme dans le País, & sur le champ, le Peuple court aux Armes, se joint aux Troupes de Don Alfonse de Haro, va d'un pas précipité à Najera, & donne avec fureur sur les Navarrois & les Aragonnois. Ceux-ci pris au dépourvû, ne tarderent pas d'être forcés à abandonner ce dont ils s'étoient emparés: ils tâchèrent tous de se sauver comme ils purent, quoique la plupart fussent ou tués, ou faits prisonniers. **1298. Excursion & destruction d'un Parti de Navarrois & d'Aragonnois sur les Terres du Roi de Castille.**

La Reine Doña Marie, persuadée qu'elle ne pouvoit conserver la Couronne à son fils que par la voie des Armes, songea à trouver des moïens pour paier les Troupes. Elle convoqua à cet effet les Etats à Valladolid, & passa avec Don Diegue Lopez de Haro, à Burgos, où elle ramassa une somme considérable d'argent, qu'elle distribua à quelques-unes. De Burgos, elle se rendit à l'Assemblée des Etats, à laquelle elle représenta ses besoins pour la guerre, & on lui accorda généreusement une grosse contribution. On écrivit aussi au nom des Etats, à Don Denis, Roi de Portugal, pour l'inviter à secourir avec ses Troupes, le Roi Don Ferdinand, comme il l'avoit promis, & Don Denis assura qu'il seroit en Castille pour le jour de la Saint Jean. **Etats Généraux à Valladolid.**

(A) Monumens dans BRANDAON.

(B) XIMENE, Histoire de Jaén, feuil.

19. * On lit dans la nouvelle Histoire de Languedoc, Liv. 28. an. 1298. que Roger Bernard III. Comte de Foix, rechercha l'alliance de ce Prince & de Don Ferdinand son frere, & résolut de

leur donner en mariage ses deux filles, Constance & Brunillende; alliance qui n'eut pas lieu, parce que le Pape Boniface VIII. refusa d'accorder la dispense de la parenté, qui étoit entre eux au quatrième degré, au Comte de Foix, qui la lui avoit fait demander.

ANNEE DE
J. C.
1298.
Réduction
d'Ampudia
par les Roïa-
lises.

Passage du
Roi de Portu-
gal en Castil-
le, en faveur
du jeune Roi
Don Ferdi-
nand.

Il paroît peu
disposé à rem-
plir ses pro-
messes.

La Reine Do-
ña Marie fait
échouer ses
projets, &c.

ERE D'Es-
PAGNE.
1336.

Après que l'Assemblée des Etats fut finie, la Reine tra-
vailla à mettre sur pied & en Campagne une bonne Armée ;
& à cette occasion, Don Alfonse Perez de Guzman, aiant
pourvû à la sûreté de la Frontière d'Andalousie, lui amena
quatre cens chevaux. Quand toute l'Armée fut en état, la
Reine ordonna de la conduire à Ampudia, & d'investir cette
Place, où étoit Don Jean Nuñez de Lara. On obéit à la
Reine ; mais quoiqu'on formât le siège, les Généraux ne
firent pas le moindre effort pour s'emparer d'Ampudia. La
Reine, étonnée au bout de quelques jours de ce qu'une si
bonne Armée ne prenoit point cette Ville, voulut en sça-
voir la raison. Informée combien elle étoit mal servie, elle
résolut d'aller en personne au siège, & de ne point décam-
per qu'elle ne fût maîtresse de la Place. Don Jean Nuñez,
craignant plus la présence de la Reine que celle de son Ar-
mée, s'échappa de nuit avec dix chevaux, & se retira à Lo-
baton. Cependant, la Reine arriva au siège ; & aiant bien-
tôt forcé la Ville à se rendre, elle retourna à Valladolid,
& envoya Don Diegue Lopez de Haro avec de bonnes
Troupes, sur les Frontières de Navarre & d'Aragon. Im-
médiatement après, elle passa à Toro, & ensuite à Zamora,
pour recevoir Don Denis, Roi de Portugal, qui faisant sa
marche à petites journées, entra en Castille par Ciudad-Ro-
drigo, au tems marqué, avec une bonne Armée.

Lorsque ce Monarque fut arrivé à Salamanque, la Reine
le sollicita fortement de réunir ses Troupes à celles qu'elle
avoit, afin de recouvrer toutes les Places, que l'Infant Don
Jean avoit prises dans le Roïaume de Léon ; mais Don De-
nis répondit, qu'il ne feroit rien qu'après avoir vû l'Infant
Don Henri & les Députés des Villes, à la requête desquels
il étoit venu, afin de régler de concert les expéditions de la
Campagne. Il ne fut pas difficile à la Reine, qui étoit très-
pénétrente, de comprendre que le Roi Don Denis n'avoit
pas tant en vûe de favoriser le Roi Don Ferdinand, que de
laisser l'Infant Don Jean en état de se faire craindre. Cepen-
dant, pour n'avoir rien à se reprocher, elle manda l'Infant
Don Henri & les Députés des Villes, qui tous accoururent
à Toro, où se rendit aussi le Roi de Portugal.

Celui-ci & l'Infant Don Henri eurent ensemble des con-
férences, dans lesquelles ils arrêterent, qu'il falloit céder le
Roïaume de Galice à l'Infant Don Jean, avec toutes les

ERE D'Es-
PAGNE.
1336.

Places qui s'étoient déclarées en sa faveur. Ils jugerent qu'il n'y avoit pas de meilleur moïen d'arranger ce différend, parce que Don Henri ne cherchoit qu'à se rendre toujours nécessaire, & le Roi Don Denis à diminuer la puissance de la Castille, afin de n'avoir rien à craindre de sa part pour ce dont il s'étoit emparé ; mais la Reine, instruite de tous ces arrangemens, en informa les Députés des Villes, afin qu'ils les traversassent. Enfin, toutes les Troupes étant allées au siège de la Mota de Toro, les Députés des Villes s'y rendirent, & le Roi Don Denis leur fit cette proposition, de concert avec l'Infant Don Henri ; mais jamais les Députés ne voulurent y consentir, de sorte que Don Denis, choqué de leur refus, remena son Armée en Portugal. Il ne fut pas plutôt de retour dans ses Etats, qu'il envoya en Galice quelques Troupes commandées par Don Jean Alfonse d'Albuquerque, avec ordre de se joindre à Don Ferdinand Rodriguez de Castro, & de mettre tout en œuvre, afin de forcer ce Roïaume à reconnoître pour Roi, l'Infant Don Jean. Sur cette nouvelle, la Reine fit passer en Galice l'Infant Don Philippe son fils, avec Don Jean Fernandez de Limia, pour s'assurer cette Province, & la fidélité des Galiciens rendit vaines toutes les entreprises du Roi de Portugal. Afin de s'attacher davantage ces Peuples, elle envoya aussi à leurs principales Villes les autres Infans, leur montrant par-là combien elle faisoit de fond sur leur attachement, puisqu'elle leur confioit la garde de ses fils.

Don Jean Nuñez de Lara se mit en chemin, pour aller s'aboucher avec Don Alfonse de la Cerda, qui étoit à Séron. Sur sa route, il engagea par le moïen de ses Confidens, le Gouverneur du Château de Siguença, de lui livrer ce Fort ; de sorte que ses gens y entrèrent de nuit, & en fermerent bien les portes. Les Citoïens, avertis de cet événement, accoururent à la Citadelle ; & trouvant la porte fermée, ils apportèrent un tonneau plein de lard, de beurre & d'autres choses de cette espèce, le placèrent près de la porte, & y mirent le feu, afin de s'ouvrir par-là l'entrée. Le tonneau s'enflamma tellement, que ceux qui étoient dans la Citadelle ne purent jamais éteindre le feu, malgré tout ce qu'ils firent. Comprenant qu'il leur étoit impossible d'empêcher que la porte ne fût brûlée, ils descendirent tous par où ils étoient entrés, & s'échappèrent. On attribua le recouvrement de cette Ci-

ANNE'E DE
J. C.
1298.
ceux de l'In-
fant Don
Henri.

La Citadelle
de Siguença
surprise par
Don Jean
Nuñez de La-
ra.

G g g iij.

ANNEE DE
J. C.
1298.

Don Gonçale
Gudiel, Ar-
chevêque de
Tolède, est
créé Cardi-
nal.

radelle à la protection de la Sainte Vierge, à cause du mau-
vais succès de tout ce que purent faire ceux qui s'étoient en-
fermés dans le Château, pour éteindre le feu (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1336.

La Reine Doña Marie, pour mieux assurer la Couronne
à Don Ferdinand son fils, envoya à Rome Don Gonçale
Gudiel, Archevêque de Tolède, solliciter la légitimation
de ce Prince, parce que les Papes n'avoient point voulu
accorder de dispense pour son mariage avec le Roi Don
Sanche, à cause des obstacles qu'y avoient formé les per-
sonnes qui s'intéressoient pour les Infans de la Cerda. Don
Gonçale arriva à Rome; & le Pape Boniface, pleinement
convaincu de sa grande prudence, de sa vertu & de son
profond sçavoir, le créa dans les Quatre-Tems de Décem-
bre, Cardinal, Evêque d'Albano (B). Ce fut-là le premier
Cardinal, Archevêque de Tolède (C).

Le Roi d'A-
ragon va en
Sicile, pour
détrôner Don
Frédéric son
frere.

Cependant, Don Jayme, Roi d'Aragon, rappella dans
ses Etats tous les Catalans & les Aragonnois qui étoient en
Sicile, afin d'obliger Don Frédéric son frere à quitter cette
Ile: les uns ne firent point cas de l'ordre du Roi, & d'au-
tres, du nombre desquels fut Roger de Lauria, se retirèrent
en Aragon. A la vûe de ce procédé, Don Frédéric envoya
au Vicomte de Cardone une personne de confiance, pour
engager ce Seigneur à persuader au Roi Don Jayme son
frere, de ne point employer ses Armes contre lui; mais Don
Jayme; qui ne pensoit qu'à remplir son engagement, équip-
pa une Flotte de quatre-vingt Voiles de différente grandeur,
& passa avec elle en Italie, où le Pape avoit aussi fait prépa-
rer quelques Vaisseaux. Il n'y fut pas plutôt arrivé, qu'il alla
voir le Pape, qui lui fit une réception très-obligeante. Après
avoir conféré sur la conquête de la Sicile avec le Saint Pere,
qui bénit son Etendart, il se rembarqua pour Naples, où il
étoit attendu par le Cardinal-Légat du Saint Siège, & par
Charles, Roi de Naples, son beau-pere, qui avoit aussi
armé quelques Bâtimens. Laisant dans cette Ville Doña
Blanche sa femme auprès du Roi Charles, il passa en Sicile
avec toute la Flotte *.

(A) La Chronique, BRANDAEN.

(B) CHACON.

(C) La Chronique.

* Ce fut apparemment avant son dé-
part qu'il rendit le Roiaume de Major-

que à Don Jayme, son grand oncle,
qui en obtint cette année la restitution,
suivant Baluze, par l'entremise de
Pierre de la Chapelle, Evêque de Car-
cassonne.

LES D'Es-
PAGNE.
1336.

Le Roi Don Frédéric & les Siciliens , avertis du grand Armement qu'on faisoit contre eux , ne négligerent rien pour se mettre en état de se bien défendre. Aiant formé une Flotte de soixante-quatre Bâtimens , tant Vaisseaux de haut-bord , que Galères bien armées , Don Frédéric mit à la Voile pour combattre son frere , avant que celui-ci se fût renforcé des autres Voiles qui étoient à Naples. Sur cette nouvelle , le Roi Don Jayme fit dire à Don Frédéric de retourner en Sicile , sous prétexte qu'il n'étoit pas à propos qu'il s'exposât à des dangers hors de cette Isle ; & Don Frédéric suivit ce conseil , dans la pensée qu'il cachoit quelque mystère , & que Don Jayme son frere n'avoit pas tant envie de lui faire du mal , qu'il y paroïssoit disposé.

ARMÉE DE
J. C.

1298.

Celui-ci s'en
laisse imposer
par l'autre.

Cependant , le Roi Don Jayme , aiant mené en Sicile sa nombreuse Flotte , débarqua & prit Patri , Mélazo , Nocéra , Montfort , & d'autres Places & Forteresses. Afin de faire hy-
verner sa Flotte dans un Port sûr , il résolut de s'emparer de Syracuse ; c'est pourquoi , aiant remis à la Voile , il alla descendre à terre proche de cette Ville , dont il commença aussi-tôt le siège. Il y avoit pour Gouverneur , Jean de Clermont , qui soutint courageusement tous les efforts des Assiégés. Tandis que ceux-ci continuoient leur travaux , Don Jayme envoya une Escadre pour s'emparer de Petraportia ; mais Don Blasco d'Alagon , qui étoit à Catane , en aiant eu avis , sortit avec une autre Escadre , donna de nuit sur celle du Roi Don Jayme , la battit , & prit prisonniers Don Alvar , Vicomte d'Ager , & d'autres.

Conquêtes du
Roi d'Aragon
en Sicile.

Une de ses
Escadres bat-
tue par une
autre du Roi
Don Frédéric.

Comme il falloit porter des vivres aux Soldats qui étoient dans les Ports & Places dont il avoit fait la conquête , les Alliés donnerent cette commission à Jean de Lauria , qui partit aussi-tôt avec vingt Galères du Roi Don Jayme. Don Frédéric , en aiant été informé , envoya contre cette Escadre vingt-deux Galères bien armées , qui attaquèrent celles de Jean de Lauria , gagnèrent sur elles une glorieuse victoire , & en enlevèrent seize , qu'elles conduisirent dans le Port de Messine *. Le Roi Don Jayme n'eut pas plûtôt appris cette disgrâce , qu'il fit dire au Roi Don Frédéric , que s'il vou-

Il reçoit en-
core un nou-
vel échec.

* Jean de Lauria , qui étoit neveu du fameux Roger de Lauria , fut lui-même pris prisonnier , suivant Mariana , & condamné ensuite à porter sa tête sur un échaffaut , comme traître & rébelle à son Prince , ce qu'on exécuta dans la grande Place de Messine.

ANNÉE DE
J. C.
1298.

loit lui rendre ses Galères & les Prisonniers, il leveroit le siège de Syracuse, & cesseroit pour toujours de faire la guerre à la Sicile; mais le Roi Don Frédéric, après avoir délibéré de cette affaire dans son Conseil, rejetta entièrement la proposition (A).

ÈRE D'ES,
PAGNE.
1336.

Jaën assiégé,
& Quesada
prise par le
Roi de Gre-
nade.

Pendant que ceci se passoit en Sicile, le Roi de Grenade continuoit de faire la guerre au Roi de Castille. Après avoir renforcé son Armée, & avoir porté la désolation sur le Territoire de Jaën, il assiégea cette Place, & l'attaqua si vigoureusement, qu'il s'empara du Fauxbourg. Don Henri Perez d'Arana & beaucoup d'autres Chrétiens, périrent dans cette action: les autres se retirèrent dans la Ville & dans le Palais, où ils firent une si belle défense, que le Roi de Grenade, désespérant de pouvoir les réduire, démolit le Fauxbourg, leva le siège, emmena avec lui quantité de Prisonniers, & emporta beaucoup de richesses; mais ce Prince Mahométan alla jeter sa fureur sur Quesada, dont il se rendit maître (B).

1299.
Suite des
troubles en
Castille.

Quand les Ennemis du Roi Don Ferdinand & de la Reine Doña Marie ne pouvoient réussir par la force, ils avoient recours à l'artifice. Quelques Habitans d'Almazan, gagnés par les promesses de Don Alfonse de la Cerda, livrèrent leur Ville à ce Prince. Don Jean Nuñez de Lara s'empara de Déza, à la faveur d'une intelligence qu'il avoit avec Rui Martinez: il voulut aussi par la même voie prendre Berlanga; mais les Habitans, ayant eu vent de ce qui se tramoit, punirent les coupables, & apportèrent tous leurs soins pour n'être pas surpris. L'Infant Don Jean sollicitoit d'un autre côté, Don Denis, Roi de Portugal, de lui fournir des Troupes pour pousser sa pointe. Tout ceci étoit déjà fait, lorsque quelques Habitans de Palence, avec lesquels Don Jean Nuñez de Lara avoit des intrigues, promirent à ce Seigneur de donner entrée dans la Ville à ses Troupes. Celles-ci se mirent en marche pendant une nuit obscure pour n'être point aperçues; mais ayant allumé à une certaine distance quelques feux, soit pour ne se pas tromper de chemin, soit pour donner avis de leur approche aux Conjurés, le Sacrificateur de Saint Michel, qui monta à la Tour dans le même

13374

(A) NICOLAS ESPECIAL, la Chronique de Barcelone, le Moine de Saint Jean de la Pegna, ZURITA & les autres.

(B) XIMENE, Histoire de Jaën, feuil. 320.

tems,

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1337.

tems , apperçut la lumière. Soupçonnant ce que c'étoit , il sonna aussitôt les cloches , & toute la Ville fut à l'instant sous les Armes ; de sorte que les Troupes de Don Jean Nuñez , qui jugerent au bruit qu'elles étoient découvertes , se retirèrent sans avoir rien fait. On donna avis de cette tentative à la Reine , qui partit sur le champ de Valladolid pour Palence. Arrivée dans cette Ville , elle témoigna aux Habitans le cas qu'elle faisoit de leur fidélité ; & après y avoir renforcé la Garnison , & avoir ordonné de châtier les Coupables , qui furent punis de mort , du moins pour la plupart , elle retourna à Valladolid.

ANNEE DE
J. C.
1399.

Pendant qu'elle étoit dans cette Ville , Don Pedre Ponce lui fit dire , qu'il alloit quitter son service & celui du Roi , si elle ne lui donnoit Cangas de Tinee dans les Asturies ; & la Reine , pour ne point susciter de nouveaux Ennemis à son fils , acquiesça à sa demande , après avoir consulté les Seigneurs qui lui étoient le plus dévoués. Telle étoit alors la triste situation des affaires. Don Dominique Alvarez fit aussi la même menace , pour obtenir Chillon & d'autres Places , & l'on fut obligé d'avoir pour lui une pareille indulgence.

Don Pedre
Ponce & Don
Dominique
Alvarez en
profitent, pour
se faire accor-
der des graces
par la Cour.

Il s'éleva à Toro une grande sédition , qui mit la Ville en grand danger. Sur le champ , la Reine y passa , y rétablit le calme par sa prudence & sa douceur admirable , & fortifia l'Alcazar pour assurer cette Ville. Elle y fut jointe par l'Infant Don Henri , Tuteur du Roi , qui résolut d'aller à Zamora , sous prétexte de châtier quelques personnes qui causoient du trouble dans cette Place , quoiqu'il n'eût dans le fond d'autre dessein , que de s'emparer de l'argent de quelques Hommes riches , auxquels il en vouloit. La Reine , qui pénétra dans ses vûes , en informa tous ceux qu'elle crut menacés. Aussitôt , toutes ces Victimes innocentes s'échappèrent , & se mirent en lieu de sûreté ; de sorte que l'Infant , s'étant rendu avec la Reine à Zamora , ne put faire arrêter que Jean Gat , Alcayde du Roi , qu'il fit justicier contre toutes les règles de la justice , malgré les remontrances de la Reine. Don Henri , étant dans cette Ville , sollicita les Places de Salamanque , de Zamora , de Bénevente & de Mayorga , de se livrer à l'Infant Don Jean. Tel étoit le Tuteur qu'avoit le Roi Don Ferdinand , & dont la mémoire sera toujours en exécration aux fidèles Espagnols. Vieux , avare , insatiable , perfide , turbulent , il ne put jamais être

Sédition à To-
ro, calmée.

Actions
odieuses de
l'Infant Don
Henri.

Tome IV.

Hhh

ANNÉE DE
J. C.
1199.

instruit par les travaux qu'il eut à souffrir pendant le tems de sa prison. La Reine cependant, qui en Princesse pénétrante, découvroit toutes ses intentions, ne négligeoit rien pour faire avorter ses projets. Ainsi, elle fit avertir les Habitans de ces Places de se défier de ce Prince, & ceux-ci enveroient dire à l'Infant, qu'ils ne comprenoiient pas comment il leur faisoit faire une proposition, qui étoit si contraire à son devoir ; que pour eux, ils ne manqueroient jamais au leur, tant qu'ils vivoient (A).

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1337.

Mariage de la Reine Doña Marie avec le Roi Don Sanche, confirmé, & ses enfans légitimés par le Pape.

Mort du Cardinal Don Gonçale Gudiel.

A Rome, le Pape Boniface, instruit des grandes qualités & des vertus éminentes de la Reine Doña Marie, confirma le mariage de cette Illustre Princesse, & accorda la grace pour la légitimation du Roi Don Ferdinand ; mais on en avoit à peine expédié la Bulle, lorsque le Cardinal Don Gonçale Gudiel, qui avoit été chargé de négocier cette affaire, & pour qui le Pape avoit conçu une estime particulière, mourut dans cette Capitale de la Chrétienté *, fix mois après avoir reçu le Chapeau : on déposa, ou l'on enterra son corps dans l'Eglise de Sainte Marie-Majeur. Sur la nouvelle de la mort de ce Cardinal, la Reine Doña Marie envoya à Rome pour la même fin, Don Pedre Fernandez Quixada, Evêque de Burgos (B).

Don Jayme, Roi d'Aragon, quitte la Sicile, & retourne dans ses Etats.

Naissance de Don Alfonse son fils.

En Sicile, le Roi Don Jayme continuoit toujours le siège de Syracuse ; mais la vigoureuse résistance du Gouverneur, jointe au manque de vivres & à une maladie épidémique dont son Armée fut affligée, & qui lui emporta beaucoup de monde, le contraignirent enfin de se retirer. S'étant rembarqué avec ses Troupes, il remena sa Flotte à Naples, où Doña Blanche sa femme étoit accouchée de l'Infant Don Alfonse. Dès qu'il fut arrivé à cette Ville, il prit avec lui, sa femme & son fils, & se disposa à repartir pour ses Etats, bien résolu de retourner en Sicile avec un Armement plus considérable. Enfin, après avoir recommandé au Roi Charles son beau-pere, de tenir toutes ses forces en état pour le tems auquel il lui promit de reparoitre, il mit à la

(A) La Chronique du Roi DON SAN-
CHE.

(B) CHACON, plusieurs Monumens
& les Dyptiques de Tolède.

* Mariana met aussi la mort de ce
Cardinal, Archevêque de Tolède, en
année 1199. & assure, qu'on apprend

cette Epoque, par l'Épithaphe qui est à
Rome sur le Tombeau du même Cardi-
nal : il eut pour Successeur dans son Siè-
ge Archiépisopal, suivant le même
Auteur, Don Gonçale III. son ne-
veu. Il nomme Pua & Paura Don
Gonzalés.

ERE D'Es-
PAGNE.
1337.

voile pour la Catalogne, où il arriva heureusement. Il n'eut pas plûrôt quitté la Sicile, que le Roi Don Frédéric recouvra tous les Ports qu'on lui avoit enlevés, & fit tous les préparatifs nécessaires pour se bien défendre.

ANNE'E DE
J. C.
1299.

Don Jayme, de retour dans ses Etats, y donna les ordres nécessaires, & fit bien équiper & armer cinquante-six Bâtimens, avec lesquels il reprit bien-tôt la route d'Italie. Rendu heureusement à Naples, il y trouva la Flotte du Roi Charles prête à se mettre en Mer. S'étant jointe à elle, il appareilla pour la Sicile, accompagné de Robert son beau-frere, Duc de Calabre, & de Raymond Bérenger, Prince de Tarante. Le Roi Don Frédéric, qui avoit quarante Galères dans le Port de Messine, alla fièrement avec elles chercher les Ennemis. Les aiant rencontrés le 4. de Juillet à la vûe du Cap d'Orlando, il les attaqua, sans avoir égard à leur supériorité en forces, ni à leur disposition, ni au parage où ils étoient. On combattit avec ardeur de part & d'autre; mais à la fin, les Siciliens furent vaincus, & la victoire demeura à Don Jayme, qui s'empara de dix-huit Galères, sur lesquelles il fit beaucoup de Prisonniers. Don Frédéric & ses principaux Officiers coururent de grands dangers, & eurent tout lieu de s'estimer heureux d'avoir pû gagner le Port de Messine avec les autres Galères *. Cependant, le Roi Don Jayme, chez qui la voix du sang se fit entendre, ne voulut point suivre sa victoire, malgré toutes les instances du Légat Apostolique & de ses beaux-freres. Etant au contraire retourné à Naples avec la Flotte, il fit embarquer avec lui Doña Constance sa mere, & remit ensuite à la voile pour ses Etats, où il aborda à Barcelone (A).

Le Roi d'Aragon passe en Italie, bat la Flotte du Roi de Sicile, & se retire en Espagne.

Dans le Portugal, l'Infant Don Alfonse, frere du Roi Don Denis, qui étoit convenu de marier une de ses filles avec Don Alfonse, fils de Don Jean, Infant de Castille, tâcha de porter le Monarque son frere à fournir des Troupes au dernier, pour l'aider à s'emparer de tout le Roïaume de Léon,

Don Alfonse, Infant de Portugal, trouble l'Etat, & est contraint de se soumettre au Roi son frere.

(A) NICOLAS ESPECIAL, la Chronique de Barcelone, le Moine de Ripol, celui de Saint Jean de la Pegna, ZURITA, & les autres Historiens d'Aragon & de Sicile.

* On lit dans Mariana, que le Général Roger de Lauria vengea la mort de Jean de Lauria son neveu, sur tous les

Siciliens qui tomberent entre ses mains, & dont il fit mourir un très-grand nombre. Un des principaux de ceux qui éprouverent ainsi les effets de sa fureur, fut Conrad Lança, Homme très-distingué, à qui Roger de Lauria fit couper la tête par représaille.

Hhhij

ANNE'E DE
J. C.
1299.

donc les principales Villes & Places tenoient pour le Roi Don Ferdinand ; mais le Roi Don Denis ne voulut point y consentir, en considération de ce que Doña Constance sa fille étoit en la puissance de Doña Marie. L'Infant, offensé de son refus, seretira à Portalégre, & assembla quelques Troupes, avec lesquelles il commença de commettre des hostilités dans ces Quartiers. Aussi-tôt, le Roi Don Denis se mit en Campagne avec les siennes, après avoir fait à Sanctaren son Testament, assiégea Portalégre dans le mois de Septembre, & serra la Place de si près, que l'Infant Don Alphonse fut réduit dans une grande détresse. L'Infant fit sçavoir son embarras à la Reine Doña Béatrix sa mere ; & par la médiation de cette Princesse & de Sainte Elisabeth sa belle-sœur, il convint avec le Roi de lui livrer Portalégre en forme d'échange pour d'autres Places ; ce qui fut exécuté ponctuellement (A).

ERE D'ES-
PAGNE.
1337.

1300.
Etats Géné-
raux à Valla-
dolid.

La Reine Doña Marie, toujours occupée des moïens de dissiper le trouble dont le Roïaume étoit agité, assembla les Etats à Valladolid, & y demanda un don gratuit pour la continuation de la guerre, persuadée qu'elle ne pouvoit réussir que par la voie des Armes. En considération de l'emploi qu'elle faisoit de l'argent, sans en dissiper un seul Maravedis, les Etats lui accorderent trois tributs, qui produisirent une grosse somme ; mais l'Infant Don Henri, entraîné par son avarice insatiable, en prit la meilleure partie, sous prétexte de passer en Andalouse, dont il s'étoit fait nommer Commandant Général, quoique les Villés de cette Province, pleinement assurées qu'il n'avoit en vûe que ses intérêts & non leur conservation, refusassent constamment de le reconnoître & de lui obéir : avec le reste la Reine païa les Troupes. Quand l'Assemblée des Etats fut finie, l'Infant alla en Andalouse, à dessein d'acheter la paix du Roi de Grenade, en livrant Tarife à ce Prince Mahométan. La Reine cependant, qui n'ignoroit point ses intentions, & qui en appréhendoit l'effet, fit avertir les Villes de ne le point recevoir pour Commandant Général, à moins qu'il ne fît serment, & ne donnât caution entre les mains de Don Alphonse Perez de Guzman, de ne point céder Tarife au Roi de Grenade. Elle partit ensuite avec le Roi son fils pour Burgos ; & sur sa route,

1338.

(A) BRANDAON.

ERE, D'Es-
PAGNE.
1338.

elle eut la satisfaction de voir Monçon, Bécerril, Ribas & d'autres Places rentrer dans leur devoir.

ANNEE DE
J. C.
1300.
Don Jean
Nuñez de La-
ra défait &
pris prison-
nier par les
Royaumes.

Don Jean Nuñez de Lara, persuadé qu'on ne pourroit jamais parvenir sans des forces supérieures, à asséoir Don Alfonse de la Cerda sur le Trône de Castille, alla en France solliciter des secours. N'ayant rien pû obtenir de cette Cour, à cause de la guerre, que le Roi avoit sur les bras, il repassa les Pyrénées. A son retour, il ramassa quelques Troupes Navarroises & Aragonnoises, & se jeta sur le Diocèse de Calahorra, pillant & ravageant tout ce qu'il trouva sur son passage. Don Jean Alfonse de Haro, résolu d'arrêter ces hostilités, réunit les Troupes de la Frontière aux siennes, & marcha à la rencontre de Don Jean Nuñez. Quoique celui-ci tâchât aussi-tôt de se retirer en Navarre avec son butin, il ne put le faire aussi promptement qu'il l'auroit souhaité. Il fut atteint près de Doraciél par Don Jean Alfonse de Haro, qui fondant tout-à-coup sur lui, mit en fuite au premier choc les Aragonnois & les Navarrois, & recouvra la capture, malgré les efforts de Don Jean Nuñez, qui fut même pris prisonnier, & enfermé par Don Jean Alfonse dans le Château de Nalda. Le Vainqueur fit sur le champ sçavoir cet heureux succès à la Reine, qui l'apprit avec beaucoup de joie; & cette nouvelle s'étant répandue, les Troupes que Don Alfonse de la Cerda avoit dans le Château de Magaz, évacuèrent la Place, qui retomba par-là en la puissance de l'Evêque de Palence, auquel elle appartenoit.

Cependant, la Reine Doña Marie, qui avoit mis sur pied une bonne Armée, forma le projet de réduire Lerma, qui avoit pour Gouverneur, Diegue Gutierrez de Cevallos; mais comme ceux qui cherchoient sincèrement le service du Roi, étoient en très-petit nombre, quelques-uns persuaderent à cette Princesse de commencer par le siège de Palençuela, lui faisant entendre, que la réduction de cette Place seroit bien plus facile. Sur ces entrefaites, Don Jean Emanuel, fils de l'Infant Don Emanuel, lui donna avis, que Don Jayme, Roi d'Aragon, qui n'avoit pas renoncé au projet d'envahir tout le Roïaume, faisoit défilier ses Troupes du côté de la Valence, à dessein d'insulter & de soumettre Lorca. La Reine fit aussi-tôt ravitailler cette Place, & renforça considérablement la Garnison.

Après avoir ainsi pourvû à la défense de Lorca, la Reine,

Elle fait le

H hh iij

ANNÉE DE
J. C.
1300.
siège de Pa-
lençuela.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1338.

Don Jean Nu-
ñez de Lara
consent à se
désaisir de
toutes ses Pla-
ces.

La Reine tâ-
che de le ga-
gner par ses
bienfaits.

Palençuela se
rend.

Don Jean Nu-
ñez remplit
ses promesses,
& s'attache au
service du
Roi.

accompagnée du Roi son fils, mena son Armée faire le siège de Palençuela; mais malgré toutes ses sollicitations & ses remontrances, les Généraux ne faisoient rien pour réduire cette Place. Reconnoissant alors combien elle étoit mal servie, elle se détermina à rendre la liberté à Don Jean Nuñez de Lara, pour voir si elle ne pourroit pas par ce moyen recouvrer les Places que ce Seigneur possédoit. Dans ce même tems, l'Infant Don Henri, attiré par la nouvelle que Don Jean Nuñez de Lara étoit prisonnier, arriva d'Andalousie à Palençuela, pour lui faire rendre ce qu'il tenoit du Roi. La Reine entra dans ses vûes, & l'Infant Don Henri alla trouver Don Jean Alfonse de Haro, & lui dit de lui remettre Don Jean Nuñez. Don Jean Alfonse répondit, qu'il ne le livreroit qu'à la Reine seule; de sorte que Don Henri traita d'acommodement avec Don Jean Nuñez. Il fut arrêté entre eux, que Don Jean Nuñez céderoit toutes ses Places, & serviroit le Roi, & que Don Henri épouserait une sœur de ce Seigneur: pensée très-digne de la maturité de son âge.

L'Infant Don Henri, de retour auprès de la Reine Doña Marie, lui fit rapport de la réponse de Don Jean Alfonse de Haro, & de ce qu'il avoit fait avec Don Jean Nuñez de Lara. Doña Marie approuva l'arrangement, dans l'espérance qu'elle pourroit en procurer l'exécution à force de bienfaits. Elle partit même aussi-tôt avec l'Infant pour Saint Dominique de la Chaussée, où Don Jean Alfonse de Haro lui amena & lui remit entre les mains, Don Jean Nuñez de Lara, à qui elle accorda les graces qu'il demanda pour lui, pour son Gendre & pour ses Vassaux. Cette Princesse passa ensuite à Burgos avec Don Jean Nuñez de Lara, & de-là à Castro-Xeriz, où elle enferma ce Seigneur dans le Château, jusqu'à ce qu'il eût rempli son engagement. Quand tout ceci fut fait, elle retourna au siège de Palençuela, & fit sommer Pierre Gonzalez d'Aguilar de lui rendre la Place; mais celui-ci ne voulut point le faire, jusqu'à ce qu'il en eût reçu les ordres de la bouche de Don Jean Nuñez, & qu'il eût vû ce Seigneur en pleine liberté. Sur sa réponse, la Reine ordonna de relâcher Don Jean Nuñez, qui se transporta au siège. On fit aussi-tôt une nouvelle sommation à Pierre Gonzalez, qui consentit alors d'obéir. Don Jean fit aussi livrer au Roi, Amaya, Dueñas, Fuente-Ampudia, Torde-Humos, Lamota & Lerma, & jura, que pendant l'espace de six années, il ne quit-

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1338.

teroit point le service du Roi ; & qu'en cas que le jeune Monarque vînt à mourir, il reconnoitroit celui de ses freres qui lui succéderoit : on célébra aussi le Mariage de l'Infant Don Henri à Castro-Xeriz , que ce Prince avoit demandé pour lui, & la Reine assista à cette cérémonie avec le Roi son fils, & tous les Seigneurs (A).

A l'occasion du Jubilé de l'année Sainte, plusieurs Princes & Seigneurs se rendirent à Rome pour le gagner. De ce nombre, fut la Reine Doña Yolande, ayeule du Roi Don Ferdinand ; mais cette Princesse retournant en Castille, & étant déjà dans la Navarre, tomba malade, & mourut à Roncevaux, où elle fut inhumée (B).

La Reine Doña Constance, mere de Don Jayme, Roi d'Aragon, termina aussi sa vie à Barcelone, & reçut la sépulture dans le Couvent des Franciscains de cette Ville (C).

Boniface, Souverain Pontife, fit de nouvelles instances auprès de Don Jayme, Roi d'Aragon, pour l'engager à continuer la guerre de Sicile ; mais ce Prince s'excusa sous différens prétextes, ne voulant plus employer ses Armes contre son frere (D).

Saint Pierre, Evêque de Jaën, Dignité dont il avoit été revêtu sur la fin de l'année 1296. obtint la Couronne du Martyre dans les cachots du Roi de Grenade, le sixième jour de Décembre. Quelques-uns ont décrit sa Vie, & les Livres qu'il a composés, & que j'indiquerai dans le Catalogue des Ecrivains de ce Siècle, rendent témoignage de sa science profonde, de sa Sainteté éminente & de son zèle pour la Religion Chrétienne. Plusieurs ont avancé, que ce Saint étoit d'un Ordre Monastique ; mais quelques Critiques se persuadent le contraire, fondés sur des Mémoires plus sûres & sur les Monumens les plus proches de ce tems. En effet, si le Saint eût été engagé dans quelque Religion, il se seroit intitulé Don Frere Pedre, comme le faisoient alors, & long-tems auparavant tous les Religieux élevés à l'Episcopat, ainsi qu'on le voit dans tous les Monumens de ces Siècles. Or, il ne s'est jamais nommé lui-même Don Frere Pedre, mais seulement Don Pedre. La preuve s'en tire de la Préface de son Livre contre la Secte de Mahomet, que *Ximene* a

ANNEE DE
J. C.
1300.

Mariage d'une de ses sœurs avec l'Infant Don Henri.
Mort & sépulture de Doña Yolande, Reine, première Douairière de Castille.

Celle de Doña Constance, Reine Douairière d'Aragon.

Le Roi d'Aragon renonce à la guerre de Sicile.

Saint Pierre, Evêque de Jaën, Martyr.

Il n'a jamais été d'aucun Ordre Monastique.

(A) La Chronique du Roi Don SANCHE, & les autres.

(B) Les Annales de Cerdagne.

(C) ZURITA.

(D) RAYNAUD.

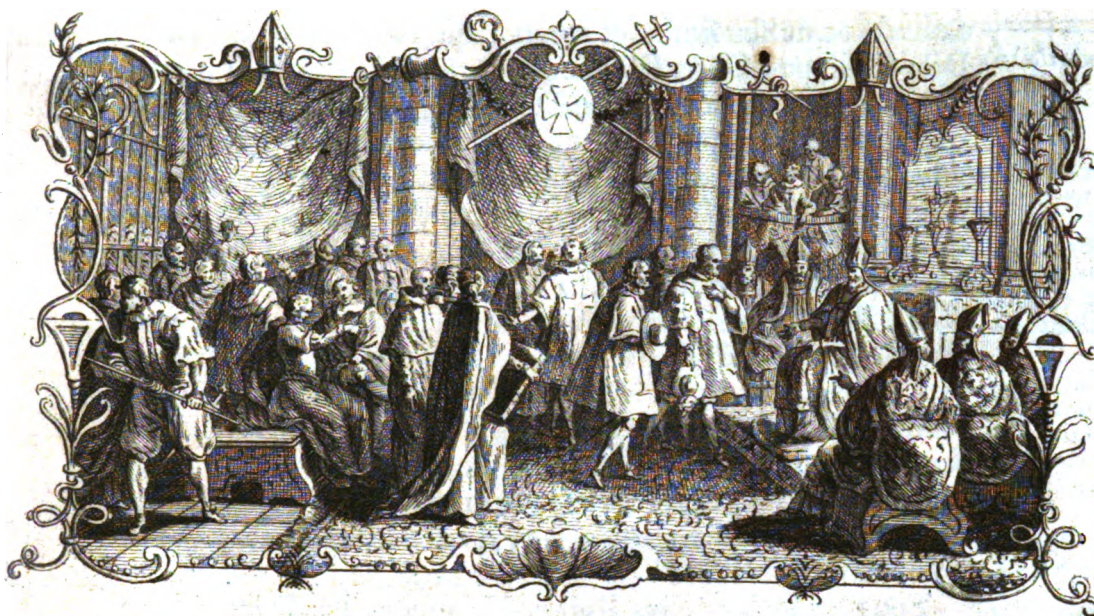
ANNE'E DE
J. C.
1300.

ÈRE D'ES-
PAGE.
1338.

inséré dans l'Histoire de Jaën , feuil. 273. car on y voit les mots suivans , que j'ai copiés du Manuscrit de l'Escorial , sur lequel on a fait l'Imprimé , que j'ai pareillement vû & examiné : *Ici commence la Préface du Livre que moi , Don Pedre , Evêque de Jaën , j'ai composé en Langue Vulgaire pour le Service de Dieu , &c.* Pareille chose est attestée par la copie des Privilèges d'Arjona , que le même *Ximene* rapporte aussi au feuil. 239. On y lit : *Et nous , Don Pedre , par la grace de Dieu , Evêque de Jaën.* Dans tous les Privilèges de son tems , qui sont en grand nombre , lorsqu'il souscrit , il marque seulement : *Don Pedre , Evêque de Jaën , confirme* , au lieu que dans les mêmes Privilèges , les Prélats , qui avoient été Religieux , disent : *Don Frere N. Evêque R. confirme* : c'est ce qu'il est facile de voir dans ceux qui sont produits par le même *Ximene* au feuil. 238. & ailleurs. Enfin , dans l'Acte qu'on trouve aussi dans *Ximene* , feuil. 291. & par lequel le Chapitre de Jaën donne avis de sa mort & de l'élection de son Successeur à l'Archevêque de Tolède , on le nomme seulement : *Doño Pedro quandam Episcopo Guienensi defuncto*. Puisqu'il étoit d'usage que les Evêques , qui avoient été Religieux , s'intitulasent Don Frere N. & signassent ainsi , on paroît en droit de conclure , que le Saint n'a été que Séculier , puisqu'il ne signoit & ne se nommoit jamais que Don Pedre. Les plus célèbres Auteurs , qui parlent de lui , s'accordent sur ce point , ainsi qu'il a été observé par *Ximene* , puisqu'ils l'appellent Don Pedre , & non Don Frere Pedre. Au reste , chacun portera de ceci le jugement qu'il voudra.



HISTOIRE



HISTOIRE GENERALE D'ESPAGNE.

SEPTIÈME PARTIE.

SIECLE QUATORZIEME.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1339.



ON Denis, Roi de Portugal, pensoit sérieusement à la conclusion du mariage de Doña Constance sa fille, avec Don Ferdinand, Monarque Castillan, & de celui de Don Alfonse son fils, avec Doña Béatrix, Infante de Castille. Afin de prendre des mesures, pour obtenir les dispenses nécessaires pour ces deux Mariages, & pour la légitimation du Roi Don Fer-

ANNEE DE
J. C.
1301.

Le Roi de
Portugal va
voir à Palen-
ce la Reine
Doña Marie,

Tome IV.

Iii

ANNEE DE
J. C.
1301.

ERE D'ES-
PAGNE.
1339.

dinand, & de ses freres & sœurs, qui étoient, Don Pedre, Don Philippe, Doña Elisabeth, Doña Béatrix, il fit proposer une entrevue à la Reine Doña Marie. Cette Princesse, qui ne souhaitoit pas avec moins d'ardeur de voir toutes ces affaires entièrement terminées, lui envoya dire qu'elle s'aboucheroit avec lui, quand il voudroit, & dans tel lieu qu'il jugeroit à propos. Sur cette réponse, le Roi Don Denis alla à Palence trouver la Reine, de qui il fut très-bien reçu. Ils conférèrent ensemble sur les moyens de réussir dans leur projet; & la Reine convoqua à cet effet, & pour d'autres sujets, les Etats à Valladolid dans le mois d'Avril. Après qu'ils furent convenus de ce qui regardoit les dispenses, & de la part que chacun d'eux devoit paier, Don Denis reprit la route de son Roïaume, & Doña Marie l'accompagna jusqu'à Salamanque, d'où elle retourna à Valladolid tenir les Etats.

Etats Géné-
raux à Valla-
dolid.

Tous les Prélats, les Riches-Hommes, les Députés des Villes & l'Infant Don Henri, se rendirent à Valladolid dans le mois d'Avril. Quand ils furent tous assemblés, la Reine leur représenta la nécessité d'argent pour les besoins du Roïaume, dont les plus pressans étoient la légitimation de ses enfans, & les dépenses pour le Mariage du Roi Don Ferdinand avec l'Infante Doña Béatrix. Les Etats accorderent au Roi quatre contributions, & promirent de donner ce qu'il faudroit pour la légitimation & pour une dispense, le Roi de Portugal s'étant chargé des frais de l'autre. Envain l'Infant Don Henri tâcha d'empêcher cette concession pour ses fins particulières, l'adresse & la prudence de la Reine Doña Marie surmonterent tout: tant il importe aux Princes de se faire aimer de leurs Sujets. Dans ce même tems, l'Infant Don Jean, qui prenoit le Titre de Roi de Léon & de Galice, faisant attention que le parti de Don Alfonse de la Cerda, étoit extrêmement affoibli, & que le Roi de Portugal faisoit grand cas de l'alliance avec la Castille, résolut de se ranger sous l'obéissance du Roi Don Ferdinand, & de se réduire à l'Etat d'Infant, persuadé que c'étoit le meilleur parti qu'il avoit à prendre. Après avoir fait connoître ses dispositions à la Reine & à Don Henri, il se rendit aux Etats. Il y prêta serment de fidélité au Roi & à ses freres, en cas qu'ils montassent sur le Trône, entre les mains de Don Gonzalez Diaz Polomeque, & du Tuteur du jeune Monarque.

L'Infant Don
Jean renonce
au Titre de-
Roi de Léon
& de Galice,
& se soumet
au Roi Don
Ferdinand,
son neveu.

ERE D'ES-
PAGNE.
1339.

& on lui donna Mansilla , Parédes , Castro-Nuño , Médina-de-Rioseco & Cabrera , pour dédommagement de la Seigneurie de Biscaye , que Don Diegue Lopez de Haro possédoit (A).

ANNÉE DE
J. C.
1301.

Après la tenue des Etats , la Reine envoya à Rome , Don Pedre Fernandez Quixada , Evêque de Burgos , pour la Bulle de la légitimation du Roi Don Ferdinand son fils , & de ses autres enfans , & pour celle de la dispense. Cependant , elle assembla de bonnes Troupes ; & les ayant païées , elle les fit marcher vers Almazan , où Don Alfonse de la Cerda avoit Garnison. Quoique l'Armée arrivât à la vûe de cette Place , les Infans Don Henri & Don Jean , plus attachés à leurs intérêts qu'à leur devoir , allèrent à Ariza , au lieu de commencer le siège , voir Don Jayme , Roi d'Aragon , & retournerent ensuite avec les Troupes à Berlanga , sans avoir rien fait. Dans la Conférence d'Ariza , les Infans & le Roi d'Aragon arrêterent entre eux , qu'en faisant la paix , le Roïaume de Murcie demeureroit au Roi d'Aragon ; qu'on donneroit en Castille un Etat honnête à Don Alfonse de la Cerda ; que , supposé qu'on voulût ôter la Tutelle du Roïaume à l'Infant Don Henri , ce que celui-ci craignoit beaucoup , à cause de l'aversion générale qu'on lui portoit , le Roi d'Aragon l'aideroit de toutes ses forces à s'y maintenir ; & qu'enfin , le même Monarque soutiendrait aussi l'Infant Don Jean , si l'on entreprenoit de le dépouiller de la moindre chose. Tout cet arrangement parvint à la connoissance de la Reine , qui usa prudemment de dissimulation. Quand les Infans se présenterent devant elle , ils s'efforcèrent de lui persuader , qu'ils n'avoient pas fait le siège d'Almazan , par envie d'essayer à accommoder les affaires par la voie de la négociation , & que c'étoit dans cette vûe qu'ils s'étoient abouchés avec Don Jayme , Roi d'Aragon. La Reine feignit de les croire , & d'ignorer les conventions qu'ils avoient faites avec ce Monarque , & sur lesquelles ils eurent grand soin de lui garder le secret (B).

Don Pedre
Fernandez
Quixada , E-
vêque de Bur-
gos , envoyé
à Rome en
Ambassade.

Les Infans Don
Don Jean &
Don Henri
s'abouchent ,
& font un
Traité d'al-
liance avec le
Roi d'Aragon.

Pendant que ces deux Infans travailloient ainsi pour eux , Don Pedre Fernandez Quixada , Evêque de Burgos , passa à Rome , où il fut très-bien reçu du Pape Boniface. Sa Sainteté , qui étoit déjà pleinement informée de la grande vertu

Le Pape légi-
time les en-
fans du feu
Roi Don Al-
fonse & de la
Reine Doña
Marie.

(A) La Chronique du Roi Don FERDINAND. | | (B) La Chronique.

I i i j

ANNE'E DE
J. C.
1301.

ERE D'ES-
PAGNE.
1339.

Il accorde les
dispenses pour
le double Ma-
riage arrêté
entre la Ca-
sille & le Por-
tugal.

Mouvements
du Roi d'Ara-
gon, pour
soutenir Don
Alfonse de la
Cerde.

& des qualités respectables de la Reine Doña Marie, & qui souhaitoit, qu'au moien de la légitimation & des dispenses, les affaires d'Espagne changeassent de face & s'arrangeassent, accorda la Bulle, pour légitimer le Roi Don Ferdinand & ses freres; nonobstant les empêchemens qu'il y avoit eus pour le Mariage du Roi Don Sanche & de la Reine Doña Marie, & qui étoient la consanguinité au troisième degré, l'alliance spirituelle de la Reine Doña Marie avec Don Sanche, pour avoir été Mareine d'une fille, que Don Sanche avoit eue de Doña Marie Alfonse d'Uzero, & le Mariage que Don Sanche avoit contracté par Procureur avec Guillemette de Moncada, fille de Don Gaston de Moncada, Seigneur de Béarn, du vivant de laquelle il avoit épousé Doña Marie. La Bulle, que rapporte *Raynaud*, est datée du 6. de Septembre. On expédia aussi en même-tems les dispenses pour les Mariages de Don Ferdinand avec Doña Constance, & de Doña Béatrix avec Don Alfonse, fils aîné du Roi de Portugal. L'*Auteur* de l'Histoire de la Monarchie de Portugal, dit, que l'on eut obligation de tout ceci aux pressantes sollicitations du Roi Don Denis auprès du Saint Pere; mais c'est une pure imposture, quoiqu'il soit probable, que ce Prince a bien pû y avoir part. Don Pedre Quixada envoya aussi-tôt les Bulles du Pape à la Reine Doña Marie; mais le Pape, connoissant ses talens, le retint à sa Cour, pour l'honorer de la Pourpre Sacrée.

A peu près dans ce même-tems, le Roi d'Aragon renouvella l'alliance avec Don Alfonse de la Cerda, contre le Roi Don Ferdinand. Il envoya même en France ses Ambassadeurs, pour solliciter le Roi Philippe d'appuyer de ses Armes du côté de la Navarre, Don Alfonse de la Cerda, en considération de ce que ce Prince leur étoit à tous deux si proche parent; mais ces démarches furent inutiles, parce que le Monarque François s'excusa, sous prétexte de la guerre qu'il avoit en Flandre. Cependant, le Roi Don Jayme avoit mis sur le Sel une espèce de tribut, qui regardoit également la Noblesse & le Peuple: outre ce nouvel impôt, on ne païoit point aux personnes Nobles & aux Seigneurs leurs appointemens, & les pensions qui leur étoient assignées. Il n'en fallut pas davantage pour aigrir l'esprit de la plupart des Seigneurs, du nombre desquels étoient Don Jayme Ejérica & Don Loup Ferrenc de Luna. Ces deux

ERE D'Es-
PAGNE.
1339.

derniers & plusieurs autres, s'étant donc assemblés à Saragosse, résolurent de prendre les Armes pour amener le Roi à la raison. Don Jayme, averti de leurs dispositions, tint à Saragosse les Etats le premier jour de Septembre, à dessein d'y faire juger leurs prétentions. On y condamna les Auteurs de ces troubles à quelques peines pécuniaires, ou à la confiscation de quelques-uns de leurs biens; & on y reconnut aussi pour Héritier du Roi, l'Infant Don Jayme son fils. La décision néanmoins des Etats ne fut pas suffisante pour pacifier les Seigneurs, qui continuèrent leurs cabales, ainsi qu'on le verra dans la suite (A).

ANNEE DE
J. C.
1301.

Etats Géné-
raux à Sara-
gosse, où l'In-
fant Don
Jayme son
fils, est recon-
nu Héritier
présomptif de
la Couronne.

Dès que l'Assemblée des Etats fut finie, le Roi Don Jayme, qui avoit à cœur d'achever la conquête du Roïaume de Murcie, prépara ses Troupes, se mit en Campagne à leur tête, entra dans ce Roïaume, & y assiégea Lorca. Il y avoit pour Gouverneur dans cette Place, Loup Fernandez, Seigneur d'une grande distinction, qui fit une vigoureuse résistance. Comme les vivres commençoient à manquer, ce brave Officier trouva le moïen de sortir de Lorca, pour aller rendre compte de tout à la Reine Doña Marie. Après avoir obtenu de cette Princesse tout ce dont il avoit besoin pour se bien défendre, il s'en retourna, & entra avec le secours que la Reine lui avoit donné, dans Lorca, dont le Roi d'Aragon continua le siège pendant toute l'année (B).

Le Roi d'Ara-
gon fait le sié-
ge de Lorca.

Sur la fin de cette année, ou au commencement de la suivante, la Reine Doña Marie reçut la Bulle de la légitimation de ses enfans, & celles des dispenses pour les Mariages du Roi Don Ferdinand avec Doña Constance, & de Doña Béatrix avec Don Alfonse, fils aîné du Roi de Portugal. Quoique l'Infant Don Henri s'efforçât de persuader, que la première étoit surprise & fausse, la Reine Doña Marie passa à Burgos, & la fit lire publiquement un jour de Fête Solennelle dans l'Eglise Cathédrale, au tems de la Messe-Haute, afin que personne n'en eût cause d'ignorance; ce qui produisit une joie universelle dans les Etats de Castille & de Léon (C).

Publication à
Burgos de la
Bulle de légi-
timation du
Roi Don Fer-
dinand, & de
ses freres &
sœurs.

1340.

Cependant, Don Jayme, Roi d'Aragon, qui étoit toujours occupé au siège de Lorca, envoya quelques détache-

1302.
Les Infans
Don Henri &

(A) ZURITA & les autres Historiens
d'Aragon.

DINAND, ZURITA & d'autres.

(B) Le Chronique du Roi Don FER-

(C) La Chronique du Roi Don FER-
DINAND.

ANNE'E DE
J. C.
1302.

Don Jean, &
d'autres Sei-
gneurs, refu-
sant de secou-
rir Lorca.

chemens pour soumettre Alcala & Mula. Dans ce même tems, le Gouverneur de Lorca, qui ne pouvoit plus tenir, offrit au Roi Don Jayme de lui remettre la Place & le Château, s'il n'étoit pas secouru dans l'espace de cinquante jours, pourvû qu'on cessât les hostilités de part & d'autre. Don Jayme accepta la proposition, & le Gouverneur fit sçavoir cet accord à la Reine Doña Marie. Aussi-tôt, cette Princesse fit appeller l'Infant Don Henri, Don Diegue Lopez & Don Jean Nuñez de Lara, & leur dit de réunir promptement leurs Troupes, pour voler au secours de Lorca : elle donna aussi pareille avis à l'Infant Don Jean. L'Infant Don Henri tâcha de s'exempter de cette commission sous différens prétextes, & presque tous les autres en firent autant. La Reine, choquée de leur mauvaise volonté, leur déclara, qu'elle iroit elle-même avec son fils secourir cette Place, parce qu'elle étoit persuadée, que quoiqu'ils l'abandonnassent sur la Terre, la Justice de sa cause, & la droiture de ses vûes la protégeroient au Ciel. Elle manda sur le champ les autres Seigneurs, & elle se disposa à sortir au plutôt de Burgos, accompagnée du Roi son fils, pour marcher au secours de Lorca avec quelques Troupes qu'elle mit sur pied, après avoir ordonné que l'on portât de toutes parts des vivres en abondance à Alcaraz.

Cette Place se
rend aux Ara-
gonnois.

A la vûe de cette résolution, Don Diegue Lopez & Don Jean Nuñez rassemblèrent leurs Troupes, & suivirent la Reine : l'Infant Don Henri & l'Infant Don Jean furent contraints d'en faire de même. La Reine cependant s'avançoit à grandes journées vers Lorca, pour ne pas perdre de tems. Ne s'étant arrêtée qu'un seul jour à Guadalaxara, elle arriva bien-tôt à Alcaraz ; mais quand elle y fut, elle apprit que Loup Fernandez avoit livré le Château de Lorca au Roi Don Jayme, avant l'expiration du tems marqué. Quelques-uns disent, que Loup Fernandez en agit ainsi, dans la vûe d'épouser une Dame Aragonnoise ; & d'autres allèguent différens motifs, quoique rien ne puisse jamais justifier une action si indigne d'un Homme de naissance. Cette nouvelle affligea beaucoup la Reine, qui ordonna à son Armée, laquelle étoit composée de quatre mille Gentils-Hommes & de beaucoup d'Infanterie, d'aller faire lever les sièges d'Alcala & de Mula, & recouvrer tout ce que l'Aragonnois avoit pris.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1340.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1340.

Les Troupes du Roi obéirent , & les Aragonnois , qui étoient devant ces Places , n'eurent pas plutôt vent de leur approche , qu'ils se retirèrent. Don Jayme , Roi d'Aragon , étoit alors à Murcie , & les Infans Don Henri & Don Jean , qui entretenoient toujours avec lui des intelligences secrètes , lui firent sçavoir leur arrivée , afin qu'il se mît en lieu de sûreté , parce qu'il pouvoit facilement être fait prisonnier. Cette nouvelle l'inquiéta fort , à cause de la Reine sa femme , qui étoit nouvellement accouchée. Il fit sçavoir son embarras aux deux Infans , qui , pour ne le point exposer , empêcherent que l'Armée n'allât reprendre Murcie , & tout le reste du Roïaume , ainsi qu'on y paroïssoit disposé , & se retirèrent même avec elle de ces Quartiers. La Reine , qui avoit amassé à Alcaraz des vivres pour une longue Campagne , ne put voir sans chagrin combien le Roi son fils étoit mal servi des Infans ; mais prenant à son ordinaire le parti de la dissimulation , elle retourna à Burgos.

ANNE'E DE
J. C.
1302.
Perfidie des
Infans Don
Jean & Don
Henri.

Elle tint dans cette Ville l'Assemblée des Etats de Castille , afin de pourvoir aux besoins urgens , que causoient les guerres qu'on avoit à soutenir contre le Roi d'Aragon , l'Infant Don Alfonse de la Cerda & le Roi de Grenade , & de rendre compte des dix mille marcs d'argent , que les Bulles de légitimation & de dispense avoient coûté. Les Etats accorderent au Roi quatre tributs , & un autre pour les Bulles. Dans ce même-tems , la Reine lia des intrigues secrètes avec les Riches-Hommes , qui s'étoient ligués l'année précédente contre le Roi Don Jayme , pour les raisons que j'ai déjà rapportées. Elle les fit assurer , qu'elle étoit disposée à les soutenir dans leurs prétentions contre leur Roi , & à faire avec eux une ligue offensive & défensive , cherchant par-là à fomentier dans l'Aragon une guerre civile , afin d'avoir occasion de recouvrer ce que le Souverain de cet Etat avoit usurpé dans le Roïaume de Murcie.

Etats Géné-
raux de Cas-
tille à Burgos.

Les Seigneurs Aragonnois , qui étoient mécontents du Roi Don Jayme , furent extrêmement flâtés de trouver un si bon appui ; c'est pourquoi , ils saisirent avec avidité l'offre de la Reine. Ils envoïerent à Burgos vers cette Princesse , Don Loup Ferrenc de Luna & Don Jean Ximenez d'Urrea , pour régler avec elle au nom d'eux , toutes les conditions de l'alliance. Doña Marie reçut de la manière la plus obligeante les Députés , & promit de les aider de toutes ses

Ligue entre
Doña Marie ,
Reine de Cas-
tille , & plu-
sieurs Sei-
gneurs mé-
contents d'A-
ragon.

ANNE'E D'E
J. C.
1302.

forces, & avec les Armes de son fils, à faire valoir leurs prétentions, jusqu'à ce que Don Jayme les eût contentés. Les deux Députés s'engagerent de leur côté, au nom de leurs Confédérés, d'être toujours dévoués à la Castille, jusqu'à ce que Don Jayme eût restitué tout le Roïaume de Murcie: ils offrirent même à la Reine, de lui donner en otages leurs enfans, pour être enfermés & gardés dans le Palais de Ségovie, & de lui livrer plusieurs Châteaux & Fortereffes. Après que les articles de la ligue furent arrêtés & signés de part & d'autre, Don Loup Ferrenc de Luna & Don Jean Ximenez d'Urrea, s'en retournerent; mais on ne voit point que ce Traité ait eu aucun effet, quoique les Auteurs n'en marquent point la raison.

ERE D'Es-
PAGNE.
1340.

Le Roi d'Aragon fait proposer la paix à la Reine Doña Marie.

On ne put tenir cette négociation si secrète, que le Roi Don Jayme n'en eût connoissance. Il en fut allarmé, persuadé que les conséquences pouvoient en être très-funestes. Afin d'en prévenir les suites, il résolut de s'accommoder avec la Reine, & lui députa à cet effet, Don Raymond de Riviellas, Chevalier de l'Ordre de Saint Jean. Ce Seigneur dit à Doña Marie, de la part du Roi d'Aragon, que ce Prince souhaitoit ardemment de vivre avec elle en bonne intelligence, & étoit même déterminé, pour l'en convaincre, de lui rendre tout le Roïaume de Murcie, si elle vouloit lui laisser seulement le Port d'Alicante, dont il avoit besoin pour le Roïaume de Valence. La Reine, après avoir entendu cette proposition, commença d'abord par se plaindre, de ce que Don Jayme avoit enlevé à Don Ferdinand le Roïaume de Murcie, sans aucun titre & contre toute justice: elle ajouta ensuite, que s'il vouloit décharger sa conscience, & établir une bonne union avec la Castille, il devoit restituer tout le Roïaume, sans en retenir un pouce de terre, & jurer de ne plus favoriser Don Alfonse de la Cerda. Don Raymond fit réponse, qu'il n'avoit point ordre de traiter, mais seulement de proposer: ainsi, il prit congé de la Reine, & repartit pour se rendre auprès de son Souverain.

Etats Généraux de Léon & de Galice, à Zamora.

Quand tout ceci fut fait, la Reine Doña Marie alla avec le Roi son fils à Zamora, tenir les Etats des Roïaumes de Léon & de Galice. Tous ceux qui devoient les composer, s'étant rendus à cette Ville dans le mois de Juin, & s'y étant assemblés, la Reine y fit les mêmes remontrances qu'à Burgos; de sorte qu'on accorda au Roi quatre tributs, & un autre

ERE D'Es-
PAGNE.
1340.

autre pour le coût des Bulles de légitimation & de dispense. Il n'y eut rien de mémorable en Castille pendant tout le reste de l'année, sinon qu'on éprouva une famine terrible, qui fit périr la quatrième partie des Sujets (A).

ANNEE DE
J. C.
1302.

L'immunité Ecclésiastique & la Discipline étoient extrêmement déperies dans plusieurs points. Pour réprimer tous les abus, Don Gonçale Diaz Palomec, Archevêque de Tolède, résolut de tenir un Concile avec ses Suffragans. Sur son invitation, Don Alvar, Evêque de Palence, Don Bernard de Ségovie, Don Simon de Siguença, Don Jean d'Osma & Don Paschal de Cuenca, se rendirent à Peñafiel, où, le treizième jour de Mai, on fit l'ouverture du Concile: on croit que les Evêques de Cordouë & de Jaën y assisterent par leurs Procureurs. On y dressa quinze Canons, qui portent: Que tous les Ecclésiastiques constitués dans les Ordres Sacrés, ou pourvus de Bénéfices, réciteront tous les jours les Heures Canoniales: Qu'aucun Ecclésiastique n'aura avec lui, ou dans quelque autre endroit que ce soit, des femmes suspectes, ou jeunes: Que ceux, qui seront chargés du soin des Ames, donneront le Viatique aux Malades: Qu'on ne recevra à la Communion aucun Pécheur, qu'après qu'il se fera confessé, & qu'il aura donné des marques d'un sincère repentir: Que tout Prêtre sera tenu de garder le secret de la Confession: Que dans tous les Diocèses Suffragans de Tolède, on publiera la Constitution & la Bulle de Boniface VIII. touchant l'immunité des personnes Ecclésiastiques & de leurs biens: Qu'on paiera à l'Eglise & à ses Ministres, la Dîme de tous les fruits: Que les Prêtres feront eux-mêmes avec de la farine de froment, les Hosties pour célébrer la Messe, ou les feront faire par des personnes sûres: Que les Evêques châtieront les Usuriers: Que les Juifs, ou Mahométans, qui se feront baptiser, ne pourront être dépouillés de leurs biens: Qu'on célébrera la Fête de Saint Ildefonse dans toute la Province de Tolède: Qu'après Complies, on chantera tous les jours à haute voix, *Salve Regina* avec son Oraison, & qu'on dira ensuite trois autres Oraisons, la première pour l'Eglise, la seconde pour le Pape, & la troisième pour le Roi. Comme l'Infant Don Henri avoit pris Postella sur l'Archevêché de Tolède, Rianza sur l'Evêché de

Concile de
Peñafiel.

(A) La Chronique du Roi DON FERDINAND, ZURITA & les autres.

ANNEE DE
J. C.
1302.

ÈRE D'ES-
PAGNE
1340.

Ségovie, & plusieurs biens meubles à l'Evêque de Sigüenza, & que l'Infante de Portugal en avoit fait de même des biens confisqués, qui appartenoient à l'Evêque de Cuenca, on ordonna, qu'on avertiroit l'Infant & l'Infante de rendre ce qu'ils avoient usurpé; qu'en cas de refus de leur part, on les excommunieroit, & que s'ils persistoient encore à retenir ce qui ne leur appartenoit pas, on jetteroit l'interdit sur toutes leurs Places, & sur celles où ils feroient: les mêmes peines furent encore prononcées contre toutes les autres personnes, qui prendroient, ou usurperoit des biens Ecclésiastiques de quelque rang, qualité ou condition qu'elles fussent. Il fut aussi déclaré, que toute personne, sans aucune exception, qui défieroit les Evêques, les Chanoines, ou Prébendiers, c'est-à-dire qui emploieroit contre quelqu'un d'eux des armes, ou des gens armés, encourreroit l'excommunication, & qu'on jetteroit l'interdit sur toutes ses Places. Enfin, il fut défendu aux Vassaux des Eglises, d'en vendre les Terres à aucun Homme puissant; & comme il naissoit de-là beaucoup de troubles, d'embarras & de procès, on déclara, que tous ceux qui auroient acheté des biens des Eglises, vendus par leurs Vassaux, seroient excommuniés, & tous les endroits, où ils se trouveroient, mis en interdit, s'ils n'en faisoient la restitution, après en avoir été sommés.

Il a été tenu
par Don Gon-
çale Diaz Pa-
lomec, Ar-
chevêque de
Tolède, &
non par
Gilles d'Al-
bornoz.

Tel est l'Extrait des Canons de ce Concile, qu'on a fait imprimer, comme aiant été tenu par Don Gilles d'Albornoz, mais *Coffart* a parfaitement bien observé, que c'est une faute des Copistes, ainsi qu'on peut en être convaincu par le tems de sa célébration, & par la seconde Constitution du Concile d'Alcala, convoqué & assemblé l'an 1326. dans laquelle il est marqué expressément, que Don Gonçale présida au Concile de Peñafiel. Au reste, on pourra juger par ce Concile, du mauvais caractère de l'Infant Don Henri, & des mœurs corrompues de ces tems malheureux (A).

Don Alfonse de la Cerda
demande inutilement du
secours au
Roi de France.

Cependant, Don Alfonse de la Cerda, qui remarquoit quelque tiédeur dans le Roi d'Aragon, & qui voioit ce Prince enclin à faire la paix avec la Castille, prit le parti de passer en France, pour solliciter l'appui du Roi Philippe; mais il ne put rien obtenir, parce que la guerre de Flandres & les affaires du Pape Boniface, donnoient assez d'occupations au:

(A) Les Actes du Concile de Peñafiel, dans le Tome 3. du Cardinal d'Aguirre.

ERE D'ES-
PAGNE.
1340. Monarque François. *Zurita*, de qui j'ai emprunté ceci, rapporte encore, que le Roi Don Jayme interposa, mais sans effet, sa médiation, pour accorder le Pape & le Roi de France. ANNE'E DE
J. C.
1302.

Ce fut cette année, & non en 1298. comme le dit *Bernard* dans la Chronique des Pontifes de Rome, que Boniface VIII. Souverain Pontife, créa Cardinal, Don Pedre Fernandez Quixada, Evêque de Burgos, en considération de son grand mérite. Don Pedre Fernandez Quixada, créé Cardinal.

1341. Les Infans Don Henri & Don Jean, toujours attentifs à leurs intérêts, ne souhaitoient rien tant que de tirer le Roi Don Ferdinand de dessous les ailes de la Reine Doña Marie sa mère, pour se rendre despotiques dans le Gouvernement. Dans ces vûes, l'Infant Don Henri cabala avec Don Jean Nuñez de Lara, & celui-ci persuada à un Domestique du Roi, appelé Gonçale Gomez de Caldelas, qui possédoit la confiance de son Maître, d'engager le jeune Monarque à se séparer de sa mère. Gonçale Gomez fit entendre au Roi, qu'il ne seroit jamais qu'un vain phantôme de la Roïauté, tant qu'il demeureroit avec sa mère, qui gouvernoit tout sans lui donner la moindre part dans l'administration du Roïaume. Le Roi, qui étoit encore dans un âge tendre, & sans expérience, écouta favorablement ce discours & d'autres semblables du même homme, & prit facilement la résolution de quitter sa mère. Le prétexte qu'on imagina pour l'exécution, fut, que le Roi seindroit d'aller à la chasse, qu'il aimoit beaucoup. Sur ces entrefaites, il arriva en Castille un Ambassadeur du Roi de France, pour se plaindre, & demander raison de quelques dégâts que les Castillans voisins de la Navarre avoient commis sur les Terres limitrophes. Pour arranger cette affaire, & ôter à la France tout sujet de guerre, la Reine fit réponse, qu'elle consentoit d'avoir avec le Vice-Roi de Navarre, une entrevûe à Victoria, où tout se régleroit conformément à la raison & à l'équité. L'Ambassadeur content, prit congé d'elle; & passant par Pampelune, il avertit le Vice-Roi d'aller à Victoria s'aboucher avec la Reine, qui se prépara aussi pour son voiage. 1303. Nouveaux troubles causés par les Infans Don Henri & Don Jean, & par d'autres Seigneurs.

Dans ce même tems, le Roi Don Ferdinand dit à sa mère qu'il avoit envie d'aller pour quelques jours à la chasse, pendant qu'elle passeroit à Victoria, & qu'à son retour, il Entrevûe à Victoria de la Reine Doña Marie & d'Al-

Kkk ij

ANNEE DE
J. C.
1301.
Alfonse Robray,
Vice-Roi de
Navarre.

l'attendroit à Burgos. La Reine qui ignoroit l'intention de son fils, consentit à tout, & se mit en route pour Victoria, où se rendit aussi Alfonse Robray Vice-Roi de Navarre. Elle y conféra avec ce Seigneur; mais comme les Castillans avoient pareillement souffert des dommages de la part des Navarrois, & qu'on ignoroit le détail des dégâts que les uns & les autres avoient faits, on ne pût alors rien régler; il fut seulement arrêté, qu'après qu'on auroit fait les informations nécessaires, on arrangerait tout le jour de Saint Jean. L'Infant Don Henri & Don Diegue Lopez, qui avoient accompagné la Reine, approuverent cette convention.

ERE D'Es-
PAGNE.
1341.

Le Roi Don
Ferdinand
quitte la Reine
sa mere.

Cependant le Roi Don Ferdinand partit pour la chasse. Son Confident en donna sur le champ avis à Don Jean Nuñez, qui s'empressa d'aller à sa rencontre, & s'efforça de lui persuader que tous les Sujets étoient mécontents du Gouvernement de la Reine; qu'ainsi son propre intérêt & le bien de l'Etat demandoient, qu'il s'éloignât de sa mere, & prît lui-même en main le timon des affaires, pour faire cesser les murmures, & se tirer de l'affreux esclavage dans lequel cette Princesse le tenoit sous le spécieux prétexte de tendresse maternelle. Le Roi le crut, & passa avec lui à Sahagun, où l'Infant Don Jean alla aussi le trouver. Celui-ci & Don Jean Nuñez le menerent de-là à Léon, & le fêterent dans cette Ville, afin de l'y retenir. Pour le rendre sourd aux cris de sa mere, ils lui firent aussi débiter mille impostures contre cette Princesse, quoique Dieu fit éclater visiblement sa colère pour un précédé si odieux, en permettant qu'un de ceux, qui travailloient le plus à ternir la réputation de la Reine, mourût subitement sans Sacremens: cet homme se nommoit Laurent Yañez.

L'Infant Don
Henri: mena-
ce d'une guer-
re civile.

La Reine étoit encore à Victoria, lorsqu'elle eut avis de tout ce qui se tramait contre elle. Sur le champ elle retourna à Burgos, & envoya dire au Roi son fils de venir la joindre à Valladolid, où elle iroit l'attendre; mais l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez ne permirent pas au jeune Monarque d'obéir à l'invitation de sa mere. L'Infant Don Henri, voyant que le Roi étoit en la puissance de ceux-ci, & prévoyant que tout l'Etat alloit être gouverné par eux, se liguait avec Don Diegue Lopez. Comme il craignoit fort qu'on ne lui ôtât la Régence, il alla avec ce Seigneur trouver la Reine, à

ERE D'Es-
PAGNE.
1341.

qui il dit , que si le Roi ou ceux qui le retenoient en leur pouvoir , intentoient quelque chose contre lui & contre ses Confédérés , on devoit s'attendre à une terrible guerre civile , parce qu'ils étoient résolus de se maintenir par la force. La Reine tâcha de le détourner d'une semblable pensée , & lui promit , pour le rassurer davantage , que le Roi son fils lui donneroit Berlanga & Atiença ; de sorte que l'Infant Don Henri cessa alors de vouloir troubler le Roïaume.

ANNE'E DE
J. C.
130.

D'un autre côté , Don Denis Roi de Portugal faisoit de fortes instances auprès de la Reine Doña Marie , pour accélérer la conclusion du mariage du Roi Don Ferdinand & de Doña Constance sa fille ; mais la Reine ne vouloit point y prêter les mains , à moins que Don Denis ne restituât les Places qu'il avoit usurpées dans le Roïaume de Léon. Cette grande Princesse donna avis de ceci au Roi son fils , & l'informa pareillement des dispositions de l'Infant Don Henri. Le Roi accorda au dernier , ce que la Reine sa mere lui avoit promis , par le conseil de l'Infant Don Jean & de Don Jean Nuñez , qui tâcherent ainsi de contenter cet Infant. A l'égard du Roi de Portugal , l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez , qui étoient bien aises de l'avoir dans leurs intérêts pour tout ce qui pourroit leur survenir dans des tems si agités de troubles , lui manderent , que sans exécuter ce que la Reine exigeoit de lui , le mariage seroit effectué. En conséquence ils partirent pour Valladolid où étoit la Reine , & on y célébra avec toute la magnificence convenable les noces du Roi & de Doña Constance : on ignore quel jour se fit cette auguste cérémonie *.

Mariage du
Roi Don Fer-
dinand & de
la Princesse
Constance , à
Valladolid.

Après que cette affaire eut été terminée , le jeune Monarque , de l'avis de l'Infant Don Jean & de Don Jean Nuñez de Lara , convoqua pour le mois d'Avril les Etats de Léon à Medina-d'el-Campo. Mais comme l'invitation n'avoit pas été faite aussi au nom de la Reine Mere , les Villes n'en tinrent aucun compte. Medina-d'el-Campo fit même représenter à cette Princesse , que si elle n'assistoit pas à l'Assemblée des Etats , on n'y admettroit point le Roi. Cette Reine toujours prudente , pour ôter à ses Ennemis tout sujet de dire , qu'elle ne vouloit point se désister du Gouver-

Le jeune Roi
convoque les
Etats de Léon
à Medina-
d'el-Campo.

* Mariana paroît placer la conclusion de ce Mariage sous l'an 1391. ce qui fait un Anachronisme de deux ans ou environ.

ANNE'E DE
J. C.
1303.

nement, fit signifier à toutes les Villes d'obéir aux ordres du Roi, & de se rendre aux Etats. Le Roi qui d'un autre côté prévint qu'il n'obtiendrait point dans cette Assemblée ce qu'il souhaitoit, si sa mere ne s'y trouvoit pas, à cause de l'extrême affection que ses Sujets portoient à cette Reine, la pria d'y aller avec lui. Quoiqu'elle s'en défendît d'abord, elle crut à la fin devoir condescendre aux desirs de son fils.

ERE D'ES-
PAGNE.
1341.

On s'y mon-
tre peu dispo-
sé & prévenu
en sa faveur.

Tous ceux qui avoient été convoqués, se rendirent donc à Medina-d'el-Campo au tems marqué; mais dans les Etats le Roi s'aperçut bientôt de la mauvaise volonté de ses Sujets, qui le voioient avec chagrin s'écarter des sages & salutaires conseils de sa Mere, & s'abandonner aveuglement & sans réserve aux caprices de l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez de Lara. Les deux derniers mirent tout en œuvre, pour lui persuader que tout le mal venoit de sa Mere, qui avoit dessein de placer sur le Trône Don Alphonse de la Cerdà, & de lui donner en mariage l'Infante Doña Elisabeth. On connoît par-là jusqu'où peut aller la malice aveugle de l'ambition. Une imposture si atroce parvint à la connoissance de ceux qui composoient les Etats, & leur fit juger qu'on ne pouvoit rien attendre de bon d'un Roi jeune, & entièrement livré à des hommes d'un caractère si pervers; c'est pourquoi ils envoierent demander à la Reine par l'Evêque d'Avila, la permission de se retirer chez eux. Mais la Reine faisant attention que l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez pourroient prendre de-là occasion de rendre vraisemblables les faussetés qu'ils publioient contre elle avec tant d'audace, les pria de n'en rien faire; de sorte qu'ils restèrent en sa considération.

Noble procé-
dé de la Reine
Doña Marie.

Enfin l'Infant & Don Jean Nuñez, comprenant qu'il ne se feroit rien dans l'Assemblée, que conformément à la volonté de la Reine Doña Marie, dressèrent toutes les batteries qu'ils purent imaginer, pour la brouiller avec le Roi & avec les Etats. Ils persuaderent d'abord au Roi de tirer de dessous les ailes de sa mere l'Infante Doña Elisabeth, & de la mettre auprès de la Reine Doña Constance sa femme; ensuite de redemander à la Reine Doña Marie les bijoux de son pere, qu'elle avoit déjà donnés à l'Infante Doña Elisabeth; & enfin d'exiger d'elle un compte des revenus de la Couronne, & des dons accordés par les Etats les années précédentes. Pour satisfaire sur les deux derniers chefs, &

ERE D'ES-
PAGNE.
1342.

prouver aux Etats l'injustice du procédé de ceux qui avoient l'oreille du Roi, la Reine remit les bijoux du feu Roi son Mari, & ordonna à l'Abbé de Santader, qui étoit son Majordome ou le Grand-Maître de sa Maison, de rendre ses comptes ; ce qu'il fit assisté de l'Infant Don Jean. Après qu'elle eut donné sur ces deux points des preuves éclatantes de sa droiture, à la honte & à la confusion de ceux qui cherchoient à la tourmenter, elle obtint pour le Roi son fils deux millions de Maravedis. Enfin oubliant en Princesse Chrétienne, ses propres offenses, & sacrifiant tout ressentiment aux intérêts de son Fils & au bien du Roïaume, elle engagea les Etats à accorder quatre Tributs pour païer les Troupes & un autre pour le Roi.

Quand l'Assemblée des Etats de Médina fut finie, le Roi convoqua ceux de Castille à Burgos, & la Reine Doña Marie retourna à Valladolid. Peu de tems après l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez, voulant tirer leur part des gros dons gratuits qu'on avoit accordés au Roi, demanderent au jeune Monarque quelques sommes exorbitantes. Le Roi s'en tint offensé, comprit qu'ils n'avoient en vûe que leurs intérêts & nullement son service, & résolut de s'éloigner d'eux, & d'aller trouver sa Mere, l'Infant Don Henri & Don Diegue Lopez, afin d'aller ensemble à Burgos. Enfin le Roi partit pour Valladolid, & après y avoir vû la Reine sa mere, il passa à Roa. L'Infant Don Henri & Don Diegue Lopez lui rendirent leurs devoirs, & lui représenterent la faute qu'il commettoit, en s'abandonnant aux caprices de l'Infant & de Don Jean Nuñez, & les suites funestes que cette complaisance pouvoit avoir, s'il ne changeoit de conduite. Quoique leurs remontrances fussent très-sensées, le Roi n'en tint aucun compte, dans la pensée qu'elles n'étoient dictées que par le propre intérêt. Au contraire il fit appeler Don Jean Nuñez, & alla avec lui à Burgos, où il obtint des Etats les mêmes largesses que ceux de Médina lui avoient faites. De Burgos il alla à Palence, où l'on célébra avec beaucoup de magnificence & d'éclat le mariage de Don Alfonse fils de l'Infant Don Jean avec Doña Thérèse de Lara, sœur de Don Jean Nuñez, comme il avoit été arrêté entre le pere de Don Alfonse, & le frere de Doña Thérèse. Cette alliance rendit l'Infant & Don Jean plus que jamais arbitres de la volonté du Roi.

ANNEE DE
J. C.
1303.

Le Roi se
refroidit pour
l'Infant Don
Jean & Don
Jean Nuñez
de Lara.

Etats Géné-
raux de Cas-
tille à Burgos.

ANNEE DE
J. C.

1303.

La Reine-
Mere se ligue
avec l'Infant
Don Henri,
& le Roi avec
l'Infant Don
Jean & Don
Jean Nuñez
de Lara.

ERE D'ES.

PAGE.

1341.

A cette vûe l'Infant Don Henri alla trouver la Reine Doña Marie, & lui exposa le danger qu'ils couroient tous, tant que le Roi son fils seroit éloigné d'elle, & si étroitement uni avec l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez. Il ajouta, que pour contrebalancer le pouvoir de ces deux Personnages, il falloit qu'ils se liguassent tous ensemble. Pour le calmer, la Reine Doña Marie y consentit, & lui conseilla même, afin de le contenter, d'aller à Palence demander au Roi la Sur-Intendance de sa Maison. L'Infant Don Henri la crut, & arrivé à Palence, il fit cette demande au Roi, qui, de l'avis de l'Infant Don Jean & de Don Jean Nuñez, promit de lui donner ce poste, pourvû qu'il renonçât à l'alliance qu'il avoit faite avec Don Diégue Lopez. Sur cette proposition, l'Infant Don Henri, pleinement convaincu que le Roi n'agissoit que par le conseil de l'Infant Don Jean & de Don Jean Nuñez, sortit de Palence, & se retira à Valladolid auprès de la Reine Doña Marie. Il ne fut pas plutôt hors de Palence, que l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez, qui prirent ombrage de son départ précipité, firent avec le Roi une ligue étroite contre la Reine Doña Marie, l'Infant Don Henri & Don Diégue Lopez de Haro : on en coucha par écrit les conditions, & ils apposerent tous trois leurs sceaux à cet acte.

Plusieurs
Seigneurs s'at-
tachent à la
Reine-Mere.

Quoique la Reine en fût d'autant plus amplement instruite, qu'elle eut un Extrait du Traité, elle en garda le secret. Cependant Don Henri en eut avis, & cet Infant furieux lui dit, que puisqu'il ne pouvoit ignorer ce qui s'étoit fait contre lui, il se tenoit pour relevé de la fidélité qu'il devoit au Roi ; & que si elle refusoit de se liguier avec lui & avec ses Adhérens, il étoit déterminé d'emploier la voie des Armes pour assurer son parti. La Reine Doña Marie allarmée pour l'Etat, qu'elle voioit sur le point d'être embrasé par une guerre civile, crut devoir se prêter au désir de Don Henri. Ainsi cette Princesse promit de le seconder en cas que le Roi, ou ceux par lesquels il se gouvernoit, formassent quelque entreprîse contre lui ou contre ses Partisans. La nouvelle de cet accord s'étant répandue dans tout le Roïaume, Don Diégue Lopez de Haro, Don Jean Alfonse de Haro, Don Ferdinand Rodriguez de Castro, Don Pedre Ponce, Don Diégue Ramirez, Don Jean Fernandez, & beaucoup d'autres Seigneurs se rendirent à Valladolid pour offrir à la Reine leurs services.

L'Infant

ERE D'Es-
PAGNE.
1341.

L'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez effraîés de cet orage, conseillèrent au Roi d'aller à Valladolid voir sa Mere, afin de tâcher de le dissiper. Don Alfonse les laissa donc à Palence, & alla trouver sa Mere. Quoique Doña Marie le reçût avec toutes les marques d'une tendresse vraiment maternelle, elle lui détailla & lui représenta tout ce qu'il avoit fait contre elle, se plaignit amèrement de ce qu'il répondoit avec tant d'ingratitude à ses bons services, & aux travaux qu'elle avoit soufferts pour lui assurer la Couronne, & l'avertit enfin du danger auquel il seroit exposé, s'il continuoit de se gouverner par les conseils de l'Infant Don Jean & de Don Jean Nuñez de Lara. Le Roi écouta attentivement tout ce que sa mere lui dit, l'en remercia, & passa ensuite à Ségovie & à Toléde. Sur ces entrefaites, les Seigneurs de ces deux Places s'étant apperçus que le Roi leur étoit peu favorable, résolurent de se liguier & de former un parti contre lui & contre ceux qui possédoient toute sa faveur & toute sa confiance; mais la Reine en aiant eu vent, les détourna de leur dessein, & promit de se déclarer pour eux, si le Roi entreprenoit de leur faire quelque tort dans leurs biens ou dans leur personne. On dressa de cet accord un Acte auquel ils mirent tous leurs sceaux, & qu'on laissa entre les mains de la Reine, qui donna avis au Roi son fils de ce qui se passoit. Sur le champ le jeune Monarque passa à Valladolid; & après avoir reconnu que la Reine avoit pourvû à tout par sa prudence, il alla chasser dans les Montagnes de Léon, où l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez de Lara le reçurent (A).

ANNEE DE
J. C.
1303.
Le Roi & la
Reine sa mere
ont deux en-
trevûes.

Par une mauvaise coutume de ce tems, le Roi s'emparoit des biens des Evêques qui mouroient, & le Pape en aiant eu avis, chargea l'Archevêque de Toléde d'absoudre le Roi de la Censure qu'il avoit encourue à ce sujet, après lui avoir fait promettre solennellement de ne plus tenir désormais une telle conduite (B).

Le Roi absous
de la censure,
pour avoir
violé l'immu-
nité Ecclésiast-
ique.

En Arragon, le Roi Don Jayme pensoit aux moïens de se mettre en possession des Isles de Sardaigne & de Corse, que le Siège Apostolique lui avoit données, & dont la meilleure partie étoit en la puissance des Pisans & des Génois.

Don Ray-
mond, Evê-
que de Va-
lence, envoyé
en Ambassade
auprès du Pa-

(A) La Chronique du Roi Don FER-
DINAND. || (B) RAYNAUD.

Tome IV.

LII

ANNEE DE
J. C.
1303

pe, qui le fait
son Légat
dans les Isles
de Sardaigne
& de Corse.

Entrevue du
Roi d'Ara-
gon & de
Don Alfonse
de la Cerda,
à Ville-Fran-
che.

Don Frédéric
reste en pos-
session de la
Sicile.

Mort de Ma-
homet Alha-
mir, Roi de
Grenade.

Mahomet
Alhamar son
fils, lui suc-
cède.

Il envoya à ce sujet vers le Pape, Don Raymond Evêque de Valence pour conférer sur cette affaire avec Sa Sainteté. Le Pontife revêtit le même Prélat du Titre de son Légat dans ces Isles, afin d'engager les Sardes & les Corfes à reconnoître le Roi Don Jayme, & écrivit aux Républiques de Gênes & de Pise, de ne former aucun obstacle à l'exécution de sa volonté; mais cette affaire ne put point alors être poussée avec chaleur, parce que l'Arragon n'étoit point encore en paix avec la Castille (A).

Don Alfonse de la Cerda, après avoir sollicité envain le Roi de France de l'aider à faire valoir ses prétentions sur la Couronne de Castille, retourna en Arragon, & eut à Ville-Franche une entrevue avec le Roi Don Jayme*. Celui-ci voyant que la France ne paroissoit nullement disposée à appuyer les intérêts de ce Prince, lui conseilla de se ménager le meilleur accommodement qu'il lui seroit possible (B).

Ce fut à peu près dans ce même tems que Don Frédéric, Roi de Sicile, qui avoit eu à soutenir une guerre opiniâtre, s'accorda avec le Pape Boniface VIII. Aussitôt il envoya au Roi Don Jayme son frere, pour l'informer de tout, Juvence Ubertin & Aparice de Ville-Neuve. Ceux-ci communiquèrent le Traité au Monarque Arragonnois, qui le ratifia avec plaisir, charmé de savoir son frere délivré d'un si grand embarras (C).

Dans cette même année mourut Mahomet-Alhamir, Roi de Grenade, qui eut pour Successeur Mahomet-Alhamar son fils. Le nouveau Roi Mahometan, pour faire montre de sa bravoure, assembla ses Troupes, entra à leur tête dans le Roïaume de Jaën, prit Bedmar & d'autres Châteaux, & mit aux fers la veuve de Sanche Sanchez de Viedma & Jean Ximene avec ses enfans (D). *Marmol & Pedresa* mettent la mort

(A) RAYNAUD.

(B) ZURITA.

(C) ZURITA.

(D) La Chronique du Roi Don FERDINAND.

* Zurita marque dans les Annales d'Aragon, Liv. 5. chap. 58. que vers le mois de Février, le Roi d'Aragon avoit envoyé à Narbonne des Ambassadeurs, à la tête desquels étoit l'Evêque de Saragosse, pour s'aboucher avec d'autres du Roi de France, qui vouloit

s'unir avec lui plus étroitement, à l'occasion de quelques grands démêlés qu'il avoit avec le Pape Boniface VIII. mais on ne put rien conclure. Le Monarque Aragonnois en nomma d'autres, qui s'assemblerent encore à Narbonne le 15. de Mars suivant, avec ceux de France, & qui demanderent des Préliminaires, que le Roi Philippe le Bel ne jugea pas à propos de leur accorder.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1341.

de Mahomet-Alhamir dans l'année précédente *. En Automne Alhamir, informé que le Roïaume de Fez étoit en combustion, y envoya des Troupes sous les ordres de Farax son beau-frere, Alcaïde de Malaga, qui prit Ceuta, laissa dans cette Ville une bonne Garnison, & repassa en Espagne (A).

ANNE'E DE
J. C.
1303.

1342.

Cependant l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez ne s'occupoient continuellement que des moïens de tenir toujours le Roi Don Ferdinand éloigné de la Reine Doña Marie sa mere. Pour cet effet ils proposerent au jeune Monarque d'avoir une entrevûe avec Don Denis, Roi de Portugal, sous prétexte que celui-ci donneroit quelque grosse somme d'argent, parce que la Reine Doña Constance n'avoit apporté aucune dot, sans faire attention qu'il en avoit été de même de l'Infante Doña Beatrix, lorsqu'elle avoit épousé l'Infant Don Alfonse. Après qu'ils l'y eurent déterminé, ils firent sçavoir ses dispositions au Roi Don Denis, avec qui ils entretenoient toujours une bonne correspondance. Sur cet avis le Monarque Portugais députa vers le Roi Don Ferdinand, Don Jean Alfonse d'Albuquerque, pour convenir du lieu où se feroit l'entrevûe; & il fut arrêté que ce seroit à Badajoz. Quand ce point eut été réglé, le Roi Don Ferdinand en informa sa Mere, qui s'efforça de lui faire entendre que l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez ne cherchoient qu'à lui en imposer; mais le Roi n'eut aucun égard à sa remontrance: il lui proposa au contraire d'assister à l'entrevûe, ce qu'elle refusa constamment. Pour s'assurer de l'Infant Don Henri & de Don Diegue Lopez de Haro, il leur confia la garde du Roïaume; & après avoir pris cette précaution, il passa à Toléde, & de-là à Badajoz, avec la Reine Doña Constance sa femme.

1304.
Les Rois de
Castille & de
Portugal con-
viennent d'une
entrevûe.

Le Roi Don Denis, & Sainte Elisabeth sa femme, se rendirent pareillement à Badajoz, où l'on témoigna de part & d'autre beaucoup de joie de se voir. Après que les deux Monarques eurent employé quelques jours à traiter de leurs affaires & de leurs intérêts, le Roi Don Ferdinand, étonné

Us s'abou-
chent à Bada-
joz.

(A) MARMOL.

* Mariana a embrassé la même opinion. Il ajoute, que Mahomet Alhamir étoit aveugle, quand il monta sur le Trône de Grenade. Cependant, à en juger par l'irruption que FERRERAS fait

faire au même Mahomet Alhamir, en personne, à la tête de ses Troupes sur les Terres du Roïaume de Jaën, immédiatement après son avènement à la Couronne, il paroît que ce Prince n'avoit point encore perdu la vue.

L11 ij

ANNE'E DE
J. C.
1304.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1341.

de ce que le Roi Don Denis son beau-pere ne lui parloit point de ce que l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez de Lara lui avoient fait espérer, reprocha aux deux derniers leur peu de droiture ; mais comme le Roi étoit jeune , & que l'Infant & Don Jean étoient versés dans la pratique de pareilles fourberies , les derniers n'eurent pas de peine à l'apaiser , lui promettant de faire ressouvenir le Roi Don Denis de sa parole. En conséquence l'Infant & Don Jean allerent trouver le Roi de Portugal , & lui dirent que le Roi-leur Maître étoit venu à cette entrevûe , dans l'espérance de recevoir de lui quelque grosse somme d'argent pour subvenir à ses besoins. Ils ajoutèrent ensuite, qu'en qualité de son beau-pere, il devoit faire tous ses efforts pour le secourir. Le Roi Don Denis fut surpris, comme il le devoit, de cette proposition , parce qu'il étoit juste qu'on la lui eût faite avant l'entrevûe. Il ne voulut point y rien entendre , de sorte que l'Infant & Don Jean fascinerent , comme ils purent , les yeux du Roi Don Ferdinand , & jetterent la faute sur le Roi Don Denis. Par cette conduite, ils manquerent de causer une rupture entre les deux Couronnes, si la Reine Sainte Elisabeth n'eut engagé son Mari, par le moïen de Samuel, Juif, en qui le Monarque avoit beaucoup de confiance , à faire présent au Roi Don Ferdinand d'un million de Maravedis : la moitié de cette somme fut payée comptant , & l'on prit terme pour l'autre. Enfin, on se sépara , après que Don Denis eut offert à Don Ferdinand quelques Troupes , pour s'opposer à tout ce que l'Infant Don Henri pourroit entreprendre , & pour contraindre le Roi d'Aragon à faire la paix.

Paix conclue
entre les Rois
de Castille &
de Grenade.

Le Roi Don Ferdinand , convaincu de la mauvaise foi de l'Infant Don Jean & de Don Jean Nuñez de Lara , prit la résolution de retourner auprès de sa mere. L'Infant & Don Jean mirent tout en œuvre pour l'en empêcher , & y parvinrent par le canal du Juif Samuel ; de sorte que le Roi se mit en route pour Séville. Samuel étant resté à Badajoz à dessein de le suivre , un Homme entra dans la maison de ce Juif, lui donna quelques coups de poignard & se sauva , le laissant pour mort ; mais le Juif, à force de soins & de médicamens, fut parfaitement guéri de ses blessures. Avant que le Roi arrivât à Séville, Don Jean Nuñez de Lara partit pour l'Aragon, afin de traiter de paix avec le Roi Don Jayme. Dès que le Roi Don Ferdinand fut rendu à cette Ville,

ERE D'ES-
PAGNE.
1342.

il envoïa aussi faire des propositions de paix au Roi de Grenade, qui dans ce tems avoit pareillement envoïé une Ambassade au Roi Don Ferdinand pour le même motif. Ainsi, le Roi chargea Don Ferdinand Gomez de Toléde, son Chancelier, d'aller consommer cette affaire; & ce Seigneur l'arrangea avec l'Ambassadeur Mahométan, le Roi de Grenade se soumettant à l'ancien Vasselage envers la Couronne de Castille.

ANNE'E DE
J. C.
1304.

Dans ce même tems, l'Infant Don Henri & Don Diegue Lopez de Haro, se défiant de l'Infant Don Jean & de Don Jean Nuñez de Lara, qui faisoient faire au Roi tout ce qu'ils vouloient, tâcherent d'attirer dans leur parti Don Jean Emanuel, fils de l'Infant Don Emanuel, & mari de Doña Constance, sœur de Don Jayme, Roi d'Aragon. Persuadés qu'ils n'étoient pas assez forts par eux-mêmes pour faire tête au Roi, ils résolurent de se lier avec le Roi Don Jayme, & donnerent à Don Jean Emanuel, à cause de l'alliance qu'il avoit avec ce Prince, la commission de ménager cette affaire. Don Jean Emanuel passa en Aragon, & vit le Roi Don Jayme, avec qui il fut arrêté, qu'ils s'aboucheroient tous quatre le jour de Saint Jean à Arisa, où l'on signeroit toutes les conditions de la ligue. Lorsque Don Jean Emanuel fut de retour avec cette réponse, ils allerent tous trois trouver la Reine Doña Marie, qu'ils sollicitèrent de se joindre à eux; mais la prudente Princesse, bien loin d'y consentir, s'efforça de les détourner de leur dessein, à cause des maux qui pouvoient en résulter pour l'Etat, les assurant que le Roi son fils n'entreprendroit rien contre eux. Sur son refus, ils prirent congé d'elle, & partirent ensuite pour Arisa, où ils devoient faire leur accord avec le Roi Don Jayme.

L'Infant Don
Henri & Don
Diegue Lopez
recherchent
l'alliance du
Roi d'Ara-
gon.

Sur ces entrefaites, la Reine Doña Marie, qui étoit alors à Toro, reçut un Courier qui lui porta une Lettre, par laquelle le Roi son fils lui donnoit avis de tout ce qui se tra-
moit, & des mouvemens de Don Henri & de Don Diegue Lopez, & la prioit de venir le trouver, pour prendre ensemble les mesures nécessaires dans un danger si pressant. La Reine Doña Marie envoïa aussi-tôt vers l'Infant Don Henri & Don Diegue Lopez, deux Gentils-Hommes de sa Maison, pour les engager à renoncer au projet de se lier avec le Roi d'Aragon; promettant de leur procurer une en-

Ils s'abou-
chent, & font
un Traité
avec lui à
Arisa.

Lllüj.

ANNE'E DE
J. C.
1304.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1344.

tière satisfaction sur tous les sujets de plainte qu'ils pouvoient avoir. Mais cette démarche fut inutile ; l'Infant & Don Diegue poursuivirent leur route pour Arisa, où le Roi d'Aragon les attendoit. Informés que Don Jean Nuñez de Lara étoit déjà entré en Aragon pour proposer la paix à Don Jayme de la part du Roi de Castille, ils firent au plutôt leur confédération, afin que de quelque manière que les affaires tournassent, ils fussent compris dans le Traité de paix. Les conditions de cette alliance furent, qu'ils serviroient en personne & avec leurs Troupes le Roi Don Jayme contre le Roi de Castille, & que le Roi Don Jayme les soutiendrait pareillement avec ses Troupes & ses Armes contre le Roi Don Ferdinand, conformément à l'occasion. Après qu'on eut signé ces engagements, ils quitterent le Roi & s'en retournerent.

Etats Géné-
raux de Cas-
tille & de
Léon à Médi-
na-d'el-Cam-
po.

Pour ce qui est de Don Jean Nuñez de Lara, les uns disent, que le Roi Don Jayme, ayant appris son arrivée, lui ordonna de sortir de ses Etats, sans vouloir écouter aucune proposition. D'autres prétendent, qu'ayant été lui-même instruit de la ligue que le Roi Don Jayme avoit faite avec l'Infant Don Henri, Don Jean Emanuel & Don Diegue Lopez, repartit à l'instant pour en porter la nouvelle au Roi Don Ferdinand. Quoiqu'il en soit, la Reine Doña Marie, pleinement informée de tout, convoqua à Médina-d'el-Campo les Etats de Castille & de Léon. Les Députés des Villes s'y rendirent, & la Reine leur exposa le danger où étoit le Royaume par les entreprises de l'Infant Don Henri & de ses Adhérens. Cette Princesse les exhorta à se munir d'Armes & de provisions de bouche & de guerre, & à se tenir prêts pour tout événement : elle recommanda ceci particulièrement aux Habitans des Villes d'Avila & de Ségovie, à cause du zèle que ces deux Places avoient toujours témoigné pour le service du Roi son fils.

Mort de l'In-
fant Don
Henri.

Cette précaution étoit déjà prise, lorsque le quatrième jour d'Août mourut à Roa l'Infant Don Henri, dont la Reine Doña Marie ordonna de se saisir de toutes les Places au nom du Roi son fils, parce qu'il ne laissa point d'héritiers. On transporta le corps de ce Prince pour être enterré dans le Couvent de Saint François de Valladolid. La Reine Doña Marie, avertie que son cercueil étoit couvert d'une étoffe commune, en envoya une très-riche de Tartarie avec

ERE D'Es-
PAGNE.
1342.

ANNEE DE
J. C.
1304.

beaucoup de cire pour l'enterrement, qu'elle ordonna de faire avec tout l'éclat & toute la magnificence digne d'un Roi. Elle assista en personne à ses funérailles, composant le deuil avec ses Dames, & montrant par-là qu'elle avoit oublié en Reine Chrétienne les mauvais procédés de cet Infant, & l'ingratitude dont il avoit païé ses bienfaits, pour se ressouvenir uniquement qu'il étoit son cousin, & fils du Saint Roi Don Ferdinand : action, qui a réellement élevé cette Illustre Reine au-dessus de toutes ses vertus héroïques.

Le Roi Don Ferdinand, aiant appris la mort de l'Infant Don Henri, partit de Cordouë, où il étoit, pour la Castille, après avoir convoqué les États à Olmédo, où il se rendit au tems marqué. Les États lui accorderent cinq impôts; & lorsqu'ils furent finis, le Roi alla à Valladolid voir la Reine sa mere, qui le reçut avec de grandes démonstrations de joie. Il délibéra avec elle sur les moïens d'assurer la tranquillité du Roïaume, & tous deux de concert, firent appeler Don Diegue Lopez de Haro. Ce Seigneur se rendit auprès d'eux avec le Sauve-Garde, que la Reine lui donna, & se désista à l'instance sollicitation de ce Prince, de la ligue qu'il avoit faite avec le Roi d'Aragon. Pour mieux affermir la tranquillité, la Reine Doña Marie proposa à son fils, de faire en sorte que l'Infant Don Jean s'accommodât avec Don Diegue Lopez, au sujet de la Biscaye. On convint de traiter de cette affaire à Carrion, où le Roi se transporta avec sa mere. L'Infant Don Jean s'y étant rendu le premier, le Roi & sa mere conférèrent avec lui, & l'amenerent au point de consentir à un accommodement à certaines conditions. Ils manderent ensuite Don Diegue Lopez, & lui proposerent l'arrangement qu'ils avoient projeté; mais Don Diegue refusa d'y prêter les mains, & retourna à Burgos. Après avoir fait inutilement cette tentative, le Roi & la Reine Doña Marie allerent à Palence, où étoient l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez de Lara. Ceux-ci, instruits de ce qui s'étoit passé, firent espérer au Roi, que s'il vouloit aller à Burgos, ils feroient en sorte que Don Diegue Lopez se prêtât à l'accommodement, & que l'on conclût la paix avec le Roi d'Aragon; & sur leur parole, le Roi partit pour Burgos (A).

Les États tenus à Olmédo par le Roi de Castille.

Don Diegue Lopez de Haro se réconcilie avec le Roi.

L'Infant Don Jean en fait autant.

(A) La Chronique du Roi Don FERDINAND & d'autres.

ANNEE DE Don Jayme, Roi d'Aragon, envoya au Pape Benoît des **ERE D'ES-**
J. C. Députés, afin de lui prêter serment pour les Îles de Sardai- **PAGNE.**
1304. gne & de Corse; mais le Pape termina sa vie le 6. de Juillet, **1341.**

Mort du Pape
Benoît XI.

Mort de Do-
ña Béatrix,
Reine Douai-
rière de Por-
tugal.

Frere Gon-
çale de Bal-
boa, Gali-
cien, élu Gé-
néral de l'Or-
dre de Saint
François.

1305.
Le Roi d'A-
ragon fait
proposer la
paix à celui
de Castille.

Don Diegue
Lopez de Ha-
ro se rend au-
près du der-
nier, & se re-
tire mécon-
tent.

Le Roi de
Portugal,
l'Infant Don
Jean & l'Evê-

Don Jayme, Roi d'Aragon, envoya au Pape Benoît des Députés, afin de lui prêter serment pour les Îles de Sardaigne & de Corse; mais le Pape termina sa vie le 6. de Juillet, & le Saint Siège demeura long-tems vacant (A).

En Portugal, mourut la Reine Doña Béatrix, mere du Roi Don Denis, laquelle fut inhumée dans le Monastère d'Alcobaza (B). Dans le Chapitre Général que l'Ordre de Saint François tint à Assise, on élut Général, Frere Gonçale de Balboa, originaire de Galice, Professeur de Théologie, & Provincial de la Province de Saint Jacques, duquel *Wadingue* & *Arture* célèbrent les Vertus: ce fut le premier Espagnol qu'on éleva à cette Dignité, quoique *Brandaon* veuille qu'il soit Portugais.

L'Infant Don Jean, qui avoit, à ce que l'on croit, des liaisons secrètes avec Don Jayme, Roi d'Aragon, avertit ce Prince d'envoier des Ambassadeurs à Don Ferdinand, Roi de Castille, pour lui proposer la paix, l'assurant qu'il pourroit tirer un très-bon parti. Don Jayme profita de l'avis, & fit partir des Ambassadeurs pour le Roi Don Ferdinand, qui, après avoir pris conseil de l'Infant Don Jean & de Don Jean Nuñez de Lara, fit réponse, qu'il députeroit au Roi Don Jayme une personne pour régler les conditions. La Reine Doña Marie, persuadée que pour obtenir une paix avantageuse, il étoit nécessaire de commencer par pacifier le dedans du Roïaume, dit au Roi son fils, qu'il falloit appeler Don Diegue Lopez de Haro, afin de s'arranger avec lui. Quoique l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez ne goûtaient point ce conseil, le Roi le suivit, & manda Don Diegue, qui se rendit auprès de son Souverain. Don Diegue se plaignit au Roi avec plus de vivacité qu'il ne convenoit, de la manière dont on en agissoit à son égard, à la sollicitation de ses Ennemis; & voyant que le jeune Monarque n'étoit point disposé à lui donner la satisfaction qu'il souhaitoit, il s'éloigna de la Cour. Le Roi fut très-choqué de son procédé; mais sa Mere l'appaîsa, lui faisant sentir combien il étoit important de ne point susciter de nouveaux troubles.

Après la retraite de Don Diegue, le Roi de Castille envoya vers l'Aragonnois l'Infant Don Jean, afin de prendre avec lui des mesures pour la paix. L'Infant convint avec le

(A) ZURITA & RATNAUD.

|| (B) BRANDAON.

Roi

ERE D'Es-
PAGNE.
1343.

Roi Don Jayme, qu'on s'en rapporteroit & se conformeroit sur ce point à des Juges Arbitres, qui devoient être Don Denis, Roi de Portugal, pour les deux Potentats, l'Infant Don Jean pour la Castille, & l'Evêque de Saragosse * pour l'Aragon. Il retourna ensuite auprès de Don Ferdinand son Souverain, qui approuva ce qu'il avoit fait; & quoique la Reine, qui connoissoit à fond le caractère de l'Infant, prévint que la paix se feroit au préjudice des Etats de son fils, elle prit prudemment le parti du silence. Don Ferdinand fit passer en Portugal l'Infant Don Jean, pour prier le Roi Don Denis d'accepter la médiation & l'arbitrage: le Monarque Portugais y consentit avec plaisir, par envie de mettre fin aux guerres qui agitoient l'Espagne, & promit de se trouver au Congrès, au tems qu'on avoit marqué pour sa tenue.

ANNEE DE
J. C.
1305.
que de Sara-
gosse, choisis
pour Média-
teurs de la
paix entre les
Couronnes
de Castille &
d'Aragon.

Cependant, Don Alfonse de la Cerda, se voyant, par le trein que prenoient les affaires, abandonné du Roi Don Jayme pour ses prétentions à la Couronne de Castille, se retira en France avec assez de mécontentement. Dans le même tems, Don Diegue Lopez de Haro, comprenant qu'il ne pouvoit mettre dans ses intérêts le Roi d'Aragon, ni celui de Portugal, forma un parti avec Don Jean Alfonse de Haro, & Don Roderic Fernandez de Castro, Seigneur puissant en Galice. Chacun d'eux leva le plus de Troupes qu'il put, & Don Roderic Fernandez de Castro eut la hardiesse d'assiéger en Galice avec les siennes, l'Infant Don Philippe, frere du Roi, qui étoit à Villalba; mais les Seigneurs les plus importans de ce Roïaume, instruits de sa témérité, volèrent au secours de l'Infant, & firent lever le siège à Don Roderic. L'Infant Don Philippe, ainsi tiré de l'embaras où il se trouvoit, alla par le conseil de son Gouverneur avec les Troupes de ses Libérateurs, mettre le siège devant Lémos, qui appartenoit à Don Roderic, qui de son côté renforça son Corps d'Armée, & se disposa à secourir la Place. Comme les Assiégés se trouverent alors dans la nécessité ou de décamper, ou de combattre, & qu'on se détermina pour le dernier parti, le Gouverneur fit faire à l'Infant le rôle de Général par sa présence, & se chargea du soin de disposer l'Armée, & d'animer les Seigneurs & les Soldats, en

Retraite de
Don Alfonse
de la Cerda à
la Cour de
France.

Troubles en
Galice, &
mort de Don
Roderic de
Castro.

* Il est nommé Don Ximenez de Luna par Mariana.

ANNEE DE
J. C.
1305.

leur représentant tout ce qu'ils devoient à l'Infant, au Roi & à leur Mere. On en vint bien-tôt aux mains ; & les Roïalistes se comporterent avec tant de valeur , qu'ils ne tarderent pas de faire déclarer la victoire en faveur de l'Infant. Don Roderic demeura étendu sur le champ de bataille avec beaucoup d'autres ; & sa mort rendit le calme à ce Roïaume.

ERE D'Es-
PAGNE.
1343.

On contient
les Mécontens
dans le de-
voir.

Sur les avis qu'on reçut, que Don Diegue Lopez de Haro & Don Jean Alfonse de Haro menaçoient du côté des Frontières de Castille, on y envoya Don Jean Nuñez de Lara pour s'opposer à leur entreprise ; & la présence de ce Seigneur les contint dans le respect.

Passage du
Roi de Portu-
gal en Castil-
le.

Comme le tems marqué pour le Congrès , dans lequel on devoit conclure la paix entre la Castille & l'Aragon , approchoit , Don Denis, Roi de Portugal , sortit de son Roïaume , & entra dans celui de Castille , accompagné de Sainte Elisabeth sa femme , de sa Famille Roïale , & d'un grand nombre de Seigneurs de la première distinction. Par-tout où il passa , il trouva que le Roi Don Ferdinand & la Reine Doña Marie avoient pourvû à son logement ; quoiqu'en dis- sent quelques Ecrivains , qui prétendent , sans aucun fon- dement , que Don Denis se tint toujours en Campagne , & logea sous des Tentos , qu'on dressoit en forme de Camp , dès qu'il eut mis le pied en Castille. Le Roi Don Ferdinand & la Reine sa mere , avoient aussi ordonné aux Gouverneurs des Places & Châteaux par où il passeroit , de lui remettre les clefs à son arrivée , comme ils feroient à eux-mêmes. Don Denis alla à Salamanque , & ensuite à Médina-d-el-Campo. Peu de tems après , le Roi Don Ferdinand arriva à cette dernière Place avec la Reine Doña Constance sa femme , & les Principaux Seigneurs de Castille. Ils furent reçus avec de grandes démonstrations de joie de la part du Roi Don Denis , qu'ils accompagnerent jusqu'à Soria , d'où le Monarque Portugais passa à Campillo , lieu marqué pour le Congrès , & le Castillan à Agréda , où sa mere l'attendoit. Don Jayme , Roi d'Aragon , & la Reine Doña Blanche sa femme , s'étoient aussi rendus à Tarrazone avec une nom- breuse suite de Seigneurs.

Congrès de
Campillo , où
la paix est
conclue entre

Les trois Juges Arbitres s'assemblerent à Campillo , & dé- ciderent , après plusieurs séances , que le Roi d'Aragon gar- deroit Orihuela , Alicante , Elche , Elda & toute la partie

ERE D'ES-
PAGNE.
1343.

du Roïaume de Murcie, située au Septentrion de la Rivière de Ségura, & que tout le reste, avec la Ville de Murcie, demeureroit au Roi Don Ferdinand, & seroit réuni aux Etats de Castille. Après qu'on eut fait cet accord, pour ne laisser aucune semence de contestation, qui pût troubler la paix, le Roi Don Ferdinand consentit, touchant les prétentions de Don Alfonse de la Cerda, de s'en rapporter au Jugement des Rois Don Denis & Don Jayme, pourvû qu'on respectât le Droit de la Couronne. En vertu de ce Compromis, les deux Rois de Portugal & d'Aragon, arrêterent entre eux, qu'on céderoit à Don Alfonse de la Cerda, Alba de Tormes, Béjar, Valdecorneja, Mançanares, Monçon, Gaton, Gibráleon, Aljaba & d'autres Places, de manière qu'il eut quatre cens mille Maravedis de rente, pour soutenir avec éclat sa naissance & son rang; qu'on donneroit à Don Ferdinand de la Cerda son frere, le revenu d'Infant; que Don Alfonse de la Cerda abandonneroit Almazan, Deza, Séron, Almenara, & tout le reste qu'il possédoit; renonceroit au Titre de Roi, se reconnoitroit Vassal de la Couronne de Castille, & prendroit en conséquence des Armes différentes de celles du Roi son Souverain *. On eut en vûe, en accordant à Don Alfonse de la Cerda, des Places dans tant d'endroits différens, de lui ôter les moïens de causer quelques troubles en Castille.

ANNEE D'E
J. C.
1305.
la Castille &
l'Aragon.
L'affaire des
Princes de la
Cerde termi-
née par les
Rois de Por-
tugal & d'A-
ragon.

Quand la paix eut été réglée & conclüe, les Rois & les Reines de Portugal & d'Aragon allèrent à Agréda voir la Reine Doña Marie, qui leur fit avec ses enfans une réception très-obligeante, les logea avec toute la décence qui convenoit à des Personnages si Illustres, & leur donna un magnifique repas. Tous passerent ensuite à Tarrazone, où le Roi Don Jayme fit le même traitement aux Rois de Castille & de Portugal, se félicitant les uns les autres sur la conclusion de la paix, & se donnant des Fêtes réciproquement. On fit de toutes parts de grandes réjouissances publiques; & quand tout fut fini, le Roi Don Denis & Sainte Elisabeth prirent congé de leurs Majestés Aragonnoises, & retourne-

Entrevue des
Rois & Reines
de Castille,
d'Aragon &
de Portugal à
Agréda.

* Mariana, son Traducteur, & le P. d'Orléans, paroissent désapprouver le parti qu'on fit en cette occasion à Don Alfonse de la Cerda. Tous trois prétendent, que ce fut une injustice ma-

nifeste qu'on fit à ce Prince; mais c'est une suite de leur ignorance sur le droit de succession au Trône de Castille, comme il a déjà été observé sous l'année 1276.

ANNÉE DE
J. C.
1305.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1343.

rent en Portugal par la Castille. La Reine Doña Marie & les Rois ses enfans les accompagnerent avec tous les Seigneurs jusqu'à Valladolid, d'où ils les laisserent continuer leur route pour leurs Etats, après leur avoir donné toute sorte de témoignages d'une parfaite reconnoissance & d'une sincère amitié (A). *Brandaon* avance cet événement sur des Lettres dont on reconnoît la fausseté, parce qu'elles sont datées suivant l'Epoque de Jesus-Christ, dont on ne faisoit alors usage, ni en Castille, ni en Aragon *.

Sédition à Sa-
lamanque, ré-
primée & pu-
nie.

Quelques Hommes avoient causé du trouble & jetté l'effroi à Salamanque, par les violences auxquelles ils s'étoient portés. Le Roi Don Ferdinand, en ayant eu avis, passa à cette Ville, & fit arrêter les Perturbateurs de la tranquillité publique, qui paierent de la vie leurs forfaits; de sorte que le calme fut rétabli à Salamanque. Tandis qu'il étoit dans cette Place, Don Alfonse de Haro vint en son nom & au nom de Don Diegue Lopez de Haro, se jeter à ses pieds, pour le supplier de lui marquer un endroit où ils pussent traiter avec lui de leur accommodement. Don Ferdinand, charmé de cette démarche, lui assigna Guadalâxara, où il avoit dessein d'aller pour l'exécution de ce qui concernoit la paix (B).

Don Alfonse
& Don Die-
gue Lopez de
Haro cher-
chent à se ré-
concilier avec
le Roi.

Exaltation du
Pape Clé-
ment V.

Le Roi d'A-
ragon lui fait
hommage par
Gonçale Gar-
cie, pour les
Iles de Sar-
daigne & de
Corse.

Le 5. de Juin, on éleva à la Thiare, Clément V. qui avoit été auparavant Archevêque de Bourdeaux (C). Don Jayme, Roi d'Aragon, informé de son Exaltation, lui envoya en Ambassade, Gonçale Garcie, pour le complimenter, & lui faire hommage & prêter serment pour les Iles de Sardaigne & de Corse. Clément V. reçut avec bonté son Ambassadeur; & afin de faciliter au Roi les moyens de s'emparer de ces Iles, dont la meilleure partie étoit possédée par les Pisans & les Génois, il lui accorda pour quatre ans les Décîmes de ses Erats, & lui fit proposer une entrevûe à Mont-

(A) La Vie de Sainte Elisabeth, les Chroniques de Castille & d'Aragon, le Moine de Saint Jean de la Pegna, & d'autres.

(B) La Chronique du Roi DON FERDINAND & les autres.

(C) La Chronique Ecclésiastique.

* C'est sans doute sur l'autorité de *Brandaon* & des Lettres qu'il cite, que *Mariana* met en 1304. la conclusion de la paix entre la Castille & l'Aragon,

par la médiation de Don Denis, Roi de Portugal, & l'arrangement qui fut pris touchant les Princes de la Cerda. L'Abbé de Vayrac, qui n'a pu profiter de la lecture de *FERRERAS*, que jusqu'au quatrième Tome de l'Histoire d'Espagne du même Auteur, parce que les autres n'ont paru, qu'après qu'il eut donné son Histoire des Révolutions d'Espagne, a commis sur ce point le même Anachronisme.

ERE D'Es-
PAGNE.
1343.

pellier (A). Les Gênois, alarmés de ce que le Roi Don Jayme faisoit des préparatifs pour l'expédition de Sardaigne, envoïerent leurs Ambassadeurs vers ce Monarque, afin de lui proposer d'arranger cette affaire à l'amiable, en examinant les droits des deux Puissances (B).

Jeanne, Reine de Navarre & de France, femme du Roi Philippe le Bel, mourut le quatrième jour d'Avril, & reçut la sépulture dans le Couvent des Cordeliers de Paris. Louis Hutin, son fils aîné, lui succéda à la Souveraineté de Navarre, qui appartenoit en propre à cette Princesse (C).

1344.

Le Roi Don Ferdinand, curieux d'affermir la tranquillité dans ses Etats, passa à Guadalaxara avec la Reine Doña Marie sa mere, la Reine Doña Constance sa femme, l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez, pour essayer d'arracher entièrement la racine de la discorde; c'est-à-dire de satisfaire l'Infant Don Jean, à l'occasion de la Seigneurie de Biscaye, que cet Infant prétendoit lui appartenir du Chef de sa femme Doña Marie Diaz, fille de Don Loup, frere de Don Diegue Lopez de Haro. Don Diegue se rendit à cette Ville; & après qu'il eut baisé la main du Roi, on lui proposa de céder l'Etat de Biscaye à l'Infant Don Jean; mais il refusa d'y consentir, & prit congé de leurs Majestés.

Afin de perfectionner le Traité qu'on avoit fait entre les Couronnes de Castille & d'Aragon, le Roi Don Ferdinand alla à Arisa s'aboucher avec le Roi Don Jayme, qui étoit convenu de se rendre à cette Ville. On y traita de la restitution de Murcie & des autres Places; & le Roi d'Aragon aiant consenti de les remettre à celui de Castille, le dernier nomma pour les recevoir en son nom, Don Osorez, Grand-Maitre de l'Ordre de Saint Jacques. Le même Monarque Castillan donna aussi Alarcon & d'autres Places à Don Jean Emanuel, en dédommagement de ce qu'il reclamoit à Murcie. Dès que cela fut fait, les deux Rois se séparèrent, & celui de Castille s'en retourna. Saint Ferdinand convoqua aussitôt les Etats à Médina-d'el-Campo, & ordonna que l'Infant Don Jean & Don Diegue Lopez y assistassent en personne, afin que la contestation pour la Biscaye fût jugée & terminée dans cette Assemblée. Tous ceux qui devoient s'y trouver

ANNEE D'Es-
PAGNE.
1305.

Ce Monarque reçoit une Ambassade de la République de Gênes.

Mort de Jeanne, Reine de France & de Navarre.

Louis Hutin, son fils aîné, hérite de la Navarre.

1306. Saint Ferdinand tente en vain de reconcilier l'Infant Don Jean & Don Diegue Lopez de Haro.

Le Roi d'Aragon lui rend le Royaume de Murcie.

Etats de Castille tenus à Médina-d'el-Campo.

(A) ZURITA & RAYNAUD;
(B) ZURITA.

|| (C) Les Historiens de Navarre.

ANNEE DE
J. C.
1306.

On y traite
inutilement
de la restitu-
tion de la Bis-
caye en fa-
veur de l'In-
fant Don
Jean.

s'étant rendus à l'endroit marqué, l'Infant Don Jean mit sur le tapis l'affaire en question, & fit l'exposé des révoltes de Don Diegue, qui comparut quelque-tems après. Il y eut diverses propositions faites de part & d'autre, chacun sollicitant les Suffrages en sa faveur, & tous les Assistans craignant également de les donner, à cause de la puissance des deux Prétendans. Toutes ces considérations firent, que les Etats durèrent plus long-tems qu'il n'étoit nécessaire; & pour les terminer, on accorda au Roi cinq contributions, après quoi chacun se retira. Le Roi fit encore une nouvelle tentative, après qu'ils furent dissous, pour ménager quelque accommodement entre l'Infant Don Jean & Don Diegue; mais celui-ci ne voulut se prêter à rien, parce qu'il étoit en possession, & qu'il y avoit déjà eu précédemment un autre arrangement.

Ligue entre
Don Jean Nu-
ñez de Lara
& Don Die-
gue Lopez.

Le dernier
s'obstine à re-
tenir la Bis-
caye.

Equité de
Saint Ferdi-
nand.

Mouvements
inutiles de
Saint Ferdi-
nand pour
terminer la

Don Jean Nuñez de Lara étoit cependant irrité contre l'Infant Don Jean, sur ce que celui-ci, dans le Traité de paix avec le Roi d'Aragon, n'avoit pas demandé pour lui la restitution de l'Etat d'Albarracin; & son mécontentement fit, qu'il se ligua avec Don Diegue Lopez à certaines conditions. Le Roi, qui craignoit que leur union ne causât de nouveaux troubles, chercha à la rompre, & à réconcilier l'Infant Don Jean avec Don Diegue, en abandonnant à celui-ci quelques Places de la Couronne; mais Don Diegue refusa constamment de se désister de la Seigneurie de Biscaye; ce qui fit croire au Roi, que Don Jean Nuñez étoit celui, qui engageoit Don Diegue à rejeter toute proposition. Après avoir encore fait cette démarche avec si peu de succès, le Roi alla à Léon, d'où il envoya, à la sollicitation de l'Infant Don Jean, sommer le Châtelain de Mancilla de lui remettre cette Forteresse. Le Châtelain demanda permission au Roi de faire sçavoir ses ordres à Doña Marie Diaz de Haro, pour qui il tenoit cette Place, & Doña Marie alla trouver le Roi, justifia de son titre de propriété, & montra que cette Forteresse lui étoit nécessaire pour sa subsistance; ainsi, le Roi lui en laissa la possession, tant par principe d'équité, qu'en considération de la parenté.

Le Roi, à qui la confédération de Don Diegue Lopez & de Don Jean Nuñez causoit toujours quelque inquiétude, passa à Valladolid, où il manda Don Diegue Lopez. Celui-ci obéit, & vint avec Don Jean Nuñez; ce qui déplut extrê-

ERE D'Es-
PAGNE.
1344.

ERE D'Es-
PAGNE.
1344.

mement au Roi, parce qu'on avoit dit à ce Prince, que Don Jean Nuñez de Lara avoit parlé de lui avec peu de respect & de décence, quoique plusieurs Seigneurs assûrassent que c'étoit une imposture & une calomnie, & que Don Jean Nuñez offrit lui-même de se justifier les Armes à la main, suivant l'affreux usage de ce tems. Le Roi tâcha d'engager Don Diegue à renoncer à l'alliance qu'il avoit faite avec Don Jean Nuñez ; mais toute la réponse qu'il en put tirer, fut, qu'il falloit du tems pour délibérer ; de sorte que Don Diegue se retira, sans avoir consenti au désir du Roi (A).

ANNEE DE
J. C.
1306.
contestation
entre l'Infant
Don Jean &
Don Jean
Nuñez de La-
ra.

Don Jayme, Roi d'Aragon, débarrassé de la guerre de Castille, ne s'occupa plus que de l'expédition de Sardaigne & de Corse. Il envoya de Valence à Bourdeaux vers le Pape Clément, Jean Bourguignon, Sacristain & Chanoine de l'Eglise de Majorque, & Pierre Martinez de Godor, pour prêter serment en son nom pour ces Isles au Siège Apostolique, & apporter la Bulle, ou l'Acte de donation. Jean Bourguignon & Pierre Martinez exécuterent l'ordre du Roi, & le Pape expédia sa Bulle, ainsi qu'on le souhaitoit, en date du 28. de Mai (B). Comme on sçavoit déjà que le Pape avoit accordé l'investiture de ces Isles au Roi Don Jayme, Théodoric, Archevêque de Torre, François Conradin, Marcel, Marquis de Malaspina, Branca d'Oria, le fils de celui-ci & d'autres Seigneurs, vinrent de Sardaigne pour reconnoître ce Monarque, qui les reçut avec bonté, & qui de son côté recherchoit l'alliance des Florentins & des Lucquois. Ceux-ci avertirent le Roi Don Jayme, de ne point permettre que Jeanne, fille de Hugolin Sénéchal de Gallura, épousât Barnabé Branca d'Oria, parce que la réunion de ces deux Maisons pourroit lui causer beaucoup d'embarras ; ce qui fit que Don Jayme défendit à Azon, Marquis d'Este, auprès de qui étoit Jeanne, de la marier avec quelqu'un de la famille d'Oria (C).

Le Roi d'Aragon fait hommage au Pape par ses Députés pour les Isles de Sardaigne & de Corse.

Plusieurs Seigneurs de ces Isles passent en Aragon pour le reconnoître.

1345.

Le Roi Don Ferdinand sortit de Valladolid, & alla à Cuellar, où il vit encore Don Diegue Lopez de Haro, auprès de qui il insista de nouveau, pour l'engager à renoncer à la confédération avec Don Jean Nuñez de Lara. Don Diegue lui fit espérer d'acquiescer à sa demande, dès qu'il le

1307.
Don Diegue Lopez de Haro promet au Roi de Castille de se détacher de Don

(A) La Chronique du Roi DON FERDINAND. (B) RAYNAUD, nomb. 10. (C) ZURITA.

ANNÉE DE

J. C.

1307.

Jean Nuñez
de Lara.Don Loup
son fils, re-
vêtu de la Di-
gnité de
Grand-Mai-
tre de la Mai-
son du Roi.Le Roi fait
inutilement
de nouvelles
démarches
pour gagner
Don Diegue
Lopez.

pourroit, sous quelque prétexte honnête qui ne pouvoit pas tarder, parce qu'il connoissoit le caractère & l'esprit de Don Jean Nuñez : il prit ensuite congé du Roi. Don Ferdinand, craignant que ce Seigneur ne lui tint pas parole, résolut de chercher à le gagner, en comblant de faveurs Don Loup son fils. Il fit appeler le dernier, & lui offrit la place de Grand-Maitre de sa Maison, afin de se l'attacher, de quelque manière que les affaires tournassent ; mais Don Loup, chez qui la voix du sang se faisoit entendre, ne voulut point accepter cette Dignité, sans le consentement & l'agrément de son père : ainsi, il informa de tout Don Diegue, & celui-ci lui permit de prendre le poste qu'on lui proposoit *.

Don Ferdinand passa à Avila, où vint l'Infant Don Jean, à qui il apprit les batteries qu'il avoit dressées, pour détacher Don Diegue Lopez de la confédération faite avec Don Jean Nuñez. L'Infant en parut très-satisfait, & proposa au Roi de retourner avec lui à Valladolid, pour faire auprès de Don Diegue une nouvelle instance, par laquelle il pourroit connoître ses véritables dispositions. Le Roi, y ayant consenti, partit pour Valladolid, & y manda Don Diegue. Don Jean Nuñez, averti & alarmé de ce qui se passoit, alla trouver ce Seigneur, & lui dit, qu'il sçavoit à quel but le Roi demandoit à le voir, & le dessein qu'il avoit de le laisser exposé au danger, renonçant au Traité qu'ils avoient ensemble, malgré toutes les assurances & les paroles que l'un & l'autre s'étoit données réciproquement : il ajouta, que le Roi & l'Infant ne cherchoient qu'à les diviser, afin de les détruire l'un après l'autre ; qu'ainsi, il devoit prendre garde à ce qu'il feroit. Pour le contenter & le rassurer, Don Diegue lui protesta, qu'il n'avoit point envie de contrevenir au Traité, & qu'il n'avoit rien à craindre de l'entrevue que le Roi lui avoit fait demander. Pour lui donner même une plus grande preuve de la droiture de ses sentimens, il l'engagea à aller avec lui à Palence, où le Roi s'étoit arrêté. Arrivés tous deux à cette Ville, ils se rendirent ensemble au Palais du Roi. Comme ce Monarque paroissoit irrité contre Don Jean Nuñez, à cause des impostures que Gomez Paez, Seigneur Portugais, lui avoit prêtées, Don Jean Nuñez tâcha

* Mariana raconte cet événement sous l'année 1305.

ÈRE D'Esp.
PAGNE.
1345.

de

ERE D'ES-
PAGNE.
1245.

ANNÉE DE
J. C.
1307.

de se justifier, & Don Pedre Nuñez de Guzman, Don Nuñez Perez de Rojas & d'autres personnes de distinction, offrirent de soutenir sa cause. Le Roi affecta de se montrer satisfait ; mais il pressoit toujours Don Diegue Lopez de se désister de la ligue qu'il avoit faite avec Don Jean Nuñez ; & dans ces vûes, il l'emmena avec lui à Valladolid. Don Jean Nuñez, qui n'ignoroit rien de tout ceci, se rendit à une Place proche de Valladolid, & envoya secrètement appeller Don Diegue Lopez. Celui-ci sortit pour voir Don Jean ; & après avoir tenu leur conférence, ils s'en allèrent ensemble, sans que Don Diegue eût pris congé du Roi.

Sur ces entrefaites, Philippe, Roi de France, envoya une Ambassade vers la Reine Doña Marie & le Roi Don Ferdinand, pour leur demander en mariage l'Infante Doña Elisabeth, pour Jean, Duc de Brague ; & leurs Majestés Castillanes promirent de donner réponse par leurs Ambassadeurs. Don Ferdinand cependant, irrité de ce que Don Diegue Lopez & Don Jean Nuñez avoient pour lui si peu d'égard & de condescendance, résolut d'employer les Armes pour les réduire à la raison, & les faire rentrer dans le devoir. Aiant pour cet effet assemblé un Corps de Troupes, & mandé l'Infant Don Jean, il tint une Assemblée d'Etats, dans laquelle il représenta, que tout ce qu'on avoit fait, pour procurer au Roïaume la tranquillité, deviendrait inutile, tant que Don Diegue Lopez & Don Jean Nuñez se maintiendroient dans l'indépendance, & ne reconnoîtroient d'autre Loi que leur propre volonté : il ajoûta ensuite, qu'on étoit dans une nécessité indispensable de chercher à dompter ces Seigneurs par la voie des Armes. Les Etats applaudirent sans doute au parti qu'il vouloit prendre, & accorderent au Roi quatre contributions. La Reine Doña Marie, effrayée de la résolution de son fils, parce que les circonstances du tems & la disposition des Sujets lui firent prévoir quel seroit le succès de l'entreprise, lui conseilla de renoncer à son projet, tant pour la tranquillité du Roïaume, que pour sa propre gloire qui se trouveroit exposée dans l'exécution, comme il le verroit par expérience ; mais l'Infant Don Jean étant arrivé, le Roi, sans avoir aucun égard aux conseils de la Reine sa mere, marcha avec ses Troupes & celles de l'Infant contre Don Jean Nuñez, qui étoit à Aranda avec beaucoup de monde. Le Roi & l'Infant, arrivés devant cette

Doña Elisabeth, Infante de Castille, demandée en mariage pour Jean, Duc de Bretagne.

Le Roi de Castille a recours à la force, pour dompter Don Diegue Lopez & Jean Nuñez.

ANNE'E DE
J. C.
1307.

ERE D'Es-
PAGNE.
1345.

Place, en firent le siège, divisant leurs Soldats de manière que le Roi l'investit du côté de terre, & l'Infant du côté de la Rivière & du Pont. Celui-ci tâcha de s'emparer du Pont, & il y eut à cette occasion un combat très-sanglant. Pendant qu'on en étoit aux mains, l'Infant ordonna de détruire un pilier du Pont, afin de couper par-là Don Jean Nuñez; mais Don Jean, s'en étant aperçu, fit rentrer ses Troupes; & la nuit suivante, il sortit avec cent chevaux, passa au milieu du Camp du Roi, & alla à Cérez, où Don Diegue Lopez & Don Loup son fils lui amenèrent des Troupes, pour l'aider à faire tête au Roi.

Mauvais suc-
cès de son en-
treprise.

La nouvelle de son évasion ne fut pas plutôt parvenue à la connoissance du Roi, que le Monarque rassembla toutes ses Troupes, & les conduisit à Vilforado ou Velorado, où Don Diegue & Don Jean lui envoïerent dire, que puisqu'il leur faisoit ainsi la guerre, il falloit les relever de leur hommage, afin qu'ils pussent se défendre. Comme on négligea dans ce même tems de païer la montre aux Soldats du Roi & de l'Infant, la plupart désertèrent; & ceux qui restèrent, ne vouloient plus obéir à leurs Officiers. L'Infant Don Jean, extrêmement irrité contre eux, leur parla avec dureté; mais ils lui répondirent avec encore plus de liberté, lui reprochant que cette guerre ne se faisoit que pour son intérêt particulier, & nullement pour l'utilité du Roi & du Roïaume. Le résultat de cette contestation fut, que beaucoup d'autres Soldats quitterent aussi l'Armée; de sorte que les forces du Roi se trouverent extrêmement affoiblies. Alors, l'Infant, après avoir conseillé au Roi de s'accommoder avec Don Diegue Lopez & Don Jean Nuñez, sans oublier néanmoins ses intérêts, ou ses prétentions sur la Biscaye, se retira avec ses Troupes. Le Roi, convaincu par l'expérience de la vérité de ce que sa mere lui avoit dit, députa vers Don Diegue Lopez & Don Jean Nuñez, une personne pour traiter d'accommodement; mais ceux-ci demanderent trois jours pour délibérer. Don Ferdinand, choqué de ce que dans la manière de demander une suspension d'Armes, ils agissoient avec lui, comme s'ils eussent été Souverains, passa l'Ebre avec les Troupes qui lui étoient restées, pour aller à la poursuite de Don Loup Diaz, qui commettoit de grandes hostilités dans les Montagnes. Quoiqu'il eût fait couper les Ponts, il ne fut pas

ERE D'Es-
PAGNE.
1345.

plûtôt de l'autre côté de l'Ebre , que Don Jean Nuñez fit jeter des poutres sur ce Fleuve, passa avec ses Troupes, & entra dans Aranda , d'où il fit de grands dégâts sur les Terres des environs.

ANNEE DE
J. C.
1307.

Tandis que le Roi donnoit la chasse à Don Loup, la désertion continuoit toujours dans son Armée ; de sorte qu'il ne lui resta plus que cinq cens chevaux & six cens Fantassins ; ce qui le mit dans la nécessité d'envoier ordre à Don Alfonse de Haro , de se joindre à lui avec son monde. Ne pouvant néanmoins douter que cette guerre ne déplût à ses Sujets, il fit faire de nouveau des propositions d'accommodement à Don Diegue par Don Alfonse Perez de Guzman , & par Don Ferdinand Gomez , son Valet de Chambre ; mais Don Diegue répondit, qu'il ne pouvoit entrer dans aucune négociation sans Don Jean Nuñez , & qu'il avoit besoin de dix jours pour le faire avertir. Le Roi consentit à ce délai , pendant lequel Don Diegue fit sçavoir ce qui se passoit à Don Jean Nuñez, qui se rendit aussi-tôt auprès de lui. Cependant , le Roi invita aussi la Reine sa mere à prendre part à cette affaire ; & cette Princesse y consentit volontiers, par amour pour son fils & par zèle pour le bien de l'Etat. Enfin , Don Diegue Lopez & Don Jean Nuñez , qui se trouvoient à Pancorbo hors des murs de la Ville , allèrent trouver la Reine ; & par sa médiation & celle des autres Seigneurs , tout fut pacifié. Quand le raccommodement fut fait, Don Diegue & Don Jean allèrent, avec la protection de la Reine Doña Marie, baiser la main du Roi, qui les reçut avec bonté, & les assura de sa bienveillance. On travailla ensuite , à la sollicitation de l'Infant Don Jean , à accorder cet Infant avec Don Diegue pour la Seigneurie de Biscaye. Le moien qu'on proposa fut, que Don Diegue jouît de tout ce País en entier pendant sa vie ; & qu'après sa mort , la Biscaye , Durango & *las Encartaciones* appartiendroient à l'Infant Don Jean & à ses Héritiers , & Orduña , Palmaseda , Haro & Miranda , à Don Loup son fils ; mais malgré toutes les instances de leurs Majestés, de Don Jean Nuñez & de plusieurs autres, Don Diegue ne voulut point se prêter à cet arrangement, parce que long-tems auparavant il avoit fait avec l'Infant Don Jean un accord, que les deux Parties avoient

La voie de
douceur a
plus d'effet.

Nnnij

ANNÉE DE
J. C.
1307.

ratifié avec serment. Au contraire, Don Diegue* fit porter au Pape cette Pièce par un Prêtre, avec ordre de prier sa Sainteté de contraindre l'Infant par les Censures à s'y conformer : & le Pontife renvoia cette affaire à l'Evêque de Burgos (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1311.

Louis Hutin
couronné Roi
de Navarre à
Pampelune

En Navarre, Don Fortun, que Philippe, Roi de France, avoit fait Gouverneur de ce Pais, cherchoit à s'emparer de la Couronne, & travailloit adroitement à gagner la Noblesse, les Villes & le Peuple. Sur ces avis, qui furent donnés au Roi Philippe par un Seigneur, le Monarque François fit passer en Navarre dans le mois de Juillet, avec un bon Corps de Troupes, Louis Hutin son fils, à qui ce Roïaume appartenoit du Chef de la Reine Doña Jeanne sa mere, avec Gálceron de Chatillon, Cométable de France, & le Comte de Boulogne. Louis Hutin entra dans cet Etat sans aucune résistance, & fut couronné & proclamé dans la Cathédrale de Pampelune : il retourna ensuite en France, emmenant avec lui Don Fortun & les principaux de ses Adhérens, qui furent tous enfermés à Toulouse (B).

Les Templiers
arrêtés & pu-
nis pour leurs
désordres, en
France & en
Aragon,

On procéda en France cette année publiquement contre les Chevaliers du Temple, à la destruction desquels le Roi Philippe travailla de concert avec le Pape, à cause des crimes dont on les chargeoit. Ils y furent arrêtés de toutes parts le quatrième jour d'Octobre, par les Ministres du Roi, après qu'on eut fait contre eux de grandes informations. On ne leur fit pas en Aragon un meilleur traitement. Tous les Châteaux, toutes les Places, & généralement tous les biens qu'ils y possédoient, furent confisqués par le Roi Don Jayme au commencement de Décembre, à la sollicitation du Pape. Quelques Chevaliers furent mis en prison, d'autres s'échappèrent & s'embarquerent sur une Félouque ; mais aiant été contraints par la tempête de relâcher à terre, ils eurent un pareil sort que les premiers ; & on leur enleva toutes les richesses qu'ils emportoient. Plusieurs voulurent se justifier, & demeurèrent sur leur parole (C).

(A) La Chronique du Roi DON FERDINAND & les Historiens de Castille.

(B) JEAN, Chanoine de Saint Victor, Vie de CLEMENT V. dans BALUZE.

(C) PROLOMÉE de Lucques, Vie de CLEMENT V. dans BALUZE.

* On lit Don Jean dans FERRERAS ; mais

j'en crois que c'est une faute d'impression, parce que Don Diegue étoit le seul intéressé à l'exécution de l'accord qu'il avoit fait avec l'Infant Don Jean. Au reste, j'averis ici de ce changement de ma part, afin que le Lecteur juge lui-même s'il est fait à propos ou non.

A Barcelone , mourut Dominique de Saint Pierre , de l'Ordre de Notre-Dame de la Mercy , après avoir vécu très-sainement & avoir pratiqué d'excellentes vertus , principalement la soumission envers ses Supérieurs , & la mortification. Quelques-uns assûrent , qu'il fut revêtu de la Pourpre Sacrée (A).

ANNEE DE
J. C.
1307.

Mort de Dominique de Saint Pierre , de l'Ordre de la Mercy.

1308.
Bonté du Roi Don Ferdinand.

1346.

Le Roi Don Ferdinand passa à Valladolid ; & aiant reconnu que Pierre Ponce étoit peu attaché à son service , il résolut de le dépouiller de toutes les Dignités & de toutes les Terres qu'il lui avoit données ; mais Doña Urrique Gutierrez , mere de Don Pedre , laquelle en qualité de femme de Don Ferdinand Ponce , avoit élevé le Roi , alla à Valladolid se jeter aux pieds du Monarque , qui , par reconnaissance du soin qu'elle avoit pris de lui dans son enfance , se désista de son entreprise. L'Infant Don Jean pressa de nouveau le Roi de lui procurer quelque accommodement avec Don Diegue Lopez , au sujet de la Seigneurie de Biscaye. Don Diegue , aiant donc été mandé par le Roi , se rendit à la Cour , & leurs Majestés lui firent tant d'instances , qu'il consentit à un arrangement , qui fut ; qu'il jouiroit pendant sa vie , de tout ce qui faisoit la matière de la contestation ; qu'après sa mort , la Biscaye , Durango & *las Encartaciones* , passeroient à Doña Marie Diaz , femme de l'Infant Don Jean , pour elle & pour ses Héritiers , & que Don Diegue son fils auroit tout le reste , à quoi le Roi ajoûta de son Patrimoine , Miranda & Vilalva de Losa *. On fit ce Traité avec beaucoup de secret , de crainte que Don Jean Nuñez n'y apportât quelque obstacle , & on convint qu'il seroit ratifié par Doña Marie Diaz , & par les Etats qui avoient été convoqués pour le mois d'Avril.

Arrangement au sujet de la Biscaye entre l'Infant Don Jean & Don Diegue Lopez.

Au tems marqué , les Prélats , les Seigneurs & les Députés des Villes se rendirent aux Etats , où se trouverent aussi Doña Marie Diaz & Doña Jeanne sa mere. Comme le Roi ne se gouvernoit presque en tout que par les conseils de Sanche Sanchez de Velasco , Grand-Merin de Castille , de Ferdinand Gomez de Toléde , son Grand-Chambellan , de Don Diegue Garcie de Toléde , Garde du Sceau de la Pu-

Il est confirmé dans une Assemblée d'Etats.

(A) CORBERA.

* La conclusion de cette affaire est rapportée par Mariana sous l'année 1305 , ce qui fait un Anachronisme de

trois ans ; d'autres la mettent en 1307. mais comme FERRERAS prouve plus avant leur erreur , je me crois exempté de la relever ici.

N n n iij,

ANNEE DE
J. C.
1303.

reté, ses Favoris, on résolut de lui porter de fortes plaintes sur tous les maux & sur toutes les injustices qu'on faisoit éprouver aux Sujets, & de lui fournir un ample détail. La Reine Doña Marie en eut avis; & persuadée que cela pourroit indisposer les esprits contre son fils, elle appaisa les murmures, par les assurances qu'elle donna qu'on remédieroit à tout. On tint donc les Etats; & après avoir mis ordre à quelques affaires, qui avoient besoin de réforme, on accorda au Roi quatre contributions pour cette année, & on approuva l'arrangement fait entre l'Infant Don Jean & Don Diegue Lopez.

Le Roi contraint d'employer la violence contre Don Jean Nuñez.

Don Jean Nuñez, offensé de ce qu'on lui avoit caché cet accord de l'Infant & de Don Diegue Lopez, entra dans une extrême colère contre le Roi & contre la Reine sa mere, & sortit de Valladolid, après avoir fait éclater son ressentiment par des paroles & des actions insultantes pour leurs Majestés. Le Roi délibéra avec sa mere & les principaux Seigneurs, sur la conduite qu'on devoit tenir à son égard, & tous furent d'avis qu'on devoit punir une semblable audace & un si grand manque de respect; & qu'ainsi, il falloit bannir des Etats, Don Jean Nuñez. En conséquence, le Roi en fit signifier l'ordre à ce Seigneur, qui répondit, qu'il n'avoit rien fait qui pût lui attirer ce traitement, & qu'il étoit autant originaire des Roïaumes de Castille & de Léon que tous les autres. Cependant, Don Jean Nuñez, pour se précautionner contre ce qui pourroit lui arriver, s'enferma avec son monde dans Tordé-Humos, qu'il munit de vivres & d'Armes pour beaucoup de tems.

Celui-ci est assiégé dans Tordé-Humos.

La Reine Doña Marie, persuadée qu'il étoit nécessaire d'ôter aux Seigneurs par quelque exemple l'envie de remuer, & croïant d'ailleurs que le Roi les avoit tous pacifiés par l'accord fait entre l'Infant Don Jean & Don Diegue Lopez, dit au Monarque son fils, qu'il falloit apprendre par les Armes à Don Jean Nuñez qu'il étoit Sujet. Le Roi, qui goûta fort ce conseil, assembla ses Troupes, & ordonna aux Seigneurs de le joindre avec leur monde; de sorte que l'Infant Don Jean, Don Sanche, Seigneur de Lédesma, fils de l'Infant Don Pedre, oncle du Roi, Don Diegue Lopez, Don Pedre Fernandez de Saldaña, Don Pedre Ponce, Don Roderic Alvarez des Asturies, & Don Jean Ossores, Grand-Maitre de l'Ordre de Saint Jacques, lui amenèrent leurs

ERE D'Es-
PAGNE.
1346.

ERE D'Es-
PAGNE.
3346.

Troupes. On forma ainsi une bonne Armée, avec laquelle on mit le siège devant Torde-Humos. Mais l'Infant Don Jean, qui craignoit qu'on ne le traitât peut-être dans la suite de la même manière qu'on traitoit alors Don Jean Nuñez, ne négligea rien pour faire échouer le Roi dans son entreprise. Il fit naître des soupçons contre le Roi aux Seigneurs qui étoient venus au siège, afin de les rendre moins zélés pour son service; ce qui fut cause que le siège dura quelques mois, sans aucun progrès. Tel étoit cet Infant aveugle & ambitieux, né en apparence pour être l'ennemi de la tranquillité de l'Erat. Pour augmenter le trouble, il imagina encore un autre stratagème, qui fut, de refuser de rendre l'Ecrit de concorde fait entre lui & Don Diegue; mais le Roi & la Reine firent tant, quoiqu'avec beaucoup de peine, qu'ils l'engagerent à le remettre, & à en jurer l'observation entre les mains de l'Evêque de Léon. Le Roi cependant travailloit à presser le siège, lorsqu'il lui arriva un Ambassadeur de la part de Don Jayme, Roi d'Aragon, pour lui proposer une entrevue: il le congédia, avec la promesse de l'accepter, dès qu'il seroit libre.

ANNEE DE
J. C.
1308.
Mauvais caractère de
l'Infant Don
Jean.

Comme les travaux avançaient de jour en jour, Don Jean Nuñez comprit qu'il étoit entièrement perdu, si le Roi ne se désistoit de son entreprise. Il demanda à parler à l'Infant Don Jean, qui s'approcha des murailles, & eut avec lui une longue conférence, dans laquelle Don Jean Nuñez s'efforça de lui faire sentir la justice de sa cause. Le résultat de leur pourparler fut, que Don Jean Nuñez sortiroit du Royaume dans l'espace de quarante jours, suivant l'usage, & remettrait Moya & Cañete, pourvu que le Roi lui donnât en échange, Iscar, & lui conservât toutes ses Places, & que les Garands de ce Traité seroient les Infans Don Jean, Don Pedre & Don Philippe, Don Pedre Ponce, Don Ferdinand Ruiz de Saldaña, Don Garcie Fernandez de Villa-Mayor, Don Roderic Alvarez, & le Grand-Maitre de Saint Jacques. Cette proposition fut faite au Roi & à sa mere, par l'Infant Don Jean & par quelques Seigneurs; mais la Reine, assurée qu'il ne pouvoit résulter de-là que de nouveaux troubles, la rejeta. L'Infant Don Jean & la plupart des Seigneurs, qui lui étoient attachés, se tinrent offensés de son refus, & commencerent à avoir secrètement des conférences, dans lesquelles l'Infant s'efforça d'augmen-

Division dans
l'Armée du
Roi, qui est
contraint d'abandonner le
siège de Tor-
de-Humos.

ANNÉE DE
J. C.
1308.

ter leur défiance, en leur faisant entendre que le Roi ne cherchoit qu'à les faire périr tous. De-là vint, que quelques-uns allèrent avec leurs Troupes joindre Don Jean Nuñez, & que d'autres, tels que l'Infant & Don Sanche, se retirèrent avec les leurs. Par cette défection, le Roi fut contraint de lever le siège.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1346.

Plusieurs
Seigneurs mé-
contens de-
mandent une
entrevue au
Roi.

Sur ce que l'Infant Don Jean avoit publié, que le Roi vouloit ôter la vie à Don Jean Nuñez & aux autres Seigneurs, ils se disposerent tous à prendre les Armes & à se réunir, à l'exception de Don Diegue Lopez & de quelques autres, qui connoissoient ses artifices. Tous ces Mécontens firent sçavoir au Roi qu'ils avoient quelque chose à lui communiquer, qui regardoit la sûreté de sa personne & les maux que souffroit le Roïaume, & qu'ils étoient prêts de se rendre à Palence, s'il vouloit leur donner un Sauf-Conduit. Le Roi & sa mere, qui ne pensoient qu'aux moïens d'éviter de nouvelles guerres civiles, leur accorderent le Sauf-Conduit qu'ils demandoient, & allèrent à Palence avec Don Diegue Lopez. Ils y reçurent en grâces Don Jean Nuñez, & lui laissèrent les Places & les appointemens qu'il avoit *, pour voir si par la faveur on ne pourroit point le détacher de l'Infant Don Jean (A).

Don Jean
Nuñez reçu
en grâces par
le Roi.

Erreurs de
quelques Au-
teurs, réfu-
tées.

Salazar & Castro, dans l'Histoire de la Maison de Lara, Liv. 17. ch. 11. & un Moderne, veulent que l'accord entre l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez, & ce qui se fit ensuite dans l'Assemblée des Etats, appartiennent à l'année précédente. Ils s'appuient sur un Privilège du Roi Don Ferdinand, rapporté par *Colmenarez*, & donné à Burgos le 4. d'Août de l'Ère d'Espagne 1345. & prétendent que ce fut dans les Etats, dont il est fait mention par le Privilège, que les Convoqués voulurent porter au Roi des plaintes contre ses Favoris; ils concluent, que puisque le Privilège est de l'année 1307. de Jesus-Christ, & que Don Jean Nuñez

(A) La Chronique du Roi Don FERDINAND & d'autres.

* Mariana parle de tous ces évènements sous l'année 1305. & ajoute, que pour garder quelque apparence de punition, on ôta Moya & Cañete à Don Jean Nuñez. Comme FERRERAS ne parle point de cette dernière circonstance, on peut croire que Mariana a confondu la réconciliation volontaire

de Don Jean Nuñez avec le Roi son Souverain, & le Traité que ce Seigneur avoit proposé, pendant qu'il étoit assiégé dans Torde-Humos. On y paroît même d'autant plus autorisé, qu'il ne dit rien de cet accord qui fut fait entre l'Infant Don Jean & Don Diegue, mais qui n'eut pas lieu, pour les raisons rapportées par FERRERAS.

Y.

ERE D'ES-
PAGNE.
1346.

ANNEE DE
J. C.
1308.

y a signé en qualité de Grand-Maître de la Maison du Roi, il paroît que tous ces événemens doivent être arrivés dans la même année du Privilége. Après avoir mûrement examiné ce point, j'ai jugé qu'on ne devoit point altérer le tems, dans lequel la *Chronique* du Roi Don Ferdinand les place. Je me fonde premièrement sur le crédit & l'ancienneté de cette *Chronique*, pour qui *Salazar* a coutume d'avoir tant de déférence, & sur ce qu'il n'y a point de raison qui oblige de s'en écarter. En effet, le Privilége porte seulement, que le Roi tint à Valladolid des Etats, où assisterent les personnes qu'il indique ; mais il ne dit pas que ces Etats aient été ceux dans lesquels on voulut se plaindre au Roi Don Ferdinand, de ses Favoris ; ce qui étoit cependant nécessaire pour que l'argument fût convaincant. Il y eut des Etats en 1307. & 1308. & on a pû sous l'une & l'autre année mettre la Souscription ; d'où il suit, que l'argument ne prouve rien. Secondement, en l'année 1307. les événemens ne permettent pas de croire que Don Jean Nuñez se soit trouvé aux Etats, puisqu'il étoit en mésintelligence avec le Roi, comme on peut s'en convaincre par ce qui précède & par la *Chronique*. Cela posé, je me persuade, ou que *Colmenarez* a mal copié, ou que dans l'Original le nombre I. qui étoit après XLV. s'étoit effacé. En troisième lieu, on ne doit pas, pour une Pièce particulière, refuser d'en croire la *Chronique*, principalement, lorsque l'Auteur, qui fait la Critique, avouë, que le Roi assiégea Torde-Humos dans le mois de Septembre de 1308. demeura devant la Place pendant quelques mois, & presque jusqu'à la fin de l'année ; car, puisque le siège a suivi immédiatement le refus que fit Don Jean Nuñez de sortir des Etats, il paroît nécessaire que les actions, pour lesquelles le Roi voulut l'en bannir, aient aussi été immédiates, & aient par conséquent appartenu à cette année.

Il s'alluma dans cette même année entre la Navarre & l'Aragon, une guerre dont on ignore le motif. Don Jayme, Roi d'Aragon, fit marcher vers les Frontières de Navarre, ses Troupes, qui assiégèrent Pitillas. Aussi-tôt, les Peuples de Sanguessa donnerent avis de cet événement à Louis Hutin leur Roi, qui étoit dans la Basse-Navarre, & lui demanderent des Troupes, afin que les réunissant à celles de la Contrée, ils pussent aller faire lever le siège. Louis

Rupture entre
la Navarre &
l'Aragon.

Les Armes

Tome IV.

O o o

ANNE'E DE
J. C.
108.
Aragonnoises
reçoivent
deux échecs.

ERE D'ES-
PAGNE.
1346

Hutin leur envoya un gros de Cavalerie, sous les ordres de Don Fortun Almoravid; & les Peuples des environs aiant pris les Armes, on alla chercher les Aragonnois, qui de leur côté, s'avancerent jusqu'à Filera. On combattit avec acharnement de part & d'autre; mais les Aragonnois furent défaits, avec perte de deux mille trois cens hommes, quoique la victoire coûtât assez cher aux Navarrois, qui passerent à Pitillas, & renforcerent la Garnison de cette Place. Le Roi Don Jayme, piqué de cet échec, renvoya en Navarre des Troupes, qui étant entrées par la Vallée d'Aybar, jetterent par-tout la désolation, & enleverent beaucoup de Bestiaux. Les Peuples d'Aybar firent sçavoir ce qui se passoit à ceux de Sanguessa & de la Contrée, & même, à ce que l'on croit, aux Troupes du Roi. Aussi-tôt, ils se mirent tous en Armes, & allerent attendre les Ennemis au gué de Saint Adrien, par où ceux-ci devoient faire leur retraite. Les uns aiant passé le gué, s'embusquerent, & les autres, qui resterent en-deçà de la Rivière, en firent autant; de sorte que, quand les Aragonnois vinrent pour passer le gué avec leur capture, & que la moitié de leur Armée fut déjà de l'autre côté, les Navarrois sortirent tout-à-coup de leurs embuscades, & fondirent sur eux avec tant de valeur, qu'ils les taillerent en pièces, en tuerent un grand nombre, recouvrerent le butin, & prirent l'Etendart: nouvelle, qui fut très-agréable à leur nouveau Roi (A).

L'Université
de Lisbonne
transférée à
Coimbre.

Don Denis, Roi de Portugal, avoit fondé, comme je l'ai déjà dit, une Université à Lisbonne pour ses Sujets. Informé des querelles & des contestations qui s'élevoient fréquemment entre les Citoïens & les Etudians, inconvenient ordinaire dans toutes les Villes, où le nombre des Ecoliers est considérable, & qu'amene avec soi l'âge des jeunes gens, sans que rien puisse les contenir; il demanda au Pape la permission de transférer cette Université à Coimbre, où il jugea que les Etudians auroient beaucoup plus de commodités. Quand il l'eut obtenue, il procéda à cette translation, dont il donna le soin à l'Archevêque de Brague, & à l'Evêque de la même Ville de Coimbre (B).

Les Tem-

Comme on avoit découvert en France les crimes des

(A) Monument dans GARIBAY & le || (B) RAYNAUD.
P. MORET.

ERE D'Es-
PAGNE.
1346.

Templiers, le Pape, soit qu'il crût que les Chevaliers de cet Ordre en Espagne étoient infectés de la même contagion, soit qu'il le craignît, écrivit à tous les Rois de cette Péninsule, de mettre en séquestre tous les biens qu'ils possédoient, jusqu'à ce qu'on eût pleinement instruit leur affaire. En conformité de l'ordre du Pape, Don Ferdinand, Monarque Castillan, fit sommer Don Roderic Yañez, Grand-Maître du Temple dans les Etats de Castille, de lui remettre toutes les Fortereffes, tous les Châteaux & tous les autres biens que l'Ordre avoit dans ses Domaines. Le Grand-Maître accourut à Valladolid, & supplia la Reine Doña Marie de recevoir & garder tous les biens de l'Ordre du Temple, jusqu'à ce que le Pape se fût expliqué plus amplement : la Reine promit de le faire avec l'agrément du Roi, qui le lui accorda. Mais le Grand-Maître s'en étant retourné, conçut de la défiance contre la Reine, & mit les Châteaux qu'il avoit en Galice, entre les mains de l'Infant Don Philippe, frere du Roi, afin qu'il les conservât & les défendît, jusqu'à ce que l'affaire des Templiers fût décidée dans une Assemblée de Prélats : il le fit, après avoir prié ce Prince de demander au Roi son frere, la permission de prendre ces Places sous sa garde.

L'esprit turbulent de l'Infant Don Jean, qui fut bien-tôt instruit de ceci, & qui prétendoit que Ponferrada lui appartenait, s'anima contre l'Infant Don Philippe, qui avoit pris possession de cette Ville. Ce Prince prétendit que l'Infant Don Philippe devoit la lui rendre, & déclara qu'il ne pouvoit plus vivre en union avec lui, à cause des maux qu'il avoit faits à ses Vassaux, & de son mauvais voisinage. De là vint, qu'il prit les Armes pour faire valoir ses prétendus droits, & se venger du mal qu'il prétendoit avoir reçu de l'Infant Don Philippe. Sur le bruit de ses préparatifs, l'Infant Don Philippe se disposa de son côté à se bien défendre, & les Chevaliers du Temple se joignirent à lui. La Reine, au désespoir de sçavoir que ces deux Infans étoient sur le point d'en venir à une rupture, alla à Léon, à dessein de les pacifier. Elle y manda l'Infant son fils, qui se rendit aussi-tôt auprès d'elle, & l'on mit fin à la contestation ; l'Infant Don Philippe, aiant consenti de livrer au Roi tous les Châteaux, toutes les Fortereffes & tous les biens des Templiers. On exigea seulement une condition, qui fut, que l'af-

ANNE'E DE
J. C.
1308.
pliers inquié-
tés dans les
Etats du Roi
de Castille.

L'Infant Don
Philippe &
Don Jean ar-
ment l'un
contre l'autre,
& se réconcil-
lient.

O o o ij

ANNEE DE
J. C.
1308.

Sageſſe du
Roi d'Ara-
gon dans l'af-
faire des Tem-
pliers.

faire des Chevaliers ſeroit jugée par les Evêques d'Eſpagne, & le Roi en donna avis au Pape (A).

ERE D'Es-
PAGNE
1346

En Aragon, le Roi Don Jayme agiſſoit avec beaucoup plus de lenteur dans cette affaire, voulant ſ'afſûrer entièrement ſi les Templiers de ſes Etats étoient coupables ou non, des crimes qu'on leur imputoit. Suivant ce que je dirai dans la ſuite, il eſt sûr que les Templiers eurent beaucoup à ſouffrir en Eſpagne.

1309.
La Reine-
Mere a une
entrevûe à
Quintanilla
avec l'Infant
& d'autres
Mécontents.

Cependant, l'Infant Don Jean & quelques Seigneurs allèrent bien armés avec leur monde à Palence, pour porter quelques plaintes au Roi, qui étoit dans cette Ville avec la Reine ſa mere & Don Diegue Lopez. N'aïant pas jugé à propos d'y entrer, ils firent prier la Reine Doña Marie de ſe transporter à Quintanilla, pour écouter les plaintes qu'ils avoient à faire contre le Roi ſon fils, & ſe mettre en état d'en inſtruire le Monarque. Doña Marie, pour qui les travaux n'étoient rien, lorsqu'il ſ'agiſſoit de la tranquillité de l'Erat, ne hési- ta point à ſe rendre à l'endroit marqué. Là, les Mécontents lui déclarèrent, que la crainte qu'ils avoient que le Roi ſon fils ne voulût les faire mourir, étoit ce qui les avoit déterminés à ſ'unir & à prendre les Armes: ils ajoûterent, qu'il étoit extrêmement malheureux pour eux d'être contraints de ſe tenir ainſi ſur leurs gardes, dans le tems qu'ils avoient le plus d'envie de ſervir leur Souverain. La Reine ſ'efforça de leur perſuader à tous que leur crainte étoit mal fondée, & que tout ce qu'ils penſoient, étoit extrêmement contraire à l'expérience qu'ils avoient du caractère de ſon fils, qui chériſſoit tous ſes Sujets, & qui avoit pour eux en particulier une eſtime ſingulière; qu'elle ne doutoit point qu'il ne leur accordât tout ce qu'ils pourroient demander, pourvû que ce ne fût rien qui attentât à ſa gloire. Alors l'Infant & les autres, voyant qu'il n'y avoit point de replique à faire aux aſſurances que cette prudente Reine leur donnoit, la ſupplierent d'engager le Roi ſon fils à ſ'aboucher avec eux, afin qu'ils lui fiſſent eux-mêmes toutes leurs repréſentations.

1347.

Le Roi confé-
re auſſi avec
eux, & tâche
de les rafſûrer.

La Reine Doña Marie retourna à Palence, & rendit compte de tout ce qui ſ'étoit paſſé au Roi ſon fils, qui ſortit de la Ville, & alla au-delà du Pont conférer avec l'Infant Don Jean & avec les autres, emmenant avec lui Don Die-

(A) La Chronique & d'autres Mémoires.

ERE D'Es-
PAGNE.
1347.

gue Lopez & d'autres Seigneurs. Les Mécontents vinrent trouver le Roi, & lui portèrent les mêmes plaintes qu'à sa mere, & le Monarque tâcha de les apaiser, en leur protestant qu'il n'avoit jamais eu une telle pensée, & que personne ne la lui avoit jamais suggérée : il leur dit même, qu'ils n'avoient qu'à produire en sa présence celui qui avoit osé avancer une imposture si atroce, s'ils vouloient être convaincus, que c'étoit un traître & un infâme, qui cherchoit ainsi à troubler la bonne harmonie entre de si bons Sujets & leur Roi : Sanche Sanchez de Velasco & Diegue Garcie de Toléde ajoûterent, qu'ils étoient prêts à donner publiquement un démenti à quiconque avoit tenu de pareils discours, & à le soutenir les Armes à la main en champ clos. Ainsi, l'Infant Don Jean & les autres se rassurèrent sur ce point; mais comme leur but n'étoit pas de rester tranquilles, & qu'au contraire ils n'avoient en vûe que de tout troubler, & de tout gouverner à leur fantaisie, ils dirent au Roi, qu'outre ce qui regardoit leur sûreté, ils avoient aussi à l'entretenir de la cause commune; mais comme ceci demandoit, disoient-ils, quelques jours, ils le supplierent de se transporter avec sa mere à Grijota, où ils déclarerent, qu'ils étoient résolus de faire d'abord leurs remontrances à sa mere, afin qu'elle les lui participât : le Roi promit de leur répondre, & rentra dans Palence.

Quand le Roi fut dans cette Place, il conféra sur cette affaire avec sa Mere & avec Don Diegue. On décida dans ce Conseil particulier, qu'il falloit que le Roi & sa Mere allassent à Grijota entendre l'Infant Don Jean & les autres Seigneurs ligués, qui vinrent parler au Roi & à la Reine, escortés de toutes leurs Troupes bien armées. Tout ce qu'ils avoient à représenter, étoit, que l'Etat alloit en décadence par le mauvais Gouvernement du Roi; ce qui ne provenoit que des Favoris & des mauvais Ministres que le Roi écou-
toit, & qu'on ne pouvoit remédier à ce mal, qu'en écartant de lui ses mauvais Conseillers, & qu'en mettant dans le Ministère des personnes d'une probité intégrè; prétexte ordinaire dont se servent les Mécontents, & ceux qui sous le voile du bien public, veulent ou contenter leur ambition, ou avoir part au maniement des affaires. Cette proposition parut dure & insultante au Roi & à tous ceux qui lui étoient attachés, mais particulièrement à la Reine-Mere & à Don

ANNE'E DE
J. C.
1309.

Il consent à une autre conférence, dans laquelle il est contraint de leur accorder plusieurs faveurs considérables.

ANNE'E DE
J. C.
1309.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1347.

Diegue Lopez ; parce que jusqu'alors on n'avoit point vû de Sujets prescrire des Loix à leur Roi & leur Souverain. Quoique le Roi la rejettât d'abord, ils insisterent si fort à lui faire entendre, que sans cette condescendance, ils ne pourroient jamais avoir la confiance qu'ils souhaitoient, ni se guérir de leur crainte, qu'il fût forcé d'y consentir pour les appaiser. Ainsi, on ôta les emplois à Sanche Sanchez de Velasco, à Diegue Garcie de Tolède & aux autres, & on les donna à l'Infant Don Jean, & à d'autres Seigneurs qui étoient entièrement dévoués au même Infant.

Les Rois de
Castille &
d'Aragon s'a-
bouchent au
Monastère de
Huerta.

Le Roi, se flatant d'avoir ainsi pacifié ses Sujets, crut que le meilleur moïen, pour leur ôter toute envie de remuer, étoit de les occuper dans quelque guerre. Pour le faire avec profit, il résolut de conférer de cette affaire avec le Roi Don Jayme, & de mettre la dernière main à l'exécution de tout ce qui avoit été réglé par le Traité de paix entre les Couronnes d'Aragon & de Castille ; c'est pourquoi, il partit avec une nombreuse suite, pour l'entrevûe que le Monarque Aragonnois lui avoit fait proposer. Dès que le Roi Don Jayme en eut avis, ce Prince se transporta à Arisa, & de-là au Monastère de Huerta, où les deux Potentats s'abouchèrent. Après les civilités réciproques, on procéda à l'exécution de tout ce dont on étoit convenu au sujet de Don Alfonse de la Cerda : on prit des arrangemens pour mettre celui-ci en possession des Places qui lui avoient été assignées, & on lui délivra la moitié des Maravedis qu'on devoit lui donner. On traita ensuite du Mariage du fils aîné du Roi Don Jayme avec Doña Eléonor, Infante de Castille ; & les deux Rois l'arrêtèrent entre eux à certaines conditions. Enfin, Don Ferdinand & Don Jayme s'engagerent à travailler de toutes leurs forces à extirper d'Espagne par la voie des Armes le nom Mahométan, à condition que le second auroit la troisième partie du Roïaume de Grenade *. Après avoir fait entre eux

Le Mariage
de Don Jay-
me, Prince
d'Aragon, &
avec Doña
Eléonor de
Castille, y est
arrêté.

* Mariana dit, qu'il fut arrêté entre les deux Monarques, que l'on donneroit pour dot à l'Infante Doña Eléonor, la fixième partie des Conquêtes qu'on feroit sur les Maures dans le cours de cette guerre ; mais sur-tout la Ville d'Almérie, qui étoit à la bienséance de l'Aragon. J'ignore où il a puisé ces connoissances ; mais il n'est pas probable, que si elles étoient sûres, FER-ERAS, qui a feuilleté les Monumens d'Espagne

les plus respectables, eût passé sous silence des traits de cette nature, & se fût contenté de dire, que suivant l'accord entre les deux Monarques, Don Jayme ne devoit avoir que la troisième partie du Roïaume de Grenade, donnant même à entendre que c'étoit comme par forme de dédommagement des frais qu'il seroit obligé de faire pour la guerre contre le Grenadin.

ERE D'Es-
PAGNE.
1347.

ce dernier accord, ils envoïerent une Ambassade au Pape pour lui demander les mêmes graces, qui dans d'autres occasions avoient été accordées aux Rois d'Espagne par le Saint Siège pour de semblables expéditions. Les Ambassadeurs du Roi de Castille, furent, Don Gonçale, Evêque de Zamora, (tel est le nom du Prélat, suivant les Privilèges,) & Don Jean Nuñez ; & ceux du Roi d'Aragon, Don Ponce, Evêque de Lérida, & Pierre Feñoller. Ils furent chargés de la part de leurs Souverains, de prier le Pape de ne pas permettre qu'on ternît la réputation de Boniface son Prédécesseur, comme le Roi de France l'entreprenoit témérairement. Le Roi Don Jayme fut celui qui fit sur ce point les plus vives instances, parce qu'il avoit connu par pratique le Pape Boniface, & sçavoit, que quoiqu'il eût été un peu ardent, il avoit toujours vécu en bon Catholique *. Quand les deux Rois eurent donné leurs instructions aux Ambassadeurs, ils se séparèrent (A).

ANNE'E DE
J. C.
1309.
Ambassade
des deux Rois
au Pape.

Vers ce même tems, la Reine Doña Marie apprit, que sur le Territoire d'Almançan, il y avoit un nombre de Fourrageurs qui s'étoient emparés de quelques Châteaux, d'où ils faisoient de grands ravages dans la Campagne. Cette Princesse attentive à tout, ordonna sur le champ d'assembler quelques Troupes pour enlever ces Coureurs & détruire leurs retraites. On obéit avec exactitude & succès, de sorte qu'on punit sévèrement tous ceux qui furent pris, & qu'on rasa les Châteaux d'où ils faisoient le dégât (B).

Quelques
Fourrageurs
pris & punis.

Le Roi Don Ferdinand, de retour de l'entrevûe avec le Roi Don Jayme, convoqua les États à Madrid, afin de prendre toutes les mesures nécessaires pour la guerre contre le Roi de Grenade. Sur son invitation, les Infans, les Riches-Hommes, les Députés des Villes, l'Archevêque de Tolède & beaucoup d'autres Prélats, s'assemblerent à Madrid. Tous charmés des bonnes intentions du Roi, s'exciterent les uns les autres à y répondre, & lui accorderent ce

Etats tenus à
Madrid.

(A) La Chronique; ZURITA, PRO-
ROME de Lucques & d'autres.

(B) La Chronique.

* Les Ambassadeurs Castillans, ne partirent, suivant Mariana, qui ne parle point de ceux d'Aragon, qu'après la guerre que les deux Monarques firent aux Maures de Grenade. Mais comme le Bref, que le Pape expédia

en faveur du Roi de Castille, est daté du 27. d'Avril, ainsi qu'on le verra, & qu'Algézire ne commença d'être assiégee par les Castillans, que le 27. de Juillet suivant, & Almería par les Aragonnois le 15. d'Août, comme le même Auteur en convient, il est clair que c'est une erreur qui doit être corrigée.

ANNEE DE
J. C.
1309.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1347.

dont il avoit besoin pour paier l'Armée. Ainsi, le Roi manda toutes ses Troupes & celles des Riches-Hommes, leur ordonnant de se rendre en Andalousie. Il alla ensuite à Tolède donner quelques ordres nécessaires; & il y étoit le 28. d'Août, comme on l'apprend par un Privilège de cette Ville. L'Infant Don Jean, l'Infant Don Pedre, frere du Roi, Don Jean Emanuel, Don Diegue Lopez, les Troupes de Don Jean Nuñez & les Bandes des Villes, se rassemblèrent donc en Andalousie, où il se forma ainsi une brillante Armée. Le Roi, étant aussi passé dans cette Province, se mit à leur tête, à dessein d'entrer par le Roïaume de Jaën sur les Terres du Roi de Grenade. Mais aiant changé de résolution, il alla à Séville, où l'on prit celle de s'emparer d'Algézire, afin d'ôter aux Africains cette entrée en Espagne, & au Roïaume de Séville, ce mauvais voisinage. En conséquence, il marcha vers cette Place avec toute l'Armée, à laquelle se joignirent encore les Troupes de Séville & des autres Villes d'Andalousie; & il emmena avec lui l'Archevêque de Séville, & Don Alfonse Perez de Guzman. Il étoit déjà en Campagne, lorsque l'Evêque de Zamora & Don Jean Nuñez retournerent de leur Ambassade auprès du Pape, & apprirent au Roi, qu'en considération de cette guerre, le Saint Pere lui avoit accordé le tiers des revenus Ecclésiastiques pour trois ans, avec les Indulgences de la Croisade, & avoit nommé à cet effet son Légat Apostolique, Don Gonçale Palomeque, Archevêque de Tolède: le Bref du Pape à ce sujet, fut expédié à Avignon le 27. d'Avril (A).

Siège d'Algézire, & prise de Gibraltar par les Castillans.

Le Monarque Castillan avoit aussi équipé sa Flotte, pour empêcher qu'il ne vînt d'Afrique aucun secours au Roi de Grenade. Après que celle-ci se fut mise en Mer, & eut reconnu qu'il n'y avoit dans les Ports d'Afrique aucune disposition d'armement pour du secours, elle alla se joindre à celle d'Aragon. Le 27. de Juillet le Roi mit le siège devant Algézire, que le Grenadin avoit bien pourvue d'armes & de vivres. Il donna à cette Place divers assauts, que les Assiégés soutinrent courageusement. Tant de résistance de la part des Algéziriens lui fit juger qu'il ne pouvoit prendre leur Ville que par famine; c'est pourquoi il résolut de continuer le siège, jusqu'à ce qu'elle se rendît. Comme il y avoit

(A) La Chronique, RAYNAUD.

plus

—
BRE D'Es-
PAGNE.
1347.

plus de monde qu'il n'en falloit pour la tenir investie & avancer les travaux, le Roi détacha Don Jean Nuñez de Lara, Don Alfonse Perez de Guzman, & l'Archevêque de Séville, avec leurs Troupes & quelques autres, pour aller soumettre Gibraltar, qui n'étoit pas situé alors dans le même endroit qu'à présent. Ils s'acquitterent tous si bien de leur commission, qu'ils s'emparèrent bien-tôt de Gibraltar, & retournerent glorieux au siège, laissant une bonne Garnison dans la Place. Quelques jours après, on commença à manquer d'argent & de vivres dans l'Armée. Les pluies continues de l'Automne y causerent aussi des maladies, dont plusieurs moururent, & entre autres Don Diegue Lopez de Haro, dont le corps fut transporté à Burgos pour y être enterré dans le Monastere de Saint François.

—
ANNEE DE
J. C.
1309.

La Reine Doña Marie, reconnoissant que les grandes pluies empêchoient de conduire des vivres à l'Armée, & le Roi de réduire Algézire, ordonna de faire de toutes parts des prières publiques pour obtenir du beau tems; mais il paroît que Dieu ne voulut point alors les écouter favorablement. Il plut donc pendant trois mois consécutifs, sans que le Roi, malgré ce contre-tems, pût se déterminer à lever le siège. Cependant Don Alfonse Perez de Guzman alla en course avec ses Troupes dans les Montagnes de Gausin, où les Eten-darts des Chrétiens n'avoient point encore été jusqu'alors. Il pilla ces Quartiers, & enleva quelques Bestiaux; mais au bruit de ses hostilités, un grand nombre de Mahométans s'assemblerent, & lui firent tête à la faveur de ces lieux escarpés. Dans cette occasion il fut blessé à mort d'un coup de dard: ce qui ne l'empêcha point de tirer son monde de l'embarras. Peu de jours après, il mourut de sa blessure, & on le porta au Couvent de Saint Isidore, qu'il avoit fondé proche de Séville, afin de lui donner la sépulture. On peut dire à la gloire de ce Seigneur, qu'il s'est rendu digne d'une mémoire éternelle, par sa candeur, sa bravoure & ses exploits: aussi sa réputation qui est célébrée dans les Livres, mieux que sur le bronze, subsistera toujours malgré la voracité du tems*.

—
Constance du
Roi de Castil-
le pour sou-
mettre Algé-
zire.

* Le Traducteur de Mariana observe dans une Note, que c'est le fameux Perez de Guzman, si célèbre par sa fidélité, par son zèle pour le bien de l'Etat & le service du Roi; qui défendit

avec tant de valeur & de gloire la Ville de Tariffe contre les Maures, aux dépens de la vie de son fils unique, qu'il sacrifia généreusement pour la Patrie & la Religion.

ANNE'E DE
J. C.
1309.

L'Infant Don
Jean & d'au-
tres Seigneurs
se retirent.

Le Roi de
Grenade fait
des proposi-
tions d'ac-
commode-
ment, qui sont
acceptées.

Devée du sié-
ge d'Algézire.

Les Cheva-
liers du Tem-
ple persécutés
en Aragon.

ERE D'Es-
PAGNE.
1347.

Comme les pluies continuoient toujours, l'Infant Don Jean, Don Jean Emanuel, & d'autres Seigneurs, pressoient le Roi de renoncer au siège d'Algézire. Ils alléguèrent pour prétexte, que le mauvais tems feroit infailliblement périr toute l'Armée; mais on soupçonna l'Infant Don Jean de ne faire ces instances, qu'à dessein d'aller s'emparer de la partie de Biscaye, qui lui étoit échue par la mort de Don Diegue Lopez de Haro, suivant l'accord fait du vivant de celui-ci. Quoique le Roi leur donnât alors quelque espérance d'avoir égard à leurs représentations, ils résolurent de se retirer avec leurs Troupes, & le firent même, malgré tout ce que le Roi pût dire & faire pour les retenir. Une si grande défection chagrina le Roi, qui peu de tems après en fut consolé par l'arrivée de quatre cens Maîtres bien montés, à la tête desquels étoient l'Infant Don Philippe & Don Roderic du Padron, Archevêque de Saint Jacques. Avec ce renfort, on poursuivit le siège jusqu'à ce que le Roi de Grenade, craignant que la Place ne fût contrainte de se rendre faute de vivres, envoya proposer un accommodement au Roi Don Ferdinand, qui s'y prêta volontiers à cause des grandes eaux & de l'impossibilité de demeurer plus long-tems devant cette Ville avec toute son Armée, où l'on manquoit de tout. On convint donc que le Roi Don Ferdinand renonceroit à son entreprise sur Algézire, & que le Roi de Grenade lui restitueroit Bedmar & Quessada, lui donneroit cinquante mille doubles, se reconnoitroit son Vassal, & paieroit le même tribut que ses Prédécesseurs. Tandis qu'on étoit en pourparler, l'Infant Don Pedre enleva aux Mahométans, avec ses Troupes, & d'autres qu'on lui donna, le Château de Timpul. Enfin, après que l'accord fut fait avec le Roi de Grenade, le Roi Don Ferdinand leva le siège, & passa à Séville, d'où il prit la route de Burgos, afin de se trouver à la célébration du mariage de l'Infante Doña Elisabeth avec Jean III. Duc de Bretagne (A).

Après que le Roi Don Jayme eut eu l'entrevue avec le Roi Don Ferdinand, les Templiers d'Aragon se renferment dans leurs Forteresses, pour se garantir de la fureur des Peuples, qui les persécutoient comme des Hérétiques. Sur cette conduite, le Vulgaire ignorant commença à publier,

(A) La Chronique & d'autres.

ERE D'Es-
PAGNE
1347.

ANNE'E DE
J. C.
1309.

qu'ils se révoltoient & se soulevoient ; de sorte que le Roi Don Jayme, qui se laissa tromper par ces faux bruits, assembla quelques Troupes, & alla assiéger les Châteaux dans lesquels ces Chevaliers s'étoient enfermés. Il ne se présenta pas plutôt devant la première de ces Places, que le Templier qui y commandoit, sortit à sa rencontre, & lui dit, que cette Forteresse étoit à sa disposition ; il lui protesta en même-tems, qu'il ne s'y étoit réfugié que par la nécessité de fuir les persécutions qu'on faisoit souffrir de toutes parts à tous ceux de son Ordre, comme s'ils étoient Hérétiques. Ce Commandeur ajouta, qu'il le supplioit humblement, au nom de tous ses Confreres ; de faire juger leur affaire au plutôt, & de telle manière qu'il voudroit ; qu'ils étoient prêts de paroître & de subir les peines qu'ils mériteroient, s'ils étoient criminels ; mais qu'il n'étoit pas juste qu'on les confondît avec quelqu'un ou plusieurs de leur Ordre, qui avoient été convaincus en France des crimes qu'on leur imputoit. De si justes remontrances excitèrent la compassion du Roi Don Jayme, qui, après s'être fait livrer tous les Châteaux & toutes les Fortereses que les Templiers possédoient, rendit un sévère Edit, par lequel il défendit sous de rigoureuses peines, de faire à ces Chevaliers la moindre insulte, ni de les taxer d'Hérésie, permettant toutefois à un chacun de déposer contre eux tout ce qu'on auroit à leur reprocher, quoiqu'avec menaces de faire éprouver un rude châtiment à quiconque ne prouveroit pas le fait dont il les auroit chargés. Par-là, les Chevaliers furent délivrés des persécutions du Peuple (A).

Sage conduite
du Roi Don
Jayme à leur
égard.

A cause des mouvemens que le Roi Don Jayme s'étoit donné précédemment au sujet de l'Isle de Sardaigne, les Pisans, qui s'étoient persuadés que le Roi alloit poursuivre son entreprise avec chaleur, lui envoïerent leurs Ambassadeurs, pour lui demander que cette affaire fût arrangée à l'amiable. Don Jayme y consentit alors, à cause de la guerre qu'il s'étoit engagé de faire aux Mahométans (B).

Ambassade
des Pisans au
Roi d'Ara-
gon, touchant
l'Isle de Sar-
daigne.

Pour tenir la parole qu'il avoit donnée au Roi Don Ferdinand, il prépara ses Troupes & sa Flotte, & tout ce dont il avoit besoin pour le siège d'Almérie. Tout étant en état dans le Port de Valence, il s'embarqua le 18. de Juillet

Le Roi d'Ara-
gon va assié-
ger Almérie.

(A) RAYNAUD, & les Mémoires de ce tems. || (B) RAYNAUD.

ANNÉE DE
J. C.
1309.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1347.

avec ses Troupes, accompagné de Don Pedre, de Don Jayme Egérica, de Guillaume & d'Oton de Moncada, de Bernard Centellas, de Guillaume d'Anglefola & de beaucoup d'autres Seigneurs qui lui servoient de Lieutenans Généraux. On se trouva bien-tôt sur le Rivage d'Almérie, où l'on fit le débarquement. La Flotte, qui avoit alors pour Amiral, ou Général, car c'étoit alors tout un, Jasbert, Vicomte de Château-Neuf, ou *Castel-Novo*, alla avec suffisamment de Troupes joindre celle de Castille, dont l'Amirante se nommoit Don Diegue Garcie de Toléde. Quand les deux Flottes furent réunies, elles rangerent les Côtes d'Afrique, & allèrent à Ceuta. Aussi-tôt, les Troupes descendirent à terre, attaquèrent cette Ville, la prirent, la pillèrent, se rembarquerent, & remirent à la Voile avec leur butin, pour empêcher qu'il ne passât des secours d'Afrique *.

Il investit cette Place, & gagne un victoire sur le Roi de Grenade.

Cependant, le quinzième jour d'Août, le Roi investit Almérie avec son Armée, & forma le siège de cette Place, faisant des levées de terre pour se couvrir & garantir son Camp, où il fut joint par la Reine Doña Blanche sa femme, qui étoit accompagnée des Prélats de Tarragone, de Saragosse & de Valence. Le Roi de Grenade, piqué de ce que les Armes d'Aragon étoient entrées sur ses Terres, ce qui ne s'étoit point encore vu jusqu'alors, assembla un bon Corps de Troupes, tant d'Infanterie que de Cavalerie, & se mit en Campagne pour jeter du secours dans Almérie. Sur cette nouvelle, le Roi Don Jayme, laissant au siège quelques Troupes sous les ordres de Don Ferdinand, fils de Don Jayme, Roi de Maïorque, marcha avec les autres le vingt-quatrième jour d'Août, à la rencontre du Roi de Grenade. Les deux Armées ne furent pas plutôt en présence, qu'il se livra une bataille qui dura quelque tems; mais les Aragonnois, les Catalans & les Valenciens se comporterent avec tant de valeur, qu'ils défirent entièrement les Infidèles, qui se sauverent comme ils purent dans les Montagnes voisines, après avoir perdu six mille hommes. Pendant

* Si l'on en croit Mariana, les Chrétiens laisserent Ceuta à un Maure nommé Aborrabe, qui avoit été chassé de puis peu par les Mahométans, d'Almérie, dont il s'étoit emparé, & fait reconnoître Roi. Il ajoute, que ce fut

en conséquence de l'accord fait entre les Rois de Castille & d'Aragon, & ce Prince Infidèle; mais il ne dit point en quel tems, ni comment cet accord étoit fait.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1347.

ANNEE DE
J. C.
1309.

qu'on étoit aux mains, les Assiégés, qui comprirent qu'il étoit resté peu de monde à la garde des tranchées, firent une grande sortie, dans laquelle ils furent vigoureusement repoussés par Don Ferdinand de Maïorque, qui commandoit alors en Chef.

Don Jayme, tout couvert de gloire, retourna continuer le siège; & le Grenadin furieux de son échec, alla de son côté renforcer son Armée, à dessein de réparer la déroute & de jeter du secours dans Almería. Ainsi, le 15. d'Octobre, celui-ci reparut avec de nombreuses Troupes; mais le Roi Don Jayme marcha à lui avec les siennes, & le tailla en pièces une seconde fois, quoiqu'avec perte de quelques-uns de ses principaux Généraux. Le Roi Chrétien, délivré par-là de l'inquiétude que pouvoit lui causer le Prince Mahométan, ne s'occupa plus que du soin de presser le siège, malgré les pluies continuelles dont il étoit extrêmement incommodé, jusqu'à ce que Don Ferdinand, Roi de Castille, lui donna avis que l'abondance des eaux l'avoit contraint de lever le siège d'Algézire. Quelque tems après, le Roi de Grenade lui envoya un de ses Alcaydes, pour traiter avec lui de quelque accommodement. Le Roi Don Jayme y consentit, & l'on convint d'une armistice de quelques jours, pour voir si l'on pourroit s'ajuster. Enfin, il fut réglé que le Roi Don Jayme leveroit le siège, & qu'on lui rendroit tous les Captifs qui étoient originaires de ses Etats. Ce Prince se trouva forcé d'accepter ce parti, parce que Roger, Seigneur de Comminges, & Hugues de Mataplana, avoient troublé la Catalogne, à l'occasion de la succession de Guillaume de Moncada (A).

Celui-ci est
défait une se-
conde fois,
& s'accom-
mode avec le
Roi d'Ara-
gon, qui se
retire.

Dans le mois de Mai de cette année, Don Alfonse, Infant de Portugal, & Doña Béatrix, Infante de Castille, ayant atteint l'âge nubile, conclurent ensemble leur mariage, qui avoit été arrêté depuis long-tems; & l'Erat accorda un don gratuit pour les noces, dont la cérémonie se fit avec tout l'éclat convenable: le Roi donna à son fils une Maison en particulier (B).

Mariage de
Don Alfonse,
Infant de
Portugal,
avec Doña
Béatrix, In-
fante de Cas-
tille.

1348.

Le Roi Don Ferdinand, étant parti de Séville, accompagné de l'Infant Don Pedre & de Don Jean Nuñez, pour assister à la célébration du Mariage de l'Infante Doña Elisa-

1310.
Défiance que
le Roi de Cas-
tille a de

(A) Le Moine de Saint Jean de la
Begna, ZURITA & BLANCAS.

(B) BRANDAON.

ANNEE DE
J. C.
1310.
l'Infant Don
Jean.

beth sa sœur, avec Jean III. Duc de Bretagne, s'ouvrit en particulier à Don Jean Nuñez, sur le ressentiment qu'il conservoit dans le fond de son cœur contre l'Infant Don Jean son oncle. Il lui déclara, qu'il ne comptoit pas pouvoir gouverner son Roïaume, tant que l'Infant Don Jean jouiroit de la vie, parce que ce Prince apportoit à tout des obstacles, & mettoit par-tout le désordre, quand la fantaisie lui en prenoit, comme l'expérience l'avoit enseigné; & qu'en dernier lieu, il avoit fait connoître au siège d'Algézire, qu'il ne prétendoit point avoir de Supérieur. Après avoir ensuite ajouté, que toutes ces considérations l'avoient déterminé à se défaire de lui à la première occasion favorable qui se présenteroit, il dit à Don Jean Nuñez, que le fond qu'il faisoit sur son attachement, l'avoit engagé à lui confier ce secret, afin qu'il l'aiderait à mettre son projet à exécution : pour l'obliger & se l'attacher davantage, il lui offrit la charge de Maïordome-Maïor. Don Jean Nuñez, qui sçavoit que le courroux du Roi étoit bien fondé, lui promit de ne point abuser de sa confiance, & consentit à tout.

Il offre à Don
Jean Nuñez
la charge de
Maïordome-
Maïor.

Don Gutierre
Garcie élevé
à l'Archevê-
ché de Tolé-
de.

Cependant, le Roi arriva à Toléde. Trouvant le Siège Archiépiscope de cette Ville vacant, il sollicita le Clergé d'y élever Don Gutierre Garcie de Toléde, qui étoit frere de Don Diegue Garcie de Toléde, Chancelier du Roi. A sa réquisition, le Chapitre, qui craignoit que par les cabales la nomination ne fût dévolue au Saint Siège, élut dans le mois d'Avril pour Archevêque, celui que le Roi présentoit. De Toléde, le Roi passa à Burgos; & en chemin, il proposa à l'Infant Don Pedre son frere, de lui donner Berlanga, s'il vouloit se démettre de la Charge de Maïordome-Maïor; ce que l'Infant agréa. Quand il fut arrivé à Burgos, où tous les principaux Seigneurs étoient mandés, l'Infant Don Jean s'y rendit aussi; mais il ne voulut point y entrer, sans avoir un Sauve-Garde de la Reine Doña Marie, qui le lui accorda. Ainsi, on célébra en présence d'une foule de Seigneurs de la première Noblesse de Castille, le Mariage de l'Infante Doña Elisabeth avec Jean III. Duc de Bretagne, qui étoit venu à Burgos avec une suite nombreuse & brillante, & qui, après quelques jours de réjouissances publiques, repartit pour la France, où il emmena sa nouvelle épouse.

Mariage de
Doña Elisa-
beth, Infante
de Castille,
avec Jean III.
Duc de Bre-
tagne.

L'Infant Don
Jean court ris-
que de la vie.

Dans cette occasion, le Roi Don Ferdinand, qui pensoit sérieusement aux moyens d'ôter la vie à l'Infant Don Jean,

ERE D'Es-
PAGNE.
1318.

ERE D'Es-
PAGNE.
1348.

ayant appris que la Reine Doña Marie sa mere devoit avoir la visite de cet Infant, aposta & fit cacher des gens armés pour le tuer, dès qu'il entreroit. Quoiqu'on apportât de grands soins pour empêcher que ceci ne transpirât, quelques personnes en eurent vent, & entre autres l'Abbé de Santader. Celui-ci en informa sur le champ la Reine, qui trop vertueuse pour souffrir un assassinat, principalement envers un Prince, qui se reposoit sur la protection qu'elle lui avoit promise, fit sçavoir à l'Infant que le Roi vouloit lui donner la mort, & qu'ainsi, il étoit à propos qu'il se sauvât. L'Infant n'eut pas plutôt reçu cet avis, que montant à cheval avec quelques-uns de ses Domestiques, il s'enfuit à toute bride : Don Jean Emanuel en fit autant, dans la crainte qu'on ne voulût lui faire le même parti. Le Roi, fâché d'avoir manqué son coup, monta à cheval, suivi de l'Infant Don Pedre, & alla avec tout son monde à la poursuite de l'Infant Don Jean ; mais celui-ci, qui avoit de l'avance & de bons Courriers, se mit en lieu de sûreté, sans qu'on pût l'atteindre.

ANNEE DE
J. C.
1310.

Quelque tems après, le Roi, averti que l'Infant Don Jean se faisoit un parti pour se défendre, & persuadé que de-là naîtroient de nouveaux troubles dans l'Etat, sollicita la Reine sa mere, d'engager cet Infant, qui lui devoit deux fois la vie, à se réconcilier avec lui. La Reine Doña Marie y travailla avec zèle ; mais l'Infant hésita beaucoup à se rendre à ses sollicitations, sous prétexte qu'il ne devoit jamais se fier au Roi. Sur la résistance de l'Infant, le Roi eut recours au Pape, à qui il fit représenter par son Ambassadeur, qu'il ne pouvoit travailler à la destruction du Mahométisme en Espagne, à cause de plusieurs troubles que quelques Seigneurs fomentoient dans son Roïaume ; & que s'il vouloit lui faciliter les moyens de poursuivre cette entreprise, il falloit qu'il donnât le pouvoir à quelque Prélat, de contenir par la voie des censures Ecclesiastiques, tous ces esprits remuans. On ignore le nom de la personne que le Roi envoya au Pape à ce sujet : on sçait seulement, que les Archevêques de Saint Jacques & de Séville, & les Evêques de Léon & de Sigüenza furent ceux que le Pape institua ses Légats dans cette Partie, leur donnant pleine autorité pour procéder par les censures contre tous ceux qui troublant la paix, empêcheroient le progrès des Armes des Chrétiens contre les Mahom-

Le Roi offre
envain de le
recevoir en
graces.

Il prend avec
le Pape des
mesures pour
prévenir des
guerres civi-
les dans ses
Etats.

ANNE'E DE
J. C.
1310.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1348.

Naissance de
Don Alfonse,
Infant de Ca-
stille.

Le Monarque
son pere tom-
be dangereu-
sement mala-
de, & recou-
vre la santé.

Les Archevê-
ques de Tolé-
de, de Saint
Jacques & de
Séville, nom-
més Commis-
saires par le
Pape avec les
Evêques de
Palence & de
Lisbonne,
dans l'affaire
des Templiers.

métans. Sa Sainteté chargea aussi l'Archevêque de Tolède & l'Evêque de Zamora, de veiller à ce que le produit du tiers des revenus Ecclésiastiques ne fût point employé à autre chose qu'à la guerre contre les Infidèles (A).

A Salamanque, la Reine Doña Constance accoucha le treizième jour d'Août de l'Infant Don Alfonse, dont la naissance * causa beaucoup de joie au Roi son pere, & à tous les Sujets de la Monarchie ; mais tout l'Etat fut bien-tôt plongé dans une grande tristesse, par la dangereuse maladie que le Roi eut à Palence, & à laquelle rien ne contribua plus que l'obstination de ce Prince, qui refusoit de se conformer aux règles de la Médecine. Dieu cependant permit que le Monarque recouvrât la santé, quoiqu'il se ressentît toujours de cette rude attaque (B).

Pour ce qui est de l'affaire des Templiers, le Pape Clément écrivit & donna pouvoir aux Archevêques de Tolède, de Saint Jacques & de Séville, & aux Evêques de Palence & de Lisbonne, de faire des perquisitions & des informations très-exactes au sujet de ceux qui étoient dans les Roïaumes de Castille, de Léon & de Portugal, avec ordre de les présenter au Concile Provincial, qui devoit s'assembler pour cette affaire, & dans lequel les Chevaliers pourroient être absous ou condamnés chacun en particulier, conformément au rapport de leur procès ; mais il se réserva le Jugement de tout l'Ordre & de son Grand-Maître dans ces Roïaumes. Conformément à la teneur des Lettres du Pape, les Prélats procédèrent aux perquisitions. L'Archevêque de Tolède les fit dans le Roïaume de même nom que son Siège Archiepiscopal ; l'Archevêque de Séville, dans l'Andalousie ; l'Archevêque de Saint Jacques, dans le Roïaume de Léon ; l'Evêque de Palence, dans le Roïaume de Castille, & l'Evêque de Lisbonne, dans le Roïaume de Portugal. Après avoir apporté tous leurs soins pour ne pas s'en laisser imposer, l'Archevêque de Tolède, celui de Séville & l'Evêque de Lisbonne, s'assemblerent à Médina-d'el-Campo,

(A) RAYNAUD, nomb. 44. la Chronique.

(B) La Chronique.

* Elle est placée par Mariana en l'année 1311. mais comme le même Don Alfonse, suivant cet Auteur, accomplit sa quatorzième année en 1324.

au plus tard, ainsi que je l'observe dans une Note sous cette année, il suit, que ce Prince a dû naître nécessairement l'an 1310. & qu'on doit s'en tenir ici à l'Epoque de FERRERAS, préférablement à celle de Mariana, qui se contredit lui-même.

&c

ERE D'ES.
PAGNE.
1348.

& y manderent le Grand-Maître Don Roderic Yañez, & les principaux Chevaliers de l'Ordre, qui comparurent à l'instant avec tout le respect possible. Ils leur ordonnerent de se rendre à la prison qu'on leur marqua; ce qu'ils exécuterent avec humilité & résignation à la volonté de Dieu, mais assurés intérieurement de leur innocence. Dès que le Grand-Maître & les principaux de l'Ordre se présentèrent à la prison, on leur fit prêter serment de se constituer prisonniers, toutes les fois qu'ils en seroient requis, après quoi on leur rendit la liberté (A).

ANNE'E DE
J. C.
1310.

Comme on devoit célébrer un Concile pour l'affaire des Templiers, le Roi & les Prélats jugerent à propos qu'il se tint à Salamanque. On fit donc dans cette Ville le 21. d'Octobre l'ouverture du Concile, auquel les Archevêques de Tolède & de Séville, qui ne purent s'y rendre, remirent, de même que l'Evêque de Palence, les Procès-verbaux qu'ils avoient dressés. Les Prélats qui y assisterent, furent Don Roderic, Archevêque de Saint Jacques, qui y présida, Don Jean, Evêque de Lisbonne, Don Vasco de la Garde, ou de la Guardia, Don Gonçale de Zamora, Don Pedre d'Avila, Don Dominique de Plasencia, Don Roderic de Mondognédo, Don Alfonse d'Astorga, Don Jean de Tuy & Don Jean de Lugo. Ils citerent aussi-tôt Don Roderic Yañez & les principaux Chevaliers, ou Commandeurs de l'Ordre, qui ne tarderent pas à se présenter. On examina leurs procès & les informations, & l'Archevêque de Saint Jacques convoqua ensuite à la grande Eglise, tout le Clergé & le Peuple de Salamanque, par ordre de tout le Concile. Quand on s'y fut assemblé au jour marqué, le même Archevêque y déclara à haute voix, en présence de tous les Prélats & au nom du Concile, que les procès contre les Chevaliers du Temple aiant été instruits avec tout le soin possible, toutes les perquisitions qu'on avoit faites, avoient tourné à la gloire de ces Chevaliers, qu'il déclaroit innocens & déchargés de tous les crimes qu'on leur imputoit, Religieux d'une réputation à toute épreuve, d'une vie irréprochable & de bonnes mœurs; ajoutant, qu'il faisoit cette déclaration devant Dieu & conformément à sa conscience, afin que personne n'en ignorât. Il dit ensuite, que pour ce qui concernoit l'Ordre & le Grand-Maître, on en réservoir le Juge-

Concile de
Salamanque,
où les Tem-
pliers sont dé-
clarés inno-
cens.

(A) Mémoire d'AMEROISE DE MORALES dans un Manuscrit de Privilèges.

Tome IV.

Q 99

ANNÉE DE
J. C.
1310.

Décret du
Concile en
leur faveur.

Levée du siège d'Almérie,
& retour du
Roi d'Aragon
dans ses Etats.

Mort & sépulture de la
Reine Doña
Blanche.

ment au Pape , ainsi qu'il étoit porté par la commission que le Concile avoit reçue de sa Sainteté, à qui on enverroit les informations faites , afin qu'elles lui servissent à le convaincre de l'innocence des Chevaliers du Temple , & de l'équité du Jugement prononcé par le Concile.

La réputation des Chevaliers du Temple fut ainsi rétablie en Espagne ; mais Don Roderic Yañez supplia le Concile de leur faire rendre leurs biens , dont la confiscation les réduisoit dans une extrême misère ; de défendre que qui que ce soit leur fit la moindre insulte , parce que plusieurs Chevaliers avoient été tués ou blessés , & maltraités dans quelques Places , comme s'ils eussent été Hérétiques ; & d'ordonner qu'on les admît aux Offices Divins dans toutes les Eglises , tant Séculières que Régulières , où l'on refusoit de les recevoir dans plusieurs endroits , sous prétexte qu'ils étoient excommuniés. Le Concile eut égard à sa demande pour les deux derniers points , ordonnant sous de rigoureuses peines , d'avoir pour les Templiers toute la considération qui leur étoit dûe , & de les tenir par-tout comme de bons Catholiques ; mais il les renvoya au Pape pour la confiscation de leurs biens (A).

Don Jayme , Roi d'Aragon , après avoir fait son Traité avec le Roi de Grenade , attendit jusqu'à ce qu'on lui eût rendu tous ceux de ses Sujets , que les Mahométans Grenadins tenoient dans les fers. Quand on les lui eut remis , il retourna avec eux dans ses Etats , plus glorieux de les avoir tirés de captivité , que s'il se fût emparé d'Almérie. Ayant donc levé le piquet le vingt-sixième jour de Janvier * , il s'embarqua avec sa femme & les autres pour Alicante , où il prit terre heureusement. Il alla de cette Place donner quelques ordres nécessaires pour procurer de la tranquillité à ses Sujets (B). Le douzième jour de Novembre , mourut à Barcelone la Reine Doña Blanche , qui fut universelle-

(A) Mémoire d'AMBROISE DE MORALES dans un Manuscrit de Privilèges, le Cardinal d'Aguirre dans les Conciles, Tom. 3. & d'autres.

(B) ZURITA , & les Annales d'Aragon.

* Mariana prétend , que ce Prince ne décampa de devant Almérie , que le vingt-sixième de Février , ce qui fait une différence d'un mois ; mais je ne

doute point qu'on ne doive s'en tenir à FERRERAS , parce qu'outre qu'il indique toujours ses Garands , il ne paroît pas probable que Don Jayme , qui consentit d'abord à une suspension d'Armes , eût accordé cette armistice pour tant de tems , dans une Saison où son Armée , qu'il tenoit toujours campée , avoit tant à souffrir des injures de l'air.

ÈRE D'EM.
PAGNE.
1342

ment regrettée : on l'inhuma dans le Monastère de Sainte Croix (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1348.

Au commencement de cette année, la Noblesse & le Peuple de Grenade, irrités des mauvais succès de l'année précédente, & mécontents du Traité que Mahomet Aben-Alhamar avoit fait avec le Roi Don Jayme, lorsque celui-ci assiégeoit Almería, commencerent à se plaindre de leur Souverain ; disant publiquement, que parce qu'il étoit aveugle, il ne pouvoit gouverner le Roïaume comme il convenoit. Cette émotion devint si considérable, qu'ils détrônèrent Mahomet Aben-Alhamar, & reconnurent pour Roi, Mahomet Nazar-Aben-Lemin son frere. Aussi-tôt, le nouveau Roi fit enfermer son Prédécesseur dans le Château d'Amuñecar, d'où il le fit ensuite transférer à Grenade pour être plus sûr de sa personne, de crainte qu'il ne formât quelque cabale pour recouvrer le Sceptre. Enfin, peu de tems après, il le fit mourir, pour se délivrer entièrement de toute inquiétude (B).

ANNEE DE
J. C.

1310.

Mahomet
Aben-Alha-
mar, Roi de
Grenade, dé-
trôné & rem-
placé par Ma-
homet Nazar-
Aben-Lemin
son frere, qui
le fait mourir.

4349.

Comme l'Infant Don Jean continuoît de vivre en méintelligence avec Don Ferdinand, Roi de Castille, le Monarque, pour n'avoir rien à craindre de son esprit turbulent, chercha à s'assurer des Rois d'Aragon & de Portugal, parce que l'Infant étant privé de ces deux appuis, se trouveroit hors d'état de rien entreprendre. Il eut pour cette raison au commencement de l'année avec Don Jayme, Roi d'Aragon, une entrevûe à Calatayud, où l'on convint de continuer la guerre contre les Mahométans, les deux Potentats s'obligeant de prendre chacun de son côté, les mesures les plus convenables pour obtenir d'heureux succès. Afin de resserer la bonne union par des liens plus forts que les précédens, il fut réglé, que l'Infant Don Jayme, Héritier de la Couronne d'Aragon, épouseroit, quand il seroit en âge, l'Infante Doña Eléonor, fille du Roi Don Ferdinand. On arrêta aussi le Mariage de l'Infant Don Pedre, frere du Roi Don Ferdinand, avec Doña Marie, fille du Roi Don Jayme. Tous ces accords étant faits, les deux Rois se séparèrent, & Don Ferdinand retourna en Castille. Le dernier informa sa Mere de tout ce qui s'étoit passé dans son entrevûe avec le Roi Don Jayme, tant au sujet de la guerre contre les

1311.

Entrevûe &
Traité d'al-
liance à Ca-
latayud entre
les Rois de
Castille &
d'Aragon.

(A) La Chronique de Barcelone, le Moine de Saint Jean de la Pegna. || (B) GARIBAY, & PEDRAZA dans l'Histoire de Grenade.

ANNE'E DE
J. C.
1311.

Réconcilia-
tion de l'In-
fant Don Jean
avec le Roi
Don Ferdi-
nand.

Le dernier
tombe dange-
reusement
malade , &
recouvre la
santé.

Raccommo-
dement entre
les Infans
Don Jean &
Don Pedre.

Mahométans , que pour tout le reste. La Reine Doña Ma-
rie , qui étoit extrêmement clairvoyante , comprit , que pour
pouvoir faire la guerre projetée , il falloit que les troubles
domestiques fussent apaisés. Dans cette persuasion , elle
chargea l'Archevêque de Saint Jacques , & les Evêques de
Palence , de Lugo & de Mondognédo , d'engager l'Infant
Don Jean & ceux de son parti , à s'aboucher avec elle à
Valladolid , afin d'arranger tout au gré d'un chacun. Les
Prélats s'acquitterent de la commission de la Reine Doña
Marie avec tant de succès , que l'Infant Don Jean se rendit
à l'endroit marqué avec Don Jean Emanuel , Don Jean Nu-
ñez de Lara , & beaucoup d'autres Seigneurs qui lui étoient
attachés. La Reine & les quatre Prélats conférèrent sur les
moïens d'ajuster & de réconcilier l'Infant Don Jean & ses
Partisans avec le Roi , & l'on fit un Traité de concorde , que
les Evêques de Palence & de Mondognédo portèrent au
Roi , qui le ratifia. Ainsi , on ménagea entre le Roi & l'Infant
Don Jean , une entrevue à Grijota , où le Roi reçut avec
bonté l'Infant & les Seigneurs qui s'étoient joints à lui. Ils
mangerent & se promenerent ensemble ; mais le Roi aiant
trop soupé , fut attaqué d'une forte fièvre , qui fut cause qu'on
le transporta à Palence , où sa vie fut en grand danger *.
Sa mere & sa femme furent extrêmement alarmées pour ses
jours , jusqu'à ce que la rigueur de la maladie commençant
à se calmer , elles se flaterent de le voir bien-tôt entière-
ment tiré d'affaire. Elles ne furent pas trompées dans leurs
espérances ; car ce Prince aiant été conduit à Valladolid , y
acheva de se rétablir.

Afin de rétablir par-tout la tranquillité , la Reine Doña
Marie tâcha aussi de racommoder Don Pedre son fils , avec
l'Infant Don Jean. Elle les appella donc tous deux auprès
de sa personne , & fit tant qu'elle les réconcilia , & les dé-
termina à réunir leurs Troupes pour faire la guerre aux Ma-
hométans. Dès que ce raccommodement fut fait , la Reine
Doña Marie en donna avis au Roi son fils , qui passa à Ciga-
les pour y voir les deux Infans , & s'en retourna , après leur
avoir donné des marques de sa bienveillance. Sur ces entre-
faites , les Favoris du Roi firent entendre à leur Souverain ,
dans des vûes particulières , que cette réconciliation des

* Mariana parle de cette maladie , de l'Infant Don Jean avec le Roi de
& par conséquent de la réconciliation | Castille , sous l'an 1310.

ERE D'Es-
PAGNE.
1349.

ANNEE DE
J. C.
1311.

Infans Don Jean & Don Pedre pouvoit lui être très-préjudiciable ; parce que ces deux Princes réunis, pouvoient facilement s'opposer à tous ses desseins, & que l'Infant Don Jean, du caractère duquel il devoit toujours se défier, ne cherchoit rien autre chose que de se rendre plus puissant. Le Roi, séduit par ces discours, tâcha adroitement de séparer les deux Infans ; & sous prétexte d'un voiage de Toro, il emmena avec lui l'Infant Don Pedre & Don Jean Nuñez de Lara. De Toro, l'Infant Don Pedre alla en Aragon pour célébrer son Mariage avec l'Infante Doña Marie, qu'il épousa dans le mois de Juillet, au grand contentement du Monarque Aragonnois, pere de cette Princesse. Il emmena en Castille avec beaucoup d'éclat sa nouvelle Epouse, à qui la Reine & le Roi donnerent des témoignages d'une amitié & d'une estime parfaites (A).

Mariage du
dernier avec
Doña Marie,
Infante d'A-
ragon.

L'Infant Don Jean cependant jugea de l'intention du Roi à ses actions. Toujours persuadé qu'il ne pouvoit se fier à ce Monarque, malgré le traité d'amitié qu'ils venoient de faire, il chercha à rendre le Roi suspect à l'Infant Don Pedre, à Don Jean Nuñez, & à beaucoup d'autres Seigneurs. Quand il y fut parvenu, ils s'assemblerent tous, & s'engagerent par serment de se défendre les uns les autres contre les entreprises du Roi. Ils voulurent aussi attirer dans leur parti la Reine Doña Marie, qui rejetta avec horreur une telle proposition, & tâcha même de les apaiser tous, & de les empêcher de troubler l'Etat, leur protestant que les intentions du Roi son fils étoient bien différentes de ce qu'ils les croioient. Au bruit de cette confédération, le Roi s'attacha Don Jean Emanuel & Don Jean Alfonse de Haro, Seigneur de los Cameros. La Reine Doña Marie sollicita aussi l'Infant Don Pedre son fils, de ne point abandonner le service du Roi ; & l'Infant, aiant égard à la prière de la Reine sa mere, se déclara pour le Monarque son frere, & entraîna avec lui plusieurs Seigneurs. Enfin, Don Jean Nuñez de Lara, se défiant également du Roi & de l'Infant Don Jean, passa en Portugal, où il séjourna peu de tems. Tous ces mouvemens empêcherent qu'on ne fit cette année la guerre aux Infidelles (B).

Mouvemens
séditieux de
l'Infant Don
Jean.

Le Pape Clément, qui avoit à cœur l'affaire des Tem-Concile Gé

(A) Le Moine de Saint Jean de la
Regna & d'autres.

(B) La Chronique du Roi Don FER-
DINAND.

ANNEE DE
J. C.
1311.
néral de
Vienne.

Le Roi de
Castille veut
faire la guer-
re aux Mau-
res, & ne le
peut.

Les Florentins
& les Lucois
font faire au
Roi Don Jay-
me des propo-
sitions, qui ne
sont point ac-
ceptées.

Les Seigneurs
de Fraga dé-
clarés Grands
de Catalogne.

Mort & sépul-
ture de Don
Pedre Fernan-
dez Quixada,
Cardinal &
Evêque de
Burgos.

pliers, manda aux Archevêques de Tolède, de Saint Jacques & aux autres Prélats, de remettre les informations & les Procès verbaux, qui avoient été faits à l'occasion de ces Chevaliers, au Concile Général de Vienne, qui fut ouvert le premier jour d'Octobre de cette année, & dont la première Session se tint le dix-sept du même mois (A).

En vertu de l'accord fait entre les Monarques d'Aragon & de Castille, le Roi Don Jayme envoya ses Ambassadeurs au Pape, pour obtenir de lui les grâces que les Pontifes avoient coutume d'accorder pour faire la guerre aux Infidèles. Ses Ambassadeurs furent Pierre Queralt & Pierre Buil, que le Pape reçut en plein Consistoire. Ils y rendirent un compte exact de l'état du Roïaume de Grenade, de ses richesses, des Chrétiens qui y étoient en esclavage, & des Renegats, ou Apostats de la Religion Chrétienne. Quoiqu'on ignore quelle fut la réponse du Pape, on sçait que cette démarche fut inutile, parce que les troubles de Castille ne permirent point au Roi Don Ferdinand de mettre à exécution le Traité qu'il avoit fait avec le Roi Don Jayme (B).

Sur ce que l'Empereur Henri VII. avoit résolu de passer avec ses Troupes en Italie, les Florentins & les Lucois sollicitèrent le Roi Don Jayme par le canal de Gilbert Cruillas, d'aller prendre possession du Roïaume de Sardaigne, pour le délivrer de ceux qui le tyrannisoient, & de les aider de ses Armes contre l'Empereur; ils appuierent même leurs propositions de l'offre d'une somme considérable d'argent; mais Don Jayme ne prit alors aucune résolution à cause de l'importance de l'affaire (C).

Dans le mois de Novembre, le Roi Don Jayme tint une Assemblée d'Etats, & on y agita la question; si Don Guillaume de Moncada, Seigneur de Fraga, devoit être réputé Grand d'Aragon, ou Grand de Catalogne; & les Etats décidèrent, qu'il devoit être regardé comme Grand de Catalogne, parce que Fraga étoit située dans cette Principauté (D).

A Avignon, le vingtième jour de Décembre, mourut le Cardinal Don Pedre Fernandez Quixada, Evêque de Burgos. Il reçut la sépulture dans l'Eglise du Vatican (E).

(A) RAYNAUD, & les autres Histo-
riens Ecclésiastiques.
(B) ZURITA.

(C) ZURITA.
(D) ZURITA.
(E) CHACON & les Continuateurs.

ERE D'Es-
PAGE.
1349.

ERE D'Es-
PAGNE.
1340.

On fit revivre pour Don Ferdinand, Roi de Castille, les droits sur les Terres de la Couronne, que l'Infant Don Henri son Tuteur, avoit cédées pendant sa minorité à Don Denis, Roi de Portugal; & les deux Monarques, pour conserver la paix entre eux, firent un Compromis, par lequel ils s'engagerent de s'en rapporter à la décision de Don Jayme, Roi d'Aragon. *Brandaon*, de qui j'emprunte ceci, dit encore, que Don Denis prêta au Roi Don Ferdinand une grosse somme d'argent, pour laquelle Don Ferdinand lui engagea Badajoz & d'autres Châteaux.

ANNE'E DE
J. C.
1311.
Compromis
entre les Rois
de Castille &
de Portugal.

1350.

Don Ferdinand, Roi de Castille, aiant à son service tous les principaux Seigneurs, crut n'avoir rien à craindre de la part de l'Infant Don Jean, qui n'étoit pas en état lui seul de troubler la tranquillité du Roïaume. Rassuré de ce côté-là, il résolut de faire la guerre aux Mahométans de Grenade, & convoqua pour cet effet les Etats à Valladolid. Quand ils furent assemblés, il exposa son dessein, qui fut fort approuvé; de sorte que les Etats se chargerent de tous les frais de la Campagne. Il assembla ensuite de toutes parts de nombreuses Troupes, & les envoya en Andalousie sous les Ordres de l'Infant Don Pedre son frere, qui fut renforcé par celles des Ordres Militaires. L'Infant, après avoir fait de Jaën une excursion sur les Terres du Roi de Grénade au commencement de Juin, assiégea Alcaudète, & lui donna quelques assauts, que les Assiégés soutinrent avec valeur.

1312.
Le Roi de Ca-
stille se dispo-
se à faire la
guerre aux
Mahométans.

L'Infant Don
Pedre de Cas-
tille, Général
de l'Armée
contre les
Maures, assié-
ge Alcaudète.

A peu près dans ce même tems, mourut Don Sanche, fils de l'Infant Don Pedre, Seigneur de Lédésma. Comme il ne laissa point de Postérité, le Roi Don Ferdinand se saisit de toutes les Places & de toutes les Terres qu'il possédoit, & en fit autant des biens de quelques-uns qui avoient quitté son service. Enfin, dans le mois de Juillet, le Monarque alla en Andalousie avec quelques Troupes. Arrivé à Cordouë, il passa de cette Ville à Martos, où étoient deux freres de distinction, appelés Carvajal, qu'on accusoit d'avoir tué une nuit à Palence, Jean Alfonse de Benavides, au sortir du Palais du Roi. Don Ferdinand, informé du bruit qui couroit, les fit arrêter sans d'autre examen, ni perquisition, & ordonna de les précipiter du haut des crénaux des murs du Château. Les deux freres prièrent le Roi d'écouter les décharges qu'ils avoient à fournir pour le crime qu'on leur imputoit; mais le Roi prévenu, à ce que l'on prétend,

Mort de deux
freres de Car-
vajal.

ANNEE DE
J. C.
1312.

Ils citent le
Roi de Castil-
le au Tribunal
de Dieu dans
trente jours.

Mort & sépul-
ture de ce
Monarque.

Don Alfonse
son fils lui
succède au
Trône.

Paix conclue
entre les Cas-
tillans & le
Roi de Gre-
nade.

Troubles en

par quelques-uns de ses Favoris, refusa de les écouter. Alors les deux Seigneurs, voyant qu'ils ne pouvoient éviter la mort, protesterent de leur innocence, citerent le Roi Don Ferdinand, pour comparoître devant le Tribunal de Dieu dans trente jours, & subirent ensuite le supplice, auquel le Monarque les avoit condamnés.

Le Roi, après avoir fait exécuter cet ordre rigoureux, passa à Jaën, & de-là au siège d'Alcaudète, qui étoit déjà si fort avancé, qu'on ne doutoit point que la Place ne dût bien-tôt se rendre. Il examina les travaux; mais quelques jours après, se sentant indisposé, il fut contraint de retourner à Jaën attendre la reddition d'Alcaudète, qui capitula le 5. de Septembre. Entre autres conditions auxquelles la Ville se soumit, les principales furent, que les Rois de Castille & de Grenade feroient la paix; que le Grenadin paieroit au Castillan le tribut accoutumé; & que le Roi de Castille aideroit avec ses Troupes celui de Grenade, à réduire l'Ar-raez de Malaga, qui s'étoit révolté. On porta aussi-tôt cette nouvelle au Roi Don Ferdinand, à qui elle causa beaucoup de joie. Ce Prince s'applaudissoit de sa nouvelle acquisition, & en projettoit d'autres, lorsque s'étant endormi, après avoir mangé, ses domestiques, qui entrèrent pour voir s'il étoit éveillé, le trouverent mort sur son lit, le 17. de Septembre, dernier jour du terme de l'ajournement fait par les deux freres de Carvajal. S'il termina ainsi sa vie, en punition du supplice de ces deux Seigneurs, ou par une indisposition naturelle à cause de sa mauvaise santé & des infirmités dont il étoit atteint, c'est une connoissance qui n'est réservée qu'à Dieu seul, dont les Décrets sont impénétrables & toujours adorables. L'Infant Don Pedre pensa sur le champ à faire rendre les derniers devoirs au Roi son frere; c'est pourquoi, il le fit transporter à Cordouë, où ce Monarque repose dans la grande Chapelle de l'Eglise Cathédrale. Il fit ensuite proclamer Roi, Don Alfonse son neveu, qu'on élevoit à Avila; & ayant donné avis à la Reine Doña Marie sa mere de la mort du Roi, toutes les Villes reconnurent pour Souverain le jeune Don Alfonse. Prévoyant enfin que, pendant la minorité du Roi, l'Etat pourroit être agité de quelques troubles, il fit enforte de conclure une bonne paix avec le Roi de Grenade.

Dès que la mort du Roi Don Ferdinand eut été publiée, il

ERE D'Es-
PAGE.
1312.

ERE D'Es-
PAGNE.
1350.

il se forma des cabales pour la Tutelle du jeune Roi & pour la Régence. L'Infant Don Pedre sollicita les Villes d'Andalousie de lui déférer l'une & l'autre, & l'Infant Don Jean alla à Valladolid avec Don Jean Nuñez de Lara, qui étoit déjà de retour de Portugal, ou qui vint sur la nouvelle de la mort du Roi, prier la Reine Doña Marie de s'en charger, parce que l'on connoissoit par expérience sa prudence & son équité; mais cette Princesse, qui envisageoit dans cette affaire de grandes difficultés, auxquelles elle ne pouvoit seule remédier, ne voulut pas prendre un si pesant fardeau. Cependant, l'Infant Don Pedre, comme le plus proche parent du Roi, continuoit de presser les Villes de lui donner leur voix. L'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez, qui en eurent avis, firent la même démarche auprès des Villes de Castille & de Léon, & s'unirent à la Reine Doña Constance, chacun assemblant des Troupes & prenant des Armes pour tout ce qui pourroit survenir. La Reine Doña Marie, informée de tout ceci, & avertie que le parti de l'Infant Don Jean cherchoit à s'emparer du jeune Roi, fit dire à l'Infant Don Pedre son fils, de se rendre au plutôt à Valladolid, & recommanda extrêmement à l'Evêque & à la Ville d'Avila de bien veiller à la sûreté du Roi, jusqu'à ce que l'on eût pourvu à la Tutelle. En conformité de ses ordres, l'Evêque & les Citoïens d'Avila mirent le Roi sous bonne garde dans la Tour de l'Eglise Cathédrale. Sur ces entrefaites, Don Jean Nuñez, qui avoit envie d'avoir le Roi en sa puissance, lia une intrigue secrète avec un des principaux Citoïens, qui lui promit de le lui livrer; de sorte que dans cette espérance il s'approcha d'Avila avec quelques Troupes. Mais l'Infant Don Pedre, qui à la sollicitation de la Reine Doña Marie sa mere, étoit venue de Cordouë, qu'il avoit laissée dans ses intérêts, à Valladolid, partit dans le même tems avec ses Troupes qu'il avoit amenées, peut-être sur la nouvelle des intentions de Don Jean Nuñez. Le dernier n'eut pas plutôt avis de l'approche de l'Infant Don Pedre, qu'il se retira avec ses Troupes & s'en alla à Burgós: il fit déclarer cette Ville en sa faveur & pour l'Infant Don Jean, qui sollicita aussi-tôt tous ses Partisans de s'assembler à Sahagun, afin de pourvoir au Gouvernement du Roïaume (A).

ANNE'E DE
J. C.
1312.
Castille à
l'occasion de
la Tutelle du
jeune Roi, &
de la Régence
du Roïaume.

Don Jean
Nuñez de La-
ra veut enle-
ver le Roi, &
ne le peut.

(A) Les Chroniques du Roi Don FERDINAND & du Roi DON ALFONSE,

ANNEE DE
J. C.
1312.

Suite de l'affaire des Templiers.

Concile de Tarragone.

Une Infante d'Aragon, promise à Frédéric, Duc d'Autriche.
Mort de Don Jayme, Roi de Maïorque.
Don Sanche son Successeur.

Fondation de Monréal par le Roi de Portugal.

1313.
Les Habitans

Dans le Concile de Vienne, on termina l'affaire des Templiers, dont l'Ordre fut éteint le 21. jour de Mars, tous leurs biens étant appliqués à l'Ordre de Saint Jean, à l'exception de ce qu'ils possédoient en Espagne, à cause des sollicitations des Ambassadeurs des Rois de Castille, d'Aragon & de Portugal, qui demanderent que les biens de cet Ordre en Espagne, fussent employés aux mêmes fins dans d'autres Ordres Militaires. Les Peres du Concile déclarerent donc, que puisqu'en Espagne la plupart des Templiers n'étoient point coupables, on conserveroit aux Innocens tout le reste de leur vie la possession des biens de leur Ordre. En Aragon, Don Guillaume, Archevêque de Tarragone, assembla un Concile pour juger les Templiers de ce Royaume. Quelques-uns s'étant trouvés coupables des crimes qu'on leur imputoit, abjurèrent leurs erreurs, & on leur imposa une pénitence convenable, remettant à un autre tems la confiscation de leurs biens (A).

Frédéric, Duc d'Autriche, envoya son Ambassadeur à Don Jayme, Roi d'Aragon, pour lui demander en mariage Doña Isabelle sa fille, qui lui fut promise. La veille de la Pentecôte, mourut Don Jayme, Roi de Maïorque*, auquel succéda Don Sanche son fils, qui fit hommage au Roi Don Jayme le septième jour de Juillet à Barcelone (B). D'Acheri rapporte le Testament d'Esclarmonde sa mere, dans le Tom. 9. feuil. 276.

En cette même année, Don Denis, Roi de Portugal, fonda Monréal sur le Territoire de Leyria (C).

Pendant que l'Infant Don Pedre étoit dans les environs d'Avila, la Reine Doña Constance tâcha d'engager les Ha-

(A) BERNARD GUI dans la Vie de CLEMENT V. BALUZE dans les Notes, feuil. 666. des Actes du même Concile de Tarragone, RAYNAUD & d'autres.

(B) ZURITA.

(C) BRANDAON.

* FERRERAS a été ici induit à erreur par Zurita sur l'année de la mort de ce Prince; car il est sûr que celui-ci mourut en 1311. C'est ce qu'on voit dans la *Marca Hispanica*, p. 796. & ce qui est confirmé par le Trésor des Chartres de Maguelone, n. 16. où il est marqué, que Don Sanche, fils aîné & Successeur de Don Jayme, Roi de Maïorque, rendit hommage au Roi Philippe

le Bel, à Sefenois, le 8. de Décembre de l'an 1311. pour la Seigneurie de Montpellier & le Château de Lates. On peut encore ajouter, que le même Don Sanche étant à Frontignan le 13. de Janvier de l'an 1312. donna commission à Guillaume de Villegut, Chevalier, son Lieutenant à Montpellier, de recevoir en son nom le serment de fidélité des Habitans de Montpellier, qui ne le lui avoient pas encore prêté. L'Abbé de Vayrac est tombé dans la même faute que FERRERAS. On peut voir à ce sujet la nouvelle Histoire de Languedoc, Liv. 29. an. 1311.

ERE D'Es-
PAGNE.
1350.

1351.

ERE D'Es-
PAGNE.
1351.

bitans de cette Place à lui livrer le Roi son fils ; mais les Ci-
toïens rejetterent sa proposition , de sorte que l'Infant Don
Pedre s'aboucha avec elle , & lui persuada d'aller avec lui à
Valladolid , où ils prendroient avec sa mere les mesures les
plus convenables pour le bon Gouvernement des Etats.
Doña Constance se rendit donc avec lui à Valladolid , où ils
furent tous deux très-bien reçus de la Reine Doña Marie.
On y traita des moïens nécessaires & des personnes les plus
propres pour le bon Gouvernement de la Monarchie ; mais
la Reine Doña Constance, voyant que la Reine Doña Ma-
rie sa belle-mere , & l'Infant Don Pedre son beau-frere , n'é-
toient pas portés pour les intérêts de l'Infant Don Jean & de
Don Jean Nuñez , qu'elle croïoit lui être entièrement dé-
voués , prit congé d'eux , & passa Sahagun.

ANNEE DE
J. C.
1313.

d'Avila refu-
sent de remet-
tre le jeune
Roi entre les
mains de la
Reine Doña
Sanche sa me-
re.

L'Infant Don Pedre , persuadé alors que la Tutelle du
Roi ne s'obtiendrait que par la force , passa en Aragon pour
solliciter l'appui du Roi Don Jayme son beau-pere , en cas
qu'il en eût besoin ; parce qu'il se regardoit comme le légi-
time Successeur de la Couronne , si par hazard le jeune Roi
Don Alfonse venoit à mourir. Après avoir vû le Roi Don
Jayme , & s'être assuré de son secours , il retourna en Cas-
tille par Tarrazone , d'où il alla trouver Don Jean Alfonse
de Haro , Seigneur de los Cameros , qu'il mit aussi dans ses
intérêts. De-là , aiant donné ordre à ses Troupes de s'assem-
bler , il marcha avec elles à Burgos ; mais cette Ville , qui
tenoit pour Don Jean Nuñez de Lara , lui ferma les portes ,
& refusa de le recevoir.

Entrevue du
Roi d'Aragon
& de l'Infant
Don Pedre.

On tenoit alors à Sahagun une Assemblée , à laquelle
assistoient la Reine Doña Constance , l'Infant Don Jean ,
l'Infant Don Philippe , Don Jean Nuñez de Lara , Don Al-
fonse & Don Ferdinand de la Cerda , d'autres Seigneurs ,
& des Députés de Castille & de Léon , qui s'étoient tous
réunis pour traiter de la Tutelle du Roi. A la persuasion de
l'Infant Don Jean & de Don Jean Nuñez , tous ceux de leur
Parti s'efforcèrent d'y faire entendre , qu'on ne devoit pas
souffrir qu'il n'y eût qu'un seul Tuteur , qui , revêtu d'une
pleine autorité , gouvernât tout à sa fantaisie , & foulât aux
pieds les Privilèges. Sur cet avis , l'Infant Don Pedre partit
de Burgos pour Castro-Xeriz , & passa de-là à Sahagun avec
trois mille Fantassins & cinq cens Chevaux. On n'eut pas
plûtôt appris sa marche à Sahagun , que l'Infant Don Jean

Conférence
tenue à Sa-
hagun au su-
jet de la Ré-
gence.

Rrij

ANNE'E DE
J. C.
1313.

ERE D'Es-
PAGNE.
1314.

& d'autres Seigneurs sortirent de cette Place , & se retirèrent chacun de son côté , à l'exception des Députés des Villes , qui voulurent sonder les intentions de l'Infant Don Pedre. Cependant, celui-ci arriva à Sahagun , parla aux Députés , & les blâma de s'être assemblés sans aucune convocation légitime , & sans l'assistance de ceux des autres Villes de la Monarchie , quoique la Tutelle du Roi fût une affaire qui intéressât tout le monde , & qui dût se régler à la pluralité des voix dans des Etats Généraux , qu'il étoit nécessaire de convoquer à cet effet. Il ajouta , qu'il étoit donc à propos qu'ils se tinssent tranquilles , parce que de concert avec la Reine Doña Marie sa mere , il feroit en sorte qu'on expédiât les ordres nécessaires pour cette Assemblée. Après que la Conférence de Sahagun eut été ainsi rompue , il alla à Toro , où étoit sa mere , avec qui il délibéra sur l'affaire de la Tutelle , après quoi il partit pour Valladolid. La Reine Doña Marie convoqua les Etats à la Ville de Palence * , pour disposer de la Tutelle du Roi son petit-fils. L'Infant Don Jean , persuadé de la difficulté d'en frustrer l'Infant Don Pedre , envoya vers la Reine Doña Marie , l'Infant Don Philippe & l'Evêque d'Orense , pour convenir qu'il en seroit chargé avec l'Infant Don Pedre ; mais la Reine , qui avoit trop de fois éprouvé l'esprit inquiet & turbulent de l'Infant Don Jean , pour ne pas prévoir que la Tutelle & la tranquillité du Roïaume seroient fort exposées entre ses mains , répondit avec esprit & dissimulation , qu'elle avoit convoqué à Palence les Etats , dans lesquels tout s'arrangeroit avec une entière satisfaction : elle reprocha cependant en particulier à l'Infant Don Philippe son fils , d'avoir embrassé un autre parti que celui de l'Infant Don Pedre son frere. Enfin , le dernier convaincu de la nécessité d'employer la force pour réduire ses Concurrans à la raison , alla aux Montagnes de Léon & de Burgos , à dessein d'assembler un plus grand nombre de Troupes , & de se rendre ensuite aux Etats.

Etats Géné-
raux à Palen-
ce.

Le tems marqué pour la tenue de ces Etats étant arrivé , la Reine Doña Marie , l'Archevêque de Saint Jacques , beaucoup d'autres Prélats , quantité de Seigneurs , & les Députés des Villes se rendirent à Palence. L'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez s'y transporterent aussi avec leurs

* Il est parlé par Mariana de cette Assemblée d'Etats sous l'année 1312.

ERE D'Es-
PAGNE.
1351.

ANNEE DE
J. C.
1313.

Partisans bien armés ; mais ils ne voulurent point entrer dans la Ville. Ils demeurèrent à Becerrille & à Villaumbrales , d'où ils envoïerent dire à la Reine Doña Marie de sortir de Palence , parce qu'autrement on ne pourroit pas tenir les Etats. Quoiqu'ils fissent plusieurs fois les mêmes instances, la Reine qui comprit quelles étoient leurs intentions, voulut absolument rester dans la Ville. Sur ces entrefaites arriva l'Infant Don Pedre , qui amenoit avec lui Don Alfonse de Molina son oncle , Don Tello fils de celui-ci , Don Jean Alfonse de Haro , Don Roderic Alvarez des Asturies , Don Ferdinand Ruiz de Saldaña , & un Corps d'Armée composé de douze mille hommes. Il avoit dessein d'en venir aux mains avec les Troupes de l'Infant Don Jean & de ses Alliés , pour voir s'il s'inquiéteroît peu de lui & de ses Partisans , comme il s'en étoit vanté tant de fois ; mais l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez n'eurent pas plutôt appris son approche , que saisis d'effroi , ils firent demander à la Reine Doña Marie une suspension d'armes , sans laquelle ils prétendoient que les Etats ne pouvoient se tenir.

La Reine Doña Marie , qui prévoyoit les grands troubles dont le Roïaume étoit menacé , si l'on ne tenoit les Etats , & si l'on ne dispoit de la Régence , obtint de l'Infant Don Pedre l'armistice que l'on demandoit. Enfin les Etats s'assemblerent , & déclarerent que les deux Infans ne pourroient entrer dans la Ville qu'avec un certain nombre de personnes , qui fut fixé : Don Pedre & Don Jean se conformerent à cette décision , & entrèrent dans Palence avec la suite qu'on leur avoit marquée , & avec les Seigneurs qui les accompagnoient. On commença à traiter de la Tutelle ; & comme les Prétendans s'étoient faits chacun un Parti , il s'élevoit de part & d'autre de fortes contestations pour la moindre chose. La Reine craignant que l'on n'en vînt à la fin à quelque rupture , ordonna aux Infans de sortir de la Ville , & d'y laisser seulement les Prélats & les Députés des Villes , afin que cette affaire se pût arranger avec plus de liberté : elle sortit aussi elle-même de Palence , & alla parcourir les Places voisines. Malgré toutes ces précautions , les esprits qui étoient déjà gagnés & prévenus , ne purent se pacifier. Ceux qui étoient dévoués à l'Infant Don Pedre s'assemblerent dans le Couvent de Saint François , & défererent la Tutelle & la Régence à la Reine Doña Marie & à l'Infant Don Pedre.

Ils y forment
deux Partis ,
& la Régence
est déferée
par l'un à la
Reine Doña
Marie & à
l'Infant Don
Pedre , & par
l'autre à la
Reine Doña
Constance &
à l'Infant Don
Jean.

Rrr iij.

ANNEE DE
J. C.
11313.

Chacun des
Régens se dis-
pose à remplir
son poste.

Démarches
inutiles de la
Reine Doña
Marie pour
ramener les
esprits.

Don Jean
Emanuel em-
brasse les in-
térêts de l'In-
fant Don
Jean.

Guerre civile
entre les Ré-
gens.

son fils : les Partisans de l'Infant Don Jean tinrent de leur côté leur Assemblée dans le Couvent de Saint Paul , & élurent pour Tuteur & Régent l'Infant Don Jean , conjointement avec la Reine Doña Constance.

ERE D'ES-
PAGNE.
1314.

Dès que la Reine Doña Marie fut informée de la division qui régnoit dans les Etats , cette Princesse passa à Valladolid avec l'Infant Don Pedre. Pendant ce tems-là la Reine Doña Constance alla à Dueñas avec l'Infant Don Jean , & les uns & les autres firent faire des sceaux pour sceller les lettres en qualité de Régens. Presque dans le même tems l'Infant Don Pedre , averti qu'il y avoit à Léon une foible Garnison , chargea Don Roderic Alvarez des Asturies , d'aller avec un bon Corps de Troupes s'en emparer ; mais l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez , qui en eurent vent , accoururent avec des Troupes dans le tems que Don Roderic Alvarez arrivoit. Pour éviter qu'on n'en vînt aux mains de part & d'autre , ils convinrent entre eux que l'on confieroit la garde des Tours de cette Ville à Don Pedre Nuñez de Guzman , jusqu'à la majorité du Roi.

A la vûe des grands maux qu'il y avoit à craindre , à cause de la discorde touchant la Régence , la Reine Doña Marie envoya l'Evêque de Ciudad-Rodrigo vers l'Infant Don Jean & ceux de son Parti , pour leur proposer d'arranger , tous de concert , cette affaire , de la manière qui seroit le plus convenable pour la tranquillité & le bien de l'Etat. Quoique l'Evêque mit tout en œuvre pour leur faire envisager combien la Paix étoit nécessaire , ils ne voulurent entendre à aucun accommodement. Ils tâcherent au contraire de fortifier leur parti , y attirant Don Jean Emanuel , qui en qualité de Commandant Général de la Frontière de Murcie , étoit resté dans ces Quartiers , & passa alors à Peñafiel pour s'arranger avec l'Infant Don Jean.

L'Infant Don Pedre , voyant que l'Infant Don Jean & ses Partisans , bien loin de se prêter à rien , avoient encore gagné Don Jean Emanuel , partit avec ses Troupes pour Palence , où il convoqua toutes celles de ses Adhérens , & fit dire aux Grands-Mâîtres de Saint Jacques & de Calatrava de lui amener les leurs. Il ne parut pas plutôt devant Palence , que toutes les personnes qui étoient attachées à l'Infant Don Jean , s'échappèrent. Cependant l'Infant Don Jean , & ceux qui avoient embrassé ses intérêts , réunirent leurs

ERE D'Es-
PAGNE.
1351.

ANNE'E DE
J. C.
1315.

Troupes , allèrent à Sahagun , & de-là à Carrion , où Don Jean Emanuel devoit venir de Peñafiel pour se joindre à eux. L'Infant Don Pedre averti de la marche de celui-ci , se mit en Campagne avec ses Troupes pour le surprendre ; mais Don Jean Emanuel en ayant eu avis , se retira & s'enferma dans Peñafiel. On ne tarda pas de porter cette nouvelle à l'Infant Don Jean & à Don Jean Nuñez , qui formèrent aussitôt la résolution de livrer bataille à l'Infant Don Pedre ; mais informés que les Grands-Maîtres de Saint Jacques & de Calatrava , avoient joint ce Prince avec un bon Corps de Troupes choisies , ils se retirèrent à Sahagun où étoit la Reine Doña Constance. Ils y persuaderent à cette Princesse , que la chose la plus importante étoit d'avoir en leur pouvoir le jeune Roi , & qu'il étoit nécessaire d'aller à Avila pour cet effet.

Par complaisance pour l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez , la Reine Doña Constance partit avec eux pour Avila. Mais la Reine Doña Marie qui en fut avertie , la devança à cette Ville , accompagnée de Don Tello son neveu , & des Grands-Maîtres de Saint Jacques , & de Calatrava. L'Infant Don Pedre la suivit à une certaine distance avec ses Troupes , prit , chemin faisant , Coca , & se rendit ensuite à Avila , où la Reine sa mere étoit déjà arrivée. Doña Marie & l'Infant Don Pedre , sommerent les Citoïens de leur livrer le jeune Roi , mais ils refuserent de le faire , jusqu'à ce que l'on fût d'accord sur la Régence *. Ainsi la Reine Doña Marie & l'Infant Don Pedre travaillèrent à terminer cette affaire à l'amiable. Cependant la Reine Doña Constance , l'Infant Don Jean & Don Jean Nuñez , n'eurent pas plutôt appris que la Reine Doña Marie & l'Infant Don Pedre étoient à Avila , qu'ils rebroussèrent chemin , & allèrent à Peñafiel s'arranger avec Don Jean Emanuel. De-là la Reine Doña Constance passa à Sahagun , & y mourut presque subitement le 17. de Novembre : on dit qu'elle est inhumée dans ce Monastère (A).

Les Habitans
d'Avila s'ob-
stinent à gar-
der le jeune
Roi.

Mort & sé-
pulture de la
Reine Doña
Constance.

A l'occasion de tous ces troubles , les revenus de l'Univer- Revenus attar-

(A) La Chronique du Roi Don AL-
VONSE XI. & les autres Historiens de
Castille : Mémoires du Monastère d'O-
livera dans BRANDAON.

* Mariana prétend , que malgré leur

refus , ils se déclarerent pour l'Infant
Don Pedre & pour la Reine Doña Ma-
rie. J'ignore où il a puisé cette connois-
sance.

ANNE'E DE J. C. 1313. chés à l'Université de Salamanque par Don Roderic, Archevêque de Saint Jacques.

sité de Salamanque avoient manqué presque entièrement : de sorte que les Professeurs n'avoient pas de quoi subsister. Don Roderic, Archevêque de Saint Jacques, touché des besoins de cette Université, en donna avis au Pape Clément, lui exposant les maux qui en résultoient, & le suppliant de consacrer quelques revenus Ecclésiastiques pour l'entretien des Professeurs. Le Pontife, après avoir mûrement réfléchi sur l'importance de cette affaire, lui donna commission d'appliquer à cette Université les revenus dont il disoit qu'elle avoit besoin. Il lui expédia à cet effet le 4. d'Octobre un Bref, en vertu duquel l'Archevêque attacha à cette Université les biens dont elle jouit à présent (A).

Louis, Roi de France & de Navarre. Philippe, Roi de France & de Navarre, étant mort le 29. de Novembre de cette année *, eut pour Successeur dans les deux Roïaumes Louis son frere (B).

Mariage de Doña Isabelle, Infante d'Aragon, avec Frédéric, Duc d'Autriche. Comme l'Infante Doña Isabelle, fille de Don Jayme, Roi d'Aragon, étoit promise à Frédéric, Duc d'Autriche, le Duc envoya en Ambassade Robert Lihtenstein & Henri Balsio avec des pouvoirs, en vertu desquels ceux-ci l'épousèrent le quatrième jour d'Octobre. Le 15. de Novembre suivant, le Roi son pere l'envoya à Frédéric, & la fit accompagner de l'Evêque de Gironne & de Philippe Salaso (C).

Guerre civile chez les Mahométans de Grenade. Mahomet Alhamar, Roi de Grenade, continuoit cependant de faire une vive guerre à Abulgualid-Ismael-Farax, Alcayde de Malaga. Celui-ci informé qu'Ozmin, Seigneur Africain, avoit avec lui quelques bonnes Troupes, sollicita son appui contre son oncle. Pour l'y déterminer, il lui fit offrir de grands avantages en considération desquels Ozmin mena ses Troupes à Malaga pour le soutenir (D).

1314. La Régence partagée entre les Infans Don Pedre & Don Jean. La Reine Doña Marie travailla de toutes ses forces à ménager un accommodement au sujet de la Régence, entre les deux Infans Don Pedre & Don Jean, pour la tranquillité & le bien du Roïaume. Dans cette vûe elle envoya vers l'Infant Don Jean les Grands-Maîtres de Saint Jean & de Calatrava, pour lui proposer d'être Régent conjointement avec

(A) RAYNAUD.

(B) L'Histoire de France.

(C) ZURITA.

(D) La suite de l'Histoire.

* FERRERAS se trompe ici sur l'année de la mort de Philippe le Bel ; car on apprend par une Chronique manuscrite

de S. Denis, qu'au mois de Septembre de l'an 1314. ce Prince se mit à la tête de son Armée, pour marcher contre les Flamands qui s'étoient révoltés ; mais qu'ayant été atteint d'une maladie, il retourna à Fontainebleau, où il mourut le 21. de Novembre suivant

l'Infant

ERE D'ES-
PAGNE.
1352.

ANNÉE DE
J. C.
1314.

l'Infant Don Pedre. Les deux Grands-Maîtres exécuterent l'ordre de la Reine, & l'Infant Don Jean parut disposé à accepter le parti qu'ils lui proposerent de sa part ; mais Don Jean Nuñez & Don Jean Emanuel s'y opposerent, prétendant qu'il falloit que l'un & l'autre Infans se démissent de la Régence, & que les deux Régens fussent élus par l'autorité des Etats, & non par celle que les deux Infans s'arrogioient. Rien n'ayant donc pû être conclu, les Grands-Maîtres retournerent auprès de la Reine, & rendirent compte à cette Princesse de ce qui s'étoit passé. La Reine, qui comprit, que de-là pouvoient naître de plus grands troubles, & que le but de Don Jean Nuñez & de Don Jean Emanuel, étoit d'obtenir quelque part dans la Régence, n'eut aucun égard à ce que ces deux Seigneurs alléguoient. Au contraire elle tâcha d'engager les Infans Don Jean & Don Pedre de s'aboucher tous deux avec elle à Arevalo. Le premier se rendit à cette Place, malgré tout ce que purent faire Don Jean Nuñez & Don Jean Emanuel. Il y consentit, à la persuasion de la Reine Doña Marie, de quelques Prélats, & des Grands-Maîtres des Ordres Militaires, de partager la Régence avec l'Infant Don Pedre, à condition que chacun d'eux expédieroit les Privilèges dans les Places qui les avoient élus Tuteurs du Roi & Régens. Après que cet accord fut fait *, l'Infant Don Jean retourna à Cuellar, où il étoit attendu de Don Jean Nuñez, de Don Jean Emanuel, & des autres Partisans, qui ne parurent pas trop satisfaits de cet arrangement ; mais l'Infant Don Jean exerça la Régence avec beaucoup d'adresse, sans se brouiller avec eux, afin d'avoir toujours leur appui contre l'Infant Don Pedre (A).

Ismael-Farax & Ozmin, trouverent le moien d'exciter une révolte à Grenade contre Mahomet Aben-Nazer, pour détrôner ce Roi Mahométan. Celui-ci se retira alors à l'Alcazar ; & ne se croiant pas encore assez en sûreté, il s'enfuit à Guadix : de sorte qu'Abulgualid-Ismael fut proclamé Roi le treizième jour de Février de cette année **. C'est ce que

Mahomet
Aben-Nazer,
Roi de Grenade
détrôné,
& remplacé
par Abulgualid-Ismael.

(A) La Chronique.

* Si l'on en croit Mariana, cet événement appartient à l'an 1313. & quand cette affaire fut arrangée, on conduisit le jeune Roi à Toro, principalement pour punir les Habitans d'Avila de l'audace & de la manière hautaine avec laquelle ils avoient voulu, pour ainsi di-

re, faire la Loi à tout le Roïaume.

** Mariana parle de cette révolution sous l'an 1313. sans doute, parce que ce fut dans le mois d'Avril de cette année que commença l'Hegire 713. sous lequel il est sûr qu'Abulgualid-Ismael usurpa la Couronne de Grenade.

Tome IV.

S f f

ANNÉE DE
J. C.
1314.

ÈRE D'ES-
PAGNE.
1352.

On apprend par l'inscription gravée sur la Tombe d'Abulguallid-Ismael, laquelle étoit de marbre blanc, puisqu'elle porte que ce Muzulman monta sur le Trône le 27. du mois Xavel de l'Hégire 713. jour qui, suivant la réduction des années de l'Hégire à celle de Jesus-Christ, répond à peu-près à celui que j'indique ici pour l'élévation de ce Prince. Cette Tombe marque son nom, le jour & l'Hégire de sa naissance, de même que ceux de sa proclamation & de sa mort. On l'a trouvée avec celles de trois autres Rois dans le Château de Grenade, en creusant la terre pour jetter les fondemens d'un Edifice, & *Ambroise de Morales* en a conservé les Inscriptions parmi quelques papiers qui lui appartenoient, & qui sont passées de la Bibliothèque de Don Jean Luc Cortez dans la mienne.

L'Infant Don
Pedre marche
au secours
d'Aben-Na-
zer, & prend
le Château de
Rute.

Mahomet-Aben-Nazer fit sçavoir ses disgrâces à l'Infant Don Pedre, le suppliant, en considération de l'amitié qu'ils avoient contractée, de l'aider à recouvrer la Couronne. L'Infant assuré qu'il n'y avoit plus rien à craindre au sujet de la Régence, & curieux de satisfaire aux loix de l'amitié, & de tenir sa parole, deux choses dont les gens de condition doivent être extrêmement jaloux, partit d'Avila pour Tolède, & passa de-là à Villa Real, aujourd'hui Ciudad-Real, d'où il entra en Andalouzie. Arrivé dans cette Province, l'Archevêque & les Députés de Séville allèrent le trouver, & l'informer que cette Ville l'avoit nommé Régent. Il assembla cependant de bonnes Troupes, & marcha vers la Frontière de Jaen. On croit avec raison qu'Ismaël, Roi de Grenade, se mit aussi en Campagne à la tête de son Armée pour défendre son Roïaume, & que tous deux appréhenderent également d'en venir à une bataille. Cependant l'Infant Don Pedre, informé que le Château de Rute avoit une foible Garnison, il alla l'insulter avec son Armée, & le prit * (A).

Conférence
à Palazuelos,
où l'affaire de
Tandis que ce Prince étoit en Andalouzie, l'Infant Don Jean proposa à la Reine Doña Marie d'arranger publique-

(A) La Chronique.

* Cette Place fut enlevée aux Mahométans dans l'année 1313. suivant Mariana; mais il y a lieu de croire que l'opinion de cet Auteur pour l'origine de cet événement, est une suite de celle qu'il a adoptée pour l'année de l'u-

surpation de la Couronne de Grenade par Ismaël; parce qu'il aura pensé probablement, que Mahomet Aben Nazer n'a pas dû tarder à implorer le secours de l'Infant Don Pedre, ni celui-ci à le lui accorder.

ERE D'Es.
PAGNE.
1352.

ANNEE DE
J. C.
1314
la Régence est
réglée.

ment & solemnellement, avec l'Infant Don Pedre, ce dont ils étoient convenus en particulier. Doña Marie, qui ne souhaitoit que la tranquillité de l'Etat, y consentit volontiers; de sorte que Don Pedre étant de retour d'Andalousie, cette Princesse, les Infans, l'Archevêque de Tolède, celui de Saint Jacques, l'Evêque de Burgos, le Prieur de Saint Jean, & beaucoup d'autres Seigneurs, qui avoient été mandés pour la solemnité de cet Acte, se rendirent au Monastère de Palazuelos. On convint dans cette Assemblée, que la personne du jeune Roi seroit confiée à la Reine Doña Marie son ayeule, qui se chargeroit de son éducation; que la Chancellerie accompagneroit toujours le Roi; que chacun des deux Infans seroit Régent dans les Provinces, les Villes & les Places où il avoit été reconnu pour tel; & que pour ce qui regardoit l'éducation & la sûreté du Roi, la Reine donneroit en ôtage les Fortereffes d'Astudillo, de Fuentidueña & de Muno. Pour l'exécution de tout ceci, on nomma Juges les Archevêques de Tolède & de Saint Jacques, l'Evêque de Burgos, Don Jean Nuñez de Lara, & le Prieur de Saint Jean, comme il paroît par l'Acte même qui en fut dressé, en date du dixième jour d'Août de cette année.

Tous les Sujets furent très-charmés de cette union, mais la joie qu'ils goûterent, manqua d'être troublée peu de tems après par quelque mésintelligence, entre Don Tello neveu de la Reine, & Don Jean Emanuel, qui prirent parti pour d'autres personnes, entre lesquelles il s'étoit élevé quelques contestations touchant des intérêts particuliers; mais la vigilance de la Reine & des Régens, apporta un prompt remède à tout (A).

La tranquillité de l'Etat en risque d'être altérée.

Le Pape Clément, sur les plaintes de Robert, Roi de Naples, écrivit à Don Jayme, Roi d'Aragon, de faire retirer de l'Etat d'Athènes les Troupes Catalanes qui y étoient, & dont on peut voir dans le *P. Abarca* les expéditions que je passe sous silence, comme n'ayant point été faites par ordre du Roi d'Aragon (B).

Sollicitation du Pape auprès du Roi d'Aragon, en faveur de celui de Naples.

Dans les années précédentes, les Mahométans de Tunis avoient enlevé sur la Méditerranée beaucoup de Vaisseaux, qui appartenoient aux Sujets de Don Jayme, Roi d'Aragon; de sorte que ceux-ci n'osoient plus s'exposer à commercer

Conquêtes des Aragonnois dans le Roiaume de Tunis.

(A) Lettre du Pape, RATNAUD.

|| (B) RATNAUD.

ANNEE DE
J. C.
1314.

ERE D'ES.
PAGE.
1349.

Buihaia, Sou-
verain de cet
Etat, se rend
Tributaire du
Roi d'Ara-
gon.

Mariage né-
gocié & arrêté
entre Don
Jayme, Roi
d'Aragon, &
Marie, Prin-
cesse de Chy-
pre.

Ambassade du
Roi d'Aragon
au Sultan de
Babilone.

par Mer. Le Roi résolu de châtier ces Pirates, & d'assurer le commerce à ses Sujets, fit armer une puissante Flotte bien pourvûe de Matelots, de Troupes & de munitions, & en nomma Général Don Guillaume de Moncada. Sur le champ, Don Guillaume mit à la Voile; & arrivé sur les Côtes de Tunis, il débarqua, & prit quelques Châteaux & Fortereſſes de la Côte, d'où il fit quelques courſes dans les Terres, au grand préjudice des Mahométans. On porta bien-tôt les plaintes de toutes ces hoſtilités à Buihaia, Roi de Tunis, qui trop foible pour réſiſter aux forces de Don Guillaume, chercha à ſ'accommoder avec le Roi Don Jayme, pour éviter le dégât, & offrit de paier tous les ans au Monarque Aragonois cinq mille Doubles d'or. Don Guillaume en donna avis au Roi qui accepta l'offre, à condition qu'il garderoit les principales Fortereſſes conquiſes, tant pour la ſûreté du paiement, que pour contenir les Mahométans qui alloient en courſe. Buihaia fut contraint de ſouſcrire à cette dure loi, & le Roi d'Aragon confia à Don Guillaume le Gouvernement de ces Fortereſſes, avec ordre de reſter dans ces Quartiers (A).

Le Roi Don Jayme, qui étoit veuf, ſongea à ſe remarier, & jeta les yeux ſur Marie ſœur de Henri, Roi de Chypre : affaire pour laquelle il avoit envoieé en Chypre Don Sanche ſon frere avec d'autres Seigneurs. Don Sanche, après avoir arrêté ce mariage, retourna & arriva dans le mois d'Avril à Valence, où étoit le Roi ſon frere. Il amena avec lui l'E-
vêque de Nicofie & Hugues Baudouin, que Henri, Roi de Chypre, frere de Marie, envoioit pour ratifier le traité, & célébrer les fiançailles, & qui ſ'en retournerent, après ſ'être acquittés de leurs commiſſions. Dans le même tems, & à la faveur d'une ſi bonne occaſion, le Roi envoia de Lérida vers le Sultan de Babilone, ſes Ambaſſadeurs, qui furent Guillaume de Caſanate & Arnaud de Baſtida, pour ſolliciter de ſa part le Sultan, de faire un bon traitement aux Capriſ Catalans & Aragonnois, qu'il avoit en ſa puiffance, & de leur rendre la liberté, ou de permettre qu'on les rachetât, afin qu'ils puſſent retourner dans leur Patrie : il lui fit pour cet effet porter de riches préſens par ſes Ambaſſadeurs. Quelques Auteurs prétendent, que ces Catalans & Aragonnois étoient ceux que le Sultan avoit faits Eſclaves dans

(A) ZURITA.

les guerres d'Asie , quoique d'autres soutiennent le contraire (A).

ERE D'ESPAGNE.
1352.

Dans le mois de Juillet, Don Ermengaud de Cabrera, Comte d'Urgel, mourut sans Postérité, laissant pour Héritière de son Etat Doña Thérèse d'Entença sa nièce, fille de sa sœur, à condition qu'elle épouserait l'Infant Don Alfonse, fils puîné du Roi Don Jayme : mariage qui fut conclu le dixième jour de Novembre. Avec ce Seigneur finit la Maison des Comtes d'Urgel (B).

En Portugal, le Roi Don Denis favorisa si fort Don Alfonse Sanchez son fils naturel, qu'on le soupçonna de vouloir le légitimer, & lui laisser la Couronne. Les bruits qui coururent à ce sujet, aigrirent extrêmement l'esprit de l'Infant Don Alfonse son fils & son Héritier, qui, par le conseil de quelques domestiques, dans lesquels il avoit confiance, commença à former un Parti, pour s'assurer la succession au Trône. Je crois que le Roi Don Denis ne pensoit à rien moins qu'à ceci ; mais je juge que l'affection & l'amour qu'il témoignait pour Don Alfonse Sanchez, fournirent suffisamment de motifs à une pareille idée. On voit dans *Oderic Raynaud* année 1322. que le Pape Jean XXII. l'a écrit ainsi, & le Comte Don Pedre son fils, qu'il fit Comte de Barceloz, en marque autant. Comme les principaux Seigneurs, & les gens du commun tinrent à ce sujet quelques Assemblées particulières, le Roi expédia un Edit, par lequel il les défendit sous de rigoureuses peines pour la tranquillité publique.

4353. Pour donner plus de force à l'accord fait dans le Monastère de Palazuelos entre les Infans Don Pedre & Don Jean, & pour ôter tout sujet de se plaindre que l'affaire de la Régence eût été arrangée sans la participation de tous les Intéressés, la Reine Doña Marie voulut que tout fût ratifié par les Etats qu'elle convoqua à Valladolid. Sur son invitation, les Prélats, les Seigneurs & les Députés des Villes s'assemblerent au lieu marqué, & approuverent que les Infans eussent la Régence, & la Reine Doña Marie le soin d'élever le jeune Roi son petit-fils : ils accorderent aussi les tributs ordinaires pour la guerre & pour les autres besoins du Royaume. Après que les Etats furent finis, la Reine Doña Marie résolut d'aller à Avila recevoir le Roi ; & l'Infant

ANNEE DE
J. C.
1314.

Mort de Don Ermengaud, Comte d'Urgel, & Mariage de Doña Thérèse d'Entença, sa nièce & son Héritière, avec Don Alfonse, fils puîné du Roi d'Aragon.

Le Portugal menacé de quelques troubles.

1337.
Etats Généraux à Valladolid, où la Régence est confirmée aux Infans Don Pedre & Don Jean.
La Reine Doña Marie chargée de l'éducation du jeune Roi son petit-fils.

(A) ZURITA.

II (B) ZURITA.

SSIII.

ANNEE DE
J. C.

1313.

Elle le transfère d'Avila à Toro.

Glorieuses
expéditions
de l'Infant
Don Pedre
dans le Roiaume de Grenade.

Etats assemblés à Carrion.

Mort de Louis X. Roi de France & de Navarre.

Don Pedre, qui avoit dessein de passer en Andaloufie pour faire la guerre aux Mahométans de Grenade, l'accompagna jusqu'à Avila. On remit le Roi entre les mains de la Reine son ayeule, qui le mena à Toro pour y être élevé*, & l'Infant aiant pris congé d'elle, partit pour l'Andaloufie. Quoique la *Chronique* dise, que ce Prince obtint du Pape les Décimes pour la guerre, rien n'est plus faux, parce que le Siège Apostolique étoit vacant cette année.

Dès que l'Infant Don Pedre fut arrivé en Andaloufie, il travailla à assembler ses Troupes, parce qu'Ozmin, Général d'Ismael, étoit prêt à fondre sur les Frontières des Chrétiens. L'Archevêque de Séville se joignit à lui avec de très-bonnes Troupes, & le Grand-Maître de Saint Jacques avec celles des Ordres Militaires. Quand toute l'Armée fut en état, l'Infant marcha contre Ozmin, qui s'étoit avancé avec la sienne jusqu'au près de Martos. Aiant rencontré ce Général Mahométan proche d'Alicure, il lui livra bataille, le défit après quelque résistance, lui tua quinze cens hommes, lui enleva tout son bagage, & le contraignit de chercher avec les autres le salut dans la fuite. Tout couvert de gloire, il mena ses Troupes vers Cambile & Alborgados; & après avoir soumis ces deux Places, il retourna en Castille, laissant les Grenadins dans la consternation (A).

On tint à Carrion dans le mois de Septembre les Etats, dans lesquels on exigea des Régens qu'ils donnassent caution pour sûreté des revenus du Roi, & qu'ils s'obligeassent d'en rendre compte toutes les fois qu'ils en seroient requis**: les Régens consentirent à tout (B).

Le 5. de Juin mourut Louis X. Roi de France & de Navarre***, laissant de Marguerite de Bourgogne sa première

(A) MARMOL & ARGOTE.

(B) La *Chronique*.

* On a vu dans la première Note sous l'année 1313. que Mariana a avancé cet événement.

** Mariana met cette tenue d'Etats en 1316. & prétend qu'ils s'assemblerent d'abord à Burgos, & ensuite à Carrion.

*** FERRERAS commet ici la même faute que Mariana sur l'année & le jour de la mort de ce Monarque. On voit en effet par des Lettres, qui sont parmi les Chartres de Foix, caiff. 2. que Louis X. surnommé *Hutin*, vivoit en-

core dans le mois de Janvier de l'an 1316. puisque ces Lettres furent expédiées alors à Orléans par ce Prince, pour exempter les Notaires du Comte de Foix, du Subside d'un marc d'argent, qu'il avoit imposé sur chaque Notaire du Roiaume pour continuer la guerre de Flandres. Il suit de-là, que Louis Hutin n'a pu terminer sa vie qu'en 1316. & ce fut, non le 5. de Juin, comme le marquent FERRERAS & Mariana, mais le 8. du même mois, ainsi qu'on le lit dans la nouvelle Histoire de Languedoc, Liv. 29. an. 1316.

ERE D'ET
PAPE.
1313.

ERE D'Es-
PAGNE.
1353.

femme, une fille appelée Jeanne, & Clémence sa seconde femme enceinte, laquelle accoucha d'un fils à qui on donna le nom de Jean, & qui ne vécut que huit jours. Oton, Duc de Bourgogne, reclama alors la Navarre, qui appartenoit légitimement à Jeanne sa petite fille; mais Philippe surnommé le *Long*, Successeur de Louis son frere au Trône, retint aussi pour lui la Navarre (A).

ANNEE DE
J. C.
1315.
Philippe le
Long, son
Successeur
dans ces deux
Roiaumes.

En vertu du Traité entre Don Jayme, Roi d'Aragon, & Henri, Roi de Chypre, Marie, sœur du dernier, arriva le 29. au Port de Roses, accompagné de Baudouin, Evêque de Fama-Augusta, de Nicolas de Saint Bertin & de Robert Ardian, sur la Flotte du Roi son frere, dont Pierre Legune étoit Général. Sur cette nouvelle, le Roi Don Jayme passa à Gironne, où Marie s'étant aussi rendue, on célébra le mariage avec toute la solemnité possible, après quoi la Flotte de Chypre remit à la Voile pour s'en retourner (B).

Arrivée de
Marie, Prin-
cesse de Chy-
pre, en Espa-
gne, & son
mariage avec
Don Jayme,
Roi d'Ara-
gon.

Le vénérable Raymond Lulio natif de Majorque, sur le compte de qui les Auteurs ont écrit différemment, puisque les uns le blâment, & d'autres le défendent, mourut Martyr à Bugia. Cet homme singulier, & d'un rare génie, a composé différens Ouvrages qu'on peut voir dans *Wadingue*, *Raynaud* & *Dupin*. Les *Bollandistes* ont amplement parlé de lui dans le dernier Tome de Juin.

Saint Ray-
mond Lulio,
Martyr.

1354.

Tout le monde voïoit de si bon œil l'Infant Don Pedre, à cause de ses glorieux exploits & de ses succès sur la Frontière, que l'Infant Don Jean son Collègue dans la Tutelle du Roi & la Régence, en devint jaloux, & commença à craindre que l'affection qu'on lui portoit de toutes parts, ne lui fit naître l'envie de s'arroger toute l'autorité. Il paroît que ce fut là ce qui porta l'Infant Don Jean à s'opposer secrètement aux entreprises de l'Infant Don Pedre. Celui-ci, après avoir obtenu dans les Etats de cette année, les moyens ordinaires pour faire la guerre aux Mahométans de Grenade, résolut de faire au plutôt une grande incursion dans ce Roiaume, & voulut pour cet effet réunir les Troupes de Castille & de Léon; mais l'Infant Don Jean, qui ne vouloit point se trouver désarmé, ne permit point qu'on dégarnit le Roiaume de Léon & les Domaines de sa Régence, de celles qui y étoient. L'Infant Don Pedre passa cependant en:

1316.
L'Infant Don
Jean prend
ombrage de
l'Infant Don
Pedre, qui
continue la
guerre contre
les Grenadins.

(A) L'Histoire de France & celle de Navarre. (B) Le Moine de Saint Jean de Pegna, ZURITA.

ANNE'E DE
J. C.
1316.

Andalousie , où les siennes & celles des Ordres Militaires formerent un bon Corps d'Armée , à la tête duquel il entra dans le Roïaume de Grenade. Il saccagea & désola les Campagnes jusqu'aux portes de la Capitale , & fit un grand nombre de Captifs ; de forte , qu'après avoir jetté par tout la consternation , il ramena à Cordouë ses Soldats enrichis de butin.

ERE D'ES.
PAGNE.
1354.

Autres glo-
rieux exploits
de l'Infant
Don Pedre
dans le Roïau-
me de Grenade.

Le Roi Ismael irrité de toutes ces hostilités , & extrêmement intéressé à en arrêter le cours , forma le projet d'assiéger Gibraltar , pour donner à l'Infant de l'inquiétude , & l'empêcher de faire de pareilles excursions. L'Infant Don Pedre , qui ne tarda pas d'être informé de son dessein , envoya aussitôt à Gibraltar un renfort de Troupes , & une grande provision de vivres. Il ordonna de mettre la Flotte en état de tenir la Mer , afin de priver le Roi de Grenade des secours qu'il pourroit tirer d'Afrique. Alfonse Jofroi Tenorio , Amiral ou Général des Vaisseaux , obéit à l'Infant Don Pedre , & alla avec la Flotte reconnoître les Ports & les Côtes d'Afrique , où il commit quelques hostilités. N'ayant point trouvé dans aucun Port des préparatifs ou dispositions pour transporter des Troupes en Espagne , il en donna avis à l'Infant Don Pedre , qui rassembla de nouveau ses Troupes au commencement de l'Automne , & porta une seconde fois la désolation dans le Roïaume de Grenade. Don Pedre prit & pillâ d'abord Hernael , Luez , Pinar & d'autres Places , sans rencontrer aucun obstacle. Il se présenta ensuite devant le Château de Belmes qu'il emporta au bout de 21. jour de siège. Content d'avoir ainsi châtié les Grenadins , il se retira (A).

Jean XXII.
Pape.

Après la longue vacance du Saint Siège par la mort de Clément V. on y éleva Jean XXII. le 7^e. jour d'Août. Sur cette nouvelle Don Jayme, Roi d'Aragon , écrivit de Lérida au nouveau Pontife , une Lettre en date du 6. de Septembre , pour le féliciter sur son exaltation. En même tems il lui députa Don Ponce , Evêque de Barcelone , & don Vidal de Ville-Neuve , pour lui faire hommage en son nom pour le Roïaume de Sardaigne (B).

Le Roi d'Aragon lui fait hommage par ses Ambassadeurs pour le Roïaume de Sardaigne.
Brouilleries

Il s'étoit allumé de nouveau une guerre cruelle entre Don Frédéric, Roi de Sicile , & Robert, Roi de Naples , l'un beau-

(A) La Chronique , DON DIEGUE , || (B) RAYNAUD.
ORTIZ , les Annales de Séville.

frere ;

ERR D'Es-
PAGNE.
1354.

frere, & l'autre frere du Roi Don Jayme. Celui-ci touché des maux qui en résultoient pour l'un & pour l'autre, voulut tâcher d'y mettre fin; c'est pourquoi il envoya Don Pedre Fernandez de Hjar son oncle, pour travailler à la réconciliation des deux Monarques Siciliens & Napolitains, & il fit prier le Pape par son Ambassadeur de s'intéresser dans cette affaire comme Pere spirituel (A).

1355.

Cependant l'Infant Don Pedre pensoit toujours à continuer avec vigueur la guerre contre les Mahométans de Grenade; mais l'Infant Don Jean méfiant & jaloux, ne cessoit d'apporter des obstacles à ses desseins. De-là vint que Don Pedre, n'ayant pu se mettre en Campagne dans le Printems, comme il le souhaitoit, prit le parti d'essayer à obtenir de la piété, ce que l'envie & l'émulation lui refusoient. Il envoya donc un Ambassadeur au Pape, pour lui rendre compte de la guerre qu'il avoit commencée, lui demander la Croisade en faveur de ceux qui y porteroient les Armes, & le prier de lui accorder les Décimes Ecclésiastiques pour l'entretien des Troupes, & de défendre que personne n'empêchât le progrès des Armes des Chrétiens*. Le Pontife acquiesça à toutes ses demandes avec plaisir, & ordonna à l'Archevêque de Tolède, à celui de Séville, & à l'Evêque de Cordouë de publier la Croisade, & de lever sur les revenus Ecclésiastiques cent mille Doubles pour paier les Troupes, leur donnant pouvoir d'excommunier quiconque apporteroit quelque obstacle à la guerre (B).

Sur le bruit des grands préparatifs de guerre de l'Infant Don Pedre, Ismael, Roi de Grenade, qui n'avoit point assez de forces, pour contrebalancer sa puissance ou lui résister, se détermina à lui demander la paix. Il lui en fit faire la proposition par un de ses Confidens, qui chargea d'offrir à l'Infant Don Pedre plusieurs partis avantageux, & entre

ANNE'E DE
J. C.
1316.

entre les Rois de Sicile & de Naples, que le Roi d'Aragon cherche à pacifier.

1317.

L'Infant Don Pedre a recours au Pape, pour pouvoir continuer la guerre contre les Maures.

Il refuse d'accorder la paix à Ismael, Roi de Grenade.

(A) ZURITA.

(B) RAYNAUD.

* Il y a apparence que Mariana a ignoré toutes ces particularités, puisqu'en parlant de la tenue des Etats à Carrion sous l'année 1316: comme je l'ai déjà observé dans une Note, il ajoute, que dans cette Assemblée on convint d'envoyer au Pape un Ambassadeur, pour le prier d'accorder les Décimes sur tous les Bénéfices Ecclé-

siastiques, afin que la Castille, dont les Finances étoient épuisées, fût en état de continuer la guerre avec plus de vigueur contre les Infidèles; ce que le Pape accorda généreusement, y joignant même les grâces de la Croisade. On peut juger par-là du peu d'exactitude de cet Auteur, tant pour la Chronologie, que pour le détail & les circonstances des faits.

Tome IV.

Ttt

ANNEE D'E
J. C.
1317.

ERE D'Es-
PAGNE.
1317.

Celui-ci abandonne
plusieurs Places au Roi de Fez pour avoir son secours.

Le Roi d'Aragon porte quelques plaintes au Pape, qui y répond obligeamment.

autres de paier le tribut auquel les Rois de Grenade ses Prédecesseurs s'étoient obligés. On croit qu'il fit les mêmes démarches auprès de l'Infant Don Jean, en considération de ce qu'il étoit aussi revêtu de la dignité de Régent ; & que cet Infant avoit promis d'arranger la paix entre les deux Roiaumes : ce qui fut un des motifs qui arrêterent les progrès de cette guerre. L'Infant Don Pedre, soit par un effet de son humeur martiale, soit par envie de déposer Ismael, & de rétablir sur le Trône Mahomet son ami, soit par le désir de moissonner de nouveaux Lauriers, rejetta les offres d'Ismael, & voulut poursuivre son entreprise. Tant d'opiniâtreté fit comprendre à Ismael qu'il étoit en danger de perdre la Couronne, s'il n'avoit des forces auxiliaires ; c'est pourquoi ce Prince alarmé, rechercha l'appui d'Aben-Jacob, Roi de Fez, à qui il fit proposer de lui abandonner sur la Frontière de Séville, Algézire, Ronda & Marbella, & sur celle de Jaën, Castellar, Ximene & Estépone, pourvu qu'il l'aidât de ses Troupes dans le besoin. Il se persuada qu'en faisant cette cession, c'étoit un moyen assuré d'être toujours secouru par les Africains, parce qu'il ne doutoit pas que les Rois de Fez n'envoiasent des Troupes pour défendre le Pais qui leur appartiendrait, toutes les fois qu'ils entendraient parler de guerre. Le Roi Aben-Jacob accepta l'offre, & fit passer en Espagne quelques-uns de ses Officiers, qui sur la fin de cette année ou au commencement de la suivante, prirent possession en son nom des six Places que j'ai marquées* (A).

Don Jayme, Roi d'Aragon, instruit de l'ardeur avec laquelle Don Pedre, Infant de Castille, faisoit la guerre aux Mahométans, & du gros secours que ce Prince avoit obtenu du Pape en cette considération, se plaignit au Saint Pere de ce qu'on ne l'avoit point appelé pour une si sainte expédition, & de ce qu'on ne lui avoit point accordé les mêmes graces qu'à l'Infant. Le Pontife lui fit réponse qu'il n'avoit aucun sujet de se plaindre, puisqu'il ne lui avoit rien demandé, & l'assura qu'il pouvoit entièrement compter sur lui, quand il voudroit former une pareille entreprise (B).

(A) MARMOL.

(B) RAYNAUD.

* Mariana ne parle que sous l'an 1319. des démarches d'Ismael auprès du

Roi de Fez ou de Maroc, & de la cession qu'il fit à celui-ci de plusieurs Places de sa dépendance.

ERE D'Es-
PAGNE.
1255.

Arnaud de Ville-Neuve, Médecin de profession, qui étoit si téméraire, que rien ne pouvoit le contenir, & qui avoit fait ses études hors d'Espagne, avança plusieurs erreurs en matière de Foi, & les publia par écrit. On introduisit ses Livres dans les Etats d'Aragon, où ils furent publiquement livrés aux flammes par ordre du Roi Don Jayme, & de l'Archevêque de Tarragone (A).

Il a déjà été dit sous l'année 1312. que Don Jayme, Roi de Maïorque, étant mort, eut pour Successeur au Trône Don Sanche son fils. Les Rois de France, qui prétendoient devoir hériter de l'Etat de Montpellier, citerent Don Sanche au Parlement de Paris. Don Jayme, Roi d'Aragon, en ayant eu avis, envoya à Paris ses Ambassadeurs, qui représenterent, que cet Etat appartenoit de droit à la Couronne d'Aragon. Sur leurs rémontrances, le Roi de France ôta au Parlement la connoissance de cette affaire que l'on convint d'arranger à l'amiable * (B).

Don Sanche écrivit aussi au Pape, pour se plaindre de ce que les Pirates Mahométans faisoient de fréquentes descentes dans son Isle, y commettoient de grands désordres, & emmenaient beaucoup de Captifs. Le Saint Pere touché de tant de maux, sollicita Philippe, Roi de France, d'équiper une Flotte pour les empêcher, & pour nettoier la Méditerranée de ce genre de Voleurs, & promit de lui accorder à cet effet les Décimes (C).

Le Pontife souhaitoit de rétablir la paix entre Robert, Roi de Naples, & Don Frédéric, Roi de Sicile. Il avoit écrit à ce sujet aux Rois d'Aragon & de Portugal, & les avoit établis Médiateurs, en considération de l'étroite parenté que Don Jayme avoit avec l'un & l'autre, & de ce que Sainte Elifabeth, Reine de Portugal, étoit sœur du Monarque Sicilien. Don Jayme & Don Denis, autant par envie

ANNEE DE
J. C.
1317.

Erreurs en matière de Foi, publiées par Arnaud de Ville-Neuve, & ses Livres condamnés au feu, en Aragon.

Compromis entre les Rois de France & d'Aragon, touchant la Souveraineté de Montpellier.

Philippe, Roi de France, sollicité par le Pape de donner la chasse aux Mahométans sur la Méditerranée.

Les Rois d'Aragon & de Portugal, Médiateurs entre les Rois de Naples & de Sicile.

(A) AYMERIC & RAYNAUD.

(B) ZURITA.

(C) RAYNAUD.

* FERRERAS ne dit point comment elle fut terminée, ni même si elle le fut, faute apparemment d'avoir pu trouver sur ce point quelque éclaircissement; mais le Curieux peut avoir recours à la nouvelle Histoire de Languedoc, Liv. 29. an. 1317. Il y verra, que le Roi d'Aragon fit de vains efforts

auprès de Philippe le Long, Roi de France, pour engager ce Prince à reconnaître, que la Seigneurie de Montpellier étoit indépendante de sa Couronne, comme le Monarque Aragonnois le prétendoit. Tout ce que fit le Roi de France, fut de faire expédier diverses Lettres au mois de Juin de l'an 1317. pour satisfaire à quelques plaintes & demandes du Roi Don Sanche.

T t i j

ANNÉE DE
J. C.
1317.

Etablissement
de l'Ordre des
Chevaliers de
Montésé.

Tout l'Ordre
de Saint Jac-
ques soumis
au Grand-
Maître de Ca-
stille.

Continuation
de la méfintelligence
entre Don De-
nis, Roi de
Portugal, &
l'Infant Don
Alfonse son
fils.

1318.
Méfintelligen-
ce entre les
Infans Don
Pedre & Don
Jean, nuisible
aux progrès
des Armes des
Chrétiens.

de complaire au Pape, que par zèle pour les Rois de Naples & de Sicile, envoient leurs Ambassadeurs, le premier vers l'un & l'autre, & le second vers le Roi Don Frédéric. On ignore quels furent ceux du Roi Don Jayme; on sçait seulement que celui du Roi Don Denis & de Sainte Élisabeth, fut l'Archevêque de Brague, qui alla d'abord voir le Pape, & passa ensuite en Sicile avec ses instructions (A).

Cette année, le Pape expédia une Bulle, à la sollicitation du Roi Don Jayme, pour la fondation de l'Ordre Militaire de Montésé, auquel il appliqua tous les biens & toutes les Terres que les Templiers & les Chevaliers de Saint Jean possédoient dans le Roïaume de Valence, à l'exception de l'Eglise que les derniers avoient dans cette Ville (B).

Sur ce que dans le Roïaume de Portugal les Chevaliers de l'Ordre de Saint Jacques avoient été séparés de ceux qui étoient dans le Roïaume de Castille, on avoit fait dès le commencement de cette désunion de grandes instances auprès des Souverains Pontifes de la part des Grands-Maîtres de Castille, pour obtenir que tous les Chevaliers reconnussent un même Chef, suivant la première institution de leur Ordre. Le Pape, qui trouva de la justice dans cette demande, ordonna que l'Ordre de Portugal seroit soumis au Grand-Maître de Castille : ce qui fut exécuté (C).

Cependant la méfintelligence régnoit plus que jamais entre le Roi Don Denis & l'Infant Don Alfonse son fils, pour qui Coimbre, Porto & d'autres Places s'étoient déclarées. Le Pape en ayant été informé, écrivit à l'Evêque d'Evora de travailler à mettre fin à cette discorde, qui faisoit déjà alors beaucoup de bruit, & que *François Brandaon* a obmise, supposé qu'il ne l'ait pas ignoré, dans l'Histoire de la Monarchie de Portugal, qu'il a continuée avec beaucoup moins de jugement, d'exactitude & de sçavoir que son oncle (D).

La résolution qu'Ismael, Roi de Grenade, avoit prise de livrer Algézire, Ronda, Marbella, Castellar, Ximene & Estépone, à Mahomet, Roi de Fez, ralentit un peu l'ardeur de l'Infant Don Pedre pour la guerre; parce que celui-ci fit réflexion qu'Ismael, étant aidé des Troupes de Mahomet, il falloit de plus grandes forces pour marcher contre lui. II

(A) ZURITA & BALUZE dans les Vies
des Papes d'Avignon.
(B) SAMPSON.

(C) RAYNAUD.
(D) RAYNAUD.

ERE D'Es-
PAGNE.
1356.

ANNE'E DE
J. C.
1318.

n'étoit pas trop facile de les assembler, tant que le trouble feroit fomenté par l'Infant Don Jean, dont le principal sujet de mécontentement étoit, que l'Infant Don Pedre retiroit tout le produit des Décimes qui avoient été accordées par le Pape pour cette guerre. L'Infant Don Jean en avoit même porté ses plaintes au Pontife, qui informé des pernicious effets que cela produisoit, déclara qu'il prétendoit que l'Infant Don Jean eût la moitié de ces Décimes, à condition que les deux Infans s'accorderoient à l'amiable, & agiroient de concert. Sa Sainteté accorda aussi pour cette guerre les graces de la Croisade, qu'il chargea l'Archevêque de Saint Jacques & l'Evêque de Cordouë, de faire publier dans les Roïaumes d'Aragon & de Portugal. En vertu de la disposition du Pontife, les Prélats & les Seigneurs travaillèrent à rétablir la bonne harmonie entre les deux Infans. Pour mieux réussir dans cette affaire importante, la Reine Doña Marie convoqua les Etats à Valladolid. Les deux Infans s'y réconcilièrent ensemble par les soins de tous les Assistans, & on y convint qu'ils recevraient chacun la moitié de toutes les contributions pour la guerre*. Don Bérenger de Landorra, Moine, qui arriva en Espagne à peu près dans ce même tems avec la dignité d'Archevêque de Saint Jacques, qu'il avoit reçue du Pape, à qui l'élection avoit été dévolue, à cause de la division des Chanoines sur ce point**, n'eut pas peu de part à cet accord. Ce Prélat passant à son Siège, visita l'Infant Don Jean, & le détermina, conformément aux instructions du Pape, à vivre en bonne intelligence avec l'Infant Don Pedre (A).

Etats Géné-
raux à Valla-
dolid, où ils
se réconci-
lient.

Le Roi Don Jayme pensoit sérieusement à illustrer dans le Spirituel la Ville de Saragosse & le Roïaume d'Aragon,

Erection de
l'Eglise de Sa-
ragosse en Ar-
chevêché.

(A) RAYNAUD, l'Histoire de Compostelle dans l'Appendice, la Chronique & d'autres.

* Mariana paroît mettre en 1319. cette Assemblée d'Etats & tout ce qui y fut réglé, à en juger par l'année qu'on lit en marge; mais c'est une faute contre la Chronologie, suivant les autorités de FERRERAS.

** Le Traducteur de Mariana a sans doute ignoré cette particularité & cet ancien usage en Espagne. Après avoir observé dans une Note qu'il semble par la manière dont s'explique son Auteur,

touchant l'élévation de Don Bérenger à l'Archevêché de Compostelle, que le Pape nommoit de plein droit, & seul aux Evêchés d'Espagne; il ajoute, comme par conjecture, que cette nomination par le Pape au Siège Archiépiscopal de Compostelle, ne fut qu'une confirmation faite de l'élection de Don Bérenger par le Clergé. FERRERAS leve heureusement son doute, en nous apprenant le vrai motif pour lequel les Papes nommoient quelquefois aux Prélats d'Espagne.

T t t i i j

ANNÉE DE
J. C.
1318.

ÈRE D'ÈS.
PAGE.
1316.

dont les Evêchés étoient Suffragans de l'Archevêché de Tarragone. Il avoit mandé à ses Agens de supplier le Pape d'ériger Saragosse en Archevêché, & de lui donner pour Suffragans les Diocèses de Pampelune, de Tarragone, de Calahorra, de Huesca, de Balbastro & d'Albarracin, afin de lever la contestation que les Métropolitains de Tolède & de Tarragone avoient entr'eux touchant cet Evêché. L'Archevêque de Tarragone, averti de la démarche que le Roi avoit faite auprès du Pontife, mit tout en œuvre pour le traverser; mais le Pape, qui fut ébranlé par les raisons que le Roi lui alléguait par ses Ambassadeurs, & qui souhaitoit d'ailleurs d'obliger ce Monarque, expédia dans le mois d'Août une Bulle, par laquelle il érigea Saragosse en Archevêché*, & lui assigna pour Suffragans les six Diocèses que j'ai nommés, conformément au désir de Don Jayme (A).

Attention du
Roi d'Aragon,
pour mainte-
nir la tran-
quillité dans
ses Etats.

Il s'éleva une querelle entre Don Artal d'Alagon & Don Ximene Coronel, au sujet de leurs intérêts ou de la prééminence. Tous les parens & amis de l'un & de l'autre y prirent part; de sorte qu'il se forma deux Partis qui troublèrent la tranquillité d'Aragon. Le Roi Don Jayme, qui vouloit entretenir la paix dans ses Etats, consulta le Chef de la justice de ce Royaume sur ce qu'il devoit faire; & par le conseil de celui-ci, il s'entremet dans cette affaire, réconcilia les Parties, & rétablit le calme (B).

Ambassade de
Don Denis,
Roi de Portu-
gal, au Pape.

Comme il avoit été réglé que le Pape ne pourroit point disposer librement des biens des Templiers en Espagne, Don Denis, Roi de Portugal, qui souhaitoit qu'ils fussent employés à une même fin, résolut de les consacrer à la fondation d'un nouvel Ordre Militaire sous le nom de Christ. Il en envoya faire la proposition au Pape par ses Ambassadeurs, qui étoient Pierre Perez, Chanoine de Coimbre, & Jean Laurent, Gentil-homme de sa Chambre. En même tems il les chargea de lui demander la permission de démembrer une partie du Diocèse de Lisbonne, qui avoit trop d'éten-

(A) PROLOMÉE de Lucques & AUGERI, Vie de JEAN XXII. dans BALUZE.

(B) ZURITA.

* Quoique Mariana parle de cette érection sous l'an 1316. il a bien pu se faire qu'il n'ait pas entendu par-là indiquer l'année de cet événement, parce qu'après avoir dit tout de suite, que le même Jean XXII. établit un Evêché à

Cahors, Capitale de Querci, & canonisa Saint Thomas d'Aquin, & Saint Louis, Evêque de Toulouse, il finit en ajoutant, que ce furent-là les choses les plus remarquables que fit Jean XXII. durant son long Pontificat. Ainsi, c'est aux recherches de FERRERAS qu'on est redevable de la connoissance de cette Epou-

LES D'ES-
PAGNE.
1356.

due , pour établir un autre Siège Episcopal à Leyria , & il leur recommanda fort de le prier de sa part d'interposer son autorité, pour mettre fin aux troubles dont son Roïaume étoit agité , & que son fils fomentoit mal-à-propos : il lui fit tenir aussi par la même voie, mille Doubles pour ses besoins. Les Ambassadeurs étant arrivés à Avignon , le Pape parut très-content de la générosité du Roi de Portugal. Disposé à répondre favorablement aux demandes de ce Prince , il donna ordre à l'Archevêque de Saint Jacques , de marquer la longueur & la largeur du Diocèse de Lisbonne : il expédia une Bulle pour l'institution de l'Ordre de Christ, ce qui demandoit plus de tems ; & il écrivit à Sainte Elisabeth de ménager une réconciliation entre le Pere & le Fils , & au dernier de ne point employer en aucune manière les Armes contre son Pere , le menaçant de celles de l'Eglise , s'il le faisoit : il envoya par les mêmes Ambassadeurs quantité de Reliques à Don Denis (A).

ANNEE DE
J. C.
1318.

1357.

La guerre contre le Roi de Grenade étant résolue , l'Infant Don Pedre , qui avoit fait en conséquence tous les préparatifs nécessaires , voulut ouvrir de bonne heure la Campagne. Il assembla donc ses Troupes dans le Roïaume de Jaën ; & ayant appris que Tiscar avoit une foible Garnison , il marcha vers cette Place , qui fut bien-tôt emportée. Averti que l'Infant Don Jean étoit arrivé en Andalousie avec ses Troupes , il alla le joindre proche de Baena , pour faire de concert des opérations Militaires. Les deux Infans entrèrent dans le Roïaume de Grenade avec tout leur monde , saccagerent & pillerent Alcala la Roiale & Moclin , & prirent Mora , d'où ils pénétrèrent jusqu'à Grenade , commettant par-tout de grandes hostilités. Ismael , Roi de Grenade , qui avoit aussi réuni toutes ses Troupes pour résister à l'invasion des Infans , ordonna à Ozmin son Général , de se mettre en Campagne à leur tête. Celui-ci se campa à la vûe des deux Infans , qui se rangerent sur le champ en ordre de bataille : l'Infant Don Jean forma l'aîle droite avec ses Troupes , & l'Infant Don Pedre l'aîle gauche. Le Général Mahométan , qui sçavoit que l'Infant Don Jean n'avoit point tant de pratique dans la guerre que l'Infant Don Pedre , & que ses Troupes étoient moins aguerries que celles de son Collègue , chargea vigoureusement l'aîle droite des Chrétiens. Quoique l'In-

1319.
Les deux Infans Don Pedre & Don Jean portent la guerre dans le Roïaume de Grenade.

Les Maures leur livrent bataille.

(A) RAYNAUD.

ANNE'E DE
J. C.
1319.

Triste sort de
l'Infant Don
Pedre.

Mort mal-
heureuse de
l'Infant Don
Jean.

fant Don Jean le reçut avec valeur, ce même Prince cependant comprit, après avoir tenu ferme durant quelque tems, qu'il seroit obligé de lâcher pied, s'il n'étoit secouru. Il fit sçavoir sa situation à l'Infant Don Pedre, qui voulut lui envoyer quelques Troupes; mais quoique celui-ci donnât des ordres précis à ce sujet, il n'étoit point obéi. Don Pedre, furieux de ce procédé, & alarmé du danger, courut l'épée à la main entre ses Escadrons & ses Bataillons, excitant tout le monde à faire son devoir & à soutenir le choc; mais personne ne remua, soit par une disposition secrète du Très-Haut, soit parce que ses Troupes vouloient voir ce que celles de l'Infant Don Jean sçavoient faire. De-là vint, que l'Infant Don Pedre, fatigué de courir, tomba mort de cheval; de sorte que ses gens enleverent son corps, & se retirerent.

Cependant, l'Infant Don Jean avoit fait en sorte de se maintenir avec les Troupes des Ordres Militaires & des Archevêques de Tolède & de Séville. Mais il n'eut pas plutôt reçu la triste nouvelle de la mort de l'Infant Don Pedre, que tout-à-coup il fut saisi d'une si grande douleur, qu'il tomba de cheval sans sentiment, & mourut peu de tems après. Alors les Grands-Mâîtres retirerent leurs Troupes, & les autres en firent autant. On emporta en croupe le corps de l'Infant Don Jean; mais comme l'on faisoit diligence, & que la nuit étoit obscure, il tomba sans qu'on s'en apperçût, par la négligence de ceux qui s'en étoient chargés, & resta sur le chemin par où l'on faisoit retraite. Cette malheureuse bataille se donna le vingt-sixième jour de Juin. Ozmin & son Armée rentrerent cependant dans leur Camp, & y demeurèrent jusqu'au lendemain matin, que la clarté du jour leur fit connoître les avantages de la victoire qui leur avoit été cachée, à cause de l'ordre avec lequel les Généraux avoient retiré les Troupes de Castille. Don Jean, fils de l'Infant Don Jean, informé de la perte du corps de son pere, envoya une personne vers le Roi de Grenade & vers Ozmin son Général, pour les prier de sa part de permettre qu'on le cherchât & qu'on le lui remît, afin qu'il pût lui rendre les derniers devoirs. Le Roi & Ozmin y consentirent généreusement; en sorte que l'aïant trouvé, ils le mirent dans un cercueil décent, & le lui envoierent: faveur à laquelle Don Jean fut très-sensible. Quand les corps des deux Infans furent

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1357.

ERE D'ES.
PAGNE.
1357.

furent arrivés à Burgos, on inhuma celui de Don Pedre dans le Monastère de las Huelgas, & celui de Don Jean dans l'Eglise Cathédrale (A).

ANNE'E DE
J. C.
1319.

On porta cette funeste nouvelle à la Reine qui étoit à Toro, & qui en fut touchée, comme Mere & comme Reine; comme Mere, à cause de la mort de l'Infant Don Pedre son fils, qui s'étoit acquis une estime universelle par sa valeur & ses aimables qualités, & qui fut regretté de tout le monde; comme Reine, parce que les deux Régens étant morts, elle prévoyoit les troubles & les défordres que l'ambition de les remplacer, alloit causer. Accoutumée cependant à se trouver dans de semblables embarras, elle écrivit à tous les Prélats & à toutes les Villes de tenir constamment pour le Roi, & de ne point manquer à la fidélité, jusqu'à ce que les Régens eussent été élus par les Etats. Malgré cette précaution, elle ne put empêcher qu'il ne se présentât bien-tôt plusieurs Prétendans à la Régence. Les premiers qui se déclarèrent, furent l'Infant Don Philippe, en qualité d'oncle du Roi, & Don Jean Emanuel, Commandant Général de la Frontière de Murcie, fils de l'Infant Don Emanuel, & mari de Doña Constance d'Aragon. Peu de tems après, Don Jean, fils de l'Infant Don Jean, & Don Ferdinand de la Cerda, Grand-Maître de la Maison du Roi*, parurent aussi sur les rangs.

Précautions
que prend la
Reine Doña
Marie, pour
prévenir de
nouveaux
malheurs.

Prétendans à
la Régence.

Don Jean, fils de l'Infant Don Jean, & Doña Marie Diaz sa mere, allerent prier la Reine Doña Marie de leur conserver tout ce que le Défunt tenoit au nom du Roi; & la Reine leur accorda généreusement cette survivance, pour

(A) La Chronique & les autres.

* Quoique FERRERAS donne ici ce Titre à Don Ferdinand de la Cerda, il y a apparence que ce Prince ne l'avoit point encore, puisque le même Auteur dit sous l'année 1320. que la Reine Doña Marie lui conféra alors ce Poste. Si l'on en croit Mariana, cette Charge lui fut promise, ou même donnée dans les Etats de Valladolid, où Don Bérenger, Archevêque de Compostelle, proposa l'affaire de Don Alonse de la Cerda, frere de Don Ferdinand, & menaça de la part du Pape des Censures de l'Eglise, en cas que l'on ne rendit pas justice à ce Prince opprimé. Le silence de FERRERAS sur le dernier

point, me fait douter qu'on doive ici ajouter foi à Mariana. Au reste, il paroît dans le même Auteur, que les Etats s'inquiéterent peu des menaces de Don Bérenger au nom du Pape. On commençoit apparemment à perdre de cette crainte, que les Papes s'efforçoient depuis si long-tems d'imprimer dans le cœur des Peuples, & même des Souverains, voulant par une ambition démesurée, s'arroger l'autorité dans les affaires civiles, comme dans les Ecclésiastiques, & employant contre tout droit les foudres du Vatican, pour se faire obéir. On en a déjà vu plus d'un exemple dans cette Histoire.

Tome IV.

Vuu

ANNE'E DE
J. C.
1319.

Mouvements
de l'Infant
Don Philippe
& de Don
Jean Ema-
nuel, pour
l'obtenir.

ne les pas mécontenter dans une conjoncture où l'on avoit tant à craindre. L'Infant Don Philippe, en considération de ses justes droits à la Couronne, si le Roi venoit malheureusement à mourir, & par le crédit de sa Mere, pour qui tous les Peuples avoient beaucoup de déférence, se fit un grand nombre de Partisans dans les Roiaumes de Léon & de Galice, & même en Castille, afin que dans l'Assemblée des États on lui déferât la Régence. Don Jean Emanuel cabala aussi de son côté; & après avoir mis dans ses intérêts, Cuenca, Madrid, Ségovie, Sépulveda, Cuellar & d'autres Places, il alla trouver la Reine Doña Marie, afin de l'engager à le favoriser dans sa prétention. La Reine sçavoit les préparatifs de guerre qu'il faisoit; & comprenant qu'il avoit en vûe d'user de violence, elle lui répondit assez froidement, que le choix des Régens ne dépendoit point d'elle, mais des États. Ainsi, Don Jean Emanuel la quitta peu satisfait, & partit avec le dessein d'attirer dans son Parti la Ville d'Avila, où l'Evêque & quelques Seigneurs se déclarerent pour lui. Comme tous ces mouvemens n'étoient point ignorés de la Reine Doña Marie, cette Princesse avoit fait dire à l'Infant Don Philippe, qui étoit à Zamora, de passer à Avila, pour empêcher qu'on n'y reçût Don Jean Emanuel. Quoique l'Infant se mît aussi-tôt en marche, quand il arriva proche d'Avila, il trouva Don Jean Emanuel bien retranché avec les Troupes de Madrid, de Ségovie & d'autres endroits. N'ayant pû l'attirer à un combat, il alla saccager les Places qui avoient embrassé les intérêts de Don Jean Emanuel, jusqu'à ce que la Reine, qui le sçut, lui ordonna de se retirer, & de cesser de commettre des hostilités dans les États.

Mort de Don
Gutierre, Ar-
chevêque de
Tolède.
Don Jean,
Infant d'Ara-
gon, lui suc-
cède.

Le quatrième jour de Septembre, mourut Don Gutierre, Archevêque de Tolède; & la Reine Doña Marie, à la sollicitation de l'Infante Doña Marie, femme de l'Infant Don Pedre, sollicita le Chapitre d'élire pour son Successeur, l'Infant Don Jean*, fils de Don Jayme, Roi d'Aragon, afin d'obliger ce Monarque. Le Chapitre eut d'autant plus d'égard à la demande de la Reine, avec qui Don Jean Emanuel

* Il avoit déjà été élu, suivant Mariana, pour remplacer Rocabert, Archevêque de Tarragone, qui mourut l'an 1316. Mais le Pape ne voulut point confirmer cette élection, soit parce

qu'on soupçonnoit de la symonie, soit plutôt parce que l'Infant n'avoit point encore l'âge prescrit par les Canons; car l'Histoire ne marque pas les raisons du refus de la Sainteté.

ERE D'ES-
PAGNE.
1357.

ERE D'Es- agit de concert dans cette occasion, que ce Prince joignoit
 PAGNE. à son illustre naissance toute la vertu, toute la prudence,
 1357. & tout le sçavoir que l'on peut désirer dans un Prélat. Ainsi,
 cet Infant fut élu, & le Roi son pere en célébra la nouvelle
 avec raison (A).

ANNEE DE
 J. C.
 1319.

A Pampelune, l'Evêque & le Chapitre avoient des Différends en-
 procès continuels avec les Ministres du Roi au sujet de tre le Chapi-
 quelques droits, les uns & les autres prétendant qu'ils leur tre de Pampe-
 appartenoient. Ces contestations duroient depuis plusieurs lune & les Mi-
 années, sans avoir pû être arrangées. A la fin on traita d'a nistres du Roi,
 commodement, & les Ministres en donnerent avis au Roi, terminés.
 qui leur permit de le conclure. Il fut donc réglé entre les
 deux Parties, que l'Eglise, l'Evêque & le Chapitre céde-
 roient au Roi tous les droits qui étoient en litige, & que le
 Roi paieroit à l'Eglise & aux autres Intéressés, cinq cens
 livres Tournois chaque année. On dressa de cet arrange-
 ment un Acte, que les uns & les autres signèrent dans le
 mois de Septembre (B).

En Catalogne, il s'éleva entre l'Infant Don Alfonse d'une Troubles en
 ne part, & Don Raymond Folc, Vicomte de Cardone, le Catalogne,
 Comte d'Ampurias & leurs parens de l'autre, une forte que appaisés.
 relle, qui manqua de mettre tout le Pais en combustion.
 Comme les Parties étoient puissantes, tout le monde s'y in-
 téressa, les uns se rangeant du côté de l'Infant, & les autres
 du côté du Vicomte, parce que celui-ci étoit très-bien allié
 dans cette Province. Les esprits s'aigrirent si fort, que les
 uns & les autres prirent les Armes, & chercherent des oc-
 casions de se venger; de sorte que toute la Catalogne fut sur
 le point d'être en combustion. A la vûe des maux qui pou-
 voient résulter de ces troubles, si l'on en venoit à une ruptu-
 re, l'Infant Don Jean s'entremet entre son frere, le Vicom-
 te, & les autres, & fit tant, que tout fut ajusté au gré des
 Parties (C).

Quoique le Pape eût accordé la Bulle pour l'érection de Don Guillau-
 l'Ordre de Montése, le Grand-Maitre de Calatrava, qu'il me Eril
 avoit commis pour créer celui de ce nouvel Ordre, avoit créé pre-
 différé de le faire, à cause des troubles qui ne lui avoient mier Grand-
 pas permis de sortir de Castille. Le Roi Don Jayme, ennuié Maître de
 l'Ordre de
 Montése.

(A) BLAISE DIAZ, Mémoires de To- | Pampelune, & le P. MORET.
 lède, ses Histoires & celles d'Aragon. | (C) ZURITA.

(B) SANDOVAL dans les Evêques de

ANNEE DE
J. C.
1319.

de ces délais, le fit sommer de se transporter dans ses Etats, pour créer le Grand-Maître du nouvel Ordre, sinon de donner à quelque autre ses pouvoirs, afin que l'on pût mettre la dernière main à cette affaire. Celui-ci, qui étoit retenu par la guerre que l'Infant Don Pedre faisoit au Roi de Grenade, consentit à se désister de sa commission, en faveur de Don Gonçale Gomez, Grand Commandeur de Calatrava en Aragon, & de l'Abbé du Monastère de Boniface. Sur cette nouvelle, le Roi Don Jayme convoqua quelques Prélats, Abbés & Seigneurs à Barcelone, afin de rendre cette cérémonie plus célèbre; & en présence de tous, on créa le 22. de Juillet dans l'Eglise Cathédrale, Don Guillaume Eril, premier Grand-Maître de l'Ordre de Montése, lequel reçut aussi-tôt d'autres Chevaliers (A).

ERE D'ES-
PAONE.
1319.

Naissance
de Don
Pedre, fils de
Don Alfonse,
Infant d'Ara-
gon.

Le 5. de Septembre, Doña Entença, femme de l'Infant Don Alfonse, accoucha à Balaguere d'un Infant, à qui on donna le nom de Don Pedre, & qui succéda depuis à son pere dans la Souveraineté d'Aragon (B).

Mésintelli-
gence entre le
Roi d'Aragon
& le Prince
Don Jayme,
son fils aîné.

Le 14. de Décembre, le Roi Don Jayme assembla les Etats à Tarragone. Son fils aîné, appelé aussi Don Jayme, étoit celui qu'il avoit promis de marier avec Doña Eléonor, Infante de Castille, laquelle avoit été pour cet effet élevée en Aragon dès sa tendre jeunesse. Cet Infant étoit d'un caractère dur & sévère, & si enclin à mal faire, que son pere avoit la douleur d'entendre continuellement des plaintes contre lui. Le Monarque avoit tâché de le modérer par la douceur & par les conseils; mais rien n'avoit été capable de changer la dureté de ce cœur de bronze. A la fin, il fut forcé pour le bien de ses Sujets, de resserrer par des ordres précis les bornes de son autorité. L'Infant s'en tint offensé, & chercha à s'en venger, en donnant à son pere toute sorte de mortifications.

Mauvais ca-
ractère du
dernier.

Le Roi son
pere le presse
envain de se
marier.

Cependant, le tems de la conclusion du Mariage de ce Prince avec l'Infante Doña Eléonor, approchoit. Le Roi en fit avertir l'Infant Don Jayme son fils, qui déclara aussi-tôt qu'il n'avoit nullement dessein de se marier, & qu'il vouloit renoncer à la succession au Trône. Sur cette réponse, le Roi se persuada, que le refus & le désintéressement de son fils étoient les effets de son ressentiment. Dans cette pensée, il

(A) SAMPIRE, Montése illustrée, || (B) ZURITA.
Tom. I.

ERE D'Es-
PAGNE.
3357-

ANNEE DE
J. C.
1319.

emploïa toutes les voies de douceur, tant par lui-même, que par d'autres personnes, pour le ramener à la raison, jusques-là qu'il lui promit de se démettre de la Couronne en sa faveur, dès qu'il auroit contracté le Mariage avec l'Infante. Il s'efforça de lui faire sentir, que toute la Monarchie étoit intéressée à cette affaire, parce que, pour sûreté de son exécution, on avoit mis entre les mains des Castillans, quelques Châteaux d'Aragon; d'ailleurs, qu'il étoit important de ne point donner un si grand sujet de mécontentement à la Couronne de Castille, & de ne point s'exposer à devenir dans le monde un sujet de scandale. Malgré toutes ces raisons, l'Infant, qui ne cherchoit qu'à chagriner son pere, persista dans sa première réponse, sous prétexte qu'il avoit fait vœu de Religion, & qu'ainsi il ne vouloit point d'une femme qu'il devoit quitter, ni d'une Couronne qu'il devoit abandonner.

Le Roi Don Jayme se flatoit cependant, que s'il pouvoit le déterminer à épouser l'Infante, l'état du mariage, le caractère de la femme & le tems pourroient le changer. Ainsi, il fit auprès de lui de nouvelles instances. Il lui dit, que quoi qu'il renonçât à la Couronne, il devoit du moins se marier pour remplir sa parole, & pour l'honneur de l'Infante, sauf à faire ensuite ce qu'il voudroit, avant la consommation du mariage. Enfin, il le pressa ainsi tant de fois, que l'Infant consentit de répondre aux désirs de son pere. On fit donc la cérémonie du mariage dans la Ville de Gandese, en présence de la principale Noblesse de la Monarchie; mais l'Infant protesta auparavant, qu'il ne le contractoit que par complaisance pour son pere. Don Ximene de Luna, Archevêque de Saragosse, célébra la Messe Nuptiale; & quand elle fut finie, l'Infant se retira, pour dîner dans un autre lieu, laissant son Epouse pénétrée de douleurs, son Pere extrêmement piqué, & tous les Assistans confus & étonnés. Son Pere lui envoya dire de prendre garde à ce qu'il faisoit, & de retourner auprès de son Epouse, de crainte que dans la suite il n'eût sujet de se repentir de sa démarche; mais l'Infant répondit, que toutes ses réflexions étoient faites, & qu'on ne devoit point s'attendre à le voir changer de résolution. Alors le Roi plus irrité que jamais, voulut que la renonciation à la Couronne fût publique, afin que ce Fils dénaturé ne pût jamais réclamer ses droits, ni troubler la tranquillité de ses

L'Infant Don Jayme se rendit enfin aux sollicitations de son pere.

Son mariage avec Doña Eléonor, Infante de Castille.

Il abandonne son Epouse, & renonce à son droit d'aînesse.

Etats Généraux de Taragone, où il fait cette renonciation;

ANNÉE DE
J.C.
1319.

l'Infant Don
Alfonse y est
reconnu Hé-
ritier présomp-
tif de la Cou-
ronne.

Réunion à
perpétuité des
Etats d'Ara-
gon, de Va-
lence & de
Catalogne.

Etablis-
sement de l'Or-
dre Militaire
de Christ en
Portugal.

Don Gilles
Martinez, son
premier
Grand Maî-
tre.

Entrevue à
Fuento-Gri-
maldo de l'In-
fant Don Al-
fonse de Por-
tugal, avec
la Reine Do-
ña Marie.

Sujets sous de faux prétextes. Ce fut-là ce qui le porta à con-
voquer à Tarragone les Etats dont j'ai parlé. L'Infant Don
Jayme y renonça à tous ses droits de succession au Trône,
parce qu'il étoit lié par le vœu de Religion, & l'Infant Don
Alfonse, qui à son défaut, devoit succéder au Roi Don Jay-
me leur pere, fut reconnu Héritier présomptif de la Cou-
ronne. Il y fut aussi arrêté, que les Etats d'Aragon, de Va-
lence & de Catalogne, seroient pour toujours réunis avec
leurs droits & leurs revenus, sans pouvoir jamais être sépa-
rés pour quelque raison que ce fût (A).

Les Ambassadeurs, que le Roi Don Denis avoit envoiés
au Pape, étant de retour avec la Bulle pour l'emploi des
biens des Templiers, en faveur de l'établissement de l'Ordre
Militaire de Christ, le Monarque Portugais érigea cet Ordre
le 14. de Mars. Il lui donna Château-Marin sur le Diocèse
de Sylves, pour sa principale Place, parce qu'elle étoit sur
la Côte, Frontière d'Afrique, & la plus exposée aux inva-
sions des Mahométans d'Espagne; & pour premier Grand-
Maître, il nomma Don Gilles Martinez (B).

Quoiqu'il paroisse que l'Infant Don Alfonse avoit cessé
ses cabales, ce Prince voulut aller voir Doña Marie sa bel-
le-mere, Reine de Castille, & en demanda la permission au
Roi Don Denis son pere, qui la lui refusa, dans la crainte
qu'il n'eût en vûe d'engager la Reine Doña Marie à appuier
ses prétentions. L'Infant, qui étoit encore jeune & étourdi,
n'eut aucun égard à la défense du Roi son pere; c'est pour-
quoi, de concert avec Doña Béatrix sa femme, il fit propo-
ser à la Reine Doña Marie une entrevue sur la Frontière des
deux Etats. Il partit ensuite avec sa femme pour Fuento-
Grimaldo, où se rendit aussi la Reine, qui témoigna beau-
coup de plaisir de voir l'Infante Doña Béatrix sa fille. Entre
autres affaires qu'on traita, & dont la *Chronique Générale*
ne fait aucune mention, il y a lieu de croire qu'il y fut ques-
tion de la méfintelligence de l'Infant Don Alfonse avec le
Roi Don Denis son pere; mais la prudence consommée & le
jugement solide de la Reine Doña Marie, ne permettent
point de douter que cette Princesse n'ait conseillé à l'Infant
d'obéir en tout à son pere, & de rechercher la tranquillité
du Roïaume, fermant les oreilles aux impostures qu'on lui

(A) ZURITA & ABARCA.

(B) PROLOME'E de Lucques & AUGERI

|| dans la Vie de JEAN XXII. & les
Chroniques de Portugal.

ÈRE D'Es-
PAGNE,
1319.

ERE D'Es-
PAGNE.
1357.

débitoit, pour lui faire oublier les loix du sang & tout ce qu'il devoit à sa Nation. Ils se séparèrent ainsi, & la Reine retourna à Toro. Je ne fais aucun cas du raisonnement téméraire de *Brandaon* le Jeune, qui dans le Tome VI. de l'Histoire de Portugal, a entrepris sans aucun raisonnement de noircir la réputation de cette Reine juste & respectable.

ANNEE DE
J. C.
1319.

Le Roi de Grenade & Ozmin, profitant de leur avantage & de la disgrâce des Chrétiens Espagnols, allèrent avec leurs Troupes, après la retraite de ceux-ci, se présenter devant Huescar, qui fut contraint de subir la loi des Vainqueurs: Orcé & Galcera eurent le même sort. Non-contens de ces acquisitions, ils fondirent sur le Roïaume de Jaën, laisserent par-tout où ils passèrent de tristes vestiges de leur fureur, & insultèrent Martos. Quoique les Chevaliers, qui étoient dans cette Forteresse, se défendissent avec toute la valeur possible, les Infidelles montrèrent tant d'archarnement, qu'ils entrèrent dans la Place. Tous les Chrétiens, hommes & femmes, qu'ils rencontrèrent, furent passés au fil de l'épée. Il n'y eut d'épargné, que ceux qui se réfugièrent dans la Citadelle, parce que les Mahométans désespérant de s'emparer de ce Château, se retirèrent (A). Dans ce même tems, les Peuples des Frontières du côté de Séville, tant Chrétiens que Mahométans, se faisoient réciproquement beaucoup de mal. Cependant, les uns & les autres considérant que de ces hostilités, il ne résulteroit de part & d'autre aucun bien pour le Public, convinrent entre eux d'une espèce de Trêve, tant que la guerre ne se feroit point dans ces Quartiers (B).

Prise de plusieurs Places sur les Chrétiens, par les Mahométans.

Espèce de Trêve entre les Chrétiens & les Maures du côté de Séville.

1358.

Comme la Castille étoit si fort agitée à l'occasion de la Régence, les Villes d'Andalousie s'assemblerent, & résolurent, pour obvier aux troubles, de ne reconnoître personne pour Régent, jusqu'à ce que les Etats en eussent nommé un unanimement. Don Jean, surnommé le *Fort*, ou le *Contrefait*, & Doña Marie Diaz sa mere, allèrent à Valladolid trouver la Reine Doña Marie, & la prier de révoquer les Grands-Mérins de Castille, de Léon & de Galice*, peut-être parce qu'ils ne les trouverent pas portés pour leurs intérêts, & de leur donner le pouvoir d'en nommer d'autres:

1320.
Don Jean le Contrefait, & Doña Marie Diaz sa mere, font à la Reine Doña Marie quelques demandes, qui sont rejetées.

(A) La Chronique.

(B) Ortiz dans les Annales de Séville.

* Magistrats ou Juges, dont les fonctions ont assez de rapport avec celles de Grands-Baillifs, ou Grands-Sénéchaux.

ANNEE DE
J. C.
1320.

demande exorbitante, qui ne put être dictée que par l'ambition, à la faveur du désordre qui régnoit alors. La Reine Doña Marie leur représenta l'injustice de leur proposition, & l'impossibilité de détacher de la Souveraineté, un Droit qui lui étoit si propre & si important; de sorte que Don Jean & sa Mere, furieux de ne pouvoir obtenir ce qu'ils souhaitoient, déclarerent à la Reine, qu'ils ne souffriroient jamais que Garcilaso fût Grand-Mérin de Castille; après quoi, ils sortirent de Valladolid.

ERE D'Es-
PAGNE.
1318.

Don Jean
Emanuel s'at-
tribue la Ré-
gence.

Don Jean Emanuel retourna d'Avila à Cuellar, où il manda les Députés des Villes & Places qui étoient dans ses intérêts. Tous ceux-ci s'étant assemblés, lui donnerent leur voix pour la Régence; & Don Jean Emanuel, en vertu de cette nomination, fit faire son sceau pour les dépêches, ordonna qu'on lui remît tous les revenus de l'Etat, & défendit, que dans aucune Ville ou Place, on reçût le Roi sans son Gouverneur ou sa Gouvernante. Ceci se répandit dans toutes les Provinces de la Monarchie, & tous les Sujets en furent très-mécontents. Don Ferdinand de la Cerda paroïsoit d'un autre côté vouloir fomenter le trouble; mais la Reine Doña Marie tâcha de l'en détourner, en lui donnant la Place de Grand-Mâitre de la Maison du Roi.

La Reine Do-
ña Marie
lui associe
l'Infant Don
Philippe.

L'Infant Don Philippe, choqué de la liberté que Don Jean Emanuel s'arrogeoit, rassembla toutes les Troupes des Seigneurs ses Partisans, y joignit les siennes, & alla avec elles le chercher, pour le terrasser & le détruire par la force. Don Jean Emanuel, qui n'ignoroit rien de tous ces mouvemens, leva aussi des Troupes, & se mit en Campagne; de sorte que l'un & l'autre avoient une égale ardeur d'en venir aux mains, tous deux persuadés que le Vainqueur deviendrait le plus puissant & le plus accrédité. La Reine Doña Marie, alarmée pour le bien des Sujets qui lui sembloient devoir être très-exposés, si cette affaire se décidait par un combat, envoya défendre les voies de fait à l'Infant Don Philippe & à Don Jean Emanuel, & leur fit dire de se rendre auprès d'elle avec des Sauvs-Gardes, afin de régler la Régence au gré des deux Prétendants. Sur son invitation, l'Infant & Don Jean Emanuel se transporterent à Valladolid, où la Reine les mit d'accord, en consentant qu'ils fussent tous deux Régens du Roïaume.

Cabales de Don Jean le Contrefait, fils de l'Infant Don Jean, qui étoit

ERE D'Es-
PAGNE.
1318.

étoit alors à Valladolid , comprit qu'il étoit par-là exclu de la Régence. Furieux de la préférence , il partit aussi-tôt pour Burgos , & commença d'indisposer les Villes & Places de Castille & de Léon , leur faisant entendre la nécessité de s'assembler pour empêcher que la Reine , l'Infant Don Philippe & Don Jean Emanuel , ne s'emparassent de la Régence & de la Tutelle du Roi , au préjudice du droit que les Etats avoient de nommer les Tuteurs & Régens. Enfin , il insista si fort sur ce point , que les Députés de plusieurs Villes & Places se rendirent à Burgos , où ils résolurent d'un commun accord de ne reconnoître pour Régens , ni l'Infant Don Philippe , ni Don Jean Emanuel , ni aucun autre , jusqu'à ce que l'Infant & Don Jean eussent renoncé à cette Dignité , & que les Etats l'eussent conférée. Tous se lierent à cet effet par un serment si étroit , qu'ils laisserent au Pape seul le droit de les en relever. Beaucoup de Seigneurs se joignirent à eux , & entre autres , Don Ferdinand de la Cerda. Après que cela fut fait , l'Assemblée fit une députation à la Reine , pour la sommer de ne tenir pour Régens , ni l'Infant Don Philippe , ni Don Jean Emanuel , & de ne point se croire elle-même Tutrice du Roi , jusqu'à ce que les Etats en eussent ordonné.

ANNE'E DE
J. C.
1320.
Don Jean le
Contrefait.

Il corrompt
plusieurs Vil-
les.

La Reine Doña Marie , qui n'avoit en vûe que la tranquillité de la Monarchie , consentit au premier point , & se trouva offensée du second ; parce que les Etats l'ayant déjà nommée Tutrice , elle ne pouvoit plus être révoquée. Sur cette nouvelle , Don Jean Emanuel alla à Valladolid offrir ses services à la Reine , qui lui témoigna qu'elle lui sçavoit gré de son attention. Cependant , cette Princesse , toujours portée pour le bien de ses Sujets , le pria de renoncer à la Régence , & de rompre ses Sceaux , lui promettant de faire dans les Etats tous ses efforts pour qu'on le nommât Régent , conjointement avec l'Infant Don Philippe son fils. Don Jean Emanuel ne jugea pas à propos de devoir laisser dans l'incertitude ce qu'il avoit , selon lui , entre les mains ; c'est pourquoi , bien-loin d'accepter la proposition de la Reine , il quitta cette Princesse , & travailla à fortifier son Parti. Il alla pour cet effet à Salamanque , à dessein de mettre cette Ville dans ses intérêts , & quelques personnes de confiance qu'il y avoit , l'y introduisirent secrètement ; mais on ne sçut pas plutôt qu'il y étoit , que toute la Ville s'ameuta pour le

Démarches
de la Reine
pour tout pa-
cifier.

ANNEE DE
J. C.
1320.

Etats Géné-
raux à Bur-
gos.

ERE D'Es-
PAGNE.
1320.

tuer, ou pour le prendre. Effraïé du danger qu'il couroit, il ne songea qu'à s'échapper, & qu'à rejoindre les Troupes qu'il avoit amenées ; ce qu'il fit heureusement.

Pour prévenir de plus grands maux, la Reine convoqua les Etats à Burgos ; & Don Jean Emanuel étant allé la voir à Valladolid, elle lui dit de rester tranquille, & lui promit de faire en sorte qu'on lui déferât la Régence, & à l'Infant Don Philippe. De Valladolid, elle passa à Burgos pour assister à l'Assemblée des Etats, où se rendirent les Prélats, les Seigneurs & les Députés des Villes & Places. Elle y représenta, par le moïen de quelques Prélats & Seigneurs, que le Roi devoit bien-tôt sortir de minorité, & qu'ainsi, il étoit à propos de reconnoître pour Régens, l'Infant Don Philippe & Don Jean Emanuel ; parce qu'ayant tous deux usurpé cette autorité par leur crédit & par les Armes, il faudroit employer la force pour la leur ôter, s'ils s'obstinoient à la garder par la même voie. On fit envisager aux Assistans, que de-là suivroient des maux qui étoient faciles à prévoir, & dont les Etats ne pouvoient garantir la Monarchie, qu'en nommant de nouveau pour Régens, l'Infant & Don Jean, que la Reine contiendrait toujours dans de justes bornes, en cas qu'ils voulussent faire quelque innovation.

L'Infant Don
Philippe &
Don Jean
Emanuel y
sont confir-
més dans la
Régence.

Cette proposition fut acceptée par les Etats, qui laissèrent la Régence à l'Infant Don Philippe & à Don Jean Emanuel, à condition que l'un ne passeroit point à la Frontière sans l'autre ; de quoi l'Infant & Don Jean prêterent serment entre les mains de Don Simon, Evêque de Siguença. Ainsi, les Villes & les Places, qui n'avoient reconnu ni l'un ni l'autre pour Régens, élurent celui des deux qu'elles jugerent à propos ; & Don Ramirez de Guzman remit à l'Infant Don Philippe les Tours de Léon, dont on lui avoit confié la garde. Don Ferdinand de la Cerda souscrivit à ce qui se faisoit dans les Etats ; mais Don Jean le *Contrefait*, qui se vit exclu de la Régence, songea à se faire un Parti, pour contrebalancer cette décision. Ce Seigneur, furieux de ce que Don Ferdinand de la Cerda l'avoit abandonné, voulut s'en venger, en détruisant avec ses Troupes les Places de Don Ferdinand. Celui-ci se mit aussi en Campagne à la tête de quelques Troupes, & fit un pareil traitement aux Places de Don Jean le *Contrefait*, jusqu'à ce que s'étant tous deux réunis, Don Jean prit la qualité

Don Jean le
Contrefait
prend aussi le
Titre de Ré-
gent.

de Régent pour les Villes & Places qui lui étoient dé-
vouées * (A).

ERE D'Es-
PAGNE.
1358.

L'élection de l'Infant Don Jean à l'Archevêché de Tolé-
de, aiant été confirmée par le Pape, ce Prince fut sacré à
Lérída avec beaucoup de solemnité, en présence du Roi
d'Aragon son pere, & d'un grand concours de Noblesse,
par Don Ximene de Luna, Archevêque de Tarragone,
& par Don Pedre de Luna, Archevêque de Saragosse.
Après sa consécration, il voulut user des droits de Primat,
ce qui offensa extrêmement les deux Archevêques de Tarragone
& de Saragosse, qui publièrent même des censures
contre l'Infant, en cas qu'il ne se désistât point de son entre-
prise. Le Roi Don Jayme s'indisposa fort à ce sujet contre
les deux Archevêques, & en écrivit au Pape; mais les Ar-
chevêques donnerent à entendre au Roi, qu'ils en agissoient
ainsi pour l'honneur & le droit de ses Etats, qui ne devoient
reconnoître aucune dépendance envers la Castille, ni dans
le Temporel, ni dans le Spirituel; de sorte que le Roi s'ap-
paîsa, & fit partir l'Infant son fils pour son Siège Archiépis-
copal, afin d'obvier à ces contestations (B).

ANNEE DE
J. C.
1320.

Don Jean,
Infant d'Ara-
gon, sacré
Archevêque
de Toléde.

Contestations
entre lui &
les Archevê-
ques de Tar-
ragone & de
Saragosse, à
l'occasion de
la Primatie.

Le Roi Don Jayme, se défiant des velléités de l'Infant
Don Jayme, son fils aîné, voulut assurer de nouveau la
Couronne & la succession à l'Infant Don Alfonse, son se-
cond fils. Ainsi, le quinzième jour de Septembre, il assem-
bla à Saragosse les Etats, où l'Infant Don Alfonse fut recon-
nu Successeur & Héritier de tous les Domaines dépendans
de la Couronne, comme il l'avoit été l'année précédente
dans les Etats tenus à Tarragone (C).

Etats Géné-
raux à Sara-
gosse, où la
Couronne
d'Aragon est
de nouveau
assuré à l'In-
fant Don Al-
fonse.

Au bruit de l'union & de la ligue entre les Grenadins & les
Africains, Don Denis, Roi de Portugal, fit équiper une bon-
ne Flotte, afin de garder ses Côtes, en cas que les Infidel-
les voulussent y mettre le pied. Pour l'entretenir, il envoya
demander au Pape quelque grace par Gonçale Pereira,
Doïen de Porto, & par Emanuel Pazaña son Amiral, parce

Sages précau-
tions du Roi
de Portugal,
contre les en-
treprises des
Maures.

(A) La Chronique.

(B) ZURITA, DIAZO, LANUZA, PI-
SA, CASTEJON sur la Primatie de Tolé-
de, & d'autres.

(C) ZURITA.

* Quoique Mariana dise qu'on lui
déféra la Régence, ainsi qu'à l'Infant
Don Philippe & à Don Jean Emanuel,
il ne paroît pas que cela se soit fait

dans une Assemblée d'Etats, puisqu'il
n'en indique alors aucune. C'est ce
qui a fait apparemment juger au P. d'Or-
léans dans ses Révolutions d'Espagne,
que chacun de ces trois Concurrens
s'empara d'un District par la voie de fait;
faute considérable contre la vérité &
l'exaétitude de l'Histoire, suivant FER-
REAS & son autorité.

X x x ij

ANNEE DE
J. C.

1320.

Il s'allume
de nouveaux
troubles en
Portugal.

que rien n'étoit plus juste que de garantir ce Roïaume de l'invasion des Mahométans (A).

ERE D'EM-
PAGE.
2356

Don Alfonse, Infant de Portugal, qui s'en laissoit toujours imposer par ceux qui prenoient plaisir à fomentier la discorde entre lui & le Roi son pere, pensoit sérieusement à s'assurer la succession au Trône. On lui avoit dit, que son Pere avoit demandé secrètement au Pape la dispense pour la légitimation de Don Alfonse Sanchez, son fils naturel, par envie de procurer la Couronne à celui-ci, & avoit envoyé auprès du Pape des Ambassadeurs à cet effet, quoique sous d'autres motifs. Les Adhérens de l'Infant commencèrent par répandre ce bruit, afin de justifier ses procédés ; après quoi, l'Infant mit sur pied le plus de Troupes qu'il put, & tâcha de corrompre les Peuples. Son pere, informé de tout ceci, protesta de la fausseté de tout ce que l'on débitoit à ce sujet ; & pour mieux en convaincre les Prélats & les Seigneurs du Roïaume, il fit prier le Pape de leur mander ce qui en étoit. A sa réquisition, le Pape écrivit à tous les Prélats & les Grands de la Monarchie de Portugal, que le Roi Don Denis ne lui avoit jamais demandé une telle dispense, & qu'on ne voïoit point dans les Régistres de ses Prédecesseurs, qu'il l'eût sollicitée, ni qu'on la lui eût accordée. Don Denis, non-content de cette justification, publia contre l'Infant un Manifeste, par lequel il se plaignit de sa conduite ; ce qui ne servit qu'à allumer davantage le feu de la division, parce que l'Infant & les siens assûroient, que ce Manifeste ne tendoit à rien autre chose qu'à prévenir le Public sur les motifs de l'exhérédation, pour qu'on n'en fût pas étonné dans les tems.

Le Roi Don
Denis con-
traint d'em-
ployer les Ar-
mes contre
Don Alfonse
son fils.

L'Infant Don Alfonse, attentif à fortifier son Parti sans que rien pût le détromper, assembla ses Troupes, & fit des courses dans la Province entre Duero & Migno, parce que les Peuples de ces Quartiers persistoient à demeurer fidèles au Roi. Quelques-uns de ses Généraux eurent avec ceux du Roi plusieurs rencontres, dans lesquelles il y eut un peu de sang répandu. Enfin, ceux qui ne se déclaroient pas pour lui, souffroient des maux exhorbitans. L'Infant s'avança vers Coimbre, & s'empara de Leyria par le moïen de Domingue Dominguez. Cette nouvelle chagrina fort le Roi son pere, qui réunit aussi-tôt ses Troupes, & se mit en Campa-

(B) BRANDAON.

ERR D'ES-
PAGNE.
1352.

gne pour recouvrer cette Place ; mais l'Infant , après en avoir bien recommandé la défense à un de ses Généraux , marcha vers Sanctaren , que le Roi quittoit , à dessein d'ententer la réduction ; & trouvant cette Ville sans défense , il la prit avec le Château. Cependant , le Roi Don Denis passa à Leyria , & recouvra cette Place , châtiant sévèrement tous ceux qui avoient contribué à en procurer la prise à l'Infant. Informé que celui-ci avoit encore soumis Sanctaren , il y mena ses Troupes , & l'Infant abandonna cette Ville (A).

Le Pape accorda au Roi Don Denis le Subside qu'il lui avoit demandé pour l'entretien de la Flotte , & sépara de nouveau à sa prière les Chevaliers de Saint Jacques de son Royaume , de ceux de Castille (B).

Le 26. de Novembre, Doña Béatrix , femme de l'Infant Don Alfonse , accoucha à Coïmbre d'un fils , à qui on donna le nom de Don Pedre , & qui monta sur le Trône après la mort de son pere (C).

1359.

L'Infant Don Philippe , après avoir pourvu à la sûreté de Léon , passa à Maïorga , & fit prendre à ses Troupes leurs quartiers d'Hyver. Sur cette nouvelle , Don Jean le *Contrefait* & Don Ferdinand de la Cerda réunirent les leurs , & allèrent à Maïorga le chercher , & lui proposer la bataille. Don Philippe répondit , que n'ayant point avec lui ses Troupes , il ne pouvoit accepter le défi ; mais que si quelqu'un d'eux vouloit se battre avec lui seul à seul , ou à nombre égal , qu'il étoit prêt à sortir. Cette proposition ne fut du goût ni de Don Jean , ni de Don Ferdinand , qui prirent le parti de s'en aller insulter Cabezon , qu'ils emporterent de force. Non-contens d'avoir pillé cette Place , Don Jean le *Contrefait* envoya à Monçon , qui appartenoit à la Reine Doña Marie , Don Pedre Manrique & Don Jean Rodriguez Rojas , avec ordre d'y commettre les mêmes hostilités ; mais ceux-ci furent à peine arrivés , que les Habitans de Monçon se disposerent à une vigoureuse défense. Manrique & Rojas en donnerent avis à Don Jean , qui étant aussitôt accouru avec tout son Corps de Troupes , soumit la Place & la livra au pillage , au grand préjudice des Habitans. Doña Marie Diaz , mere de Don Jean le *Contrefait* , avertie de ce qui se

ANNEE DE
J. C.
1329.

Les Cheva-
liers de Saint
Jacques en
Portugal , sé-
parés de nou-
veau de ceux
de Castille.
Naissance de
Don Pedre ,
Prince de
Portugal.

1321.
Violences
auxquelles se
portent Don
Jean le *Con-
trefait* & Don
Ferdinand de
la Cerda.

(A) BRANDAON.

(B) Mémoires de Portugal dans
BRANDAON.

(C) Mémoires de Portugal dans

BRANDAON.

ANNEE DE
J. C.
1321.

ERE D'Es-
PAGE,
1321.

passoit, réprimenda fort son fils, le blâmant de rendre ainsi les Peuples innocens, les victimes de son ambition. Quoiqu'il paroisse que ses remontrances firent impression sur l'esprit de Don Jean son fils, Don Ferdinand de la Cerda, Don Loup Diaz, Don Pedre de Castro, & Don Pedre, Comte de Portugal, qui étoit passé en Castille, à cause de la mésintelligence entre l'Infant & le Roi son pere, aux intérêts duquel il étoit attaché, menerent leurs Troupes à Carrion, dont on leur ferma les portes. Furieux de ce qu'on n'avoit pas voulu les y recevoir, ils saccagerent les Places circonvoisines, exigeant par-tout de grandes contributions. Doña Marie Diaz fut si touchée de ce procédé, qu'elle leur envoya dire de cesser ces hostilités, qui ne pouvoient servir qu'à irriter l'Infant Don Philippe, dont ils devoient craindre que leurs propres Places n'éprouvassent le juste courroux, s'ils continuoient leurs excès. Elle leur fit en même-tems proposer de s'aboucher avec elle à Pérales, quand elle auroit fait à Burgos les funérailles de son mari, afin de prendre ensemble un tempéramment convenable pour la tranquillité publique.

L'Infant Don Philippe com-
met aussi de
grandes hosti-
lités.

Cependant, l'Infant Don Philippe, vivement piqué de l'audace de Don Jean le *Contrefait* & de ses Partisans, rassembla ses Troupes, & mit à sac toutes les Places de ce Seigneur & de Doña Marie Diaz. La Reine Doña Marie, que tant de maux pénétroient de douleur, lui envoya dire de ne point ainsi s'abandonner à son ressentiment, & de chercher au contraire à éviter le dégât, parce qu'enfin toutes les Places appartenoient au Roi son petit-fils, dont il devoit, en qualité de son oncle, chérir les Sujets. De si sages remontrances firent impression sur l'esprit de Don Philippe, qui, déférant sur le champ à la prière de la Reine, conduisit ses Troupes vers Carrion; ce qui fit, que Don Ferdinand de la Cerda & les autres se retirèrent du côté de Burgos.

Conférences
à Pérales,
pour la paix
de l'Etat.

Doña Marie Diaz, après avoir rendu les derniers devoirs à l'Infant Don Jean son mari, résolut de tenir à Pérales une conférence avec tous ceux de sa cabale. Sur cette nouvelle, Don Jean Emanuel, curieux de se liguier avec Don Jean le *Contrefait* pour fortifier son parti, demanda d'être admis dans cette Assemblée. Il se rendit ensuite à Pérales, où se trouverent avec lui Doña Marie Diaz, Don Jean le *Contrefait* son fils, Don Ferdinand de la Cerda, Don Loup Diaz de Haro: Doña Marie, Infante d'Aragon, veuve de l'Infant

RAE D'Es-
PAGNE.
1359-

Don Pedre assista aussi aux Conférences avec beaucoup d'autres Seigneurs. On traita des moyens de procurer la tranquillité & la paix dans la Monarchie ; & le meilleur qu'on imagina , fut de s'adresser tous à la Reine Doña Marie , pour faire avec elle l'arrangement le plus convenable. Don Jean Emanuel ne jugea pas cet expédient convenable à ses intérêts , persuadé que si Don Jean le *Contrefait* s'accommodoit avec la Reine & l'Infant Don Philippe son fils , il auroit plus à craindre que jamais. Afin de se délivrer de toute inquiétude par la même voie , il alla offrir à la Reine Doña Marie de la seconder dans tout , & d'unir ses forces à celles de l'Infant Don Philippe.

ANNEE 1359.
J. C.
1359.

La Reine Doña Marie , jugeant que ce n'étoit pas-là le moyen de pacifier l'Etat , parce qu'il n'y avoit point de doute que Doña Marie Diaz & Don Jean le *Contrefait* ne se piquassent de cette confédération , & ne continuassent en conséquence à fomenter le trouble , lui représenta les maux qu'il causoit , pour s'être d'abord arrogé de sa pleine autorité le Titre de Régent. Elle lui proposa ensuite de renoncer à cette Dignité , & lui donna parole , que l'Infant Don Philippe son fils en feroit autant , afin que les Etats , rétablis dans leurs droits , pussent librement procéder à une nouvelle élection. Afin de l'y déterminer , elle lui promit d'employer tout son crédit auprès des Etats pour faire tomber le choix sur lui ; mais Don Jean Emanuel , bien-loin de se laisser ébranler , se retira mécontent.

Don Jean Emanuel s'obstine à garder le Titre de Régent.

A Cordouë , les Habitans aiant pris en aversion les Ministres du Roi , qui les contenoient dans le devoir , envoierent demander à la Reine Doña Marie , la permission de les casser & d'en nommer d'autres. Leurs Députés arrivés à Valladolid , firent cette proposition à la Reine , qui en parut très-surprise. Quoiqu'ils insistassent beaucoup sur leur demande , la Reine les congédia sans rien leur accorder , se contentant seulement de leur promettre d'en conférer dans la première Assemblée d'Etats , sous prétexte qu'elle ne pouvoit prendre sur elle une affaire de cette nature , qui concernoit les droits de la Couronne. Mais ils ne furent pas plutôt de retour à Cordouë , qu'il s'éleva une sédition , & que tous les Citoyens d'un commun accord , nommerent pour Régent , Don Jean Emanuel , à qui ils firent dire de se mettre promptement en chemin pour se rendre à leur Ville.

Les Cordouëis le reconnoissent pour tel.

ANNEE DE J. C. 1311. Ils le reçoivent dans leur Ville.

Don Jean Emanuel , après avoir quitté la Reine , étoit allé à Ségovie , où il convoqua les Peuples d'Avila & des autres Places de sa Régence , auxquels il représenta combien l'union étoit importante pour n'avoir rien à craindre dans des tems si agités. Afin d'en serrer davantage les nœuds , l'Evêque d'Avila fit prêter serment à Don Jean Emanuel , de ne point quitter la Régence. Quand ceci fut fait , Don Jean Emanuel alla à Cordouë , où il avoit pour lui l'Evêque Don Jean Emanuel , Don Jean Ponce de Léon , Don Pedre Diaz , Don Pedre Alfonse de Haro , & presque toute la Ville , n'y ayant que Don Pélage Arias de Castro , & Don Ferdinand Alfonse qui tinssent pour le Roi. Ces deux-ci , qui n'avoient que peu de Troupes , se renfermèrent dans le Palais , où les Partisans de Don Jean Emanuel voulurent les forcer. Don Pélage & Don Ferdinand se défendirent avec valeur , de sorte qu'ils tuèrent & blessèrent plusieurs des Assaillans. Cependant , comme ils n'avoient point de vivres , & qu'ils apprirent que Don Jean Emanuel approchoit avec ses Troupes , ils abandonnerent l'Alcazar , & s'échapperent de nuit à la faveur de l'obscurité ; de sorte que Don Jean Emanuel , étant arrivé , fut introduit & reçu dans la Ville. Il paroît qu'on rompit peu de tems après la Trêve que l'Andalousie avoit faite avec le Roi de Grenade.

Séville & Jaën reconnoissent pour Régent , l'Infant Don Philippe.

Les Habitans de Séville & de Jaën n'eurent pas plutôt appris que les Cordouois avoient reconnu pour Régent , Don Jean Emanuel , qu'irrités de ce que ceux-ci étoient contrevenus à l'accord qu'ils avoient entre eux , & à celui qu'ils avoient fait avec le Roi de Grenade , ils résolurent de leur côté de se déclarer en faveur de l'Infant Don Philippe , & prièrent en conséquence la Reine Doña Marie de leur envoyer ce Prince. La Reine en donna aussi-tôt avis à l'Infant , qui passa promptement en Andalousie avec ses Troupes. Dès que ce Prince fut arrivé à Ecija , les Députés des Villes des Roïaumes de Séville & de Jaën s'y assemblèrent , & le reçurent tous pour Régent , comme on l'avoit promis. L'Infant visita ensuite la Frontière , renforça les Garnisons , & renouvella avec le Roi de Grenade , la Trêve , de laquelle on excepta tout ce qui regardoit les Cordouois & leurs Alliés. Quand il eut pris toutes ces précautions , il alla à Séville , où il entra avec Don Jean Alfonse de Guzman ; Doña Marie

ERE D'ES-
PAGE
3358

ERE D'Es-
PAGNE.
1359.

Marie Coronel sa mere, & Don Roderic Gomez de Manzanédo, que les Habitans avoient chassé de la Ville comme des personnes suspectes; de sorte que Don Jean Emanuel fut quelque-tems sans oser sortir de Cordouë, de crainte que l'Infant Don Philippe ne s'en emparât.

ANNÉE DE
J. C.
1351.

Don Jean le *Contrefait*, Don Ferdinand de la Cerda, & Don Loup Diaz, allerent trouver la Reine Doña Marie, dès qu'ils sçurent que les Villes d'Andalousie avoient reconnu pour Régent l'Infant Don Philippe. Ils lui proposerent de s'unir à eux contre l'Infant son fils, & contre Don Jean Emanuel, & la menacerent en même-tems, en cas de refus, de se joindre à Don Jean Emanuel contre elle & contre l'Infant. La Reine Doña Marie, étonnée d'une telle proposition, fut quelques jours sans répondre, jusqu'à ce qu'enfin se voyant pressée, elle leur promit de se déterminer après l'arrivée du Légat Apostolique, qu'on attendoit, & qui ne pouvoit pas tarder.

Proposition
audacieuse de
quelques Sei-
gneurs, à la
Reine Doña
Marie.

Cette Princeesse, fâchée de voir l'Etat en combustion par l'ambition des Prétendans à la Régence & à la Tutelle du Roi son petit-fils, s'étoit adressée au Pontife; elle l'avoit prié d'interposer son autorité pour appaiser ces troubles, & d'envoier à cet effet un Légat. Le Pape touché de tant de maux, fit partir pour l'Espagne, Guillaume, Cardinal du Titre de Sainte Sabine, avec ordre de travailler à rétablir la tranquillité, & à remettre en vigueur la Discipline Ecclesiastique, qui s'étoit extrêmement relâchée dans ces tems malheureux. Guillaume, Cardinal-Légat, arriva à Valladolid, où étoit la Reine, de qui il fut reçu avec toutes les marques de considération que son caractère méritoit. Après qu'il se fut délassé des fatigues du voiage, la Reine lui détailla tous les maux auxquels l'Etat étoit en proie, lui en exposa les motifs, & le pria instamment de s'appliquer tout entier à rétablir la bonne harmonie; ce que le Cardinal lui promit, tant pour l'obliger que pour remplir sa Légation. Cependant, Don Jean le *Contrefait*, Doña Marie Diaz sa mere, & les autres, aiant appris l'arrivée du Légat, firent auprès de la Reine de nouvelles instances pour la mettre dans leur parti contre l'Infant Don Philippe, & lui déclarerent, que si elle refusoit d'y consentir, ils étoient déterminés de se soutenir par la voie des Armes. La Reine communiqua cette proposition au Cardinal-Légat, & l'engagea de

Guillaume;
Cardinal-Lé-
gat en Espa-
gne.

Tome IV.

Yyy

ANNE'E DE
J. C.
1321.

Lorca assi-
gée inutile-
ment par Is-
mael, Roi de
Grenade.

Querelles &
hostilités en-
tre les Peuples
de Guipuscoa
& les Navar-
rois, au su-
jet de leurs
limites.

Ceux de Sar-
daigne son-
gent à secouer
le joug des
Pisans.

leur parler, afin de les empêcher de se porter à de nouveaux excès ; mais ils montrèrent tant d'obstination, que la Reine jugea à propos de consentir à leur demande, à condition qu'on tiendrait les Etats à Palence, & que l'on se conformerait à tout ce qui y seroit décidé (A).

Ismael, Roi de Grenade, qui avoit une Trêve avec l'Andalousie, se mit en Campagne à la tête d'une puissante Armée, entra dans le Roïaume de Murcie, & assiégea Lorca, après avoir fait de grands dégâts. Quoiqu'il l'attaquât vigoureusement, les Assiégés soutinrent avec tant de courage tous ses efforts, qu'ils le contraignirent de renoncer à son entreprise, & de retourner dans son Roïaume. Les Habitans de cette Place donnerent avis de ceci au Pape, & le prièrent de leur accorder quelques grâces, afin qu'ils pussent être secourus dans de semblables occurrences (B).

Les Peuples de Guipuscoa & les Navarrois limitrophes, commencerent à se maltraiter, à l'occasion des limites & des revenus qu'ils produisoient ; ce qui fit que les premiers s'étant rassemblés, & ayant pris les Armes, entrèrent en Navarre, & s'emparèrent du Château de Gorriiri. A cette nouvelle, Don Ponce, Vice-Roi de Navarre, se mit en Campagne avec ses Troupes, recouvra le Château, passa dans la Province de Guipuscoa, enleva de force Verastegui & Gastelu, saccagea ces deux Places, & commit de grandes hostilités dans ces Quartiers. Sur le bruit de ces désordres, Gilles Loup d'Oñaz, le plus puissant Seigneur de Guipuscoa, forma un bon Corps de Troupes, & alla avec lui se poster sur le haut de quelques Montagnes, au pied desquelles sont des gorges étroites, par lesquelles il falloit que les Ennemis passassent. Ceux-ci, après avoir fait un riche butin, voulurent s'en retourner ; mais ils ne se furent pas plutôt engagés dans ces défilés, que Gilles Loup d'Oñaz & les siens les tuèrent presque tous à coup de darts, de pierres & avec d'autres Armes, sans perdre un seul homme (C).

Comme les Peuples de l'Isle de Sardaigne étoient opprimés & tourmentés par les Pisans, ils résolurent de secouer le joug de leur tyrannie. Pour cet effet, Hugues Serra, Seigneurs d'Arborea, Brancaléon d'Oria & leurs nobles Familles, se confédérèrent secrètement avec celles de Mala-Spina,

(A) La Chronique, les autres Histoires de Castille.

(B) RAYNAUD.

(C) ZURITA, & le P. ABARCA.

ÈRE D'ES-
PAGNE
1359.

ERE D'Es-
PAGNE.
1339.

d'Espinolas & de Fliscòs , & avec la Ville de Sacer. Tous étant également persuadés qu'ils ne pouvoient réussir dans ce qu'ils fouhaitoient qu'avec l'appui du Roi Don Jayme , à qui la Souveraineté de l'Isle appartenoit par la concession du Saint Siège , les deux premiers passerent en Aragon. Aiant vû le Roi Don Jayme , ils le supplierent & l'exhorterent d'entreprendre la conquête de l'Isle sur les Détenteurs injustes qui la tyrannisoient. Ils lui offrirent à cet effet leurs personnes , leurs familles & leurs biens , sans aucune réserve. Le Roi Don Jayme , qui avoit toujours eu en vûe de prendre possession de cette Isle , remercia Hugues & Brancaleon de leur bonne volonté , & les congédia , après leur avoir dit qu'il lui falloit du tems pour délibérer sur cette affaire , & leur avoir promis de leur faire sçavoir sa résolution , quand il seroit pleinement assuré de la sincérité de leurs offres (A).

ANNEE DE
J. C.
1321.

La guerre s'étant allumée de nouveau entre Don Frédéric , Roi de Sicile , & Robert , Roi de Naples , le Pape fit publier des censures dans les Etats d'Aragon , afin d'empêcher que personne ne passât au secours du Roi Don Frédéric , & manda à Don Ximene de Luna , Archevêque de Tarragone , de faire prêter serment à tous ceux qui s'embarqueroient pour quelques autres motifs , de ne point prendre les Armes contre le Roi Robert ; mais malgré toutes ces précautions , beaucoup d'Aragonnois & de Catalans allèrent servir Don Frédéric. Cependant , le Roi Don Jayme envoya des Ambassadeurs au Pape , pour le supplier de travailler à ménager la paix entre ces deux Rois. Voulant aussi tirer de la captivité un grand nombre d'Aragonnois & de Catalans , qui avoient perdu la liberté dans les guerres d'Asie , & qui gémissaient sous le poids de leurs fers , il demanda au Pape la permission d'envoier pour cet effet deux Vaisseaux chargés de marchandises ; ce qu'il obtint facilement en considération du pieux motif (B).

Guerre entre
les Rois de
Naples & de
Sicile.

Ambassade du
Roi d'Aragon
au Pape à ce
sujet.

En Catalogne , Don Raymond de Cardonne avoit reçu quelque sujet de mécontentement des Peuples de Manrèse. Pour s'en venger , il emploia les Armes , avec lesquelles il leur fit tout le mal qu'il put. Les Habitans de Manrèse en informerent l'Infant Don Alfonse , qui accourut aussi-tôt à la

Troubles en
Catalogne ,
apaisés.

(A) ZURITA.

|| (B) RAYNAUD.

Y y ij

ANNE'E DE J. C. 1321. Mort de Doña Marie, Reine d'Aragon. tête de quelques Troupes, & rétablit le calme (A). Sur la fin d'Avril, mourut à Barcelone la Reine Doña Marie, qui étoit de Chypres *; elle fut inhumée dans l'Eglise des Freres Prêcheurs (B).

Etats Généraux d'Aragon à Lérida.

Mariage de Don Jayme, avec Doña Elisinde de Moncada.

Suites funestes de la division entre le Roi de Portugal & Don Ferdinand son fils.

Don Gerald, Evêque d'Evora, assassiné.

Cependant, le Roi Don Jayme, qui pensoit à faire valoir ses droits sur la Sardaigne, convoqua à Lérida les Etats Généraux de toute la Monarchie. On y traita de la guerre qu'il vouloit entreprendre, & des moïens nécessaires à cet effet. Tous les Etats offrirent avec plaisir de fournir ce dont on avoit besoin. Don Sanche, Roi de Maïorque, qui assista aux Etats, y prêta serment, rendit hommage au Roi Don Jayme pour son Roïaume, & s'engagea de servir à ses dépens avec vingt Galères dans cette expédition, qui fut ainsi résolue, & pour laquelle on nomma Général l'Infant Don Alfonse, & l'on donna ordre de construire l'Armement nécessaire. Lorsque l'Assemblée des Etats fut finie, le Roi partit pour Tarragone, où le jour de Noël il épousa en troisième nêces, Doña Elisinde de Moncada, sœur de Don Oton de Moncada **; & le Prince passa à Barcelone, où il fit arborer le même jour son Etendart pour la guerre de Sardaigne (C).

De jour en jour, le feu de la discorde entre Don Denis, Roi de Portugal, & l'Infant Don Alfonse son fils, s'allumoit de plus en plus. A la prière du Roi, le Pape avoit donné pouvoir à Don Gerald, Evêque d'Evora, de procéder par la voie des censures contre les Perturbateurs de la paix. Gerald étoit un fidelle Serviteur du Roi; & son attachement pour son Souverain, fut cause qu'étant à Estrémos, Alfonse Nonoes & Nuñe Barreto, qui étoient dévoués à l'Infant, entrèrent dans la Place, & égorgerent ce digne Evêque le cinquième jour de Mars. Don Jayme, Roi d'Aragon, qui apprit avec douleur tout ce qui se passoit en Portugal, envoya en Ambassade dans ce Roïaume un Seigneur de confiance, pour tâcher de ménager une réconciliation entre le Pere.

(A) ZURITA.

(B) ZURITA.

(C) Le Moine de Saint Jean de la Pegna, ZURITA & les autres.

* Mariana dit, qu'elle termina sa vie à la fin du mois de Mars de l'année 1318. un an ou environ après être passée en Espagne, pour épouser Don Jayme,

Roi d'Aragon; mais c'est un Anachronisme manifeste, suivant Zurita, cité par FERRERAS.

** Ce troisième mariage de Don Jayme, Roi d'Aragon, a été ignoré de Mariana, à en juger par le silence de cet Historien.

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1359.

& le Fils ; mais sa bonne volonté n'eut aucun effet , parce que , tant que Don Alfonse Sanchez étoit auprès du Roi , les soupçons de l'Infant Don Alfonse augmentoient. Ainsi , sur la fin de l'année , celui-ci s'empara de Coimbre par le moien des principaux Habitans de cette Ville (A).

ANNEE DE
J. C.
1311.

1360.

En vertu de l'accord que Doña Marie Diaz , Don Jean le *Contrefait* son fils , & leurs Partisans avoient fait avec la Reine Doña Marie , & de l'assurance qu'on donnoit , que l'Infant Don Philippe se conformeroit en tout à la volonté de sa mere , le Cardinal-Légat alla traiter de paix avec Don Jean Emanuel , qui se trouvoit à Cuellar , dans l'Assemblée des Places de sa Régence , qui lui accorderent sept contributions : appas , qui avoit plus contribué à faire désirer la Régence , que le service du Roi. Le Cardinal lui fit dire , qu'il souhaitoit fort de le voir à Portillo , Place qui étoit de sa Régence , afin de conférer avec lui sur les principales affaires de sa Légation. Don Jean Emanuel se rendit dans ce lieu ; le Cardinal tâcha de lui persuader de renoncer à la Régence qu'il s'étoit arrogée , afin que les Etats y pourvussent , parce que de-là dépendoit la tranquillité des Sujets de la Monarchie. Il lui représenta , que les Etats se plaignoient de ce que lui & les autres Régens les avoient privés de l'honneur de les nommer ; d'où vient que les Peuples s'étant divisés en factions en faveur des Régens , tout le Roïaume étoit embrasé d'une guerre civile , à l'ombre de laquelle on commettoit impunément toute sorte de forfaits , au grand préjudice de la Justice qui étoit foulée aux pieds , & on défoloit les Places , parce que les Régens , pour conserver leurs Partis , permettoient le meurtre , le vol & le pillage , sans s'inquiéter si tous ces excès tendoient à la ruine de la Monarchie. Toutes ces remontrances ne firent aucun effet sur Don Jean Emanuel , qui n'écoutant que ses intérêts , n'étoit point touché des maux que souffroit l'Etat ; de sorte qu'il n'eut aucun égard à tout ce que le Cardinal put lui alléguer. Cependant , vaincu par les instances vives & continuelles du Cardinal-Légat , il promit de se démettre de la Régence , pourvu que l'Infant Don Philippe en fit autant.

1322.
Le Cardinal-
Légat travail-
le à rétablir la
tranquillité en
Castille.

Le Cardinal , après avoir reçu de lui cette parole , retourna à Valladolid , & conseilla à la Reine , pour mettre fin à

Etats Génér-
aux convo-
qués à Pa-

(A) BRANDAON.

Y y üj

ANNEE DE

J. C.

1322.

lence à cet
effet.Concile de
Valladolid.

toute contestation, de convoquer à Palence les Etats Généraux. Pendant que ceux-ci s'assembloient, il invita tous les Prélats des Roïaumes de Castille & de Léon, de tenir à Valladolid un Concile Provincial, pour réformer la Discipline Ecclésiastique. Tous les Prélats, qui ne furent point retenus par aucun embarras, se rendirent à cette Ville, où l'on fit l'ouverture du Concile le premier jour de Mars. Le Cardinal-Légar y représenta à tous les Peres, avec quel soin ils devoient veiller à la conservation de la Discipline Ecclésiastique, & travailler à ramener le calme dans l'Etat : il recommanda ceci d'une manière plus particulière, par ordre exprès du Pape, aux Archevêques de Tolède & de Séville, & à l'Evêque de Burgos. L'Archevêque de Saint Jacques ne se trouva point à l'ouverture du Concile, parce qu'il étoit allé en Portugal par ordre du Pape, ménager un accommodement entre le Roi Don Denis & l'Infant Don Alfonse son fils.

ERE D'Es.

PAGE.

1360.

Mort de la
Reine Doña
Marie.

Tandis qu'on célébroit le Concile, & qu'on y prenoit de sages mesures pour procurer la paix, les Prélats, les Seigneurs & les Députés des Villes s'assemblerent à Palence sur la convocation de la Reine Doña Marie. Dans ce même tems, la Reine fut attaquée d'une maladie, qui parut d'abord de peu d'importance ; ce qui fit que le Cardinal-Légar, empressé de voir terminer dans l'Assemblée des Etats tous les différends, partit de Valladolid pour Palence ; mais la maladie ayant découvert sa malignité, il retourna à Valladolid. Comme la Reine empirait de jour en jour, cette vertueuse Princesse reçut avec une dévotion exemplaire, les Sacremens ; & ayant fait son Testament, elle manda de Valladolid les principaux Seigneurs, & leur recommanda la garde & l'éducation de ses petits enfans, qui étoient le Roi Don Alfonse & l'Infante Doña Eléonor jusqu'au tems de la majorité du Roi. Elle rendit ensuite son esprit au Seigneur un Mardi, premier jour de Juin, avec tout le regret & tout le sentiment possible de la part de ses Sujets, de qui elle avoit toujours été plutôt la Mere que la Reine.

Ses qualités &
sa sépulture.

Sa prudence, sa valeur & sa constance pendant trois Régnes, & les deux Minorités, tems dans lesquels il y eut toujours beaucoup de troubles, & elle eut sur les bras tant d'Ennemis, soit Domestiques, soit Etrangers, la rendent si admirable, qu'il ne se rencontrera que très-difficilement une

Reine qui l'égalé. Elle ne fut pas moins recommandable par sa dévotion, sa piété, sa chasteté & sa modération. Tant de vertus donnerent plus de force à la douleur que causa sa mort, parce que tout le monde étoit persuadé qu'on avoit perdu une Sainte Reine, dont les éloges pourroient fournir une ample matière à l'Orateur le plus célèbre. On l'inhumma dans le Monastère de las Huelgas de Valladolid, qu'elle avoit fondé; & le Cardinal-Légit assista à ses obsèques avec tous les Prélats & Seigneurs d'Espagne. Les Couvens de Saint François & de Saint Dominique de Valladolid, & celui des Freres Prêcheurs de Toro, lui doivent aussi leur fondation.

Après qu'on eut fait les funérailles de cette grande Reine, le Cardinal-Légit insista avec l'Archevêque de Tolède, celui de Séville & des autres Prélats, pour que les Etats se tinssent & nommassent des Tuteurs; mais il s'éleva de nouveau sur ce point tant de contestations, que les Prélats voyant qu'ils ne pouvoient y obvier, prirent le parti de proposer une Armistice jusqu'au jour de Noël, afin d'essayer si les affaires ne pourroient pas prendre un meilleur train avec le tems. Enfin, ils firent tant, que tout le monde consentit à la suspension d'Armes (A). Le 2. d'Août, se termina le Concile, dans lequel on dressa vingt-huit Canons pour réformer la Discipline Ecclésiastique, qui s'étoit extrêmement relâchée en Espagne (B).

Charles, Roi de France, aiant succédé à Philippe son frère*, envoie en Navarre pour Vice-Roi, Alfonse Roboray, qui l'avoit déjà été auparavant. Celui-ci sollicita par ordre du Roi le serment de fidélité, quoique le Monarque fût absent; mais le Roïaume ne voulut point le prêter, parce qu'il étoit contre l'Usage & les Loix de la Monarchie (C).

Sur toutes les Côtes de Catalogne & de Valence, on ne s'occupoit qu'à travailler à l'Armement Naval pour la guerre de Sardaigne, & l'on faisoit de grandes levées de Troupes dans ces deux Provinces, de même qu'en Aragon. A Lérida, le Roi Don Jayme fit le jour de l'Ascension avec beau-

(A) La Chronique & RAYNAUD.

(B) Le Cardinal d'AGUIRRE, Tom. 3. des Conciles.

(C) Le P. MORET.

* Mariana fait mourir le Roi Philip-

pe le deuxième jour de Juin de l'année 1321. mais il est constant que ce Prince vécut jusqu'au 3. de Janvier de l'année 1322.

ANNE'E DE

J. C.

1322.

Prince d'Ara-
gon , fait

Comte de Ri-

bagorice &

d'Ampurias.

Guerre civil-

le en Portu-

gal entre le

Roi & le Prin-

ce Don Al-

fonse son fils.

coup de solemnité , Don Pedre son fils, Comte de Ribagorice & d'Ampurias (A).

ERE D'Es.

PAGE.

1360.

En Portugal, l'Infant Don Philippe , après s'être emparé de Coimbre, mena ses Troupes à Monte-Maior le Vieux, & prit le Château. Il soumit ensuite Gaya , que Gonçale Perez de Ribero tenoit pour le Roi , ainsi que Freiria. De cette dernière Place , il passa à Porto , où il fit quelques recrues , & où le Comte Don Pedre son frere lui amena un Corps de Troupes. A la persuasion de Martin Anes Briteros, il alla insulter Guimaraëns ; mais le Gouverneur pour le Roi se défendit avec tant de valeur , que l'Infant fut contraint d'assiéger la Place dans les formes. Le Roi Don Denis cependant n'eut pas plutôt appris que l'Infant lui avoit enlevé Coimbre & d'autres Places , & que son Parti devenoit de jour en jour plus puissant , qu'il rassembla ses Troupes , & marcha à leur tête vers Coimbre , dans la résolution de recouvrer cette Ville , & d'en châtier les Habitans. Ceux-ci en donnerent avis à l'Infant Don Alfonse , qui leva aussi-tôt le siège de Guimaraëns , & accourut avec l'Infant Don Pedre & son monde pour entrer dans Coimbre.

Mouvements
inutiles de la
Reine Sainte
Elisabeth ,
pour tout pa-
cifier.

Sainte Elisabeth , qui scut en quel état étoient les affaires entre le Pere & le Fils, se mit aussi-tôt en chemin , & arriva dans le tems qu'on étoit sur le point d'en venir à une bataille. Accompagnée des Prélats du Roïaume , elle alla sur le champ trouver son mari , & lui représenta les suites qu'il y avoit à craindre d'un combat, soit qu'il fût vainqueur, soit qu'il fût vaincu , parce que d'une manière ou d'une autre , il exposeroit toujours ses fidelles Sujets à devenir les victimes du courroux de son Fils , qui devoit lui succéder à la Couronne ; mais le Roi Don Denis , que la colére animoit , ne fit pas grand cas de ces remontrances. Du Camp du Roi son mari , elle passa ensuite à celui de son fils , à qui elle persuada de se désister de la résolution qu'il paroïssoit avoir prise d'en venir aux mains avec son pere. Pour l'y déterminer , elle lui fit envisager le respect qu'il devoit à un Monarque de qui il tenoit le jour , les égards dûs à une tendre mere , qui le conjuroit d'éviter la voie de fait , & l'intérêt qu'il avoit de cesser les maux auxquels tout le Roïaume étoit en proie : elle lui protesta en même-tems , que la Couronne lui étoit assurée , quoiqu'en dissent ses faux Rappor-

(A) ZURITA.

teurs ;

ÈRE D'Es-
PAGNE.
1360.

ANNEE DE
J. C.
1322.

teurs , contre les impostures desquels il ne pouvoit assez se tenir en garde. L'Infant se laissa ébranler par le discours de sa mere ; mais comme le Roi Don Denis ne paroissoit disposé à se prêter à aucun acommodement , la Sainte Reine retourna une seconde fois auprès de son mari , avec le Comte Don Pedre ; & secondée de celui-ci , elle fit tant , qu'elle obtint de lui une Armistice de quatre jours , afin que pendant ce délai , on pût travailler à négocier un arrangement , pour lequel le Roi & l'Infant son fils , députerent & nommerent des Plénipotentiaires. Enfin , rien n'ayant pû être réglé , le Roi rangea ses Troupes en bataille , dès que le tems de la suspension d'Armes fut expiré , & voulut entrer dans Coimbre par le Pont. Les Troupes de l'Infant sortirent pour couvrir & défendre ce passage , & il se livra à cette occasion un rude combat , dans lequel il y eut assez de sang répandu de part & d'autre , sans que le Roi eût pû obtenir ce qu'il fouhaitoit.

Cependant , la Sainte Reine Elifabeth , qui ne pouvoit voir sans la dernière douleur , son mari & son fils se porter à de si grands excès l'un contre l'autre , retourna leur parler avec les Prélats , à qui le Pape avoit recommandé de solliciter la paix. On convint à la fin de traiter d'acommodement ; & pour pouvoir le faire sans obstacle , il fut arrêté , que le Roi s'en iroit à Leyria avec ses Troupes , & l'Infant à Pombal avec les siennes ; que tous les deux nommeroient des personnes pour ménager leurs intérêts , & que Sainte Elifabeth seroit la principale Médiatrice. Quand tout ceci fut exécuté , les Députés pour l'accord réglerent entre eux , que l'Infant Don Alfonse garderoit toutes les Places qui lui étoient dévouées , & y commanderoit au nom du Roi son pere , à qui il en feroit hommage ; qu'on restitueroit à l'Infant Don Pedre , tout l'apanage que le Roi son pere lui avoit donné ; que l'Infant Don Alfonse congédieroit tous les Assassins , qui , à l'ombre de son crédit , commettoient impunément les crimes les plus énormes au grand préjudice de tout l'Etat , & que le Roi éloigneroit de lui Don Alfonse Sanchez , son fils naturel , afin d'ôter à l'Infant Don Alfonse tout sujet de soupçon. On jura l'observation de tous ces articles au nom du Roi & de l'Infant Don Alfonse , & la Sainte Reine , le Comte Don Pedre , plusieurs Prélats & Seigneurs en demeurerent garands. La paix étant ainsi conclue , la

Elle parvient
enfin à récon-
cilier le Prin-
ce Don Al-
fonse avec le
Roi.

ANNEE DE
J. C.
1312.

Sainte Reine mena l'Infant son fils à Leyria, pour baiser la main du Roi son pere, qui le reçut avec bonté, & tous ensemble passerent ensuite à Lisbonne, où l'on célébra, de même que dans tout le reste de la Monarchie, la réconciliation du Roi avec son Fils. Peu de tems après, le Roi tomba dangereusement malade dans cette Ville, ce qui l'obligea de faire son Testament; mais il recouyra bien-tôt la santé. Dès qu'il fut rétabli, Don Alfonse Sanchez, son fils naturel, prit congé de lui, & alla vivre dans la Ville d'Albuquerque, dont il étoit Seigneur (A).

ERE D'ES.
PAGE.
1360.

1323.
Don Jean
Emanuel de-
vient odieux
à tout le mon-
de.

La Trêve dont on étoit convenu en Castille, ne fut pas plutôt expirée, que le feu de la discorde se ralluma avec plus de force que jamais entre ceux qui s'intituloient Régens. Les Habitans de Zamora, mécontents pour quelque raison, de Don Jean Emanuel, qu'ils avoient nommé Régent, se rangerent du parti de Don Jean le *Contrefait*. Sur cette nouvelle, Don Ferdinand Perez, Prieur de l'Ordre de Saint Jean en Castille, qui étoit un des plus grands Partisans de Don Jean Emanuel, accourut à Zamora, où il avoit beaucoup d'amis, & fit si bien, qu'il obtint de ceux-ci qu'on y reconnût de nouveau pour Régent, celui auquel il étoit si fort attaché. Don Jean Emanuel, averti du bon service que Don Ferdinand lui avoit rendu, passa promptement à Zamora, & maltraita fort ceux qui avoient contribué à engager cette Place de se soustraire à son obéissance. Non-content de ces violences, il enleva de force la veuve d'un des principaux de la Ville, de laquelle il étoit devenu amoureux. Il partit ensuite pour Burgos, afin de s'aboucher, à ce que l'on croit, avec Don Jean le *Contrefait*, & traiter des moyens de se maintenir dans la Régence, malgré l'Infant Don Philippe. Il y convoqua les Places de sa Régence, lesquelles lui accorderent quatre ou cinq contributions. Quelques Seigneurs de Castille, & entre autres, Garcilaso de la Vega, Don Garcie de Villa-Mañor, Don Jean Rodriguez de Rojas & Don Jean Martinez de Leyva, qui étoient au service de l'Infant Don Philippe, devoient avoir sur ces contributions leurs appointemens. Don Jean Emanuel, qui vouloit leur donner la mort pour se venger d'eux, leur fit dire de venir recevoir les appointemens qui leur étoient dûs. Garcilaso,

1361.

(A) L'ancienne Vie de Sainte Elisabeth. RAYNAUD & des Mémoires de Portugal dans BRANDAON.

ERR D'Es-
PAGNE.
1361,

en homme prudent, ne voulut point y aller, dans la crainte que Don Jean Emanuel ne se servît de ce prétexte pour leur faire à tous un mauvais parti moins méfians. Les trois autres se rendirent à Burgos; mais ils ne furent pas plutôt entrés dans le Palais de Don Jean Emanuel, que celui-ci donna ordre à ses Domestiques de les poignarder, & de jeter leurs corps dans la rue, d'où quelques personnes pieuses les enlevèrent pour leur procurer la sépulture. Comme ces Seigneurs étoient de la première distinction & très-bien alliés, Don Jean Emanuel se rendit odieux à tout le monde.

ANNEE DE
J. C.
1328.

A la vûe des violences de Don Jean Emanuel, & peut-être à la sollicitation des parens de la Dame veuve qu'il avoit enlevée, les Habitans de Zamora le priverent de la Régence, & élurent en sa place l'Infant Don Philippe, à qui ils en donnerent avis aussi-tôt, le suppliant de ne point tarder à se rendre dans la Ville, pour les mettre à couvert du ressentiment de son Compétiteur. L'Infant, qui étoit alors en Andalousie, rassembla sur le champ ses amis & ses Troupes, envoya ordre en Galice & dans les Asturies, de lui amener à Zamora le plus de monde qu'il seroit possible, & se mit en marche avec Don Alfonse Sanchez, fils naturel du Roi de Portugal, & Seigneur d'Albuquerque, Don Suero Perez, Grand-Maître de Calatrava, Don Jean Alfonse de Guzman, les deux freres Don Pedre & Don Alvar Nuñez de Guzman, Alfonse Jofroi Tenorio & d'autres Seigneurs. Don Jean Emanuel ne fut pas plutôt informé de ce qui se passoit, qu'il invita Don Jean le *Contrefait* à se joindre à lui avec ses Troupes, afin d'empêcher que l'Infant Don Philippe n'entrât dans Zamora. Il eut la satisfaction de voir Don Jean le *Contrefait* répondre avec empressement à ses desirs; de sorte qu'ils allèrent ensemble à Albe, située sur la Rivière de Tormes, attendre l'Infant; mais celui-ci en aiant eu vent, prit par un autre chemin, & arriva avec tout son monde à Beni-Albo, Place voisine de Zamora, où il passa ensuite sans aucun obstacle.

Zamora l'abandonne, & se range du côté de l'Infant Don Philippe.

Don Jean Emanuel & Don Jean le *Contrefait*, au désespoir de ce que l'Infant Don Philippe leur avoit échappé, & étoit entré dans Zamora, s'avancèrent avec leurs Troupes vers cette Ville, & se camperent à Corrales. Sur le champ, ils envoierent défier l'Infant Don Philippe, qui leur fit dire, qu'il étoit prêt à accepter le combat tel jour qu'ils

Celui-ci présente la bataille à Don Jean Emanuel & à Don Jean le *Contrefait*, qui

Zzz ij

ANNE'E DE
J. C.
1323.
n'osent l'ac-
cepter.

ERE D'Es.
PAGNE.
1366.

voudroient. Il arriva à l'Infant sur ces entrefaites, Don Alvar Nuñez Ozorio avec quinze cens Fantassins & quatre cens Chevaux bien armés; de sorte que l'Infant fit sortir ses Troupes, & les rangea en ordre de bataille peu loin de Corrales. Don Jean Emanuel & Don Jean le *Contrefait* en firent autant; mais considérant l'importance de l'entreprise, les forces de l'Infant & le risque qu'ils courroient, de quelque côté que la fortune tournât, ils se tinrent tranquilles sans vouloir commencer le combat. A la vûe de leur inaction, l'Infant se disposa à fondre sur eux; mais malgré toute l'envie qu'il en avoit, il fut retenu par les remontrances que lui firent Don Alfonse Sanchez d'Albuquerque, le Grand-Maître de Calatrava, Don Alvar Nuñez Ozorio, & les autres Généraux. Tous ces Seigneurs lui dirent, que puisque c'étoit lui qui avoit été défié, il lui suffisoit de s'être présenté pour mettre son honneur à couvert; que si les Ennemis ne l'attaquoient pas, ils exposoient seuls leur crédit; & qu'en cas qu'ils eussent assez de hardiesse pour lui livrer bataille, il pouvoit compter qu'on leur donneroit tout lieu de s'en repentir. Ainsi, l'on ne fit aucun mouvement de part ni d'autre; & sur le déclin du jour, les deux Armées se retirèrent.

La tranquillité de l'Etat sollicitée inutilement par le jeune Roi Don Alfonse.

Le Roi Don Alfonse, qui n'avoit encore que quatorze ans, vivement touché des maux auxquels ses Sujets étoient en proie, par l'effet de l'ambition & de la jalousie des Régens, écrivit à ceux-ci par le conseil des personnes qu'il avoit auprès de lui, que le plus grand service qu'ils pouvoient lui rendre jusqu'à sa majorité, étoit de déposer les Armes dont ils se servoient avec tant de préjudice pour l'Etat; & que pour les réconcilier, il leur envoioit Ferdinand Sanchez, qui avoit déjà donné plusieurs preuves convaincantes de son intégrité, de sa prudence & de son adresse dans le manieement des affaires. Ferdinand Sanchez porta les Lettres du Roi, & les remit aux Régens, auprès desquels il fit tous ses efforts pour ménager entre eux quelque acommodement. On tint à ce sujet quelques conférences, mais inutilement, par l'opiniâtreté de Don Jean Emanuel & de Don Jean le *Contrefait*, qui ne voulurent jamais se prêter à rien, & qui se retirèrent l'un en Biscaye avec ses Troupes, & l'autre à Escalona avec les siennes. Alors l'Infant Don Philippe alla se présenter devant toutes les Places que Don Jean Emanuel avoit dans la Contrée, appelée Tierra-de-Campos, & de-

truisit toutes celles qui refuserent de se livrer à lui. Il en fit
ERE D'Es-
PAGNE.
1361. autant à l'égard des Places qui tenoient pour Don Jean
ANNEE DE
J. C.
1323. le *Contrefait* (A).

A Tolède, Don Jean, Archevêque de cette Ville, célébra le 18. de Mai, avec ses Suffragans, un Concile Provincial, dans lequel on fit dix-huit Canons très-utiles (B).

La Conquête de l'Isle de Sardaigne étant résolue, & tout
 étant prêt pour cette expédition, Don Jayme, Roi d'Aragon, envoya demander au Pape par Don Vidal de Ville-
Le Roi d'Aragon se dispose à se mettre en possession de la Sardaigne.
 Neuve, quelque Subside temporel pour cette guerre, sous prétexte que le succès le mettroit en état de paier la redevance qu'il devoit au Saint Siège pour cette Isle. Le Pape & son Conseil, bien-loin de vouloir le favoriser, tâcherent de le détourner de son projet, de crainte qu'étant une fois en possession de la Sardaigne, il ne s'intéressât en faveur des Siciliens. Don Jayme, déchu de l'espérance dont il s'étoit flaté de ce côté-là, rechercha l'alliance des Florentins & des autres Puissances d'Italie, Ennemis des Pisans; mais il n'obtint rien, parce que celles-ci ne vouloient pas l'avoir pour si proche voisin. Cependant, comme le feu de la guerre étoit allumé dans toute l'Italie, le Roi Don Jayme ne changea point de résolution; c'est pourquoi, il donna avis à Hugues Bauce des préparatifs qu'il avoit faits, pour envoyer son fils à la Conquête de l'Isle de Sardaigne, & l'assura que sa Flotte mettroit à la Voile au commencement du Printems. Hugues Bauce, voulant aussi-tôt commencer les préliminaires de la guerre, leva un Corps de Troupes, égorga quelques Garnisons de Pisans, & fit de grands dégâts sur les Terres que ceux-ci possédoient. Les Pisans, furieux de ces hostilités, rassemblèrent aussi quelques Troupes; de sorte que Hugues Bauce fit promptement sçavoir au Roi Don Jayme l'état où il se trouvoit, & le pria de le secourir au plutôt.

Sur cette nouvelle, le Roi d'Aragon ordonna que toute la Flotte se réunît dans le Port de Fangos, & envoya en Sardaigne au secours de Hugues Bauce, quelques Compagnies d'Infanterie & cent quatre-vingt Chevaux, avec Don Dalmao, Vi-Comte de Rocaberti, Gérard Rocaberti, Bertrand Castellet & Hugues de Santapace, sur trois Vaisseaux qui

(A) La Chronique & les autres Historiens de Castille.

(B) Le Cardinal d'Acerra, Tom. 3. des Conciles.

ANNEE DE
J. C.
1323.

ERE D'E.
PAGE.
1361.

arriverent heureusement à l'endroit de leur destination. Enfin, toute la Flotte composée de soixante Vaisseaux de guerre, dont vingt avoient été fournis par le Roi de Maïorque, & de deux cens quarante autres Bâtimens plus petits, ce qui faisoit en tout trois cens Voiles, étant dans le Port de Fangos, l'Infant Don Alfonse prit congé du Roi son pere le premier jour de Juin, & s'embarqua avec l'Amiral François Carroz, toute la Noblesse & toutes les Troupes qu'on avoit préparées. Le 5. de Juin, la Flotte arriva à Port-Mahon, & le 13. elle parut à la hauteur d'Oristan, & mouilla dans le Port de Palma. Au bruit de son arrivée, Brancaléon Oria s'empressa d'amener ses Troupes à l'Infant Don Alfonse, & Hugues Bauce en fit autant.

Les Villes
d'Iglesias & de
Cagliari, as-
siégées par les
Aragonnois.

Toutes les Troupes réunies, on tint conseil sur la manière de commencer la Conquête, & on résolut, qu'il falloit attaquer dans le même tems la Ville d'Iglesias, & celle de Cagliari. Ainsi, l'Infant mit le siège devant la Ville d'Iglesias avec une partie des Troupes, & Don Dalmao Rocaberti alla avec le reste de l'Armée investir du côté de terre la Ville de Cagliari, tandis que Don François Carroz gardoit par Mer tous les passages, afin d'empêcher les secours & les convois de vivres. Les Assiégés de l'une & de l'autre Place firent quelques sorties, dans lesquelles ils furent toujours vigoureusement repoussés. Au siège d'Iglesias, l'intempérie de l'air causa des maladies, qui menerent plusieurs Soldats & Seigneurs aux portes de la mort, & en précipiterent quelques-uns au Tombeau. On y fut même extrêmement allarmé pour la vie de l'Infant Don Alfonse, qui tomba dangereusement malade dans le mois de Septembre; mais ce Prince fut heureusement tiré d'affaire par le soin des Médecins & de ses gens.

Cagliari se-
courue par les
Pisans.

Les Pisans, avertis que Cagliari étoit assiégée par terre & par mer, penserent à faire un grand effort pour secourir cette Place. Ils équipperent à cet effet une Flotte de vingt-cinq Vaisseaux. Après y avoir fait embarquer de l'Infanterie & de la Cavalerie, ils la mirent en Mer, sous les ordres du Comte Mainfroi Nératic. Celui-ci se présenta devant Cagliari, surprit la Flotte Aragonnoise, & entra dans le Port, maltraitant quelques Vaisseaux des Aragonnois, & mettant le feu à beaucoup de vivres qu'ils avoient à terre. Quoique la Ville fût ainsi secourue, les Aragonnois ne laisserent pas

de continuer le siège avec la même vigueur (A).

ERR D'Es-
PAGNE.
1361.

Les Vaisseaux, qui étoient passés d'Aragon en Orient l'année précédente, retournerent en Catalogne, & apporterent le bras de Sainte Thécle, Vierge & Martyre, que le Roi d'Arménie envoioit au Monarque Aragonnois. Don Jayme reçut avec une nombreuse suite & beaucoup de pompe, ce Trésor inestimable, & le fit placer dans la Métropole de Tarragone, pour y être honoré, comme il le mérite (B).

ANNEE DE
J. C.

1323.

Le bras de Sainte Thécle, apportée d'Arménie en Aragon, & déposé dans la Cathédrale de Tarragone.

Il y eut en Valence quelques troubles touchant les Places qui devoient être régies, suivant les Loix d'Aragon, ou suivant celles de Valence. Le Roi Don Jayme chargea Don Arnaud Soler, Grand-Maître de Montése, d'apporter tous ses soins pour apaiser ces contestations; & ce Seigneur rétablit le calme par son activité & sa prudence (C).

Troubles
en Valence,
apaisés.

En Portugal, la mésintelligence se remit de nouveau entre le Roi Don Denis & l'Infant Don Alfonse son fils. Le véritable motif, si l'on en croit le *Comte Don Pedre*, fut que Don Alfonse Sanchez, fils naturel du Roi, retourna en Portugal, après avoir secondé avec ses Troupes, Don Philippe, Infant de Castille, & tâcha d'engager son pere à le souffrir auprès de sa personne. De-là vint, que l'Infant Don Alfonse, pour couvrir son ressentiment, demanda à son Pere, par le conseil de ses Favoris, des revenus plus considérables que ceux dont il jouissoit, sous prétexte qu'il en avoit besoin pour vivre & entretenir sa Maison avec la décence qui convenoit. Son Pere, qui craignoit de le rendre trop puissant, répondit, qu'il ne pouvoit le faire que dans une Assemblée d'Etats; & afin de prévenir que l'Infant ne soupçonnât la cause de son refus, & ne l'attribuât à sa mauvaise volonté, il tint les Etats sur la fin d'Octobre. On y rejeta les propositions de l'Infant, qui mécontent, se retira à Santaren, où les personnes qui possédoient le plus sa confiance, lui persuaderent, qu'il seroit honteux pour lui, qui étoit l'Héritier présomptif de la Couronne, de vivre comme un Exilé dans cette Ville, & qu'ainsi il lui importoit pour son honneur d'aller à la tête de ses Troupes à Lisbonne, où le

La division se met de nouveau entre le Roi de Portugal & le Prince Don Alfonse son fils, qui arment tous deux.

(A) Le Moine de Saint Jean de la Pegna, ZURITA & les autres Historiens d'Aragon.

(B) Le Cartulaire de Tarragone,

DOMENEZ, le Martyrologe d'Espagne: au 19. de Mai.

(C) ZURITA.

ANNEE DE
J. C.
1323.

Sainte Elisabeth les empêcha d'en venir à une bataille.

Le Roi de Portugal, abboussé de quelques Censures Ecclésiastiques.

Fin tragique d'Ismael, Roi de Grenade.

Roi s'étoit aliéné l'esprit de la plupart des Habitans par sa trop grande sévérité. L'Infant suivit leur conseil ; & le Roi n'eut pas plutôt appris son approche , qu'il lui ordonna de se retirer ; ce qui n'empêcha pas que l'Infant ne continuât sa marche , Enseignes déployées. Le Roi, furieux de l'audace de son fils, se mit promptement en Campagne à la tête de ses Troupes , pour l'arrêter & le combattre. Sainte Elisabeth monta aussi-tôt sur une Mule, accompagnée de Don Gonçale, Evêque de Lisbonne, & alla travailler à empêcher ce coup d'éclat. Elle trouva proche de Lumiar , son Mari & son Fils, qui étoient sur le point de se livrer bataille ; & elle fit tant auprès de l'un & de l'autre , avec le secours de l'Evêque Don Gonçale, qu'elle les engagea à se retirer, sans en être venus aux mains , le Roi à Lisbonne avec ses Troupes , & l'Infant à Sanctaren avec les siennes (A).

Comme un grand nombre d'Ecclésiastiques & de Religieux avoient pris parti dans la querelle entre le Pere & le Fils, & que le Roi Don Denis en avoit fait arrêter & enfermer quelques-uns, le Pape donna ordre à Don Gonçale, Evêque de Lisbonne , d'absoudre le Roi de toutes les Censures qu'il avoit encouruës à ce sujet (B).

Pendant que ceci se passoit en Portugal, il arriva dans le Roiaume de Grenade un événement , qui manqua d'y mettre tout en combustion. En 1319. Ismael, Souverain de cet Etat, s'étant emparé de Martos, avoit demandé à Mahomet, fils de l'Arraez d'Algézire, une Chrétienne qu'il avoit faite prisonniere. Ne l'ayant pû obtenir, il s'étoit emporté contre ce Seigneur Mahométan ; & non-content de l'avoir maltraité de paroles, il lui avoit ôté sa Prisonnière, selon quelques-uns. Mahomet, irrité de ce procédé, garda dans le fond du cœur son ressentiment , cherchant l'occasion de se venger. Dans cette année 1323. il trouva Ozmin disposé à répondre à ses desirs. Ainsi, il complota avec lui de donner la mort à Ismael, & d'élever sur le Trône, Mahomet Aben-Alhamar, qui descendoit en ligne droite des Rois de Grenade : pour l'exécution de cette entreprise, Ozmin offrit le secours de ses parens & de ses amis. Tout étant ainsi concerté, Mahomet d'Algézire, son pere, & un de ses freres, allerent trouver le Roi Ismael, & lui demanderent

(A) Le Comte Don PEDRE, & BRAN-
DAON. (B) RAYNAUD.

audience

ERE D'Es.
PAGE.
1361.

audience pour une affaire très-importante, qu'ils supposèrent. ERE D'Es. 6361. AGNE. Ismael les mena pour les entendre dans un autre appartement. ANNEE DE J. C. 1323. Passant par un lieu étroit, Mahomet d'Algézire & son Pere, qui marchaient devant, tirèrent leurs Armes, & firent au Roi Ismael quelques blessures à la tête. L'Alcayde, Sa mort vengée par son Alcayde. ou Gouverneur de la Ville, qui l'accompagnoit, mit aussitôt le Sabre à la main, & en frappa les Traîtres. Quoiqu'il fût lui-même blessé par le frere de Mahomet d'Algézire, il se comporta avec tant de valeur, qu'il contraignit Mahomet & son Pere de se retirer dans un appartement, où il les enferma à la clef; après quoi, il fit face au frere, qu'il prit & mit aussi en lieu de sûreté. Etant ensuite accouru au Roi, que le frere de Mahomet d'Algézire avoit blessé mortellement au-dessus de l'épaule, il le porta à sa mere pour en avoir soin. Comme le bruit avoit jetté l'alarme dans le Palais, quelques personnes accoururent; mais l'Alcayde usant de dissimulation, dit à tout le monde qu'on pouvoit se tranquilliser, parce que les blessures du Roi étoient légères, & nullement à craindre. Quand il eut ainsi rassuré tous les esprits, il alla avec quelques-uns de ses amis égorger les trois Traîtres, qui subirent ainsi le châtiment de leur crime. De-là, il passa dans l'appartement où étoit Ismael; & voyant ce Prince sur le point d'expirer, il sortit dans la Cour du Palais, où il trouva Ozmin accompagné de ses parens & de ses amis, qui lui demanderent des nouvelles du Roi. L'Alcayde continuant toujours de dissimuler, fit réponse qu'il étoit sans aucun danger, & qu'ainsi tous les bons Serviteurs du Roi n'avoient qu'à le suivre, pour massacrer tous les Complices de la conspiration. Ozmin, pour ne pas faire connoître qu'il étoit du nombre de ceux-ci, suivit l'Alcayde, qui arrêta tous les parens & amis des Conjurés déjà morts; & les amenant au Palais, il les fit massacrer: il alla tout de suite voir le Roi, qui rendit l'esprit peu de tems après. Le Général Alcayde tint secret la mort du Roi Ismael, & fit appeler le jour suivant, Ozmin & tous les Seigneurs de Grenade, Mahomet son fils, reconnu son Successeur. comme si le Roi eût voulu leur parler. Tous se rendirent au Palais; & Ozmin, à qui sa propre conscience reprochoit son crime, craignant qu'Ismael n'eût découvert qu'il avoit eu tant de part à la conjuration, & n'eût dessein de lui ôter la vie, fit prendre les Armes à ses parens & amis, & se rendit aussi à l'invitation. Alors, l'Alcayde leur apprit qu'Ismael

Tome IV.

A a a

ANNEE DE
J. C.
1323

étoit mort ; & montrant le fils aîné du Roi , qui étoit seulement âgé de douze ans , & qui avoit nom Mahomet , il leur dit , que ceux qui avoient été fidèles à son pere , devoient le reconnoître pour Souverain. Ozmin , qui ne vouloit pas se rendre suspect , & qui se flatoit d'ailleurs d'avoir plus d'autorité & plus de part au Gouvernement pendant une minorité , se conforma aux désirs de l'Alcayde ; & toute la Noblesse en aiant fait autant , on proclama Mahomet Aben-Alhamar , qui remplaça ainsi le Roi son pere. *Marmol* , *Garibay* , *Pedrasa* & d'autres , mettent cet événement en l'année 1322. * , & il est un Auteur qui le place en 1324. mais comme la *Chronique* du Roi Don Alfonse marque expressément qu'il arriva un an & demi avant la bataille qu'Ozmin livra à Don Jean Emanuel , & qu'il est sûr que celle-ci se donna en 1325. dans le Printems , il faut de toute nécessité qu'il appartienne au tems dans lequel je le rapporte.

ERE D'Es-
PAGNE.
1361.

1324.
Suite de la
guerre civile
dans les Etats
de Castille.

Don Jean le *Contrefait* , aiant appris tout ce que ses Places avoient souffert de la part de l'Infant Don Philippe , leva beaucoup de monde en Biscaye & ailleurs , & se mit en marche pour se venger sur celles de cet Infant. Arrivé à Saint Pierre de la Tarce , qu'Alvar Nuñez Ozorio tenoit pour Don Philippe , il assiégea cette Forteresse , & la serra de si près , que le Gouverneur fut contraint de la lui remettre. Sur ces entrefaites , les Habitans de Portillo , qui avoient reconnu pour Régent , Don Jean Emanuel , résolurent de se livrer à l'Infant Don Philippe. Ils firent sçavoir leurs intentions à cet Infant , que le bruit des hostilités de Don Jean le *Contrefait* attiroit d'Andalousie , & Don Philippe détacha sur le champ un Corps de Troupes sous les ordres d'Alfonse Fernandez de Viezma , qui entra dans Portillo. L'Infant se rendit ensuite en personne à cette Ville , & passa de-là à Tordéfillas.

1362.

Ségovie se
livra à l'Infant
Don Philippe.

Tandis que l'Infant étoit dans cette dernière Place , Garcie Gonçalez , Garcie Sanchez & Sanche Gomez , tous trois des principaux Seigneurs de Ségovie , lassés & mécontents de Doña Mence d'Aguilar , Dame d'une grande distinction , & puissante par ses richesses & par sa famille , qui faisoit faire dans la Ville tout ce qu'elle vouloit , à cause de son grand crédit auprès de Don Jean Emanuel , firent dire à l'Infant , que s'il vouloit venir avec des Troupes , ils lui donneroient entrée dans Ségovie , dont les portes étoient d'ailleurs tou-

* Mariana a adopté la même Epoque.

ERE D'ES-
PAGNE.
1362.

jours ouvertes & mal gardées. Sur cet avis, l'Infant partit de Tordéfillas avec ses Troupes, & marcha vers Ségovie, où il arriva un jour, au lever du Soleil. Trouvant les portes ouvertes, il entra sans aucun obstacle, s'empara de toutes les rues & de tous les postes avantageux, à l'exception du Palais, & fit mettre à sac les maisons de Doña Mence, de ses fils, de ses gendres & de ses amis. Il nomma pour Gouverneur de la Ville, Garcilaso de la Vega, qui s'en retourna avec l'Infant, & laissa pour son Lieutenant, Pierre Laso son fils. Celui-ci se comporta si mal, & irrita tant les Citoyens & les Peuples des Villages circonvoisins, que tous s'émuèrent & prirent les Armes. Il s'éleva alors une terrible émeute, dans laquelle les Mutins tâchèrent de se saisir de lui, pour le faire mourir; mais il eut le bonheur de s'échapper. Les Séditieux, furieux d'avoir manqué leur coup, coururent en tumulte aux maisons de Garcie Gonzalez & de Garcie Sanchez, pour égorger ces deux Seigneurs & piller leurs effets. Garcie Gonzalez, saisi d'effroi, se réfugia avec sa famille & ses amis à l'Eglise de Saint Martin, & Garcie Sanchez se retrancha dans sa maison avec ses parens. Aussi-tôt, l'Eglise de Saint Martin fut investie par la populace, qui n'ayant pu forcer la Tour dans laquelle Garcie Gonzalez s'étoit enfermé avec les siens, y mit le feu; de sorte que cet infortuné Seigneur & tout son monde périrent, & que la Tour même s'étant ouverte, s'écroula. La maison de Garcie Sanchez fut forcée; & après qu'on y eut fait main basse sur tous ceux qui s'y trouverent, & qu'elle eut été pillée, on alla aux prisons, on enfonça les portes, on rendit la liberté à plusieurs de ceux qui y étoient, & on égorgea les autres: tel est l'aveuglement d'un Peuple mutiné qui n'a égard à rien; mais ces Audacieux furent bien punis, comme on le verra dans la suite (A).

A Séville, l'Amirante Alfonse Geofroi Tenorio s'empara de cette Place pour le Roi Don Alfonse, en vertu d'un ordre du jeune Monarque, qu'un de ses parens lui procura, & à la faveur de la liaison qu'il entretenoit avec les Citoyens: il en chassa Don Jean Alfonse de Guzman, Don Louis de la Cerda son beau-frere, Don Pedre Ponce & d'autres Seigneurs, qui y commandoient au nom de l'Infant Don Philippe, qu'on y avoit reconu Régent. L'Infant n'eut pas plu-

(A) COLMENARES.

ANNEE DE
J. C.
1364.

Sédition af-
freuse dans
cette Ville.

Alfonse Geo-
froi Tenorio,
Amirante de
Castille, s'em-
para de Sévil-
le pour le jeu-
ne Roi.

A a a ij

ANNEE DE
J. C.
1324.

tôt appris cet événement, qu'il retourna en Andaloufie avec ses Troupes. Il fut reçu à Carmone ; mais à Séville, on lui ferma les portes. N'ayant donc pû entrer dans cette dernière Place, il passa à Xerez, où il sçut que les Habitans avoient dessein d'en faire de même que ceux de Séville. Après avoir châtié quelques-uns de ceux qui avoient le plus de part à ce complot, il alla à Badajoz & à Plasencia.

Etats Gén-
raux à Valla-
dolid, où le
Roi Don Al-
fonse prend
le Gouverne-
ment de ses
Etats.

Le Roi Don Alfonse, étant entré dans sa quinziesme année, manda les principaux de Valladolid, & leur dit, qu'il avoit atteint l'âge requis pour qu'il pût prendre le timon du Gouvernement de ses Roïaumes ; qu'il sçavoit avec quel soin ils avoient veillé à la sûreté & à la conservation de sa personne & de sa sœur, & qu'en tout tems, ils pouvoient compter sur sa reconnoissance. Il dépêcha ensuite des Lettres de convocation pour une Assemblée d'Etats à cette Ville, & fit dire aux Régens de s'y trouver. Au tems marqué, les Régens, les Prélats, les Seigneurs & les Députés des Villes & Places de la Monarchie, se rendirent à Valladolid. Après que les premiers eurent remis tous leurs sceaux & leurs pouvoirs, Don Alfonse prit possession de ses Domaines ; & ayant exposé ses besoins, les Etats lui accorderent cinq Contributions. Quand on se fut séparé, le Roi songea à disposer de plusieurs Places dans sa Maison, en attendant qu'il fût en état de vaquer à d'autres affaires *. Il retint auprès de lui, Martin Fernandez de Toléde, qui avoit été son Gouverneur ; il fit Don Alvar Nuñez Ozorio, Grand-Maître

Ce Prince
dispose de
plusieurs Pla-
ces dans sa
Maison.

* Mariana, qui fait mention de tout ceci, dit, que le Roi Don Alfonse avoit déjà atteint l'âge de quinze ans ; mais il n'est pas trop facile de découvrir l'année sous laquelle il place le commencement de la majorité de ce Prince. On lit en marge an. 1322. & après avoir rapporté plusieurs autres événemens sans indiquer d'autre année, il ajoute, en marquant la mort de Don Denis, Roi de Portugal, qu'elle arriva l'année suivante 1325. Tout ce que l'on peut conjecturer, à la lecture de cette dernière Époque, c'est qu'il raconte de suite des événemens arrivés durant les années 1322. 1323. 1324. & que quoiqu'il ait toujours laissé la même année en marge, il n'a pas entendu l'indiquer pour tout ce dont il traite. Cela posé, on peut croire qu'il fixe en 1324. de même que

FERRERAS, le commencement de la majorité du Roi Don Alfonse : on y paroît d'autant plus fondé, qu'il parle tout de suite de la première Assemblée d'Etats, que ce Prince tint à Valladolid, & qui se fit en 1324. suivant les autorités de FERRERAS. Il reste à la vérité une autre difficulté, qui est, qu'il met en 1311. la naissance du même Prince, d'où il suit, qu'en 1324. il ne pouvoit pas avoir encore atteint l'âge de quinze ans ; mais on ne doit y avoir aucun égard, parce qu'il est constant, suivant FERRERAS & son autorité, que ce Monarque naquit en 1310. & par conséquent, qu'il y a sur ce point une erreur dans Mariana, qui en fait même un aveu, en se contredisant. On peut se rappeler ce que j'ai dit à ce sujet dans la première Note sous l'année 1310.

ERR D'EM
PAGE.
1362.

ERE D'Es-
PAGNE.
1362.

de sa Maison ; il donna des postes à Garcilaso de la Vega & à d'autres, & il confia ses Finances à un Juif nommé Don Joseph.

ANNEE DE
J. C.
1324.

Don Jean Emanuel & Don Jean le *Contrefait*, qui virent que tous ceux que le Roi avoit choisis pour le servir, étoient dévoués à l'Infant Don Philippe, soupçonnerent qu'on tramait contre eux quelque chose. Pour s'en garantir, ils sortirent aussi-tôt de Valladolid, & allèrent à Cigales : ils s'y liguerent contre le Roi, & convinrent ensemble, que pour resserrer davantage les nœuds de leur alliance, Don Jean le *Contrefait* épouserait Doña Constance, fille de Don Jean Emanuel. Les Domestiques du Roi sçurent cet accord, & conseillèrent à leur Maître, pour prévenir que ces deux Seigneurs ne rallumassent la guerre civile, qui avoit fait de si grands ravages dans ses Etats pendant tant d'années, de les mander auprès de lui, en leur faisant dire, que s'ils avoient quelques sujets de plainte, il étoit prêt à les satisfaire. Mais quoique le Roi fit cette démarche, Don Jean Emanuel & Don Jean le *Contrefait* ne voulurent point aller le trouver. Ses Domestiques, persuadés qu'il importoit fort de les séparer, firent entendre au Roi, que pour y parvenir, il falloit employer un plus puissant motif que celui qui les unissoit, & qu'ainsi il étoit à propos qu'il fit dire à Don Jean Emanuel, que s'il vouloit se détacher de Don Jean le *Contrefait*, il épouserait Doña Constance sa fille, & lui accorderoit à lui-même la principale place dans sa faveur. Le Roi les crut ; & Don Jean Emanuel, ébranlé par de si grands avantages, consentit aussi-tôt à ce qu'on lui proposoit ; c'est pourquoi, ayant quitté Don Jean le *Contrefait*, il passa à Peñafiel, où le Roi envoya des personnes pour régler & conclure en son nom le Traité de Mariage. Quand cette affaire fut arrêtée, Don Jean Emanuel se rendit à Valladolid auprès du Roi, & alla immédiatement après avec l'Infant Don Philippe & Doña Marguerite de la Cerda, sa femme, chercher Doña Constance sa fille, pour la mener à Valladolid, afin qu'elle y fut élevée, comme une personne destinée à être décorée du Titre de Reine : tout ceci s'exécuta au grand contentement de la Monarchie (A).

Don Jean
Emanuel &
Don Jean le
Contrefait for-
tent de la
Cour, & se li-
guent contre
lui.

Le premier
se réconcilie
avec le Roi,
qui lui promet
d'épouser Do-
ña Constance
sa fille.

A Tolède, Don Jean, Archevêque de cette Ville, célébra un Concile Provincial, dans lequel on fit huit Ca-

Concile de
Tolède.

(A) La Chronique & les autres Historiens de Castille.

A a a iij

ANNEE DE

J. C.

1324.

Suite de la
guerre en Sar-
daigne.Réduction
d'Iglesias, &
défaite d'une
Armée Pisane.

nons, & qui finit le vingt-unième jour de Novembre (A).

En Sardaigne, Don Alfonse, Infant d'Aragon, pressa si fort le siège d'Iglesias, qui coûta la vie à quelques Seigneurs Aragonnois & Catalans, que la famine contraignit les Habitans de se rendre le 7. de Février. Il laissa une bonne Garnison dans cette Place; & étant passé au siège de Cagliari avec vingt-quatre Compagnies, il attaqua le Château avec plus de vigueur. Les Pisans, qui sçurent en quel état étoit cette dernière Place, armerent une Flotte de cinquante-deux Vaisseaux, y embarquerent beaucoup de Troupes, de vivres & de munitions, & la firent mettre à la Voile sous les ordres du Comte Mainfroi. Ce Comte, étant arrivé à la vûe de Cagliari le 10. de Février, fit débarquer tout son monde, & se disposa à faire entrer du secours dans la Ville; mais l'Infant Don Alfonse partit le jour des Cendres du Col de Buenayre avec ses Troupes, pour s'y opposer. Il se livra alors un sanglant combat, dans lequel l'Infant Don Alfonse fit l'office d'habile Général & de brave Soldat. Quoique ce Prince défît entièrement les Troupes des Pisans, qui tinrent bon quelque-tems, il ne put empêcher que le Comte Mainfroi n'entrât dans la Place avec quelque Cavalerie. Ainsi, Don Alfonse, ayant recueilli les dépouilles de la victoire, retourna continuer le siège.

L'Infant Don
Alfonse re-
çoit d'Aragon
un renfort.

Don Jayme, Roi d'Aragon, informé que l'Infant Don Alfonse son fils avoit perdu beaucoup de monde, tant par les maladies, que par les fatigues & les travaux du siège d'Iglesias, leva un gros renfort de Troupes pour y suppléer, & le lui envoya sur dix-huit Vaisseaux, qui arriverent heureusement à l'Isle de Sardaigne. Sur la fin d'Avril, le Comte Mainfroi, averti que les Assiégeans n'étoient pas bien sur leurs gardes, fit une sortie avec quelque Cavalerie & Infanterie, & fondit sur eux tout-à-coup. Cette attaque imprévue causa d'abord quelque désordre dans l'Armée des Aragonnois; mais les Officiers s'étant aussitôt mis à la tête de leurs Compagnies, on repoussa les Pisans avec tant de valeur, qu'on leur tua trois cens Chevaux & beaucoup de Fantassins. Mainfroi fut lui-même blessé; de sorte qu'étant rentré dans la Ville, il y mourut de ses blessures peu de tems après.

Il s'oumet

L'Infant Don Alfonse continua donc le siège, jusqu'à ce

(A) Le Cardinal d'AGUIRRE.

ERE D'ES-
PAGE,
1362,

ERE D'Es-
PAGNE.
1362,

que les Pisans, dénués de toute espérance, demandèrent à capituler, & choisirent pour Médiateur, Barnabé Oria. On convint que les Pisans demeureroient en possession de Cagliari & du Château, sous la foi & l'hommage envers les Rois d'Aragon, & céderoient toutes les Villes, les Châteaux & les Places qu'ils avoient dans cette Isle. En vertu de cet accord, Cagliari se rendit le douzième jour de Juin; & l'Infant Don Alfonse y étant entré, fit arborer les Enseignes d'Aragon sur la Tour de l'Eglise Cathédrale, & sur celle du Château. Les Pisans livrerent tout le reste; & l'Infant envoya à Pise, Bernard de Bojados & Guillaume Colomar, pour recevoir l'hommage & le serment de la République. Après avoir donné ordre à tout, avoir confié le Gouvernement de l'Isle à Philippe Celeco, & avoir récompensé ceux qui l'avoient servi dans cette guerre, il s'embarqua à Buenayre, & arriva heureusement le deuxième jour d'Août à Barcelone, où son retour triomphant causa beaucoup de joie à son pere & à toute la Monarchie (A).

ANNEE DE
J. C.

1324.

Cagliari, &
la laisse à foi
& hommage
aux Pisans.

Philippe Celeco fait Vice-Roi de Sardaigne.

Retour de l'Infant Don Alfonse en Espagne.

Il y avoit peu de tems que l'Infant Don Alfonse avoit quitté la Sardaigne, lorsqu'à Sacer, François Mastin, Branca Oria, & d'autres de cette même famille, commencerent à fomentier dans cette Isle une révolte, contre les Ministres du Roi, prirent les Armes contre la Garnison, & secouerent le nouveau joug (B).

Révolte en Sardaigne contre les Aragonnois.

Quoique l'expédition de Sardaigne donnât tant d'occupation au Roi Don Jayme, ce Prince envoya au Pape, Don Pedre son fils, Comte de Ribagorce, avec les Troupes qu'il devoit fournir pour la Souveraineté de cette Isle dans les guerres de l'Eglise. Le Pape fit au Comte Don Pedre une réception magnifique & des plus obligeantes: il accorda aussi au Roi son pere, pour deux ans, la troisième partie des revenus Ecclésiastiques, & réduisit à la moitié la redevance à laquelle ce Monarque s'étoit obligé pour dix ans, & qui consistoit en deux mille marcs d'argent, cent Chevaux & cinq cens Fantassins (C).

Le Roi d'Aragon fournit des Troupes au Pape.

Redevance de ce Prince envers le Saint Siège, pour la Sardaigne.

Le sixième jour de Mai, le Roi Don Jayme créa à Barcelone avec beaucoup de solennité, Don Raymond son fils, Comte de Prades. Don Sanche, Roi de Majorque,

Don Raymond, Infant d'Aragon, fait Comte de Prades.

(A) Le Moine de Saint Jean de la Pegna, ZURITA & les Historiens d'Aragon.

(B) ZURITA.

(C) RAYNAUD, ZURITA.

étant mort sans Postérité le 4. de Septembre, on s'empara de son Roïaume au nom du Roi d'Aragon & de l'Infant Don Alfonse ; mais le Monarque Aragonnois renonça à ses prétentions sur cet Etat, en faveur de Don Jayme, fils de Don Ferdinand, Infant de Maïorque, frere puîné du feu Roi Don Sanche. Il s'y détermina sur les remontrances que Philippe, oncle paternel de ce jeune Prince, & Ecclésiastique, lui fit à Saragosse : ainsi, il se contenta de faire rendre à Don Jayme l'hommage accoutumé * : action admirable, qui seule pourroit faire mériter à ce Grand Roi le surnom de Juste (A).

Nouvelles
brouilleries
entre le Roi
de Portugal &
l'Infant Don
Alfonse son
fils, terminées
heureuse-
ment.

En Portugal, le Roi Don Denis, qui se plaisoit fort à Sanctaren, alla à cette Ville, après avoir fait sçavoir à l'Infant Don Alfonse son fils, qui y demouroit avec sa femme & sa famille, qu'il ne prétendoit pas lui causer le moindre dérangement ; mais il y mena avec lui, Don Alfonse Sanchez, son fils naturel, & toute sa Maison. L'Infant Don Alfonse & toute sa famille ne cessoient cependant de voir avec chagrin & inquiétude, que le Roi retenoit toujours auprès de lui Don Alfonse Sanchez. Cette jalousie donna naissance à une querelle qui s'éleva entre les Domestiques de l'Infant & ceux du Roi, & qui fut suivie d'une forte batterie, dans laquelle plusieurs furent tués. L'affaire fut poussée si loin de part & d'autre, que les Seigneurs furent obligés de s'en mêler pour l'appaiser. Ils eurent beaucoup de peine à y réussir, & sur-tout à empêcher que le Roi & l'Infant ne se brouillassent de nouveau. Il fallut pour parer ce coup, imaginer quelques moïens, qui furent, qu'on donneroit par an à l'Infant, dix mille livres de rente de plus qu'il n'avoit ; qu'on ôteroit à Don Alfonse Sanchez, la place de Grand-Maître de la Maison du Roi, & que le Monarque l'éloigne-

(A) ZURITA & les autres.

Le Roi d'Aragon, en se saisissant du Roïaume de Maïorque, se fondeoit sur une substitution faite par Don Jayme I. Roi d'Aragon, quand celui-ci partagea ses Etats entre les Infans Don Pedre & Don Jayme ses fils. Mais Philippe de Maïorque lui aiant représenté qu'elle ne pouvoit point avoir lieu, parce que le jeune Don Jayme son neveu descendoit en ligne directe du dernier, qui avoit possédé le Roïaume de Maïorque, le Monarque Aragon-

nois se désista de ses prétentions sur cet Etat. FERRERAS parle de cette substitution sous l'année 1262. On peut voir dans la nouvelle Histoire de Languedoc, Liv. 30. an. 1325. comment & en quel tems cette affaire fut entièrement terminée. J'ajouterais seulement, que Mariana met la mort de Don Sanche, Roi de Maïorque, en 1325. ce qui fait évidemment un Parachronisme d'un an, suivant Zurita, qui a servi de guide à FERRERAS & aux Historiens de Languedoc.

roit

ERR D'Es-
PAGNE.
1362.

roit de sa personne; qu'enfin, on dépouilleroit Mende Rodriguez Vasconcellos du poste de Grand-Juge. Ces conditions parurent dures au Roi; mais le Monarque, vaincu par les sollicitations des Seigneurs, souscrivit à tout, afin d'assurer la tranquillité dans l'État. Pour ôter même tout sujet de mécontentement à l'Infant, il retourna à Lisbonne, où il tomba malade peu de tems après son arrivée. Sur cette nouvelle, l'Infant Don Alfonse lui envoya Don Pedre son fils, qui étoit encore enfant, & que le Roi son ayeul n'avoit jamais vû. Le Roi Don Denis fit beaucoup de caresse à son petit-fils; & sentant sa maladie augmenter, il écrivit à l'Infant une Lettre pleine de tendresse & d'amour paternelle, pour l'inviter à se rendre auprès de lui, & à lui donner la consolation de l'embrasser avant que de mourir. Aussi-tôt l'Infant accourut, & baisa la main de son pere, qui se jugeant aux portes de la mort, fit son Testament le 30. de Décembre (A).

ANNEE DE
J. C.
1324.

Le premier
tombe mala-
de, & fait son
Testament.

(A) Mémoires de Portugal dans BRANDAON.

Fin du quatrième Tome.



TABLE DES NOMS ET DES MATIERES.

A

- A** Barca (Pierre d') Moine
sçavant, Page 15
- Abenaliz , Général des Troupes
Mahométannes, 30
- Aben-Ferri , Alcayde Mahomé-
tan de Xativa, reconnoît Don
Jayme I. Roi d'Aragon, pour
son Suzerain, 171
- Aben-Fut, Mahométan, s'empare
du Roïaume de Murcie & de
l'Andalousie, 86
- Aben-Hudiel, Roi de Murcie, en
Andalousie, 145. Se rend Tri-
butaire de Don Jayme I. Roi
d'Aragon, 176
- Aben-Hut, Roi de Sévile, est
battu par les Chrétiens, 96,
126 & seq. Perd plusieurs Pla-
ces, 130, 140. Devient Sou-
verain de Cordouë, 102. Sa
fin tragique, 142
- Aben-Juceph, Roi de Fez & de
Maroc, secourt les Mahométans
d'Espagne, contre les Chré-
tiens, 245. Il se ligue avec le
Roi de Grenade, 284. Et lui
rend Algézire, 400. Glorieuse
victoire qu'il remporte sur les
Chrétiens, 285. Il embrasse les
intérêts de Don Alfonse X. Roi
de Castille, 327. Fait la guer-
re à Don Sanche IV. Successeur
de ce Prince, 345. Conclut la
paix avec lui, 351
- Aben-Mafon, Roi de Niébla, dé-
trôné par Don Alfonse X. Roi
de Castille, 235
- Abener (Rabi,) converti par un
prodige, 405
- Aben-Ramin, Favori d'Aben-
Hut, Roi de Séville, fait étouf-
fer ce Prince dans un bain ;
suites de cette mort, 142
- Aben-Zaid, Général Mahométan,
taille en pièces l'Armée de Don
Alfonse III. Roi de Castille,
44. Fait égorger tous les Chré-
tiens ses prisonniers, 45
- Aboabdala, Vaillant Capitaine des
Maures, 95
- Abur, Gouverneur Mahométan
d'Alcaraz de-la-Sal, est assiégé
par les Chrétiens, perd cette
Place, est fait prisonnier, & re-
couvre sa liberté, 71
- Abuzéit, Roi de Valence, se rend
Tributaire du Roi d'Aragon,
97. Echange plusieurs Places
avec ce Prince, 190. Abandon-
ne son Roïaume, & se fait Chré-
tien, 119
- Acre (Jean d'), fils de Jean,
Roi de Jérusalem, Amba-
sadeur de France auprès de
Don Alfonse X. Roi de Castil-
le, 298
- Alcáraz de-la-Sal : cette Place est
assiégée, & prise miraculeuse-
ment sur les Infidèles, 69 &
seq. Elle est donnée au Grand-
Bbbb ij

- Maitre de l'Ordre de Saint Jacques , 71, 438
 Don Adam, Evêque de Plasencia, assiége & prend plusieurs Places sur les Mahométans, 130, 143. Veut passer à Rome pour assister à un Concile, & ne le peut, 174
 Aigues-Mortes. Etats Généraux tenus en cette Ville, 8. *Voiez* Etats Généraux.
 Ailgrain (Jean), Cardinal, Evêque de Sabine, envoyé en Espagne avec le Titre de Légat, 104. Il y tient plusieurs Conciles, 105, 106, 107, 109. Fait déclarer nul dans celui de Tarragone, le Mariage de Don Jayme I. Roi d'Aragon, avec Doña Eléonor, 109
 Alagon : Etats Généraux tenus en cette Ville, 363. *Voiez* Etats Généraux.
 Alafdrach, Chef des Mahométans, trouble la Valence, & y prend plusieurs Places, 197, 217. Il passe dans le Roïaume de Grenade, 221. Sa mort, 300
 Don Alayme Léontin Justice, Ministre du Roi d'Aragon dans la Sicile, 337
 Albalate (Don Pedre), Archevêque de Tarragone, 176
 Albanie, Siège Episcopal, 75. Evêque d'Albanie ; Don Pélage, 75
 Albarracin assiégé en vain par le Roi d'Aragon, 83
 Albigeois. Commencement de leur Hérésie en France, 9. Ils se rendent redoutables, 19. Quelques-uns d'eux passent en Catalogne, 21
 Alborgados, Ville de Grenade, assiégée & prise par Don Pedre, Infant de Castille, 510
 Don Albuquerque, Général des Troupes Portugaises, 388, 416 & *seq.* Il est député au Roi de Castille par le Roi de Portugal, 451
 Alcañiz : Etats Généraux tenus en cette Ville, 209. *Voiez* Etats Généraux.
 Alcantara, conquise sur les Mahométans par le Roi de Léon, 50. L'Ordre Militaire de Saint Julien du Poirier, y est transféré, & prend le nom de cette Place, 81
 Alcaudete, prise par le Roi de Grenade, 419. Elle est assiégée par Don Pedre, Infant de Castille, 495 & *seq.*
 Alcira : Etats Généraux tenus en cette Ville, 272. *Voiez* Etats Généraux.
 Alcobaza, Monastère de Portugal, 84, 91, 315, 456.
 Don Aldemar, Provincial de l'Ordre des Freres Prêcheurs, Ambassadeur du Roi de Castille auprès du Pape, 270
 Alexandre IV. Pape, 228, 229. Sa mort, 241
 Aljaba, Ville de Castille, 459.
 Don Alphonse X. Roi d'Aragon, fils de Don Pedre III. & de Doña Constance : il est déclaré Héritier de la Couronne 293, 303. Il fait le siège d'Albarracin, qu'il enleve à Don Jean Nuñez de Lara, 346. Son avènement au Trône d'Aragon, 357. Il dépouille Don Jayme son frere, du Roïaume de Maïorque, & ravage les autres Domaines, 361, 378. Il envoie à Rome une Ambassade au Pape, 362. Son Couronnement à Saragosse, *ibid.* Plusieurs Assemblées d'Etats tenues par ce Prince, 363, 370, 380. Ses expéditions contre les Mahométans dans

l'Isle de Minorque, 365, 369. Il fait la guerre au Roi de Castille, 377. Sa mort, 390.

Don Alfonse III. Roi de Castille, est en guerre avec le Léonois, 9, 12. Fortifie Mora, 19. Fait la guerre aux Mahométans avec différens succès, 23, 27, 29, 44, 45, 51. Il est Médiateur de la paix entre les Rois de Léon & de Portugal, 42. Sa grandeur d'ame, *ibid.* Sa mort, 52. Son caractère & ses excellentes vertus, *ibid.*

Don Alfonse IV. Roi de Castille: sa naissance, 89. Il est reconnu Héritier de Saint Ferdinand son pere, *ibid.* Il monte sur le Trône, 215. Ses expéditions contre les Mahométans, 126. & *seq.* 176, 179, 199, 235, 244 & *seq.* 231. Il rend tributaire le Roïaume de Murcie, 176. En prend possession, 177. Les Rois de Grenade & de Nébula se reconnoissent ses Vassaux, 216. Détrône le dernier de ces deux Princes, dont il réunit les Etats à sa Couronne, 235. Entre en Portugal pour rétablir le Roi Don Sanche II. 195. Son mariage avec Doña Yolande, fille de Don Jayme I. Roi d'Aragon, 207. Il se croise pour la guerre de la Terre-Sainte, 209. Se dispose à porter la guerre en Afrique, 219. Enleve plusieurs Places au Roi de Portugal, 222. Change la Monnoie, ce qui cause de grands maux dans ses Etats, 228. Son élection à l'Empire, avec Richard, frere du Roi d'Angleterre, 230. Il fait passer des Troupes en Italie, pour soutenir ses droits à la Couronne Impériale, 270. Va à Baucaire voir

le Pape pour le même sujet, 290. De retour dans son Roïaume, il prend le Titre d'Empereur des Romains, 291. Il tient plusieurs Assemblées d'Etats, 266, 274, 296, 322. Fait reconnoître Don Sanche son fils pour son Successeur à la Couronne, 296. Renouvelle ses Traités d'alliance avec le Roi d'Aragon, 269. Conclut une Trêve avec le Roi de Maroc, 314. Refus qu'il fait à Philippe, Roi de France, de lui rendre la dot de Doña Blanche, 298. Déclaration de guerre réciproque entre ces deux Princes, 34 & *seq.* Il convient de s'aboucher avec le Roi de France à Auch en Gascogne, 318. Le Castillan se rend à Bayonne à cet effet, mais inutilement, 319. Il viole les Privilèges de l'Eglise, 316. Dépouillé du Gouvernement de ses Etats par Don Alfonse son fils, & abandonné des Princes Chrétiens, il appelle à son secours le Roi de Maroc, 327. Suites de cette disgrâce, 328 & *seq.* Il déshérite & maudit le Prince Don Alfonse, 328, 341. Il meurt, après lui avoir pardonné, 342. Ses Enfants, ses Vertus, & son amour pour les Belles-Lettres, 343

Don Alfonse XI. Roi de Castille, fils de Don Ferdinand IV. & de Doña Constance: sa naissance, 488. Son avènement au Trône, 496. Il est remis entre les mains de la Reine Doña Marie, qui prend soin de son éducation, 510. Il sollicite inutilement la tranquillité de l'Etat, 549. Il tient les Etats à Valladolid, & prend le Gouvernement du Roïaume, 556. Moïens

B b b b iij

qu'il emploie pour faire rentrer dans le devoir Don Jean Emanuel, qui avoit formé une ligue contre lui, 557

Don Alfonse IX. Roi de Léon, secourt le Roi de Castille pour l'aider à dompter un Sujet rébelle, 2. Il est excommunié par le Pape, à cause de son mariage avec Doña Bérengere, 3 & seq. Difficultés qu'il trouve à se séparer de cette Princesse, 5. Il passe en Aquitaine en faveur du Roi de France, contre celui d'Angleterre, *ibid.* Son divorce avec Doña Bérengere, 6. Ses guerres avec les Rois de Castille & de Portugal, 9. 41. Ses glorieux exploits, *ibid.* Il emploie ses Armes avec succès contre les Mahométans, 50, 90, 96, 113. Il veut s'emparer de la Couronne de Castille, & se désiste de cette entreprise, 66, 68. Tentatives inutiles de ce Prince sur Cazerès, 74. Son zèle pour exterminer les Infidèles, 98, 109. Fondation de l'Université de Salamanque par ce Monarque, 91. Sa mort & ses dispositions testamentaires causent des troubles dans ses Etats, 115 & seq.

Don Alfonse II. Roi de Portugal : son avènement au Trône, 27. Il dépouille ses sœurs de leurs appanages, 40 & seq. A la guerre avec le Roi de Léon, 41 & seq. Veut se justifier auprès du Pape de son procédé envers ses sœurs, 49. Se réconcille avec elles, 60. Est relevé d'une excommunication, 62. Rétablit Contrasta & plusieurs Places démolies par Don Alfonse IX. Roi de Léon, 75. Perd Doña Urrique son épouse, 84. Est de

nouveau excommunié, 89. Sa mort, 91

Don Alfonse III. Roi de Portugal, & frere de Don Sanche II. Il est nommé Régent du Roiaume, dont il va prendre le Gouvernement, 187. Il parvient lui-même au Trône, 206. Enlève plusieurs Places aux Mahométans, 207, 212. Tient des Assemblées d'Etats, 225, 283. Son mariage avec Doña Béatrix de Guzman, du vivant de Matilde, Comtesse de Boulogne, sa femme légitime, 222. Son Roiaume mis en interdit pour cette action, 232. La mort de Matilde met heureusement fin à ce trouble, 243. Il termine sa vie avec résignation aux ordres du Saint Siège, 315

Don Alfonse, Infant d'Aragon, fils de Don Jayme I. mécontent de son Pere, cabale contre lui, 182, 206. Il cesse de fomenter le trouble, 184, 212. La Couronne d'Aragon lui est assignée par les dispositions testamentaires du Roi son Pere, 202. On le reconnoît Successeur de ce Monarque à la Principauté de Barcelone, 212. Son mariage avec Doña Constance, fille aînée de Gaston, Comte de Béarn, 234. Sa mort, 238

Don Alfonse, Infant d'Aragon, fils de Don Jayme II. & de Doña Blanche : sa naissance, 426. Son mariage avec Doña Thérèse d'Entença, nièce & Héritière du Comte d'Urgel, 509. On le reconnoît Héritier présomptif de la Couronne, 526, 531. Il apaise des troubles en Catalogne, 539. Son Pere le fait Général des Galères, 540.

- Il est chargé d'aller en Sardaigne avec trois cens Vaisseaux pour la guerre contre les Pisans, 550. Ses glorieuses expéditions dans cette Isle, 550, 558 & seq.
- Don Alfonse, Infant de Castille, fils de Don Ferdinand & de Doña Blanche, 288
- Don Alfonse, surnommé le *Jeune*, Infant de Castille, fils du Roi Don Alfonse X. est chargé du Commandement des Troupes de Castille au siège d'Algézire, contre les Mahométans, 308
- Don Alfonse, Infant de Castille, fils de Don Sanche IV. & de Doña Marie : sa naissance, 366. Sa mort, 401
- Don Alfonse, Infant de Léon, frere de Saint Ferdinand, épouse Doña Bérengere, fille de Don Gonçale Perez de Lara, 88, 161. Fait la guerre au Roi de Grenade, conjointement avec son frere, 180. Se joint à lui pour la conquête de Séville, 189. Assiste aux cérémonies du mariage de Doña Eléonor sa nièce, avec Edouard, Prince d'Angleterre, 224
- Don Alfonse, fils aîné de Don Denis, Roi de Portugal, & de la Reine Sainte Elisabeth : Sa naissance, 392. Son mariage arrêté & conclu avec Doña Béatrix, Infante de Castille, 416, 485. Sa jalousie contre Don Alfonse Sanchez, son frere naturel, 509. Il cabale pour s'assurer la succession au Trône, *ibid.* Excès auxquels il se porte contre le Roi son pere, 516, 544, 552, 560. Il a une entrevue avec Doña Marie, Reine de Castille, 526
- Don Alfonse, Evêque d'Astorga, 489
- Don Alfonse de la Cerda, proclamé en Aragon Roi de Castille, 373 & seq. 375. Abandonne au Roi d'Aragon le Roiaume de Murcie, 378, 409. Veut monter sur le Trône de Castille, & déclare la guerre au Roi de cet Etat, 409. Entre en Castille à la tête d'une nombreuse Armée, 411. Se fait proclamer Roi, *ibid.* Retourne en Aragon, 450. Et se retire en France, 457. Ses contestations avec le Monarque Castillan, terminées, 459
- Don Alfonse, fils de l'Infant Don Jean de Castille, épouse Doña Thérèse de Lara, 447
- Alfonse, Comte de Provence, pris prisonnier par le Comte de Forcalquier, 10. Délivré par Don Pedre II. Roi d'Aragon, son frere, *ibid.* Sa mort, 18
- Don Alfonse, fils de Jean de Brienne, Empereur de Constantinople : sa retraite en Espagne avec ses deux freres Don Louis & Don Jean, 231
- Don Alfonse de Gusman, Plénipotentiaire de Castille, 314. Chargé du Gouvernement de Tariffe, 397 & seq. Sacrifie son fils pour l'intérêt de son Prince, 399. A le Commandement de la Frontière, 406. Délivre Tariffe assiégée par le Roi de Grenade, 414. Périt glorieusement dans les courses qu'il fait sur les Terres des Mahométans, 481. Sa sépulture, *ibid.*
- Don Alfonse Josroi Tenorio, Grand-Amiral de Castille, 512, 547. S'empare de Séville pour le Roi Don Ferdinand IV. son Souverain, & en chasse plusieurs Seigneurs qui y commandoient au nom de l'Infant Don Phi-

- lippe , Régent du Roïaume de Castille, 355
- Don Alfonse Lopez Bazan, Général Castillan, 85
- Don Alfonse de Molina, Général Castillan, 376, 501.
- Alfonse de Valladolid. *Voiez* Rabi-Abener, 406
- Algézire : cette Place est cédée au Roi de Maroc , par celui de Grenade, 284. Le Roi de Castille tente envain de s'en emparer, 307, 309, 480, 482. Elle est rendue au Roi de Grenade par celui de Maroc, 400
- Alhamir , fils de Mahomet Alhamir , succède à la Couronne de Grenade, 450. Il envoie des Troupes dans le Roïaume de Fez, 451. Se soumet au Vasselage envers la Couronne de Castille, 453
- Alhamir - Albadic succède à la Couronne de Mahomet Abcaddilla-Alhamar son pere , Roi de Grenade, 277. Est armé Chevalier par le Roi de Castille, 278. Se ligue avec le Roi de Maroc pour faire la guerre aux Chrétiens, 284. Porte ses Armes dans le Roïaume de Valence, 299. Fait la paix avec le Roi de Castille, 387. A de nouveau la guerre avec ce Prince, 480 & *seq.* Lui fait des propositions d'accommodement , qui sont acceptées, 482. Va au secours d'Almería, assiégée par le Roi d'Aragon, & perd une bataille considérable, 484. Traite de paix, 485. Est détrôné par ses Sujets, 491. Sa fin tragique, *ibid.*
- Alicante , Ville de Murcie , assiégée par Don Jayme II. Roi d'Aragon, 414, 458
- Aljustriel , Place importante des Mahométans , conquise par Don Sanche II. Roi de Portugal, 133
- Almagro , Place très-connue dans la Manche , bâtie par Don Roderic , Archevêque de Tolède, 51. Etats Généraux tenus en cette Ville, 274. *Voiez* Etats Généraux.
- Almazan , Ville de Castille , reconnoît pour Roi , Don Alfonse de la Cerda, 424. Elle est rendue par ce Prince à son légitime Souverain, 459
- Almenara , Ville de Castille, restituée à son véritable Souverain par le Prince Don Alfonse de la Cerda, 459
- Almería , Ville de Grenade , assiégée par le Roi d'Aragon, qui s'acommode avec le Roi de Grenade, & se retire dans ses Etats, 484 & *seq.*
- Almoad , Général Mahométan, contraint de rendre Malago aux Chrétiens, 30
- Don Alvar , Evêque de Palence, 441
- Don Alvar , Vicomte d'Ager, est fait prisonnier par les Siciliens, 423
- Don Alvar Nuñez de Lara , nommé Tuteur de Don Henri , Roi de Castille, 55. Sa tyrannie, *ibid.* 61 & *seq.* Il est excommunié par le Doïen de Tolède, 58. Il convoque les Etats à Valladolid 59. Traite du mariage du jeune Roi avec Doña Sanche , Infante de Léon, 63. Est fait prisonnier par Saint Ferdinand, 74. Obtient sa liberté, & trouble de nouveau la Castille, 76. Tombe dangereusement malade, 77. Meurt après s'être fait conférer l'Ordre de Saint Jacques, *ibid.*
- Don Alvar Nuñez de Guzman , Seigneur Castillan, favorise les prétentions

- prétentions de Don Philippe ,
 Infant de Castille , 547
- Don Alvar Nuñez Ozorio , Gouverneur de Saint Pierre de la Tarce, Ville de Castille, 554.
 Est fait Grand-Maître de la Maison du Roi, 555
- Don Alvar Perez d'Azagra, Seigneur d'Albarracin, épouse Doña Ifiez, fille de Don Thibault, Roi de Navarre, 177
- Don Alvar Perez, Lieutenant Général des Troupes de Saint Ferdinand, Roi de Castille, 103.
 Marche contre les Mahométans, & remporte une victoire miraculeuse, 126 & seq. 139. A le Commandement général de la Frontière de Cordouë, 144, 152. Sa mort, 161
- Alvarez, (Garcie) Grand-Juge de Tolède, s'attire la colère du Roi de Castille, & est puni de mort, 382
- Alvarez (Jean), frere du précédent, perd la vie par ordre du Roi de Castille, 382
- Ampurias, Comté d'Aragon, 544
- Amaya, ou Anaya, Ville de Castille, prise par Don Jean Nuñez de Lara, 415. Elle repasse sous la Domination du Roi de Castille, 430
- Anaya (Jean Ruiz), trahit son Prince, & embrasse le parti de Don Jean Nuñez de Lara, 415
- Andaloufie (l') divisée en plusieurs Etats après la mort d'Aben-Hut, 145
- André, Roi de Hongrie, donne en mariage sa fille Doña Yolande à Saint Ferdinand, Roi de Castille, 134
- Don André, Evêque de Valence, 245
- Anglefola (Don Guillaume d'), Tame IV.
- Général des Troupes Aragonnoises, 484
- Saint Antoine de Padouë, 85.
 Son entrée dans l'Ordre de Saint François, *ibid.* Sa mort, 123. Sa Canonisation, 125
- Aparice de Ville-Neuve, Envoïé du Roi de Sicile à la Cour d'Aragon, 450
- Aquitaine (l') soumise par Don Alfonse III. Roi de Castille, allié de Philippe-Auguste, Roi de France, dans la guerre contre les Anglois, 5
- Arantas, Gouverneur Mahométan de Séville, 194
- Arias (Don Jean), Archevêque de Saint Jacques, joint Saint Ferdinand avec de bonnes Troupes, pour faire le siège de Séville, 199
- Arjona, Ville de Grenade, assiégée & prise par Saint Ferdinand, Roi de Castille, 120
- Don Arnaud, Archevêque de Narbonne, & Abbé de Cîteaux, 11, 23, 30
- Don Arnaud, Evêque de Barcelone, Ambassadeur de Don Jayme I. Roi d'Aragon, auprès du Duc d'Arras, 246
- Don Arnaud, Evêque de Tortose, 317
- Don Arnaud de Bastida, envoïé en Ambassade par le Roi d'Aragon, auprès du Sultan de Babilone, 508
- Don Arnaud de Cabrera, Général des Troupes de Don Pedre III. Roi d'Aragon, 354
- Don Arnaud Roger, Comte de Pailhars, ou Pallars, se ligue contre Don Jayme I. Roi d'Aragon, 282. 306. Rentre en *grâce*, 313
- Don Arnaud Soler, Grand-Maître de Montefé, 551. Rétablit le

calme dans Valence , *ibid.*
 Arnaud de Ville-Neuve publie plu-
 sieurs erreurs en matière de Foi ;
 ses Livres sont condamnés au
 feu , 515
 Doña Aurembiaffe demande à
 Don Jayme I. le Comté d'Ur-
 gel , que Don Gérard de Ca-
 brera lui avoit envahi , 106.
 Elle en obtient la restitution ,
ibid. Son mariage avec Don
 Pedre , Infant de Portugal , *ibid.*
 Sa mort , 122.
 Arouca , Monastère de Filles ,
 en Portugal , 58
 Arsenal de Séville , établi par
 Don Alfonse X. Roi de Castil-
 le , 217
 Don Artal d'Alagon , Général
 d'Aragon , se réconcilie avec
 le Roi Don Jayme I. après
 avoir commis des hostilités dans
 ses Etats , 395. Démêlés qu'il a
 avec Don Ximene Coronel , 518
 Don Artal de Luna , Général des
 Troupes d'Aragon , 99. Ses
 exploits , 100, 198, 253
 Artus , est privé du Trône d'An-
 gleterre , & fait mourir par Jean
 surnommé *Sans-Terre* , 5
 Asculi (Jérôme) , Frere Mineur , &
 Légat du Pape en Castille , 305
 Don Asparague , Archevêque de
 Tarragone , 60, 106
 Aspe , Ville de Murcie , assiégée
 & prise par Don Jayme II. Roi
 d'Aragon , 414
 Assemblées , particulières défen-
 duës , 509
 Astorga , Ville de Portugal , &
 Siège Episcopal , 89
 Evêques d'Astorga ; Don Alfon-
 se 489. Don Martin , 373. Don
 Pedre , 199
 Avila , Ville & Siège Episcopal
 de Castille , 402, 510
 Evêques d'Avila ; Don Benoît ,
 199. Don Dominique , 244.

Don Pedre , 489
 Azebes (Don Diegue d') , Evêque
 d'Osma , fait un voiage à Rome
 avec Saint Dominique de Guz-
 man , à dessein de renoncer à
 l'Episcopat , 11. Le Pape ne
 veut point consentir à sa démis-
 sion , *ibid.* Mort de ce Prélat , 14.

B.

B Adajoz , Ville de Castille ;
 attachement de ses Habitans
 pour leur Souverain , 328. La
 perfidie de quelques-uns d'eux
 lui attire un châtiment , 380.
 Evêque de Badajoz ; Don Pedre ,
 227
 Baëza , Siège Episcopal , 105.
 Evêque de Baëza ; Don Domini-
 que , 143
 Balaguerre , assiégé par Don Pe-
 dre II. Roi d'Aragon , 17
 Balfio (Henri) , Ambassadeur du
 Duc d'Autriche auprès du Roi
 d'Aragon , 504
 Barcelone , Ville de Catalogne ,
 & Siège Episcopal , 29
 Evêques de Barcelone ; Don Ar-
 naud , 246. Don Bérenger ,
 29, 106, 110. Don Ponce , 512.
 Conciles de Barcelone ; *Voiez*
 Conciles d'Espagne.
 Barceloz , Comté de Portugal ap-
 partenant à l'Infant Don Pe-
 dre , 509
 Bathonia , Ville & Siège Episco-
 pal , 218
 Evêque de Bathonia ; Guillau-
 me , 218
 Bauce (Hugues) , fait la guer-
 re aux Pisans en faveur du Roi
 d'Aragon , 549. Il joint avec
 ses Troupes l'Armée Aragon-
 noise pour la Conquête de cette
 Ile , 550
 Baudouin , Evêque de Fama-
 Augusta , est chargé de condui-
 re en Espagne , Marie , Princesse

- de Chypres, 511
 Bayone : Congrès qui y a été tenu pour rétablir la paix entre les Rois de France & de Castille, 338
 Béac (Antoine ,) Evêque de Durham , & Secrétaire d'Edouard IV. Roi d'Angleterre , envoyé en Ambassade par son Souverain auprès de Don Alphonse III. Roi d'Aragon, 364
 Doña Béatrix, Infante de Castille, fille du Roi Don Sanche IV. & de Doña Marie son épouse ; sa naissance , 397. Son mariage arrêté & conclu avec Don Alphonse, fils aîné de Don Denis, Roi de Portugal, 416, 485. Elle donne le jour au Prince on Pedre, 533
 Doña Béatrix de Guzman, fille de Don Alphonse X. Roi de Castille, épouse Don Alphonse II. Roi de Portugal, 222. Devenue veuve, elle se retire à Séville, 315, 334. Elle est médiatrice entre Don Denis, Roi de Portugal, & Don Alphonse ses deux fils, 428. Sa mort, 456
 Doña Béatrix, fille de Philippe, Empereur d'Allemagne, demandée en mariage pour Saint Ferdinand, 78. Son arrivée en Espagne, & son mariage avec ce Prince, 79. Elle met au monde le Prince Don Alphonse, 89. Elle est guérie miraculeusement d'une grande maladie, 109. Sa mort, 131
 Béatrix, fille de Pierre, Comte de Savoye, demandée en mariage par Don Jayme I. Roi d'Aragon, pour Don Jayme, un de ses fils, 245
 Beaumarchais (Eustache de), Vice-Roi de Navarre pour la Reine Doña Blanche, 292. Il cause des troubles dans le Pais, en voulant faire quelque changement dans les Coutumes, 310. Le Roi de France lui envoie des Troupes pour le soutenir contre les Rébelles, 311
 Béjer, Ville de Castille, assiégée par le Roi de Maroc, 393
 Bello (Jean), Seigneur Portugais, envoyé à Don Jayme I. Roi d'Aragon par Don Denis, Roi de Portugal, pour lui demander sa fille en mariage, 320
 Benavides (Jean Alphonse) ; sa mort cause celle des deux Carvajol, 495
 Benoît XI. Pape ; sa mort, 456
 Benoît, Cardinal, envoyé en France par le Pape Nicolas, pour ménager une paix, 385
 Don Benoît, Evêque d'Avila, 199
 Benoît Zacharie, Commandant des Galères de Gênes, 345
 Don Bérenger de Landorra, Archevêque de Saint Jacques, 517
 Don Bérenger, Evêque de Barcelone, 29, 106, 110
 Don Bérenger, Evêque de Gironne, éprouve un rigoureux traitement de la part du Roi d'Aragon, 191
 Don Bérenger, Evêque de Lérida, 106, 130
 Don Bérenger de Cardone, Seigneur Catalan, se ligue contre le Roi d'Aragon, 281
 Don Bérenger Mayol, Général des Galères d'Aragon ; ses expéditions, 355
 Don Bérenger, Gouverneur du Château de Puche, 155, 164, 253
 Doña Bérengere, Princesse de Castille, excommuniée par le Pape, à cause de son mariage avec Don Alphonse III. Roi

- de Léon , 3. Elle se détermine à faire divorce avec ce Prince , 6. Sa retraite en Castille , 7. Elle y est chargée de la Régence du Roïaume pour Don Henri son frere , 52. Elle s'en démet , 55. Calomnie débitée contre elle , 62. Son zèle ardent pour affermir Saint Ferdinand son fils sur le Trône , après la mort du Roi Don Henri , 73. Procédé généreux , & belle action de cette Princeesse , 77. Elle fait demander en mariage pour Saint Ferdinand son fils , Doña Béatrix , fille de Philippe , Empereur d'Allemagne , & l'obtient , 79. Sa mort , 190.
- Doña Bérengere , Infante de Léon , & sœur de Saint Ferdinand , épouse Jean de Brienne , Roi de Jérusalem , 96.
- Doña Bérengere , fille de Saint Ferdinand , Roi de Castille , prend le Voile dans le Monastère de las Huelgas , 177.
- Doña Bérengere Alfonse , fille de l'Infant Don Alfonse de Molina , frere de Saint Ferdinand , 255.
- Berlanga , Ville de Castille , donnée à Don Pedre par le Roi son frere , en échange de la Charge de Maïordome-Maïor , 486.
- Don Bernard , Archevêque de Tarragone , 317.
- Don Bernard , Evêque de Gironne , 317.
- Don Bernard , Evêque de Ségovie , 441.
- Don Bernard , Evêque de Vich , 130. Sa mort , 179.
- Don Bernard Centellas , Lieutenant Général des Troupes Aragonnoises , 484.
- Bernard , Légat en Espagne du Pape Honorius III. & Cardinal du Titre de Saint Jean & de Saint Paul , 80.
- Don Bernard Vidal , Evêque de Bézalu , 245.
- Don Bernard Ponter , Ambassadeur du Roi d'Aragon à la Cour du Soudan d'Egypte , 245.
- Don Bernard Guillaume d'Enteca , Gouverneur d'Enessa , ou de Puche , fait la découverte d'une Image de la Sainte Vierge , 147. Il remporte une glorieuse Victoire sur Zaën , Roi de Valence . 149. Sa mort , 151.
- Beleius (Jean) , Conseiller d'Edouard IV. Roi d'Angleterre , envoyé en Ambassade par ce Prince vers Don Alfonse III. Roi d'Aragon , 364.
- Bézalu , Siège Episcopal , 245.
- Evêque de Bézalu , Don Bernard Vidal , 245.
- Doña Blanche , femme de Louis VIII. Roi de France , & tante de Saint Ferdinand , Roi de Castille , 79 , 148.
- Doña Blanche , Princeesse de France fille de Saint Louis , est promise en mariage à Don Ferdinand , Infant de Castille , 254. Célébration de ce Mariage , 258. Devenue veuve , elle se retire en Aragon avec les Princes de la Cerda ses fils , 288 , 303.
- Doña Blanche , fille de Robert , Comte d'Artois , épouse Don Henri , frere de Thibault , Roi de Navarre , 263. Elle est nommée Tutrice de Doña Jeanne sa fille , Héritière de la Couronne , par le Testament de son mari , 280. Sa retraite en France avec la jeune Reine sa fille , 292.
- Doña Blanche , fille de Charles , Roi de Naples , épouse Don Jayme I. Roi d'Aragon , 408. Elle va joindre le Roi son mari au siège d'Almérie , 484. Sa

mort ; 490
Doña Blanche de Molina, sœur de la Reine Doña Marie, & mere de Doña Elisabeth de Molina, laisse en mourant son Etat de Molina au Roi de Castille, qui le réunit à sa Couronne, 397
Doña Blanche, fille de Don Alphonse, Roi de Portugal, & de Doña Béatrix de Guzman ; sa naissance, 237
Don Blasco Alagon, Général des Troupes d'Aragon, 99. Ses différens exploits, 100, 125, 391
Bocheron, Seigneur de Constantine, implore le secours de Don Pedre, Roi d'Aragon, contre le Roi de Tunis, 329
Boniface VIII. Pape : ses soins pour procurer la paix entre le Roi d'Aragon & les Rois de France & de Naples, 406
Boniface, Archevêque de Ravenne, Légat du Pape Honorius IV. pour ménager la paix entre la Couronne de France & celles d'Aragon & de Castille, 365
Boniface de Calamandrana, Député par le Pape au Roi d'Aragon, touchant la Souveraineté de la Sicile, 400
Boniface Anglanus, oncle de Doña Constance, fille de Mainfroi, Roi de Sicile, 242
Bourguignon (Don Jean), Chanoine de l'Eglise de Maïorque, député par le Roi d'Aragon, au Pape Clément V. 463
Brague, Ville de Portugal. & Siège Archiepiscopal, 84
Archevêques de Brague : Don Etienne, 92. Don Jean, 187. Don Julien, 283, 298. Don Martin, 14. Don Ordeño, 314, 357. Don Pedre, 174. Don Suarez de Silva, 84
Branca d'Oria, Seigneur de Sar-

daigne, vient en Aragon reconnoître le Roi pour son Souverain, 463, 538. Il se joint à lui pour la conquête de la Sardaigne, 550
Saint Braulion, Evêque de Saragosse : Invention de son précieux Corps dans l'Eglise de Notre-Dame du Pillier, 120
Brunet (Ponce de), Grand-Maître de l'Ordre du Temple, Envoïé par le Pape à Don Alphonse IV. Roi de Castille, pour le porter à la paix avec le Roi de France, 318. Il gagne sur les Mahométans une victoire qui lui coûte la vie, 406
Buihaïa, Souverain des Etats de Tunis, est contraint de se rendre Tributaire du Roi d'Aragon, 508
Burgos, Ville & Siège Episcopal, où naquit Saint Julien, Evêque de Cuenca, 18
Evêques de Burgos : Don Gonçale Gudiel, 321. Don Maurice, 78, 90. Don Fernandez Quixada, 426, 433, 436, 494
Buriana : siège & prise de cette Place sur les Mahométans, par Don Jayme L. Roi d'Aragon, 128, 133

C

Cadiz : son érection en Siège Episcopal par le Pape Clément IV. 256
Evêque de Cadiz : Don Martinez, 254
Cagliari, Ville de Sardaigne, assiégée par les Aragonnois, 550. Elle se soumet, & le Roi d'Aragon la laisse à foi & hommage aux Pisans, 559
Calahorra, Siège Episcopal, 402.
Evêque de Calahorra : Don Martin, 350, 357

CCCC iiij

- Calatayud, Siège Episcopal, 245
 Evêque de Calatayud : Don San-
 che, 445
 Calatrava, recouvrée sur les Maho-
 métans, 30
 Callosa, Ville de Murcie, prise
 par le Roi d'Aragon, 414
 Cambile, Ville de Grenade, con-
 quise sur les Mahométans par
 Don Pedre, Infant de Castil-
 le, 510
 Carcassonne assiégée par Simon,
 Comte de Montfort, 19
 Carmone conquise sur les Infidel-
 les par Saint Ferdinand, 198
 Carroz (François), Général des
 Troupes Aragonnoises, 550
 Carvajal (les) deux freres, soup-
 çonnés d'avoir tué à Palence,
 Jean Alfonse de Benavides,
 perdent la vie par ordre de Don
 Ferdinand IV. Roi de Castille,
 495. Ils citent ce Prince au
 Tribunal de Dieu dans trente
 jours, *ibid.* Accomplissement de
 cette citation, 496
 Castellet (Bertrand), Général des
 Troupes d'Aragon, 549
 Castro-Torafe, Place appartenan-
 te aux Chevaliers de l'Ordre
 de Saint Jacques, 68
 Ceid, ou Aben-Zaid. *Voyez* Aben-
 Zaid, 44
 Célestin IV. Pape : sa mort, 179
 Ceuta, prise & pillée par des Trou-
 pes Castillannes & Aragonnoi-
 ses, 484
 Charles IV. Roi de France & de
 Navarre, succède à Philippe son
 frere, 543
 Charles d'Anjou, Roi de Sicile,
 Comte de Provence, & frere
 de Saint Louis, Roi de France,
 gagne deux glorieuses batailles,
 252, 260. Ses Etats se révol-
 tent contre lui, 320 & *seq.* Il
 tente envain de soumettre Mes-
 sine, 331. Sa Flotte est défaite
 par celle d'Aragon, 332. Il
 propose à Don Pedre III. Roi
 d'Aragon, un duel, qui n'a pas
 lieu, 333, 337. Il lui déclare
 la guerre, 338
 Charles, Roi de Naples, Prince
 de Salerne, fait prisonnier par
 Roger de Lauria, Général des
 Troupes d'Aragon, & mené en
 Catalogne, 348, 352. Il re-
 couvre la liberté & passe en
 France, 376. Le Pape lui don-
 ne la Couronne de Sicile, 381.
 Il marie une de ses filles avec
 Charles de Valois, 390. S'a-
 bouche avec Don Alfonse III.
 Roi d'Aragon, *ibid.* Et con-
 vient d'une Trêve avec ce Prin-
 ce, 397
 Charles de Valois, frere du Roi
 de France, & fils d'Elisabeth,
 fille du Roi Don Jayme, 349.
 Prend le Titre de Roi d'Ara-
 gon, 385. Son Mariage avec
 une des filles de Charles, Roi
 de Naples, 390. Il envoie au
 Pape sa rénonciation à la Cou-
 ronne d'Aragon, 407
 Château-Marin, Ville de Portu-
 gal, accordée à l'Ordre Militai-
 re de Christ, 526
 Cholet (Jean) Cardinal, Légat
 du Pape en France, 249. Il
 accompagne Philippe, Roi de
 France, pour la guerre contre
 le Monarque Aragonnois, 353.
 L'affaire des Princes de la Cer-
 da, est arrangée par sa média-
 tion, 373
 Christ, (l'Ordre Militaire de) :
 son origine, 519
 Dofia Christline, fille d'Aquin, Roi
 de Norvege, épouse de Don Phi-
 lippe, Infante de Castille, 231
 Christofle, premier Roi de Danne-
 marck. 220

- Coimbre, Siège Episcopal de Portugal : cette Ville est repeuplée par Don Sanche I. 3. L'Université de Lisbonne y est transférée, 474.
- Evêque de Coimbre : Don Filleclace, 187.
- Gonciles d'Espagne ; en Castille, 105. Dans le Roïaume de Léon, 106. De Lérída, 110. De Peñafiel, 441. En Portugal, 107. De Salamanque, 489. I. De Tarragone, 109. II. de Tarragone, 129. III. de Tarragone, 171. IV. de Tarragone, 191. V. de Tarragone, 317. Autre de Tarragone, 498. De Tolède, 549. Autre de Tolède, 557. De Valladolid, 542.
- Goncile Général tenu à Rome par Grégoire IX. 173 & seq.
- Autres Conciles : de Lion, 186. Autre de Lion, 274. De Rome, 56. De Rome 87. De Vienne, 494.
- Congrès pour la paix du Roi d'Aragon avec les Rois de France & de Naples, convoqué par le Pape Boniface VIII. 406. Autre tenu à Campillo par les Rois de Portugal, de Castille & d'Aragon, 458. Autre à Montpellier, & transféré à Tarascon, au sujet de la paix entre les Rois de France, d'Aragon & de Maiorque, 385.
- Conférence tenue à Narbonne, touchant la guerre contre les Hérétiques Albigeois & leurs Fauteurs, 22.
- Conradin, fils de Conrad, petit-fils de l'Empereur Frédéric, 257. Perd la vie dans une bataille contre Charles, Comte de Provence & Roi de Sicile, 260.
- Conseil Roïal de Castille, établi par Saint Ferdinand, 1.
- Doña Constance, femme de Hon-
- grie, sœur de Don Pedre II. Roi d'Aragon, retourne en Aragon après avoir perdu le Roi son mari, 15. Elle épouse en secondes nœces, Frédéric, Roi de Sicile, 18. Sa mort, 91.
- Doña Constance, fille de Don Denis, Roi de Portugal, & de Sainte Elisabeth, 386. On convient de la marier avec Don Ferdinand, fils de Don Sanche, Infant de Castille, 389, 405, 413. Célébration de son Mariage, 445. Elle met au monde l'Infant Don Alfonse, 488. Elle est chargée de la Régence du Roïaume conjointement avec l'Infant Don Jean, 502. Sa mort, 503.
- Doña Constance, fille de Mainfroi, Roi de Sicile, Princesse de Tarente, est promise à Don Pedre, Infant d'Aragon, 239. Son mariage avec ce Prince, 242. Elle va le joindre en Sicile, 336. Sa mort, 431.
- Doña Constance, fille aînée de Gaston, Comte de Béarn, épouse de Don Alfonse, Infant d'Aragon, 234. Devenue veuve, elle retourne auprès de son Pere, 238, 251.
- Doña Constance, femme de Calo-Jean Bataze, se retire en Espagne, 261. Don Jayme I. Roi d'Aragon, lui assigne des revenus, 263.
- Clémence, femme de Louis X. Roi de France & de Navarre, met au monde le Prince Jean, 11.
- Clément IV. élu Pape. est une Croisade en Espagne, 248.
- Clément V. Pape, & auparavant Archevêque de Bourdeaux, son élection à la Thiare, *ibid.* Il travaille avec le Roi de France à la destruction des

Templiers , 468 , 475. Sa mort , 512
 Corbelles, (Pierre de) Religieux de l'Ordre de Saint Dominique, est député au Roi de Sicile par le Roi d'Aragon, 418
 Cordouë, Ville & Siège Episcopal, conquise sur les Mahométans par Saint Ferdinand, 143. On répare ses fortifications, 161. Rébelle à son légitime Souverain, elle est assiégée par celui-ci & par le Roi de Maroc, 328
 Evêques de Cordouë : Don Jean Emanuel, 536. Don Gutierre, 199. Don Loup Fitero, 144
 Coria, Ville de Léon, & Siège Episcopal, 115
 Evêque de Coria : Don Sanche, 143, 171, 199
 Corse, (Isle de) possédée par les Génois & les Pisans, 460. Le Pape Clément V. en donne l'investiture à Don Jayme II. Roi d'Aragon, 463
 Sainte Croix, Monastère à Barcelone, 490
 Sainte Croix de Coimbre, Monastère de l'Ordre de Saint François, en Portugal, 26, 85
 Sainte Croix de Ségovie, Monastère bâti par Saint Dominique de Guzman, 76
 Cruillas, Plénipotentiaire de Don Jayme II. Roi d'Aragon dans un Congrès, 406
 Cuenca, Siège Episcopal, 18, 26, 409
 Evêques de Cuenca : Don Gonçalo, 143. Don Julien, 18. Don Matheo, 199. Don Paschal, 441. Don Pedre, 266

L

D Almar, Vicomte de Riba-
 bert, Général des Trou-

pes d'Aragon, 549
 Denia se soustrait à l'obéissance des Mahométans, & se soumet à celle de Don Jayme I. Roi d'Aragon, 186
 Don Denis, Roi de Portugal, fils de Don Alfonse III. & de Dona Béatrix de Guzman : sa naissance, 241. Il monte sur le Trône après la mort de son Pere, 315. Son Mariage avec Sainte Elisabeth, fille de Don Pedre III. Roi d'Aragon, 320, 333. Renouvelle son alliance avec le Roi de Castille, 380. Il est Médiateur de la paix entre les Couronnes de Castille & d'Aragon, 457. Il fonde une Université à Lisbonne, 386.
Deten-tu-dia, Eglise fondée par Saint Ferdinand, Roi de Castille, dans le Territoire de Séville, & à quelle occasion, 200
 Don Diaz, Grand-Maitre des Chevaliers de Calatrava ; ses glorieux exploits contre les Maures, 20, 29
 Don Diegue, fils de Don Loup de Haro, s'attire l'indignation de Saint Ferdinand, Roi de Castille, 261. Il rentre en grace, 162. Mouvements qu'il se donne pour établir Don Sanche II. sur le Trône de Portugal, dont le Pape Innocent IV. lui avoit ôté l'administration, 195. Il est chargé du Commandement Général de la Frontière d'Andalousie, 366. Il veut venger la mort de son Pere, & forme une ligue contre le Roi de Castille, 372, 374. Sa mort, 481
 Don Diegue Garcie de Tolède, Est fait Garde du Sceau de la pureté, 470. Et Amiral de Castille, 484, 486
 Don

Don Diegue Gomez , Seigneur Portugais , est député au Pape Innocent IV. par les Etats du Pays , pour porter des plaintes contre le Roi Don Sanche II.

187

Don Diegue Lopez de Haro , le révolte contre le Roi de Castille , 2. Fait la paix avec ce Prince , 3. Mène des Troupes au Roi de Léon pour faire la guerre aux Mahométans , 45. Sa mort , 53

Don Diegue Lopez de Salcedo , Général des Troupes d'Aragon , 373

Saint Dominique fonde le Monastère de Sainte Croix en Castille , 76. Celui de Zamora dans le Roïaume de Léon , *ibid.* Celui des Religieuses de Madrid , *ibid.* Sa mort , 87. Il est canonisé par Grégoire IX. 135

Saint Dominique Duval , enfant de huit ans , crucifié par les Juifs , 210

Don Dominique , Evêque d'Avila , 244

Don Domimique , Evêque de Baëza , 105 , 143

Don Dominique , Evêque de Plasencia , 489

Frere Dominique d'Aragon , Missionnaire en Orient , 184

Don Dominique de Saint Pierre , de l'Ordre de la Mercy , mort en odeur de Sainteté , 469

Saint Dominique le Roïal , Monastère de filles fondé par Saint Dominique à Madrid , 76

Saint Dominique , Monastère à Valladolid , fondé par Doña Marie , Reine de Castille , 543

Dominicains , Freres Prêcheurs , Origine de leur Ordre , 56. Leur première Maison , 61.

Quelques-uns passent en Espa-

Tome IV.

gne , 72 , 159

Doña Dulce , fille de Don Alphonse II. Roi de Portugal , & de Doña Thérèse de Portugal , 115. Elle se rend à Bénevent pour y voir S. Ferdinand son frere , 120

Durand de Huesca , célèbre Hérétique , 23

E

Eclipse de Soleil , 160

Edel , Calife d'Egypte , gagne une bataille sur les Chrétiens , 167 , 168 & seq.

Edouard IV. Roi d'Angleterre , est Médiateur entre les Rois de France & d'Aragon , 364 , 385. In négocie la liberté du Prince de Salerne , 365 , 375

Edouard , Prince d'Angleterre , épouse Doña Eléonor , Infante de Castille , sœur du Roi Don Alphonse X. 224

Elche , Ville de Murcie , assiégée & prise par Don Jayme II. Roi d'Aragon , 414 , 458

Elda , Ville du Roïaume de Murcie , assiégée & prise aux Mahométans par Don Jayme II. Roi d'Aragon , 414 , 458

Doña Eléonor , Reine de Castille , est chargée de la Tutelle de l'Infant Don Henri son fils , après la mort de Don Alphonse III. son époux , 52. Elle meurt , *ibid.*

Doña Elénor , fille de Don Alphonse III. Roi de Castille , épouse Don Jayme I. Roi d'Aragon , 87 & seq. Son Mariage est déclaré nul dans un Concile , 110. Elle se retire en Castille avec Don Alphonse , qu'elle eut de ce mariage , *ibid.* Elle épouse Don Jayme , Prince d'Aragon , 478.

Célébration de ce mariage , 525

Doña Eléonor , Infante de Castil-

D d d d

- le, sœur de Don Alfonse III. Roi de Castille, & fille de Saint Ferdinand, est demandée en mariage par Henri, Roi d'Angleterre, pour le Prince Edouard son fils, 219. Cérémonies de ce mariage, 224
- Doña Elifabeth**, fille de Don Sanche IV. Roi de Castille, & de Doña Marie son épouse: son mariage avec Don Jayme II. Roi d'Aragon, 391. Est annulé par le Pape, 407, 409. Elle retourne en Castille, *ibid.* Le Roi de France la demande en mariage pour le Duc de Bretagne, 465. Elle l'épouse, 482. Et part pour la France avec son Mari, 486
- Sainte Elifabeth**, fille de Don Pedre III. Roi d'Aragon, est demandée en mariage par Don Denis, Roi de Portugal, 320. Célébration de ce mariage, 333. Le Pape veut s'y opposer, 334. Elle met au monde Doña Constance, Infante de Portugal, 386. Et l'Infant Don Alfonse, 392
- Doña Elifabeth de Molina**, son mariage avec Don Jean Nuñez de Lara, 386. Elle meurt sans enfans, 395
- Doña Elifinde de Moncada**, sœur d'Oton de Moncada, épouse Don Jayme II. Roi d'Aragon, 540
- Doña Elifinde de Moncada**, épouse Don Pedre, Infant de Portugal, frere de Don Jayme II. 408
- Don Emanuel**, frere de Don Alfonse X. Roi de Castille, 250. Accompagne Don Jayme dans la guerre contre les Mahométans, 251. & *seq.* Est fait Gouverneur du Roïaume de Murcie, 254, 268. Retourne en Castille, 308. Sa mort, 341
- Don Emanuel**, (Jean) fils de l'Infant Don Emanuel de Castille: sa naissance, 341
- Don Emanuel**, (Jean) Evêque de Cordouë, 536
- Don Emmanuel Pazanna**, Amiral de Portugal, est envoyé en Ambassade auprès du Pape par le Roi Don Denis, 531
- Emeric**, Roi de Hongrie, 15. Sa mort, *ibid.*
- Doña Entença**, (Thérèse d') nièce du Comte d'Urgel, épouse Don Alfonse, Infant d'Aragon, 509. Elle met au monde Don Pedre, 524
- Epine de la Couronne de Jesus-Christ**, apportée à Pampelune par Thibault II. Roi de Navarre, 233
- Don Eril**, (Guillaume) premier Grand-Maître de l'Ordre de Montefé, 523
- Don Ermingaud**, Comte d'Urgel, se ligue contre le Roi d'Aragon, 282, 306. Il rentre en grace, 313. Et meurt sans enfans, 509
- Sainte Espinela**, Vénérable Vierge: sa mort, 386
- Espinolas**, grande Famille de Sardaigne, 539
- Don Etienne**, Archevêque de Brague, 92
- Saint Etienne des Rives du Sil**, Monastère dans le Roïaume de Léon, 82
- Don Etienne**, Abbé d'Alcobaza, Monastère de Portugal, 315
- Evora**, Ville de Portugal, & Siège Episcopal, 540
- Evêques d'Evora**; Don Géral, 540. Don Suero, 69. 72

F

F Ama-Augusta, Siège Episcopal, 511
 Evêque de Fama-Augusta ; Don Baudouin, *ibid.*
 Famine horrible dans les Etats de Castille en l'année 1207. 14, 45, 152, 441
 Farax, beau-frere du Roi de Grenade, & Commandant de ses Troupes, 451
 Faux-Monnoyeurs pendus, 257
 Saint Félix, Eglise de Gironne, pillée & profanée par les François, 354
 Don Fennoller, Ambassadeur du Roi d'Aragon au Pape Clément V. 479
 Don Ferdinand IV. Roi de Castille, fils de Don Sanche IV. & de Doña Marguerite : sa naissance, 352. Il monte sur le Trône après la mort de son Pere, 401, 404. Son mariage avec Doña Constance, fille de Don Denis, Roi de Portugal, 416, 445. Il veut faire assassiner Don Jean son frere, 487. Sa réconciliation avec lui, 492. Il tient plusieurs Assemblées d'Etats, 447, 455, 479, 495. Ses exploits sur les Mahométans, 479 & *seq.* 491, 495 & *seq.* Et meurt subitement, 496. Troubles que cause cette mort, 497
 Saint Ferdinand, fils de Don Alphonse IX. Roi de Léon, 6. Est proclamé Roi de Castille, 65 & *seq.* Son mariage avec Doña Béatrix, fille de Philippe, Empereur d'Allemagne, 79. Il prend possession du Roiaume de Léon, qu'il réunit à sa Couronne, 116 & *seq.* Devenu veuf, il se remarie avec Jeanne de Ponthieu,

148. Renouvelle la paix avec Don Thibault, Roi de Navarre, 149. Ses exploits sur les Mahométans, 94 & *seq.* 96, 99, 101 & *seq.* 105, 109, 114, 130, 139 & *seq.* 143, 145, 161, 167, 180, 183, 185, 188, 190, 208. Il devient hydropique, 211. Et meurt, 213. Sa Canonisation, 215
 Don Ferdinand, Infant d'Aragon, fils de Don Jayme II. est nommé par le partage des Domaines de son Pere, Souverain des Etats de Roussillon, de Cerdagne, de Conflans & de Montpellier, 202. Il est envoyé Ambassadeur auprès du Prince de Tarente, 240. Sa jalousie contre son frere Don Pedre, 267, 270 & *seq.* Il se ligue contre le Roi son Pere, 282. Et périt misérablement, 293
 Don Ferdinand, fils de Don Pedre III. Roi d'Aragon, Seigneur d'Albarracin, 347
 Don Ferdinand, Infant de Castille, fils aîné du Roi Don Alphonse III. armé Chevalier dans l'Eglise Cathédrale de Burgos, 21. Sa mort, 25
 Don Ferdinand, Infant de Castille, fils de Don Alphonse X. & de Doña Yolande sa femme : sa naissance, 228. Son mariage avec Doña Blanche, fille de Saint Louis, 254, 258. Il est armé Chevalier, *ibid.* 268. Fait la guerre aux Mahométans, 288. Sa mort, *ibid.*
 Don Ferdinand, fils de Don Alphonse X. Roi de Léon : sa mort, 51
 Don Fernand, Infant de Navarre, est tué en courant la bague, 15. Il est enterré dans l'Eglise de
 Ddddij

- Pampelune, *ibid.*
 Don Ferdinand, Infant de Portugal, épouse Jeanne, Comtesse de Flandres, & fille de Baudouin, 19. Il est excommunié par le Pape Grégoire IX. 151. Va à Rome pour y être absous, 166
 Don Ferdinand, fils de Don Jayme, Roi de Maïorque, commande les Troupes Aragonnoises au siège d'Almérie, 484
 Don Ferdinand, oncle de Don Jayme I. Roi d'Aragon, s'empare du Gouvernement du Roïaume, 93
 Don Ferdinand de la Cerda, fils de Don Ferdinand, Infant de Castille, & de Doña Blanche, 288. Prétend à la Régence de Castille, 521. Est nommé Grand-Maître de la Maison du Roi, 528
 Don Ferdinand (le Comte) frere de Don Alvar, passe à Maroc, où il meurt, après avoir pris l'Habit de l'Ordre de Saint Jean, 78
 Don Ferdinand, Archidiacre de Nendos dans l'Archevêché de Saint Jacques, 340
 Don Ferdinand, Chanoine Régulier dans le Monastère de Sainte Croix de Coimbre, entre dans l'Ordre de Saint François, & prend le nom d'Antoine, 85 *Voiez* Saint Antoine de Padouë.
 Don Ferdinand, Chanoine de Zamora, Ambassadeur du Roi de Castille auprès du Pape, 270
 Don Ferdinand d'Ayerbe, Général des Troupes d'Aragon, 164
 Don Ferdinand Gomez de Tolède, Chancelier du Roi de Castille, 453, 469
 Don Ferdinand Nuñez, Grand-Maireur de la Ville de Cordouë, est tué dans une bataille contre les Chrétiens, 336
 Don Ferdinand Perez Maymond, Général des Troupes de Castille, 399
 Don Ferdinand Perez de Piña, Général des Troupes d'Aragon, 157
 Don Ferdinand Perez Ponce, Général des Troupes de Castille, 335. Est nommé Gouverneur de l'Infant Don Ferdinand, 357. Passe à Grenade pour conclure la paix avec Aben-Alhamir, 387
 Don Ferdinand Rodriguez, Abbé de Covarruvias, 321
 Don Ferdinand Ruiz de Castro, entre dans la Ligue contre Don Alfonse X. Roi de Castille, 263 & *seq.*
 Don Fernandez (Etienne) de Castro, entre dans la ligue contre Don Alfonse X. Roi de Castille, 263 & *seq.* 383
 Don Fernandez (Martin) Grand-Maître d'avis de Don Alfonse III Roi de Portugal, 207
 Don Fernandez de Marañon, Grand-Maître de l'Ordre de Saint Jacques, joint ses Troupes à celles du Roi d'Aragon, pour faire la guerre aux Infidèles, 13
 Don Fernandez (Martin) de Tolède, Gouverneur de Don Alfonse XI. Roi de Castille, 556
 Don Fernandez de Viezma, Général des Troupes de Don Philippe, Infant de Castille, 554
 Don Ferriz de Lizana, châtié par le Roi d'Aragon, 255
 Fessira, Terre appartenante aux Infideles, prise par Don Roderic, Grand-Maître des Chevaliers de Calatrava, 20
 Fête-Dieu (la) instituée par le

ET DES MATIERES.

- Pape Urbain IV. 248
 Don Fileclace, Evêque de Coimbre, est député au Pape par les Etats de Portugal, 187
 Fliscos, grande Famille de Sardaigne, 539
 Flota (Pierre), Ambassadeur du Roi de France au Roi d'Aragon, 400
 Don Fortun, Gouverneur de la Navarre, cherche à s'emparer de la Couronne, 468. Sa punition, *ibid.* Il marche à la tête des Troupes contre l'Armée d'Aragon, qu'il défait, 474
 Saint François d'Assise renonce au Monde pour prêcher l'Evangile, 12
 Saint François. Origine de son Ordre & de sa Règle, 20. Approuvé par le Saint Siège, *ibid.* Passe en Espagne, 54. Envoie des Missionnaires à Maroc, 80. Ils y sont martyrisés, 84. Leurs Reliques, 85. Maison de cet Ordre fondée à Valence, 159
 Saint François, Monastère à Valladolid, fondé par Doña Marie, Reine de Castille, 543
 Frédéric, Empereur, est déchu de l'Empire dans un Concile tenu à Lion; sous le Pontificat d'Innocent IV. 186
 Frédéric, Roi de Sicile, épouse Doña Constance, veuve d'Eméric; Roi de Hongrie, 18. Refuse au Roi d'Aragon de renoncer à son Roïaume, 400, 414. Rempporte une victoire sur Mer, & lui prend plusieurs Galères, 423. Reste en possession de la Sicile, 450. Et a la guerre avec le Roi de Naples, 513, 539
 Don Frédéric, Infant de Castille, fils de Saint Ferdinand & de Doña Béatrix, 131. Sa fin malheureuse, 304
 Frédéric, Duc d'Autriche, envoie un Ambassadeur à Don Jayme II. Roi d'Aragon, lui demander en mariage, Doña Isabelle sa fille, 498. Et envoie d'autres pour l'épouser en son nom, 504
 Don Frolaz (Roderic), Général des Troupes de Castille, 194
 Fulcon, Légat du Pape, envoyé en Portugal, 260
 Fulion, Evêque de Toulouse, 56. Donne à Saint Dominique l'Eglise de Saint Roman, 61

G.

- Don Galceran Pinos, Seigneur Catalan, se ligue contre le Roi d'Aragon, 281, 337
 Galice (la) : Mouvements féditieux arrivés en ce pais, 90. Apaisés par Don Alphonse IX. Roi de Léon, *ibid.*
 Don Garceran de Pinos, Général des Troupes d'Aragon, 253
 Don Garcie, Evêque de Huesca, 106
 Don Garcie, Evêque de Sylvez, 243
 Don Garcie, Evêque de Tarragone, 29
 Don Garcie Almozarides, Seigneur Navarrois, 291, 299. Se révolte contre le Vice-Roi de Navarre, 310 & *seq.* Demande du secours à Don Alphonse X. Roi de Castille, qui lui envoie, 311. Se fuite, *ibid.*
 Don Garcie Alvarez, Grand-Juge de Tolède, est puni ne mort, 382
 Don Garcie d'Azagra, Général des Troupes de Castille, 300. Il livre bataille aux Mahométans, où il est tué, *ibid.*

D d d iij

- Don Garcie Fernandez, Général des Troupes de Castille, 411
- Don Garcie Gomez Carillo, Gouverneur de Xeres, fait prisonnier par les Mahométans, 241
- Don Garcie Gómez de Tolède, Abbé de Valladolid, 322
- Don Garcie Gonzalez, Seigneur de Ségovie, livre la Ville à Don Philippe, Infant de Castille, 554. Sa fin tragique, 555
- Don Garcie Mandez, Archidiacre de Brague, 92
- Don Garcie Martinez, Plénipotentiaire de Castille, 314
- Don Garcie Perez de Bargas, Seigneur Tolédain, armé Chevalier, 127. Ses glorieux exploits au siège de Séville, 199
- Don Garcie Sanchez, Seigneur de Ségocie, livre la Ville à Don Philippe, Infant de Castille, 555
- Don Garcie de Villa-Mañor, Seigneur de Castille, 540. Sa mort tragique, 547
- Don Garcilaso de la Vega, Grand-Mérin de Castille, 528. Sa prudence lui évite la mort, 547.
- Don Philippe, Infant de Castille, lui donne le Gouvernement de Ségovie, 555
- Don Gaspar, Evêque de Valence, 317
- Gastelu, Ville limitrophe de Navarre, saccagée par Ponce, Roi de Navarre, 538
- Don Gaston, Comte de Béarn, se rend Vassal de Don Alfonse X. Roi de Caille, 217. Et veut remettre la Province de Gascogne sous la domination du Roi, 218. Il forme une ligue contre lui, 375
- Gausin, Montagnes appartenantes aux Mahométans, ravagées par les Chrétiens, 481
- Gênes (la République de) envoie des Ambassadeurs au Roi d'Aragon, 461
- Don Gérald, Evêque d'Evora, 540. Il est assassiné, *ibid.*
- Don Gérard, Cardinal, envoie au Roi de France par le Pape Nicolas III. 310, 315, 331, 385
- Don Gérard, Comte d'Urgel, fait hommage de son Comté au Roi d'Aragon, 90
- Gibraltar, Ville de Grenade, prise par le Roi de Castille, 481
- Don Gilbert Cruillas, Ambassadeur des Florentins & des Lucois au Rois d'Aragon, 494
- Don Gilles Gomez de Roa, entre dans la ligue contre Don Alfonse X. Roi de Castille, 263 & *seq.*
- Don Gilles Martinez, Grand-Maître de l'Ordre Militaire de Christ, 526
- Don Gilles de Torres créé Cardinal, 62, 196. Sa mort, 226
- Don Gilles Loup d'Onnaz, puissant Seigneur de Guipuscoa, remporte une victoire signalée sur les Navarrois, 538
- Don Girard, Evêque de Ségovie, 25
- Don Girard de Cabrera, fait prisonnier avec toute sa famille par Don Pedre II. Roi d'Aragon, 17
- Girone, Ville & Siège Episcopal de Catalogne, assiégée & prise par les François, 354, 356. Elle est reprise par les Aragonnois, *ibid.*
- Evêques de Girone : Don Bérenger, 191. Don Bernard, 317.
- Don Guillaume, 106, 130.
- Don Narcisse, 354
- Don Gomez Garcie, Evêque de Siguença, Ambassadeur de Castille en France, 350, 358 & *seq.*

- Don Gomez Paez , Seigneur Portugais , 464
 Don Gomez (Pierre) , fait prisonnier par Don Jayme I. Roi d'Aragon , 83
 Don Gomez de Viegas , est député au Pape par les Etats de Portugal , 187
 Don Gonçale , Evêque de Cuenca , 143
 Don Gonçale Gudiel , Evêque de Burgos , 321. Est nommé par le Pape , Archevêque de Tolède , *ibid.* Est créé Cardinal , Evêque d'Albano , 422. Sa mort , 426
 Don Gonçale , Evêque de Lisbonne , 552
 Don Gonçale , Evêque de Zamora , 478. Est envoyé au Pape en qualité d'Ambassadeur , par le Roi de Castille , *ibid.* 489
 Don Gonçale de Balboa , élu Général de l'Ordre de Saint François , 456
 Saint Gonçale d'Almarante , de l'Ordre de Saint Dominique : sa mort , 237
 Don Gonçalez Garcie , Ambassadeur du Roi d'Aragon , au Pape Clément V. 460
 Don Gonçale Gomez de Caldelas , Confident de Don Ferdinand , Roi de Castille , 443
 Don Gonçale Gomez , Commandeur de Calatrava , & Abbé du Monastère de Boniface , 524
 Don Gonçale Perez de Lara , Comte de Molina , excite de nouveaux troubles en Castille , 88. Donne en mariage , Doña Bérengere sa fille , à l'Infant Don Alfonse , frere de Saint Ferdinand , pour sceau de réconciliation , 88. Se retire chez les Mahométans , où il meurt , 89
 Don Gonçale de Lara : sa trahison envers la Reine de Castille , 402 & *seq.* Il rentre au service de Castille , qu'il avoit quitté , 405
 Don Gonçale Pereira , envoyé au Pape par le Roi de Portugal , 531
 Don Gonçale Perez de Ribero , Gouverneur de Gaya & de Freiria , Villes de Portugal , 544
 Don Gonçale Ruiz Giron , Général des Troupes de Castille , Grand-Maître de Saint Jacques , 317 Il meurt , 318
 Don Gonçales Sanchez , Plénipotentiaire de Castille , 314
 Gorriti , forteresse de Navarre prise par les Peuples de Guipuscoa , & reprise par Ponce , Vice Roi de Navarre , 538
 Don Grégoire IX. élu Pape , 104
 Accorde une Croisade à Don Jayme I. Roi d'Aragon , 125
 S'intéresse à son mariage , 134
 Et convoque à Rome un Concile général , 173 & *seq.*
 Don Gualtere Calatagiron , Chef d'une conspiration tramée contre Don Pedre III. Roi d'Aragon est puni de mort , 336 & *seq.*
 Gualterius , Disciple de Saint François : sa mort , 235
 Guarda , Ville & Siège Episcopal de Portugal , 395 , 404
 Evêque de Guarda ; Don Vasco , 489
 Guardamar , Ville de Murcie , assiégée & prise par Don Jayme II. Roi d'Aragon , 414
 Don Gonçale Gudiel , Archevêque de Tolède , envoyé en Ambassade en France par le Roi de Castille , 393. Créé Cardinal , Evêque d'Allano , 422. Célèbre un Concile à Peñafiel , 441
 Guerre civile , source de tous maux , & ruine des Monarchies , 541

- Don Guide, Comte de Limoges, se rend Vassal de Don Alfonse X. Roi de Castille, 217
- Don Guillaume, Cardinal, Légat du Pape en Espagne, 537
- Don Guillaume, Cardinal, Abbé de Sahagun, 179. Est envoyé en France en qualité de Légat, 406 & seq. Dresse un Traité de paix entre les Rois de France, d'Aragon & de Naples, 407. Sa mort, *ibid.*
- Don Guillaume, Archevêque de Tarragone, 498
- Don Guillaume, Evêque de Bathonia, est envoyé en Castille Ambassadeur du Roi d'Angleterre, 219
- Don Guillaume, Evêque de Lérida, 317
- Don Guillaume, Evêque de Gironne, 106, 130
- Don Guillaume, Evêque de Tarrazone, 60
- Don Guillaume, Evêque de Vich, 106
- Don Guillaume de Castelay, se ligue contre le Roi d'Aragon, 281
- Don Guillaume de Cardone, Général des Troupes de Don Jayme I. Roi d'Aragon, 100, 164
- Don Guillaume de Casanate, Ambassadeur du Roi d'Aragon au Sultan de Babilone, 508
- Guillaume, Comte d'Hollande, Général de la Flotte des Croisés, 62, 163. Il meurt Empereur, 229
- Don Guillaume Raymond de Moncada, Grand Sénéchal de Don Jayme I. Roi d'Aragon, est envoyé en Castille pour traiter du mariage de Doña Eléonor, fille du Roi de Castille, avec Don Jayme, 87. Il meurt dans une bataille contre les Mahométans, 111
- Don Guillaume de Moncada, Vicomte de Béarn, fait la guerre à Don Nuñez Sanchez, 90, 93. Il est mandé à Valence par Don Jayme I. Roi d'Aragon, 198. Lui fournit de l'argent pour faire la guerre aux Mahométans, 247, 484. Il est déclaré Grand de Catalogne, 494
- Don Guillaume de Moncada, Amiral du Roi d'Aragon, 508. Ses expéditions sur les Côtes de Tunis, *ibid.* Le Roi lui donne le Gouvernement des Forteresses de cet Etat, *ibid.*
- Don Guillaume de Roquefeuille, envoyé au Comte de Savoye par Don Jayme I. Roi d'Aragon, 243. Il participe aux frais de la guerre contre les Mahométans, 247
- Don Guillaume, Rugiadel, Seigneur de Catalogne, se ligue contre le Roi d'Aragon, 281
- Don Gutierre Garcie, Archevêque de Tolède, 486. Sa mort, 522
- Don Gutierre, Evêque de Cordouë, 199. Il est élu Archevêque de Tolède, 202. Sa mort, 110
- Don Guillaume d'Yossa, Général des Troupes d'Aragon, 354

H

- Harcourt (Jean d'), Connétable de France, 355
- Don Haro, (Jean Alfonse de) forme un parti contre le Roi de Castille, 457, 501
- Henri VII. Empereur, veut passer en Italie avec ses Troupes, 494
- Henri, Roi d'Angleterre, passe avec des Troupes en Gascogne, assiége

- assiége & prend Roda, & plusieurs autres Places, 218. Il demande à Don Alfonse X. Roi de Castille, Doña Eléonor sa sœur en mariage, 219
- Don Henri, fils de Don Alfonse IX. Roi de Castille : sa naissance, 6. Il succède à la Couronne de Castille, sous la Tutelle de Doña Eléonor sa mère, 52. Elle meurt, & Doña Béren gere, sa sœur, est chargée de la Régence, 53. Don Alvar Nufiez est nommé son Tuteur, 55. Sa mort, 64. Ses funérailles, 68
- Henri, Roi de Chipre, accorde à Don Jayme II. Roi d'Aragon, Doña Marie sa sœur en mariage, 508
- Don Henri, Infant de Castille, fils de Don Sanche IV. & de Dona Marie : sa naissance, 372
- Henri, frere de Thibault II. Roi de Navarre, 251. Son mariage avec Blanche, fille de Robert, Comte d'Artois, frere de Saint Louis, 263. Il succède à la Couronne de Navarre, 265. Il est proclamé Roi, 267. Sa mort, 280
- Don Henri, Infant de Castille, fils de Saint Ferdinand & de Doña Béatrix, 131. Prend les Armes contre le Roi son frere, son Armée est défaite, & il se retire auprès du Roi de Tunis, 235. Il passe en Italie auprès du Roi de Sicile, est fait Sénateur Romain, 256. Son retour en Espagne, 361, 398. Il est nommé Tuteur & Curateur de Don Ferdinand, Roi de Castille, 404. Il est vaincu par le Roi de Grenade, 412. Ses actions odieuses, 425. Il épouse une des sœurs de Don
- Jean Nunez de Lara, 431. Sa perfidie, 439. Il recherche l'alliance du Roi d'Aragon, 453. Et meurt sans Héritiers, 454
- Henri, Comte de Bar, tué par les Mahométans, 169
- Honorius III. élu Pape, 61. Mandé aux Evêques de Palence & de Burgos de faire rendre justice aux Chevaliers de Saint Jacques, au sujet de la Place de Castro-Torafe, dont le Roi de Léon s'étoit emparé, 68. Fait un Règlement au sujet des Juifs, 72. Excommunie Don Alfonse IX. Roi de Portugal, 89. Sa mort, 104
- Honorius IV. Pape, 361. S'intéresse à la paix entre les Couronnes de France & de Castille, 365. Il meurt, 369
- Hosties consacrées cachées dans des Brosailles, 164. Miracles qu'elles opererent, 165
- Huelgas de Burgos, Monastère bâti par Don Alfonse IX. Roi de Castille, pour y être inhumé, 52, 131
- Huelgas de Valladolid, Monastère fondé par la Reine de Castille, Doña Marie, 543
- Huerta, Monastère de l'Ordre de Cîteaux, 196. Les Rois de Castille & d'Aragon y ont une entrevûe, 478
- Huesca, Siégé Episcopal, & Ville rebelle au Roi d'Aragon, 100. Elle se soumet à son obéissance, 101
- Evêques de Huesca ; Don Garcie, 106. Don Jacca, 317
- Hugolin, Sénéchal de Gallura, 463
- Hugues Baudouin, envoyé par le Roi de Chipre à Valence, pour y ratifier le Traité de mariage,

célébrer les Fiançailles de Marie sa sœur, avec Don Jayme II. Roi d'Aragon, 508
 Don Hugues, Comte d'Ampurias, Ambassadeur en France envoyé par Don Jayme I. Roi d'Aragon, 246. Il forme une ligue contre son Souverain, 282.
 Et rentre en grace, 313
 Hutin (Louis), fils aîné de Jeanne, Reine de Navarre & de France, succède à la Souveraineté de Navarre, après la mort de sa mere, 461. Il est couronné Roi à Pampelune, 468

J

Jacca, Ville révoltée contre le Roi d'Aragon, 100. Se soumet à son obéissance, 101
 Jacob Aben-Juceph, Roi de Maroc, renouvelle la paix avec le Roi de Castille, 372. Lui déclare la guerre, 393. Donne asile dans ses Etats à Don Jean, Infant de Castille, 398. Le charge de la conquête de Tarife, *ibid.* Seconde le Roi de Grenade contre Don Pedre, Infant de Castille, 514
 Saint Jacques, Siège Archiépisopal, 174
 Archevêques de Saint Jacques :
 Don Jean Arias, 199. Don Béranger de Londara, 517.
 Don Pedre, 4. Don Roderic, 489. Don Roderic du Padron, 482, 504
 Don Jacques, Evêque de Huéca, 317
 Jaën, Ville & Siège Episcopal de Castille, assiégée par le Roi de Grenade, 424
 Evêques de Jaën : Don Pascal, 244. Saint Pierre, 431
 Don Jasbert, Vicomte de Château-

Neuf, Amiral d'Aragon, 484
 Don Jayme I. Roi d'Aragon ; sa naissance, 15. Origine de son Nom, *ibid.* Est proclamé Roi après la mort de son pere, 53, 60. Son mariage avec Doña Eléonore, fille de Don Alfonse IX. Roi de Castille, est déclaré nul dans un Concile tenu à Taragone, 87, 110. Don Sanche, Roi de Navarre, le déclare Héritier de sa Couronne, 122. Il renonce aux droits qu'il a sur ce Roïaume, 132. Ses exploits sur les Mahométans, 97, 111, 127, 134, 146 & *seq.* 156, 158 & *seq.* 169, 172, 174, 184, 186, 190, 250, 252, 261. Il tient plusieurs Assemblées d'Etats Généraux, 106, 124, 125, 178. 197, 209, 212, 271, 272. Echange qu'il fait avec l'Infant de Portugal, des Isles de Maiorque contre le Comté d'Urgel, 123. Son mariage avec Doña Yolande, Princesse de Hongrie, 137. Il devient veuf, & épouse en secret Doña Vidaure, 212. Ses démarches inutiles pour faire casser ce mariage, 254, 283. Il partage ses Etats entre Don Alfonse & Don Pedre, ses deux fils, 178, 202, 221, 242. Troubles que cause cette répartition, 182. Il se rend à Lyon pour assister à un Concile, 280. Renouvelle des Traités d'Alliance avec le Roi de Castille, 269. Fait couper la langue à Don Béranger, Evêque de Gironne, 191. Envoie en France des Ambassadeurs au Duc d'Arras, pour lui demander, pour Don Jayme son fils, une de ses Filles en mariage, 246. Il cède son Roïaume à Don Pedre son

- 587
 fils , & meurt , après avoir
 pris l'Habit de l'Ordre de Ci-
 teaux , 301
 Don Jayme II. fils de Don Jayme
 I. Roi d'Aragon , se reconnoît
 Vassal de Don Pedre III. son
 frere , Successeur de la Couron-
 ne , 316. Il hérite , après la
 mort de son Pere , du Roïaume
 de Sicile , 357 , 362. Il prend
 possession du Roïaume d'Ara-
 gon après la mort de son frere ,
 & est couronné à Saragosse ,
 390 , 391. Fait alliance avec
 le Roi de Castille , & lui donne
 du secours contre le Roi de Ma-
 roc , 391 , 394. Lui promet
 d'épouser Doña Elisabeth sa fil-
 le , 391. Ce Mariage est cassé
 par un Congrès , & il épouse
 Doña Blanche , fille de Char-
 les , Roi de Naples , 407 &
seq. Fait la guerre aux Mahomé-
 tans , 409 , 414 , 483 & *seq.*
 485 , 491. Fait un voïage à
 Rome , où le Pape le fait Con-
 falonier , 418. Porte ses Armes
 en Sicile , & prend plusieurs Vil-
 les , 423 , 426 & *seq.* Le Pape
 lui accorde l'investiture des
 Isles de Sardaigne & de Corse ,
 463. Ses préparatifs pour s'en
 emparer , 543 , 549 & *seq.* Il
 tient plusieurs Assemblées d'E-
 tats , 391 , 524 , 540. Deven-
 nu veuf , il épouse Doña Marie ,
 sœur du Roi de Chypre , 490 ,
 508 , 511. Après la mort de
 celle-ci , il se remarie avec Do-
 ña Elifinde de Moncada , 540.
 Mouvements qu'il se donne pour
 la destruction des Templiers ,
 468 , 476. Entrevûe qu'il a
 avec le Roi de Castille , 478.
 Son Armée est défaite au siège
 de Pitillas , frontière de Na-
 varre , 473. Action admirable
 de sa part , 560
 Don Jayme , Infant d'Aragon , fils
 de Don Jayme II. Roi d'Ara-
 gon , & de Doña Blanche , est
 reconnu Héritier présomptif de
 la Couronne , 347. Son Maria-
 ge avec Doña Eléonor de Cas-
 tille , 478 , 525. Son mauvais
 caractère , 524. Il quitte son
 Epouse , & renonce aux droits
 de succession au Trône , 526
 Don Jayme , Infant de Castille ,
 fils de Don Alfonse & de Doña
 Yolande , 343. Sa mort , 498.
 Don Jayme , Infant de Majorque ,
 succède à la Couronne , après la
 mort du Roi Don Sanche son
 oncle , 560
 Don Jayme Ejérica , Seigneur A-
 ragonnois , 436. Accompagne
 le Roi à la guerre de Grenade
 en qualité de Lieutenant Génér-
 al de ses Troupes , 484
 Jean XXI. élu Pape , 298. Sa
 mort , 305
 Jean XXII. élu Pape , 512. Il sol-
 licite le Roi de France de faire
 la guerre aux Mahométans ,
 515. Est Fondateur de l'Ordre
 Militaire de Montéle , 516
 Jean de Brienne , Roi de Jérusa-
 lem , demande du secours aux
 Rois & Princes Chrétiens , 94.
 Il épouse Doña Berengere , sœur
 de Saint Ferdinand , 95 & *seq.*
 Don Jean , Infant d'Aragon , Ar-
 chevêque de Tolède , 523. Il
 est sacré à Lérida , 531. Il cé-
 lèbre un Concile à Tolède ,
 549 , 557
 Don Jean , Infant , fils de Don
 Alfonse III. Roi de Castille ,
 épouse une des filles du Mar-
 quis de Montferat , 321. Il re-
 nonce au Roïaume de Séville ,
 qui lui appartenait par le Testa-
 ment de son Pere , 345. Deven-

- nu veuf, il épouse Doña Marie, fille de Don Loup de Haro, 366. Il ravage le Territoire de Salamanque, & est fait prisonnier par Don Sanche son frere, Roi de Castille, qui lui pardonne, & lui rend la liberté, 370, 373, 388. Il quitte son service, & tourne ses Armes contre lui, 396. Il passe en Afrique avec quelques Troupes, après avoir cherché envain un asile auprès du Roi de Portugal, 398. Fait la paix avec le Roi de Castille, & se retire dans les Etats de Léon, 405. Il y est proclamé Roi, 411. Renonce à la Roiauté, 434. Est Médiateur de la Paix entre les Rois de Castille & d'Aragon, 447. Conférence qu'il a à Grijota avec le Roi & la Reine de Castille, 477. Il court risque de perdre la vie, 486. Ses mouvemens sédicioeux, pour avoir la Tutelle du Roi Don Alfonse son neveu, 500. Il est nommé Régent du Roiaume, 502, 504, 509. Fait la guerre aux Mahométans, 519. Il fonde l'Ordre Militaire de Christ, 518 & seq. Son mauvais caractère, 439, 471. Sa mort malheureuse, 520.
- Don Jean le Contrefait**, fils de Don Jean, Infant de Castille, Régent du Roiaume, prétend à la Régence après la mort de son Pere, 521. Il cabale contre la Reine, 528. Prend le Titre de Régent, 531. Commet de grandes hostilités en Castille, 533. Se retire à Escolana avec ses Troupes, 548.
- Jean**, fils de Louis X. Roi de France, & de Clémence, sa seconde femme, n'a vécu que huit jours, 511.
- Jean III. Duc de Bretagne**, épouse Elisabeth, fille de Don Ferdinand IV. Roi de Castille, 482. Il part pour la France, & emmene son épouse, 486.
- Don Jean**, fils de Jean de Brienne, Empereur de Constantinople, se retire en Espagne avec ses freres, Don Louis & Don Alfonse, 231. Il retourne auprès de son Pere, 335.
- Don Jean**, Archevêque de Brague, est député au Pape pour les Etats de Portugal, 187.
- Don Jean de Médina-Pomar**, Archevêque de Tolède, 196. Sa mort, 202.
- Don Jean**, Evêque de Lugo, 489.
- Don Jean**, Evêque de Lisbonne, 489. Il préside au Concile de Salamanque, *ibid.*
- Don Jean**, Evêque d'Osma, 137, 143, 441.
- Don Jean**, Evêque d'Oviedo, 4.
- Don Jean**, Evêque de Tuy, 489.
- Jean de Verceil**, Légat du Pape en France, 305.
- Don Jean Alfonse**, Archidiacre de Saint Jacques, 243.
- Jean de Clermont**, Gouverneur Siracuse, 423.
- Don Jean-Emanuel**, Commandant Général de la Frontière de Murcie, embrasse les intérêts de Don Jean, Infant de Castille, 502. Il s'attribue la Régence du Roiaume par les mouvemens qu'il se donne, 521, 522, 528. Dangers qu'il court à Salamanque, 529. Il devient odieux par ses hostilités, & est privé de la Régence par les Habitans de Zamora, 546 & seq. Se retire en Biscaye avec ses Troupes, & forme une ligue contre le Roi, avec lequel il se réconcilie, en lui donnant Doña Constance,

- la fille , en mariage , 557
 Don Jean Fernandez de Limia ,
 Général des Troupes Portugai-
 ses , 416, 421
 Jean , surnommé *Sans - Terre* ,
 s'empare de la Couronne d'An-
 gleterre , 5. Fait mourir Artus ,
 son Compétiteur , *ibid.* Est
 ajourné à Paris par Philippe-
 Auguste , Roi de France , *ibid.*
 Doña Jeanne , fille de Don Henri ,
 Roi de Navarre , Héritière de la
 Couronne , est promise en ma-
 riage à un des Fils d'Edouard ,
 Roi d'Angleterre , 276. Elle
 succède à la Couronne sous la
 tutelle de Jeanne sa mere , 280.
 Elle épouse Philippe , fils aîné
 de Philippe , Roi de France , &
 réunit la Couronne de Navarre
 à ce Roïaume , 346. Sa mort ,
 461
 Jeanne , Comtesse de Flandres ,
 épouse Don Ferdinand , Infant
 de Portugal , 18
 Jeanne , fille de Simon , Comte de
 Ponthieu , épouse Saint Ferdi-
 nand , 148. Elle se rend auprès
 de lui à Carmone , 198
 Jérôme d'Alcoli , Cardinal , assiste
 au Congrès de Bourdeaux , 315
 Jeûnes réglés par le Pape , 14, 27
 Iglesias , Ville de Sardaigne , assié-
 gée par les Aragonnois , 550.
 Prise par famine , 558
 Doña Ignez , fille de Don Thi-
 bault , épouse de Don Alvar
 Perez d'Azagra , Seigneur d'Al-
 barracin , 177
 Saint Ildefonse , Archevêque de
 Séville ; son Corps est trouvé
 dans l'Eglise de Saint Pierre à
 Zamora , 238
 Innocent III. Pape ; sa mort , 61
 Innocent V. Pape , 295. Soins
 qu'il se donne pour la guerre
 contre les Mahométans , *ibid.*
 Don Joseph , Juif ; le Roi de Cas-
 tille lui confie ses finances , 557
 Don Jourdain II. Général de
 l'Ordre des Freres Prêcheurs ;
 sa mort , 148
 Doña Isabelle , fille de Don Jay-
 me , Roi d'Aragon , est promise
 en mariage à Frédéric , Duc
 d'Autriche , 498. Est mariée par
 Ambassadeurs , 504. Elle quitte
 les Etats de son Pere pour venir
 trouver son Mari , *ibid.*
 Isabelle , Princesse de France , fil-
 le de Saint Louis , épouse Thi-
 bault II. Roi de Navarre , 233.
 Elle devient veuve , 267
 Don Isidore , Commandeur de Ca-
 latrava , est défait & tué par les
 Mahométans , 180
 Ismael , Roi de Grenade , assiége
 envain Lorca , Ville de Murcie ,
 538. Sa fin tragique , 552. Sa
 mort est vengée par son Alcay-
 dé , 553
 Ismael-Farax , Alcaydé de Mala-
 ga , 504. Excite une révolte à
 Grenade contre le Roi , 505.
 Est proclamé Roi , *ibid.* A la
 guerre avec Don Pedre , Infant
 de Castille , 510 & *seq.* Il lui
 demande la paix , qu'il lui refuse ,
 513. Il recherche l'appui du
 Roi de Fez , & lui abandonne
 plusieurs Places , 514
 Juifs tués à Tolède , 27
 Juifs convertis par un prodige , 405
 Pierre Jullien , Archevêque de
 Brague , créé Cardinal , 283.
 Est élu Pape , sous le nom de
 Jean XXI. 298
 Saint Julien , Evêque de Cuenca ,
 18. Sa mort & son Panégyri-
 que , *ibid.*
 Juvence Urbertin , Envoyé du Roi
 de Sicile au Roi d'Aragon , 450

L

L Amégo, Ville & Siège Episcopal de Portugal, 395
 Don Laurent, Evêque d'Orense, 174
 Don Laurent, Ambassadeur de Portugal au Pape, 518
 Legnac (Don Pierre), Général de la Flotte de Chypre, 511
 Léon, Siège Episcopal, 243
 Evêque de Léon : Don Martin Perez, 243
 Etats Généraux tenus à Léon, par Don Alfonse IX. Roi de Castille, 6
 Lérída, Ville & Siège Episcopal, 53
 Evêques de Lérída : Don Bérenger, 106, 130. Don Guillaume, 317. Don Ponce, 479
 Etats Généraux tenus à Lérída, par le Roi d'Aragon, 53, 75, 232, 283, 292, 540
 Leyria, Ville de Portugal, prise par l'Infant Don Alfonse, & reprise par Don Denis, Roi de Portugal, 532
Lignum Crucis, Relique, 28
 Ligue des Seigneurs de Castille, contre le Roi Don Alfonse X. formée par Don Philippe, Infant de Castille, 263 & seq. 273. Réconciliation des Mécontents avec le Roi, 278
 Lihtenstin, Ambassadeur du Duc d'Autriche auprès du Roi d'Aragon, 504
 Lisbonne, Ville de Portugal, & Siège Episcopal, 14. Le Roi y fonde une Université, 386
 Evêques de Lisbonne : Don Gonçale, 552. Don Jean, 489. Don Suero, 69, 72
 Livres condamnés au feu, 515
 Don Lonfort, représente la per-

sonne du Roi d'Aragon dans un Congrès, 406
 Don Loup Fitero, Evêque de Cordoue, 144
 Don Loup, Evêque de Maroc, 199. Légat du Pape en Afrique, 227
 Don Loup d'Alvero est fait prisonnier par Don Roderic de Lissana, & est délivré par Don Jayme I. Roi d'Aragon, 83
 Don Loup Diaz d'Aza, Général des Troupes de Castille, 59
 Livre bataille aux Rois de Maroc & de Grenade, 287 & seq. S'attache au service de Don Sanche, Infant de Castille, 289, 350 & seq. Le Roi lui donne le Titre de Comte, & le fait Contrôleur de ses Finances, 366. Son insolence outrée, 368. Il conspire contre l'Etat, *ibid.* Met l'épée à la main contre son Souverain, & sa fin malheureuse, 371
 Don Loup Fernandez, Gouverneur de Lorca, Ville de Murcie, livre la Ville au Roi d'Aragon, 457 & seq.
 Don Loup Ferrence de Luna, Général des Troupes de Don Pedre III. Roi d'Aragon, 353, 436, 439
 Don Loup de Haro, Général des Troupes de Castille, met en fuite l'Armée Mahométtane, 103. Sa mort, 161
 Don Loup, fils de Don Diegue Lopez de Haro, est revêtu de la Dignité de Grand-Maitre de la Maison du Roi de Castille, 464
 Don Loup de Mendosa, entre dans la Ligue contre Don Alfonse X. Roi de Castille, 263 & seq.
 Lorca, Ville de Murcie, 414.

ET DES MATIERES.

591

- Fortifiée par Doña Marie, Reine de Castille, 429. Elle est assiégée par le Roi d'Aragon, 437. Assiégée envain par le Roi de Grenade, 538
- Lorvan, Monastère de Filles de l'Ordre de Cîteaux, fondé par Doña Thérèse, Reine Léon, 105, 113
- Saint Louis, Roi de France, veut faire la guerre au Roi de Navarre, 146. Le Pape Grégoire IX. le détourne de son projet, *ibid.* Il règle les articles pour le Mariage de Saint Ferdinand, avec Jeanne de Ponthieu, 148. Son malheureux succès dans la Terre Sainte, 209. Compromis entre Don Jayme I. Roi d'Aragon, touchant les Etats de Barcelone & autres, 227. Entrevûë des deux Monarques, 233. Il se croise avec le Roi de Navarre pour la guerre de la Terre-Sainte, 257. Sa mort, 265
- Louis X. frere de Philippe, Roi de France & de Navarre, succède aux deux Couronnes, 504. Sa mort, 510
- Don Louis, fils de Jean de Brienne, Empereur de Constantinople, se retire en Espagne avec ses deux freres, Don Alphonse & Don Jean, 231
- Louis, fille de Charles, Prince de Salerne, 375
- Don Luc, Evêque de Tuy, 104
- Lugo, Ville & Siège Episcopal, 115
- Evêque de Lugo, Don Jean, 489
- par Don Ferdinand IV. Roi de Castille, 479
- Doña Mafalde, Infante de Portugal, 56. Se fait Religieuse, 58. Sa mort, 230
- Doña Mafalde, Infante de Portugal, fille de Don Sanche I. Sa mort, 386
- Mahomet Aben-Alhamar, fils d'Ismaël, Roi de Grenade, succède à la Couronne, 554
- Mahomet-Alhamar, Roi de Grenade, 145. Son origine, *ibid.* Il assiège envain le Château de Martos, 152 & *seq.* Veut faire la guerre aux Chrétiens, 176. Se rend Vassal de Saint Ferdinand, Roi de Castille, 187. Se joint à lui pour faire la conquête de Séville, 189, 193, 199. Sa mort, 277
- Mahomet, Roi de Maroc, 24. Assiège Sauveterre, *ibid.* Se dispose à combattre l'Armée Chrétienne, 31 & *seq.* Sa fin tragique, 102
- Mainfroi, Roi de Sicile, est excommunié par le Pape Clément IV. Il meurt dans une bataille, que Charles, Comte de Provence, lui avoit livré, 252
- Mainfroi Nératic, Général des Troupes des Pisans, 550. Est tué au siège de Cagliari, 558
- Maïorga, Ville de Castille, assiégée par Don Jean, Infant de Castille, 412 & *seq.* 533
- Maïorque & Minorque, (Isles) soumises à l'obéissance du Roi d'Aragon, 125, 361
- Mala Spina, grande Famille de Sardaigne, 538
- Manfel (Jean), premier Aumônier du Roi d'Angleterre, Ambassadeur en Castille, 219, 224
- Marcel, Marquis de Mala Spina, Seigneur de Sardaigne, vient

M

M Adrid, Ville de Castille, 479

Etats Généraux tenus à Madrid,

en Aragon reconnoître le Roi pour son Souverain, 463
 Marguerite de Bourbon, femme de Thibault I. Roi de Navarre, 221. Sa mort, 229
 Doña Marie, Reine d'Aragon, mere de Don Jayme I. Sa mort, 79
 Doña Marie, fille de Don Sanche de Molina, épouse Don Sanche, Infant de Castille, 327, 358. Elle met au monde l'Infant Don Alfonse, 366. Elle se rend à Toro pour la tenuë des Etats, 369. Elle met au monde deux Princes & une Princesse, 372, 394, 397. Elle devient Veuve & Régente du Roïaume de Castille, 400 & *seq.* Fait la paix avec le Roi de Portugal, 405. Elle convoque le Banc & l'Arrière-Banc, 411. Son Mariage est confirmé par le Pape Boniface, & Don Ferdinand légitimé, 426. Elle forme une ligue contre le Roi d'Aragon, 439. Elle tient plusieurs Assemblées d'Etats, 403, 419, 439, 440, 454, 509, 517, 542. Son noble procédé, 446. Elle réconcilie les deux Infans, Don Jean & Don Pedre, 492. Elle est nommée, après la mort du Roi son fils, Régente du Roïaume, conjointement avec l'Infant Don Pedre, 501. Elle est chargée de l'éducation du jeune Roi Don Alfonse, 507, 509. Son embarras pour la nomination à la Régence après la mort de ses deux Fils 521 & *seq.* Sa mort, 543
 Doña Marie, Infante de Castille, fille de Saint Ferdinand & de Doña Béatrix, 131. Sa mort, *ibid.*
 Doña Marie, Infante d'Aragon,

fille de Don Jayme II. & de Doña Blanche, épouse Don Pedre, Infant de Castille, frere du Roi Saint Ferdinand, 493. Elle devient veuve, 520
 Marie, Princesse de Chypre, épouse Don Jayme II. Roi d'Aragon, 508, 511. Sa mort, 540
 Marie, Infante de Navarre, épouse Don Pedre II. Roi d'Aragon, 7
 Doña Marie, fille de Don Loup de Haro, épouse Don Jean, Infant de Castille, frere du Roi, 366. Elle ratifie le partage que le Roi fait de la Biscaye, 469. Elle devient veuve, 520
 Sainte Marie de Socos, Religieuse de la Mercy, Patronne des Navigateurs; sa mort, 240
 Maroc, Siège Episcopal, 199
 Evêque de Maroc: Don Loup, 199, 227
 Saint Martin, Chanoine Régulier du Monastère de Saint Isidore de Léon; sa mort, 86. Catalogue de ses Ecrits, *ibid.* & *seq.*
 Don Martin de Pisuerga, Archevêque de Tolède, 18. Sa mort, *ibid.*
 Don Martin de Fretas, Gouverneur de Coimbre, refuse de se soumettre à Don Alfonse, Régent du Roïaume de Portugal, 192
 • Martin d'Ortafone (Pierre), Seigneur Aragonnois, 364
 Martin, Pape, 332. Excommunié le Roi d'Aragon, 333
 Don Martin, Archevêque de Brague, 14
 Don Martin, Evêque d'Astorga, 373
 Don Martin, Evêque de Calahorra, Ambassadeur de Castille en France, 350, 357
 Martinez (Jean), Evêque de Cadiz,

Cadiz , 254
 Don Martin Perez , Evêque de Léon , 243
 Don Martin , Evêque de Salamanque , 174
 Saint Martin , Evêque de Sigüenza ; sa mort , 50
 Don Martinez , Commandeur de Saint Jacques , 410
 Don Martinez de Godor , Député du Roi d'Aragon au Pape Clément V. 463
 Martinez de Jédar , Général des Troupes de Castille , 181
 Martinez de Leyra , Seigneur de Castille , 546. Sa mort tragique , 547
 Martinez (Don Jean) , Seigneur Portugais , envoyé au Roi d'Aragon par le Roi de Portugal , pour lui demander sa Fille en mariage , 320
 Matilde , Comtesse de Boulogne ; son Mariage avec Don Alphonse II. Roi de Portugal , est annulé , pour cause de stérilité , 223. Elle demande au Pape la confirmation de son Mariage , 228. Elle retourne en France , pour prier le Roi d'engager son Mari à la reprendre , 230. Sa mort , 243
 Don Matthieu , Evêque de Cuenca , 199
 Matthieu (Don Jean) , Général des Troupes de Castille , 399
 Don Maurice , Evêque de Burges , 90
 Médina-del-Campo , Ville de Castille , 454
 Etats Généraux tenus en cette Ville par Don Ferdinand IV. Roi de Castille , 445 , 461. Par la Reine Dona Marie , 454
 Méliizo , Ville de Sicile , prise par Don Jayme II. Roi d'Aragon , 423

Tome IV.

Dona Mence d'Aguilard , Dame de distinction dans la Ville de Ségovie ; ses Maisons & sa Famille sont mises à sac par Don Philippe , Infant de Castille , 555
 Mertola , Place frontière donnée à l'Ordre de Saint Jacques par Don Sanche I. Roi de Portugal , 166
 Messine , Ville de Sicile , assiégée par Charles d'Anjou , 331
 Molina ; cet Etat est réuni à la Couronne de Castille par la mort de Dona Blanche , dont le Roi Don Sanche IV. avoit épousé la fille , 397
 Monastère de l'Ordre de Cîteaux , fondé par Don Jayme I. Roi d'Aragon , 129 , 192 , 524
 Mondognédo , Ville & Siège Episcopal , 489
 Evêque de Mondognédo : Don Roderic , 489
 Monréal , Ville & Siège Episcopal , 366
 Archevêque de Monréal : Don Pierre , 366
 Montalvan , assiégée par Don Pedre II. Roi d'Aragon , 13
 Montéfe , Ordre Militaire de Chevalerie ; sa fondation , 516
 Montfort , Ville de Sicile , prise par Don Jayme II. Roi d'Aragon , 423
 Montiel , & autres Places recouvrées sur les Infidèles par Don Pedre Gonçales , Grand-Maître de l'Ordre de Saint Jacques , 130
 Montoro , Terre appartenante aux Infidèles , prise par Don Roderic Diaz , Grand-Maître des Chevaliers de Calatrava , 20
 Montpellier , Ville & Siège Episcopal , 460. Dépendant de la Couronne d'Aragon , 515

F f f f

Mosquées des Mahométans, purifiées & brûlées par les Chrétiens, 118, 144, 159, 188, 202, 253
 Muela, Ville de Murcie, assiégée & prise par Don Jayme II. Roi d'Aragon, 414, 438

N

Saint Narcisse, Evêque de Gironne; son Tombeau est profané par l'Armée Françoisé, 354
 Narbonne, Ville & Siège Archiépisopal, 30
 Archevêque de Narbonne : Arnaud, Abbé de Cîteaux, 30
 Nazar - Aben - Lemia, reconnu Roi de Grenade, 491. Prend la place d'Aben-Alhamar, qu'il fait mourir, *ibid.* Il est détrôné par Abulguadil-Ismael-Farax, 505
 Nicolas III. élu Pape, 307. Il sollicite la paix entre la France & la Castille, *ibid.* Il mande un Congrès à Bordeaux, 310. Sa mort, 319
 Nicolas IV. Pape, donne la Couronne de Sicile à Charles, Prince de Salerne, 380 & *seq.*
 Nicolas de Saint Bertin, conduit en Espagne la Princesse de Chypres, que Don Jayme II. Roi d'Aragon, avoit demandée en mariage au Roi Henri, 511
 Nicolas Capula, Député de Palerme auprès du Roi d'Aragon, 331
 Nicolas Perez, Gouverneur d'Alicante, est tué au siège de cette Ville, 414
 Noçéra, Ville de Sicile, prise par Don Jayme I. L. Roi d'Aragon, 423
 Notre-Dame de la Mercy, Monastère fondé à Barcelone par Saint Pierre Nolasc, 76. A

Valence, 159
 Don Nufie Barreto, assassiné l'Evêque d'Evora, 540
 Nufiez de Lara (Don Jean), Seigneur d'Albarracin, réunit ses Troupes à celles de France & de Navarre, & s'empare de plusieurs Places dans le Roiaume d'Aragon, 338. Commet des hostilités en Castille, 344. Perd Albarracin, 347. Tâche en vain de recouvrer cette Place, 353. Le Roi lui pardonne, après l'avoir disgracié plusieurs fois, 367 & *seq.* 379, 384, 396. Il est fait prisonnier, & remis en liberté par l'Infant Don Jean, 397. Sa mort, 398
 Nufiez de Lara (Don Jean), le jeune, épouse Doña Elisabeth de Molina, 386. Sa trahison envers le Roi de Castille, 396, 402 & *seq.* 444, 446. Il obtient son pardon, & rentre à son service, 402, 405, 430, 472. Il renonce au serment de fidélité, & prête du secours à Don Alfonso de la Cerda, qui veut s'emparer du Roiaume, 409 & *seq.* Son manque de respect le fait bannir du Roiaume, 470. Le Roi le rappelle, & l'envoie au Pape en qualité d'Ambassadeur, 472, 479
 Don Nufiez Gonçales de Lara, Général des Troupes de Castille, 180. Gouverneur de Xeres, 226. Il commet de grandes hostilités dans le Roiaume de Grenade, 249. Il entre dans la ligue des Seigneurs de Castille, contre le Roi Don Alfonso X. 264. Sa mort, 285
 Don Nufiez de Guzman, Partisan de Don Jean Nufiez de Lara, 465. La garde des Tours de Léon lui est confiée, 502

ET DES MATIERES.

595

Don Nuñez Perez de Rojas, Partisan de Don Jean Nuñez de Lara, 465
 Don Nuñez Ozorio, Seigneur Castellan, prête du secours à Don Philippe, contre Don Jean Emanuel, au sujet de la Régence du Roiaume de Castille, 548
 Don Nuñez Sanchez, cousin de Don Jayme I. Roi d'Aragon, fait la guerre à Don Guillaume de Moncada, 90 & seq.

Jacques, 470
 Oton, Duc de Bretagne, reclame la Navarre, 511
 Otocar, Roi de Bohême, 258
 Don Oton de Moncada, marie sa sœur Doña Elisinde, à Don Jayme II. Roi d'Aragon, 540
 Ottoboni, Cardinal, envoyé par le Pape en Espagne, 259
 Oviedo, Ville & Siège Episcopal de Léon, 4, 115
 Evêque d'Oviedo: Don Jean, 4
 Don Ozorez, Grand-Maître de l'Ordre de Saint Jacques, 461

O

Olmédo, Ville de Castille, 455
 Etats Généraux tenus en cette Ville, par Don Ferdinand IV. Roi de Castille, 455
 Don Ordoño, Archevêque de Brague, créé Cardinal-Evêque de Tusculi, 314. Il meurt, 357
 Orense, Siège Episcopal, 174
 Evêque d'Orense, Don Laurent, 174
 Oriá (Barnabé), Médiateur dans la Capitulation de Cagliari, assiégé par Don Alphonse, Infant d'Aragon, 559
 Orihuela, Ville de Murcie, assiégée & prise par Don Jayme II. Roi d'Aragon, 414, 458
 Osma, Ville & Siège Episcopal de Castille, 402. Prise par Don Jean Nuñez de Lara, 415
 Evêques d'Osma: Don Diegue d'Azébes, 11. Don Jean, 137, 143, 441
 Osmin, Seigneur Affricain, excite une révolte à Grenade, contre le Roi, 505. Il est Général des Troupes, 519. Sa victoire sur les Chrétiens, 520, 527
 Offores (Don Jean), Grand-Maître de l'Ordre de Saint

P

Don Pacheco, Général des Troupes de Portugal, refuse d'obéir à Don Alphonse, Régent du Roiaume, 292
 Palence, Ville de Castille, & Siège Episcopal; Université fondée dans cette Ville par le Roi de Castille, 17. Le Roi Henri se retire dans le Palais Episcopal, accompagné de Don Alvar, dans lequel il est tué par un accident funeste, 64. La fidélité de ses Habitans envers leur Souverain, 425
 Evêques de Palence: Don Alvar, 441. Don Roderic, 199. Don Tello, 29, 58
 Etats Généraux tenus à Palence, 500, 542
 Paléologue (Michel), Empereur de Constantinople, se joint au Roi d'Aragon, pour détrôner Charles, Roi de Sicile, 324 & seq.
 Palomeque (Don Gonçales), Archevêque de Tolède, 480. Est nommé par le Pape, son Légat Apostolique, *ibid.*
 Pampelune, Ville & Siège Episcopal de la Navarre, 197.
 Guerre civile élevée dans cette

F f f f j

- Ville, 292. Différens entre le Chapitre & les Ministres du Roi, terminés, 523
- Evêque de Pampelune: Don Pedre Ramirez de Predola, 132
- Don Pascal, Evêque de Cuenca, 441
- Don Pascal, Evêque de Jaën, 244
- Don Pedre II. Roi d'Aragon, épouse Doña Marie, Infante de Navarre, 7. Fait un voiage à Rome, où il est sacré par l'Evêque de Porto, 8. Délivre à son retour le Comte de Provence son frere, que le Comte de Forcalquier avoit fait prisonnier, 10. Le Pape s'oppose à la cassation de son Mariage, qu'il vouloit faire annuler, 13, 42, 46. Ses exploits contre les Mahométans, 21, 37. Soins qu'il se donne pour maintenir la paix entre les Comtes d'Urgel & de Foix, 15. Il dompte Don Girard, qui lui étoit rebelle, 17. S'intéresse en France dans la guerre contre les Albigeois, en faveur de plusieurs Comtes, 22, 46 & *seq.* Sa fin malheureuse devant le Château de Muret, 78. Troubles que cause sa mort, 49 & *seq.*
- Don Pedre III. Roi d'Aragon, fils de Don Jayme I. reçoit du Roi son pere, par le partage qu'il fait de ses Etats, les Comtés de Barcelone, de Ribagorce, & les Isles de Maïorque, 202, 210. Le Pape s'oppose inutilement à son mariage avec Doña Constance, fille de Mainfroi, Prince de Tarente, 239. Célébration de ce Mariage, 242. Sa Haine contre son frere Don Ferdinand, 267, 270 & *seq.* Son avènement au Trône, 302. Il tient plusieurs Assemblées d'Etats Généraux, 302, 313, 341. Ses exploits contre les Mahométans, 294, 300, 306, 330. Plusieurs Seigneurs se liguent contre lui, 306. Il soumet les Rébelles, 313. Fait un voiage à Toulouse pour y voir le Roi de France, 320. Mouvements qu'il se donne pour détrôner Charles, Roi de Sicile, 325 & *seq.* Il s'empare de ce Roiaume, & en confie le Gouvernement à la Reine son épouse, & à Don Jayme son fils, 336 & *seq.* Le Pape Martin l'excommunie, & le prive de ses Etats, 333, 348. Il forme une ligue avec le Roi de Castille, contre le Roi de France, 346. Et invite tous ses Sujets à prendre les Armes à ce sujet, 353. Sa mort, 357
- Don Pedre, fils de Don Jayme II. Roi d'Aragon, est fait Comte de Ribagorce & d'Ampurias, 544
- Don Pedre, Infant d'Aragon, frere de Don Jayme II. 409. A le Commandement des Troupes du Roiaume, *ibid.* Il entre entre en Castille à la tête d'une nombreuse Armée, 411. Sa mort, 412
- Don Pedre, Infant de Castille, fils de Don Alphonse X. & de Doña Yolande, commande l'Armée de Castille au siège d'Algézire, 308. Il épouse la fille du Vicomte de Narbonne, 321. Sa mort, 341
- Don Pedre, Infant de Castille, fils du Roi Don Sanche IV. & de Doña Marie; sa naissance, 383. Il échange avec le Roi son frere, la Charge de Maïordome-Maïor, pour la Ville de Berlanga, 486. Son Mariage avec Doña Marie, fille de Don

ET DES MATIERES.

- Jayme II. Roi d'Aragon , & de
Doña Blanche, 493. Il com-
mande l'Armée contre les Ma-
hométans, & assiége Alcaudète,
495. Il conclut la paix avec le
Roi de Grenade, 496. Mouve-
mens qu'il se donne pour obte-
nir la Tutelle du Roi de Castil-
le, 498 & *seq.* Il est nommé
Régent du Roiaume conjointe-
ment avec la Reine Doña Ma-
rie, 501. La Régence est par-
tagée entre lui & son frere Don
Jean, 507, 509. Il fait de nou-
veau la guerre au Roi de Gre-
nade, pour avoir détrôné Na-
zar-Aben-Lemin, *ibid.* Ses glo-
rieuses expéditions dans ce
Roiaume, 506, 510 & *seq.*
519. Il porte ombrage à Don
Jean, 511. Se reconcilie avec
lui, 517. Sa mort, 520
Don Pedre, Infant de Navarre,
Gouverneur de Champagne,
247. Sa mort, *ibid.*
Don Pedre, Infant de Portugal,
épouse Doña Aurembiaffe, fille
du Comte d'Urgel, 107. Il de-
vient veuf, & Héritier du Com-
té d'Urgel, 122. Echange qu'il
fait de ce Comté avec Don
Jayme I. Roi d'Aragon, con-
tre la Souveraineté des Isles de
Maïorque, 123. Il part pour
la Croisade, 136. Il va au sié-
ge de Séville, 199. Son Ma-
riage avec Doña Elisinde de
Moncada, 408. Le Roi lui
donne le Comté de Barce-
loz, 509
Don Pedre, Prince de Portugal,
fils de l'Infant Don Alfonse &
de Doña Béatrix; sa naissan-
ce, 533
Don Pedre d'Aholes, Evêque de
Saragosse, tué par Don Sanche
Martinez de Luna, 98. Troubles
que cause sa mort, 597
Don Pedre, Archevêque de Bra-
gue, 174
Don Pedre III. Archevêque de
Saint Jacques, 4
Don Pedre, Archevêque de Tar-
ragone, 174. Il assemble un
Concile, 176. 191
Don Pedre, Evêque d'Astorga,
199
Don Pedre, Evêque d'Avila, 489
Don Pedre, Evêque de Bada-
joz, 227
Don Pedre, Evêque de Cuen-
ça, 266
Don Pedre, Evêque de Porto, est
député au Pape par les Etats de
Portugal, 187
Don Pedre, Evêque d'Urgel, 106
Don Pedre Coronel, Comman-
dant des Troupes de Don Jay-
me II. Roi d'Aragon, 133, 198
Don Pedre de Berga, se ligue
contre le Roi d'Aragon, 281
Don Pedre Fernandez Quixada,
Evêque de Burgos, 426. Il est
envoïé à Rome en Ambassade,
435. Le Pape le fait Cardinal,
436. Sa mort, 494
Don Pedre Fernandez d'Azagra,
Général des Troupes d'Aragon,
157. Marie son Fils avec Doña
Ignez, fille de Don Thibault,
Roi de Navarre, 177. Il est
mandé à Valence par Don Jay-
me I. Roi d'Aragon, 198
Don Pedre Fernandez, fils de Don
Ferdinand Ruiz; sa mort, 53
Don Pedre Gonçales, Grand-
Maître de l'Ordre de Saint Jac-
ques, recouvre Montiel & plu-
sieurs autres Places sur les Inf-
idèles, 130
Don Pedre de Luna, Général des
Troupes d'Aragon, 164
Don Pedre de Moncada, Grand-
Maître du Temple, 272. Il
F f f f ü j

- est fait prisonnier par les Mahométans, 299
- Don Pedre Nunez de Guzman, Seigneur Castillan, 547
- Don Pedre Ramirez de Pedrola, Evêque de Pampelane, 132. Il excommunie Don Thibault, Roi de Navarre, 197
- Don Pedre Sanchez de Montaigu, Seigneur Navarrois, 280. Se révolte contre le Vice-Roi de Navarre, 310. Sa mort, 311
- Don Pedre Ximenes Carroz, Général des Troupes d'Aragon, 164
- Don Pélage, premier Cardinal Espagnol, Evêque d'Albanie, & Légat du Pape à Constantinople, 505
- Don Pélage de Correa, Commande l'Ordre de Saint Jacques en Portugal, 137. Ses glorieuses expéditions contre les Mahométans, 172 & seq. 175. Il est fait Grand-Maître de l'Ordre de Saint Jacques, *ibid.* 176, 177. Il se rend à Martos, par ordre de S. Ferdinand, 185. Il projette la conquête de Séville, 189. Sa glorieuse expédition dans ce siège, 200, 226
- Don Perez, Chanoine de Coimbre, Ambassadeur du Roi de Portugal au Pape, 518
- Perturbateurs punis de mort, à Salamance, 460
- Philippe I. Roi de France, fils de Saint Louis, monte sur le Trône, après la mort de son pere, 258, 265. La Reine de Navarre devient veuve, & il lui assigne des revenus pour qu'elle se retire avec sa fille auprès de lui; redemande au Roi de Castille sa dot, & envoie des Ambassadeurs lui déclarer la guerre, 292, 298, 304. Entrevue qu'il a à Auch en Gasconne avec ce Monarque, 318. Il passe avec ses Troupes, les Pyrénées, & entre en Aragon; où il soumet plusieurs Places, 353 & seq. 355. Il repasse en France, où il meurt, 356
- Philippe II. Roi de France, fils Philippe I. succède à la Couronne de son Pere, 356. Son mariage avec Doña Jeanne, Héritière de la Couronne de Navarre, 346. Il a une entrevue à Bayone avec le Roi de Castille, 385. Il lui envoie un Ambassadeur lui demander en mariage, Doña Elisabeth sa fille, pour le Duc de Bretagne, 465. Fait la guerre au Roi d'Aragon, 385. Mouvements qu'il se donne pour détruire les Templiers, 468. Sa mort, 504
- Don Philippe III. surnommé le Long, frere de Louis X. Roi de France & de Navarre, succède aux deux Couronnes, 511. Il est sollicité par le Pape de faire la guerre aux Mahométans, 515. Sa mort, 543
- Don Philippe, Infant de Castille, fils de Saint Ferdinand & de Doña Béatrix, 131. Son mariage avec Christine, fille d'Aquin, Roi de Norvege, 231. Il forme une ligue contre Don Alfonse, Roi de Castille, son frere, 263 & seq. Il se retire avec ses Partisans auprès du Roi de Grenade, 268
- Don Philippe, Infant de Castille, fils de Don Sauche IV. & de Doña Marie, 394. Soutient le siège de Villalba, contre Don Roderic Fernandez de Castro, 457. Prend sous sa garde les Places appartenantes aux Chevaliers du Temple, 475. Don

- Jean son frere lui redemande une de ces Places, qu'il lui remet sous conditions, *ibid.* Ses exploits sur les Mahométans, 482. Il fait la guerre à Don Jean Emanuel, au sujet de la Régence du Roiaume, 521 & seq, 547. Commet en Castille de grandes hostilités, & y soumet plusieurs Places, 534, 555.
- Philippe Céleco ; le Roi d'Aragon lui donne le Gouvernement de l'Isle de Sardaigne, 559.
- Philippe Salaso, accompagne Isabelle, fille de Don Jayme II. Roi d'Aragon, auprès du Duc d'Autriche, son époux, 504.
- Saint Pierre Célestin, Pape, 400.
- Saint Pierre, Evêque de Jaën, est martyrisé dans les cachots par ordre du Roi de Grenade, 431.
- Saint Pierre de Castelnau, 13.
- Saint Pierre, Frere Lez, Religieux Franciscain, martyrisé à Valence, 107.
- Don Pierre, Archevêque de Mont-Réal, Légat du Pape Honorius IV. 366.
- Don Pierre, Evêque de Saragosse, 317.
- Don Pierre, Evêque d'Urgel, 317.
- Don Pierre, Abbé d'Alcobaza, 69, 72.
- Pierre, Comte de Savoye, refuse de donner sa fille en mariage à Don Jayme II, Roi d'Aragon, qui lui faisoit demander pour son fils Don Jayme, 245.
- Don Pierre, fils de Don Alphonse Pérez de Guzman, Gouverneur de Tariffe, égorgé par Don Jean, Infant de Castille, 399.
- Don Pierre Gonçales d'Aguilar, Gouverneur de Palencuela, Ville de Castille, 530.
- Saint Pierre Gonçalez Telme, de l'Ordre des Freres Prêcheurs, Patron des Marins ; sa mort, 192.
- Saint Pierre Nolasco, Fondateur de l'Ordre de Notre-Dame de la Mercy, établi en Espagne, 76, 93. Confirmé par Grégoire IX. 137. Sa mort, 230.
- Saint Pierre de la Tarce, Ville de Castille, assiégée & prise par Don Jean le Contrefait, 554.
- Pirillas, Ville de Navarre, assiégée par le Roi d'Aragon, 473.
- Plasentia, Siège Episcopal, 130.
- Evêques de Plasentia : Don Adam, 130. Don Dominique, 489.
- Pluies continuelles, 481.
- Don Ponce, Evêque de Barcelonne, 512.
- Don Ponce, Evêque de Lérída, 479. Il est envoyé au Pape en qualité d'Ambassadeur du Roi d'Aragon, *ibid.*
- Don Ponce, Evêque de Tortose, 106, 130.
- Ponce, Vice-Roi de Navarre, commet de grandes hostilités, & soumet plusieurs Villes limitrophes de la Navarre, 538.
- Don Ponce de Guarda, Gouverneur de l'Isle de Majorque, 361.
- Bonté du Roi de Castille en sa faveur, 469, 470.
- Ponce Roger, célèbre Hérétique, 23.
- Porcelet (Guillaume), le seul François échappé du massacre de Sicile, 330.
- Port-Maon, assiégé & pris par le Roi d'Aragon, 365, 369.
- Porto, Ville & Siège Episcopal de Portugal, 8, 23, 393.
- Evêque de Porto : Don Pedre, 187.
- Prochita (Jean), Ministre de Don Pedre II. Roi d'Aragon, 324, 337.

Prodige étonnant d'une Image de la Sainte Vierge, qui répandit une grande adondance de Sang, arrivé dans l'Eglise de Saint Etienne, au-dehors des murs de Léon, 9. Autre Prodige, 425.
Puche, Forteresse importante sur les Frontières d'Aragon, 155

Q

Queralt (Pierre), 283. Ambassadeur du Roi d'Aragon au Pape, 494
Quessada, Place fortifiée par les Mahométans, 123. Assiégée & prise par Don Roderic, Archevêque de Tolède, 124. Reprise par le Roi de Grenade, 224, 482
Quintalinn, Ville de Castille, 476
Saint Quirice, Monastère aux environs des Pyrenées, 354

R

Don Ramirez, Grand-Maître des Chevaliers du Temple, 29, 411
Raoul, Comte de Clermont, Ambassadeur du Roi de France au Roi d'Aragon, 400
Ravenne, Siège Archiépisopal, 366
Archevêque de Ravenne : Don Boniface, 366
Saint Raymond Nonat, créé Cardinal par le Pape Grégoire IX. 151. Sa mort, 171
Saint Raymond de Peñafort, Général des Freres Prêcheurs, 148. Sa mort, 283
Don Raymond, Infant d'Aragon, est fait Comte de Prades, 559
Raymond, fils du Comte de Toulouse, épouse Dona N.....
sœur de Don Pedre II. Roi

d'Aragon, 23
Don Raymond, Evêque de Ségovie, 199. Est nommé par Saint Ferdinand, Administrateur de l'Eglise de Séville, 206, 213, 219
Don Raymond, Evêque de Vich, 317
Don Raymond d'Anglesola, Général des Troupes d'Aragon, 346
Don Raymond d'Angularia, Général des Troupes d'Aragon, 353
Don Raymond Boniface, Amiral, est chargé par Saint Ferdinand de la construction d'une grosse Flotte, 193. Vient mouiller devant le Port de Saint Lucar, & en donne avis au Roi, 194. Gagne une victoire sur les Mahométans, 195. Il rompt le Pont de Séville, 201. Combat naval, & victoire qu'il remporte sur le Roi de Maroc, 211
Raymond de Baux, Gouverneur de Gurasana en Sicile, périt dans le siège de cette Place par Don Pedre III. Roi d'Aragon, 336
Don Raymon Béranger, Prince de Tarente, 427
Don Raymond de Cardone, fait la guerre aux Peuples de Marése en Catalogne, 539
Don Raymond Folch, Vicomte de Cardone, se ligue contre le Roi d'Aragon, 281. Le Roi le fait Gouverneur de Girone, 354. Il élève des Troubles en Catalogne, 523
Raymond Lulio, mort Martyr, 511
Don Raymond de Moncada, Procureur Général du Roiaume d'Aragon, 307
Don Raymond Morquet, Général des

- des Galères d'Aragon, gagne sur Mer deux victoires sur les François, 355.
- Don Raymond Ponce, Evêque de Valence, député par le Pape au Roi d'Aragon, 400. Il est envoyé en Ambassade auprès du Pape par ce même Monarque, 450.
- Raymond Porella, Député de Palerme au Roi d'Aragon, 331.
- Don Raymond Richard, Ambassadeur du Roi d'Aragon au Soudan d'Egypte, 245.
- Don Raymond de Riviellas, Chevalier de l'Ordre de Saint Jean, 480.
- Don Raymond Roger, Comte de Foix, fait la guerre à Don Hermengaud, Comte d'Urgel, 6, 306.
- Don Raymond de Villeneuve, Ambassadeur du Roi d'Aragon au Roi de Sicile, 400.
- Ribafuente, Terre de la dépendance des Infidèles, prise par Don Roderic Diaz, Grand-Maitre des Chevaliers de Calatrava, 20.
- Ribagorce, Comté d'Aragon, 544.
- Richard, Comte de Cornouailles, frere d'Henri, Roi d'Angleterre, élu Empereur avec Don Alfonse IX. Roi de Castille, 230. Troubles que cause cette Election, 231, 242. Sa mort, 270.
- Robert, Roi de Naple, 512. A la guerre avec le Roi de Sicile, 513, 539.
- Robert, fils de Charles, Prince de Salerne, 375. Passe à Rome, où il épouse Doña Yolande, sœur de Don Jayme II. Roi d'Aragon, 418. Il passe en Italie avec Don Jayme, 427.
- Robert, Comte d'Artois, passe en Navarre, commander les Troupes de France, & fait le siège de Pampelune, 312. Fait punir de mort les Séditieux, *ibid.* Et retourne en France, 313.
- Robray (Alfonse), Vice-Roi de Navarre, 444. A une entrevue avec la Reine de Castille, à Victorien, *ibid.* Il est continué dans sa Vice-Roiauté par Charles, Roi de France, 543.
- Don Roderic, Archevêque de Saint Jacques, 489.
- Don Roderic, Archevêque de Tolède, 57. Bâtit la Ville d'Almégro, 51. Repeuple la Ville d'Yepes, 93. Contribuë à la réédification de sa Métropole, 104. Fait la guerre aux Mahométans, sur lesquels il prend plusieurs Places, 123 & *seq.* 154, 167. Sa mort, 196. Son éloge, *ibid.*
- Don Roderic, Evêque de l'Ordre de Saint François, Légat du Pape envoyé en Afrique, 386.
- Don Roderic, Evêque de Mondognédo, 489.
- Don Roderic, Evêque de Palerme, 199.
- Don Roderic Alvarez des Asturies, 470, 501.
- Don Roderic Etienne, Grand Alcayde de Séville, périt dans une bataille contre les Chrétiens, 336.
- Don Roderic Fernandez de Tobar, 415.
- Don Roderic Fernandez de Castro, fait le siège de Villalba en Galice, 457. Il y est tué, 458.
- Rodriguez Gallinat, neveu de Laurent Suarez, 167.
- Don Rodrigue Gonzalez, Général des Troupes d'Aragon, 177. Il prend possession de la Ville de Carmone au nom de S. Ferdinand, 198.

Tome IV.

G g g g

Don Roderic Lizana , Gouverneur de Valence , 177 & *seq.*
 Affiége Xativa , *ibid.* Est mandé à Valence par Don Jayme I. Roi d'Aragon , 198
 Don Roderic du Padron , Archevêque de Saint Jacques , joint avec ses Troupes l'Armée du Roi de Castille au siège d'Algèzir , 482. Il attache des revenus à l'Université de Salamanque , 504
 Rodolphe , Duc d'Hasbourg , élu Empereur , 275
 Rodriguez de Rojas , Seigneur de Castille , 546. Sa mort tragique , 547
 Don Roderic de Valduerna , Général des Troupes de Castille , 185
 Rodriguez Vasconcellos , est dépouillé du poste de Grand-Juge , 561
 Don Roderic Ximenes de Rada , Evêque de Siguença , 18. Archevêque de Tolède , *ibid.*
 Roger , Comte de Foix , 306
 Don Roger de Lauria , Ministre de Don Pedre III. Roi d'Aragon , 337. Il soumet l'Isle de Malthe , 341. Il défait la Flotte Française à la vue de Naples , 347. Ses expéditions , 348, 355
 Don Ruy Perez , Général des Troupes de Castille , 379. Il est défait & tué par Don Diegue Lopez de Haro , *ibid.*
 Don Ruiz Tafur , Général des Troupes Portugaises , 138
 Rui Gil de Villalobos , Seigneur & Général des Troupes de Castille , 383

S

S Abine , Ville & Siège Episcopal , 104

Evêque de Sabine : Don Jean Ailgrain , 104
 Sabugal , Ville de Castille , assiégée & prise par Don Denis , Roi de Portugal , 413
 Sacer , Ville de Sardaigne , 539.
 Révoltée contre les Aragonnois , 559
 Samuel , Juif , Confident du Roi de Portugal , 452
 Salamanque , Ville & Siège Episcopal de Léon , Université fondée par le Roi Don Alfonse IX. 91 , 224
 Evêque de Salamanque : Don Martin , 174
 Don Sanche , Roi de Navarre , retourne en Afrique , 1. Les Peuples de Bayonne en France se mettent sous sa protection , 7
 Fait laguerre aux Infidelles , 28 & *seq.* Gagne une bataille , 37.
 Sages Réglemens qu'il fit pour faire cesser les meurtres qui se commettoient dans son Roïaume , 49. Il adopte Don Jayme I. Roi d'Aragon , pour son fils & Héritier de son Roïaume , 122. Sa mort , 137
 Don Sanche I. surnommé *Capet* , Roi de Portugal , succède à la Couronne après la mort du Roi Don Alfonse I. son Pere , 91.
 Satisfait à l'Archevêque de Brague , & termine la Contestation d'entre le feu Roi son pere & ses tantes , 92. Résultat d'une entrevue qu'il eut avec Saint Ferdinand , Roi de Léon , 121.
 Il fait la guerre aux Mahométans , & leur enleve plusieurs Places , 93 , 99 , 104 , 107 , 125 , 133 , 137 , 172 & *seq.*
 Il enfreint les Loix de l'Eglise , 101. Le Pape lui ôte l'Administration du Roïaume de Portugal , & la donne à son Frere

- Don Alfonse, 187. Il passe en Castille, pour demander du secours au Roi Don Alfonse III. & se retire à Tolède, où il meurt, après avoir fait son Testament, 196, 205. Sentimens partagés sur le mariage de ce Prince, *ibid.*
- Don Sanche, Infant de Castille, fils du Roi Don Alfonse III. Sa naissance, 235. Il est déclaré par les Etats Généraux, Successeur de la Couronne, 296. Forme une ligue avec les Rois de Portugal & d'Aragon, & veut prendre le Gouvernement du Roiaume, 326. Don Alfonse son pere, le déshérite & le maudit, 328. Mouvemens qu'il se donne pour fortifier son parti contre lui, 335. Il joint ses Troupes à celles d'Aragon, 339. Son mariage avec Doña Marie, fille de Don Alfonse de Molina, 327. Il est proclamé Roi, & couronné à Tolède, 344. Il tient plusieurs Assemblées d'Etats, 326, 346, 357, 369, 393. Fait la guerre aux Mahométans, 289, 309, 317, 321, 346. Conclusion de la paix avec le Roi de Maroc, 351. Il fait reconnoître son fils Héritier présomptif à la Couronne, 357. Entrevûe qu'il a avec Don Denis, Roi de Portugal, 376. Il déclare la guerre au Roi d'Aragon, 377. Fait prier le Pape de confirmer son Mariage, 379. Conclut la paix avec le Roi de France dans une entrevûe qu'il a avec lui, 382. Il fait un voiage en Galice pour pacifier la Province, 388. Il meurt, après avoir laissé par son Testament la Couronne à l'Infant Don Ferdinand, son fils aîné, sous la Tutelle de Doña Marie son épouse, 400 & *seq.* Ses enfans & ses qualités, 401
- Don Sanche, fils de Don Jayme, Roi de Majorque, succède à la Couronne, 498. Il est cité par les Rois de France & d'Aragon au Parlement de Paris, au sujet de l'Etat de Montpellier, 515. Sa mort, 560
- Don Sanche, Infant d'Aragon, élu Archevêque de Tolède par le Pape Clément IV. 256. Il dit sa première Messe, 259. Il marche avec ses Troupes contre le Roi de Maroc, où il est tué, 287
- Don Sanche, fils de Don Pedre, Infant de Castille, & de Doña Marguerite sa femme; sa naissance, 341, 470. Sa mort, 495.
- Don Sanche, Infant de Castille, fils de Saint Ferdinand & de Doña Béatrix, 131. Elu Archevêque de Tolède, 210. Son élection est confirmée par le Pape Innocent IV. 211. Sa mort, 241
- Don Sanche Fernandez, Infant de Léon, tué à la Chasse par un Ours, 82
- Doña Sanche, Infante de Portugal; son apanage lui est contesté, & enlevé par le Roi Don Alfonse son frere, 40 & *seq.* Elle meurt Religieuse de l'Ordre de Cîteaux, 113
- Doña Sanche, fille de Don Alfonse III. Roi de Portugal, & de Doña Thérèse de Portugal, 115. Elle se rend à Bénévent pour y voir Saint Ferdinand son frere, 120
- Don Sanche, Evêque de Calatayud, 245
- Don Sanche, Evêque de Coria, G g g ij

143. Il soumet plusieurs Places à Saint Ferdinand, 171, 199
 Don Sanche, Evêque de Saragosse, 98, 130
 Don Sanche, Comte de Roussillon, veut envahir la Couronne de Don Pedre II. Roi d'Aragon, au préjudice du jeune Prince Don Jayme son fils, 49, 56, 60, 69. Il termine ses différends avec le Roi, & part pour la Croisade, 136
 Sanche Gomez, Seigneur de Ségovie, livre la Ville à Don Philippe, Infant de Castille, 554
 Don Sanche de Leyra, Général des Troupes de Léon, 335
 Don Sanchez Martinez de Jodar, Général des Troupes de Castille, ravage les Terres de Grenade, 181
 Don Sanche Martinez de Luna, tue Don Pedre d'Ahones dans un Combat, 98
 Sanche Sanchez de Velasco, Grand-Mérin de Castille, 469
 Santapace (Don Hugues), Général des Troupes d'Aragon, 549
 Santaren, Ville de Portugal, 283. Prise par Don Alphonse, & recouvrée par le Roi, 533
 Etats Généraux tenus à Santaren, 283
 Saragosse, Ville & Siège Episcopal, où on sacroit les Rois d'Aragon, 73. Il est érigé en Archevêché, 518
 Archevêques de Saragosse : Saint Braulion, 120. Don Pedre d'Ahones, 98. Don Pierre, 317. Don Sanche, 98, 130. Don Ximenez de Luna, 525
 Etats Généraux tenus à Saragosse, 267, 347
 Sardaigne (l'Isle de), habitée par les Génois, 460. Opprimée par les Pisans, 538. Conquise par le Roi d'Aragon, 558 & seq
 Elle se révolte contre les Aragonnois, 559
 Sauveterre, assiégée par Mahomet, Roi de Maroc, 24. Assiégée & prise par Philippe, Roi de France, 385
 Ségovie, Ville & Siège Episcopal de Castille, 25, 402. Elle se livre à l'Infant Don Philippe, Régent du Roïaume, 554. Sédition affreuse en cette Ville, 555
 Evêques de Ségovie : Don Bernard, 441. Don Girard, 25. Don Raymond, 199, 206, 213, 219
 Etats Généraux tenus à Ségovie, 296
 Ségorbe, Ville & Siège Episcopal du Roïaume de Valence, 190
 Evêque de Ségorbe : Don Pedre Ximenes, 277
 Sel; troubles causés par des impôts mis sur le Sel, en Aragon, 436 & seq.
 Séville, Siège Archiepiscopal, appartenant aux Mahométans, assiégé & pris par Saint Ferdinand, 194 jusqu'à 201
 Archevêque de Séville, Saint Ildefonse, 238
 Etats Généraux tenus à Séville, 322, 346
 Sigüenza, Ville & Siège Episcopal, 18, 402
 Evêques de Sigüenza : Don Gomez Garcie, 350, 358. Don Martin, 50. Don Roderic Ximenes de Roda, 18. Don Simon, 441, 530
 Don Simon, Evêque de Sigüenza, 441, 530
 Simon, Comte de Clermont, tué par les Mahométans, 169
 Simon, Comte de Leycester, Gouverneur de la Province de

- Gascogne, 217
 Simon, Comte de Montfort, élu Général de la Croisade contre les Albigeois, 19. Assiége Carcassonne, & s'empare de la Ville, 20. Obtient la propriété de ce Comté, 22. Il marie sa Fille avec Don Jayme, fils du Roi d'Aragon, *ibid.* Donne du secours à Don Alphonse III. Roi de Castille, 25. Défait l'Armée de Don Pedre II. Roi d'Aragon, 48. Le Pape lui ordonne de rendre Don Jayme, fils du Roi Don Pedre, à ses sujets, 49. Il remet aux Aragonnois le Prince Don Jayme I. reconnu pour Roi d'Aragon, 53. S'empare des Etats des Comtes de Toulouse & de Foix, 68
 Don Simon Ruiz, entre dans la ligue contre Don Alphonse IX. Roi de Castille, 263 & *seq.* Sa fin tragique, 304
 Don Simon d'Urrea, Général des Troupes d'Aragon, enleve plusieurs Places aux Infidèles, 129
 Sinivalde, Cardinal, élu Pape sous le nom d'Innocent IV. 179
 Siracuse, Ville de Sicile, assiégée par Don Jayme, Roi d'Aragon, 423. Levée du siège, 426
 Soler (Don Pierre), Prêtre, Missionnaire à Tunis, 218
 Suaréz (Don Laurent), banni des Etats de Saint Ferdinand, au service d'Aben-Hut, 141. Veut rentrer en grâce; & trahit ce dernier, 142. Ses glorieux exploits au siège de Séville, 199
 Don Suarez de Silva, Evêque de Brague, persécuté par Don Alphonse II. Roi de Portugal, 84
 Don Suero, Evêque d'Evora, 69, 72
 Don Suero, Evêque de Lisbonne, 69, 72
 Don Suero Gomez, Prieur de l'Ordre des Dominicains, 83
 Don Suero Perez, Grand-Maitre de Calatrava, 547
 Sylves, Ville d'Espagne, & Siège Episcopal, 222
 Evêque de Sylves : Don Garcia, 243

T

- Tafar, Gouverneur de la République de Séville, 145
 Tariffe, Ville & Port de Mer de Maroc, 284. Investi & pris d'assaut par le Roi de Castille, 394. Il en donna la garde à Don Alphonse Perez de Guzman, 397. Il est assiégé par Don Jean, Infant de Castille, qui s'étoit retiré auprès du Roi de Maroc, 298 & *seq.* Le Roi de Grenade fait de vains efforts pour s'en emparer, 414
 Tarragone, Siège Archiepiscopal, 13
 Archevêques de Tarragone : Don Albalate, 176. Don Bernard, 317. Don Guillaume, 498.
 Don Pedre, 174, 176, 191
 Etats Généraux tenus à Tarragone, 75, 313, 370, 524
 Tarrazone, Ville & Siège Episcopal, 29
 Evêques de Tarrazone : Don Garcia, 29. Don Guillaume, 60
 Etats Généraux tenus à Tarrazone, 341
 Don Telle, Evêque de Palence, 29. S'oppose par ordre du Pape au mariage du Roi de Castille avec l'Infante de Portugal, 58
 Don Tello, Général des Troupes de Castille, 501
 Templiers, ou Chevaliers du Tem-
- G g g g iij.

ple , sont persécutés dans les Etats de Castille , 475. Le sont en Aragon , 482 & *seq.* Sont délivrés de leurs persécutions , 483. Et sont déclarés innocens des crimes qu'on leur imputoit , dans le Concile tenu pour cet effet à Salamanque , 489. Cet Ordre est éteint , 498. Les biens dans le Roiaume de Valence appartenans à cet Ordre , sont appliqués à l'Ordre Militaire de Montése , 516

Tercias , ou *Tierces* , droit de lever des Dîmes , 290

Sainte Thécle , Vierge & Martyre ; son Bras est apporté d'Arménie en Aragon , & déposé dans la Cathédrale de Tarragone , 551

Théodoric , Archevêque de Torre , 463

Doña Thérèse , Reine de Léon , fonde le Monastère de Lorban , 9. Elle y prend le Voile du consentement de son mari , 105. Sa mort , 210

Doña Thérèse Vidaure , épouse en secret , Dom Jayme I. Roi d'Aragon , 212

Doña Thérèse , Infante de Portugal ; son Apanage lui est contesté & enlevé par le Roi Don Alphonse II. son frere , 40 & *seq.*

Doña Thérèse de Lara , sœur de Don Jean Nuñez , épouse Don Alphonse , fils de l'Infant Don Jean de Castille , 447

Thibault I. Comte de Champagne , neveu de Don Sanche , Roi de Navarre , 121 , 131. Son élévation au Trône de Navarre , 132. Il se joint aux Princes Chrétiens pour faire la guerre de la Terre-Sainte , 136 , 146. Passe en France , où il est élu Généralissime de l'Armée des

Croisés , 154. Il marie sa Fille avec Don Alvar Perez d'Aza-gra , 177. Il est excommunié par l'Evêque de Pampelune , 197. Il est relevé de son excommunication , 205. Et va à Rome demander au Pape une Absolution générale , 206. Sa mort , 221

Don Thibault II. fils de Don Thibault I. Roi de Navarre , monte sur le Trône , après la mort de son Pere , 221. Il épouse à Paris , Isabelle , fille de saint Louis , Roi de France , 233. Se croise avec saint Louis pour la conquête de la Terre-Sainte , 257. Et passe en France pour lever des Troupes , 260. Sa mort , 265

Don Thibault , Infant de Navarre , fils de Henri ; sa mort , 276

Tiscar , Ville de Grenade , assiégée & prise par le Roi de Castille , 519

Tolède , Siège Archiépiscopeal , 18

Archevêques de Tolède : Don

Roderic Gonçale , 393 , 441.

Don Gutierre Garcia , 522.

Don Jean de Médina-Pomar ,

196 , 202. Don Martin de Pi-

suerga , 18. Don Roderic , 29 ,

57 , 93 , 104 , 123 , 167 ,

196. Don Roderic Ximenes de

Roda , 18

Etats Généraux tenus à Tolède ,

180

Toro , Ville de Castille , 397.

Sédition calmée en cette Vil-

le , 425

Etats Généraux tenus à Toro , 369

Torre , Siège Archiépiscopeal , 463

Archevêque de Torre : Don Théo-

doric , 463

Tortose , Ville & Siège Episco-

pal , 317

Evêque de Tortose : Don Ar-

- naud, 317. Don Ponce, 106, 130.
- Etats Généraux tenus à Tortose, 97.
- Don Toscan, Chevalier, Envoïé en France par DonAlfonse III. Roi de Castille, pour négocier le mariage de Doña Blanche, fille de saint Louis, avec Don Ferdinand, Infant de Castille, 254.
- Toulouse, Siège Episcopal, 56.
- Evêque de Toulouse : Don Fulcon, 56.
- Triomphe de la Croix, Fête ordonnée en mémoire de la Victoire remportée sur les Infidèles en l'année 1212. par les Rois Don Alfonse de Castille & Don Pedre d'Aragon, accompagnés de Don Sanche IV. Roi de Navarre, 40.
- Troubles de Castille, au sujet de la Minorité de Don Henri, 54.
- Tuy, Ville & Siège Episcopal, 89, 192.
- Evêques de Tuy : Don Jean, 489. Don Luc, 104.
- V
- Valence, Ville & Siège Episcopal, 245.
- Evêques de Valence : Don André, 245. Don Gaspard, 317. Don Raymond Ponce, 450.
- Valbuena, Monastère en Catalogne, 212.
- Valladolid; Etats Généraux tenus en cette Ville, 59, 326, 403, 419, 428, 434, 495, 509, 517.
- Don Vasco Perez, Seigneur Portugais, envoïé au Roi d'Aragon par le Roi de Portugal, pour lui demander sa Fille en mariage, 320.
- Don Valverde, Confident de Don Henri, Roi de Castille, 62.
- Enfermé au Château d'Alarcon par ordre de Don Alvar, 63.
- Don Vasco, Evêque de la Garde, ou de la Guardia, 489.
- Ubeda, Ville assiégée & prise par saint Ferdinand, Roi de Castille, 130.
- Vêpres Siciliennes, ou massacre des François en Sicile, 329.
- Véragueir, Ville limitrophe de la Navarre, pillée & saccagée par Ponce, Vice-Roi de Navarre, 538.
- Vich, Siège Episcopal, 130.
- Evêques de Vich: Don Bernard, 130. Don Guillaume, 106.
- Don Raymond, 317.
- Victoire célèbre remportée sur les Mahométans par la Flotte des Croisés, 69 & seq. Victoire remportée par les Mahométans sur les Croisés, 168 & seq.
- Doña Vidaure, épouse en secret, Don Jayme I. Roi d'Aragon, 212.
- Villalba, en Galice, assiégée par Don Roderic Fernandez de Castro, 457.
- Viltez, Terre appartenante aux Infidèles, prise par Don Roderic Diaz, Grand-Maitre des Chevaliers de Calatrava, 20.
- Viseu, Ville & Siège Episcopal de Portugal, 395.
- Université de Salamanque, fondée par Don Alfonse IX. Roi de Léon, 91. De Lisbonne, par Don Denis, Roi de Portugal, est transférée à Coimbre, 474.
- Ses revenus attachés par Don Roderic, Archevêque de saint Jacques, 504.
- Urbain IV. élu Pape, 242. Il meurt, 248.
- Urgel, Siège Episcopal, 106.
- Evêques d'Urgel : Don Pedre, 106. Don Pierre, 317.

Doña Urrique, fille de Don Al-
fonse III. Roi de Castille,
épouse Don Alfonse, fils aîné
de Don Sanche I. Roi de Por-
tugal, 17. Sa mort, 84
Doña Urrique Perez, est nommée
Gouvernante du jeune Prince
Don Alfonse, fils de saint Fer-
dinand, Roi de Castille, & de
Doña Béatrix son épouse, 89
Doña Urrique Gutierrez, Gou-
vernante de Don Ferdinand IV.
Roi de Castille, 469

. X

X Ativa, Ville Mahométanne,
prise par Don Jayme I. Roi
d'Aragon, 172, 178, 183
Xeres, Ville de Grenade, assi-
gée & prise par Don Alfonse
III. Roi de Castille, 245. El-
le est assiégée par le Roi de Ma-
roc, 350
Don Ximene, Coronel, 518. Il
a querelle contre Don Artal
d'Alagon, *ibid.*
Don Ximene de Luna, Archevê-
que de Saragosse, 525
Ximenes (Don Pedre), Evêque
de Ségorbe, 277
Ximenes de Luna (Don Ruy),
Général des Troupes d'Ara-
gon, 353
Don Ximenes d'Urrea, Général
des Troupes d'Aragon, 198,
253, 353, 439
Xerquera, Ville appartenante aux
Mahométans, prise par Don
Alfonse III. Roi de Castille, 23

Y

Y Anez (Don Ferdinand),
Général des Troupes de
Castille, 194
Yanez (Don Laurent), 444. Sa

perfidie est punie de mort su-
bite, *ibid.*
Yanez (Don Roderic), Grand-
Maître du Temple, 475. Se
présente au Concile de Salaman-
que, 489
Yelves, Ville abandonnée par les
Mahométans, 114
Yepes, Ville repeuplée par Don
Roderic, Archevêque de To-
lède, 93
Yñiguez (Don Roderic), Grand-
Maître de saint Jacques ; sa
mort, 175
Doña Yolande, Princesse de Hon-
grie, épouse Don Jayme I.
Roi d'Aragon, 137. Elle lais-
se par son Testament les Etats
de Hongrie à ses enfans, 212.
Sa mort, *ibid.*
Doña Yolande, Infante d'Ara-
gon, épouse Don Alfonse, In-
fant de Castille, 207, 268,
302. Elle se retire en Aragon,
303. Elle retourne auprès du
Roi de Castille, 308. Elle de-
vient veuve, 342. Elle part
pour Duennas, 411. Elle passe
à Rome, où elle épouse Don
Robert, fils de Charles, Roi
de Naples, 418. Sa mort, 431

Z

Z Acharie (Don Benoît), Ami-
ral de Castille, défait l'Ar-
mée Navale du Roi de Ma-
roc, 393
Zaën, Gouverneur de Denia,
veut ôter la Couronne & la
vie à Abuzeit, 119. Il est pro-
clamé Roi à Valence, *ibid.*
Abandonne ses Etats assiégés
par Don Jayme I. Roi d'Ara-
gon, 128. Il sollicite le Roi
de Tunis à reprendre Majorque
& Minorque, 129. Remet la
Ville

TABLE DES NOMS ET DES MATIERES. 609

Ville de Valence au Roi d'Aragon, & convient d'une Trêve, 158. Sa mort, 186	Evêque de Zamora : Don Gonzale, 389
Zamora, Ville de Léon, & Siège Episcopal, 23, 41. Découverte du Corps de saint Ildefonse, Archevêque de Séville, 238	Zapata (Jean), Seigneur Aragonnois, 364
	Zelus, Monastère de Filles de l'Ordre de Cîteaux, fondé par Doña Sanche, Infante de Portugal, 113

Fin de la Table des Noms & des Matières.

FAUTES A CORRIGER.

A la Préface.

Page 13. à la cit. col. 1. lig. 1. *Benicum*, lisez *Bencium*.

Dans le Corps de l'Ouvrage.

Pag. 58. lig. 33. l'indemnité, lisez l'immunité.
 Pag. 77. lig. 27. soutenir, lisez soumettre.
 Pag. 80. lig. 25. du succès, lisez du sujet.
 Pag. 81. lig. 15. de Pereiro, lisez du Poirier.
 Pag. 98. lig. 37. Lerida, lisez Lida.
 Pag. 119. lig. 29. supprimer, lisez réprimer.
 Pag. 127. lig. 28. aux manimens, lisez au maniment.
 Pag. 164. lig. 12. Fontière, lisez Frontière.
 Pag. 184. lig. 36. la Ville de. Zaën, lisez la Ville de Jaën.
 Pag. 185. lig. 10. Bencayde, lisez Benzaide.
 Pag. 190. lig. 8. d'Alcala, lisez à Alcala.
 Pag. 211. lig. 19. aux Ennemis, effacez aux.
 Pag. 223. lig. 27. Infans, ajoutez freres.
 Pag. 226. lig. 30. de Soubae, lisez de Souabe.
 Pag. 231. lig. 7. il forma, lisez il se forma.
 Pag. 239. lig. 33. qu'elle, lisez qu'il.
 Pag. 251. lig. 37. fouduoioient, lisez foudoioient.

Pag. 255. lig. 25. défit, lisez défi.
 Pag. 273. lig. 25. Arbites, lisez Arbitres.
 Pag. 287. lig. 32. d'échapper, lisez de s'échapper.
 Pag. 293. lig. 14. étoient inutiles, lisez étoit inutile.
 Pag. 304. lig. 10. fuite, lisez suite.
 Pag. 384. lig. 13. certe, lisez cette.
 Pag. 390. lig. 35. porer, lisez porter.
 Pag. 438. lig. 11. pareille, lisez pareil.
 Pag. 446. lig. 13. & Don Jean, lisez & de Don Jean.
 Pag. 449. lig. 3. Don Alfonse, lisez Don Ferdinand.
 Pag. 453. lig. 33. porta, lisez apporta.
 Pag. 461. lig. 15. Duc de Brague, lisez Duc de Bretagne.
 Pag. 499. lig. 14. passa Sahagun, lisez passa à Sahagun.
 Pag. 513. lig. 5. Siciliens & Napolitains, lisez Sicilien & Napolitain.
 Pag. 527. lig. 5. aucun raisonnement, lisez aucun fondement.
 Pag. 533. lig. 24. défit, lisez défi.
 Pag. 548. lig. 24. jaloulie, lisez jalouïe.

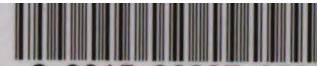
Aux Notes.

Pag. 57. col. 1. lig. 6. Le P. Carenton, lisez Le P. Charenton.
 Pag. 59. col. 1. lig. 14. Don Alvares, lisez Don Alvar.
 Pag. 214. col. 1. lig. 5. chere, lisez cher.

Tome IV.

H h h h





3 9015 02307 0728

B 489873



